

Lilly Sweet

Je ne renoncerais pas à toi



ERATO-EDITIONS

collection kalaa ♥



LILLY SWEET

Je Ne Renoncerais Pas A Toi

Roman

Collection Kama

© 2000-2001 Kama



ISBN 979-10-93434-04-9

Mai 2014

© Erato-Editions

Tous droits réservés

Lilly SWEET

Originnaire de la région parisienne, Lilly Sweet habite désormais dans un petit village landais. C'est à 12 ans qu'elle commence à écrire de petites histoires, devenues pour elle un moment d'évasion. La Romance tient depuis une place toute particulière dans sa vie.

CHAPITRE 1

Emma :
Zack :
Emma :
Zack :
Emma :
Zack :
Emma :
Zack :
Emma :
Zack :
Emma :
Zack :
Emma :

CHAPITRE 2

Zack :
Emma :

CHAPITRE 3

Zack :
Emma :
Zack :

CHAPITRE 4

Emma :
Clara :
Zack :
Emma :

CHAPITRE 5

Zack :
Emma :
Zack :
Emma :
Zack :
Emma :
Zack :
Emma :
Zack :

CHAPITRE 6

Jared :

[Emma :](#)
[Zack :](#)
[Emma :](#)

[CHAPITRE 7](#)

[Zack :](#)
[Emma](#)
[Zack :](#)

[CHAPITRE 8](#)

[Emma :](#)
[Zack :](#)
[Emma :](#)
[Zack :](#)

[CHAPITRE 9](#)

[Emma :](#)
[Zack :](#)
[Emma :](#)
[Zack :](#)
[Emma :](#)
[Zack :](#)
[Emma :](#)
[Zack :](#)
[Emma :](#)
[Zack :](#)
[Emma :](#)

[CHAPITRE 10](#)

[Zack :](#)
[Emma :](#)
[Zack :](#)
[Emma :](#)
[Zack :](#)
[Emma :](#)
[Zack :](#)
[Emma :](#)
[Zack :](#)
[Emma :](#)
[Zack :](#)
[Emma :](#)

[CHAPITRE 11](#)

Zack :

Emma :

REMERCIEMENTS

Chapitre 1

Emma :

Une île paradisiaque, un soleil surplombant notre bungalow, les pieds dans l'eau turquoise, je n'aurais jamais imaginé vivre un jour cet instant.

Et pourtant, me voici avec mes plus proches amies, Nina et Clara. Nous nous connaissons depuis cinq ans, peu après l'ouverture de ma société de décoration. Je cherchais une assistante et Nina s'est présentée. Elle était décoiffée et son maquillage coulait sur son visage, résultat d'une journée plus que maussade. La voir ainsi trempée, j'eus un pincement au cœur et sus que c'était elle. Elle a rapidement fait ses preuves ; aujourd'hui, personne ne se douterait qu'elle manquait cruellement de confiance en elle il y a cinq ans. Elle est devenue une femme épanouie, resplendissante, avec beaucoup d'humour ; elle a ce côté un peu femme-enfant. La pauvre, elle n'a eu que de douloureuses histoires de cœur, elle est si douce et gentille qu'elle pense que tout le monde est comme elle. Je l'ai invitée à ce séjour pour lui faire oublier sa dernière rupture. Et puis, étant mon assistante, elle se devait d'être à mes côtés pour fêter dignement notre dernier contrat.

Bien évidemment, on ne pouvait pas partir en République Dominicaine sans notre amie Clara. C'est LA femme qui sait profiter de la vie, partout où elle passe, elle fait tourner les têtes, elle ne laisse aucun homme, ni aucune femme, indifférent. On l'appelle entre nous la magicienne, ou la sorcière selon notre humeur. Clara est une jolie brune élancée, avec des yeux couleur océan Indien, un sourire à faire tomber les hommes à ses pieds — chose qu'elle parvient facilement à faire. C'est incroyable de la voir à l'œuvre. Tout est parfait chez cette femme. La seule chose que je lui reproche, depuis que je la connais, c'est son goût prononcé pour la fête : l'abus d'alcool m'ayant fait blesser mes proches, je ne supporte que modérément cet aspect de la fête. Je suis brusquement tirée de mes pensées par les cris de Clara. Regardant dans sa direction je comprends rapidement la raison de son hystérie : trois beaux mâles, imposants, magnifiques. De là où nous sommes, on peut voir leurs muscles très bien dessinés. Forcément en voyant ce genre d'hommes virils on a plus qu'une envie c'est d'aller se blottir dans leurs bras. Ils passent près de nous, sur le ponton à côté du nôtre, pour rejoindre leur bungalow. Je sens que notre week-end est passé de « super » à « appétissant ».

Nous terminons notre après-midi sur la plage. En rentrant, nous rencontrons nos nouveaux voisins, forcément, ils ne passent pas inaperçus. Et Clara les interpelle.

— Bonjour Messieurs, dit-elle en s'accrochant au bras d'un des trois hommes.

— Bonjour Mesdemoiselles.

— Vous êtes ici pour longtemps ? Elle ne doute de rien je vous jure !

— Jusqu'à dimanche, et vous ? Dit un autre homme ; un petit moins musclé, mais aussi séduisant.

— Nous aussi ! Nous avons pu voir que vous étiez nos voisins. Vous seriez tentés de nous rejoindre au bar de l'hôtel ce soir...disons aux alentours de vingt-deux heures ? Leur demande-t-elle sur un ton espiègle.

— Avec plaisir.

— Génial ! Leur répond Nina.

Seul l'homme qui dépasse ses deux amis d'au moins une tête reste silencieux. Mais je peux sentir son regard sur moi, ce qui est assez déstabilisant en soi. Nous retournons donc dans notre petite maison sur pilotis pour terminer notre soirée et nous préparer. Nina et Clara sont toutes excitées à l'idée de revoir ces beaux mâles. Pour ma part, je reste un peu sur mes gardes surtout pour celui qui n'a même pas eu la politesse de nous adresser un salut général.

Nous sommes prêtes, toutes pimpantes. Clara est toute émoustillée à l'idée de revoir un des trois

hommes. Déjà, ce qui est bien, c'est qu'elles sont d'accord sur le partage des hommes. Elles ont fait leur choix et, étrangement, aucune n'est intéressée par l'énigmatique. Non, Clara veut bien le jovial bavard en dessert. Et Nina, penche plus pour le brun ténébreux au sourire ravageur, type militaire. Elle en ferait bien son apéro... Et plus si affinités... Elle me taquine, me soulignant que je ne sais pas m'amuser, que je dois lâcher prise et profiter de notre week-end.

— Je ne vois pas en quoi c'est profiter de la vie ou du week-end que de s'envoyer en l'air avec de parfaits inconnus !

— Oh mais déride-toi un peu Emma, tu as 28 ans pas 60 ! Me dit gentiment Nina

— C'est vrai, Emma, Nina n'a pas vraiment tort ! Regarde-toi, tu es habillée façon « mémère » !

— N'importe quoi ! C'est juste une robe avec un petit col. C'est d'un grand couturier, c'est ... Clara me coupe la parole.

— Ce n'est pas de circonstance pour ce soir ma belle ! Alors, viens avec moi, je vais te prêter une robe digne de ce nom !

— Allez, ne fais pas cette tête, fais-nous confiance et profites un peu ! Tu nous as offert cette escapade pour nous détendre alors fais de même. Tu as assez travaillé cette année.

— D'accord... De toute manière, j'ai l'impression que je n'ai pas mon mot à dire !

— Tu as tout compris ! Et puis, on ne sait jamais si le beau mec qui les accompagne te fait de l'œil... tu te dois d'être prête.

— Il est aussi aimable qu'une porte de prison ce type ! Faut être folle pour s'y frotter ! Elles rient de bon cœur à ma remarque et s'amuse à me préparer. J'ai l'impression d'être une poupée de chiffon entre leurs mains. Trente minutes plus tard, elles se félicitent du résultat ! Je leur avoue avoir peur de regarder mon reflet ! Elles me tournent de face et là j'ai du mal à reconnaître la jeune femme dans le miroir ! Mon Dieu ! Je porte une robe légère, blanche, toute simple avec un joli décolleté carré, ce qui met l'accent sur ma poitrine généreuse, sans être vulgaire. Clara a mis mes cheveux en valeur avec de grosses boucles. Le maquillage, bien que présent, reste naturel, le bronzage faisant le reste.

— Les filles, je dois reconnaître que vous êtes douées !

— Mais non ! On a juste révélé ce qui se cachait derrière tes fringues de grand-mère et mis en valeur ton visage !

— Ça va, j'ai compris ! Je range mes tailleurs de couturiers et abandonne mon chignon strict !

Message reçu.

— Bien. Maintenant que ma chère patronne s'est débridée, allons profiter du bar de l'hôtel et voir si nous sommes attendues

Zack :

Je suis mes amis au bar de l'hôtel. Évidemment, nous sommes les premiers. Fallait se douter que des bonnes femmes ne seraient pas à l'heure ! Je suis déjà énervé de passer la soirée avec elles. Surtout une, la plus discrète. Elle m'intrigue et je n'aime pas ça. Mais ce qui m'énervait avant tout c'est qu'on est venu entre potes sur cette île pour décompresser de notre dernière mission. Et non ! Fallait qu'on tombe sur des voisines célibataires ! Forcément, Max et Joshua n'allaient pas rester insensibles aux charmes de ces dames ! Ils étaient célibataires depuis un moment, et plutôt « affamés de chair fraîche » aurais-je envie de dire.

— Ça ne va pas Zack ? Me demande Max

— Si tout va très bien ! Je réponds sur un ton plus sec que je ne le voulais.

— Tu es de cette humeur où tuer quelqu'un te soulagerait, non ?

— Mais non ! Je pensais qu'on passerait du temps entre nous. Et non avec des nanas complètement

dingues !

— Qui te dit qu'elles sont dingues ?

— Je sais au moins que deux sur trois sont un peu folles.

— En même temps, on a besoin de décompresser. Et puis, ce n'est pas comme si on ne savait pas se défendre ! Réplique Joshua.

— Mouais.

— Il n'y en a pas une sur les trois qui te plaît ?

— Non !

— Pourtant, j'avais l'impression que la petite blonde te plaisait !

— Pourquoi dis-tu ça ?

— J'avais cru voir que tu la fixais.

— Comment peux-tu dire ça ? Tu étais complètement charmé par la petite brune pétillante.

— Elle me plaît bien en effet ! Ce n'est pas courant de rencontrer une femme aussi belle et souriante. C'est exactement ce dont j'ai besoin. Dit Joshua.

— Si tu le dis !

— En tout cas, mec, tu as intérêt à changer rapidement d'humeur, car elles arrivent !

Discrètement, je me tourne vers elles et je manque de m'étrangler avec mon cocktail. Je dois admettre qu'elles sont renversantes ! Surtout celle qui m'intrigue depuis que je l'ai vu au loin. Elle fait partie des femmes qui n'ont pas besoin d'une tonne de maquillage pour être belle, naturelle, simple. Elle porte ce soir une jolie robe blanche qui fait ressortir les couleurs qu'elle a prises. Sa peau hâlée fait ressortir ses yeux verts. J'ai envie de la goûter elle a l'air aussi douce que de la soie. Ses lèvres ne sont pas maquillées et n'en ont pas besoin. Elles appellent à être embrassées.

Elles s'approchent et sourient dès qu'elles nous voient. Mon Dieu ! Son sourire est tout simplement ...

À tomber. Merde. Merde. Ce n'est pas le moment ! Qu'est ce qu'il m'arrive ?

— Salut les mecs. Dit la jeune femme brune pétillante. Je me présente, Clara.

— Enchanté Clara. Moi c'est Joshua. Et voici Max et Zack.

Par politesse, nous faisons un geste de la tête, en levant nos consommations.

— Voici, mes amies : Nina. Elle nous montre une rouquine. Mignonne, mais pas mon style. Mais je sens que Max ne reste pas indifférent. Et voici Emma. La jolie blonde. Elle nous sourit et je sens quelque chose d'étrange entre nous quand nos regards se croisent timidement. Elle détourne rapidement son regard du mien. Dommage, elle a des yeux verts magnifiques. Je n'ai qu'une envie : la toucher et la rassurer. Mais qu'est-ce qui m'arrive ? Ça fait une éternité que je n'ai pas pensé de cette façon pour une femme ! Pas depuis Alison... J'en ai marre, je me lève et décide d'aller faire un tour avant de faire un geste ou une remarque qui pourrait m'emmener à ma perte. Car oui, je suis sûr que c'est le genre de nana qui dès le premier baiser vous en redemandez. Il faut que je change d'air.

— Tu vas où Zack ? Me demande Joshua

— Je vais faire un tour. Avant de faire une connerie ! Sur ce, je tourne les talons sans leur adresser la parole.

Je me retrouve sur la plage après avoir emprunté un petit chemin, pensant tomber à côté de notre maison. Le coin est à couper le souffle. L'océan brille avec les reflets de la lune, sur la droite il y a des rochers. J'avance vers le bruit de l'eau que j'entends au loin. Je reste bouche bée devant le paysage qui s'offre à moi ! Je ne me souviens pas d'avoir vu ce lieu sur la brochure de l'hôtel. Et pourtant, avec le métier que je fais, j'aime connaître tous les détails. Je suis sans voix devant la cascade ! Je m'assieds sur le sable, un peu en retrait de la chute d'eau et repense à tout ce qui s'est passé depuis ... Enfin, c'est quand même incroyable que la vie ne tienne à rien. Il suffit, d'une seconde pour que tout change. J'ai beau avoir enchaîné les missions depuis sa mort pour essayer de tourner la page... Mais, tout ce que j'ai réussi à faire, c'est d'oublier un peu plus son sourire, son rire et son parfum.

Notre dernière mission m'a rappelé à quel point ce que nous faisons est important. Et voir cette femme ce soir... Me fait me sentir comme apaisé et rassuré. Je deviens fou tout simplement. Ça ne peut être qu'une attirance physique, rien de plus. Après tout, ça fait un très long moment que je n'ai pas touché une femme aux formes voluptueuses comme les siennes. Merde Zack reprends toi mon vieux ! Allez, un petit plongeon pourrait me changer les idées. Debout !

Je retire mon tee-shirt et au moment d'enlever mon pantalon je la vois, telle une apparition. Elle est magnifique dans cette robe. J'ai envie de passer ma main dans ses cheveux, de la prendre contre moi. J'imagine son petit corps contre le mien, sentir sa poitrine. Merde, je bande ! On dirait un ado de seize ans ! Elle ne m'a pas encore vue. Je me relève discrètement et remonte mon bas. Pendant ce temps, elle descend la fermeture éclair de sa robe. Je devrais la prévenir de ma présence, mais impossible de bouger mes lèvres. Je prends sur moi et fais un geste de la main. Ça y est, elle m'a vu et ... Oh mince, elle a l'air furieuse ! Elle remonte sa fermeture et se dirige vers moi. Elle n'a pas l'air ravi de me voir. Je sens que je vais en prendre pour mon grade.

Emma :

Nous arrivons au bar. De loin Clara a déjà repéré les garçons. Plus on s'approche, plus mon cœur s'affole. Je suis complètement sous le charme de cet homme au regard de braise, me voilà bien ! Lui qui n'a même pas daigné m'adresser un « bonjour » cet après-midi, ça promet ! Avec ma nouvelle image, je me sens confiante. En arrivant à leur hauteur, j'affiche un grand sourire. Max et Joshua se présentent. Ils sont adorables et de bonne humeur, contrairement à leur ami. Je le regarde furtivement, sans qu'il s'en aperçoive. Lorsque nos regards se croisent timidement, je sens une forte chaleur m'envahir. Je détourne rapidement mon regard, il est trop dangereux ! N'ayant jamais ressenti une telle attirance pour un homme je suis complètement perdue. Au moment où on s'installe à une table pour discuter tous ensemble, Zack se lève et nous annonce son « départ avant de faire une connerie ! » Quelle connerie ? Être trop aimable ? Je me demande s'il sait sourire ! Déjà qu'il est magnifique en faisant la gueule, je ne préfère pas imaginer son visage souriant. J'ai pu apercevoir ses dents blanches et alignées, il a des lèvres magnifiques, le genre qui implique de ne jamais en avoir assez de ses baisers. Mince. Reprends-toi ma vieille, ce mec est complètement fermé à de nouvelles rencontres, même amicales. Je prends place à la table, mais c'est plus fort que moi, je jette un petit coup d'œil dans sa direction. Je le vois de dos. Il a une carrure d'athlète : des épaules larges, des bras forts et bien dessinés. J'ai toujours aimé et voulu avoir un homme fort à mes côtés. Pour le moment, je n'ai eu que des gringalets qui ne pensaient qu'à leur petite personne. Bon, allez stop Emma, il est parti. Profite de ta soirée maintenant.

— Alors que faites-vous ici ? Demande Nina.

— Nous sommes venus pour décompresser de notre travail. Réponds Max.

— Nous aussi. Un dernier contrat long à terminer. Et vous ? Vous travaillez dans quel domaine ?

Je remarque que les deux hommes se jettent un petit coup d'œil et c'est Joshua qui prend la parole.

— Dans la sécurité.

— Oh et plus précisément ? Je demande.

— Dans plusieurs domaines.

— Je me suis permis de te le demander, car, vu vos carrures, je ne pense pas que vous installiez des alarmes ! Si tu vois ce que je veux dire ? Ils rient de bon cœur

— En effet ! Nous sommes d'anciens soldats.

— Oh ! Dit Clara le regard triste. Je me souviens alors qu'elle a perdu un de ses frères en Irak, il y a quelques années.

— Ça ne va pas ? Demande Joshua inquiet de sa réaction

— Si, si ça va. Juste un mauvais souvenir qui est remonté. Bon allez, on passe aux choses sérieuses ? Qui veut quoi ? Que je passe la commande.

Nous lui indiquons nos choix et elle s'en va vers le bar.

— J'ai dit quelque chose qu'il ne fallait pas ? Me demande Joshua

— Elle te le dira, je pense, mais évite de parler de l'Irak et du milieu militaire.

— Un de ses proches est décédé là-bas je suppose !

— C'est ça. Oh et puis merde. Son frère aîné y est mort il y a quelques années

— Aïe ! De toute manière, ce n'est pas mon sujet favori. On a tendance à éviter d'en parler.

— Vous êtes frères d'armes ? C'est comme ça qu'on dit, non ?

— En effet Emma, on s'est rencontré il y a déjà plus de dix ans. Et on a fait nos classes ensemble. Et depuis, on ne se quitte plus.

— Vous avez dû traverser des moments assez durs pour être aussi soudés

— Tu n'as pas idée ! Me dit Max d'un ton signifiant qu'il aimerait que j'arrête mes questions.

— Et voilà vos cocktails.

Clara dépose nos boissons. Rapidement, je me sens seule. Joshua prend d'assaut Clara, et Nina est hypnotisée par Max. Me sentant de trop, je me lève et les informe que je pars me promener avant de rentrer. Ils me font un signe de la main sans même me regarder ni essayer de me retenir ! Je sens que je ne vais pas rentrer avant demain matin pour leur laisser le bungalow. Pas envie de les entendre faire leur petite affaire ! Beurk ...

Je pars en direction du petit lieu magique que j'ai repéré hier soir en arrivant. Une plage privée avec une cascade où l'eau est divine même la nuit. Arrivée dans mon petit coin de paradis quelques minutes plus tard, j'apprécie le calme qui y règne. L'endroit est magnifique, des rochers sortent de l'eau avec des palmiers tout autour, au centre se trouve une cascade qui laisse au passage un grand rideau d'eau. J'ai bien l'intention d'y aller ce soir et de voir ce qui s'y cache derrière. Quatre lampadaires de faible intensité éclairent mon petit havre de paix donnant une impression d'intimité. Je descends ma fermeture éclair, imaginant que ce sont les doigts de Zack qui me déshabillent. J'imagine mes lèvres sur... qu'est-ce que ? Mince ! Il y a quelqu'un qui me fait un geste. Comme si mes pensées devenaient réelles, je reconnais Zack. Il est torse nu. Je sens mon corps prendre feu, il est tellement beau, sculpté comme un dieu ! Ça devrait être interdit d'être aussi bien bâti. Je remonte ma fermeture éclair et machinalement m'avance vers lui sans le quitter du regard. Nous sommes comme électrisés, une sensation de fourmillements me parcourt le bas ventre. J'ai les joues en feu et pas que ça ! Je ne me reconnais pas du tout ! Face à cet homme qui me rend folle de désir et qui m'ignore volontairement. Là il ne pourra pas s'échapper. Enfin si, il pourrait, en courant. Mais non, il va rester.

— Je... Je suis désolé. Je pensais être seul ici. Me dit-il.

— Il n'y a pas de mal ! Je me demande juste si vous vous seriez montré avant que je me déshabille entièrement. Je lui lance un regard provocateur en positionnant mes mains sur mes hanches.

— Je dois avouer que j'ai hésité pendant un faible instant, mais mes bonnes manières ont pris le dessus ; d'où mon geste de la main ! Dit-il avec un sourire. Ainsi, il sait sourire !

— Vos bonnes manières ? Vous avez de l'humour c'est déjà ça ! Tout n'est pas perdu chez vous !

— Je vous demande pardon ?

— On ne peut pas dire que depuis notre rencontre vous ayez été des plus agréables et des plus charmants ! Je me trompe ?

— J'avais mes raisons.

— Et là, vous comptez encore fuir et me laisser seule ? Mon regard se voulait être provocateur et sexy, mais n'ayant aucune expérience dans ce domaine, je ne sais pas du tout si je m'y prends bien ! Mais j'ai décidé de profiter de cette chance de connaître peut-être un super coup d'un soir, ou le temps des vacances !

— Là tout de suite, il y a une chose que j'ai envie de faire et croyez-moi, ce n'est pas de fuir. Il pose le bout de ses doigts sur ma joue et descend le long de ma mâchoire et de mon cou. Ma respiration devient plus rapide. Nous ne nous lâchons pas des yeux.

— On pourrait peut-être se tutoyer non ?

— Tu serais plus à l'aise ?

— Ça peut m'aider en effet ! Je pose ma main sur son torse sculpté, je le sens tressaillir sous ma main ce qui me fait sourire. Tu n'es pas le genre d'homme à parler pour ne rien dire j'ai l'impression.

— Qu'est-ce qui te fait croire ça ? Dit-il en riant. Oh ce rire... Si chaud qu'il me donne des frissons.

— J'ai une proposition. Ça te tente de l'entendre ? Il se rapproche plus près de moi, nos bouches sont si proches, mais encore si loin. Ses doigts sont descendus sur mes épaules et son autre main caresse mes cheveux. Un geste si intime pour moi que j'ai le cœur qui se serre. Mais qui me donne aussi le courage de lui dire ce que j'ai en tête.

— Je t'écoute.

Il émet un petit son méga sexy quand sa main gauche descend le long de mon bras. Je ne sais pas s'il s'en est rendu compte.

— Je te propose un week-end sans prise de tête, on ne se raconte rien de nos vies, de notre travail. Enfin, toutes les choses habituelles.

— Que veux-tu exactement ? Me demande-t-il avec un sourire en coin. Il a compris mes attentes, j'en suis sûre ! Mais il veut me l'entendre dire.

— Du sexe ! Que du sexe ! Rien que du sexe !

— Tu me proposes une sorte d'embargo ? On ne se raconte rien de nos vies intimes si j'ai bien compris ?

— C'est exactement ça ! Heu ... Attends, tu n'es pas marié ou fiancé ? Enfin, personne ne t'attend à ton retour ? Car ça, c'est ...

Il me coupe la parole, m'empoignant doucement, mais fermement les cheveux et m'embrasse. Ce n'est pas un baiser doux comme doivent être les premiers baisers, mais plus passionné, brûlant de désir, je comprends à travers son baiser son accord à ma proposition. Heureusement qu'il me soutient avec ses bras autour de ma taille, car je ne sens plus mes jambes. C'est tel que je l'avais imaginé ! Mais le baiser s'arrête déjà.

— Ça répond à ta question Emma ? Je me mords la lèvre inférieure puis le regarde en souriant.

— Je pense que tu pourrais mieux faire ! J'aimerais vraiment passer un week-end inoubliable.

— J'y compte bien, ma belle. J'ai envie de toi depuis que je t'ai vue. J'ai dû lutter contre moi-même pour ne pas te sauter dessus.

— D'où ta mauvaise humeur ! Dis-je en l'embrassant dans le cou.

Étant plus petite, bien plus petite que lui, je me mets sur la pointe des pieds pour l'atteindre. Une fois mes bras passés autour de son cou, je l'embrasse. Il émet un petit son qui me conforte dans sa réponse.

— En partie.

— Quelle est l'autre raison ? Ah non, pardon c'est vrai, pas de question. Je dois être tordue, moi qui suis de nature très curieuse, de t'avoir proposé un embargo ! Donc je te plaisais ?

— N'était-ce pas évident ? Il rit de sa réponse.

— Je confirme. Tu as de l'humour. Caches-tu d'autres talents ? Je l'embrasse encore.

— Emma, si tu continues je ne vais pas pouvoir me retenir plus longtemps et je n'ai pas prévu de capotes ! J'ai tellement envie de toi que je commence à être mal à l'aise dans mon pantalon !

Je baisse les yeux vers son entrejambe et lui sourit !

— Je prends la pilule et je ne l'ai jamais fait sans préservatif. Bon Dieu Emma. C'est moi qui ai parlé ?

— Je ... Emma ... Il me serre contre lui et d'un geste rapide me porte. Instinctivement j'enroule mes jambes autour de ses hanches. Je n'ai pas eu de relation depuis au moins un an et je l'ai toujours fait

avec une capote. Mais je ne voudrais pas que tu croies que je profite de la situation, après tout on ne se connaît pas ! Même si je te promets que je n'ai jamais fait l'amour sans protection !

— Chut. Je pose un doigt sur ses lèvres. Prends-moi maintenant Zack, avant que je ne change d'avis et que je retourne dans mon bungalow seule. Prends-moi tout de suite.

— Tu ne pouvais pas me dire quelque chose de moins sexy, ma belle !

Il m'embrasse de nouveau avec fougue. J'ai l'impression de ne rien peser dans ses bras. Je m'y sens bien, très à l'aise, c'est si naturel d'être avec lui. Tout en savourant nos baisers, il fait tomber mon vêtement. Je caresse son corps, j'en profite au maximum. J'attrape sa lèvre inférieure et la lui mords sensuellement pour ensuite passer ma langue dessus. Il gémit de plaisir.

— Tu as une peau telle que je l'imaginais. Aussi douce que de la soie. Emma je te préviens, ça fait très longtemps que je n'ai pas fait l'amour et avec toi je commence à me demander si je vais pouvoir tenir aussi longtemps que je le souhaiterai. Tu m'excites tellement !

— Ne t'inquiète pas pour ça, on a tout le week-end pour s'envoyer en l'air.

Oh mon Dieu ! Il me remet sur mes jambes et j'en profite pour baisser son pantalon. Je remonte doucement mes doigts de ses chevilles à ses mollets, ses cuisses et je prends un malin plaisir à m'arrêter sur son érection impressionnante. Je me demande si je vais pouvoir l'accueillir ! Je n'en ai jamais vu d'aussi grosse ! Il a dû entendre ma pensée, il cherche à me relever. Je le prends de vitesse en enserrant son sexe à la base, avec ma main, ce qui me vaut un regard surpris de sa part. Je le prends en bouche et laisse glisser ma langue sur toute la longueur de son membre impressionnante. Son odeur musquée de mâle dominant me monte à la tête, je le taquine un peu en jouant avec son gland engorgé, le faisant gémir. Je rive mon regard au sien et loge son sexe dans ma bouche chaude et humide le plus loin possible. Je le garde quelques instants au fond de ma gorge, je vois un voile de désir pur et sincère dans ses yeux. Je veux le rendre fou autant qu'il me rend folle. Je le sors de ma bouche pour l'y reprendre immédiatement en creusant les joues

J'aspire son gland tout en faisant des va-et-vient, alternant lenteur et rapidité ; je le prends toujours plus loin, jusqu'au fond de ma gorge. Une de mes mains se loge à la base de son sexe, l'autre masse ses testicules. Ce qui me parvient aux oreilles est tout simplement délicieux : un cri de plaisir. Quoi qu'il fasse, cet homme est irrémédiablement sexy.

— Emma ...

— Hummmm ...

— Emma, arrête s'il te plaît, tu vas me faire jouir ! Et je ne veux pas... Il reprend sa respiration je continue mes allées et venues sur son sexe durci par le plaisir et prêt à exploser. Emma !!! Je sursaute quand il m'attrape sous les bras pour me remettre sur mes pieds. Sans attendre, il me replace autour de sa taille et marche en direction d'un énorme rocher, digne d'un menhir !

Il me plaque contre le mur de roche et me pénètre sans plus attendre. Il se joint à moi en émettant un cri de plaisir.

Il est majestueux, je sens tout, il me remplit à la perfection. À chacun de ses mouvements, je sens mon corps m'abandonner un peu plus. Il prend une poignée de mes cheveux et m'embrasse dans le cou.

— Emma, c'est trop bon ! Tu es si étroite !

— Continue, ne t'arrête pas Zack !

— Je n'en ai pas l'intention chérie ! C'est impossible, c'est trop bon d'être en toi !

— Oh mon Dieu Zack, tu touches quelque chose qui ... Oh oui !

— C'est ça chérie. Lâche-toi, j'aime t'entendre prendre du plaisir.

Il m'embrasse tout en continuant ses somptueux va-et-vient de plus en plus forts, il me porte toujours avec autant de facilité. Une fois dans ses bras, tous mes complexes se sont envolés. Il est doué : à peine entré en moi je suis déjà sur le point de jouir. J'ose à peine le regarder de peur d'être en train de rêver. Je ferme les yeux pour profiter de ce moment incroyable.

— Regarde-moi Emma. J'hésite. Regarde-moi Emma, je veux pouvoir te regarder en train de jouir grâce à moi. Je veux lire le plaisir et la satisfaction dans tes magnifiques yeux !

Il a dit que j'avais des yeux magnifiques ? Je n'ai pas rêvé, il l'a bien dit, non ? J'ouvre lentement les yeux de peur de me retrouver seule. Quelle idiote je vous jure ! Je le regarde, je suis face à son beau visage. Il a ce petit sourire de vainqueur.

— Merci. Il m'embrasse à nouveau et d'un dernier coup de reins, m'emmène dans un endroit que je n'ai pas encore visité ! Le 7^e ciel ! Nous réagissons ensemble et c'est en me serrant fort dans ses bras qu'il me remercie encore. Je ne suis pas certaine de bien comprendre pourquoi, mais j'aime cet instant.

— C'était Mince, j'ai du mal à reprendre mon souffle. Dis-je en souriant. C'est toi qui as fait tout le travail et c'est moi qui suis la plus fatiguée, tu m'expliques ?

— Je ne peux pas chérie, souviens-toi des règles ! Si je te le disais, je devrais t'expliquer un tas de choses. Alors, disons que je prends soin de mon corps.

— J'avais remarqué Zack ! Tu pourrais être mannequin pour sous-vêtements ! Nous rions ensemble et il me pose à terre.

— Sinon, tu vas bien ? Je n'ai pas été trop brutal ?

— Crois-moi Zack, c'était parfait. Tu m'as fait découvrir de nouvelles sensations !

— Comment ça ?

— Si je te le disais, je devrais arrêter notre petit jeu ! Ce n'est pas ce que tu souhaites, hein ?

— Tu as un sourire magnifique.

— Merci. Bon et maintenant ?

— Eh bien je te propose un petit bain de minuit, ça te tente ?

— Avec plaisir !

Il me prend dans ses bras, décidément je pourrais y passer des heures ! M'attendant à un geste délicat de sa part, je dois avouer que je me suis trompé sur toute la ligne ! Il me jette dans l'eau en riant et me rejoint aussitôt. Et se fait pardonner en m'embrassant....

Zack :

Je la jette dans l'eau, et la rejoins aussitôt. Je vois bien qu'elle a été surprise par mon geste, mais je me fais vite pardonner en me rapprochant d'elle pour l'embrasser tout en l'enlaçant. Elle est comme je le pensais. Douce, audacieuse, et son corps est tout simplement sexy, ses rondeurs me remplissent de joie. Elle est pulpeuse comme j'aime. Je caresse ses jolies petites fesses et la porte.

— Je vais finir par m'habituer à ce que tu me portes !

— J'aime t'avoir près de moi, que veux-tu !

— Qui l'aurait cru !

— Je vais me faire pardonner de mon comportement, ne t'inquiète pas !

— Zack ! Crois-moi, je ne suis vraiment pas inquiète à ce sujet !

— Et tu as bien raison ! Je vais honorer chaque parcelle de ton corps, le moindre centimètre de ta peau sera sous mes lèvres.

— En attendant, tes jolies lèvres ne sont nulle part sur moi !

— On va arranger ça, bébé.

Je l'emmène près de la cascade. Nous sommes éclaboussés par la chute d'eau et, du regard, je lui demande si elle accepte de voir ce qui se trouve derrière.

— Je comptais y aller avant de venir te rejoindre. Je te suis. Elle me sourit et me paraît toute joyeuse à l'idée de découvrir ce qui se cache derrière cette cascade. Elle essaie de s'échapper de mes bras ; je resserre alors mon étreinte.

— Où crois-tu aller ?

— Je ne veux pas jouer à la petite princesse, Zack. Ce n'est pas mon genre ! Je peux y aller toute seule, tu sais !

— Je n'ai que 2 jours, sans compter ce soir, à passer avec toi ! Alors, je ne te lâche pas d'une semelle. Et j'aime te tenir dans mes bras.

— Ah oui ?

— Arrête de me sourire comme ça ! Ça me fait craquer, Emma !

— Pourquoi aimes-tu m'avoir dans tes bras Zack ?

— Je ne sais pas vraiment. J'ai ma petite idée, mais je te le ferais savoir quand j'en aurais la certitude, ma belle. Tu es prête à traverser ?

— Oui.

Nous traversons la cascade. Bizarrement de ce côté on entend moins le bruit de l'eau. Nous observons autour de nous, et je repère des rochers. J'imagine déjà Emma dessus, me suppliant de la faire jouir. Mes mains sur son corps, mes doigts dans son intimité. Je la pose où elle à pied avant qu'elle ne sente mon érection. Je veux la prendre, mais pas tout de suite.

— Alors ? C'est comme tu l'avais imaginé ? Je lui demande.

— Eh bien, c'est sombre, silencieux, avec de superbes rochers. Mais pas de trésor, je suis déçue.

— Je rêve ou tu te fous de moi ?

— Et ? Répond-elle d'un ton joueur. Ça risque de ne pas plaire à l'ancien soldat ?

— Tu sais que je suis un ancien soldat ? Je parie que Max et Joshua n'ont pas pu s'empêcher de parler.

— Pas tout à fait. J'ai plus ou moins deviné ! Mais ne t'en fais pas ; je ne te poserai pas de questions sur ton passé.

— Je n'ai jamais été aussi heureux qu'une femme me propose un pacte.

— Ton passé est si trouble que ça ?

— Un passé trouble ? Non, je ne dirais pas ça... Comme un ancien Marine me paraît plus correct

— Oh ! Eh bien, que dirais-tu de continuer à passer au-dessus de tout ça et de se créer de superbes souvenirs toi et moi ?

Elle s'approche de moi. Elle est magnifique, bien qu'elle soit toute mouillée et que son brushing soit foutu. Ça lui donne un petit côté sauvage qui n'est pas pour me déplaire. Par contre, son maquillage est resté intact ! Je prends son visage entre mes mains et pose délicatement mes lèvres sur les siennes. J'adore sentir sa bouche. Ses seins viennent s'écraser sur ma poitrine et je me rends compte que j'en frissonne. Je ne me reconnais pas du tout ! Je n'ai jamais senti ce genre de sensation avec... Stop ! Ce n'est pas le moment de penser à elle.

Je reviens au présent alors qu'elle attrape mon sexe et me mordille l'oreille. Je perds pied. Je l'attrape par la taille et la pose sur un rocher que j'avais repéré en entrant dans la grotte. Elle est surprise de voir avec quelle agilité et rapidité je l'y ai transportée. Nous sommes nus, au milieu d'une cascade... C'est juste un sacré souvenir qui me tiendra chaud en rentrant.

Je la regarde, et passe ma main dans ses cheveux mouillés. Mon index contourne son visage et s'arrête sur ses lèvres. Elle ouvre sa bouche et se met à sucer et mordiller mon doigt. Elle me rend fou.

Mais j'ai l'impression qu'elle n'en a pas conscience. Je me surprends à gémir de plaisir. J'écarte ses jambes avec mon genou, pose ma main droite sur sa hanche et sans attendre je la pénètre. Elle arque son corps de plaisir, et s'agrippe à mes épaules. Elle met ses jambes autour de moi, je peux alors m'enfoncer plus loin. Qu'est-ce que je suis bien à l'intérieur !

Elle est si étroite, chaude, humide, accueillante. Elle ne crie pas juste pour me faire plaisir, d'ailleurs elle ne crie pas, mais elle pousse des petits gémissements qui sont adorables. Sa voix est sexy et devient rauque quand elle s'approche de l'orgasme. Je ne suis pas étonné d'apprécier ses petits bruits.

Je continue mes mouvements plus forts, je sens ses ongles se planter en moi et je l'entends timidement s'excuser. Elle me fait sourire, ce qui ces derniers temps était chose impossible. Je savais qu'elle était dangereuse ! Nous terminons par une explosion de sensations intenses. Je la serre si fort dans mes bras qu'elle me dit qu'elle a du mal à respirer. Mais en voyant son sourire, je comprends que c'est une plaisanterie. Je ne contrôle pas toujours ma force.

— Ça t'a plu ?

— Je suis plus que satisfaite Zack, crois-moi ! Je n'ai jamais eu autant de plaisir !

— Sérieux ? Tu n'as jamais rencontré un homme qui a su prendre le temps pour toi ?

— Hum, Hum, embargo chéri ! Me dit-elle en me caressant la joue.

— Mouais ! Il n'a pas que de bons côtés ton accord. Elle rit et vient se blottir contre moi. Ça a l'air si naturel que ç'en est déroutant.

— Ne fais pas la tête. Dis-toi que je te fais plus ou moins un cadeau en ne t'encombrant pas de tous mes soucis, ni de mon passé.

Elle relève la tête et m'embrasse, d'abord doucement, puis elle passe les bras autour de mon cou, attrape mes cheveux et intensifie son baiser auquel je réponds avec plaisir. Je sens déjà mon sexe durcir à nouveau ! Je ne me lasserai jamais de cette femme !

— J'ai comme l'impression que tu serais déjà partant pour un troisième round.

— Emma, je ne peux pas rester indifférent alors que tu m'embrasses comme ça. Et que tu sois nue sur mes genoux n'arrange pas du tout mon affaire !

— Oh mais si ça te dérange, je m'en vais.

Elle fait mine de se lever, mais je la soulève un peu pour la placer directement sur ma queue. Elle est surprise de me voir déjà sur le pied de guerre, sans jeu de mots !

Je reste assis et elle se déhanche sur moi. Je ne peux pas arrêter de l'embrasser. Je pose mes mains autour de sa taille et la fais remonter et descendre au rythme qui me convient. Cette fois, c'est du « très rapide » mais j'ai besoin de me sentir en elle. Maintenant. Ça va lui paraître peut-être un peu brutal, mais j'ai envie de laisser ressortir mon côté bestial. Je stoppe net nos mouvements et la retourne afin de la prendre à quatre pattes.

— Oh oui Zack ! C'est trop bon comme ça !

— Content que ça te plaise, bébé ! J'attrape ses hanches et m'enfonce aussi loin que possible tout en lui caressant son petit bout de chair.

— Ce n'est pas la peine de venir à cet endroit Zack, ça ne me fera rien !

— Comment ça ?

— Je n'ai jamais rien ressenti de côté là ! Allez continue s'il te plaît !

— Jamais ?

— Ce n'est pas grave. Allez, continue.

— Emma, tu ne peux pas me balancer une chose pareille et penser que je ne ferais rien après !

— Hein quoi ? Je

Je ne la laisse pas finir sa phrase. Je me retire après un dernier coup de reins et la retourne aussi vite que possible. Avant qu'elle ne le réalise, je me retrouve entre ses jambes, la langue sur son clitoris. C'est impossible qu'elle ne ressente rien. Elle est bien trop réactive aux caresses pour ça !

Elle a vraiment dû tomber sur un ou des crétins ! Je commence déjà à en avoir marre de ce pacte à la con, de ne rien pouvoir lui demander ! Mais moins elle en saura sur moi, mieux ce sera pour elle. À peine ai-je le temps de commencer, qu'elle se crispe. Elle est mal à l'aise.

— Emma, détends-toi... Tu verras, tout se passera bien !

— Plus facile à dire qu'à faire.

— Si tu veux que j'arrête, dis-le-moi à n'importe quel moment d'accord ?

— Tu es sûr ? Je ne voudrais pas te décevoir surtout !

— Bon Dieu Emma, c'est ton plaisir que je veux avant tout ! Ne te force jamais pour quoi que ce soit, ni pour moi ni pour un autre. À l'évocation d'un autre homme, j'ai le cœur qui se serre.

— D'accord. Je veux bien essayer avec toi Zack.

— Bien. Je veux juste te faire découvrir ce plaisir.

— Bonne chance !

— Mon ego en prend un coup Emma !

— Je tâcherais de me faire pardonner si tu y arrives !

Je l'embrasse pour la remettre dans l'ambiance. Je veux que son désir monte pour qu'elle se sente à l'aise. Quand je sens que nous sommes de nouveau connectés, je commence à embrasser ses seins, les mordille, elle se cambre de plus belle.

Ma langue parcourt son ventre et ma main droite descend vers son intimité. Je la pénètre d'un doigt. D'un autre je fais de petits cercles sur son clitoris. Je l'entends gémir ; c'est un vrai bonheur. Je souris, je suis heureux de pouvoir lui faire découvrir ce plaisir. Elle commence à bouger inconsciemment son bassin vers moi. Je pose ma langue de nouveau sur son bouton de chair, et je la sens frissonner. J'ai à peine commencé qu'elle est déjà prête. La voir complètement s'abandonner entre mes mains n'arrange pas mon érection qui commence à me faire mal ! Je n'ai jamais autant bandé de ma vie ! Je joue avec ma langue ce qui a le don de la rendre folle de désir. Elle me supplie d'arrêter.

Je sais que c'est une demande qui signifie le contraire, car elle s'accroche à mes cheveux et bouge de plus belle son bassin, faisant monter son vagin vers ma bouche. Je sens ses cuisses se renfermer sur ma tête, signe d'un orgasme fulgurant et intense dans quelques minutes. Elle émet un son de plaisir ultra sexy !

— Emma ? Tu vas bien ?

— Hin hin !

— Alors ? Qui avait raison ?

— Respect ! Et n'ayant qu'une promesse... Que dois-je faire pour me faire pardonner ?

— Laisse-toi aller ma belle, je n'en ai pas encore terminé avec toi. Ça m'ira très bien, tu es parfaite.

— Alors, viens.

Je la pénètre pour la troisième fois de la soirée et c'est toujours aussi agréable, bon Dieu que j'aime ça ! Cette fois-ci, je ne fais pas durer notre étreinte, je n'en peux plus. La voir prendre un orgasme aussi magnifique m'a excité de plus belle ! Quand nous avons terminé, je m'installe près d'elle, et d'instinct elle vient se blottir contre moi. Son geste me touche et me rappelle violemment qu'une intimité avec une femme est appréciable bien qu'éphémère.

— Ce n'est pas que je n'apprécie pas ce moment de câlin, Emma. Mais il serait peut-être bien d'aller retrouver nos vêtements.

— Je t'avouerais que je suis incapable de bouger pour le moment. Je n'ai jamais eu autant d'orgasmes depuis que j'ai perdu ma virginité !

— C'était un vrai plaisir ! Mais si tu ne remets pas rapidement ta petite robe, je risque vraiment de craquer à nouveau.

D'un doigt, je la caresse de la cuisse au visage, elle frissonne.

— J'ai compris le message. Tu m'aides ?

Je la porte, elle se love tout contre mon corps. Je me rends compte que nous nous emboîtons à la perfection et que le peu de temps passé auprès d'elle m'a complètement retourné ! Je le savais ! Je la dépose sur le sable et lui tends sa robe. Une fois rhabillée je la sens toute gênée. Ce que je ne veux surtout pas !

— Hey ! Emma, regarde-moi !

— Oui ?

— Tu as... Enfin, c'était génial ! Je ne fais pas souvent de compliments, certainement un défaut dû à mon métier, mais crois-moi ma belle, je n'ai jamais eu autant de plaisir que ce soir !

— En même temps, si ma mémoire ne me fait pas défaut, ça faisait un an que tu n'avais pas eu de relations sexuelles.

— Pas faux ! Mais c'était différent avec toi, je ne peux pas te l'expliquer. Mais ne regrette rien, s'il te plaît. Ne gâche pas notre week-end.

— D'accord ! Je me demandais juste si j'allais pouvoir rentrer dormir ! J'ai comme le pressentiment que nos amis ont fait le même genre de soirée que nous !

— Oh ! Eh bien je te propose d'aller vérifier !

— Je te suis...

Je prends sa main et nous repartons vers nos bungalows. Je garde pour moi le fait que j'aimerais passer la nuit avec elle. Ce qui m'attire chez elle me paralyse aussi un peu ! Nous arrivons à destination. Dans le sien, un silence de mort nous accueille.

Il n'y a plus les affaires des filles !

— Elles doivent être dans notre bungalow. Ne t'en fais pas, ils ne sont pas méchants !

— Je sais bien, ce n'est pas ce que je voulais dire !

Je l'attrape par la taille et la retourne pour que l'on soit face à face. Et tu voulais dire quoi ?

— Je... Je me demandais si elles resteront dormir avec eux. Du coup, si tu ne veux pas te retrouver au milieu de cette orgie, tu peux rester avec moi. Enfin, si tu veux ... Je ne t'oblige à rien. Sinon on se verra demain ... Ou pas ... Enfin comme tu veux !

C'est dingue ce manque de confiance en elle ! Pourtant, quand on la voit, elle dégage une forte assurance. Mais intimement, c'est tout le contraire. C'est ce qui me donne envie de la réconforter et de rester auprès d'elle.

— Emma ! Tu parles et réfléchis trop, chérie !

— Je sais, désolée !

— Arrête de t'excuser pour ça ! Montre-moi ta chambre, on va aller se reposer !

— D'accord. Me répond-elle en souriant. Sincèrement heureuse que je reste. Je ne me lasse pas de son sourire.

— Viens, c'est par là ! Et garde tes mains dans tes poches ! Je ris devant sa franchise qui est très rafraîchissante !

— Tu as peur que je te saute dessus ? Je pense t'avoir démontré à quel point je pouvais te procurer du plaisir.

— Oh oui, bien sûr que tu m'en as donné ! Et crois-moi, je ne pourrais jamais oublier ! Mais là je tombe de fatigue.

— Moi aussi, je te rassure ! Je ne suis pas un surhomme ! Mais merci de l'avoir pensé un court instant !

Nous prenons une douche rapidement, et nous nous mettons au lit. Elle se blottit contre moi, la tête dans le creux de mon épaule, et je lui caresse les cheveux. Je repense à notre soirée et ... Je sens le sommeil m'ouvrir ses bras. Je m'endors paisiblement pour la première fois en un an.

Emma :

Je me réveille avec la sensation qu'un homme m'enlace la taille. Je dois être encore en plein rêve ! Pourtant, lorsque je bouge, un petit grognement sourd me rappelle que Zack est près de moi. Je n'en reviens pas qu'il ne soit pas parti pendant mon sommeil. Il me ramène vers lui et m'embrasse les cheveux. Et, à en croire ce que je sens dans le bas de mes reins, il est heureux d'être là ! J'essaie de me libérer à nouveau de son emprise pour commander notre petit déjeuner, mais il me serre encore plus

fort dans ses gros bras musclés que j'affectionne énormément.

— Bonjour. Me dit-il

— Salut toi, bien dormi ?

— Aucun cauchemar ! Aucune insomnie ! Chose rare depuis un an ! Donc je dirais que oui ! Et toi ? Je résiste à l'envie de lui demander pourquoi il fait des cauchemars ! Notre arrangement commence à me rendre folle. Je veux tout connaître de lui ! Je soupire.

— Très bien aussi, je te remercie.

— Tu comptais t'enfuir, ma belle ?

— Pas du tout ! Je voulais juste aller commander notre petit déjeuner. Et puis m'enfuir où ? C'est toi qui es dans ma chambre. Je ne peux m'empêcher de lui caresser la joue et de lui sourire.

— Exact ! Mais reste au lit, on va le commander de ta chambre.

— Alors, je te laisse faire, je vais au petit coin. Prends-moi une salade de fruits frais avec un jus d'orange. ... Oh et j'ai envie de pancakes, s'il te plaît.

— J'ai l'impression que tu as faim ! Il me regarde en souriant tendrement.

— Une faim de loup et puis, je n'ai pas offert ce voyage avec pension complète pour ne pas en profiter.

— C'est toi qui as tout pris en charge ? Tu as offert le voyage à tes amies ?

— Hum ! Si je te réponds, tu devras répondre à une de mes questions !

— Ok ! Répond-il si naturellement que ça me perturbe

— Ok ? Sérieux ? Mais je croy...il me coupe la parole.

— Allez, c'est rien comme info ! Vas-y, je t'écoute !

— Le voyage a été gracieusement offert par moi-même, enfin ma société plutôt. Voyant ses sourcils se relever, l'air suspicieux, je m'entends lui en donner la raison. C'était pour nous féliciter de la fin de notre dernier contrat.

— Comment ça ?

— On a travaillé sur un long, très long chantier, et le client n'était pas du tout évident ! Le genre de client qui change d'avis aussi souvent que de sous-vêtements ! Il émet un petit rire adorable qui me fait fondre. J'ai envie de lui.

— Je vois tout à fait ! Mais quand tu dis chantier, c'est-à-dire ?

— Là tu veux savoir quel métier je fais et ce n'était pas dans nos règles ! Si je te le dis, tu devras me raconter ton passé de soldat !

— Bien joué ma belle ! Tu as gagné ! Je n'ai pas envie de gâcher notre week-end en te racontant ma vie, qui n'a rien de réjouissant !

Sauvée par le gong ! Le service de chambre arrive à point nommé ! Nous dégustons notre petit déjeuner sur la terrasse extérieure au bord de l'eau, en silence, mais une tension sexuelle entre nous est palpable ! Je lui caresse la jambe avec mon pied, et remonte doucement sans vraiment m'en rendre compte.

C'est quand il m'attrape le pied avec un sourire carnassier, semblant prêt à me manger sur place que je commence à vouloir jouer avec lui. Je replace ma chaise et me rapproche de lui. Je lui parle de tout et de rien sans aborder nos vies, comme convenu. Le prenant par surprise, je remets mon pied directement sur son entrejambe. Il me lance un regard de défi.

— Envie de jouer ma chérie ?

— Et pas qu'un peu !

— Tu me rends fou, Emma ! J'appuie un peu plus sur son sexe déjà gonflé par ma caresse.

— J'ai très, très envie d'aller jouer Je mordille ma lèvre. Pas toi ?

— Oh que si ! Je vais te faire hurler de plaisir ! Que

— Hey ho ! Les amis, vous êtes là ?

— Ce n'est pas vrai ! Pas maintenant ! Je grogne de frustration.

— Je crois qu'on va devoir remettre notre partie de jeu à plus tard, bébé !

— Super ! Dis-je, énervée.

— On se rattrapera, promis. Me dit-il dans le creux de l'oreille !

— Ah vous êtes la ! Vous allez bien ? Demande Nina.

— Bien et vous ? J'essaie de mettre de côté ma frustration sexuelle et lui réponds en lui souriant !

— Vous avez passé une bonne soirée ? Demande Max l'air taquin !

— Aussi bonne que la tienne, non ? Réponds Zack !

— Ravi de voir que tu t'es un peu lâché, mon ami !

Il lui donne une tape dans le dos, qui m'aurait décollé les poumons, mais pour Zack c'est limite un câlin !

— Vous aviez prévu quelque chose aujourd'hui ? Demande Clara en regardant les trois hommes qui se ressemblent niveau corpulence.

— Pas vraiment et vous ? Plage ? Dit Joshua moqueur !

— Évidemment, nous sommes des femmes, il est donc logique que nous fassions autant de kilomètres pour aller nous dorer la pilule !

— Macho ! Lui balance Nina, en lui donnant une tape sur l'épaule.

— Alors ? Demande Max.

— Eh bien, j'avais envie d'aller faire du jet-ski. Ça vous tente ? Demande Nina.

— Des filles sportives ! C'est avec plaisir !

— Avec le sport qu'on a fait hier soir, tu aurais déjà pu deviner que j'aimais le sport. Taquine Clara en embrassant Joshua sur la joue.

Mais ce dernier la bascule et lui attrape la bouche. Étant déjà très frustrée, les voir m'énerve encore plus !

— Tu as une chambre, Clara !

— Oh là, madame la patronne est de mauvais poil !

— Patronne ? Demande Zack surpris.

— Tu ne savais pas qu'elle était ma patronne ? Dit Nina

— Il y a un tas de choses que je ne sais pas encore Nina, mais je sens que cette petite sortie va être des plus instructives. N'est-ce pas Emma ?

— N'y compte pas, mon beau !

— On verra !

— De quoi vous parlez tous les deux ? Je n'y comprends rien !

— J'ai proposé à Zack un embargo, puisque nous ne sommes pas censés nous revoir après. En disant ses mots, mon cœur se serre de plus belle, car je n'ai vraiment pas envie de le perdre de vue. Je me suis dit qu'il serait plus simple de laisser de côté les détails sur nos vies, pour mieux profiter de l'instant présent.

— Et tu as accepté ? Demande Max surpris de notre accord.

— Oui ! Mais je dois avouer que ça commence à me démanger de rompre notre accord, même si ça ne sera pas à mon avantage !

— Comment ça ? Je lui demande.

— Tu veux le savoir ?

— Je ne te poserais pas la question sinon !

— Accepte de retirer notre accord et je te dirais tout ce que tu veux savoir. Enfin presque !

— Non !

J'ai répondu si vite que je sens tous les regards braqués sur moi. Clara vient à mon secours en leur proposant d'aller réserver les jet-skis pendant que nous nous préparons. Ils acceptent sans sourciller

et nous nous donnons rendez-vous à la plage.

Dès que les hommes partent, je me retrouve coincée avec les filles, ce qui n'est pas bon pour mon matricule ! Elles vont demander des explications !

— Tu nous expliques ?

— Je vous fais la version courte. On a passé une excellente soirée hier, je n'ai jamais ressenti autant de plaisir, les filles ! Il est doux, attentionné, beau aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur. Et même si ça m'ennuie... L'accord que je lui ai proposé, je dois m'y tenir.

— Mais pourquoi ? Demande Nina !

— Pour plusieurs raisons, je pense !

— On t'écoute !

— Eh bien petit a, je suis déjà super attachée à lui, alors que ça ne va pas durer ! Petit b, je ne vois donc pas l'intérêt de lui raconter ma vie, mon travail ou autre, puisque rien ne sortira de bon pour nous deux. Petit c, c'est un moyen de ne pas avoir le cœur brisé en quittant cette île, mais j'en garderais de très bons et beaux souvenirs.

— Dans un sens je comprends, mais selon Max et Joshua, lui aussi a vécu des choses assez dures l'année passée et pendant son engagement.

— Ils vous ont dit ce qu'il s'était passé ? Il m'a confié que pour la première fois en un an, il n'avait pas fait de cauchemar.

— Non, on ne connaît pas la raison, ma chérie, mais on respectera ton choix. On ne lui dira pas grand-chose de ton passé. Me dit Clara en me caressant les cheveux.

— Merci les filles. Je vous adore.

— En même temps, je ne te connais que depuis cinq ans, je ne sais même pas ce que tu faisais avant ! Je me raidis, en entendant son sous-entendu. Clara le voit bien. Me connaissant très bien, elle sait ce qui me fait frissonner. Mais ce n'est ni le moment, ni le lieu pour parler de mon passé douloureux ! Nous nous préparons et nous partons en direction de la plage pour y passer une superbe journée, accompagnées des trois plus beaux mâles de l'île.

Zack :

Je pars me changer rapidement dans ma chambre, en espérant échapper à l'interrogatoire de mes frères d'armes. Évidemment, ils me suivent.

— Tu comptes nous raconter ce que tu as fait hier soir ? Demande Max.

— Sérieusement les gars, vous avez besoin d'un dessin ?

— Non, mais ça fait si longtemps qu'on ne t'a pas vu avec un sourire comme celui que tu affiches en ce moment. On veut juste savoir si tu vas bien ? Doit-on appeler un médecin ?, me demande Joshua sur le ton de la plaisanterie.

— Très drôle ! On s'est retrouvé par hasard hier soir dans un lieu magique de l'île et on a passé une superbe soirée.

— C'est tout ? Pas plus de détails à nous donner ?

— Max, ne commence pas à vouloir t'occuper de mes petites affaires ! Vous en connaissez déjà l'essentiel. Elle ne veut rien me dire de son histoire. Et je ferais de même.

— C'est rare !

— Oui Joshua c'est rare ! C'est ce qui m'a plu au départ ! Je me suis dit « au moins une femme qui ne veut pas d'attaches. Je n'aurais donc pas besoin de lui raconter des passages de ma vie. » Mais plus ça va plus j'ai envie de la connaître. Même si je sais qu'on ne se reverra pas après ce week-end.

— Ça c'est moins sûr Zack ! Dit Max. Elles habitent aussi à Paris.

— Sérieux ? Mais bon, la capitale est immense. La preuve, on ne s'est jamais croisé.

— En tout cas, sa société se situe dans le 16^e arrondissement. Dit Max.

— Eh bien, on peut dire qu'elle a bien réussi. C'est Nina qui te l'a dit ?

— Oui, elle est son assistante depuis cinq ans. Emma lui a donné sa chance et depuis elles ne se quittent plus.

— Elles travaillent dans quoi ?

— Décoration intérieur. Emma leur a offert ce voyage pour les féliciter de leur dernier contrat.

— Oui. Ça, elle me l'a dit, mais j'ai dû forcer un peu. D'ailleurs, je lui dois une question ! Vous ne savez rien sur son passé ?

— Maintenant que tu en parles, Clara est restée très discrète sur ce sujet ! À chaque fois qu'on essayait d'en apprendre plus, elle changeait de sujet !

— OK, merci Joshua !

— Tu veux que j'appelle le bureau pour faire une recherche ?

— Non, c'est bon. Elle a le droit d'avoir une vie privée. Bon, c'est bon pour moi, on peut y aller. Sur le chemin, je les entends à peine. Ils parlent de leur soirée. Apparemment, eux aussi ont passé une très bonne soirée. Je suis content pour eux, ils en avaient besoin.

Notre dernière mission a vraiment été difficile. On a rencontré pas mal de difficultés pour sauver cette jeune fille des griffes de son mari. Encore un mariage forcé. Je sens mes poings se serrer au souvenir de cette histoire.

Je ferme les yeux pour me calmer et je vois le visage d'Emma. De suite, je sens mon cœur s'apaiser. Sa vision me calme. Je repense à son petit jeu de ce matin et à sa frustration de ne pas avoir pu aller jusqu'au bout. Je dois avouer que j'aurais bien voulu lui faire l'amour sur la terrasse, les premiers rayons du soleil caressant son corps.

Merde. Je commence à durcir ! Me voilà bien !

Nous arrivons sur la plage, pour réserver trois jet-skis. Nous laissons le moniteur se faire plaisir en nous expliquant les procédures de sécurité et le fonctionnement. Les filles ne sont toujours pas là, mais je ressens comme un courant électrique me traverser le corps. Je me retourne et la vois en train de rire avec ses amies. Elles se sont toutes changées. Elles sont en short et haut de maillot de bain. Seule Emma a mis un petit débardeur blanc avec son petit short en jean. Elle est magnifique. Je souris sans m'en rendre compte. Max me donne un petit coup de coude pour me le faire savoir.

— Ça y est ? On peut y aller ? Demande Nina.

— Après vous, Mesdames ! Leur répond Joshua en prenant Clara par la taille pour lui voler un baiser.

— Tu me laisses conduire ? Me demande Emma.

Elle est toute mignonne, mais je ne suis pas encore assez fou !

— Je ne crois pas, ma jolie ! Allez, monte à l'arrière et n'hésite pas à t'accrocher. Je l'embrasse ce qui a l'air de la surprendre !

— Pourquoi ce serait toi qui prendrais le volant ? Tu fais partie de ces hommes qui détestent se faire conduire par une dame ?

— Tu auras beau m'offrir ton plus beau sourire, je ne te laisserais pas les clés ! Je la vois faire une petite moue boudeuse tout à fait adorable. Bon, tu as gagné, tu conduiras au retour. Ça te va ?

— Promis ?

— Oui ! Allez, monte. Les autres sont déjà partis.

— C'est parti !

Je sens son corps se lover contre le mien et ses bras se resserrer autour de ma taille. Bien qu'elle n'arrive pas à m'envelopper entièrement avec ses petits bras, je suis fier de l'avoir près de moi. Je me rends compte que j'aimerais que ce week-end dure plus longtemps !

Elle m'intrigue, j'ai envie de lui demander d'arrêter notre embargo pour tout connaître d'elle. Surtout depuis que je sais qu'elle vit aussi sur Paris, qu'il nous serait possible de nous revoir.

Mais elle a l'air terrifié à l'idée que j'en apprenne plus sur elle. Je commence à y réfléchir quand je l'entends se mettre à chanter à tue-tête. J'explose de rire en l'entendant se bousiller ainsi la voix, mais elle semble si heureuse que je me surprends à l'accompagner en poussant également la chansonnette. Je ne sais pas si elle ressent la même chose, mais pour moi c'est très libérateur.

Nous nous arrêtons sur la petite île déserte que le moniteur nous a conseillée. Nos amis se sont déjà installés sur leurs serviettes.

— Ils n'ont pas perdu de temps à ce que je vois !

— En effet. Merde, j'ai oublié ma serviette ! Quel idiot !

— Si tu es sage, je te laisserais un peu de la mienne ! Me dit-elle d'un sourire taquin !

— Je suis toujours sage Emma !

Je l'embrasse, c'est plus fort que moi, je veux être proche d'elle au maximum. Je veux sentir son corps sous mes lèvres. Et merde, je la veux maintenant ! Je la vois partir devant moi pour aller poser ses affaires quand je décide qu'on aille visiter les alentours de l'île en amoureux. Quoi ? N'importe quoi !! Qu'est-ce qui me prend ! Ensemble, oui voilà, simplement ensemble !

Le soleil doit taper plus fort que je ne le pensais ! Je lui attrape le coude et lui murmure à l'oreille :

— J'ai envie d'aller visiter les alentours. Ça te tente ?

— Rien que tous les deux ? Aïe mince, c'est mauvais signe ce genre de réponse !

— Oui, ça te pose un problème ?

— Pas le moins du monde Zack ! Allons visiter ce lieu paradisiaque. Qui sait, on trouvera peut-être une autre cascade !

Elle me fait un clin d'œil super sexy. Elle me prend la main, et se retourne vers nos amis.

— On revient dans pas longtemps, on va visiter un peu les alentours !

— Ah oui tiens, bonne idée, réponds Clara !

Je comprends à peine ce qui se passe, en l'espace de 5 secondes Clara change d'avis et préfère rester sur la plage. Encore un mystère féminin !

Nous avançons dans la forêt dense de l'île, je ne lui lâche pas la main.

Après environ un quart d'heure de marche, nous entendons de l'eau. Nous sourions. C'est trop beau pour être vrai ! Nous nous dirigeons grâce au bruit, nous traversons des feuillages persistants, car nous tenons à trouver ce que nous supposons être une cascade. C'est alors que nous découvrons le plus magnifique endroit de l'île. Devant nous se dresse une cascade magistrale, si haute, que la chute de l'eau dans le petit lac me rappelle les chutes du Niagara avec toute cette eau qui donne un effet de brume.

— C'est juste magique ! Me dit-elle en me serrant fort la main.

— Je ne vais pas te contredire. Je n'ai jamais rien vu d'aussi beau. Ça te tente d'aller voir ce qui s'y trouve derrière ?

— Elle est plus impressionnante que la première ! Je n'aimerais pas me retrouver sous l'eau !

— On peut passer par les rochers autour. Regarde...

Je lui montre un passage et on se dirige doucement vers ce lieu extraordinaire. J'ai dans l'idée de lui faire l'amour dès que je trouverais un endroit où je pourrais l'installer. Je n'en peux plus ! Je suis aussi frustré qu'elle par notre coupure de ce matin !

— Accroche-toi à moi Emma, les rochers sont glissants à cause de l'eau. Je ne veux pas que tu te blesses ! Ce n'est pas dans mes projets de jouer au docteur !

— Pourtant, tu serais super sexy dans une blouse blanche ! Tout comme en tenue de commando ! J'en suis sûre. Tu sais avec ces trucs ... L'espèce de maquillage noir qu'ils se mettent sur le visage. Je te vois très bien comme ça !

— Serais-tu une adepte de l'uniforme ?

— Quand il est bien porté !

— Je vois ! Désolé alors, chérie, j'ai laissé tous mes accessoires de gogo-dancer à la maison ! Elle éclate de rire à ma réplique et je ris aussi. Je suis tellement bien avec elle, tout me paraît facile. Nous arrivons enfin derrière la cascade, mais à ma grande déception il n'y a pas de rocher pour ce que j'avais en tête. Quand je la regarde, je pense qu'elle aussi est un peu déçue.

— Le spectacle est plus intéressant de l'autre côté pour une fois, me dit-elle. Bon tant pis ! On y va ? Hein quoi ? Elle est folle ! Je ne vais pas retourner sur la plage avec une telle érection dans mon maillot de bain ? Je risque d'exploser sur place si je ne la sens pas autour de moi de suite. Elle est déjà repartie devant, je la rattrape et la plaque sur les parois de la grotte. Nous recevons des éclaboussures de la cascade, mais à cet instant je ne pense plus à rien d'autre que moi en elle. Je l'embrasse avec une telle vigueur, que je suis encore surpris de l'effet que cette femme a sur moi ! Une vraie petite magicienne.

En une journée elle a effacé tous mes cauchemars. Et m'a redonné envie d'être auprès d'une femme. Je lâche ses lèvres à contrecœur, pour qu'on reprenne nos souffles.

Elle passe ses doigts dans mes cheveux. J'aime ce geste qui pour moi est intime. Je lui défais son short et elle fait glisser mon bermuda de bain.

En remontant, elle s'empare de mon sexe et lui inflige les plus douces caresses qu'il ait connu jusqu'ici.

. Je le sens se durcir encore. Incroyable.

Après lui avoir retiré son short et son le bas de son bikini, elle retire elle-même son débardeur et je m'occupe de tirer sur les lanières de son haut. Je prends sans attendre un de ses seins tout ronds en bouche. Je le mordille, elle gémit de plaisir et se cambre contre moi. Je n'en peux plus ! Ça sera du rapide, mais je me rattraperai ce soir ! Je la retourne contre le mur de la caverne et lui écarte les jambes. Je remonte délicatement ma main sur son corps délicat, et déclenche une vague de frissons. Je vérifie qu'elle est bien prête à me recevoir et gémis à mon tour.

— Je sens que tu es prête Emma ! Ça me fait plaisir !

— Je t'en prie Zack ! Vas-y !

— J'arrive ma chérie.

Je l'embrasse dans le cou tout en lui insérant deux doigts. Je sens son vagin se contracter sur mes doigts ... Un pur délice. Je retire mes doigts et la pénètre à nouveau facilement. J'aime être en elle, elle est tellement étroite et humide grâce à ce que je lui fais ! J'adore cela. Je sens tout en elle. Je n'ai jamais eu d'expérience sexuelle aussi intense. Je me retire après quelques minutes et la prends dans mes bras. Je la pénètre de plus belle. Je la plaque contre le mur pour avoir un autre appui et pouvoir ainsi m'occuper de sa bouche que j'affectionne tant.

Puis je descends mes lèvres dans son cou et trace un chemin pour pouvoir reprendre ses si jolis seins en bouche. Elle pointe d'envie, je trouve ça terriblement sexy. Tout, chez cette femme est sexy ! Ce qui l'est encore plus c'est qu'elle n'a pas l'air de le savoir. Je lui donne de plus grands coups de reins ... Je suis sur le point de jouir.

Quand je la sens serrer plus fort ses jambes autour de ma taille, je sais qu'elle aussi est proche de la jouissance. Encore quelques allers et venues et nous jouissons ensemble. Je l'embrasse sur le front et la remercie du super souvenir qu'elle vient de m'offrir. En guise de réponse, je reçois un somptueux baiser de sa part.

— Zack ?

— Oui ? Ça ne va pas ?

— Si, si. À part le fait que je ne sente plus mes jambes et que je suis sur un petit nuage, tout va bien !

— Oh ! Qu'y a-t-il alors ?

— Tu sais que tu me dois une réponse concernant ta vie ?

— Ah ... Tu n'as pas oublié ! Je t'écoute.

— Pourquoi tu fais des cauchemars ?
Oh !

Emma :

— Trop personnel ?
— Oui !
— Désolée, je ne voulais pas te rappeler un mauvais souvenir ou te mettre dans l'embarras.
— Je te réponds, mais tu répondras à une autre question personnelle en contrepartie.
Je réfléchis rapidement et ma curiosité l'emporte sur ma raison. Je lui donne mon approbation d'un signe de tête.
— Bon, je te préviens, ce n'est pas une histoire très sympa à entendre ! Tu es prête ?
— Attends, on va s'asseoir je tiens à peine sur mes jambes.
Nous nous installons sur les rochers aux abords de la cascade.
— Il y a un peu plus d'un an maintenant, nous étions encore sur le terrain. En mission en Irak. Dans mon régiment j'avais Max et Joshua sous mes ordres. Nous sommes tombés dans une embuscade et beaucoup de mes hommes ont été blessés, certains y ont laissé leur vie. Je m'en suis énormément voulu. Un soldat devait se marier une fois la mission terminée. J'ai tenu à informer en personne leurs familles. C'était mon devoir.
— Mon Dieu, Zack c'est terrible. Je ne peux imaginer ce que tu as vécu. Tu as pu en parler à ta famille en rentrant au pays ?
— Ma seule famille c'est Max et Joshua, Emma.
— Désolée. Je mets les pieds dans le plat !
— Tu ne pouvais pas savoir Emma, ce n'est rien !
— Tes cauchemars sont donc dus à cette embuscade et à la perte de tes hommes ?
— Oui. Et à la perte de ma petite amie.
— Pardon ? Elle était aussi dans l'armée ? Sous tes ordres ?
— Elle était infirmière dans l'armée. Son camp a été attaqué lorsque nous étions sur le terrain. Nous sommes arrivés trop tard. Elle était déjà morte à mon arrivée.
— Oh mon Dieu ! Zack je suis tellement désolée que tu aies vécu ce drame ! Et c'est depuis cela que tu n'as pas Je me sens toute gênée d'un seul coup.
— Que je n'ai pas fait l'amour à une autre femme ?
— Oui.
— En effet, et c'est la première fois que j'en parle aussi.
— Oh ! Eh bien je te remercie de ta confiance !
— Maintenant, à toi de me raconter quelque chose de costaud sur ton passé ! Tu m'intrigues miss Emma !
— Je ... Je ne sais pas Zack, c'est assez délicat.
— Plus délicat que ma fiancée morte ? Il me dit ça d'un ton interrogateur, mais sérieux.
— Non, il n'y a pas eu de mort de mon côté ... Enfin presque pas !
— Explique, je suis tout ouïe.
— Il y a 5 ans, j'étais mariée.
— D'accord, et ? Ne me dis pas que c'est tout, Emma ! À te voir, je sais qu'il y a plus, tu as parfois une attitude trop contradictoire pour me dire juste cela !
— C'était ... Enfin, c'est un médecin... Le fils d'un des plus grands chirurgiens de New York. J'étais jeune, j'ai tout quitté pour le rejoindre à New York. C'était le conte de fées par excellence. Il était gentil, attentionné, beau, le gendre idéal. Mes parents l'adoraient. Mais quelques semaines après mon

arrivée dans la grande pomme, il a commencé à changer. Je n'étais jamais assez présentable pour les soirées que ses parents organisaient. J'étais trop grosse. Ou pas assez sexy. Enfin bref, jamais assez bien. Il refusait que je me trouve un travail. Et puis, ses gardes ont commencé à lui peser. Il l'avait du mal à gérer le stress que son travail lui impliquait. Finalement, son comportement a changé. Il était redevenu l'homme que j'aimais au début, il m'a demandée en mariage et comme tout allait bien, que tout était redevenu comme avant, j'ai dit « oui ». On s'est marié très vite. J'étais naïve. Et puis une fois qu'il a obtenu le poste tant convoité, les choses ont vraiment dégénéré ! Il était stressé par ses responsabilités et ... Je reprends mon souffle et retiens mes larmes. Repenser à cette époque me fait mal...

— Prends le temps qu'il te faut, Emma.

— Ses violences verbales ont été de plus en plus fréquentes, plus fortes ... Il a commencé à m'atteindre comme ça. Et ensuite par les gestes.

— Il t'a frappé ?

Je vois sa mâchoire se contracter et ses poings se serrer. Je connais très bien ces expressions. Mais avec Zack, je sais que c'est parce qu'il est énervé par ce que j'ai vécu. J'ai entièrement confiance en lui, même si je le connais seulement depuis 24 heures, c'est comme ça.

— Oui, il a commencé par une giflle. Puis, voyant que je ne disais rien, quand ses journées étaient affreuses, il en venait à me réveiller et trouver des choses à me reprocher pour me frapper, plus je le suppliais plus il frappait fort.

— Mon Dieu ! Pourquoi ne t'es-tu pas enfuie Emma ? Pourquoi ne pas avoir pris un billet afin de rejoindre tes parents ?

— Je ne pouvais pas, j'étais liée à lui.

— Tu aurais pu divorcer de Paris par le biais des avocats. Ce ne sont pas des reproches chérie, j'essaie juste de comprendre.

Je sais bien que ce ne sont pas des reproches, Zack ! Mais quand je dis que j'étais liée, c'est parce que j'étais enceinte.

— Étais ? Ne me dis pas que ce salaud te frappait même enceinte ?

Je me surprends à aller me lover dans ses bras, une fois ses bras autour de moi, je me sens plus forte pour lui raconter la suite. Il me caresse les cheveux et je reprends.

— Au début, ça l'a calmé, j'avais alors un peu de répit, et puis je faisais chambre à part, je me suis renseignée pour divorcer de ce monstre et emmener mon enfant à Paris juste après l'accouchement. J'avais un dossier conséquent, à chaque coup, je me prenais en photo.

— C'est rare que les victimes y pensent ! Tu as très bien agi.

— Sauf qu'un soir, il est tombé sur les preuves et il a pété un câble. Je ne l'ai pas vu arriver, il m'a surprise par-derrière, attrapé par le cou, puis il m'a traînée par les cheveux et il s'est mis à frapper encore et encore. Je faisais au mieux pour éviter les coups sur mon ventre, mais sa violence a redoublé. Il m'a dit des choses horribles. C'est son meilleur ami qui, par chance, a réussi à l'éloigner de moi. J'étais dans un sale état. Je me souviens l'avoir entendu lui crier dessus et appeler une ambulance.

— Quel enfoiré !

— Pour faire court, j'ai perdu mon enfant. Et je ne suis pas rentrée. Je suis partie directement de l'hôpital. C'est mon avocat et cet ami qui m'ont aidée à fuir.

— Il t'a laissée tranquille après ?

— Il ne voulait pas signer les papiers du divorce. Mais quand je lui ai dit que j'avais un double du dossier médical et des photos, il s'est résigné à signer.

— Tu as vraiment ce dossier ?

— En fait, j'ai 3 copies. Une que j'ai scannée et mémorisée dans un réseau informatique protégé par

mot de passe. La deuxième est dans un coffre-fort. Et la troisième est chez un ami.

— Organisée ... J'approuve !

Je le regarde dans les yeux pour lui offrir un petit sourire. Il passe ses doigts sur ma joue pour m'essuyer une larme solitaire que je n'ai pas senti couler.

— Emma, j'aurais tellement aimé que tu me dises autre chose que ça ! Ça me met en rage que tu aies vécue toute cette merde. Mais je suis fier de voir que tu t'en es sortie.

— J'ai eu une longue période difficile. Puis j'ai rencontré Clara en allant voir mon psychologue à l'hôpital. On a sympathisé et depuis on ne se quitte plus. Tu es la deuxième personne à connaître cette histoire, Zack.

— Je suppose que la première, en dehors de ceux qui t'ont aidé à le quitter, c'est Clara.

— Oui.

— Tu peux compter sur ma discrétion, Emma. Mais promets-moi une chose, s'il te plaît.

— Je t'écoute.

Je le regarde fixement avec une petite appréhension.

— Promets-moi de venir me trouver s'il retente quoi que ce soit ! Je te donnerais mon numéro de portable avant qu'on se sépare.

— Promis. Mais je ne veux pas te déranger. Tu as une vie, toi aussi. Tu dois te reconstruire et...

Il me coupe la parole en posant ses douces lèvres sur les miennes. Une main derrière ma nuque. Il s'arrête. Trop vite à mon goût.

— Emma ! Promets-le-moi !

— D'accord.

Nous nous enlaçons et restons comme ça, près de la cascade, dans les bras l'un de l'autre, sans rien dire. Profitant de l'instant présent.

J'ai peur d'avoir jeté un froid entre nous en lui racontant mon passé ! Je ne voulais pas tout lui dire, mais c'est sorti tout seul ! Impossible de m'arrêter. Et le sentir concerné m'a beaucoup touchée ! Zack est un homme plein de surprises, et des bonnes ! Je n'aurais jamais cru ça hier matin en le croisant à la plage avec l'attitude qu'il avait. Je n'aurais jamais pensé qu'on en arriverait là. Mais c'est bien le cas, je suis sur ses genoux, dans ses bras. Et nous nous sommes avoués nos passés douloureux. Pourtant, j'avais mis en place l'embargo pour justement éviter ça. Mais je me sens mieux !

Zack :

Je tiens Emma, dans mes bras en caressant sa chevelure si douce, et je repense à tout ce qu'elle m'a avoué.

Cet homme me dégoûte. Un homme ? Non, un homme ne ferait jamais ça à une femme, encore moins son épouse et future mère de leur enfant.

C'est un lâche, une espèce de vermine qui ne laisserait aucune trace de matière grise sur les murs si on lui explosait la cervelle !

Je l'imagine avec son petit ventre rond, elle devait être magnifique. Elle ne m'a pas dit qu'elle était son terme de grossesse quand elle a perdu son enfant et je ne lui demanderais pas, c'est bien assez dur comme ça !

J'essaie de ne plus trop penser à l'enfer qu'elle a vécu, et de profiter de notre journée ainsi que celle de demain. Après nous reprendrons tous l'avion pour rentrer dans la grisaille parisienne et notre quotidien.

— Qu'est-ce que tu voudrais faire, après ?

— Ce que tu veux Zack. Je t'avouerais que je suis un peu fatiguée. Me replonger dans le passé me fait toujours cet effet !

— Eh bien, en parlant de plonger, que dirais-tu ... Non attends ... Mieux, je vais te faire la surprise en espérant que tu aimes ! Allez, viens.

— Zack, je n'aime pas les surprises ! Surtout quand la personne qui veut m'en faire une a un sourire aussi énorme que celui que tu affiches en ce moment même.

— Tu vas adorer et on ne pensera plus à nos confidences. Partante ?

— Je te suis !

Je lui prends la main et nous retrouvons nos amis sur la plage. Il manque Max et Nina.

— Où est Nina ?

— Avec Max, ils sont allés se balader, ils ne devraient plus tarder. Ils sont partis peu de temps après vous. Réponds Clara.

— OK. Ça va, vous ? Leur demande Emma.

— Très bien et toi ? Tu as les yeux un peu rouges, Emma. Qu'est-ce qui se passe ma chérie ?

— Oh ! Eh bien ... Si je te disais que c'est l'eau qui m'a piquée les yeux, tu me croirais ?

— Si j'étais la dernière des imbéciles, peut-être ! Mais je ne crois pas que sur l'île il y ait du chlore dans l'eau ! Alors ?

— Tu es trop intelligente, mon amie. J'ai tout raconté à Zack. Et tu sais que de parler du passé me bouleverse toujours un peu.

— Tout ? Dit-elle, surprise.

— Oui, elle m'a tout dit ! Et c'est un secret très bien gardé, ne t'en fais pas !

— OK, je suppose qu'elle te fait confiance si elle te l'a dit ! Alors, ne la trahis pas, même si on n'est pas amené à se revoir après nos vacances.

— On ne va pas se revoir ? Demande Joshua

Eh bien ... C'est que ... Tu vois ... Je pensais que ...

— Bon, on se rejoint plus tard les amis. J'ai une petite surprise pour Emma et pour ça on doit rejoindre l'hôtel. On se voit ce soir !

— OK, à ce soir, nous répondent en même temps nos amis.

Nous arrivons au jet-ski et n'ayant qu'une parole, je lui propose de conduire. À ma grande surprise, elle refuse. Elle me dit ne pas être assez en forme pour le faire. Je la sens encore chamboulée par ce qu'elle m'a raconté tout à l'heure.

— Ne viens pas te plaindre après, Emma ! Tu es vraiment certaine ?

— Oui, allez, on y va.

Elle se place derrière moi et met ses bras autour de moi. Je sens une chaleur dans ma poitrine, c'est une sensation agréable, mais un peu étrange. Je ne sais pas d'où ça peut venir. Enfin, je dois rester concentré sur ma mission, c'est-à-dire redonner le sourire à Emma et je sens que ma surprise va l'aider.

Après quelques minutes sur l'océan, nous rejoignons la terre ferme. Je propose à Emma de déjeuner au restaurant de l'hôtel, ainsi je ferais les réservations et me renseignerais sur l'itinéraire pour ce que j'ai en tête.

— Je te laisse t'installer, je reviens de suite. Tu peux me commander une boisson, s'il te plaît ?

— Bien sûr. Ce que je veux ?

— N'importe quoi, mais et sans alcool merci.

— OK.

Je me dirige vers l'accueil, mais reviens sur mes pas. Prenant le visage surpris d'Emma entre mes mains, je l'embrasse comme si c'était la dernière fois. Je n'ai pas très envie de m'éloigner d'elle, j'ai peur qu'elle en profite pour se réfugier je ne sais où. Je l'embrasse à en perdre le souffle, sa bouche est tellement délicieuse. Elle a un parfum de fruit, je n'arrive pas encore à trouver lequel. J'arrête mon baiser à contrecœur.

— Tout va bien Zack ?

— Très bien, Emma. J'avais juste envie de t'embrasser !

— Bien, je crois que maintenant toutes les femmes du restaurant aimeraient être à ma place ! C'était un des plus magnifiques baisers qu'il m'ait été donné de recevoir ! Merci !

— Et ça ne sera pas le dernier ! Allez, je reviens, ne bouge pas d'ici.

— Je n'ai plus de jambes après ce baiser, je ne risque pas d'aller loin.

Fier de moi, je repars avec le sourire. Je n'ai jamais autant souri. Mes frères n'en reviendraient pas ! Bon allez, je dois tout préparer.

— Bonjour, j'aimerais réserver une activité.

L'hôtesse me lance un regard intrigué, avec un de ses plus beaux sourires. Elle ne se gêne même pas pour me reluquer et pas qu'un peu ! Mais bon, avec le physique que j'ai — sans me vanter — j'attire souvent ce type de regard.

— Bien entendu, monsieur. Dîtes moi laquelle et je verrais ce que je peux faire pour vous.

— C'est pour mon amie et moi-même. J'ai vu que vous ... Attendez, je vais vous montrer. Vous avez la liste des activités ?

— Tenez, montrez-moi.

Je lui montre celle que je veux. Elle me regarde l'air étonné.

— C'est surtout pour mon amie. Elle a besoin de se changer les idées. Pensez-vous que c'est possible après notre déjeuner ?

— Je m'en occupe. Rappelez-moi juste votre nom et votre chambre pour le mettre sur votre note.

— Entendu. Au nom de Cormack, bungalow 707.

— Bien.

Je vois son visage changer et être plus attentive. Et oui ma belle, ce sont les bungalows de luxe, ça t'en bouche un coin !

— Je vais vous réserver aussi une voiture, Mr Cormack. Elle vous attendra à l'entrée de l'hôtel.

— Parfait. Merci pour votre aide, Miss Luna.

— Avec plaisir. N'hésitez pas à me demander en personne.

— C'est noté.

Je retourne auprès d'Emma, qui sirote sa boisson. La voyant jouer avec sa paille, j'ai immédiatement une pensée érotique ! Sa bouche sur mon sexe ... Elle me voit la regarder. Je ne me suis pas rendu compte que j'avais cessé de marcher. Je la rejoins.

— Tout va bien, Zack ?

— Très bien ma chérie. Tu m'as pris quoi ?

— Un cocktail maison sans alcool.

— Parfait. On mange et on ira voir ta surprise après.

— Ok.

— Emma ?

Hum. Elle ne me regarde pas, elle fixe le menu.

— Regarde-moi s'il te plaît. Ne me prive pas de ton visage et de tes beaux yeux Emma. Il ne me reste pas longtemps à profiter de toi. Tu es certaine que tu vas bien ?

— Oui, oui ça va bien ne t'inquiète pas.

Nous mangeons en discutant de tout et de rien, sans revenir sur nos passés. La matinée a été assez chargée en souvenirs, mieux vaut s'arrêter là. Nous parlons de Paris, des endroits que nous aimerions visiter ...

— Tu crois qu'on se verra sur Paris ? Je me rends compte que c'est sorti tout seul.

— Je ne sais pas. On ne s'est jamais rencontré avant.

— Et tu en aurais envie ?

— Je ne dirais pas non ! Mais je me dis que si nous sommes amenés à nous revoir, c'est que c'est écrit. Enfin, quelque chose comme ça !

— Tu as peur ?

— De ?

— Que je ne sois pas le même dans la vraie vie ?

— On est tous un peu différents quand nous sommes en vacances, non ?

— Tu l'es ?

— Je me suis un peu plus lâchée selon les filles. J'ai l'impression de m'être réconciliée avec moi-même. Je me suis toujours sentie surveillée, suivie, toujours à faire attention à qui je parlais.

— Tu as changé de nom ?

— Heu ... Comment le sais-tu ?

— Question de logique ?

— Non, non dis-moi !

— C'est souvent ce que font les femmes qui ont vécu la même chose que toi, Emma, c'est tout. J'ai eu l'occasion d'aider des femmes qui, comme toi, devaient fuir un passé douloureux et recommencer à vivre, tout reprendre à zéro.

— Oh ! Tu fais quoi exactement comme travail depuis que tu as quitté l'armée ? Et puis, pourquoi avoir quitté l'armée ?

— Ah ah ... Ne serais-tu pas en train de franchir les limites de l'embargo ? Je veux bien répondre à une des deux questions. À toi de choisir laquelle.

— La deuxième. Je t'avoue que tu m'intrigues !

— On fait une croix sur notre embargo, si tu le souhaites.

— Après toutes les révélations de ce matin, je pense qu'il est déjà loin derrière nous. Mais on garde une option Joker : on a le droit de refuser de répondre à certaines questions.

— Ok. J'ai quitté l'armée, car mon supérieur refusait de me laisser annoncer en personne la mort de mes hommes. Je n'ai pas accepté son ordre et j'y suis allé quand même, accompagné par Joshua et Max.

— D'accord.

Je la vois réfléchir à ce que je viens de lui dire, elle ouvre sa bouche comme pour me poser une autre question, puis se ravise.

— Bon, on y va ? Je lui tends la main. Je la sens un peu distante depuis ces révélations.

— Tu as réservé une voiture ?

— Non, c'est l'hôtel qui la met à notre disposition.

— Belle voiture ! Tu as choisi le modèle ? Ou ils ont deviné ?

— Je dirais que la miss Luna a visé juste ! Dis-je en lui souriant. Je l'embrasse par la même occasion. C'est vrai que Luna a fait un très bon travail avec ce modèle ! Je pensais m'en offrir un en rentrant ! J'adore cette voiture !

— J'adore cette voiture !!

Elle paraît toute excitée à l'idée d'y monter.

— Tu connais ?

— Ne me prends pas pour une imbécile, s'il te plaît, Zack ! C'est l'Évoque ! Je voulais m'en offrir un, mais je n'ai jamais eu le temps à cause de mon dernier client. Il prenait tout mon temps ! Mais je compte bien y remédier en rentrant ! Il est magnifique !

— Tu voudras le conduire au retour ?

— Tu crois que je peux ?

— Mais oui ! On mettra le GPS ! On m'a dit que les femmes pouvaient faire deux choses à la fois, non ?

— Non mais j'y crois pas. Espèce de macho !
Elle me donne une petite tape amicale sur l'épaule, ce qui nous plonge dans un fou rire. Nous continuons notre chemin dans la bonne humeur. Trente minutes plus tard, nous arrivons à Manipark. Elle est étonnée de découvrir ce lieu. Nous sommes accueillis par un couple en combinaisons de plongée. Emma me regarde, intriguée.
— Où est-on exactement ? Demande-t-elle
— Tu es prête pour aller voir ta surprise ?
— Oh oui !
— Allez, venez, on va vous présenter vos compagnons pour l'après-midi, nous interrompt la femme en combinaison.
Je prends la main d'Emma. Elle serre la mienne plus fort que d'habitude. Je ne dois pas oublier qu'elle semble avoir eu peu de bonnes surprises dans sa vie jusqu'à présent. J'espère qu'elle n'a pas la phobie des dauphins ! Non ça n'existe pas ça comme une phobie ! Ce serait vraiment étrange !
— Je pense que tu vas aimer Emma. Je l'embrasse sur le front.
— Tu sais, je ne suis pas habituée à ce qu'on pense à
Arrivés devant le grand bassin, elle reste bouche bée à la vue des mammifères aquatiques.
— Ne me dis pas que nous allons nager avec eux ?
— Seulement si tu en as envie ma chérie.
— Ahhhhhhhhhhhhhhhh ... Tu rigoles ?? J'ai toujours voulu vivre cet instant. Je n'en reviens pas de ce que tu as fait pour moi ! Merci, merci, merci !
Elle me saute dessus et passe ses bras autour de mon cou. Elle m'embrasse avec une telle énergie que je manque de tomber à la renverse.
— Ravi de te voir heureuse à nouveau, Emma.
— Tu as fait ça pour me remonter le moral ?
— J'ai essayé du moins.
— C'est réussi. Une chose est sûre, Zack ! La femme qui aura la chance de te passer la corde au cou sera vraiment une veinarde ! Je n'ai jamais vu autant de douceur et de gentillesse enrobées dans un corps aussi parfait que le tien !
— Merci. Ça me touche.
— Mettez-vous en maillot de bain et venez me rejoindre, nous demande la petite jeune femme en tenue de plongée.

Nous nous déshabillons à toute vitesse, et je taquine même Emma en lui disant que, même pour moi, elle ne va pas aussi vite. Elle rit aux éclats. Et je me dis que jusqu'à la fin de notre séjour je ferais mon maximum pour entendre ce son magnifique.

Zack, dépêche-toi. C'est merveilleux. En effet, elle caresse un dauphin qui s'est déjà approché d'elle. Elle tente de lui faire un bisou et il se laisse faire. Son sourire ne s'éteint pas.
Avant de les rejoindre, je demande discrètement à un employé de prendre des photos. C'est incroyable ce que l'on peut faire avec de l'argent. Je lui demande aussi de les envoyer directement à l'hôtel. Je rejoins Emma qui m'accueille avec son plus beau sourire charmeur. Celui pour lequel je fonds littéralement ...

Emma :

Je suis sur un petit nuage, je suis dans l'eau avec un dauphin prénommé Floppy me faisant des bisous sur le nez. Un rêve qui se réalise grâce à Zack ! Il est incroyable. Je n'en reviens toujours pas que l'on s'entende si bien. Il a préparé cette surprise juste pour me remonter le moral. Non, mais, ça n'arrive qu'une fois dans une vie de tomber sur un homme pareil ! Ce n'est qu'un amour de vacances, mais

grâce à lui je fais le plein de magnifiques souvenirs. Bon, en attendant je suis toujours seule avec Floppy !

— Zack, dépêche-toi, c'est merveilleux.

— J'arrive ma belle.

Il est tellement beau, musclé comme j'aime, de larges épaules, des bras qui me rassurent et dans lesquels je me sens si bien. Spontanément je lui souris et il me retourne un splendide sourire béat.

— Merci Zack, c'est une superbe après-midi !

— Je suis vraiment content de te revoir sourire ! Ça m'avait manqué !

— Viens par là.

Je l'attrape par l'élastique de son bermuda et lui donne un baiser.

— Vous voulez leur donner du poisson ? C'est l'heure du goûter pour eux !

— Avec plaisir.

Nous répondons d'une seule voix.

— Oh c'est tellement mignon. Vous faites un joli couple en tout cas ! Vous êtes en lune de miel ?

Je regarde la jeune femme. Elle est toute menue, mais quel moulin à paroles. Je me tourne vers Zack qui est juste à mes côtés. Ce qu'elle vient de dire semble lui plaire, il a un sourire jusqu'aux oreilles. Je m'apprête à parler et la contredire quand elle se remet à parler.

— Vous êtes ensemble depuis longtemps ? Je suis curieuse, je sais, mais à part discuter avec mes dauphins et mon collègue, je n'ai pas souvent la possibilité de parler à des touristes.

— Oui, on s'est marié pour nos 1 an. Répond Zack.

Je le regarde avec de grands yeux, surprise qu'il se prenne au jeu. Il m'attrape par la taille pour me coller à lui et en profite pour m'embrasser.

— C'est du rapide, monsieur ! Vous avez raison. Quand on trouve son âme sœur, rien ne sert d'attendre plus longtemps !

— Exactement ce que je lui ai dit pour qu'elle accepte. Hein, ma puce ?

— Oui, oui, tout à fait mon chéri.

— Vous vous êtes mariés où ?

— À Paris. Dis-je

— Ici. Nous répondons ensemble, mais cette fois-ci pas la même chose.

— Pardon ?

— Ce que ma femme veut dire, c'est que nous l'avons célébré sur Paris, et nous avons refait une petite cérémonie avec nos témoins ici. C'était son rêve de se marier les pieds dans le sable fin. Et cette sortie était une surprise pour ma magnifique épouse. Elle a toujours voulu nager avec les dauphins. Vous lui faites un superbe cadeau de mariage sans le savoir, madame.

— Lisa. Je m'appelle Lisa. Je préfère à Madame. Bien. Puisque c'est votre lune de miel, on va vous gâter. Allez suivez-moi.

— Génial !

D'euphorie, j'embrasse Zack qui me serre contre lui et me murmure dans le creux de l'oreille qu'il a hâte de pouvoir ramener sa jeune épouse dans sa chambre.

À ses douces paroles, un courant électrique me traverse l'entrejambe, j'ai d'un coup très chaud. Il me taquine, dès qu'il s'aperçoit que je rougis à sa promesse.

— Allez viens, Femme, l'heure est à l'amusement.

— Macho !

Nous rions à sa réplique d'homme des cavernes, et suivons Lisa c'était une superbe et inoubliable journée. Nous rentrons en fin de journée afin de nous préparer pour notre soirée à la boîte de l'hôtel. Salut, les filles je suis rentrée ! Personne ? Sympa !

Je fais le tour de notre bungalow et il n'y a effectivement personne. Puis, je trouve un petit mot sur la porte de ma chambre.

**Salut Emma,
Juste pour te prévenir que nous allons au restaurant avec Max et Joshua.
On se retrouve au bar comme convenu.
Bisous ma Chérie
XXX Clara**

À peine ai-je terminé de lire le mot qu'on frappe à la porte. Étonnée, je m'avance pour l'ouvrir. Zack est là, devant moi, toujours en bermuda, un sac à la main.

— Qu'est-ce que tu fais là ? Quelque chose ne va pas, Zack ?

— En effet, j'espère que tu pourras me pardonner.

— Quoi ?

Je commence à froncer les sourcils et attends qu'il m'explique. Au lieu de ça il ouvre la porte d'un geste brutal, jette son sac au sol, me prends dans ses bras et me plaque contre le mur pour m'embrasser à pleine bouche. Maintenant, je comprends de quoi il retourne, mais hors de question de lui pardonner ce qu'il est en train de me faire. C'est trop bon.

— Désolé, Emma, mais quand j'ai vu le mot de Max, je ne pouvais plus attendre. Je devais te voir à tout prix. Te sentir. T'avoir vu en bikini toute l'après-midi m'a rendu complètement fou de désir. Je vais te prendre là, contre ce mur, Emma. Ça va être rapide, mais je te promets que ça sera bon.

— Tais-toi et baise-moi, Zack ! Je n'en peux plus.

— Tout ce que tu veux, ma Chérie.

Il arrache mon slip de bain d'un geste rapide. J'en crie de plaisir. Il suffirait qu'il me caresse à peine pour que j'explose sous ses gestes. Mais là, ce n'est pas au menu. Il baisse son bermuda avec une rapidité déconcertante et me pénètre sauvagement, la douceur n'a pas sa place dans cette étreinte. Il ne me fait pas mal, mais c'est inhabituel de sa part. Je découvre son côté bestial et ça ne me déplaît pas du tout, au contraire. Je m'accroche à ses épaules et y enfonce mes ongles sous l'effet de ses assauts rapides. Je sens mon orgasme arriver et le sien aussi.

— Désolé bébé, mais je ne vais pas pouvoir tenir plus longtemps.

— J'y suis aussi, je t'attends.

Ma réponse le fait sourire. Il me donne deux-trois coups assez rapides qui me font plonger dans les abîmes du plaisir. Il me repose au sol.

— Ça va aller ? Tu tiens sur tes jambes ?

— C'est bon, merci. Bon et bien, j'allais me préparer avant que tu arrives. Tu viens avec moi prendre une douche ?

— Avec plaisir, je suis là pour ça d'ailleurs.

— Tu es dingue, Zack. Tu le sais au moins ?

— Je commence à m'en rendre compte, Emma !

— Allez, suis-moi.

Il me rejoint sous la douche et nous nous savonnons mutuellement. Il me redonne des frissons, mon corps ne répond plus de rien, quand discrètement il glisse son index dans mon intimité et me caresse mon mont de vénus.

C'est si délicieux que j'en tremble déjà. Je m'accroche à ses bras pour ne pas vaciller, je descends une de mes mains afin de le caresser aussi. Mais il ne l'entend pas de cette manière. Il me plaque contre le mur, place un de ses genoux entre mes jambes pour me maintenir debout et me tient les mains au-dessus de ma tête. Je suis complètement sous son contrôle, chose que je détestais avant de le

rencontrer. Je sais qu'avec lui je ne risque rien.

— Laisse-toi aller, bébé. Je vais prendre soin de toi.

— C'est ce que je sens, Zack. Je vais jouir sous tes caresses si tu n'arrêtes pas !

— Tu veux que j'arrête ?

— Oh non ! Surtout pas ! Zack je ... Je ... Oh mon Dieu.

— C'est ça bébé. Laisse-toi aller dans mes bras.

— Whaou Zack ! Je ne sais pas si je vais pouvoir sortir ce soir ! Tu me mets sur les rotules !

— S'il le faut, je te porterai ma douce. Allez, on doit y aller ils vont se poser des questions sinon.

— Pas de souci.

Trente minutes plus tard, nous rejoignons nos amis qui nous accueillent bruyamment.

— Et bien ! On a failli appeler des renforts pour venir vous chercher ! Où étiez-vous ?

— Tu es bien curieux, Joshua ! Lui dit Zack en lui serrant la main.

— On ne vous a pas vu de la journée. C'est normal de se poser des questions, non ? Et à voir le sourire d'Emma, on peut déjà exclure les questions sur votre entente sexuelle. Les réponses semblent évidentes.

— Clara !!! Lui dis-je en allant m'asseoir.

Zack s'installe à mes côtés, pose sa main dans le bas de mon dos et me caresse avec son pouce.

— Nous avons passé une journée inoubliable, Miss « je veux tout savoir ». Dis Zack en ricanant.

— C'est-à-dire ? Demandent Nina et Max à l'unisson, se jetant l'un à l'autre un petit regard amusé.

— Je te laisse leur raconter, ma douce.

— Comme tu veux. Donc, après vous avoir quitté sur la petite île, nous avons été manger au restaurant de l'hôtel ... Vous voulez savoir ce qu'on a mangé aussi ou votre curiosité ne va pas si loin ?

— Très drôle. Allez, continue. Me demande Nina !

— Pendant que je commandais les boissons, Zack est parti je ne sais où. Il me préparait une surprise, je l'ai compris après. Nous avons eu une superbe voiture pour nous y rendre. Il ne m'a rien dit de tout le trajet, aucun indice, rien du tout.

— Sinon, je n'aurais pas pu voir ton superbe sourire quand tu as découvert où je t'avais emmené !

C'était juste parfait comme moment ! Crois-moi, je ne l'oublierais jamais, Emma.

Je rougis malgré moi à ses mots. Et à son baiser sur ma tempe.

— Oh, c'est trop mignon ! Me dit Clara, toute heureuse pour moi.

— Oh oui ! Je n'ai jamais reçu ce genre d'attention. Zack me prend la main et me la serre en soutien.

Bref, donc nous avons fait la connaissance de Lisa, et nous avons passé l'après-midi à nager, jouer, nourrir les dauphins enfin surtout Floppy, il était trop gentil !

— La chance, ma belle ! C'était un de tes rêves. Je suis super contente pour toi que tu aies pu le réaliser.

— Merci ma chérie. C'était fantastique.

— Ce qu'elle ne vous dit pas, la chipie, c'est que Lisa nous a pris pour un couple en lune de miel.

— Sérieux ? Dit Max surpris.

— Eh oui ! Impossible de la contredire. Ce petit bout de femme, quand elle parle, tu ne peux plus en placer une !

Nous rions tous aux paroles de Zack. Sa bonne humeur est contagieuse. Rien à voir avec le Zack de notre première rencontre. Quel changement !

— Vous en avez profité, j'espère !

— Comment ça ? Je demande à Joshua

— Dans ce genre de situation, le personnel à tendance à vous offrir des petits cadeaux pour vous féliciter.

— Oh ça ! En effet, on a eu de petites attentions. Elle nous a offert une peluche de Floppy et on a tout de même passé plus de deux heures dans le bassin au lieu de dix minutes !

— Ah quand même ! Super sympa, la petite Lisa, dit Max, ce qui lui vaut un petit coup de coude de la part de Nina.

Ça le fait rire et il la rapproche de lui pour l'embrasser. Ils sont adorables.

— Ils sont ouverts demain ?

— Eh bien, l'une des surprises de Lisa, c'est qu'elle vous offre la journée de demain.

— Pardon ? ? ? Tu n'es pas sérieux ? Demande Clara avec un sourire qui illumine son visage.

— On a parlé de nos super témoins qui nous accompagnaient. Elle a trouvé tellement adorable que nous partagions notre lune de miel avec nos amis, qu'elle vous attend à 9 h demain.

— C'est génial mon frère. Merci !

Max se lève pour l'embrasser et les autres suivent le mouvement afin de le remercier.

— Remerciez également Emma. Ma jeune épouse y est aussi pour quelque chose, après tout. Dit-il en ricanant.

— Excusez-moi, Madame Cormack. Dit Joshua en me prenant la main afin d'y déposer un léger baiser.

Nous rions et poursuivons la soirée dans la bonne humeur. Je me sens, pour la première fois depuis des années, légère et heureuse, mais un brin mélancolique à l'idée que demain soir nous prendrons l'avion et que tout se terminera...

Zack :

Je me surprends à passer une agréable soirée en compagnie de mes amis et celles d'Emma.

Elles sont adorables. Nina est un peu réservée, mais je suis certain qu'une tigresse se cache sous son petit air de jeune femme correcte ! Elle doit, elle aussi, avoir vécu des moments difficiles, elle a pas mal d'humour et de caractère, surtout pour répondre à Max quand il la taquine.

C'est rare de le voir aussi détendu auprès d'une femme. Quand je les vois ensemble, aussi bien, on pourrait croire que cela fait des années qu'ils se connaissent.

Je sais, grâce à Max, qu'ils comptent se revoir une fois sur Paris. Il ne voulait pas la quitter sans savoir s'ils allaient pouvoir continuer leur relation une fois dans la capitale. Il était heureux qu'elle accepte.

J'entends Joshua appeler Emma « Madame Cormack », mon cœur fait un arrêt pendant quelques secondes. Je les entends rire de sa blague, mais je l'imagine très bien portant mon nom. Et je suis rappelé à la réalité lorsque les filles s'éclipsent.

— Ça fait super plaisir de te voir avec le sourire, Zack. Me dit Joshua

— Je te remercie. J'ai décidé de profiter de mon séjour. C'est une sacrée femme, Emma.

— À ce propos, dis-moi ... Il regarde derrière lui pour vérifier que les filles ne reviennent pas.

— Je t'écoute.

— Tu comptes la revoir une fois de retour ?

— Pourquoi ? En quoi ça te regarde ?

— C'est que tu m'as l'air assez accroché à elle. Et je ne sais pas si elle sera d'accord pour te revoir, même si au fond elle le souhaite.

— Explique ... Dis-je intrigué.

— Clara nous a expliqué qu'Emma avait vécu des choses horribles par le passé. Que la Emma que nous avons, avec nous, est la vraie ; mais que sur la capitale, c'est une working-girl avant tout. Elle ne pense jamais à elle, et ne se pose que très rarement. Je ne sais pas ce qui lui est arrivé, mais, à ce que nous a dit Clara, elle ne se sent pas en sécurité.

— Donc, on te prévient, ne soit pas étonné et ne lui en veux pas si elle refuse de te revoir. Me dit Max en me tapant sur l'épaule.

— Merci les gars de vous inquiéter et de m'en avoir parlé. J'apprécie.

— Tu peux toujours compter sur nous, Zack. Tu le sais bien.

— Je le sais, oui. Merci encore, les gars. Content de voir aussi que tout se passe bien pour vous.

— J'ai l'impression que notre petite escapade nous a plutôt bien réussi !

— Entièrement d'accord avec toi, me répond Joshua.

— Ah ! Voilà les plus belles de la soirée !

— Ah, ce Max ! Toujours le mot pour plaire aux dames.

— Joshua, je vais rentrer. Tu m'accompagnes ou tu veux rester encore un peu ?

— Je viens avec toi ma chérie, surtout qu'on doit se lever tôt demain. Il ne faudrait pas louper le cadeau de nos jeunes mariés.

— N'oubliez pas de jouer le jeu surtout. Répond Emma.

— T'en fais pas pour ça, miss.

— Nous aussi on va y aller, tu viens ma puce. Max tend la main à Nina.

— Tu veux y aller aussi, Emma ?

— Ah, au fait, on dort dans le bungalow des garçons Emma. On ne te dérangera pas demain matin comme ça.

— C'est gentil les filles, merci. Je veux bien rentrer Zack, je suis fatiguée de ma journée.

— Tu veux bien que je dorme avec toi, au moins ? Je crois avoir oublié de te demander et je... Elle me coupe la parole en plaçant son index sur mes lèvres.

— Chut, tu n'as pas à demander Zack. C'était évident pour moi qu'on dormirait ensemble. Je t'ai dit que je voulais profiter de toi jusqu'au bout. J'ai besoin de tes bras ce soir.

— Alors, allons-y, bébé.

Je lui prends la main. Ce geste si simple me fait du bien. Cependant, j'appréhende.

Je sais qu'elle refusera qu'on se revoie, surtout après ce que mes amis m'ont annoncé. Je ne lui proposerai pas de me revoir. Ça va me bouffer de l'intérieur, mais je vais respecter son choix. Nous arrivons tous au bungalow des filles. Clara et Nina préparent leurs affaires tandis qu'Emma me rejoint sur le canapé. Nous discutons de tout et de rien le temps qu'elles terminent.

— Tu vas vraiment t'acheter la voiture alors, en rentrant ?

— Oh oui ! J'ai adoré la conduire !

— Laquelle ? Demande Max

— L'hôtel nous a prêté l'Évoque et Zack m'a laissé le conduire au retour.

— Sérieux ? Zack elle me fait marcher là ! Non ?

— Sérieux mec, je t'assure.

— Eh bien !

— Pourquoi ? Qu'est-ce qu'il y a ?

— Zack ne se fait jamais, je dis bien jamais, conduire ! C'est juste surprenant. Elle se retourne vers moi, grand sourire et pose sa petite main sur ma cuisse.

— C'est vrai, Zack ?

— Oui.

— Alors, merci.

Et là, je me fous complètement que nous ne soyons pas seul. Je place ma main sur sa nuque, approche doucement son visage du mien et l'embrasse aussi tendrement que possible. Je sens son souffle sur mes lèvres et sa respiration s'accélérer quand mes mains passent dans ses cheveux.

— Bon, on est prêtes ! Dit Nina toute joyeuse. Je vois que vous allez apprécier d'être seuls cette nuit tous les deux !

— Allez, dehors ! On se voit en fin de journée ! Ne rentrez pas trop tard, n'oubliez pas que le vol est à vingt-deux heures.

— Oui patronne !

— Je vois que tu es pressée d'être à nouveau sous mes ordres, Nina. Je risque d'être d'une humeur de chien, lundi ! Je vous préviens maintenant.

— On le sait déjà, Emma ! Allez, profite. Lui dit Clara en la prenant dans ses bras.

— Allez, zou ! À demain. Prenez soin d'elles les mecs !

— Compte sur nous ! Répond Joshua.

— Prends soin d'elle, Zack. Me glisse Clara dans l'oreille en me faisant une accolade amicale.

— Je fais au mieux, Clara.

— Bien. Passez une bonne nuit.

— Merci, toi aussi.

Je sais que Clara est très proche d'Emma. Je suis touché de voir que les amitiés entre femmes peuvent encore être sincères. Ils partent ... Nous voilà enfin seuls ...

— Tu veux faire quelque chose ? Me demande-t-elle en bâillant ! Adorable.

— Oui, viens avec moi.

Je lui prends la main et l'emmène dans sa chambre. Je défais sa fermeture Éclair et lui retire sa petite robe. Elle se retrouve en sous-vêtements. Leur simple vue m'enflamme et je sens mon sexe réagir.

Mais, ce soir, je veux juste lui montrer que je ne vois pas en elle que du sexe. Je veux juste la prendre dans mes bras et m'endormir auprès d'elle. Je la regarde, et je sens son impatience.

— Zack ?

— Chut ma douce. Ce soir, c'est juste toi et moi.

— Comment ça ?

— Tu es épuisée par ta journée. Je veux juste m'allonger à tes côtés et m'endormir avec toi dans mes bras.

— Oh ! Je pensais que ...

Elle baisse les yeux et bouge ses doigts dans tous les sens. Elle est nerveuse.

— Emma, regarde-moi chérie. Voilà c'est mieux. Tout va bien, ne t'inquiète pas. C'est moi, j'ai juste besoin de te tenir dans mes bras. Je ne suis pas avec toi que pour le sexe. Me concernant, notre pacte a été rompu dès la première fois où nous avons fait l'amour. Je me suis attaché à toi. Je la vois ouvrir la bouche, mais je continue avant qu'elle ne me coupe la parole. Je n'ai pas cherché à l'être Emma, c'est comme ça ! Et je sais très bien que tu ne ressens pas la même chose pour moi. Mais, je ne l'ai pas choisi. Tu m'as redonné le sourire en l'espace de quelques heures. Grâce à toi, j'ai passé un séjour magique. Garde juste ça en tête, d'accord ? Et au bar, tu m'as dit que tu voulais mes bras, je te les offre ce soir. Alors, allons-nous coucher et, si tu veux, nous en reparlerons demain. Ça te va ? Mais là, tu es fatiguée ma chérie.

Je m'installe dans le lit pendant qu'elle se prépare pour la nuit. Depuis que je lui ai exprimé ce que j'avais sur le cœur, elle n'a pas prononcé un mot. Elle réapparaît vêtue d'une nuisette et me rejoint en se lovant contre moi. Elle me prend le bras pour que je la serre. Je respire l'odeur de ses cheveux et profite de l'instant présent. Je sais que demain sera notre dernière journée et que cela va être très difficile !

Quelques minutes plus tard...

— Zack ? Tu dors ? Chuchote-t-elle.

— Humm.

Je la serre un peu plus sans rien ajouter. Je somnole. Je l'entends prendre une grande respiration.

— Je tiens également à toi Zack. C'est ce qui me fait peur. J'aimerais te revoir, mais je te perdrais. Je préfère ne rien dire et la laisser parler.

— Zack ?
— Je t'écoute, Emma.
— Je pensais que tu dormais, vu que tu ne me répondais pas.
— Je ne savais pas si tu avais terminé.
Oh ! Elle se retourne vers moi et pose sa main sur ma joue.
— Je suis désolée, Zack. Sincèrement. Je vois ses yeux se remplir de larmes.
— Viens là, bébé. Je la prends dans mes bras et elle pose sa tête dans le creux de mon cou. Tout va bien se passer, ne t'en fait pas.
— Tu ne comprends pas, Zack !
— Explique-moi alors.
— Tu vas trouver ça ridicule. Tout ce que je peux te dire, c'est que j'aimerais vraiment qu'on se revoie sur Paris mais pour plusieurs raisons ça ne marchera pas comme ici.
— Comme ? Donne-moi tes raisons.
— Eh bien, je suis très prise par le travail. Et puis, je suis une femme super stressée, tu vas vite te lasser.
— Foutaises ! Mais je t'en prie, continue !
— Je n'ai jamais réussi à garder un amant plus de six mois ! Et je sais que ça fera la même chose avec toi. Je préfère donc arrêter tout dès mon arrivée sur Paris. Sinon je m'attacherais encore plus au fil du temps, je me sentirais bien, et un beau jour tu m'abandonneras.
— C'est vraiment ce que tu penses, Emma ?
— Zack, il y a quelque chose chez moi qui fais fuir les hommes. Je ne sais pas ce qui cloche, ce qui les éloigne ainsi, mais je suis déjà assez attachée pour savoir qu'avec toi ... Que ton départ ... Je ne m'en remettrai pas, Zack.
— Je ne sais pas quoi te dire, Emma ! Car tu refuseras de l'entendre, n'est-ce pas ?
— Tu commences à bien me connaître !
— On dirait bien ! Donc, tout ce que je vais te dire, ma chérie, c'est « laissons faire le destin ».
— Ça me va.
— Mais je te donnerais mes coordonnées et si tu as besoin de quoi que ce soit, tu me contactes. Je serais toujours disponible pour toi, Emma.
— Merci Zack.
— Maintenant dodo. Je l'embrasse sur le front. Et nous nous endormons...

Emma :

Je me réveille dans les bras de Zack le cœur lourd. Le soleil est en train de se lever. Je me lève délicatement, afin de ne pas le déranger. J'enfile mon kimono et je le regarde dormir. Il est tellement beau. Ses traits sont apaisés, sa barbe naissante lui donne encore plus de charme. Il est sur le ventre, ce qui me permet de contempler les muscles de son dos. C'est un dieu vivant cet homme ! Je n'arrive pas à penser à autre chose qu'aux paroles qu'il m'a dites hier soir. Dois-je tenter une vraie relation avec lui ? Ou l'éviter ? Même si, de toute évidence, je n'en ai pas envie ! Mais ma vie est tellement compliquée ! Je le ferais encore plus souffrir alors qu'il a déjà eu sa dose par le passé. Il mérite mieux.

On frappe à la porte... Je me dépêche d'ouvrir avant que ça ne le réveille.

— Bonjour, Madame Cormack.

— Pardon ?

Votre amie Lisa nous a informés que vous étiez de jeunes mariés. Voici donc votre petit déjeuner nuptial.. Où puis-je l'installer ?

— Heu

— Madame ?

— Comment avez-vous su dans quel bungalow nous trouver ?

— Oh ... Je me suis présenté au bungalow de Monsieur Cormack, mais vos amis m'ont dit que vous aviez échangé vos bungalows. Quelque chose ne vous convenait pas dans le vôtre ?

— Non, non tout va bien. J'ouvre la porte en grand et lui fais signe d'entrer. Laissez la desserte dans le salon, je l'apporterai dans la chambre moi-même. Mon mari dort encore.

— Très bien Madame. Je vous souhaite une bonne journée.

— Merci à vous et bonne journée.

Sacrée Lisa ! Vraiment sympa, ce petit moulin à paroles ! Je pousse la desserte remplie de viennoiseries, de jus d'orange et de café dans ma chambre. Il dort toujours. Je m'assois près de lui et lui caresse la joue. Il m'embrasse la main.

— Bonjour Emma !

— Bonjour toi ! Désolée de te réveiller, mais Mr et Mme Cormack ont reçu, grâce à leur nouvelle amie Lisa, un petit déjeuner nuptial offert par l'hôtel.

Il se retourne vers le plateau du petit déjeuner. Il me sourit sans dire un mot, m'attire à lui et m'embrasse.

— Zack arrête, je ne me suis pas encore brossée les dents. Ça le fait rire.

— Et moi donc ! Ça va, on ne va pas en mourir ! Tu sens encore le dentifrice d'hier soir et moi aussi. Aucune excuse ne m'empêchera de profiter de toi aujourd'hui, ma chérie. C'est mon dernier réveil avec toi, et je veux qu'il soit comme je le souhaite.

— Et qu'est-ce que Monsieur Cormack souhaite ?

— Il souhaite laisser un souvenir inoubliable du week-end à son épouse. Je veux qu'elle se réveille tous les autres matins en pensant à celui-ci. Que mes bras lui manquent, que mes baisers l'incitent à venir retrouver mes lèvres.

— Zack, je...

Il me coupe la parole en posant sa bouche sur la mienne. Il me bascule et se positionne au-dessus de moi.

Tout en m'embrassant doucement, il met sa main dans mes cheveux, puis la descend sur la courbe de mon visage. Je sens le frôlement de ses doigts sur mon cou, il va plus bas avec une lenteur sensuelle qui me fait gémir de plaisir. Il arrive à hauteur de ma poitrine. Lâche ma bouche, puis rejoint sa main, me donnant de légers baisers jusqu'à mes seins qu'il mordille pour qu'ils pointent douloureusement. Il les savoure, lui aussi émet des sons rauques sexy. Il a raison. Il va me manquer, surtout quand on sait que c'est le seul à m'avoir donné autant d'orgasmes. Il rejoint mon intimité et y glisse un de ses doigts. À ce moment précis, je ne sais pas lesquels de ses caresses ou de ses baisers me mettent dans un état second. Je me cambre sous la douce pression de ses doigts. Et c'est lorsqu'il vient poser sa langue sur mon clitoris, que je perds complètement pied.

Je sais qu'à cet instant je suis à lui. Personne d'autre ne me fera vivre ces émotions. Je suis amoureuse de cet homme qui à tout pour plaire et pourtant, auquel je dois renoncer. Je sens mes larmes couler sur ma joue. Il les a sûrement senties, car il revient vers moi, et sèche mes larmes en les embrassant. Je sens son regard sur moi, il semble inquiet.

— Tout va bien, ne t'en fais pas chéri.

— Tu es sûre ? Je t'ai fait mal ?

— Pas le moins du monde, Zack ! Ce sont des larmes de joie causées par le magnifique orgasme que tu viens de m'offrir. Je ne sais pas si mon petit mensonge passe, mais en tout cas il continue. Il retire son boxer et me pénètre tout en douceur.

— Tu vas me manquer, ma petite Emma !

Il bascule son bassin en avant et me fait lancer un petit cri surpris. Il est tellement doué !
— Tu trouveras bien une autre femme pour te satisfaire. Je ne m'en fais pas !
— Petite insolente !
— Continue Zack, c'est trop bon pour que tu t'arrêtes.
Je l'embrasse et lui fais comprendre que je veux me mettre au-dessus de lui. Mais il me retient contre le matelas et m'embrasse partout. Il continue ses pénétrations qui me rendent folle.
— Voilà c'est ces yeux-là, remplis de désir pour moi, que je veux voir Emma !
— Zack ! S'il te plaît...
— Qu'est-ce que tu veux ? C'est ça que tu veux ?
Il me pénètre un peu plus fort, j'enroule mes jambes autour de ses hanches pour le sentir encore plus en moi.
— C'est ça, oui ...
— Ce que tu veux ma chérie.
Nous finissons par être épuisés par cette petite partie de jambes en l'air imprévue. Il se colle à moi en position cuillère. Il retire les cheveux de mon cou pour y déposer un baiser. Il est tellement plus doux que d'habitude. Il ne m'a jamais fait l'amour de cette façon. C'est ça en fait, il m'a fait l'amour et pas une baise rapide dans une cascade ou contre un mur, ou bien dans une douche. Non, là il a pris son temps, c'était mon plaisir avant tout !
— Tu as faim ?
— Pour être honnête, je meurs de faim. Mais je ne sais pas si le café est encore chaud.
— Penses-tu avoir été assez rapide pour espérer qu'il soit encore chaud ?
— Moque-toi ! Je t'en prie ! J'aime entendre ton rire. Il va me manquer !
— C'est gentil. On a un micro-ondes dans notre petite cuisine au besoin.
— Je te rappelle que j'ai le même bungalow, voisine !
Je croque dans un croissant et le regarde se lever pour aller réchauffer son café. Il a un fessier de dingue dans son boxer ! Rien qu'à cette vue, j'ai encore envie de lui ! Je vais vraiment, vraiment être d'une humeur massacrant à partir de demain !
— Emma ? Tu me rejoins sur la terrasse pour profiter du soleil ?
— J'arrive. J'enfile un bikini et pars me relaxer au soleil à ses côtés. Quand j'arrive, à ma grande surprise, il est dans l'eau.
— Tu me rejoins ?

Zack :

Après mon café, l'appel de l'océan est impossible à ignorer. Une forte envie de me baigner me prend. J'appelle Emma pour qu'elle me rejoigne au soleil. La voyant devant moi dans son petit bikini noir, je lui propose de me rejoindre.
À ma grande surprise, elle se jette en faisant une méga bombe qui m'éclabousse. Une vraie pro. Elle se rapproche et m'attrape par le cou pour m'embrasser.
— Tu m'as caché que tu étais une pro de la bombe, dis-moi !
— Il y a un tas de choses que tu ignores sur moi, Zack !
— Je ne demande qu'à les découvrir, Emma !
— J'aimerais tellement pouvoir nous donner une chance ailleurs qu'ici.
— Mais ? Je la regarde en levant les sourcils.
— Mais... elle lève les yeux. On en souffrira encore plus lorsque ce sera terminé. Crois-moi Zack, c'est trop compliqué !
— Tu oublies à qui tu parles là ! Mais bon, je comprends. Je te laisse choisir, mais sache que je ne

suis pas du tout d'accord.

— Bon, sinon tu veux faire quelque chose pour notre dernier jour ?

— Eh bien ... J'avais envie d'aller faire de la plongée sous-marine, ça te tente ?

— Bien sûr que je suis partante ! Encore une chose que je pourrais rayer de ma liste « à faire »

— Parfait. Et ensuite, on reviendra ici pour profiter l'un de l'autre avant le départ.

— En parlant de ça ... À quelle heure est votre vol ? Je sais qu'il y avait deux vols pour le retour, on a pris le premier.

— On a pris le deuxième. Celui de minuit.

— D'accord.

Je vois les traits de son visage changer rapidement. Elle est triste de partir, mais refuse de me revoir. Elle va me rendre fou.

Malheureusement, je me dois de respecter sa volonté, même si je vois bien qu'elle le fait à contrecœur. Une fois sur Paris, et sa routine retrouvée, de toute façon, je suis certain qu'elle oubliera tout ce qu'il s'est passé. Qu'elle oubliera ce lien entre nous. Elle m'appelle et me sort de mes pensées.

— Eh bien ... Tu pensais à quoi ? Ça fait trois fois que je t'appelle !

— Excuse-moi. Je me demandais si on allait rencontrer des tortues de mer.

— Ça serait génial ! Après Floppy le dauphin, Samy la tortue !

— Tu connais tes classiques, à ce que je vois !

— Grâce à la petite fille de ma voisine. Il m'arrive de la garder de temps en temps pour la dépanner.

— Emma la baby-sitter ! Je ne l'aurais jamais cru !

— Pourquoi ? Tu crois que je ne sais pas m'occuper d'enfants ?

— Non, pas du tout ! Ce n'est pas du tout ça, ma belle ! C'est juste que tu te définis comme une femme assez prise par son emploi du temps, je ne pensais pas que tu avais du temps pour les autres.

— Et si, j'ai plus de temps pour les autres que pour moi-même, comme dirait Clara.

— Et selon toi, elle est dans le vrai ? Elle sort de l'eau, s'enroule dans sa serviette et me tend la mienne.

— À vrai dire, je n'y ai jamais pensé. Mais, depuis que j'ai refait ma vie, je me consacre beaucoup plus à mes proches. Je rattrape le temps perdu, en quelque sorte.

— D'accord. Bon, va prendre ta douche. Je vais appeler la réception pour réserver l'activité du jour. Elle pose une main sur mon torse et se penche en avant pour m'embrasser tendrement. Et là voilà qui repart toute joyeuse.

Quelques instants plus tard, j'entends l'eau de la douche couler et Emma se met à chanter. Elle est adorable, même si elle chante comme une véritable casserole. On frappe à la porte du bungalow. C'est Sam, un employé de l'hôtel.

— Bonjour, Mr Cormack. Désolé de vous déranger, mais Lisa et son collègue nous ont demandé de vous remettre ceci en main propre. Il me tend un album.

— Merci Sam. J'apprécie.

— Bonne journée Mr Cormack.

— À vous aussi Sam.

Je feuillette l'album. Ce sont les photos prises lors de notre après-midi d'hier. On nous voit tout sourire en train d'embrasser le dauphin. Et jouer avec.

Des photos d'Emma seule. Je suis content qu'il ait réussi à la prendre avec son superbe sourire. Mais à ma grande surprise, en tournant les pages, je suis étonné de voir d'autres photographies. De nous deux, cette fois. En train de nous embrasser, de nous faire un câlin, de nous jeter de l'eau — celle-ci est superbe !

Il a vraiment bien capté ce moment de bonheur entre nous. Quant à la dernière photo, elle me coupe le souffle.

Ce petit voyou nous a pris en photo avant qu'on ne monte en voiture. On me voit, face à Emma, lui remettant une mèche de cheveux derrière l'oreille. Le regard que nous échangeons est intense. Sur une autre, je lui dépose un baiser sur les lèvres, avec une main sur les reins et l'autre sur sa nuque, et les siennes sur mon visage.

Elle est d'une douceur cette photo que j'en banderai presque. Je n'entends plus l'eau, elle a dû terminer sa douche. Je range rapidement l'album dans mon sac avec une petite idée derrière la tête et décroche rapidement le téléphone pour contacter la réception. C'est de nouveau Luna.

— Mr Cormack. Que puis-je pour vous ? Votre activité s'est-elle bien passée ?

— Oui, à la perfection. On en gardera un excellent souvenir.

Emma vient vers moi, en petite serviette. Encore toute mouillée de sa douche. Elle s'approche dangereusement. J'ai du mal à garder mon sérieux lorsque je vois son petit sourire en coin et cette petite étincelle dans les yeux, qui me menacent d'une jolie petite cochonnerie.

— Monsieur ?

— Eh bien ... On aimerait aller faire de la plongée ? Emma me retire mon bermuda. Oooohh...

— Mr Cormack ? Tout va bien ?

Elle me prend en bouche de suite. Alors que j'avais commencé à bander comme un ado en la voyant sur les photos, ça ne s'est pas arrangé quand elle a débarqué avec sa serviette minuscule qui ne cache presque rien.

— Oui ... Oui, tout va bien Luna. Alors ?

— Eh bien, je regarde. Ne quittez pas. Je vous fais patienter un instant.

Je reste en ligne. Je mets la main sur le téléphone.

— Emma, tu es folle. Elle risque de nous entendre.

— Pour le moment c'est surtout toi qu'elle risque d'entendre. Assieds-toi. Et tais-toi !

— Bien.

Elle se remet à me caresser avec sa langue, j'en frissonne de partout. Je lui attrape les cheveux pour canaliser un peu mon désir mais cela ne fait que l'amplifier. Elle joue avec mon gland.

— Mr Cormack, vous êtes toujours là ?

— Oui... Oui Luna, je suis là.

— Bien, je vous ai réservé la sortie de onze heures.

— Oh mon Dieu !!

— Pardon ? L'horaire ne vous convient pas ? Souhaitez-vous que...

— Non, non Luna, c'est parfait. On se rend directement à la plage comme pour les jet-skis, c'est bien Hummmmmmm.

— Pardon ?

— C'est bien ça ?

— Heu oui, oui ... C'est ça Mr Cormack ! Vous êtes certain que vous allez bien ?

— On ne peut pas aller mieux, Luna. Je vous remercie, mais je suis entre de bonnes mains si on peut dire. Je vous laisse et merci encore.

— À votre service.

— Emma, si tu ne t'arrêtes pas je vais ...

— Et bien qu'est-ce que tu attends ?

À ses paroles, je ne contrôle plus rien. Je sens ma jouissance partir au fond de sa bouche. L'entendre gémir de plaisir n'arrange pas mon désir. Elle a l'air de tellement prendre son pied, c'est juste trop bon. Je n'ai jamais connu ça avant elle.

— Désolé ma chérie. Tu m'as tellement excité ... Je suis parti trop vite ...

— C'est que c'était bon !

— Oh oui ! Je me rattraperai ce soir, promis.

— Pour notre dernière soirée ensemble, tu as intérêt à ce qu'elle soit mémorable !

— J'y compte bien ! Je l'embrasse et file sous la douche.

— Dépêche-toi, il est déjà onze heures.

— Dans dix minutes je suis prêt.

— Je prépare nos affaires de plage.

— Emma ?

— Oui ?

— Tu n'as besoin que de ton maillot de bain, ma chérie.

— D'accord.

Je file sous la douche et me prépare aussi vite que possible. Chaque minute passée loin d'elle m'insupporte.

Dans quel état vais-je être dans dix heures, lorsque je devrais lui faire mes adieux ?

Je veux profiter d'elle au maximum. Je la rejoins douze minutes plus tard, et nous partons en direction de la plage.

Emma :

Nous arrivons à la plage pour notre escapade sous-marine. Je suis excitée de cette expérience et à la fois... Triste.

Car plus les heures avancent, plus mon cœur se serre à l'idée de le quitter.

Je sais, je l'ai bien compris, qu'il aimerait qu'on se retrouve sur Paris. Mais s'il était différent ? S'il devenait aussi nul que tous les autres !

Je ne parle pas de violence évidemment, mais le genre d'homme trop prit par son travail, au point d'oublier complètement qu'il est engagé !

Bon d'accord, je ne suis pas un exemple. Depuis la création de ma société, ce sont mes premières vacances, soit les premières en cinq années. Mais c'est dans le travail que je me sens sûre de moi, sereine, que j'oublie tout ce qui a pu m'arriver.

Je passe aussi beaucoup de temps avec mes amies !

Non, impossible de passer du temps avec lui. Ça serait trop compliqué, et quand les sentiments arriveront, ce sera encore plus difficile de me séparer de lui.

La petite voix de mon amie Clara me vient en tête. Et je l'imagine très bien me dire « Parce que là, ce n'est pas déjà difficile de le quitter ? » « Les sentiments ? Mais voyons Emma, ça se voit comme le nez au milieu de la figure que tu tiens à lui » qu'est-ce que je l'aime cette fille !

La grande sœur que je n'ai jamais eue. Je sens les bras de Zack se serrer autour de ma taille. Je le regarde. Il me parle, mais je ne l'entends pas.

— Emma ? Emma, ça va ?

— Quoi ? Oui, ça va. Pourquoi ?

— Tu étais dans tes pensées, il me semble !

— Oui, en effet ! J'ai loupé quelque chose ?

— Rien d'important, ce sera de la plongée sans bouteille d'oxygène. On ne va pas très loin et l'eau est assez transparente pour y voir clair. Tu vas bien ? Tu es sûre ?

— Oui, oui. C'est bon, je suis là. Je lui réponds en souriant pour le rassurer.

— Alors, monte dans le Zodiac, les deux couples qui nous accompagnent sont déjà à bord. On nous attend, chérie.

Je grimpe et m'accroche à la corde. La vitesse est très appréciable. Je me sens plus libre que jamais, avec le vent qui souffle sur mon visage. Une vraie sensation de liberté !

Bon, je ne m'amuserai pas à rejouer le passage de Titanic où Jake tient Rose et qu'ils se prennent pour

les maîtres du monde ; sur ce bateau ce serait du suicide, mais je suis dans le même état d'esprit que les personnages dans cette scène. Je souris à cette idée. Et Zack s'empare de ma bouche devant tous les autres passagers. Comme si c'était une chose naturelle entre nous.

Il ne se tient que d'une main, tandis que moi je ne dirais pas non pour m'accrocher à tout ce qui pourrait m'aider à tenir assise en restant digne. À croire qu'il a l'habitude de ces engins à vitesse.

— Tu n'as pas peur de tomber ? Dis-je en hurlant pour qu'il m'entende.

Il sourit. Ce sourire ... Mon Dieu ... Mon maillot de bain sera bon pour aller faire un tour dans la machine à laver !

— Tu t'inquiètes pour moi, chérie ?

— Arrête de me sourire comme ça ! Ça me rend folle !

— C'est bon à savoir !

— Non, mais sérieux Zack, accroche-toi !

— Ok.

Il se rapproche de moi et me serre encore plus fort contre lui, au point où je lâche une main. Je hurle de peur de tomber. Il murmure, assez fort pour que je puisse l'entendre, de ne pas avoir peur, qu'il sera toujours là pour moi si je tombe.

Ses paroles me rassurent et je me colle encore un peu plus à lui. Nous arrivons dans une jolie petite crique aux couleurs turquoise. L'océan se fond avec le ciel à l'horizon, on a l'impression qu'ils ne font qu'un. J'en prends plein les yeux et tente de mémoriser le maximum de lieux paradisiaques.

— Emma, tiens, ton masque et ton tuba.

— On n'a pas pied là, je vous signale. On va fatiguer rapidement !

— On va nager un peu et je t'ai déjà dit que tu pouvais compter sur moi. Si ça ne va pas, tu me le dis et je te porte.

— C'est gentil, mais ça ira. Il secoue la tête en souriant. Je crois que je le désespère.

Nous sautons tous à l'eau.

Ça aurait été sympa de vivre ce souvenir avec les filles. J'aurais pu connaître un peu plus leurs nouveaux coups de cœur.

Qui sait, peut-être que ce sont les bons cette fois !

Ce serait grâce à moi en quelque sorte, mine de rien !

L'idée me fait sourire et je m'entends même émettre un petit rire. Zack me regarde, je crois définitivement qu'il me prend pour une folle !

Après quelques brasses, nous voilà à l'endroit conseillé. Étant de nature un peu méfiante, quand le moniteur nous a dit qu'on verrait des poissons plus beaux les uns que les autres, je n'y croyais pas le moins du monde. Comme je disais à Zack « Il se fout de nous ! Il nous prend pour des touristes ! ».

Il m'a répondu le plus simplement du monde « Mais ma chérie, c'est ce que nous sommes. Et fait donc un peu confiance, tu verras, ce sera superbe ». Et me voilà, la tête sous l'eau, émerveillée par ce silence et par le spectacle qui s'offre devant mes yeux. Un banc de poissons exotiques passe devant nous, comme si nous faisions partie du décor. Zack me tient la main et me sourit en me faisant signe avec son pouce pour me demander si tout va bien. Je lui réponds par le même geste.

— Tu en prends plein les yeux, c'est le paradis sur terre cet endroit !

— Content que ça te plaise.

Je retire mon tuba et garde mon masque.

— Ça te tente d'aller nager un peu plus bas ?

— Tu as assez de souffle ?

— On verra bien, mais rester juste là, à la surface, ça va cinq minutes. Et le guide a dit que c'était bon tant qu'on ne s'éloignait pas.

— En même temps, rester dans cette crique avec toi... je ne dirais pas non. Nous raterions nos vols et

nous devrions attendre les prochains. Ça me tente assez maintenant que j'y pense. Je ne serais pas obligé de te dire adieu ce soir.

Entendre ce petit mot, simple et pourtant lourd de conséquences me fends le cœur. Adieu !

— Emma ?

— Qu'est-ce que tu disais ? Pardon.

— Je te sens absente ma chérie

— Ce n'est rien. Ne t'inquiète pas. On y va ?

— Je te suis.

Nous continuons notre escapade dans les eaux turquoise et chaudes de la mer des Antilles ...

C'est avec regret que nous remontons sur le bateau pour rentrer à l'hôtel. Il est déjà presque quatorze heures. Le temps est passé trop vite. Nous arrivons dans mon bungalow. Nous sommes accueillis par des embrassades et les cris de joie des filles. Elles sautillent partout.

— J'ai comme l'impression que ça vous a plu, non ?

— C'était juste un moment inoubliable ! On a passé une matinée extraordinaire ! On a fait des photos. Tiens, regarde ! Me dit Nina, toute excitée.

— Oh, on a oublié de prendre des photos Zack. Mince ! Ah les boules !

— Désolé, j'aurais dû y penser, Emma.

— Ne t'excuse pas bébé. Ce n'est rien je ...

Je l'ai appelé comment ? Non je n'ai pas fait ça ? Il n'a peut-être rien entendu ... Mais quand je le regarde, il m'observe avec un air surpris ! Et merde !

— Désolée Zack, c'est sorti tout seul.

— Ce n'est pas grave ! J'ai juste été agréablement surpris de ce lapsus ! Viens par là.

Il m'attire à lui et m'embrasse sur le haut de la tête.

— Bon, nous dit Max, ce n'est pas le tout, mais on n'a pas encore mangé. Ça vous tente d'aller au restaurant tous ensemble ?

— Avec plaisir !

On se change rapidement pour enfiler une tenue décente.

Exit les maillots, bonjour les petites robes légères. Nous voilà parées pour aller manger. Je suis contente de retrouver mes copines.

Finalement, on ne s'est pas beaucoup vu ce week-end. On laisse les garçons prendre de l'avance sur nos pas pour nous retrouver entre nous.

— Prêtes à partir mes chéries ? Je leur demande.

— Pas du tout ! Même si, avec Joshua, on a prévu de se revoir le week-end prochain, je n'ai pas envie de retrouver nos soucis du quotidien ! J'aimerais m'exiler sur cette île pour toujours !

— C'est tentant, je te l'accorde. Mais on te manquerait beaucoup trop, tu regretterais ton choix rapidement crois-moi !

— Peut-être, oui. Mais si je reste avec Joshua, crois-moi, je n'aurais pas le temps de m'ennuyer !

— À ce point ? Ça se passe si bien ? Je demande.

— Oui, vraiment. Il est incroyable, dans bien des domaines. Ils ont un passé de fou ! Crois-moi, là on a la crème des crèmes avec nous ! Je n'aimerais pas compter parmi leurs ennemis.

— Je veux bien te croire. Et toi Nina, ça va avec Max ?

— Oui, il est génial ! Ça fait quand même un peu peur. Tout se passe trop bien, vous comprenez ce que je veux dire ?

— Oui, on te comprend ! On est venu ici pour passer du temps entre nous, et au lieu de ça, on tombe sur trois hommes bâtis comme des dieux, et qui possèdent toutes les qualités qu'une femme recherche. Et la cerise sur le gâteau, c'est qu'ils habitent aussi dans la capitale. Répond Clara.

— Et je ne sais pas si c'est dû à leur passé ou à autre chose, mais en tout cas Max ne cache pas ses

sentiments. S'il a quelque chose à dire, il le dit !

— C'est sûr que ça doit te changer de ton ex ! Je réponds sans réfléchir. Oh, désolée Nina, je ...

— Non, tout va bien ! Tu as raison en plus ! Il fallait lui faire sortir les vers du nez pour la moindre petite chose à celui-là ! Par contre, pour les mensonges, il était doué !

— Oh oui, c'était magique de ce côté-là ! Quelle imagination ! Et quel lâche ! Rigole Clara.

— Et toi, Emma ? Tu es toujours certaine de ne pas vouloir le revoir.

— Oui. Je leur réponds tout doucement sans m'attarder.

— Il est vraiment attaché à toi. Selon Max et Joshua, ça faisait presque un an qu'ils ne l'avaient pas vu sourire autant et être si heureux. C'est un mec bien, ma petite Emma. Penses-y !

— Je sais bien, Nina. Mais c'est compliqué ! Ça ne marchera pas plus de six mois et je serais encore plus à ramasser à la petite cuillère. Alors oui, j'ai passé, grâce à lui, un excellent séjour. On s'entend super bien ! Il fait l'amour comme un dieu. Ça va au-delà de mes attentes, à croire que parfois il sait mieux que moi ce dont j'ai besoin. On arrive à discuter de tout et de rien. Il est doux, attentionné, prévenant, a un humour que j'apprécie. Je n'ai vraiment rien à dire de négatif sur lui, à part qu'il tient à moi et qu'il me l'a dit !

— Peut-être qu'une fois sur Paris, tu changeras d'avis ! Répond Nina.

— On verra ... Qui sait ce que l'avenir nous réserve après tout ! Allez, allons les rejoindre avant qu'ils oublient qu'on est avec eux.

— Comme si c'était possible, nous répond Clara en récupérant la main de son Joshua qui l'embrasse au passage.

Nous passons tous un excellent moment ! Encore un !

Tandis que nos amis nous racontent leur sortie à Manipark, Zack me prend la main et passe son autre bras autour de mon cou.

Il me glisse discrètement à l'oreille qu'il aimerait se retrouver seul avec moi, afin de retirer ma robe et mémoriser au maximum chaque parcelle de mon corps. Je frissonne à l'entendre me parler ainsi et il le remarque.

— Quelqu'un veut un dessert ? Demande Zack à l'ensemble de la table.

— Non, merci. Plus de place ! Répondent-ils tous en chœur.

— Vous avez prévu quoi après ? Il est déjà quinze heures trente. Demande Max.

— Eh bien, je pense qu'on va devoir aller faire nos bagages. Et puis, personnellement, je comptais abuser de ton corps jusqu'à la dernière minute, bébé. Déclare Clara à Joshua.

— Je ne voyais pas mon après-midi sans toi, princesse. Alors, ça me va ! Tu veux que je reste avec toi le temps de faire tes bagages ou on se rejoint ?

— Les filles ?

Elle nous regarde comme pour nous demander l'autorisation. Autorisation de quoi ? Je ne sais pas du tout, mais bon !

— Oui ,oui, fais comme tu veux. Profite de lui autant que tu le voudras. Les garçons ne me dérangeront pas du tout pour boucler nos valises. Je réponds.

— Bon et bien, allons-y. Plus vite on aura terminé, plus vite on pourra profiter de nos dernières heures ici.

— Allez devant les filles, je vais régler les extra.

— N'oublie pas de demander la facture, Emma ! Je ne réponds pas, ce qui me vaut une réprimande ! Emma je suis sérieuse c'était le deal !

— Ouais, ouais. Allez, à tout. Zack, on se rejoint dans ma chambre, d'accord ? Je vois bien qu'il est surpris que je ne lui demande pas de m'accompagner, mais j'ai besoin de me retrouver un peu seule. Il le comprend de suite. Il est vraiment unique !

— Pas de souci. À tout de suite, ne tarde pas trop.

— Promis.

Max revient vers nous, après avoir réglé la note du restaurant, nous le remercions tous. Mes amies partent devant. Je me dirige vers l'accueil et pour la première fois je rencontre cette fameuse Luna.

— Bonjour, je viens régler la note du bungalow 705.

Bien sûr, un instant, je vous imprime votre note..... C'est bien au nom d'Emma James ?

— Oui, c'est bien ça. Je lui souris. Elle a l'air content, je ne comprends pas ! Il y a un problème Luna ? Non, madame James. Tout va très bien. Je suis contente de vous rencontrer. C'est un véritable honneur !

— Un honneur ? Excusez-moi Luna, mais je ne comprends pas vraiment de quoi vous parlez !

— Je viens de recevoir le nouveau magazine de « Décoration Home ». Votre nom y apparaît. Vous ne le saviez pas ?

— Oh ! J'avais oublié, excusez-moi ! Il n'était pas censé apparaître, d'où ma surprise.

— Oh, eh bien ... Je suis fan de ce que vous avez fait de l'entrepôt de ce milliardaire !

— Merci, c'est gentil.

— Vous l'avez rencontré en personne ?

— Oui, mais j'ai signé un contrat de confidentialité Luna, je ne peux rien vous dire.

— Il est comment ? S'il vous plaît, juste ça. À ce qu'il paraît, il est encore plus beau en vrai ! Il est célibataire, vous croyez ? Et ce prénom ... Hummm, Gabriel ! Je suis complètement fan de cet homme !

— Je vois ça ! Pourtant, il n'a rien de plus que les autres.

Hormis un compte en banque bien garni et un charisme de dingue ? Non, en effet, pas grand-chose !

— Je peux vous régler la note, Luna ? Je dois préparer mon départ.

— Oh oui, tenez.

Elle me tend une facture. Les boissons sont notées dans les extra, ainsi que de la glace.

De la glace ? Certainement les filles, et comme je n'étais pas avec elles lors de cette commande ... Je préfère ne pas savoir comment elles l'ont dégusté ...

En tout cas, je suis un peu jalouse de ne pas avoir eu la même idée ... J'imagine très bien comment, moi, j'aurais dégusté la mienne avec Zack ... Sur Zack ... Hummm Oui, bon ... Emma, cesse de rêver et reviens à la facture ...

Je lui tends ma carte de crédit et feuillette le catalogue en attendant. Je demande le duplicata de la facture comme me l'a gentiment demandé Clara.

— Luna ? Je peux vous emprunter votre magazine ? Je vous le rendrais en partant ce soir.

— Avec plaisir, madame James. J'espère que vous avez passé un agréable séjour parmi nous.

— Excellent. Je reviendrai avec plaisir.

— Parfait.

Je repars avec le magazine sous le bras pour rejoindre les filles. En arrivant, j'assiste à une scène mémorable ! Clara se jette sur sa valise pour essayer de la fermer tandis que Joshua tente de faire glisser la fermeture.

— Je t'avais dit de penser à prendre des housses sous vide, Clara ! Dis-je en rigolant.

— Ouais, c'est bon, j'ai compris la leçon, mais regarde on y est arrivé !

— Il a fallu l'aide d'un soldat pour fermer ta valise ... Pas mal !

— Moque-toi !

Ce n'est pas mon genre !

Zack est sur la terrasse à regarder l'horizon. Il semble perdu dans ses pensées. Au cri de Nina il se retourne et me voit, il nous rejoint. Lorsqu'il arrive devant moi, il m'offre un tendre baiser.

— Qu'est-ce qu'il lui prend ? Me demande Max

— Elle vient de voir le magazine que j'ai ramené !

— Incroyable, regarde Max ! C'est notre dernier chantier ! Incroyable ... Mais je croyais que tu avais refusé de faire l'article pour que l'on ne voit pas ton nom ! Me dit Nina.

— En effet, mais apparemment ce que souhaite le jeune Gabriel Anton est plus important que de cacher mon identité !

C'est sorti tout seul. Je sens tous les regards rivés sur moi et Zack qui resserre son étreinte.

— Qu'est-ce que tu veux dire, Emma ? Me demande Joshua inquiet.

— Rien, rien d'important. Maintenant que l'article est sorti, je vais juste devoir redoubler d'effort pour choisir ma clientèle. Je vois bien que mon explication ne les convainc pas du tout, mais ils feront avec ! Bon, je vais aller préparer ma valise ! Zack, tu viens avec moi ? Oh et prends l'aspirateur dans le placard de l'entrée, s'il te plaît.

— Je te rejoins.

— Mais c'est plutôt une bonne nouvelle pour ta société, non ? me demande Max intrigué.

— Oui, pour ma société, ça l'est.

J'entre dans ma chambre. Et J'entends Clara leur demander de ne pas insister. Zack me rejoint quelques minutes plus tard.

— Tu vas bien ?

— Très bien, Zack. Mais là, tout de suite, j'ai besoin que tu me prennes dans tes bras.

— Viens là.

Il me prend dans ses bras. Je me sens toute petite. Je m'y sens bien, en sécurité. Une sécurité que je n'ai pas ressentie depuis bien trop longtemps. Je lève la tête, il me paraît distant. Comme s'il ne savait plus quoi faire avec moi.

— Zack, tout va bien ? Je te sens distant.

— Oui, ça va. Ne t'inquiète pas. Je suis juste un peu énervé de voir les heures passer si vite. Je n'ai pas envie de te laisser partir, Emma. Et avec ce magazine et cet article qui te met en avant, je me pose des questions.

— Tu t'inquiètes à cause de mon ex ?

— Oui, il pourrait très bien recevoir un exemplaire. Même nous on le reçoit !

— Je ne voulais pas la parution de cet article parce qu'il y avait ma photo à l'origine. Mais ils l'ont retiré et ont juste noté « une société de décoration sur Paris » avec mon nom.

— Mais quand même.

— Je te promets que s'il se passe quoi que ce soit, je viendrais te voir.

— Merci.

Je me mets sur la pointe des pieds pour atteindre sa bouche et y déposer un baiser chaste. Je passe rapidement à la vitesse supérieure et, à mon grand bonheur, il répond à mon baiser qui devient vite passionné. Je veux tellement m'imprégner de ses lèvres. Mon baiser devient urgent.

— Hey ... Doucement, Emma. Je suis encore là. Prends ton temps, mon ange.

Mon quoi ? C'est bien la première fois qu'il m'appelle ainsi.

— Je sais, pardon. C'est juste que je me rends compte qu'il va m'être difficile de ne plus te voir.

— Je t'ai déjà expliqué que tu peux me contacter dès que tu te sentiras prête.

— Mais tu ne vas tout de même pas attendre que mes névroses s'arrêtent. Tu as une vie toi aussi.

— Tais-toi et continue de m'embrasser.

— Zack ?

— Oui ?

— Prends-moi. Maintenant !

— Mais il y a nos amis à côté !

— Promis, je resterais sage !

J'arrive à lui décrocher un sourire. Il me déshabille rapidement, me prend par surprise dans ses bras

et me plaque contre le mur. Décidément, il adore le faire contre un mur !

Je resserre instinctivement mes jambes autour de lui sans que nous abandonnions nos baisers enflammés. Il glisse une de ses mains entre nous, défait le bouton de son jean et arrache ma petite culotte en dentelle d'un simple geste. Dommage, je l'aimais bien celle-ci ! Puis il me pénètre d'un coup de reins. Ça devient brutal, bestial entre nous. Comme un manque que nous devons combler à tout prix. Après quelques va-et-vient, il se fait plus tendre, plus doux, me caresse les cheveux. Ses baisers deviennent moins pressants.

Il m'emmène jusqu'au lit et continue de me faire l'amour. Ses lèvres sont partout sur mon corps. J'aimerais pouvoir arrêter le temps et rester ainsi éternellement. Il fait passer mon plaisir avant le sien. C'est tout simplement super bon ! Il étouffe mes gémissements en m'embrassant. Je fais de mon mieux pour ne pas qu'on nous entende de l'autre côté de la pièce. Je le regarde et je sens qu'il est lui aussi bord de l'explosion.

— Tu vas me manquer, mon chéri. Lui dis-je en posant mes mains de chaque côté de son visage.

— Toi aussi, ma douce. Toi aussi. Et il soupire.

Quelques instants plus tard, on frappe à ma porte. C'est Nina qui nous informe qu'il est déjà dix-sept heures, qu'elles ont terminé de rassembler leurs affaires et vont à la plage pendant que les garçons préparent les leurs. Je leur réponds que je les attendrais ici. Que nous partons pour vingt heures trente. Nous voilà seuls. Lui contre-moi, le visage fermé par ... La tristesse. Il suffirait que je lui dise que j'accepte de le revoir pour le voir de nouveau sourire.

— À quoi penses-tu, Emma ?

— Rien de spécial, je profite du moment présent.

— Écoute, je sais qu'il est encore tôt, mais dans un sens ton départ est si proche. J'aimerais t'emmener là où tout a commencé. Tu veux bien me suivre ?

— Je te suis.

Nous arrivons, main dans la main, là où notre histoire a commencé. Les sentiments que je ressens sont si intenses que j'ai l'impression que le soir de notre rencontre remonte à des semaines. Cette prise de conscience me fait l'effet d'une gifle que je reçois en pleine figure. Je ne pensais vraiment pas ressentir des sentiments pour lui d'une telle force. Mais rester insensible au charme de Zack ... C'est, dans un sens, mission impossible. Je remarque dans un coin une couverture et quelques bougies éparpillées autour ainsi qu'une guitare. Un rêve éveillé.

— Mais ... Comment ... Tu ...

— Pendant que tu étais à la réception, je t'ai préparé cette petite surprise. Tu savais que c'était un endroit privé ?

— Et tu as réussi à avoir leur accord ?

— Il était hors de question qu'on ne revienne pas ici. Je ne sais pas si je serais venu vers toi si tu n'étais pas apparue ce soir-là. Tu m'as troublé à l'instant même où je t'ai regardé. Je ne comprenais pas ce qui se passait. J'étais en colère et en te voyant, j'ai ressenti un apaisement qui m'a bouleversé. On s'installe sur la couverture.

— Tu as fini par comprendre ? Au moment où je pose la question, je me rends compte que je ne veux pas entendre sa réponse. Mais il répond plus vite que prévu.

— Je tiens à toi, Emma. Comme je te l'ai dit la nuit dernière, j'ai envie d'être présent pour toi, de t'apporter ce sentiment de sécurité qu'il te manque. Je ne sais pas pourquoi, Emma. Et je tiens à te préciser que j'ai ressenti ce besoin bien avant tes confidences sur ton passé.

— Je ne sais pas quoi te dire, Zack ! J'ai tellement de chance de t'avoir rencontré !

— Allez, viens là.

Nous restons dans les bras l'un de l'autre sans rien nous dire pendant un petit moment. La nuit commence à tomber. Plus les minutes passent, plus l'heure du départ approche et plus la douleur qui

m'opprime au niveau de la poitrine s'accentue.

Quelle heure est-il, Zack ?

— Presque dix-neuf heures, déjà !

— Et si tu me montrais tes talents à la guitare ? Je suis surprise que tu saches jouer.

— Pendant certaines missions, c'était le seul moyen pour ne pas perdre la tête. Je vais essayer de trouver la chanson qui parlera à ma place.

— Oh, j'ai hâte de l'entendre.

— J'ai trouvé. Tu connais « Just a Kiss » ?

— Non, mais le titre me plaît.

Zack se met à chanter. Il a une voix douce, très agréable. Bon, peut-être pas une carrière musicale, mais sa voix est très apaisante. Les paroles sont juste parfaites pour notre situation. Il a su me toucher en plein cœur comme toujours.

Allongé ici avec toi si près de moi

C'est difficile de combattre ces sentiments

Quand il est si difficile de respirer

Pris dans le moment

Pris dans ton sourire

Je ne me suis jamais ouvert aux autres

C'est si difficile de me retenir

Quand je te tiens dans mes bras

Nous n'avons pas besoin de nous précipiter

Allons simplement doucement

Juste un baiser sur tes lèvres au clair de lune

Juste un dans le feu qui brûle si fort

Et je ne veux pas gâcher cet instant

Je ne veux pas pousser trop loin

Il se pourrait bien que tu sois celui

Que j'ai attendu toute ma vie

Alors Chéri je suis bien,

Juste un baiser pour te dire bonne nuit

Je sais que si nous nous donnons un peu de temps

Cela va simplement nous rapprocher de l'amour

Que nous voulons trouver

Ça n'a jamais été aussi vrai

Ça n'a jamais été aussi juste

Juste un baiser sur tes lèvres au clair de lune

Juste un touché dans le feu qui brûle si fort.

Et je ne veux pas gâcher cet instant.

Je ne veux pas pousser trop loin.

Il se pourrait bien que tu sois celui que j'ai attendu toute ma vie

Alors Chéri je suis bien, juste un baiser

Pour te dire bonne nuit

Non je ne veux pas te dire bonne nuit

Je sais qu'il est temps de se quitter,

Mais tu seras dans mes rêves. Ce soir, Ce soir, Ce soir.

Émue aux larmes, je m'installe à califourchon sur lui et, d'une pression aux épaules, le pousse à s'allonger ce qui me permet de redessiner son torse de mes mains.

— Tout va bien ?

— C'était Tu as su trouver les bons mots.

— Ravi que ça t'ait plus ... Et vu ton regard, il n'y a pas que la chanson qui te plaît.

— Exact. Tout me plaît chez vous, monsieur Cormack !

Je me penche et l'embrasse. Il m'attrape par la nuque et prolonge notre baiser. Nous n'irons pas plus loin malgré notre désir si évident. Nous restons juste là, à nous embrasser, caresser. Une larme coule alors sur ma joue et vient se perdre sur son visage. Il l'essuie et me demande pourquoi cette larme. Je n'arrive pas à lui répondre. J'ai la gorge serrée de tristesse. Il me serre encore plus fort contre lui et me laisse pleurer contre son épaule.

Il est là. Sans rien dire. Juste là. J'apprécie.

— Il va être temps de rentrer, Emma.

— Je sais.

— Ça va aller ? Demande-t-il en me redressant.

— Non. Mais je n'ai pas le choix.

— On a toujours le choix. Tu le sais très bien ! Tu l'as fait il y a cinq ans.

— C'est ... Zack, c'était différent.

Nous restons muets jusqu'au pont nous menant aux bungalows lorsque Zack me pose une question complètement inattendue.

— Tu as quel âge, au fait ?

— Pardon ?

— Quoi ? C'est un secret ça aussi ?

— 28 ans. Cela convient à monsieur ?

— Parfaitement. Tu es jeune, je suis encore plus impressionné par ta réussite professionnelle.

— C'est gentil, merci. Et toi ?

— 32 ans.

— Sérieux ?

— Et oui ! Pourquoi ?

— C'est que tu ne fais pas du tout cet âge ! Bien que cette expression soit complètement ridicule, je te l'accorde, mais physiquement tu tiens tellement bien la route !

— Je vais prendre ça pour un compliment !

— Oui, tu peux !

Je m'accroche à son cou, le pousse contre la rambarde du pont et l'embrasse. J'en veux encore et encore.

— Hey ho, vous deux, il y a des chambres pour ce genre de chose !

Je murmure dans la bouche de Zack. Clara !!!!

Nous rentrons tous et l'heure tant redoutée arrive. Les garçons nous épargnent les adieux larmoyants en nous embrassant furtivement afin que ce soit le moins douloureux possible. Zack m'embrasse une dernière fois, le genre de baiser que l'on n'oublie pas ! Je ne pourrais jamais retrouver un homme comme lui. J'aurais dû garder mes distances dès le début. J'aurais eu des regrets, mais pas le cœur brisé ! On s'échange nos numéros.

Et à contrecœur, il part. Je reste là, devant cette porte qui se referme sur lui. J'entends les filles m'appeler. Je mets du temps à me rendre compte que Nina me bouscule pour que je revienne à moi. Mon corps avance comme un automate, jusque dans l'avion. Je ne dis rien. Je ne souris pas. Je ne repense qu'à mes moments avec lui. À ses bras, ses paroles, son corps, ses lèvres. À ses derniers baisers qui voulaient tant dire.

C'est une fois installé dans l'avion, en écoutant Can't breathe de Leona Lewis sur mon iPod que je craque littéralement. Je fonds en larmes plus que de raison. C'est incroyable quand même qu'une musique que vous écoutez depuis longtemps puisse prendre du jour au lendemain autant de sens. Il suffit que je fasse attention aux paroles pour que ça me parle et me fasse penser aux sentiments que j'éprouve pour Zack.

Contre quoi suis-je en train de me battre

Apeurée de perdre

C'est comme si j'étais hors de contrôle

Je me regarde tomber

Pensant que tu ne seras pas là

Tu sais que tu as obtenu mon cœur ouvert

Refrain

Et même si je veux m'enfuir Je ne peux m'en aller

Je ne veux pas m'en aller

Je n'ai nulle part où aller

Je ne veux pas m'en aller

Je ne peux pas respirer, sans toi je suis faible

Et je ne peux pas respirer

Et je ne peux pas respirer sans toi près de moi

Et je ne peux pas respirer, et je ne peux pas vivre sans toi, non, je ne peux pas

Et je ne peux pas respirer Et je ne peux pas respirer

Et je ne peux pas respirer sans toi près de moi

Et je ne peux pas respirer, et je ne peux pas vivre sans toi, non je ne peux pas

Peut être que j'ai cru que tu n'étais pas différent

Mais tu m'as faite tomber amoureuse

Je ne veux pas être seule à nouveau

Je ne peux pas fonctionner sans toi ici

Mes indécisions et toutes mes peurs Augmentent, augmentent de jours en jours

Toujours plus fortes

Refrain...

Oh ce n'est simplement pas juste que

Oh je sois perdu dans ta chaleur

Et que je ne puisse pas respirer

Je ne peux simplement pas respirer

J'arrive, j'arrive pour respirer J'arrive, j'arrive pour respirer

J'arrive, j'arrive pour respirer J'arrive, j'arrive pour respirer

Refrain

Clara, qui me connaît bien, a tout prévu. Elle sort un tas de paquets de mouchoirs. Et je continue, encore et encore.... Jusqu'à en tomber de fatigue....

Chapitre 2

Zack :

Je suis de retour dans mon appartement depuis déjà deux semaines et rien ne va. Je tourne en rond. Je me sens vide.

Deux semaines sans nouvelles d'Emma. Ne pas savoir comment elle va, ce qu'elle fait, me torture ! J'essaie de ne rien laisser paraître devant les mecs, mais je me rends compte que je ne suis pas des plus agréables.

Joshua m'a invitée ce soir à sortir avec Clara mais sachant qu'Emma n'y sera pas, je n'en vois pas l'intérêt.

Elle ne m'a même pas envoyé de message pour les photos que je lui ai laissé. Je me souviens encore de la réaction de sa meilleure amie, surprise par ma demande de donner un peu plus tard ce souvenir. J'ai gardé pour moi la photo où elle m'embrasse et où je lui enlace la taille. Je la trouve magnifique. Ça me ronge, bordel, qu'elle refuse de nous laisser une chance ! Sous prétexte que les autres l'ont laissé tomber.

D'un côté, je comprends sa peur, mais je suis énervé qu'elle ne me donne pas une possibilité de lui prouver qu'elle a tort.

Il est déjà dix-neuf heures, je m'ennuie. J'ai envie de la contacter, mais je me retiens !

C'est insensé qu'un petit bout de femme comme elle ait réussi à me mettre ainsi le cerveau à l'envers.

Je me suis vraiment attaché facilement à Emma. Elle me correspond tellement. Ça sonne. Merde !

Envie de voir personne !

— Zack, je sais que tu es là ! Ramène tes fesses et ouvre-moi la porte !

Je me lève difficilement de mon fauteuil et pars en direction de la porte. Je regarde à travers le judas et je vois Clara et Joshua. Fais chier ! Il ne va pas me lâcher.

— Zack !!! Si tu n'ouvres pas, je te jure que je défonce ta porte !

— C'est bon, c'est bon ! Ne t'enflamme pas ! J'ouvre.

— Eh bien ! Content de voir que tu es encore en vie !

— Je t'en prie, fais comme chez toi ! Il est déjà rentré dans l'appartement avec son amie. Salut à toi aussi ! Lui dis-je.

— Comment vas-tu, Zack ? Me demande Clara.

— J'ai connu mieux ! Et Emma ? Des nouvelles ?

— Disons qu'elle s'est enfermée dans une routine pour éviter de penser à toi. Elle va se tuer au boulot, si elle continue à ce rythme ! Elle refuse de m'écouter. De sortir prendre l'air. Depuis l'article paru dans le magazine, sa société a explosé en demandes de contrats.

— C'est bien pour elle. Dis-je, vraiment content pour elle.

— Oui, mais elle refuse de déléguer. Elle commence à six heures du matin et termine sa journée à minuit voire parfois une heure du matin !

— Essaie de prendre soin d'elle. Je le ferais bien, tu sais.

Elle pose sa main sur mon bras.

— Je le sais, Zack. Je le sais. Je suis désolée pour elle, qu'elle soit si têtue. Surtout quand on sait qu'elle garde sur elle une photo de vous. Et qu'elle a encadré une photo aussi. Je sais qu'elle a vécu des choses très douloureuses, mais elle s'empêche d'être heureuse. Elle a peur de te perdre une fois qu'elle aura baissé sa garde.

— Je sais, Clara. Bon, sinon que me vaut votre visite ! Vous ne deviez pas sortir ?

— Si. Je suis là pour deux choses, Zack. Il prend son air grave. On peut s'asseoir ?

— Oui, installez-vous. Je vous sers quelque chose à boire ?

— Ça ira, merci, me répond Clara.

— Non, me dit Joshua.

— Alors, je t'écoute. Tu m'inquiètes là.

— Le sergent Mc Gregor m'a contacté pour une mission.

— Oh ! Ça faisait longtemps ! C'est pour quoi ? Pour quand ? Combien de temps ?

— Déjà, il t'a demandé en personne. C'est pour former les jeunes recrues. Pour une mission d'un mois minimum.

— Où ? Je le vois prendre sa respiration. Je sens que je ne vais pas aimer sa réponse.

— Tu ne vas pas aimer, Zack ! C'est à Baumholder.

— Manquait plus que ça !

— Qu'est-ce qui ne va pas ? Demande Clara, gênée par sa question.

— C'est là qu'on a fait nos classes et que j'ai rencontré ma fiancée.

— Ta fiancée ?

— Emma ne t'a rien raconté ?

— Non ! Elle ne veut rien dévoiler de son passé, alors elle ne va pas raconter celui des autres.

— Ce n'est pas faux ! Mais comme vous êtes proches, je pensais que... bref... Ma fiancée est morte il y a un an, en mission.

— Oh merde ! Toutes mes condoléances ! Je sais que c'est bien peu comme réconfort, mais je suis désolée que tu aies vécu ça.

— Merci Clara. Je regarde Joshua. Son père est toujours sergent dans cette base ?

— Oui. C'est même lui qui t'a demandé en personne.

— Je dois donner ma réponse quand ?

— Hier !

— Je vois ! Et pour notre société ? Ça va aller si je m'absente ?

— Tu es là sans être parmi nous, Zack ! Depuis ton retour, tu n'es pas très productif alors autant que tu ailles entraîner la relève !

— J'aurais préféré une mission où j'aurais pu tuer quelques personnes à mains nues ! Mais bon, je ferais avec ! Je vois le visage de Clara devenir blanc comme un linge. Pardon Clara. Tu n'as pas l'habitude, désolé.

— L'habitude de ... ? Pouvoir tuer quand je ne vais pas bien ? C'est vrai, mais si tu as un bon plan je suis preneuse. Comme défouloir, ça doit être génial !

— Calme-toi ma chérie.

Joshua pose sa main sur la jambe de Clara et lui tapote pour la calmer.

— Je suis très calme. Mais j'ai toujours voulu apprendre à tirer. Quand Emma m'a racontée ce qui lui était arrivé, je l'ai emmenée dans un groupe d'autodéfense.

— Bonne initiative Clara. C'est très bien.

— Je suis bien content de l'apprendre ! Ça m'évitera des soucis pour plus tard ! Répond Joshua en l'embrassant sur le front.

Que ça me manque de ne pas pouvoir le faire à Emma. Je dois faire une drôle de tête, car ils se lèvent main dans la main et me regarde d'un air inquiet.

— On va te laisser, Zack. On va être en retard pour notre réservation sinon. Tiens. Il me tend une enveloppe. Tout est là. Max et moi on a arrangé le planning pour les deux mois à venir. Tiens-nous au courant. Mais, pour moi, dès demain tu t'envoies pour l'Allemagne.

— Merci. Il me serre dans ses bras et me donne une bonne tape dans le dos puis me salue de façon militaire.

— Tu es grave ! Prends soin des filles pendant mon absence, tu veux bien ?

— Compte sur moi.

— Tu veux que je laisse un message pour Emma ?

Dis-lui simplement de ne pas hésiter à me contacter si elle en ressent le besoin.

— Pas de souci, Zack. Prends soin de toi.

— Merci Clara.

Je me retrouve à nouveau seul. Dois-je vraiment y aller ? Suis-je prêt à revoir le père d'Alison ? Je vais finir par péter les plombs à trop réfléchir. Je sais ce qui me ferait du bien, mais je ne peux pas faire le premier pas !

Elle me l'a demandé. Je n'en peux plus de tout ça ! Je rêve d'elle depuis son départ à l'aéroport. Je sens encore son parfum, la douceur de ses cheveux. J'entends encore son rire parfois.

Et là, le silence qui règne autour de moi m'insupporte au plus haut point. Je me dirige vers mes clés et décide d'aller courir.

Si je choisis de partir pour la mission qui m'a été assignée, mon vol est à six heures du matin. Une course rapide me remettra les idées en place.

Je quitte mon domicile, et prends la direction du parc des buttes Chaumont et je ne ralentis que pour laisser passer les touristes ou les personnes âgées. Mon iPod dans les oreilles, je cours encore et encore. J'essaie de me vider la tête au mieux. De ne pas penser au corps d'Emma contre le mien, mes lèvres sur les siennes, sa main dans la mienne. Nos douches prises ensemble comme le font des milliers de couples chaque matin. La douleur dans ma poitrine me fait m'arrêter. Ce n'est pas dû à ma course à pied, mais au manque d'Emma.

Ça me compresse de plus en plus. Je ne peux plus continuer comme ça. Je décide de rentrer et de lui envoyer un texto. Si elle me répond, je reste ; sinon je prendrais le vol pour l'Allemagne et je tenterai de l'oublier. Je me suis peut-être trompé. J'avais l'impression qu'elle ressentait la même chose envers moi.

Je ne tarde plus et cours vers chez moi.

J'arrive essoufflé mais ne tarde pas à reprendre mon souffle. Je fonce sur mon téléphone. Si j'attends plus longtemps, je risque de changer d'avis. Allez ce n'est qu'un texto.

Qu'est-ce que je mets ? Genre « hey ... Salut ma douce, tu te souviens de moi ? Le mec que tu t'es fait sous les tropiques ? » Non, n'importe quoi ! Oh ou alors « Coucou Emma, c'est Zack tu te souviens ? L'homme auquel tu tiens, mais que tu refuses de voir ! » Mais merde ! Pourquoi j'ai autant de mal à écrire un simple texto !

De : Zack

À : Emma

Date : 15.10.2013

Salut Emma,

On m'a proposé une mission à l'étranger.

J'ai besoin d'en parler. Je n'ai pas envie de me confier à quelqu'un d'autre que toi. Tu m'as compris dès le premier jour.

J'ai besoin de te parler, c'est important.

Je peux passer te voir ce soir ?

Zack

XoXo

Voilà c'est envoyé. Bon et bien, c'est l'heure de la douche maintenant. Ça me permettra de m'occuper en attendant sa réponse plutôt que d'attendre comme un con devant mon téléphone silencieux. En espérant qu'elle répondra.

Emma :

Déjà deux semaines que nous sommes rentrées ! Deux bonnes semaines que je me plonge corps et âme dans le travail pour éviter de penser à Zack.

Mais rien n'y fait. Je pense toujours à lui, à ses mains, sa voix rauque quand il est excité.

Sa tendresse envers moi. Si je travaille autant, ce n'est pas dû à l'excès de travail.

Enfin si, dans un sens nous sommes submergées depuis que cet article est paru dans ce foutu magazine de prestige. Nous croulons carrément sous les rendez-vous. Mais le fait de me lever aux aurores et de me coucher à pas d'heure, c'est uniquement dans le but de m'écrouler de fatigue. Ça m'évite de tourner en rond dans mon lit, de repenser à ses bras qui m'enlacent. Son souffle chaud dans mon cou. Ses petits bruits quand il dort.

Et mince, j'ai envie de lui ! Je suis mal ! Les filles n'arrêtent pas de me dire qu'il faut que je le contacte, car comme il me l'a promis, lui ne le fera pas.

Malgré qu'apparemment il ne soit pas non plus dans son état normal depuis son retour. Clara a pu l'apercevoir quelques fois en allant rejoindre Joshua à son travail et a cru bon de me le faire savoir. Ça me rend encore plus malade.

— Emma ... Emma ?

— Quoi ? Je réponds à Nina plus sèchement que prévu lorsqu'elle me sort de mes pensées.

— Tu vas être en retard à ton dîner d'affaires ! Et redescends sur terre ma belle !

— Ouais, ouais ! Tu as l'adresse ?

— Tout est noté, dans ton agenda comme d'habitude ! Mais à quoi ou à qui tu penses ?

— Oh la ferme Nina ! Pardon ... Je ne voulais pas ... Je suis désolée ... C'est juste que ...

— Ne t'inquiète pas. Je commence à avoir l'habitude de ta mauvaise humeur ! Je t'ai apporté une nouvelle robe que tu trouveras dans le placard de ton bureau pour t'éviter de rentrer chez toi.

— Merci Nina, tu es géniale. Désolée encore.

— Ne t'en fais pas pour moi ! Par contre, désolée, mais je n'ai pas pu recharger ton téléphone. Le chargeur nous a lâchés !

— Mince ! Il ne me reste quasiment rien en batterie. Je vais l'éteindre pour en garder en cas de problème.

— Très bien. Tu m'enverras un SMS en rentrant après ton repas pour me dire que tout va bien.

— Oui, maman !

— Et dépêche-toi, ton taxi arrive dans quinze minutes !

— J'y cours !

Je me prépare rapidement, me rafraîchis tout aussi vite, me redonne visage humain avec un peu de poudre et de mascara.

Je souris pour faire bonne figure, mais je n'ai aucune envie d'aller à ce rendez-vous.

C'est encore un de ces hommes fortunés à qui le mot « NON » est inconcevable. Mais, rien qu'avec son projet, je pourrais prendre une année sabbatique !

Donc ça ne se refuse pas.

Je n'étais pas d'accord pour cet article, mais finalement, après avoir retiré mon portrait, le bouche à oreille a eu l'effet escompté. J'ai proposé à Nina d'embaucher une intérimaire pour la soulager un peu de toutes les demandes, mais elle s'y refuse. Je dois dire qu'elle est extra. Elle s'en sort à merveille, surtout que je sais qu'elle s'inquiète pour moi. Depuis notre retour, je suis en mode pilotage automatique.

— Ton taxi est là ! Crie Nina.

— J'arrive.

Trente minutes plus tard, j'arrive devant l'hôtel Georges V. Mon client y réside pendant son séjour. Je remercie intérieurement Nina pour son choix judicieux concernant ma tenue.

Dans ma petite robe noire Dior, je me sens à ma place. Je l'aperçois accoudé au bar de l'hôtel puis il s'avance vers moi avec son sourire qui, à mon avis, doit faire fureur auprès des femmes. Il est grand, on voit à travers son costume sur mesure hors de prix qu'il a une certaine carrure. Normal, c'est un ancien rugbyman reconverti dans les affaires. Il a une mâchoire puissante, carrée, qui donne à son visage une certaine virilité. Il a l'air très sûr de lui. Il est blond méché. Ce n'est pas ces détails qui me surprennent vraiment, mais ce sont ses yeux ! Il a des yeux incroyablement beaux ! Ils me rappellent l'eau turquoise où je nageais il y a de ça deux semaines. Deux petites semaines qui me paraissent une éternité ! Zack ! C'est lui bien sûr ! Je le sais c'est lui depuis le début ! C'est décidé, je le contacterai demain matin pour prendre de ses nouvelles. J'entends mon nom.

— Mademoiselle James ? Vous allez bien ?

— Oh oui, pardon, Monsieur Dorman. J'étais perdue dans mes pensées. Je vous ai vu et ...

— Et ? Dit-il en me souriant un brin charmeur

— J'ai eu une idée concernant votre projet.

— Parfait. Allons nous installer pour dîner et racontez-moi tous vos projets.

— Je vous suis.

— Je dois vous dire, avant de commencer, Mademoiselle James, que vous êtes ravissante ce soir. Cette robe prend vie sur vous ! Bon, dites-moi à quoi vous pensez pour mon futur logement.

— Je vous retourne le compliment. Tenez, je vous ai préparé un portfolio. Et voilà, nous dînons tout en discutant carrelage, marbre, rideaux, cuisine. Un regard vers ma montre me fait prendre conscience de l'heure tardive. Il est déjà plus de 23 heures. Je n'ai pas dû être discrète en regardant ma montre, car il m'adresse un sourire.

— Je vous ai retenue plus longtemps que prévu. Vous étiez attendue pour une soirée peut-être ?

— Non, ne vous inquiétez pas. La journée a été un peu fatigante, c'est tout. Avez-vous d'autres questions ou suggestions ?

— Ça ira pour cette fois. Je pense qu'on a vu le maximum. Je vous ai accaparé une bonne partie de votre temps, je vous libère.

— Ne vous inquiétez pas, Monsieur Dorman, ça ne me dérange pas. Ça fait partie du travail, surtout avec des hommes de votre importance. J'attends votre confirmation pour la date afin que l'on commence au plus vite et que je puisse vous réserver ma meilleure équipe.

— Comptez sur moi, mademoiselle James. Puis-je vous raccompagner ?

— C'est bien aimable de votre part, mais je vais prendre un taxi.

— Laissez-moi au moins demander à mon chauffeur de vous ramener. Ça me fait plaisir. Que vous me facturiez vos déplacements ou que je paie mon chauffeur, autant choisir le confort et la sécurité, ne pensez-vous pas ?

— Ses yeux me fixent, je pourrais me noyer dans ses yeux bleus. Mais ils me font plus penser à Zack et à nos vacances. J'ai de plus en plus envie de le voir. Il me tarde d'être à demain. Je le regarde en prenant une certaine contenance et lui réponds avec assurance.

— Ce sera avec plaisir, vous avez raison, surtout que je pourrais vous faire payer le double de ma course.

— Vous ne perdez pas le nord. J'aime ça ! J'ai passé une excellente soirée, Emma.

Je sais qu'il connaît mon prénom, mais l'entendre le prononcer me dérange. Je ne sais pas pourquoi. Je retire ma main minuscule de sa grande main en lui souriant afin de ne pas le contrarier. C'est avant tout un énorme contrat qui m'attend.

Il me raccompagne jusqu'à sa berline noire aux vitres teintées, m'ouvre la porte et me fait un baise-

main ; puis nous nous souhaitons une bonne nuit.

Vingt-cinq minutes plus tard, j'arrive à mon appartement. Il est déjà minuit passé, j'allume la petite lumière pour une ambiance intime et retire d'emblée mes escarpins. Je ne sens plus mes pieds. Je pose mon courrier sur la petite console à l'entrée et pars en direction de ma chambre. Je laisse toujours une petite lumière. Ça me rassure, surtout quand je suis seule, c'est-à-dire la majorité du temps. Je suis contente de ma journée, elle a été fatigante, mais très productive.

Deux gros contrats signés, je devrais peut-être envoyer un petit présent à mon client qui a insisté pour cet article. Je n'ai que des contacts venant de lui. C'est très satisfaisant.

Je rentre dans ma chambre et allume ma lampe de chevet. J'ai refait la décoration de tout mon appartement en arrivant ici. J'avais besoin de me sentir rapidement chez moi.

Ma chambre est une des pièces que j'affectionne tout particulièrement. Elle est féminine, mais j'ai fait en sorte qu'un homme puisse s'y sentir très bien. Je n'ai pas choisi des « couleurs de filles » comme disent mes copines. Non, j'ai choisi des couleurs naturelles, zen, je voulais que cet espace soit dédié à la détente. Les murs sont de couleur taupe, et deux jolies plantes vertes relèvent les tons. Mes meubles sont tout blancs. Je m'y sens très bien.

Une fois assise sur mon lit, je ne peux m'empêcher de regarder la photo rangée dans le tiroir de ma table de nuit. C'est une photo qu'a prise le collègue de Lisa. On y voit Zack me remettre une mèche de cheveux derrière l'oreille, le regard qu'il me lance à ce moment-là est juste à couper le souffle. Je me souviens de la surprise que j'ai eue quand, quelques jours après mon retour, j'ai décidé de vider mes affaires de vacances et que j'y ai trouvé l'enveloppe de Zack.

Il y avait un album photo et une lettre de sa part me remerciant pour les journées passées ensemble et me rappelant de ne pas hésiter à le contacter, nuit et jour, pour quoi que ce soit. Je me sens tout à coup très fatiguée ... Je me réveille en sursaut à cause du réveil ... Quoi encore ? C'est quoi ce bordel ! Je viens tout juste de m'endormir !

Je regarde l'heure, six heures trente du matin ! Je déteste quand ça fait ça !

Cette sensation de ne pas avoir dormi ! Hop, à la douche. Lorsque je m'assieds, je me rends compte que je me suis endormie tout habillée.

Je crois qu'il est vraiment temps que je lève le pied. Je file sous la douche, mais avant je me rappelle que mon téléphone a besoin d'être rechargé. Je le récupère et l'allume. Je sens que je vais recevoir un SMS de Nina pour me faire la morale d'avoir oublié de lui envoyer un texto en rentrant ! Tiens bingo, un ... Ah non, deux texto reçus hier soir.

Mince, il y en a bien un de Nina comme c'était prévisible, mais le second est de Zack. J'ai le cœur qui s'affole, j'ai chaud d'un seul coup ! C'est les mains tremblantes que j'ouvre son SMS.

Salut Emma,

On m'a proposé une mission à l'étranger.

J'ai besoin d'en parler. Je n'ai pas envie de me confier à quelqu'un d'autre que toi. Tu m'as compris dès le premier jour.

J'ai besoin de te parler c'est important.

Je peux passer te voir ce soir ?

Zack

XoXo

QUOI ??? Une mission à l'étranger ??? Mais c'est une blague ... Pas maintenant, non !!!!

Je l'appelle sans attendre une minute de plus Répondeur. SUPER !!! J'appelle Clara en espérant qu'elle sera avec Joshua pour savoir s'ils sont au courant de cette histoire de mission...

— Si tu n'es pas à l'agonie, et si tu tiens à ta vie, raccroche, Emma ! Je dors !

— Très classe Clara, merci ! Mais il s'agit de Zack ! Tu sais ce qui se passe ? Je viens de recevoir un texto de sa part. Il voulait me parler hier soir mais ... Oh merde, j'espère que ce n'est pas trop tard... Ma voix doit me trahir, car elle sent que je panique.

— Hey, calme-toi Emma. Raconte-moi tout.

— J'avais un repas d'affaires hier soir, et plus de batterie dans mon téléphone. En rentrant, j'étais tellement fatiguée que je me suis endormie habillée. Je viens seulement de prendre connaissance du message de Zack me disant qu'on lui proposait une mission à l'étranger et qu'il voulait me parler

— Tu crois que c'est trop tard ? Il est sur répondeur ! Il faut peut-être que je passe chez lui. Qu'est-ce que tu en penses ?

— Emma ?

— Je vais me préparer rapidement et ...

— EMMA ?

— Quoi ?

— Tu peux me laisser en placer une ?

— Pardon, mais ça me rend folle de l'avoir loupé !

— Il est parti.

— Comment ça ?

— Si tu n'arrives pas à le joindre, c'est qu'à cette heure-ci il doit être dans l'avion pour l'Allemagne.

— Il ...il est parti ?

— Je suis désolée, Emma.

Je ne dis plus rien, je raccroche, pose mon téléphone, me déshabille et me mets sous les jets d'eau brûlants espérant ainsi atténuer ma douleur. Il est parti ...

Chapitre 3

Zack :

1 mois plus tard ...

Cela va faire un mois que je suis en Allemagne pour entraîner les nouvelles recrues.

Je ne suis pas l'instructeur le plus dur, mais mes hommes savent à quoi s'en tenir avec moi !

J'estime que travailler dans le respect est plus efficace que de travailler dans la peur de fauter. J'ai retrouvé quelques anciens soldats de ma division.

Nous avons passé des soirées ensemble. Mais au fond, j'ai beau être présent, ici dans cette base militaire, entouré de mes frères d'armes, mon cœur est resté auprès d'Emma.

Je pensais que m'éloigner d'elle suffirait à l'oublier, que le fait de ne pas avoir eu de réponse à mon message m'aiderait aussi. C'est pire. Je sais par Max et Joshua qu'elle va bien.

Elle a demandé aux garçons de lui apprendre plus de positions de défense. Ça m'a alarmé au début, j'ai de suite pensé au pire, mais ils m'ont assuré que tout allait bien.

Les trois amies veulent seulement perfectionner leur défense. Après tout, ce sont trois belles femmes, qui vivent seules, enfin Emma, puisque maintenant mes deux frères sont plus souvent chez leurs petites amies que chez eux.

Au moins, eux ils sont heureux. J'ai revu le père d'Alison.

Il était heureux de me voir arriver si rapidement. S'il savait que je fuyais ! Une femme ! C'est toujours la faute d'une femme, non ? Il m'a demandé de prolonger ma mission d'un mois supplémentaire. Je lui ai dit que je restais sous réserve de partir à tout moment.

Quelque chose au fond de moi espère un geste de la part d'Emma. Je suis un cas désespéré ! Je ne me reconnais pas du tout.

Pour éviter de trop penser à elle et à nos quelques jours passés ensemble, dès que je termine l'entraînement de mes gars, je peaufine le mien. Je me couche assez tard et me lève aux aurores. Je ne dors qu'entre trois à cinq heures par nuit. Plus, je n'y arrive pas.

Je suis réveillé par des cauchemars. Revenir ici a ravivé tous les souvenirs, les bons comme les mauvais, avec Alison. Et je termine mes rêves en voyant son visage défiguré par le souffle de la bombe. Quand ce n'est pas mon ex-fiancée, c'est à Emma que je rêve.

Tout commence toujours bien et je me réveille, en sursaut et en nage, je retrouve Emma inconsciente, sans vie, tuméfiée par les coups de son ex, mais j'arrive trop tard sur les lieux. Le vibreur de mon téléphone me tire de mes pensées lugubres.

— Hey Max ! Comment vas-tu ?

— Très bien, et toi ? C'est surtout à toi qu'il faut le demander !

— La routine militaire ! Je viens d'arriver à la salle de sport !

— Très bien.

— Tu es sûr que tout va bien ? C'est Emma c'est ça ?

— Emma va très bien, enfin pour ce que j'en sais. Elle a commencé un nouveau chantier pour un nouveau milliardaire.

— Tu as fait des recherches ?

— Zack, voyons ! Évidemment. Ta demande était si prévisible !

— Je t'écoute.

— Mr Jason Dorman, 31ans, ancien rugbyman converti dans l'investissement immobilier de luxe. Aucun casier judiciaire. Célibataire.

— Super !

— Quoi ? Tu as peur qu'elle tombe sous son charme ?
— Bref, quoi d'autre ?
— Pas grand-chose, il est assez clean, en fait. Rien de passionnant. Je sais qu'il revient sur Paris dans un mois pour faire un point sur les travaux. Et qu'il réserve toujours au Georges V.
— En même temps, il ne louera pas une chambre dans un hôtel de seconde classe ! Autant montrer son argent à un maximum de monde !
— Mais dis-moi, serais-tu un peu grincheux, ce soir ?
— Juste un peu énervé, ce n'est rien ! L'entraînement avance doucement ! Où est le temps où les jeunes recrues pissaient dans leur froc rien que quand tu les regardais ! Je crois que je devrais passer mes nerfs sur eux !
— Ou alors prépare-leur un parcours dans les conditions réelles. Regarde la météo et emmène-les dans les bois. Ils vont adorer se lever au milieu de la nuit, dans la pluie glaciale de novembre et traîner dans la boue.
— Pas bête. J'avais prévu ça dans les semaines à venir, mais là j'ai besoin de les faire avancer. Merci Max.
— Avec plaisir !
— Ça va, toi ? Avec Nina ? Tout se passe bien ?
— Oui, elle est parfaite !
— Rien que ça !
— Je t'assure ! Elle est débordée par le travail, et trouve encore du temps pour moi. Elle me prépare de bons petits plats. Tiens, d'ailleurs ce soir on mange tous ensemble à la maison. Tu vas nous manquer, surtout à quelqu'un en particulier.
— À Emma ? Tu veux rire ? Elle n'a même pas répondu à mon message d'il y a un mois !
— À ce sujet...
— Merde Max, je dois te laisser. Bagarre dans la cour. Bonne soirée à vous tous.
— Je raccroche et cours en direction des recrues qui se battent.
Dix minutes plus tard, ces deux jeunes fous sont séparés et consignés dans leurs quartiers. Je retourne à mon bureau afin de leur préparer une sortie en forêt qu'ils ne sont pas près d'oublier. Je demande à deux de mes collègues de m'aider à élaborer un plan pour qu'on ne laisse rien au hasard. Et ensuite j'irais me coucher... Seul ! Quand je pense que mes amis sont en train de passer la soirée tous ensemble, devant un bon plat fait maison. J'en rêve ! À mon retour, j'espère pouvoir assister à ce genre de repas ! Bon allez, au boulot !

Emma :

Un mois que Zack est parti en Allemagne.
Je m'en veux terriblement de ne pas avoir été présente pour lui et de ne pas savoir ce qu'il voulait me dire. Ça me ronge de l'intérieur, mais, selon Joshua, il avait besoin de partir quelque temps.
Je n'ai pas voulu chercher à comprendre ce qu'il voulait dire par là. En tout cas, j'ai hâte de le revoir. Mes nuits et mes journées sont d'un monotone... Ça fait peur à voir !
J'ai revu, il y a quelques jours, mon client Dorman. Tout lui convient. Pour une fois qu'un jeune riche est facile, c'est presque un miracle. Ou alors il a senti qu'il ne fallait pas m'énervier !
J'ai refusé deux fois ses invitations à dîner en inventant des soirées avec mon conjoint.
Pathétique !
Ce soir, je lui ai dit non, car j'ai accepté l'invitation à dîner de Nina et Max.
Ils ne se quittent plus depuis notre retour ! Le vrai coup de foudre. Avant-hier, Max est venu nous chercher à l'agence pour nous emmener à notre entraînement de combat. Il n'y va pas doucement,

mais c'est ce que je lui ai demandé. Ces derniers temps, je ne me sens pas à l'aise. Ce doit être la fatigue, mais je me sens comme suivie et épiée.

Par précaution, je préfère me perfectionner dans l'auto-défense. Au début les filles m'ont accompagnée pour le fun, mais rapidement, elles y ont pris goût.

C'est en me mettant au sol après une pirouette que je n'ai pas réussi à contrer que Max m'a invitée à dîner avec eux ... Prétextant que ça me ferait du bien de sortir un peu de mon appartement et penser à autre chose que le travail. Je n'ai pas pu refuser, j'étais en position de faiblesse.

Me voilà devant mon placard en train de me prendre la tête pour choisir mes vêtements.

Je dois me dépêcher, Joshua et Clara viennent me chercher d'ici une petite demi-heure.

Je soupçonne Zack d'avoir demandé de garder un œil sur moi pendant son absence. Ils me disent que non, mais leurs regards les trahissent à chaque fois. Avec mon ex, j'ai appris à distinguer le vrai du faux : les yeux ne mentent pas.

Me voilà prête, vêtue de mon petit jean préféré et d'un petit pull. Mine de rien, cette fin novembre se fait des plus fraîches. Je prends mon manteau et je rejoins leur voiture.

— Salut vous deux ! Dis-je en m'installant à l'arrière.

— Salut, ma puce ! Tu vas bien ?

— Comme d'habitude !

— Mouais, comme depuis qu'on est rentré de vacances tu veux dire ?

— Sans commentaire !

— C'est bien ce que je pensais ! Tu as signé ton contrat ?

— Oui, ça y est. J'ai encore dû refuser une invitation à dîner de sa part.

— Il ne lâche pas l'affaire le petit milliardaire, répond Joshua énervé.

— J'espère que cette fois, il a compris le message. Je lui ai fait croire que je sortais avec un homme.

— Tu pourrais, ma belle ! Qu'est-ce qui t'en empêche ? Demande Clara, incrédule.

— Tu le sais très bien. Enfin, vous le savez très bien puisque Joshua est au courant maintenant !

Clara, avec mon accord, un soir, a tout raconté à Joshua. Depuis ce jour, lui et Max sont plus doux avec moi. Ils pensaient tous les deux que c'était de gaieté de cœur que j'avais repoussé leur meilleur ami, leur frère d'arme comme ils disent.

— Tu sais Emma, depuis le temps que je connais Zack, je sais qu'il ferait tout pour toi. Il a vraiment eu THE coup de cœur en te voyant. Un peu comme nous tous, en fait.

— De toute façon, c'est trop tard. Il est parti. Le tremblement de ma voix me trahit.

— Ne dis pas ça, crois— moi ! Un signe de ta part et il rapplique aussitôt.

— Il a des obligations, c'est pour ça que je n'ai jamais répondu à son texto. Lorsque j'ai su qu'il était parti en Allemagne, je ne voulais pas le déranger plus que nécessaire.

— Tu ne le dérangeras jamais, Emma ! Il demande toujours de tes nouvelles.

Je savais déjà qu'il prenait de mes nouvelles auprès de ses amis, mais l'entendre dire me fait du bien. Quelques minutes plus tard, on arrive devant chez Nina. On habite vraiment à côté quand la circulation est fluide.

— Félicitations, me crie Nina quand j'arrive.

— Waouh, que me vaut un accueil pareil, ma chérie ?

— Je suis trop contente que tu aies réussi à décrocher ce contrat. Je suis fière de toi !

— On est tous très fier de toi, Emma !

— Eh bien ... Merci, merci les amis, mais je n'y serais jamais arrivée sans ton aide, Nina. Merci de m'avoir supportée et de faire un travail gigantesque. Je ne te le dis pas souvent, mais je suis heureuse que tu sois mon assistante et mon amie avant tout. Tu es la meilleure dans ton domaine.

— Je vois ses yeux se remplir de larmes. Eh bien, je devrais le lui dire plus souvent afin d'éviter ses séquences émotions. Je la prends dans mes bras et l'embrasse d'un gros bisou bruyant sur la joue.

— Allez vous installer à table. On va prendre l'entrée, nous demande Max.

— Tu fais très « homme d'intérieur » avec ton petit tablier, se moque Joshua.

— La ferme et va t'installer.

— Moi j'aime ce petit tablier et encore plus ce qui se trouve derrière.

— On a tout entendu, Nina !!! Dis-je à haute voix.

— Je n'ai pas fait en sorte d'être discrète, en même temps.

— Bon arrête de m'exciter, ma chérie, sinon on va manger froid.

— Garde de la place pour le dessert, mon chéri.

— J'ai toujours de la place pour toi. Il l'embrasse tendrement sur la bouche.

— Bon, c'est fini votre petit moment câlin ? On a faim, nous !

— Tu n'es pas sortable Joshua, dit Nina en riant. Tiens, sers-toi. Elle pose sur la table des petites verrines. Tu n'as pas mangé à midi, pour avoir si faim ?

— J'ai dû partir en reconnaissance pour une cliente.

— Encore une qui demande votre aide pour fuir ? Je me risque à demander.

— Oui. Elle nous demande de l'aider à rassembler des preuves contre lui. Elle a un vieil hématome assez moche sur le cou. Il n'y a pas été doucement le salopard !

— Je n'en doute pas une seconde, Joshua !

Tout d'un coup le silence ! Merde j'ai dû lancer un froid sans le vouloir. Clara a raconté les grandes lignes de mon passé, ils ne sont pas au courant de tout ce que j'ai fait pour m'en sortir.

— Ce que je veux dire, c'est qu'elle doit absolument se protéger. Elle doit se prendre en photo à chaque coup. C'est très parlant devant le juge, généralement. Elle doit aussi faire des copies de son dossier de défense. Un homme en colère est assez prévisible. C'est déjà très bien qu'une société comme la vôtre existe sur Paris. À mon arrivée, il n'y en avait pas. Je me suis retrouvée seule avec mon avocat et l'ancien ami de mon ex-mari.

— Ce sont de bons conseils, Emma. Je te remercie. Tu n'as jamais pensé à aider ces femmes ?

— Qu'est-ce que tu veux dire ?

— Eh bien ... Étant donné que tu as vécu ce drame ... Parfois, une femme se livre plus facilement à une autre femme. Elle se sent moins intimidée.

— Je vois. Forcément ! Et ce ne sont pas vos carrures de sportifs qui doivent arranger les choses ! Vous êtes, au premier abord, assez intimidants.

— C'est pour ça qu'on pensait que tu pourrais venir. Par exemple, une fois par semaine, propose Max, tout sourire.

— Je ne sais pas, Max. C'est assez délicat. J'essaie d'avancer, pas de ressasser le passé !

— Et tu t'en sors très bien ! Ta société a acquis une belle notoriété. Tu t'es reconstruite et ces femmes, qui ont besoin de notre aide, pourraient voir que tout est possible. Qu'il existe un « après »

— Elles seront encore plus motivées pour aller au bout de la procédure.

— Certaines reviennent sur leurs décisions ? Je demande surprise et presque choquée ! Déjà que je m'en veux énormément de ne pas être partie plus tôt, mais jamais je n'aurais pu revenir vers lui de mon plein gré.

— Malheureusement oui ! Dit Joshua, peiné.

— Comment ... Comment est-ce qu'on peut ... Ce genre de lâche ne change pas !

— C'est pour ça, Emma, qu'une petite aide de ta part, même quelques heures, leur fera du bien.

— Je comprends, mais en ce moment ma société est en plein boom.

— Essaie de nous réserver quelques heures. Viens une première fois et tu décideras si tu veux rester ou pas. Demain, je revois cette femme à quatorze heures. Essaie de venir, d'accord ?

— J'essaierai. Mais je ne te promets rien, dis-je à Max.

— Merci d'essayer, Emma. C'est important pour nous.

Je lui souris timidement et prends mon verre de vin rouge qui me réchauffe comme je l'espérai.
Parler du passé m'a toujours donné une sensation de froid.
Nous continuons notre soirée en parlant de tout et de rien. Max et Joshua nous racontent des anecdotes sur leurs soirées militaires en Allemagne.
Je souris, je fais bonne figure, mais le cœur n'y ai pas. Je n'ai qu'une envie, c'est de retrouver Zack, de revoir son sourire, de me sentir à nouveau en sécurité dans ses bras. Max, me sort de ma rêverie en parlant de Zack.
— Au fait, j'ai eu Zack au téléphone tout à l'heure.
— Tout se passe bien pour lui ? Demande Joshua.
— Les nouvelles recrues ne sont plus ce qu'elles étaient, apparemment. Alors, je lui ai donné l'idée d'avancer l'entraînement extérieur.
— Il va se régaler.
— Il a besoin de sortir un peu de la base. Je le sentais prêt à exploser !
— Ça consiste en quoi ? Je demande.
— Il va préparer un entraînement avec plein de petites surprises pour ses recrues. Il va certainement les réveiller au milieu de la nuit, il choisira un jour où il y aura de la pluie, pour le côté boueux, avec des obstacles ... Enfin, la routine militaire.
— Je n'aimerais pas être à la place de ces jeunes !
— Moi non plus ! Dit Clara en se rapprochant de Joshua.
— Il rentre quand ? Mince, c'est sorti tout seul de ma bouche.
— Il te manque ? Me demande Clara.
— Ce n'est pas la question !
— Il aurait dû rentrer d'ici quelques jours, mais je pense qu'il va encore y rester.
— D'accord.

Je prends sur moi pour ne pas avoir l'air déçu, mais je n'ai qu'une envie : hurler de peine.
Je le veux là, avec moi, avoir ses bras autour de moi, ses lèvres sur les miennes, son corps contre le mien. Je veux pouvoir parler avec lui. Je me reprends quand je sens le regard de Clara sur moi.
Nous terminons le repas dans une meilleure ambiance et mes amies me raccompagnent vers 23h30.
Joshua me rappelle gentiment qu'ils sont ouverts demain et que, si je peux venir pour aider la jeune femme dans ses démarches, je serais la bienvenue. Je le remercie et les embrasse tous les deux en leur souhaitant une bonne nuit.
Lorsque je me réveille le lendemain, il est déjà midi. J'ai la tête complètement en vrac. Je me suis battue comme une idiote avec ma fierté pour savoir si je devais ou non envoyer un SMS à Zack.
Finalement, j'ai craqué. Je lui ai écrit un SMS, mais ne l'ai pas envoyé ! Je suis vraiment nulle ! Je le regarde à nouveau.

Bonjour toi,
J'ai appris que tu restais encore quelques jours en Allemagne,
J'espère que tout va bien pour toi. Prends soin de toi.
Emma.
XoXo

Je le regarde comme si c'était une question de vie ou de mort. Pourtant, ce n'est rien qu'un SMS. Rien d'extraordinaire, juste une amie qui demande des nouvelles à un ami Un ami ... Qui m'a juste offert mes meilleurs orgasmes en 28ans ! Ma sonnerie retentit ce qui me fait appuyer sur la touche « valider » ... Mon texto est parti... Et merde !

— Bonjour, mademoiselle James. Un recommandé pour vous. Une signature ici...et ici.

— Merci Damien. Bon week-end à toi vous.

— Vous aussi. À lundi.

Je referme et découvre mon recommandé qui provient de l'avocat de mon client Dorman. Encore un contrat de confidentialité. Ils ont de ces manières ces gens-là !

— Ils ne font confiance à personne. C'est triste.

En même temps, je suis un peu pareille. Je n'accorde ma confiance que très rarement.

Je remets mon téléphone en charge et file me préparer.

On est samedi et j'ai pris la décision d'aller rencontrer cette jeune femme. Je m'habille rapidement pour me rendre à la société des garçons. Elle se trouve dans le 9^e arrondissement, près de l'opéra.

Habitant dans le 20^e, j'ai plutôt intérêt à partir un peu en avance, surtout un samedi.

J'arrive à 14h10 et c'est Max qui m'accueille avec un sourire des plus adorables. Il me prend même dans ses bras pour me remercier d'avoir fait le déplacement.

— Quel accueil !

— Je suis super content que tu sois venue ! Ça compte tellement pour nous, Emma. Je sais que c'est loin d'être évident pour toi.

— Je me suis dit que ça m'aiderait peut-être à ne plus avoir peur de mon passé en aidant ces femmes.

— Certainement. Viens, elle nous attend dans mon bureau.

— Mon Dieu. Max, vous êtes dans un super lieu et vous avez une décoration qui craint !

— Tu peux t'en charger si tu veux ma belle ! Nina m'a déjà fait le reproche, mais on n'a vraiment pas le temps de s'en occuper.

— Je verrais ce que je peux vous proposer

— Prête ? Me demande-t-il une fois arrivée devant sa porte.

— Prête.

Quand je rentre dans son bureau, je suis étonnée d'y trouver une jolie jeune femme de vingt-quatre ans, grande, châtain clair, sa posture en dit long. Elle est recroquevillée sur elle-même. Elle se lève difficilement pour venir à ma rencontre et me tend la main.

— Bonjour, désolée d'être en retard. Je m'appelle Emma.

— Enchantée Emma, je suis vraiment contente de vous voir. Max m'a parlée de votre expérience et je dois vous avouer que je suis ravie d'apprendre que vous avez réussi à aller de l'avant.

— Ce n'est pas toujours facile, mais oui, j'ai pris ma vie en main. Votre prénom ?

— Oh oui pardon ! Jane. Jane Kane.

— J'ai un léger vertige à entendre son prénom. Max me retient à temps et m'installe sur le siège le plus près.

— Ça va aller, Emma ?

— Oui, pardon. Ce n'est rien. C'est son prénom.

— Il y a un souci ? Me demande-t-elle.

— C'était mon prénom ... Avant.

— Oh ... Je ... Je suis désolée, Emma. Me dit-elle.

— Ce n'est rien. C'est juste que ça m'a fait un petit choc.

— Je comprends.

— Allez, racontez-moi tout sur vous... Votre histoire.

Et c'est ainsi que, durant presque deux heures, elle me raconte son vécu.

Nous échangeons des rires et des larmes. Elle est très agréable.

— C'est extrêmement difficile de comprendre comment un homme a pu lever la main sur cette jeune femme adorable.

— Aujourd'hui, elle demande juste de l'aide pour tourner la page, pour trouver un avocat.

— Elle n'a personne ici. Toute sa famille se trouve en Italie. J'ai envie de l'aider. Je lui indique le nom de mon avocat qui sera ravi de l'aider.

— Et je lui explique de rassembler toutes les preuves possibles contre son mari. Elle ne doit avoir aucun remords d'agir ainsi. Je lui explique qu'elle doit également en faire des copies et les remettre à des gens de confiance.

— Nous terminons notre rendez-vous par une accolade. Max lui remet la liste des foyers d'accueils qui ont une place disponible pour elle à tout moment. Elle nous remercie et s'en va.

— C'était intense. Tu vas bien ? Me demande Max.

— Comme tu dis ! Intense, c'est le mot ...

— Ton téléphone vibre, Emma.

— Quoi ?

— Je crois que tu as reçu un texto. Il m'amène mon sac. Je récupère mon téléphone et regarde le message reçu.

Bonjour Emma,
Je suis content d'avoir de tes nouvelles,
Tout se passe bien pour moi. Je m'appête à partir à l'extérieur.
Je ne sais pas si je pourrais te répondre.
Je reviens dans 48h.
Prends soin de toi surtout.
Je pense à toi.
Zack.

— Ça à l'air d'être une bonne nouvelle, me dit Max.

— C'est Zack ! Dis-je en souriant.

— Vous reprenez contact ? Ça y est, enfin !

— Comment ça ?

— Depuis le temps que ça le démangeait ! Il tient à toi Emma, fais attention à lui, c'est tout ce que je te demande.

— Je suis contente qu'il aille bien, et qu'il me réponde. Mais maintenant que tu viens d'entendre quasiment tout mon passé, tu penses vraiment que je dois essayer de tenter ma chance avec lui ?

— Hey, Emma ! On parle de Zack là ! Pas d'un mec qui ne saurait pas dire non à sa mère. Je te rappelle qu'il a quand même tenu tête à ses supérieurs !

— Pas faux.

— Arrête de réfléchir, Emma. Vis ta vie, tu le mérites et lui aussi.

— Tu as raison. Je pensais à quelque chose avant que j'oublie de t'en parler.

— Je t'écoute.

— J'ai vu que vous aviez une grande salle de réunion, vous vous en servez ?

— Pas vraiment. Quand on se retrouve pour faire le point c'est dans un bureau. Pourquoi ?

— Eh bien, au lieu de réserver la salle du gymnase pour faire ton cours d'autodéfense, tu pourrais directement le faire ici.

— C'est une idée.

— Les femmes connaissent déjà les lieux pour la plupart et s'y sentent en confiance.

— Tu as tout à fait raison ! Je vais le proposer à Joshua et mettre ça en place rapidement.

— Vous pourriez aussi proposer des cours le soir. Quand je suis arrivée sur Paris, il n'y avait pas grand-chose ou alors c'était dans les bas quartiers. Crois-moi, quand on vient d'échapper à un ex-mari brutal, la dernière chose que l'on souhaite c'est de se retrouver dans ce type de quartier.

— J'aime beaucoup ton idée, Emma. Zack va adorer ! Je vais lui envoyer un SMS de suite.
— Je t'en prie. Je vais aller me chercher un verre d'eau, tu en veux ?
— Ça va aller, merci.

Salut Z,
Je suis à l'agence avec Emma. Elle a soumis l'idée de transformer la salle de réunion en salle de combat pour les cours d'autodéfense. L'idée me plaît et je souhaiterais la mettre en place dès lundi. Tout bénéf pour nos affaires.
Qu'en penses-tu ?
Max

Il me lit son texto à haute voix. Il va être 17h00, il me reste trois heures avant d'aller rejoindre Clara et Joshua au cinéma.

La soirée au cinéma était parfaite. J'ai des amis en or. Zack étant toujours en extérieur et ne revenant que mardi, ils m'occupent la tête. Depuis que Clara m'a dit avoir rencontré mon sosie, je deviens un peu parano sur les bords quand je suis dehors. Je suis restée enfermée chez moi dimanche et je suis arrivée un peu plus tard que d'habitude au bureau.

— Bonjour Nina, comment vas-tu ?
— Eh bien, j'ai cru que tu n'allais pas me faire le privilège de te voir ce matin ! Tout va bien ?
— Oui, juste un peu fatiguée. Tu as passé un bon dimanche ?
— Disons que Max était plutôt content qu'on n'ait rien de prévu !
— Comment ça ?
— Faut que je te fasse un dessin ma chérie ?
— Oh ... Ça ! Bien ... Enfin, je suis contente que tout se passe bien pour toi ma chérie, tu le mérites.
— Merci Emma. Mais de nous trois c'est toi qui le mérite le plus.

Désormais, même Nina était dans la confidence vis-à-vis de mon passé, tout du moins dans les grandes lignes.

J'essaie de changer de sujet :

— On a du courrier ?
— Je l'ai posé sur ton bureau. Ça va être une journée calme aujourd'hui. Juste allé vérifier que l'équipe est bien sur place. Sinon c'est journée paperasse.
— Parfait ! Et pour l'équipe je vais y aller en fin de matinée. Je dois passer voir les garçons de toute façon.
— Ah bon ?
— J'ai pris une décision hier et j'aimerais leur en faire part.
— Oh ...
— Je vais accepter leur offre pour aider les jeunes femmes et surtout refaire la décoration de leur agence !
— Je dois rejoindre Max pour le déjeuner. On ira ensemble si tu veux.
— Ok. On décolle vers onze heures.

Nous voilà arrivées sur le chantier du nouveau milliardaire tout un espace à réaménager. Les architectes sont présents ainsi que les premiers ouvriers. Très bien ! Tout le monde est présent. Je les salue rapidement et nous voyons ensemble de petits détails pour être certains que nous sommes tous sur la même longueur d'onde. Puis je repars avec Nina en direction de l'agence des hommes. — tu te rends compte que ce voyage a changé nos vies, Emma ?

Pas faux ! On nous avait dit qu'on rencontrerait ... Enfin, on vous aurait dit que vous rencontreriez vos futurs amants, vous ne l'auriez jamais cru !

— Quelles étaient les probabilités qu'on tombe sur des hommes comme eux ?

— Ouais. Tu penses vraiment que c'est sérieux avec Max ?

— J'espère en tout cas ! Je tiens vraiment à lui.

— Il tient aussi à toi, ma belle. Crois-moi. Tu t'entraînes avec nous ce soir ?

— Pourquoi pas !

Nous arrivons vers midi et demi et les garçons nous attendent déjà. Je sors les croquis que j'ai dessinés hier et leur montre.

— Tu as fait ça hier ? Tout ça ? Demande Joshua surpris.

— Oui, pourquoi ? C'est trois fois rien !

— Tu plaisantes ? Tu as fait trois styles ! Je suis épaté ! On n'en demandait pas tant Emma !

— J'avais besoin de penser à autre chose et dessiner me permet de m'évader. Ça vous plaît ?

— Celui-ci me plaît bien, me dit Max en me montrant le style épuré, classe masculine. (Typiquement masculin) : couleurs chaudes, bois foncé, mobilier moderne, plantes vertes.

— C'est également celui que je préfère. Par contre, où est le devis ?

— Cadeau de la maison

— Hors de question ! Dit Joshua en se relevant de son siège.

— Écoute, j'ai signé deux gros contrats qui peuvent subvenir aux besoins de ma société pour les trois prochaines années ! Je pourrais même cesser de travailler. Et je souhaiterais m'occuper de ce chantier moi-même. Voilà trop longtemps que je me suis éloignée de ce qui me plaît vraiment dans mon métier, pour ne plus jouer que la patronne qui donne les ordres, de la paperasse, et aller à des rendez-vous pour voir des gens affreusement riches avec des exigences parfois à faire peur. Laissez-moi prendre en charge ce chantier dans sa totalité. Ce sera ma façon de vous remercier pour tout ce que vous faites pour moi et pour me soutenir en l'absence de Zack.

Grand silence, les deux hommes se regardent et prennent une décision sans rien dire à haute voix.

— Ok. Avec de tels arguments, on ne peut rien te refuser et personnellement, je n'ai pas envie de subir les foudres de Zack s'il sait qu'on a refusé de te faire plaisir ! Dit Max.

— C'est gentil les gars ! Merci.... Ah et j'ai une autre demande.

— On t'écoute.

— Étiez-vous sérieux lorsque vous m'avez proposée de venir apporter mon soutien aux femmes qui viennent vous voir ?

— Bien sûr, Emma. Ils me prennent à tour de rôle dans leurs bras.

— Dis-nous quand tu veux venir et on s'arrangera pour donner les rendez-vous à ce moment-là.

— J'avais pensé au mercredi, c'est assez calme chez nous ce jour-là

— Très bien. On va prévoir ça. Sinon, de notre côté, nous avons vidé la salle de réunion et commandé ce matin les tatamis ainsi que quelques accessoires. On devrait tout recevoir d'ici demain matin.

— Génial !

— Bon on va manger ? J'ai faim ! Nous interpelle Nina.

— Clara nous rejoint ? Je demande à Joshua.

— Non, elle a rendez-vous chez le coiffeur.
— Depuis que je la connais, elle ne peut pas se tenir éloignée d'un salon de coiffure plus de deux mois consécutif !
— Au moins, je changerais de femme sans chercher à le faire !
— Pas faux ! Japonais ça vous tente ? Propose Max.
— Parfait.

Nous revenons du restaurant, aux alentours de quatorze heures. La journée est calme, peut être trop calme, car pour la première fois je n'ai pas envie de retourner travailler. Nina rentre tout de même à l'agence et je décide d'appeler Clara.

— Allô ?
— Salut ma Clarinette. Alors cette coupe de cheveux ?
— Bah, tu le sais très bien ! On s'est croisé il n'y a même pas une heure !
— Je te demande pardon ?
— J'ai l'impression que l'une de nous perd la tête ma chérie. Et ce n'est pas moi ...
— Clara, il y a une heure j'étais au restaurant avec ton mec, Nina et Max ! De quoi tu me parles à la fin ? Je commence à élever la voix par peur.
— Attends.... Ne me dis pas que Ce n'est pas possible que ce soit...
— Que ce soit quoi Clara ? Dis-je impatientement !
— Maintenant que tu le dis, ça pourrait être la femme de l'autre ... L'autre soir. Tu sais, celle du cinéma
— Celle qui me ressemblait ?
— Heu oui ! Putain ... Emma, j'ai vraiment cru que c'était toi ! Elle a joué le jeu en plus. Elle est complètement folle, cette nana !
— Comment ça ?
— Eh bien je t'ai vu ...Enfin je l'ai vu et je me suis approchée en disant « et bien tu passes à côté et même pas tu me reconnais ? Sympa Emma ! »
— Et ?
— Elle s'est excusée en m'expliquant qu'elle était perdue dans ses pensées, qu'elle serait bien restée pour discuter, mais qu'elle était en retard pour un rendez-vous. Emma, elle m'a même fait une accolade avant de partir. Je reste sans voix, trop choquée par ce que vient de me dire mon amie. Emma ? Hey, Emma, tu es là ? ? ? Emma ...?
— Je ne dis rien un peu choquée par ce qu'elle vient de me dire !
— Emma ? ... Tu es là ? Emma ?

Je raccroche et me passe en pilote automatique. Je rentre chez moi sans m'en rendre compte. La seule chose qui me dérange c'est cette sensation de me sentir surveillée en permanence depuis quelques jours ! Je veux retrouver mon cocon. Mon chez-moi. Je ne réponds pas aux appels de Clara. C'est la troisième fois qu'elle tente de me joindre, mais j'ai besoin de réfléchir et pour ça je dois m'isoler. J'arrive chez moi en jetant un œil par-dessus mon épaule, je crois voir des femmes qui me ressemblent à chaque coin de rue. Je ferme rapidement ma porte et allume la petite lampe sur ma console. Je me déchausse, pars dans ma chambre, me change en me mettant en pantalon de yoga et un petit pull. Et c'est seulement à ce moment-là que j'envoie un message à Clara pour la rassurer.

Je vais bien, besoin d'être seule.

Je suis chez moi.

T'inquiète pas.

Bisous

E

J'envoie dans la foulée un message à Nina.

Nina, je suis chez moi, tu peux rentrer si tu veux.

Je reviendrai pour le prochain rendez-vous.

Bonne soirée.

E

Je me prends un livre, j'ai commencé la trilogie des Protections rapprochées sur les conseils de Clara. Ça me fait un peu penser à nos hommes... Enfin, aux garçons. Zack doit être encore à l'entraînement des recrues. Je lui enverrai bien un texto, mais je ne veux pas le déranger pour rien. Je vais me reprendre ! Après tout, il y a des psychopathes un peu partout ! C'est juste une femme qui me ressemble un peu trop physiquement ... C'est tout ... Rien de plus ... Et hier soir, Clara est sortie et a dû encore pas mal boire, elle doit avoir encore des vapeurs d'alcool ! Ça doit être ça ! Je m'inquiète pour rien ! Je mets mon téléphone en silencieux et commence ma lecture. Je me réveille avec le livre sur le visage, je ne m'en suis même pas rendu compte je devais vraiment être fatiguée ! Je regarde l'heure sur mon téléphone ... Deux heures trente du matin. ... Ah quand même !! J'ai reçu trois textos.

Nina : Je m'inquiète pour toi, Clara nous a raconté ce qui s'est passé. Tiens-moi au courant si tu as besoin de quoi que ce soit !

Clara : Je n'aime pas te savoir à ruminer seule dans ton coin ! Je passerai demain en fin de matinée. J'ai dû me tromper prends ça aussi en compte. Ne t'inquiète pas trop. Je t'aime, ma Emma.

Zack : Emma, je viens de rentrer et je n'ai qu'une envie c'est d'entendre ta voix je peux t'appeler ?

Et merde ! Je regarde l'heure... Il me l'a envoyé à deux heures dix c'est bon j'ai bien fait de dormir finalement ! Je ne perds pas une minute de plus et je compose son numéro.

Zack :

On est lundi. Les gars ont bien géré leur stress dans l'ensemble et pourtant on ne les a pas épargnés ! Il s'est avéré que c'est ma division la meilleure ! Ce qui a énervé mon collègue, qui passe son temps à leur gueuler dessus à longueur de journée !

Il aura peut-être enfin compris que le respect commence par là !

À chaque fois que cela m'était permis, je pensais à Emma et au dossier de ce Jared ! Je me suis défoulé lors de l'apprentissage pour les tirs à distance. Ma cible c'était lui, personne d'autre. J'ai un très mauvais pressentiment.

Il fait partie de ces hommes qui reviennent des années plus tard pour achever ce qu'ils avaient commencé du temps de leur mariage.

Surtout quand ils apprennent que leurs ex-épouses ont réussi dans la vie sans eux. Nous rentrons à la base aux alentours de une heure du matin, je pars direction la salle de sport, malgré ces dernières 48 heures.

Je ne suis pas fatigué, mon esprit est entaché par les photos d'Emma violente.

Je termine, prends une douche, mange un morceau et me détends un peu.

Évidemment, je ne pense qu'à Emma, je décide de lui envoyer un SMS. Il est déjà plus de deux heures quand je lui envoie.

Je n'attends pas de réponse de sa part, on est en semaine et elle doit être épuisée par ses journées. ... À ma grande surprise, je vois son nom apparaître sur mon écran pour un appel. J'ai le cœur qui se serre d'appréhension à l'idée d'entendre à nouveau sa voix.

— Salut ! Me dit-elle d'une petite voix.

— Je t'ai réveillée ?

— Je me suis endormie vers 16 heures, il me semble, et je me suis réveillée il n'y a pas si longtemps.

J'ai vu ton texto. Je me suis dit autant t'appeler. Je te dérange peut-être ?

— Non, non Emma, pas du tout. Ça me fait un bien fou de t'entendre !

— Je dois avouer que tu m'as manqué aussi.

— C'est agréable à entendre ! Comment ça se fait que tu sois rentré si tôt du travail ?

— Oh ! Ça c'est rien. Ne t'inquiète pas !

— Emma ? Dis-je un peu sévèrement !

— Zack ! Ce n'est rien, je t'assure ! J'étais juste très fatiguée après notre déjeuner avec les garçons et comme c'était très calme aujourd'hui au bureau, j'ai voulu rentrer me reposer.

— Tu as déjeuné avec les gars ?

— Oui, je devais aller les voir en fin de matinée pour leur présenter mon projet pour votre décoration et Nina devait voir Max, donc on est parti tous les quatre, manger au japonais !

— Hummm un bon japonais. Tu me fais rêver là, chérie.... Merde, j'espère ne pas l'offenser en l'appelant comme ça !

— On ira en manger un à ton retour, si tu veux.

— Juste toi et moi alors.

— Histoire de rattraper le temps perdu ?

— On peut voir ça sous cet angle, en effet... Mais attends, tu es en train de me dire que tu envisagerais de me laisser te faire la cour ?

— Rentre vite et tu verras bien. J'entends son sourire quand elle me répond cette petite phrase lourde de sens.

— Tu sais que c'est en me disant ce genre de chose, Emma, que je risque d'arriver beaucoup plus vite que prévu ! Et tu ne feras plus ta maligne quand je serais devant ta porte !

— Le mieux ça serait que tu viennes directement de l'aéroport, tu sonnes à ma porte, je t'ouvre et que sans un mot, tu me prennes dans tes bras et me plaque contre le mur comme en vacances. Je sentirais ton excitation à travers ton pantalon, on...

— Emma, arrête !

— Quoi ? Ma petite idée ne te plaît pas ? Ce n'est pas assez convaincant ?

— C'est juste que je n'ai pas fait l'amour ou autre depuis notre séparation. Donc, ce n'est pas que ce ne soit pas convaincant bien, au contraire ! Je t'imagine très bien dans mes bras, à perdre totalement pied. J'entends déjà tes petits gémissements que j'aime tant.

— Humm, Zack ?

— Oui ma puce.

— J'ai envie ...

— Envie de ?

— D'une bonne glace au chocolat Je la mangerais bien sur ton torse... j'ai tellement faim que je n'en laisserai pas une trace.

— Oh mon Dieu, Emma ! Je prends le premier avion demain !

— Chiche ...

— Si tu continues, je vais devoir informer mon supérieur que je dois aller éteindre un incendie moi-même ! Elle éclate de rire. Ton rire m'a manqué !

— Tu m'as manquée tout court, tu dois rentrer quand ?

— Le 20 décembre au plus tard.

— Encore un mois ! Dit-elle l'air triste, puis, je l'entends se reprendre. On va devoir faire l'amour par téléphone Zack je crois ! J'en crache mon verre d'eau ce qui la fait encore rire.

— Pardon ?

— Tu n'as jamais fait ça ?

— Et toi ? Quand je pose cette question, je m'en veux de suite ! Évidemment crétin qu'elle n'a jamais fait ça auparavant !

— Ça te dirait qu'on se lance prochainement ?

— Je veux tout essayer avec toi ma chérie.

— Moi aussi j'ai envie de tout essayer avec toi. Je vais décompter les jours jusqu'à ton retour. Tu seras comme un cadeau de Noël à l'avance. J'aimerais tellement avoir une machine temporelle pour remonter le temps, pour revenir sur notre île ou pour l'avancer afin que tu sois ici avec moi, que je puisse être dans tes bras. J'ai envie de sentir ton odeur, de goûter tes lèvres, d'avoir tes mains qui parcourent mon corps et de ressentir à nouveau les émotions que toi seul aies réussi à m'offrir. J'ai tellement envie de toi Zack.

— Emma... Arrête, moi aussi j'en meurs d'envie. Ça a été une torture de ne pas te contacter après ton départ ! Mais là, on va devoir attendre encore un mois.

— Je regrette tellement d'avoir vu ton message trop tard ! Je t'aurais empêché de partir, du moins j'aurais essayé.

— Moi aussi je regrette ma puce, mais regarde, c'est un mal pour un bien. Ça t'a permis de réfléchir à ce que tu voulais vraiment pour nous.

— Je sais que c'est toi. Toi Zack, pas un autre.

— Emma ! Tu en es sûre ?

— Oui, et si tu étais là je te montrerais à quel point.

— Tu es où ?

— Dans ma chambre. Dans mes quartiers.

— Tu es seul ?

— Avec qui veux-tu que je sois ? Tu ne me fais pas confiance ?

— Je te fais confiance plus qu'à moi-même ! Mais tu aurais pu partager ta chambre avec un de tes collègues, voir carrément dormir dans un dortoir, tu sais ... Comme dans les films ...

— Je suis gradé, ma chérie ! J'ai une chambre seul. Je suis sur mon lit métallique digne de l'armée.

— J'aimerais que tu fermes les yeux...

— C'est fait. Je commence de plus en plus à apprécier ...

— J'aimerais que tu t'imagines que j'arrive à la base en pleine nuit. Ne supportant plus d'être éloignée de toi, j'ai pris un vol de nuit pour te rejoindre. J'arrive dans ta chambre en pleine nuit. Tu es endormi tout habillé sur ton lit. Je te réveille en embrassant avec douceur tes lèvres.

— Oh Emma ! J'en rêve ! Raccroche et va prendre un vol tout de suite.

— Je déboutonne ta chemise et je commence à lécher et caresser ton torse. Je descends ma main pour

défaire ta ceinture et descendre la braguette de ton treillis. Tu bandes déjà mon cœur ?

— Oh ça oui, je bande ma puce !

— Alors, touche-toi et imagine que c'est moi. Je monte et descends ma main le long de ton sexe. Avant de le prendre dans ma bouche.

— Mmmmm Emma, je pense souvent à ta bouche.

— Là, tu ouvres les yeux et réalises que ce n'est pas un rêve et que je suis bien devant toi. Mes boucles tombent sur mes épaules, et tu m'attrapes les cheveux pour m'empêcher de continuer à te sucer. Mais j'aime tellement te sentir dans ma bouche, te faire plaisir et entendre les bruits que tu fais quand je joue avec ma langue, que je continue malgré tes protestations...

— Tu me rends fou, Emma ! Encore plus quand tu l'as en bouche !

— Je vais de plus en plus vite, je caresse tes testicules, tu me demandes d'arrêter, car tu vas jouir. Mais c'est plus fort que moi je veux aller jusqu'au bout pour te montrer à quel point tu m'as manquée, à quel point je tiens à toi.

— Oh oui baby

— Je continue encore et encore, et tu cries mon prénom au moment où tu jouis dans ma bouche.

— Bordel, Emma ! Tu viens de me faire réagir à distance ! Et tu me dis que c'est ta première fois par téléphone ?

— Oui !

— Eh bien ! Chapeau ma chérie ! À mon tour maintenant ! Que porterais-tu ?

— J'aurais un tee-shirt noir moulant, une veste de tailleur avec une jupe fendue assortie. Avec une longue fermeture Éclair dans le dos. Elle s'enlève facilement et elle est très sexy, tu vas l'adorer, et évidemment des talons hauts.

— Dans ces conditions...je ne perds pas une minute de plus, je te retourne sur mon petit lit, je remonte ton haut pour qu'il te bloque les mains. Tu pourras juste t'accrocher aux barreaux du lit pendant que je ferais lentement glisser ta fermeture Éclair. Puis je descendrais tes bas ...

— Tu aimes mes sous-vêtements en dentelle noire ?

— Oui, j'adore ta lingerie ma chérie. Je libère rapidement ta poitrine pour embrasser tes seins, les mordiller comme tu aimes, ils m'ont tellement manqués. Ensuite, je descends ma main droite sur ton petit shorty, je passe délicatement ma main en dessous pour sentir ta peau contre ma paume.

— Mmmmm, j'aime sentir tes mains sur mon corps.

— Emma, j'aimerais que tu te caresses pour moi ma puce.

— Zack...je ... Je ne sais pas si je peux... Tu veux vraiment ?

— Tu viens de me faire jouir par téléphone laisse-moi te rendre la pareille, aies confiance en moi.

— J'ai confiance.

— Pose ta main sur ta poitrine, et descend la doucement. Ferme les yeux, imagine que ce sont mes mains sur toi ma chérie,

— Oh Zack ... Dit-elle, dans un souffle de plaisir.

— Je sais bébé.... Maintenant, glisse ta main sous ton shorty et caresse-toi le clitoris, comme je fais...tu sens le plaisir monter mon amour ?

— Ohhh ouiii Zack ! J'ai tellement envie de toi.

— Maintenant, glisse un de tes doigts dans ton intimité et imagine que c'est le mien, tu te cambres sous l'effet du désir qui brûle en toi, continue ma chérie ...

— Oh... ouiii c'est si bon !

— Je bande à nouveau mon ange ! T'entendre gémir me fait toujours autant d'effet !

— J'aimerais tellement que tu me caresses là mais...

— Continue, caresse-toi avec ton autre doigt et vas-y mon ange, laisse-toi aller, abandonne-toi au son de ma voix.... Et c'est dans un cri de désir qu'elle explose, ce qui me fait jouir à nouveau. Je n'en

reviens pas qu'elle ait osé le faire ! Elle me surprendra toujours.

Nous finissons par reprendre notre souffle ensemble. Et nous discutons ensuite de tout et de rien. Elle me pose un tas de questions sur mes activités. À quoi j'occupe mes journées... Nous raccrochons à contre cœur sur les coups de cinq heures du matin. Je suis heureux. J'ai retrouvé mon petit ange. Je sens que je vais bien dormir ce soir...

Chapitre 4

Emma :

Je me réveille difficilement, on est jeudi matin, il est exactement huit heures et demie ! J'hésite entre jeter mon réveil contre le mur ou laisser la musique et me rendormir. Ma journée d'hier a été intense, entre le rendez-vous avec Jane et les exercices de Max et Joshua qui m'ont mise Ko ! Jane est une femme forte, mais elle s'est fait avoir par le côté « prince charmant » que je ne connais que trop bien malheureusement. Nous avons bien avancé dans ses démarches administratives, l'avocat lui offre même ses services pour l'encourager à ne pas baisser les bras. Elle me paraît déterminée à aller jusqu'au bout de la procédure de séparation. Elle a commencé à récupérer ses biens personnels et a emménagé chez une amie de ses parents. Son mari a accepté le divorce, mais ne lui fait aucun cadeau. Il a essayé de la menacer afin de la faire revenir. Mais, fière d'elle-même, elle lui a tenu tête et est partie sans se retourner prenant sous son bras sa valise et son petit chien. Elle était tout heureuse de me raconter les nouvelles. J'ai enchaîné ma journée avec une séance intense d'entraînement. Elle s'est vite prise au jeu et a adoré, au point de nous promettre de revenir vendredi. Bon et bien, à repenser à tout ça, je vais finir par être en retard ! Allez, on se motive. Je regarde mon téléphone et je vois un texto de mon Zack.

**« Bonjour ma puce,
Juste pour te dire que je pense à toi...
Plus que 25 jours ...
Bisous »**

Je lui réponds rapidement que j'ai tout aussi hâte que lui Je suis prête à partir rejoindre Clara pour notre rendez-vous. J'ai décidé de l'emmener avec moi afin qu'elle cerne bien mes attentes. La voilà qui arrive, toute pimpante.

— Merci encore Emma, je commençais à tourner en rond à la maison sans travail.

— C'est moi qui dois te remercier d'avoir accepté ! Et puis, je sais que tu seras à la hauteur !

— Merci ! Allez, je t'écoute. Faisons un point sur le client.

— Eh bien, il s'agit de Monsieur et Madame Rochefort, ils souhaitent rénover leur appartement-terrasse.

— Encore des clients fortunés si je comprends bien ?

— Tu comprends bien. C'est un couple d'amis du client qui a fait le reportage photo.

— Le bouche—à-oreille fonctionne bien j'ai l'impression !

— Tellement bien que notre agenda est plein pour l'année prochaine !

— Sérieusement ?

— À quelques mois près oui. Je nous réserve le mois d'août pour des vacances.

— Pourquoi ce mois-ci ?

— Ce sont généralement les dates demandées par les ouvriers, donc autant prendre nos vacances en même temps pour éviter de se tourner les pouces au bureau.

— Pas faux ! On a rendez-vous où ?

— Au Ritz ! Dis-je accompagnée d'un de mes petits sourires.

— Rien que ça !
— Le jour où j'ai un rendez-vous dans un Formule1, je m'inquiéterai !
— Tu m'étonnes !
— Pas trop nerveuse pour ton premier jour ?
— Un petit peu, mais aujourd'hui je vais te suivre comme ton ombre et observer. Tu verras, j'apprends vite.
— Si tu as des suggestions aussi, n'hésite pas !
— Très bien.

Nous arrivons dans le hall majestueux du Ritz, le marbre est omniprésent, je n'aime pas les démonstrations de fortune mais là c'est fait avec tellement de goût qu'on ne peut que tomber sous le charme.

— Nous avons rendez-vous où ?
— Au petit salon.

Nous nous approchons, discutant, quand je m'arrête net. Je ne sens plus mon corps. J'ai l'impression de peser une tonne, d'être vidée de mon sang. Clara me bouscule, mais je ne réagis pas. Impossible.

— Emma ? Emma, qu'est-ce qui t'arrive ? Tu es toute pâle, on dirait que tu as vu un Elle se retourne pour voir ce que je suis en train de fixer... Fantôme ! Oh mon Dieu mais qu'est-ce qu'il fait là ! Emma réponds-moi !

— Je... Je...
— On rentre Emma, demi-tour ma chérie TOUT DE SUITE ! Sa voix et son ton sévère me sortent de mon état léthargique. Il se retourne vers nous et ... Oh mon Dieu Clara, ça y est, il nous a vues. Je ... Je...

— Avance d'un pas rapide, Emma, et monte dans ta voiture. Tu peux conduire ?

— Je ne sens plus mes jambes Clara.

— Jane ?

— Oh mon Dieu. Je me sens défaillir quand je l'entends m'appeler par mon prénom.

— En route Emma ! Clara me tire par la main.

— JANE ! JANE ! Hurle-t-il.

— Ne t'arrête pas Emma, me dit-elle doucement afin que je sois la seule à l'entendre. Ne te retourne pas !

On arrive à ma voiture et elle m'ouvre la porte m'installe et se met rapidement au volant ! Elle garde son calme, et me prévient qu'il arrive en courant vers nous. Elle verrouille les portes justes au moment où il tape sur ma vitre. Je pousse un cri de terreur. Il me demande de l'écouter. Elle démarre en vitesse. Je reste silencieuse, mon regard fixé sur la route. Elle ne parle plus. Je sens son regard se poser sur moi de temps en temps, elle semble inquiète.

— Clara, tu peux me ramener chez moi, s'il te plaît ?

— Oui ma chérie, mais je fais plusieurs tours de pâtés de maisons au cas où il nous aurait suivies.

— Depuis quand es-tu devenue la pro de la fuite ?

— Depuis que je sors avec un ancien militaire ! Il m'a tout appris. Je lui ai demandé des conseils au cas où ce jour arriverait.

— Tu... je reste bouche bée !

— Quelque chose me disait qu'un jour tu serais amenée à revoir Jared ! Et je voulais être préparée pour t'aider.

— Mission accomplie, agent Clara !

— Pas tant que tu ne seras pas en sécurité chez toi.

Nous terminons le trajet en silence. Je le revois dans le hall, se retournant et posant les yeux sur moi. Son sourire carnassier m'a fait froid dans le dos. Il est toujours aussi bel homme. On ne pourrait

jamais croire que son passe-temps favori est de transformer sa compagne en punching-ball ! Je le revois courir vers nous, m'appelant par mon ancien prénom. Je sursaute quand Clara pose sa main sur ma jambe.

— Ce n'est que moi, Emma ! Tout va bien ma chérie. Nous sommes arrivées.

— Oh ! Elle a dû voir mon côté hésitant.

— Je reste avec toi et aucune objection ne sera tolérée. Comme si j'allais objecter quoi que ce soit dans mon état. Allez viens, je n'ai vu aucune voiture nous suivre depuis 10 minutes, mais ne tentons pas le diable.

Je la suis, je ne sens même pas mon corps se déplacer. Quelle sensation étrange ! Une fois dans mon appartement, je ferme tous les rideaux et je m'exile dans ma chambre. Je ne me soucie pas de Clara. À ce moment précis, je n'ai qu'une envie, c'est de disparaître...

Clara :

À peine rentrée chez elle, Emma s'est empressée de tout fermer et s'est enfermée dans sa chambre. Je sais bien qu'elle a besoin d'être seule, même si je déteste la laisser dans un moment pareil. Je prépare du café et j'appelle Joshua. Au bout de deux sonneries, il répond.

— Bonjour mon cœur.

— Salut chéri, dis-je d'une voix tremblante

— Qu'est-ce qu'il se passe ? Ça n'a pas l'air d'aller !

— Jared.

— Comment ça Jared ? Sois plus claire, bébé

— Il était à l'hôtel où on avait rendez-vous. Merde, je n'ai pas prévenu le client !

— On s'en fout, ce n'est pas la priorité, bébé. Dis-moi tout ! Emma, ça va ?

— Elle était tétanisée. J'ai tout de suite senti qu'il y avait un souci Et quand je l'ai vu ... Il était en train de discuter avec une autre personne. Si tu le voyais, il a l'air si sûr de lui, si certain d'en imposer par sa simple présence. J'ai compris aussitôt que c'était lui.

— Il vous a vu ?

— Oui, mais au moment où il s'est approché j'avais déjà ramené Emma à la voiture et verrouillé les portes. J'ai ensuite fait des tours pour rien comme tu me l'as appris. Et là, on est chez elle. Sur le trajet elle parlait à peine, elle s'est enfermée dans sa chambre sans rien dire. Joshua, je suis morte d'inquiétude pour elle. Je ne sais pas quoi faire.

— Bébé, calme-toi ! Tu as fait tout ce que je t'ai appris, tu es un vrai petit soldat mon cœur ! J'arrive, d'accord ? Je passe à la maison prendre des affaires de rechange pour nous deux et je te rejoins.

— Merci chéri. Je t'attends.

— N'ouvre à personne, c'est compris ? Je t'enverrais un message quand je serais devant la porte.

— Bien reçu soldat !

— À toute.

En attendant mon homme, j'appelle les clients Rochefort pour leur présenter nos excuses. Repartant demain en soirée à l'étranger, j'accepte leur proposition pour un autre rendez-vous demain en fin de matinée. Ceci étant réglé, je prévient Nina.

— Bureau d'Emma James.

— Nina, c'est Clara ma belle.

— Oh alors le rendez-vous s'est bien passé ?

— Pas vraiment. Écoute, j'ai dû ramener Emma chez elle en urgence.

— Qu'est-ce qui se passe ? Tu me fais peur !

— Jared !

— Ce n'est pas vrai !
— Malheureusement si ! Il l'a vue et s'est mis à nous courir après.
— Oh mon Dieu ! Elle va bien ? Vous n'avez rien ?
— Ça va, on était déjà dans la voiture quand il nous a rattrapées
— Bien. J'annule ses rendez-vous pour cet après-midi et demain. Les clients Rochefort ont été prévenus ?
— Oui, je les vois demain pour finaliser le rendez-vous. Joshua m'accompagnera certainement, au cas où Jared serait toujours dans le coin
— D'accord. Je déplace les rendez-vous et je ferme l'agence.
— Parfait. Je te tiens au courant ma belle. Emma est toujours enfermée dans sa chambre. Tout à l'heure j'entendais l'eau de la douche, mais depuis c'est le calme plat.
— Merci. Prends soin d'elle.
— Compte sur moi.
Quelques instants plus tard, je reçois le texto de Joshua me prévenant qu'il est derrière la porte.
— Salut mon cœur. Je me jette à son cou et il me prend dans ses bras m'emmenant à l'intérieur du salon.
— Hey ! Tout va bien ma chérie. Ça va aller.
— Si tu le dis !
— J'ai mis deux hommes en surveillance au Ritz, ils veilleront sur le moindre de ses déplacements. Et un autre prendra place dans l'entrée, en remplacement du gardien
— Tu es parfait chéri. Je l'embrasse. Et ... Oh mon dieu Zack ! J'ai oublié de le contacter ! Il va... il me coupe la parole.
— C'est fait chérie, je l'ai contacté après ton appel.
— Oh ! Et comment il a pris la chose ?
— Comment ? Eh bien, comme un homme qui aime sa compagne et qui n'est pas là pour en prendre soin ! Je serais dans le même état que lui, Clara. Je deviendrais fou, si une chose pareille t'arrivait !
— Tu crois qu'il va écourter son séjour ?
— Il était déjà en train de préparer son sac pendant qu'on était en ligne.
— Elle va être heureuse de l'avoir près d'elle.
— Ça leur fera du bien à tous les deux. Et on ne sera pas trop de trois pour savoir ce que Jared fait à Paris !
— Mon Dieu, mais quelle histoire ! Elle qui commençait à reprendre goût à la vie.
— Oui, mais cette fois elle sait se défendre et elle connaît 3 hommes prêts à tout pour elle, surtout Zack
— On a vraiment de la chance de vous avoir près de nous, chéri.
— Autant que nous, bébé ! On fera notre possible pour qu'il ne vous arrive rien.
— Je sais... Je sais.

Nous restons dans le salon à regarder la télé. Je me lève plusieurs fois pour aller voir Emma qui s'est mise à hurler dans sa chambre. La première fois, Joshua s'est précipité vers elle. Elle s'était endormie et se réveillait en hurlant, en sueur. Après l'avoir rassuré, elle retombait dans les bras de Morphée. J'ai quand même vérifié qu'elle n'ait pas pris de somnifères, la voir dormir autant m'inquiétait beaucoup, Joshua m'a expliqué que la brusque montée d'adrénaline associée à la peur l'a épuisée, et malheureusement, son sommeil fait remonter à la surface tous les mauvais souvenirs.
Nous mangeons tous les deux, laissant dans un plat deux parts pour Emma en espérant qu'elle accepte de se nourrir. Nous la laissons tranquille et attendons qu'elle revienne vers nous. Mais rien. Je m'endors dans les bras de mon homme pendant le film. La journée a été épuisante émotionnellement.

Zack :

Ce matin, je me réveille aux aurores. Encore un entraînement en extérieur, mais cette fois avec les armes à balles réelles.

Avant de partir, j'envoie un petit message à Emma qui doit certainement dormir encore à cette heure-ci. Puis, avec le peu de motivation que j'ai, je rejoins ma troupe.

C'est aux alentours de huit heures et demie que je reçois la réponse d'Emma. Je dois me reprendre et enseigner à ses têtes creuses l'art de manier le Schmeisser M4-S2.

Un exercice pour leur apprendre à tirer avec précision malgré l'agitation qui peut régner autour d'eux. Nous leur avons préparé un parcours digne d'un marine, seuls les meilleurs sortiront du lot. L'exercice dure environ quatre heures.

Il est onze heures trente quand on arrive à la base et c'est alors que Joshua m'appelle. Je suis intrigué car il n'y a AUCUNE raison pour qu'il m'appelle.

— Zack faut que je te parle, c'est urgent ! C'est rare quand il ne prend pas le temps pour les salutations de base.

— Je t'écoute. Il y a eu un accident ?

— Non ... Enfin ...Bon, il n'y a pas trente-six façons de te le dire.

— Joshua ! Dis-je, énervé.

— Il est là. Son ex est sur Paris.

— Putain de merde !!!! Ce n'est pas vrai ! Et Emma l'a vu ? Où c'est une info d'un de nos contacts ?

— Malheureusement, elle l'a vu ce matin en allant à son rendez-vous avec Clara.

— Clara était avec elle ? Et elles vont comment ?

— Clara a très bien réagi et a mis Emma dans la voiture en un temps record. Puis elle a fait plusieurs tours pour voir si elles étaient suivies.

— Bien, très bien. Et Emma ?

— Je suis en train de préparer nos affaires, pour rester avec elle à l'appartement. Apparemment, elle s'est enfermée dans sa chambre et n'est vraiment pas bien.

— J'arrive.

— Zack, on va rester près d'elle, ne t'inquiète pas on ...

— Il n'y a pas à discuter, Joshua. Je suis en train de faire mon sac. Je prends le premier avion. Il est encore tôt, je pense être là dans la nuit.

— Pas de souci, je préviens Max pour qu'il vienne te chercher à l'aéroport. Envoie-lui les coordonnées de ton vol dès que tu les as.

— Merci.

— Pas de ça entre nous, Zack.

Je raccroche et termine mon sac rapidement. Je récupère la photo d'Emma et moi sur notre île et je pars d'un pas rapide en direction du bureau de mon ex-beau-père.

— Entrez ! Oh, Zack que me vaut ta visite ? Un problème ?

— Et pas qu'un ! Je dois rentrer immédiatement sur Paris.

— Pour quelles raisons ?

— Vous vous souvenez des recherches que je vous ai demandées sur un homme ?

— Oui, un certain Jared, si j'ai bonne mémoire ! Et alors ?

— Alors, il est sur Paris et a revu Emma ! Elle est terrorisée. Je dois comprendre pourquoi il est là ! Je ne peux pas la laisser seule.

— Bien sûr Zack. Allez-y. Demande à Gun de te conduire à l'aéroport.

— Gun ?

— C'est un surnom. Ne perdez pas de temps en cherchant à savoir pourquoi je l'appelle ainsi ! Filez !

— Merci encore.

Le temps de saluer deux trois collègues et je rencontre en sortant un soldat en uniforme !

— Mr Cormack. Je suis Gun, c'est moi qui vous conduis à l'aéroport. Venez, c'est par là.

— Bien. Il va falloir que vous m'expliquiez d'où vient votre surnom soldat ! Dis-je en souriant. Je ne relève pas le fait qu'il ait oublié de dire mon titre. Pour le moment, je ne suis plus sergent instructeur. Je ne suis qu'un civil cherchant à rentrer au plus vite auprès de (...) Sa femme...

— Le lieutenant vous a réservé un vol.

— Pardon ?

— Je n'ai pas plus de détails, il m'a juste dit que le vol était à quatorze heures et que je devais vous y emmener à tout prix.

— Je vous remercie.

On arrive juste à temps pour que je prenne l'avion. Je salue Gun et lui souhaite bonne continuation. Une fois dans l'avion, je suis agacé d'apprendre que le vol aura du retard suite à un petit souci sur le tarmac.

— Bon Dieu, faut que ça tombe sur moi aujourd'hui ! Au lieu d'arriver dans l'après-midi, j'atterris à Paris en début de soirée. J'ai mis plus de six heures pour rentrer ! J'aurais mieux fait de louer une voiture ! J'ai les nerfs à vif quand je débarque à l'aéroport. Je repère aussitôt Max, une accolade et nous voilà en route vers l'appartement d'Emma.

— Ça fait plaisir de te voir Zack.

— Moi aussi je suis content de revoir ta tête de premier de la classe ! Tu m'as manqué !

— Zack qui fait dans l'émotion ! L'avion manquait d'oxygène ?

— Très drôle ! Juste les nerfs à bloc ! Six heures, putain ! Au lieu d'une heure et demie ! Tu as des nouvelles d'Emma ?

— Depuis hier, elle n'est pas sortie de sa chambre. Elle ne fait que de dormir, mais elle fait énormément de cauchemars ! Ça me fait mal au cœur qu'elle soit aussi mal. J'ai hâte de pouvoir la prendre dans mes bras.

— Des nouvelles de lui ?

— Un de nos agents le surveille de près, mais il n'est pas sorti de son hôtel depuis le début de la surveillance.

— D'accord. Sinon quoi de beau ? J'ai besoin qu'il me parle pour éviter de penser à ce que je pourrais faire à cet enfoiré ! Je n'ai qu'une envie, c'est de me pointer dans sa chambre d'hôtel et lui refaire le portrait !

— Eh bien, Emma travaille pour nous tous les mercredis. Elle a déjà plusieurs rendez-vous de pris. Les femmes l'adorent. Et son idée de remplacer la salle de réunion inoccupée par une salle de combat remporte un succès fou !

— Elle est douée ! Dis-je, fier d'elle.

— Oui, très ! Et la nouvelle décoration va être superbe !

— Je n'en doute pas ! Et avec Nina ça va toujours aussi bien ?

Je pense lui demander d'emménager avec moi pour Noël ! Je le regarde surpris. Je suis content qu'il ait enfin trouvé celle qui lui donne envie de se battre pour continuer à vivre.

Il a eu beaucoup de mal à reprendre le cours de sa vie après notre dernière mission. Il refusait de l'avouer mais, on voyait bien qu'il était blessé... Pas extérieurement mais intérieurement, il était plus que blessé !

Nina l'aide à surmonter ses blessures de guerre, rien que pour ça, j'aimerais toujours ce petit bout de femme rousse.

— Zack ? Je t'ai perdu ? À quoi tu penses ?

— Pardon ! Je trouve ça génial que tu sois enfin sûr de toi dans une relation de couple. Vraiment

content pour toi Max.

— Merci. J'espère qu'elle acceptera !

— Je n'en doute même pas une seconde !

— On arrive, tiens c'est là.

C'est un bel immeuble avec gardien. Max me prévient que c'est un de nos agents qui est en place pour ce soir.

À partir de demain ils lui transmettront la procédure. Et que tous les soirs, un agent prendra place tant qu'on ne saura pas ce qu'il se passe.

Je suis devant sa porte, je suis nerveux à l'idée de la revoir ...étrange quand même quand on sait que c'est ce que j'attends depuis des semaines ! Max frappe trois coups. C'est Joshua qui nous ouvre. Nous nous étreignons de bon cœur. Ça fait tellement de bien de les revoir et de les avoir près de moi.

— Tu as fait bon voyage ? Me demande Joshua.

— Ne m'en parle pas, une horreur ! J'ai mis six heures pour arriver à Paris !

— Oh bah merde ! Tu aurais mis moins de temps en louant un véhicule !

— Je me suis fait la même réflexion figure-toi !

Clara avance vers moi grand sourire et me prend dans ses bras. Autant de câlins en si peu de temps, je n'y suis pas habitué. C'est un peu mal à l'aise que je me retire doucement de son étreinte. Elle a les yeux tout rougis, elle vient de pleurer c'est sûr !

— Qu'est-ce qui ne va pas, Clara ?

— Rien Zack ! Maintenant tout va bien aller.

Elle se love contre Joshua qui l'embrasse sur le front.

— Tu es sûre ?

— Oui tu es là. C'est ce qu'il lui faut ! Je me sens tellement inutile ! Elle a crié ton prénom en dormant.

Ça lui fera plaisir de te voir.

— Merci. Elle dort ?

— Oui, je viens d'aller la voir. Elle n'a pas beaucoup mangé si tu pouvais surveiller, s'il te plaît.

— Je m'en charge, vous devriez tous rentrer vous reposer. Je vous appellerai demain.

— Pas de souci. Me répond Joshua.

— Allez viens ma puce, on rentre à la maison.

— Merci pour tout les gars ! Merci.

— Je te l'ai déjà dit Zack ! Pas de ça entre nous !

— Si tu le dis !

Nous nous sourions et je referme derrière eux.

Je pose mon sac dans le salon et pars me rafraîchir. Puis j'entre doucement dans sa chambre. Elle est en position fœtale sous la couette, la douce lumière de la lampe donne un côté intime à la pièce. Mon Dieu, qu'elle est belle ! Elle a beau être un peu marquée à cause de ces dernières heures et le manque de sommeil, je retrouve mon Emma, toujours aussi jolie.

Je m'approche doucement, contournant son lit pour me positionner devant elle. Je lui remets une mèche derrière l'oreille et lui embrasse le front. Que c'est bon d'être près d'elle. Elle se réveille doucement. Je lui caresse la joue et lui prends la main. Elle ouvre les yeux, les cligne plusieurs fois.

— Je suis en train de rêver, c'est ça ?

— Si tu rêves que je suis près de toi, j'en suis flatté ma chérie. Mais la réalité est encore mieux.

— Tu es...tu es vraiment là ?

Je me penche pour l'embrasser et je sens ses bras se croiser autour de mon cou. Elle répond à mon baiser avec une passion qui me transporte au paradis. Elle stoppe notre baiser et me regarde inquiète. Je n'aime pas ce regard.

— Tu repars quand ?

— Je suis là Emma, je ne repars pas.
— Plus jamais ?
— Plus jamais, sauf si tu me demandes de partir. Mais sache que ce sera à contrecœur. Ces longs mois sans toi ont été les pires tortures que je n'ai jamais subies !
Elle me caresse la joue, je penche la tête afin qu'elle remplisse sa paume. Son regard est rempli de tendresse. Elle m'embrasse plus doucement, me caresse les bras, et stoppe de nouveau son baiser. Grrr c'était si bon.
— Tu as pris du muscle où je rêve ?
— Je devais m'occuper ma puce ! La salle de sport a été ma meilleure amie au cours des deux derniers mois. Et, je me suis entraîné au combat. Je suis fin prêt à recevoir ton ex !
Sans que je m'y attende, elle se met à trembler et à pleurer. Quel con d'avoir parlé de lui en pleines retrouvailles ! Je m'allonge près d'elle et la prends dans mes bras. Elle se cale et ne retient plus ses larmes.
— Pleure mon cœur, ça te fait du bien ! Il te restera la colère après, c'est plus facile à gérer que la tristesse.
— Je Je...
— Chutttt, je suis là. Je ne bouge pas. Repose-toi sur moi mon ange.
Je la sens se détendre petit à petit, et ses spasmes se calment eux aussi.
Sa respiration se fait plus lente. Je la pose délicatement sur son oreiller le temps de retirer mon pantalon et de me mettre à l'aise pour dormir.
Elle me cherche en touchant la place que j'occupais, je reviens vite auprès d'elle.
Elle se met dos à moi et je me colle à elle pour la protéger de mon corps. Je la serre fort contre moi.
Son corps si menu, le parfum de ses cheveux ; ils sentent le monoï.
Elle avait aussi cette odeur enchanteresse lors de notre séjour sur l'île.
Elle prend ma main et la serre fort. Elle me paraît si fragile à cet instant.
Demain, je lui proposerai une journée rien que tous les deux à profiter pleinement de nos retrouvailles ou je l'emmènerai à la salle pour faire une séance.
J'ai du mal à m'endormir, je suis tellement bien avec elle que finalement j'ai presque peur de me réveiller à la base, que tout cela ne soit qu'une illusion.
Mais les événements de ces dernières heures et mon périple pour arriver jusqu'à elle ont raison de moi et je sombre aussi dans un sommeil lourd...

Emma :

Je me réveille un peu plus en forme qu'hier. Je me reprends doucement en main en me répétant mon mantra « Tout va bien se passer » « Tout va bien se passer ». Je m'assois sur mon lit quand je repense au rêve que j'ai fait hier. Il me paraissait tellement vrai : Zack était là, avec moi.
L'homme que j'aime était à mes côtés.
J'ai encore la sensation de ses bras autour de moi, mais, lorsque je me retourne, la place est vide et la couette n'a pas bougé. Signe que j'ai bien rêvé et que personne n'a dormi avec moi cette nuit.
Bon allez Emma, bouge ton derrière ! Tu as passé toute la journée d'hier à larmoyer. Il est temps d'aller manger.
Au moment où j'y pense, mon estomac se manifeste. J'entends du bruit à la cuisine et une bonne odeur de café me donne la motivation pour sortir de ma chambre.
— Clara, tu peux me faire un café s'il te plaît, j'arrive.
Pas de réponse, mais j'entends le placard s'ouvrir. Je pars aux toilettes et reviens en parlant à Clara. Je lui dis qu'aujourd'hui est un jour nouveau et que ça va mieux, mais que je suis triste de ne pas avoir de

nouvelles Zack, pas de texto, ni d'appel. Au moment où je termine ma phrase, je lève les yeux vers la cuisine et je le vois. Il est là. Dans ma cuisine, la cafetière dans la main pour me servir mon café accompagné de son sourire qui me fait complètement fondre. Je reste bouche bée. Je n'arrive pas à croire qu'il soit ici. Et en plus torse nu portant uniquement un pantalon de détente qui lui tombe sur les hanches.

— Chérie ? Tout va bien ?

Je... j'ouvre la bouche plusieurs fois pour la refermer ensuite. J'ai certainement l'air d'une carpe, mais je ne trouve pas mes mots. Je ressens tellement d'émotions d'un coup que je suis perdue.

— Emma... Chérie, dis-moi quelque chose s'il te plaît. On dirait que tu as croisé un fantôme.

— Je n'arrive pas à croire que tu sois là.

— Je me suis dit que ce serait mieux qu'un texto ou un appel.

Il me sourit encore. Mon Dieu ce sourire ... J'y réponds et lui saute au cou. Je me retrouve totalement accrochée à lui : les bras autour de son cou, mes jambes autour de ses hanches, ma tête calée dans le creux de son cou.

— Je suis si heureuse que tu sois là.

— C'est ce que je vois. Tu es sûre que tu vas bien ?

— Je n'arrive pas à croire que tu sois ici. Alors hier soir Je n'ai pas rêvé... Tu étais bien là ?

— Oui ma puce. J'ai seulement fait mon côté du lit et je me suis levé pour te préparer le petit déjeuner. Clara m'a dit que tu n'avais pas beaucoup mangé ces dernières 24 h.

— Merci d'être là.

Je prends son visage entre mes mains et l'embrasse. Il serre son poing dans mes cheveux et réponds à mon baiser de plus belle. Il me plaque contre le mur de la cuisine, je sens son érection contre mon entre jambes. Mon Dieu, comment j'ai pu le laisser partir si longtemps ? Il me caresse les seins, les mordille. Il revient sur mes lèvres pour étouffer mon gémissement de plaisir.

— Arrête Emma ! On ne peut pas ... Hein ? Qu'est-ce qu'il me raconte ? Pas maintenant... Tu es encore un peu sous le choc à cause d'hier. Il te faut d'abord faire le point en toi.

— En moi ? Tout ce que je veux en moi c'est toi Zack.

— Oh Emma. Si tu savais comme j'en ai aussi envie. C'est très difficile de te dire non, mais je ne veux pas que tu aies des regrets ou je ne sais quoi après.

Je le regarde de près pour voir s'il va rajouter autre chose. Mais rien. Il est vraiment sérieux. Je glisse contre le mur et me revoilà sur mes pieds. Au fond il n'a peut-être pas tort.

— Je comprends Zack, vraiment. Et merci d'être aussi attentionné envers moi.

— Je ferais tout pour toi Emma, tout pour que notre couple fonctionne.

— Eh bien dans ce cas-là, nourris-moi soldat !

— Installe-toi. Il me donne une petite tape sur les fesses.

Il me sert un grand bol de céréales, avec un jus de fruit fraîchement pressé.

— Ce n'est peut-être pas un festin pour certains, mais pour moi ce petit déjeuner est le meilleur. Il me rappelle mon enfance, ce sont toujours les mêmes céréales.

— Lui, il savoure des œufs... Beurk...L'odeur est juste immonde, mais je m'abstiens de le lui dire !

— Tu es là pour combien de temps ?

— Je te l'ai dit hier soir Emma, je ne repars pas.

— Je ne me souviens pas vraiment d'hier soir. En fait, j'ai cru que j'avais rêvé.

— Pour faire court, je t'ai dit que je ne repartirai plus sauf si tu me dégages.

— Je t'ai perdu pendant trois mois, je ne veux plus que tu partes.

— Je suis là ma chérie. Viens par là. Il me prend la main, je descends de ma chaise et me love contre lui. Je suis sur ses genoux, je respire son parfum. « L'Homme » d'Yves Saint-Laurent, un pur bonheur pour les narines.

— Je ne veux plus te quitter, Zack ! Je veux vraiment être avec toi maintenant. Je l'ai compris dès le début, mais...Les mots ont du mal à sortir....

— Prends ton temps, ma chérie. On a tout notre temps. Il m'embrasse.

— Quand je l'ai vu hier.... Je retiens à grande peine mes larmes. Zack, pourquoi ? Pourquoi suis-je restée tétanisée ? Malgré tout ce que Max et Joshua m'ont appris... Si Clara n'avait pas été là, il ... Hey, ressasser n'apportera rien mon ange. Regarde-moi, lève la tête. Voilà, montre-moi tes beaux yeux rougis ... Tu ne l'as pas vu depuis plus de cinq ans et la dernière fois que tu l'as vu tu étais entre la vie et la mort. C'est un vrai miracle que tu sois parmi nous aujourd'hui et tu as perdu ton enfant par sa faute. C'est tout à fait normal que tu n'aies pas réagi au quart de tour cette fois-ci. Tu ne t'y attendais pas du tout.

— Je sais bien tout ça, mais vous, vous savez toujours ce qu'il faut faire.

— Tu ne peux pas te comparer à nous ma puce. On a plus de quinze ans d'expérience alors que tu commences à peine à savoir te défendre. Et d'après ce que les gars m'ont dit, tu es plutôt bonne élève.

— J'essaie. Je me disais que tu serais peut-être fier de moi si je parviens à me défendre seule et à tourner enfin la page du passé.

— Je suis très fier de toi, Emma. Quand Max m'a dit que tu avais accepté leur proposition pour venir en aide à ces femmes ... Il faut beaucoup de courage pour raconter un nombre incalculable de fois son douloureux passé.

— En aidant ces femmes, j'ai l'impression que ça me guérit un peu. Je me sens tellement utile. Plus utile que d'essayer de trouver la bonne teinte pour tel client.

— Je comprends ma chérie. Tu veux aller à la salle pour t'entraîner ?

— Avec toi ?

— Sauf si tu veux que ce soit avec Max ?

— Non, non pas du tout. C'est juste que

— Quoi ? Dis-moi.

— Quand t'es-tu regardé dans un miroir pour la dernière fois ?

— Explique. Dit-il en souriant. Je passe mes mains sur son torse en y faisant des dessins.

— Non, mais Zack, regarde-toi ! Tu as doublé de volume. Comment veux-tu que je me batte contre toi ? Et puis, à vrai dire, j'aurais plus envie d'un autre style de corps à corps avec toi.

Ma réponse le fait rire ce qui fait ressortir ses abdominaux... Absolument magnifique. J'ai envie de les croquer on dirait des carrés de chocolat...

— Tu es adorable mon ange. Oui, j'ai un peu plus de muscles qu'il y a trois mois, mais je serais doux comme un agneau. Je ne te ferais aucun mal.

— Ça, je le sais, chéri. Il me regarde d'un air étonné. Qu'est-ce que j'ai dit qui t'étonne à ce point ?

— Tu m'as appelé Chéri ! Les petits mots doux sortent rarement de cette magnifique bouche ... J'en suis agréablement surpris

— Je ne m'en suis pas aperçue. Désolée.

— Ne t'excuse pas, Emma. Au moins, dis si spontanément, je suis sûr que tu le penses vraiment.

— Comme le jour où je te dirais le mot magique.

— Le mot magique ?

— Oui, tu sais bien ... Le fameux mot qu'on dit quand on est amoureux et qu'on se fait entièrement confiance ...

— Je le regarde en penchant la tête et lui sourit timidement, car je me rends compte que c'est exactement ce que je ressens. Pour faire taire cette idée et cette émotion, je l'embrasse et me lève.

— Alors ? Tu veux aller à l'agence ?

— Eh bien, j'ai pensé qu'on aurait pu passer la journée ensemble, enfermés dans mon cocon.

— Ça me va. Que veux-tu faire ?

— Eh bien, puisque mon copain ne veut pas de moi, je dirais qu'on pourrait commencer la journée par...heu...par quoi on pourrait commencer ?

— On pourrait commencer par aérer ton salon, ouvrir les volets, redonner un peu de lumière à ton appartement.

— Mais est-ce que ce n'est pas trop dangereux ?

— Emma, tu vis au cinquième étage. Je pense que tu es bien protégée de lui.

— Oui, bien sûr. Dit comme ça ... Mince, je me remets à trembler quand je pense qu'il est à quelques minutes de chez moi. Zack s'en aperçoit et me prend dans ses bras. Sa chaleur m'apaise.

— On va aller s'installer sur le canapé et flâner toute la journée, ça te tente ?

— Si ça te convient, à moi aussi.

— Alors, viens. On va se regarder des films, se faire des plateaux-repas et profiter de notre journée. Et effectivement, on enchaîne les films. Quand vient l'heure du repas, je décide de préparer le déjeuner. Quand je me rends compte que je n'ai plus rien dans les placards.

— Zack ? Je me retourne. Il est juste derrière moi. Oh, tu es déjà là. Je ne t'ai pas entendu arriver.

— Désolée, je t'ai fait peur ?

— Pas grave. Dis, ça te tente un Chinois ? Je n'ai plus grand-chose dans les placards.

— Tu prends chez qui ?

— Les frères Tang, tu connais ?

— Oui, je prends aussi chez eux. Tu as le menu ? J'ai très faim.

— Faim de quoi ? Dis-je avec un sourire séducteur.

— Je resterai sage, Emma. Ne me regarde pas de cette façon, je ne craquerai pas.

— Mais moi je n'ai pas dit que je serais sage. J'ai le droit de faire ce que je veux. Après tout, c'est toi qui m'as dit d'y aller quand je me sentirais prête, non ?

— Mais tu es...

Il s'arrête de parler alors que je passe ma main sous son tee-shirt et que je pose mes lèvres dans son cou.

De mon autre main, je le contourne et ouvre discrètement le tiroir pour sortir le menu. Je l'entends gémir. C'est discret, mais je sais que si je le voulais, je pourrais le faire craquer maintenant. Mais j'ai envie de m'amuser un peu. Je retire rapidement ma main de son torse et lui tends le menu.

— Tiens, chéri. Tu n'as plus qu'à choisir ton repas.

— Et tu crois qu'en me souriant de cette manière, ça effacera ma troisième jambe ?

— Je ne vois pas de quoi tu parles. Je te laisse les appeler, ce que je prends est entouré. Et, si besoin, mon chéquier est dans mon sac. Je te laisse fouiller.

— Où vas-tu ?

— Là où tu ne vas pas.

— Je pars prendre une douche, une douche bien froide, voire glacée.

— Pourquoi dit-il que je ne suis pas prête ?

Je brûle de l'intérieur, juste pour lui.

— Je commence à prendre feu. Peut-être qu'il veut juste être vraiment certain que je vais bien. Cette pensée me fait du bien. C'est la première fois qu'un homme fait passer mes besoins avant les siens. Je sais que c'est Zack et personne d'autre. Il n'est pas Jared...

Et mince, je recommence à trembler rien qu'en pensant deux secondes à lui. Je commence à comprendre ce que Zack voulait dire, il ne veut pas abuser de ma faiblesse. Mais il veut retrouver la femme forte qu'il a rencontrée sur l'île et il a raison. Je sens un petit courant d'air frais et des mains qui m'enlacent.

— Tu joues avec le feu, jeune homme.

— J'aime vivre dangereusement, mon Ange. Il pose ses mains sur mes hanches et me retourne

doucement pour m'embrasser. C'est si bon, si doux, si tendre. Nous sommes nus l'un contre l'autre. On peut sentir notre désir monter, tout comme la température de la pièce.

— On a combien de temps devant nous avant que le livreur n'arrive ?

— À peu près trente minutes, pourquoi ?

J'attrape le gel douche, mets une noisette dans le creux de ma paume et, sans qu'il s'y attende, je pose ma main sur son corps. Nos regards sont fixés l'un à l'autre, sa respiration se fait plus courte, son torse se bombe et sa mâchoire se serre. Je commence par laver ses épaules, puis descends sur ses bras qui sont superbement bien dessinés.

— Ce que tu vois te plaît mon ange ?

— Assez, je l'avoue. Je me mets sur la pointe des pieds pour atteindre sa bouche. Je fais glisser ma langue délicatement sur ses lèvres. Je l'entends gémir. C'est si sexy.

— Tu me rends dingue, Emma ! Mais je me suis promis d'y aller en douceur, tu es encore sous le choc

— Et ? Tu trouves que je vais trop vite ?

— Non ... Mais ... Je passe mes mains maintenant sur son ventre caressant au passage ses abdominaux. J'embrasse chaque petit morceau de ses tablettes de chocolat comme j'aime à les appeler. Mais quand tu agis de façon aussi sensuelle Emma, je ne peux pas nier l'évidence !

J'attrape son sexe qui est gonflé de désir.

— Tu parles de ce genre d'évidence, chéri ?

— Mmmmm Emma, tu es cruelle.

— Tu viens de me dire que tu aimais vivre dangereusement. Je veux voir si le bon soldat que tu es arrivé à garder son self-control.

— Tu es dure mon ange.

— Pour le moment, c'est toi qui l'es.

Je lui fais un clin d'œil, ce qui le fait rire. Je me mets à genoux et l'engloutis. Il se raidit de tout son corps et pousse un cri de plaisir si rauque que je gémiss à mon tour. Il attrape mes cheveux et je sens son bassin bouger. Je plaque mes mains sur ses hanches et lui fais comprendre que je ne veux pas qu'il bouge.

— Emma !

Son ton est sensuel et m'incite à continuer ce que je lui fais. Je serre la base de son pénis et entame mon va-et-vient tout en lui gobant le gland.

— Emma, arrête.

— Hin Hin.

Je continue encore et encore, je lui caresse les testicules en même tant que ma succion se fait plus pressante. Je le sens trembler sous ma langue, il est bientôt prêt à réagir. Soit je le fais jusqu'au bout, soit je joue ma garce et arrête tout de suite pour accueillir le livreur à temps. Dilemme !

— Emma ! Bébé si tu ne t'arrêtes pas maintenant je vais jouir.

Il est tellement adorable. Dans sa voix, j'entends la supplication de mettre fin à cette douce torture Bon allez, ma décision est prise. Je mordille son gland et aspire son pénis en serrant bien toute la longueur. Je joue avec ma langue ce qui le rend fou. Il m'attrape plus fort les cheveux et se lâche dans ma gorge. Je n'en laisse pas une goutte. Je le retrouve adossé au mur de la douche. Le regard trouble.

— Ça ne va pas ? Je demande, inquiète.

— Tu rigoles mon ange ? J'en ai tellement rêvé depuis qu'on s'est quitté sur le pont des bungalows. Ce que tu viens de me faire va au-delà de mes espérances.

— Je t'adore. Merci d'être revenu.

— Je serais revenu plus tôt si tu me l'avais demandé.

Il m'embrasse et nous terminons rapidement de nous laver, puis nous sortons juste à temps pour

ouvrir au livreur chinois. Nous nous installons devant la télévision avec nos plats et dévorons notre repas devant un film que j'adore : Taken.

— Dis, je suis en train de penser. Tu ne serais pas un peu comme l'acteur ? À accepter des contrats que personne ne veut ?

— Confidentiel ma puce.

— Tu es sérieux ? Je suis surprise par son ton dur.

— Oui.

— Oh ! Je ne peux m'empêcher de penser que si j'ai vu juste alors il peut partir à tout moment en mission et peut-être ne pas revenir. Je tente de lui cacher ma déception face à sa réponse et ma peur. Apparemment, j'ai raté mon coup !

— Chérie, ce n'est pas que je ne veux pas mais je pense que ce n'est pas le bon moment pour en parler.

— Mais ... Et si tu devais partir demain ? Tu disparaîtrais de ma vie comme ça, pour réapparaître plus tard sans me donner d'explication ?

— Non, bien sûr que non Emma. Je vois à sa façon de me fixer qu'il hésite. Tu es certaine de vouloir parler de ça maintenant ?

— Oui.

— Bon, ce n'est rien de grave en soi, mais on nous confie parfois des missions délicates que seuls des experts comme Max, Josh et moi-même savent gérer.

— Mais c'est dangereux ?

— Ça peut l'être oui.

— Votre dernière mission remonte à quand ?

— Juste avant notre rencontre.

— Oh, je vois. Votre séjour était un peu une façon de souffler ?

— Oui, et ça nous a fait à tous les trois un bien immense. On ne pouvait pas espérer mieux.

— Tu risques de partir à tout moment. À cette constatation, je ne peux empêcher les larmes de s'accumuler dans mes yeux.

— Hey, je ne vais nulle part pour le moment et je t'ai dit que je ne partais pas. Je suis là mon ange.

— C'est comme ça, Zack. Tu es un soldat, l'appel du terrain passera toujours en premier. Il me soulève pour me mettre sur sa jambe et essuie une de mes larmes qui s'est échappée malgré moi.

— Ne pleure pas, mon ange. Il n'est pas question de départ aujourd'hui, mais juste de toi et moi. Pourquoi tu pleures exactement, Emma ?

— Je ne veux pas être séparée de toi à nouveau. Je m'en veux déjà tellement de t'avoir repoussé en partant de l'île.

— Héé ... Tout va pour le mieux, regarde-nous. On est ensemble, c'est ce qui compte. Oublie le passé. Ce qui compte, c'est ce qu'on va créer ensemble. Tu es d'accord ?

— Je n'attends que ça.

Nous nous enlaçons tout en nous embrassant tendrement. On termine de regarder le film et je sens mes forces m'abandonner. J'ai la tête sur les cuisses de mon amant et sa main dans mes cheveux. Cela m'apaise énormément, je me sens partir doucement vers un bon sommeil ...

Chapitre 5

Zack :

Nous sommes sur son canapé, sa tête posée sur mes cuisses. Instinctivement, je lui caresse les cheveux et je la sens s'endormir. Je garde à l'esprit notre dernière discussion concernant les missions. Je lui ai dit que je ne partirais pas, mais aurais-je le droit ? Est-ce que je dois vraiment raccrocher définitivement ? Suis-je vraiment prêt à ne plus partir ? Mon téléphone sonne à ce moment-là. Je pose doucement la tête d'Emma sur un oreiller et me lève afin de prendre l'appel.

- Zack.
- C'est Max. Dit, tu es toujours avec Emma ?
- Bien sûr, pourquoi ?
- Écoute, on a suivi son ex et il vient de passer devant chez elle en ralentissant devant son immeuble.
- Merde !
- Comme tu dis ! Je pense qu'il serait préférable qu'elle aille chez toi ou chez l'un de nous.
- Elle viendra chez moi, Max ! Rejoignez-nous tous les quatre vers dix-sept heures. Là, elle se repose. Prévoyez l'apéritif et on en parlera discrètement pour qu'elle ne se doute de rien. Je ne veux pas l'inquiéter plus que nécessaire.
- Compris. À tout à l'heure.

Je profite qu'Emma se repose pour consulter le dossier de son ex-mari. Je dois vérifier, j'ai l'impression d'être passé à côté de quelque chose. Je m'installe sur la table du salon. Plongé dans mes recherches, je ne fais pas attention à l'heure. C'est quand je sens ses lèvres posées sur mon cou que je sursaute.

- J'ai réussi à surprendre le sergent Mc Cormack !
- En effet. C'est rare.
- Qu'est-ce que tu regardes ?

Et merde ! Je la vois devenir toute blanche sous mes yeux. Elle se reconnaît sur les photos. Toute bleutée par les coups. Je referme aussi vite que possible le dossier rassemblant tous les documents et photos éparpillés sur la table. Elle s'assoit bien trop calmement à mon goût.

- Je suis désolé, Emma. Tu n'aurais pas dû voir ce dossier.
- Elle me regarde, mais je n'arrive pas à déceler son humeur. Colère ? Peur ? Angoisse ? Tristesse ?
- Emma, parle-moi chérie. Tu me fais peur en restant comme ça sans rien dire.
- Tu ... Je vois qu'elle lutte contre ses larmes. Tu as ce dossier depuis quand ? Et comment ?
- Quand j'étais en Allemagne. J'ai profité des contacts de mon supérieur pour avoir les renseignements dont j'avais besoin.

- Pourquoi ? Zack, pourquoi avais-tu besoin de voir ses horreurs ? Tu ne me croyais pas ? Là, c'est uniquement de la peur que je lis dans son regard. Je ne veux surtout pas qu'elle pense ça !
- Mon Dieu, mon ange ! Je n'ai jamais douté de toi, pas une seule seconde. Il faut vraiment que tu me croies.

- Mais alors, pourquoi ?
- J'étais loin de toi pendant près de trois mois Emma ! Même si j'avais demandé à mes frères de prendre soin de toi, je me sentais si démuni et inutile. Mon instinct de soldat, comme tu dis, me disait que je devais en apprendre plus sur lui.
- Tu pensais déjà qu'il allait revenir ?
- On n'est jamais assez prudent avec ce genre de personne.
- À croire que tu avais vu juste. Mais ces photos Zack, tu n'aurais jamais dû les voir.

— Je sais. Je ne te cache pas que j'ai eu du mal. Le sac de frappes n'a pas fait long feu après ça.

— Je suis désolée.

— Tu n'as pas à t'excuser ma puce, dis-je en souriant.

— Tu as des questions ? Elle caresse la photo où l'on voit son ventre arrondi. Une larme coule sur sa joue.

— Moi non, mais si toi tu veux je suis là pour t'écouter.

— J'ai juste envie de lui faire payer ce qu'il m'a fait vivre.

— J'ai lu qu'à l'époque ils avaient préconisé des examens pour savoir si tu pourrais retomber enceinte

— Oui, en effet.

— Et ?

— Et... Je n'ai jamais eu le temps de faire les examens. Je me suis mise à me soigner, psychologiquement parlant, en arrivant ici. Ensuite, je me suis mise à fond dans mon travail. Et en cinq ans, je n'ai eu que trois petits amis avec qui ça n'a pas duré plus de six mois. Et j'ai été non-stop au travail pour donner une bonne réputation à ma société. Mes premières vacances ont été celles où nous nous sommes rencontrés.

— D'accord. Et tu n'as pas envie d'aller faire ces examens ? Voir si tout va bien ?

— Pourquoi ? Tu veux déjà me faire un enfant ? Petit voyou ! me dit-elle en riant.

La sonnette nous interrompt

— Sauvé par le gong chéri.

— Tu t'en sors bien, pour cette fois.

Je pars ouvrir en riant à mon tour. Oui, c'est vrai, cette fois je m'en suis sorti. J'ai failli lui répondre sans réfléchir que oui que c'était effectivement mon intention

— Hé, salut, dis-je à nos quatre amis, serrés dans le couloir.

— Eh bien, tu as l'air ravi de nous voir, me dit Clara en m'accolant d'un câlin.

— Vous l'avez sauvé à temps d'une réponse gênante, crie Emma du salon.

Elle nous rejoint dans le couloir, m'enlaçant de ses bras. Ce geste anodin me touche. Connaissant le passé d'Emma chaque geste ou parole intime me va droit au cœur.

— Ah oui ? Quel genre de question lui as-tu posé pour qu'il soit si soulagé par notre arrivée?

— Rien d'important. Hein ? Rien d'important ? Elle est folle ? Mais je ne dis rien, je resserre juste notre étreinte. Allez, venez vous installer dans le salon, ne restez pas dans le couloir. Que nous vaut votre visite ?

— On s'est dit qu'un apéro tous ensemble pour fêter le retour de Zack lui ferai plaisir, dit Max.

— Vous avez eu raison. Je demande en chuchotant à l'oreille d'Emma où elle a rangé le dossier. Elle me répond qu'il est dans notre chambre, dans mon sac. Notre ? Elle a bien dit notre ? Je n'ai pas rêvé ?

— De quoi discutez-vous tous les deux avec vos messes basses. Dit Nina.

— Je disais à Zack que je n'ai plus de bières.

— Ne t'inquiète pas pour ça, je viens d'en déposer 2 packs et des biscuits dans ta cuisine

— Vous êtes parfait les mecs ! Leur dit Emma. Elle s'éloigne avec les filles pour nous ramener l'apéritif

— Je vous écoute, dites-moi ce que vous savez.

On l'a suivi et il a fait deux fois le tour du pâté de maisons d'Emma et s'est arrêté devant la deuxième fois. Il est sorti pour donner ça au gardien, qui n'est autre que Willy. Il me tend un petit morceau de papier.

Emma,

J'aimerais te rencontrer demain à mon hôtel à 10h00 dans le grand hall.

Je veux juste discuter avec toi.

Je compte sur toi.

Jared.

— Il se fout de sa gueule ? Je pose la question, mais je n'attends aucune réponse

— Zack, il va falloir que tu l'emmènes chez toi quelque temps. Au moins le temps qu'on sécurise son appartement.

— Très bien. Chut, les filles arrivent.

— De quoi parliez-vous tous les trois ? Demande Clara.

Emma arrive en dernier avec les boissons. J'ai juste le temps de ranger le mot dans la poche de mon jean et je l'aide à poser le plateau. Elle s'installe près de moi et m'embrasse devant nos amis. J'en suis ravi mais surpris.

— En quel honneur ce baiser ?

— Juste par envie chéri. Juste pour le plaisir.

— J'aime. Je lui redonne un baiser.

— Alors, de quoi parliez-vous ?

— Je demandais à Zack s'il comptait retourner chez lui ?

— Oh !

Elle a l'air peinée en entendant la réponse de Max mais je saute sur l'occasion pour lancer mon plan d'action.

— Je devrais y retourner dans la soirée.

— Pour combien de temps ? Tu sais, tu peux rester ici aussi longtemps que tu veux.

— Merci mon ange, mais je dois travailler sur des dossiers importants et c'est plus pratique de chez moi

— Ah, d'accord ...

— Pourquoi tu fais la tête ?

— Je pensais que tu resterais plus longtemps, c'est tout.

— Mais tu ne crois tout de même pas que je vais te laisser ici toute seule, alors qu'on vient à peine de se retrouver ?

— Tu veux dire que tu veux que je vienne avec toi ?

— Évidemment mon ange. Allez, va préparer ton sac. Non à la réflexion, prépare plutôt une valise.

Maintenant que je t'ai, je ne suis pas prêt de te relâcher. Elle m'embrasse et sautille de joie en allant préparer ses affaires. Une fois dans sa chambre avec les filles, nous reprenons la discussion.

— Bon, tu as prévu quoi comme système de sécurité, Joshua ? Joshua est le spécialiste de la vidéosurveillance, il est toujours à la pointe de la technologie.

— J'ai prévu d'installer des minicaméras dans le couloir de l'immeuble. Il suffira juste de percer un petit trou qui ne se verra pas. Enfin, tu connais la chanson.

— Et chez elle ?

— Une dans son entrée, dans l'angle de sa porte, de façon à avoir un œil sur les entrées et sorties et une dans le salon pour élargir la vision.

— C'est tout ?

— Tu veux en mettre d'autres ? Dans sa salle de bain peut-être ? Dit-il en riant.

— Abstiens-toi Josh. On ne rigole pas avec Emma.

— Toutes mes excuses Zack. C'était juste pour te taquiner, mais, à ce que je vois, tu es à cran.

— Juste un peu. J'ai juste l'ex-mari complètement taré d'Emma à ses trousseaux, mais à part ça tout va bien.

— On est là pour vous aider tous les deux, d'accord ? Ne l'oublie pas.

— Je savais qu'il reviendrait, mais je ne pensais pas que ça arriverai si vite. Je pensais avoir du temps pour profiter de nos retrouvailles. Il vient tout gâcher.

— Tu veux qu'on aille incognito au rendez-vous de demain ?

— Non...heu oui, mais tenez-vous à distance.

— On connaît notre travail Zack. Emmène-la à l'agence demain, occupe-la ; elle pourra s'y entraîner et refaire la décoration, me dit Max.

— Ou tu pourrais aussi lui dire la vérité. Tu sais qu'une cible est plus en sécurité quand elle est au courant de ce qui se passe la concernant.

— Mouais, je verrai ça. Je veux déjà la ramener chez moi, je me sentirai un peu moins tendu.

— Il y a d'autres façons de se détendre, tu sais.

— Oh, la ferme les gars !

— Voilà, mes affaires sont prêtes chéri. Je suis prête à découvrir ton antre.

— Hâte de t'y emmener. Par contre, tu as pensé à prendre tes affaires pour travailler à la maison.

— Oui, c'est bon, dit-elle avec un sourire qui me fait chaud au cœur. Je ne sais pas pourquoi elle sourit de cette façon...ah oui j'ai dit « à la maison » ... comme si nous habitions ensemble. Mais entre Emma et moi tout est tellement évident que ça ne m'a pas choqué de le dire.

— Parfait. On ira quand nos amis partiront.

— On a entendu, dit Nina. Faut le dire si on vous gêne. Elle regarde machinalement sa montre et s'affole tout d'un coup. Oh, faut qu'on rentre chéri. J'ai mon plat qui a assez mariné comme ça.

— Tu te sauves pour un plat ? Demande Emma suspicieuse.

— Je t'assure Emma, c'est le genre de plat qui est immangeable s'il marine trop.

— Et c'est quoi comme recette ?

— Tu sais bien que je ne me souviens jamais des noms des recettes. Et puis, ce n'est pas comme si tu cuisinais.

— Ça, c'est un coup bas, Nina, dit Emma gênée.

— Ne t'inquiète pas ma chérie, je m'occuperais de la cuisine. Il est quelle heure, Nina ?

— Déjà dix-neuf heures. Allez viens Max.

— On se voit demain au bureau Emma ? Demandent les filles.

— Oh ! Bien, disons que je serais joignable sur mon téléphone si besoin, mais je vais commencer à travailler à l'agence de nos hommes.

— Dis que tu veux profiter de Zack surtout !

— Allez, à plus tard les filles. Merci d'être passé.

— Attendez, on part avec vous. On prend ma voiture Emma. Laisse la tienne ici.

— Mais tu es venu avec Max, non ?

— Je lui ai ramené la sienne. Dit Joshua en me tendant les clés. Je me disais que ce serait plus simple puisqu'il n'a qu'une place de parking. Ça évitera que tu te fasses enlever la tienne, Emma !

— Bien vu ! Vous pensez à tout à ce que je vois.

— C'est notre métier ma belle ! Dit Max en posant une main amicale sur son épaule.

— Bas les pattes si tu tiens à tes doigts !

— Oulà, je ne suis pas assez fou et j'ai une femme qui me comble bien suffisamment.

— Ravie de l'entendre, dit Nina en entraînant Max vers la sortie.

— Ferme bien tout à clé, dis-je à Emma.

— Ne t'inquiète pas, j'ai l'habitude.

— Je t'attends dehors.

— Bien.

Je file à l'entrée pour rejoindre Willy et lui donner quelques consignes.

— Merci Willy, et n'hésite pas à me contacter pour la moindre chose qui te paraît étrange.

— Bien patron.

— C'est bon, je suis prête à partir. Bonjour, vous êtes ? Où est le gardien ?

— Bonjour. Je suis Willy, un des collègues à Zack. Je suis là pour m'assurer que tout se passe bien.

Elle me lance un regard étrange que je n'arrive pas à décrypter. Pourquoi les femmes ne sont-elles pas livrées avec un mode d'emploi ? ? ? C'est vraiment délicat parfois. Elle fronce les sourcils et croise les bras sous sa somptueuse poitrine. Quoi ? Elle ne croyait tout de même pas qu'on allait rester planté à ne rien faire ?

— Ôtes-moi d'un doute, tu veux ?

— Je t'écoute, me répond-elle d'un ton désinvolte.

— Tu as accepté d'être avec moi, on est bien d'accord ?

— Heu ... Oui ...

— Et tu connais mon métier d'avant et celui de maintenant ?

— Heu oui... Bon, Zack, où veux-tu en venir ?

— Et tu pensais vraiment que je te laisserais sans protection, alors que ton taré d'ex-mari est dans les parages ?

— Bah je... Enfin, c'est que...

— C'est que tu n'as pas l'habitude qu'on s'occupe de toi, mais il va falloir que tu t'y fasses mon ange, car je n'irais nulle part et je ne laisserai personne s'en prendre à toi. Je ne renoncerai jamais à toi. Quoiqu'il m'en coûte.

Pour toute réponse, elle me saute dans les bras. Je la retiens à bout de bras et elle m'embrasse comme si c'était son dernier souffle. En parlant de souffle, elle me coupe le mien avec ce baiser.

— Content que tu aies compris et que tu sois d'accord.

— Merci.

— Pas de ça entre nous mon ange. Allez, on y va. On a un peu de route à faire.

— Je suis tout à toi. Bonne soirée, Willy.

Je fais un signe de tête à mon employé qui ne peut dissimuler un sourire en coin. Eh oui, mec, je ne suis qu'un homme qui a complètement abandonné son cœur dans les mains de cette femme.

— Ouvrez l'œil, Willy.

— Oui, monsieur. Bonne soirée, monsieur.

Je prends les affaires d'Emma puis lui ouvre la portière passagère de ma voiture. Avec Max et Joshua, nous avons tous les trois choisi des BMW, modèle X6. Travailler, oui ... Mais autant le faire dans le confort.

— Toujours pas changé de voiture ?

— Tu parles du Range-Rover Évoque de l'île ?

— Oui.

— Eh bien, je pense que, tout comme toi, je n'avais pas le cœur à ça en rentrant.

— Touchée, beau gosse ! Allez, emmène-moi chez toi.

— En route.

Sur le trajet Emma me caresse le haut de la cuisse le plus naturellement du monde. Comme si ce geste faisait partie de notre quotidien. Elle a allumé la radio et nous chantons sans honte. Le court itinéraire se déroule dans la bonne humeur. Je la sens se détendre et aller mieux. Dois-je lui dire pour le message de Jared ? Au risque de la voir à nouveau se renfermer sur elle-même ? Je lui en parlerai demain. Nous arrivons trois quarts d'heure plus tard. Nous nous sommes arrêtés pour commander une pizza. Je lui ouvre la porte et elle écarquille les yeux, surprise par mon intérieur.

— Bienvenue chez moi. Fais comme chez toi, chérie.

— Tu n'as pas peur de voir tout un tas de produits de beauté prendre place dans ta salle de bains ? Dit-elle en riant.

— Je n'attends que ça, Emma. Va vite poser ta brosse à dents à côté de la mienne. Je prépare la table.

Nous finissons la soirée dans le plus grand calme. Après lui avoir fait visiter mon appartement, nous

avons regardé Master-Chef. Elle me dit qu'elle adore ce genre d'émission, qu'elle aimerait essayer de cuisiner mais qu'elle n'a jamais le temps. Elle s'endort dans mes bras et ne se réveille pas quand je la déplace jusqu'à ma chambre. Nous nous endormons l'un contre l'autre.... Je dors enfin dans les bras de ma moitié.

Emma :

J'ouvre les yeux et j'ai du mal à me situer. Je mets un petit moment à me remémorer où je suis. Je sens un poids mort sur mes jambes. C'est Zack qui a mêlé la sienne à la mienne et un de ses bras autour de ma taille. Il a les traits du visage complètement détendus, il semble si apaisé à cet instant que je ne peux m'empêcher de l'embrasser doucement sur le front. Je me dégage de son étreinte en faisant le maximum pour ne pas le réveiller. J'arrive dans la cuisine ; elle est magnifique, digne d'un grand chef. Tous les appareils sont en inox et les meubles sont noirs laqués. J'adore. Ça me donnerait presque envie de me mettre à cuisiner. Oh et puis tiens, pourquoi pas. Je cherche dans les nombreux placards une poêle et au bout de la quatrième, je trouve enfin ce que je cherche. Maintenant le frigo. Je reste bouche bée devant son réfrigérateur rempli à tous les étages. Je vérifie les autres placards et en effet ils sont aussi remplis en épicerie. Mais comment ?

Il y a des choses périssables pourtant dans son frigo. C'est vrai qu'ils prennent soin les uns des autres, mais ça m'étonnerait que Max et Joshua aillent faire les courses pour Zack. Bon, je lui poserai la question plus tard.

Je prends les ingrédients dont j'ai besoin et je commence ma pâte à crêpes. Au moins, c'est une recette que je suis certaine de réussir. Au moment de verser le lait, je sens quelque chose de tout doux se frotter à mes jambes. Je sursaute par surprise et une petite boule de poils me regarde comme si j'étais une vraie folle. Il n'a pas tort.

Je le caresse et son ronron me prouve qu'il apprécie mes caresses. Je lui verse un peu de lait et retourne à mes crêpes. Je mets un fond musical, c'est toujours plus agréable pour cuisiner.

Je réalise une cinquième crêpe réussie, je suis fière de moi. Je ne me rends pas compte que je danse tout en faisant tourner ma pâte dans la crêpière. Je sursaute encore quand je sens des bras forts m'enlacer et des lèvres douces se poser au creux de mon cou.

— Bonjour mon ange.

— Bonjour chéri.

— J'ai été surpris de me réveiller par une odeur de crêpes. Je croyais que tu ne savais pas cuisiner ?

— Je sais quand même faire deux-trois petites choses. Tu es prêt à goûter ?

— J'ai les intestins solides. Vas-y, envoie. Je lui donne une petite tape sur l'épaule pour sa mauvaise foi.

— Goûte avant de critiquer. Tiens, au fait ... J'ai rencontré un de tes colocataires pendant que tu jouais à la Belle au bois dormant.

— Tu as rencontré Ryan ?

— Ryan ? Tu as appelé ton chat Ryan ? Tu n'es pas sérieux ?

— Si, regarde. Ryan, viens. Allez... J'hallucine ... Je vois le chat courir vers son maître en miaulant de plaisir. Tu vois, il répond même à son prénom, dit-il en mordant dans sa crêpe.

— Pourquoi ce nom ? Et comment ça se fait que tu aies un chat ? Et tes placards, comment ça se fait qu'ils soient remplis à ras bord ? Les miens, alors que je ne pars jamais en mission, sont vides.

— Alors, Ryan c'est pour faire référence au soldat Ryan. Je dois faire une drôle de tête, car il se sent obligé de m'expliquer. Tu sais, le film « Il faut sauver le soldat Ryan ».

— Oh... Bien sûr, évidemment ! Pourquoi n'y ai-je pas pensé ?

— Et pour mes placards, j'ai une super gouvernante qui s'occupe de Ryan et de mon intérieur quand

je pars en mission. Elle a dû le ramener très tôt ce matin.

— Et le contenu de tes placards. Elle est comment cette gouvernante ?

J'essaie de paraître impassible, mais décidément ce matin, je n'arrive à rien. Je retourne à mes crêpes.

— Tu es jalouse ?

— Pas du tout !

J'ai répondu trop vite, mince. Je l'entends rire. Il ne croit pas du tout à mon mensonge.

— Je trouve ça adorable que tu sois un peu jalouse.

Il me rejoint, attrape la dernière crêpe encore toute chaude et me prend dans ses bras.

— Comment te sens-tu aujourd'hui ?

— Je vais bien. Je me sens bien chez toi... Je veux dire par là que c'est accueillant. Ne va pas croire que je vais m'installer.

— Je ne m'inquiète pas du tout pour ça. Je suis ravi d'apprendre que ma décoration te plaît. Je t'avouerais que j'avais un peu le trac.

— Pourquoi ?

Nous nous installons à la table de sa cuisine. C'est un îlot central avec un côté table et ses tabourets de bar. J'adore, mais j'ai toujours peur de me loucher en montant dessus.

— Pourquoi ? Peut-être parce que ma petite amie est une décoratrice renommée ?

— Eh bien, je suis sûre que ta petite amie, comme tu dis, est assez surprise de voir qu'un homme comme toi peut avoir d'aussi bons goûts. Elle se demande sûrement si tu n'as pas fait appel à un professionnel, mais ne pose pas la question par peur de te vexer

— Il m'en faut un peu plus pour me vexer ma puce. Eh non, je n'ai payé personne. Tu les as super bien réussies, me dit-il la bouche pleine.

— Surprenant, hein ? Je te rassure, je ne suis pas aussi mauvaise que cela en cuisine. C'est juste que je manque de temps. Mais il y a une chose que je n'arrive pas à faire.

— Laquelle ? Dis-moi.

— Tu vas te moquer.

— Promis, je ne le ferais pas.

— Les quiches lorraines.

— Tu es sérieuse ?

— Tu vois, tu te moques !

— Mais non. Mais c'est pourtant super simple à faire.

— Oui et bien moi, elle est toujours trop liquide.

— On en fera une ce soir. Ça te tente ?

— Pourquoi pas.

Il m'attire à lui quand je me lève de table et commence à souder ses jolies lèvres sur les miennes. Avant que je ne tombe dans ses bras et que l'on termine la matinée dans son lit, bien que cette idée soit alléchante, je stoppe notre baiser.

— Tu vas être en retard. Il est neuf heures passées.

— En effet, allons nous préparer. Je te garde près de moi aujourd'hui et on va s'entraîner.

— Je vais te mettre à terre.

— L'espoir fait vivre mon ange. Allez, dépêche-toi.

Nous nous préparons en ayant toujours des gestes attentionnés l'un envers l'autre. J'ai eu la surprise qu'il ait rangé mes affaires dans une commode près de la sienne. Il l'a sûrement fait avant de venir me rejoindre dans la cuisine. Pendant que je termine de me préparer, il converse avec quelqu'un par téléphone. Il s'est refermé, du coup je ne l'interroge pas.

Nous faisons le trajet vers son bureau dans le silence. Pour moi c'est un silence pesant, mais lui agit comme si de rien était. Ce n'est pas son comportement habituel, il ne peut pas me dire le contraire. Je

pose une main sur sa cuisse pour essayer d'attirer son attention.

Il a la mâchoire serrée et fixe la route et ses alentours comme si un terroriste allait surgir de nulle part. Aurait-il appris une mauvaise nouvelle ?

Ou peut-être qu'on lui a confié une nouvelle mission à l'étranger et qu'il ne sait pas comment me le dire ? Où il a appris autre chose sur Jared ? Toutes ces questions sans réponses vont me rendre folle. Nous sommes seuls quand nous arrivons. Il me dit que ses deux collègues ont une petite affaire à régler à l'extérieur. Nous nous installons aussitôt dans la salle de combat.

— On va s'échauffer un peu d'abord, Emma.

Emma ! Même plus de « ma puce », « mon ange », et tous les surnoms qu'il peut m'attribuer...ça sent la dispute.

— Tu vas me dire ce qu'il t'arrive à la fin ?

— Rien. Je veux juste que tu t'échauffes un peu les muscles avant que nous commencions.

— Bien, dis-je sèchement. Je m'étire un peu, puis je me place en position devant lui. Il m'a mis la rage en s'obstinant à ne rien vouloir me dire. Il est distant, il me prend pour une de ses pouliches à qui on ne dit rien dès que ça devient important. Pas de souci, je suis plus que prête à me battre maintenant. À l'attaque !

— Allez, en place Emma.

— Je ne t'ai pas attendu ! Je le vois soulever un sourcil, l'air surpris.

Nous commençons par les gestes de base. Je m'habitue à sa carrure qui est beaucoup plus imposante que celle de Max ou Joshua.

— Tu me montres quand tu veux ce que tu as appris !

— Mais c'est quoi ton problème, sérieusement ?

— Tout va bien. J'aimerais juste que tu t'actives un peu plus et qu'on passe aux choses sérieuses, si madame le veut bien.

— Tu l'auras cherché ! J'essaie de le prendre par surprise, mais il me met au tapis d'un simple geste ce qui a le don de m'énerver.

— Emma, concentre-toi, bordel ! Tu feras quoi le jour où Jared t'attaquera par surprise ? Tu te laisseras faire comme une pauvre petite marionnette ? Bouge-toi !

Je reste stupéfaite par ce qu'il vient de me dire et surtout par le ton employé. Il est sec, autoritaire, dur. Loin de tout ce que j'ai entendu de lui depuis qu'on se connaît. Le fait de l'entendre prononcer le prénom de mon ex-mari me met dans un état de colère démesurée, je bouillonne de l'intérieur.

Il s'approche de moi, passe un bras autour de mon cou et plaque son autre main sur ma bouche. Je lui écrase le pied de toutes mes forces, lui envoie un coup de coude dans les côtes comme Max me l'a appris. Je me penche en avant pour le faire faillir, attrape son bras autour de mon cou, et par surprise je lui plante les dents dans le bras.

Je l'entends même pousser un petit cri de douleur. Et je ne sais pas comment, mais j'arrive à l'envoyer au sol avec ma dernière prise. Il me regarde stupéfait. Je suis tellement énervée que je n'arrive pas à apprécier. Je ne sais pas s'il est fier ou pas. Et puis, je m'en fous. Il se relève et au moment où il ouvre la bouche pour me dire je ne sais quoi son téléphone portable sonne.

— Je dois aller répondre. Attends-moi, je reviens.

Je ne dis rien, je suis essoufflée par notre entraînement. Je me change à nouveau, car pour moi c'est terminé pour aujourd'hui. Je dois encore m'occuper de leur décoration. Je décide de ne plus chercher à comprendre le comportement étrange de Zack. Quand je suis de nouveau présentable, je m'approche de son bureau où je l'entends parler assez fort. Je comprends rapidement que lui aussi est d'assez mauvaise humeur. Mais que se passe-t-il ? Je laisse traîner mon oreille et ...

— Qu'est-ce que tu racontes, Max ! Évidemment qu'Emma est avec moi ! ... C'est quoi ce bordel, sérieux ? Tu en es sûr ? Essaie de prendre des photos...bon d'accord, très bien il a fait quoi ?...

Suivez-le de près, comme son ombre ... je m'en fous, mais je veux tout savoir.... Oui Max, même ça. Je ne veux rien laisser au hasard Et envoie-moi une photo rapidement que je commence à lancer les recherches.... Emma ? Non pas encore... Oui je sais que je dois lui dire...elle sent que quelque chose ne va pas. ... Oui... Je te tiens au courant aussi... On sera à l'agence, sauf changement de dernière minute, jusqu'aux environs de dix-huit heures... À plus... Faites attention à vous, les gars. Il raccroche. J'attends un peu avant de lui faire part de ma présence. Quand je rentre dans son bureau, il a la tête entre ses mains et marmonne des choses incompréhensibles.

— Hey ! Il se relève et m'ouvre les bras pour m'inciter à venir près de lui.

— Hey ! Ça va ?

— Moi oui. Mais tu ne me retireras pas de la tête que toi tu ne vas pas bien. Tu refuses toujours de m'en parler ?

— Je suis désolé pour mon humeur et la façon dont je t'ai parlé depuis qu'on est parti de chez moi.

— Bien. Mais encore ?

— Je ne sais pas trop comment te le dire.

— Eh bien, fais comme pour un pansement !

— Comment ça ?

— Eh bien tu sais, on a toujours peur de faire mal quand on arrache un pansement. Alors, on l'attrape d'un côté et on l'arrache aussi vite que possible, la douleur n'est que passagère comme ça. Et on passe à autre chose de cette manière.

— Il n'y a pas de bonne manière pour t'annoncer ce que j'ai appris.

— Allez vas-y chéri. Ça ira. Tu es avec moi maintenant, non ? À moins qu'on t'ait affecté à une nouvelle mission. Tu dois partir et tu ne sais pas comment me l'annoncer, c'est ça ?

— Non, ce n'est pas du tout ça. Et oui, je suis avec toi et je ne te lâche pas d'une semelle.

— Parfait alors je t'écoute.

— Hier, Max a suivi Jared. Il a retrouvé où tu vivais.

— Quoi ? Quand ? Mais... je me lève et commence à faire les cent pas dans son bureau.

— Il a remis un mot à celui qu'il croyait être le gardien.

— Willy ?

— Oui.

— Et le mot qu'est-ce qu'il disait ?

— Il te demandait de le rejoindre à son hôtel ce matin pour discuter avec toi. Il m'a semblé juste de ne pas t'en faire part, au risque que tu m'en veuilles, mais je n'ai aucune confiance en lui.

— Je comprends. Je m'approche de lui, qui est toujours assis sur sa chaise de bureau, et lui pose ma paume sur sa joue. Mais à l'avenir, parle-moi, ne rumine pas comme ça. C'est soit on se raconte tout, même les choses désagréables, soit on se quitte maintenant.

— Plus de secrets, promis.

— Parfait. La suite maintenant. Tu n'avais pas l'air très enthousiaste au téléphone avec Max. Il se passe autre chose ?

— Max a été à l'hôtel ce matin, il l'a suivi discrètement et l'a vu péter les plombs quand il a compris que tu ne viendrais pas.

— Qu'est-ce qu'il a fait ?

— Il t'attendait au petit salon et disons, pour faire court, que certaines chaises ont eu le malheur d'être sur son passage et n'ont pas survécu.

— Toujours aussi violent.

— Oui chérie. C'est la raison pour laquelle je ne veux pas te voir seule tant qu'il sera là.

— Et si on allait le voir ensemble ? Pour tourner la page une bonne fois pour toutes.

— Il y a autre chose que je dois t'annoncer. *Bip*. Tiens, Max m'a envoyé une photo. Apparemment,

c'est assez flippant.
Il ouvre la pièce jointe et là, je reste sans voix à la vue de la photo que j'ai sous les yeux. C'est la femme qui me ressemble. Enfin, on pourrait même se demander si ce n'est pas carrément moi ! J'ai vraiment l'impression de me voir.
— Vous avez des informations sur elle ? Dis-je avec difficulté.
— On va chercher avec sa photo. On va la rentrer dans notre base de données. Et on verra bien ce qu'il en sort. Ça va ?
— Tu ne crois tout de même pas qu'il serait capable de faire ça ?
— Comment ça ?
— D'avoir fait de la chirurgie esthétique sur sa nouvelle compagne ! Pour qu'elle me ressemble.
— À toi de me le dire ma puce. Il pose une main sur mon dos et commence à me caresser pour me rassurer.
— Il est fou, ça je te l'accorde. Mais pourquoi aurait-il fait ça ? Ça n'a pas de sens. Je l'ai quitté, je lui ai redonné sa liberté en quelque sorte.
— Tu as dû être aussi la première à l'avoir pris de court en divorçant et en le quittant du jour au lendemain.
— Cinq années, Zack ! Cinq ans. Pourquoi maintenant ? Quand je recommence à aller de l'avant et que je m'accorde le droit de tomber amoureuse.
— Tu es amoureuse ? Il resserre son étreinte et m'embrasse.
— Ne fais pas l'innocent.
— C'est toujours agréable à entendre, mon ange.
D'un coup, je repense à ce que Zack m'a dit concernant le message que mon ex-mari a remis au « gardien ».
— Chéri, tu as le mot de Jared avec toi ?
— Oui, attends. Il est dans mon manteau, pourquoi ?
Je veux vérifier quelque chose. Il revient aussitôt et me le remet. J'ai le cœur qui est prêt à exploser. Revoir son écriture me fait vraiment réaliser qu'il est bien là. C'est idiot. Mais je ne sais pas comment expliquer ce que je ressens.

Emma,
J'aimerais te rencontrer demain à mon hôtel à 10h00 dans le grand hall.
Je veux juste discuter avec toi.
Je compte sur toi.
Jared

— Emma ?
— Tu as vu ?
— Quoi donc ?
— Il ne m'a pas appelée Jane, mais Emma !
— Merde, je n'avais pas remarqué !
— Comment ? Comment connaît-il mon nouveau prénom ?
— On va le découvrir Emma.
— J'ai besoin d'aller me défouler à nouveau, finalement. Tu viens avec moi ?
— Bien sûr. Je vais te montrer quelques coups pour te défendre.
— J'ai un très mauvais pressentiment Zack. Je retiens mes larmes au souvenir de toute la douleur que Jared m'a infligée par le passé. Je refuse de craquer, Zack doit le ressentir, car il me prend dans ses bras et me murmure que tout se passera bien. Allez, allons-y.

— Tu ne veux pas te changer à nouveau, ma belle ?
— Ma petite jupe ne te convient pas ?
— Elle est très à mon goût au contraire. Depuis ce matin, je dois me contrôler pour ne pas te l'enlever.
— C'est bon à savoir, mais je pense que je devrais la garder. Je suppose que, si un jour je dois me faire agresser, je ne serais pas forcément habillée en tenue de sport, mais plutôt en talons aiguilles et tenue très féminine.
— Pas faux. Allez, on va commencer par des petits échanges de coups de poing. Il faut que tu apprennes à bien mettre tes poings pour éviter de te fracturer tes jolis petits doigts.
— Ok. On ne prend pas de gants de boxe ?
— Tu voulais être dans les conditions réelles avec ta tenue ? Alors, on y va à fond.
— Tu vas me frapper ?
— Oh mon Dieu non, mon cœur ! Jamais. Je ne suis pas Jared. Je ne ferais que te montrer les coups au ralenti d'accord ?
— Non ! On le fait vraiment ou pas du tout.
— Mais mon Dieu, Emma, je ne vais pas te frapper.
— Je ne veux pas que tu retiennes tes coups. Je veux être prête à tout. Tu me comprends ? Je ne veux pas que tu prennes des gants avec moi. Mon agresseur n'en prendra pas.
— Emma, arrête de penser que tu seras agressée. Je ferais tout pour que ça n'arrive jamais.
— Je sais bien, mais on ne sera pas toujours ensemble et je ne veux plus rien laisser au hasard.
— Bien. Crois-moi quand je te dis que je ferais tout ce que je peux pour que plus rien de ce que tu as pu vivre n'arrive.
— Je te crois chéri ...Je place ma main contre sa joue. Mais on ne sait pas ce que nous réserve l'avenir. Alors, mets-toi en position et apprends-moi à me battre en corps à corps.
— Bien. Commençons par des petits crochets droit et gauche....voilà très bien...mets-y un petit peu plus de force... Parfait. Maintenant, essaie de me toucher au visage.
— Mais ?
— Emma ! On ne joue plus là ! Fais ce que je te dis sans hésiter. Sur le terrain, en pleine action, si tu hésites, tu meurs.
— Très bien, sergent.
— Parfait. Allez, encore.

Nous nous entraînons encore pendant plus d'une heure. Il m'apprend à contrer les coups, à essayer de visualiser les éventuelles attaques de mon agresseur et à combiner avec les positions de défense apprises il y a déjà quelques semaines. Je commence à fatiguer.

Zack prend son rôle très à cœur et ne me lâche pas tant que je n'ai pas acquis le geste. Il m'annonce qu'il va m'attaquer par surprise et que je devrais essayer de l'atteindre au visage. Je n'aime pas cette idée mais c'est nécessaire pour que je puisse me préparer à une rencontre avec Jared. Je suis persuadée qu'il ne va pas s'arrêter à un simple mot ou à quelques chaises d'un hôtel luxueux. Zack part dans son bureau, je perds pendant quelques instants la notion du temps et me plonge dans mes pensées.

C'est à ce moment qu'il me prend par surprise en posant son avant-bras autour de mon cou et plaçant, comme je l'appréhende, une main sur ma bouche. J'arrive tant bien que mal à me défaire de sa prise en lui infligeant un coup avec mon talon aiguille sur le pied ce qui le déstabilise et me permet de m'éloigner.

En me retournant, je vois un homme cagoulé tout en noir. Je sais que c'est Zack par sa carrure et l'odeur de sa peau, mais je ne suis pas rassurée de voir posté devant moi une masse de muscles habillée comme un bandit ; ne pas voir les traits de son visage pour anticiper son prochain coup ... Je

ne suis vraiment pas rassurée.

Il essaie de me donner un coup de poing que j'évite de justesse. Je ressens toute la fatigue de cette matinée intense. Je lui rends son coup mais il l'évite de peu. Je ne vois que ses yeux, je vois qu'il sourit suite à mon geste. Malheureusement, le second coup qu'il me porte m'envoie directement au tapis. Je suis surprise par sa force. J'ai pensé qu'il taperait à droite alors que c'est par la gauche qu'il m'a attaquée. Il a été d'une telle rapidité.

— Oh mon Dieu. Bébé, tu vas bien ? Je suis désolé, je pensais que tu verrais le coup partir à gauche, que tu avais compris la manœuvre.

— Ça va Zack. Ça va.

— Tu es sûre ? Mon Dieu, tu t'es effondrée tellement facilement. Montre-moi où je t'ai touchée.

— Zack, je te dis que tout va bien. Ne t'en fais pas, tu veux ?

— Tu es adorable, mais je continuerai à m'en vouloir, surtout si tu ne me montres pas. Tu n'as pas mal ? Tu es certaine ? Parfois la douleur arrive un peu après. Je t'ai attrapé le bras et envoyé au sol.

Il soulève mon tee-shirt à manches longues et reste sans voix. Je ne regarde pas l'éventuelle trace qu'il a pu me faire, je sais qu'elle est là. Je sens mon bras chauffer et je sais ce qu'il voit. Et je sais qu'il va s'en vouloir pendant un très long moment.

— Zack ? Il reste figé sur mon bleu. Bébé ? Ça y est, j'ai attiré son attention.

— Je... Je suis tellement désolé, mon ange. Il a les larmes aux yeux. Je sens bien qu'il se retient, qu'il contient toute sa rage.

— Hey, tout va bien. Regarde, je peux le bouger, d'accord ?

— Oui, mais....

— Il n'y a pas de mais. Viens avec moi, bébé. Je lui tends la main en évitant de grimacer quand la douleur se fait sentir. Allez, on va se changer. J'ai hâte de te voir sans tes vêtements. Tu sais que tu m'as fait peur, habillé comme ça ?

— C'était le but. Il fallait te surprendre.

— Réussi ! C'est ta tenue d'agent secret ? Dis-je en riant. J'arrive à le faire légèrement sourire.

— Une d'entre elles, oui.

Nous sommes debout, face à face. Je fais un pas et me retrouve collée à lui. Je le regarde, attrape le bas de son haut et le fais remonter.

Il m'aide à le retirer et j'en profite pour couvrir son torse d'une pluie de petits baisers. Je sens que son souffle se fait plus difficile. Sa mâchoire est serrée lorsque je remonte vers celle-ci. Ses poings sont contractés, je le sens, il se retient. Pendant une seconde je doute qu'il ait envie de moi, mais mon rapide coup d'œil sur son entrejambe me donne la réponse espérée.

Le tissu tendu à l'extrême m'encourage à recommencer mes assauts. Ma bouche laisse une trace humide sur sa peau dorée, mais il continue à rester de marbre. J'aimerais qu'il me prenne sauvagement comme nous aimons tant le faire. Mais par égard pour moi et, je suis sûre aussi, du coup involontaire que j'ai reçu de sa part, il ne fait rien.

Absolument rien. J'ai pourtant tellement besoin de ses mains sur mon corps, de sa bouche sur ma peau, d'entendre sa voix me murmurer des mots tendres. J'ai froid tout à coup, il y a comme un gouffre qui nous sépare. Dans une dernière tentative, qui je l'avoue est désespérée, je tombe à genoux devant son érection.

Zack ne bouge toujours pas. Bon sang. Il ne me regarde même pas. Il a les yeux fermés et toujours les poings serrés.

Mes mains en deviennent fébriles, mais j'arrive à ouvrir rapidement sa braguette et fais tomber son pantalon sur ses chevilles musclées. Je prends quelques secondes pour me rassasier de la vue splendide que mon apollon m'offre. Son sexe est si tendu qu'il pointe dans ma direction avec une telle insolence que j'ai envie de le prendre en bouche sans plus attendre.

Mais je souhaite prendre mon temps. Je veux que mon Zack revienne à lui. J'ai envie qu'il se souvienne que je suis là, plus forte qu'il ne le pense. Je joins mes mains autour de l'objet de mon désir, mais il ne me regarde toujours pas. Je m'approche de ses testicules et je les embrasse avec vénération.

Je leur donne mille attentions, mais il se retient toujours. Je le sens loin. Il est parti dans ses retranchements. Loin de moi, loin de nous. Je remonte mon attention vers son majestueux membre toujours présent devant moi.

Ma langue trace le chemin de la base de son sexe jusqu'à son gland lisse de désir. Sa tête refuse le plaisir alors que tout son corps crie le contraire. Je me lèche les lèvres avec une certaine sensualité, je donne quelques coups de langue sur le bout de son gland et j'entends enfin son premier gémissement. Il expulse tellement d'air que je sens son souffle dans mes cheveux. J'ouvre enfin ma bouche et l'engloutis aussi loin que ma gorge puisse l'accepter.

Sentir enfin son plaisir me fait gémir à mon tour. Je sens ses mains venir dans mes cheveux et les agripper. Mes épaules, tendues jusque-là, se relâchent enfin. Mon Zack m'est enfin revenu. Il m'impose un rythme que je suis avec joie, il ne me tient pas assez fort pour me forcer à quoi que ce soit. J'aime cette petite attention.

Je joue avec ma langue de la manière qu'il aime tant. Il n'en peut plus et ses mains se serrent et se desserrent sans cesse sans jamais me faire mal. Ma succion s'intensifie, je creuse encore plus mes joues. Je sens qu'il ne va pas tarder à jouir et moi-même je suis trempée. Je ne peux pas retenir mes gémissements. Je n'ai jamais pris autant de plaisir à sucer un homme.

Mais cet homme est spécial. C'est LE mien.

Je serre mes cuisses, mon clitoris palpite, il réclame qu'on s'occupe de lui. J'ai vraiment besoin qu'il me prenne maintenant. Pourtant, je veux lui offrir ce plaisir. Alors, je continue ma tâche avec une avidité non dissimulée.

Sa respiration est saccadée. On pourrait croire qu'il vient de courir un cent mètres des plus fatigants. Sans que je ne comprenne bien pourquoi, sa queue quitte ma bouche et je me retrouve dans ses bras. Il fait attention à mon bras blessé, même si ses gestes sont doux je n'arrive pas à éviter de grimacer légèrement. Il remet son masque de militaire, celui où aucune émotion ne transparait. J'ai horreur de cela. Je caresse tendrement sa joue, mais sans rien dire il me place de telle façon que mes jambes se retrouvent autour de son bassin.

Il se baisse et ramasse son tee-shirt toujours en m'ayant dans ses bras. Il place une de ses mains sous mes fesses en feu pour me retenir. Il se dirige vers son bureau et ouvre la porte, je me tiens fermement à ses épaules pour ne pas glisser, même si je sais qu'il ne me laissera jamais tomber. Il la referme d'un grand coup de pied ce qui fait trembler le tableau sur le mur. Nous sommes devant son bureau, moi toujours accrochée à lui. Il pousse les quelques papiers et fournitures qui s'y trouvent et les envoient d'une seule traite au sol. Il soulève ma jupe et m'assoit enfin sur son bureau en soufflant entre ses dents :

— J'ai toujours voulu faire ça sur mon bureau.

Ma peau brûlante rentre en contact avec le froid du bois, ce qui me donne un léger frisson. Instinctivement j'ouvre mes cuisses. Je brûle d'un feu que lui seul peut éteindre.

Sa main large descend entre mes jambes et arrache d'un coup sec mon string trempé, ce qui me tire un cri de surprise et de plaisir. Je sais que bientôt il étanchera ma soif. Soudain son regard se fixe sur mon bras où le bleu est déjà plus prononcé. Son visage devient livide.

Je sais ce qu'il pense, je sais qu'il pense être comme lui. Mais il est tout le contraire. Comment peut-il croire ça ? Je prends son visage entre mes mains et le force à river son regard au mien. Je vois ses yeux remplis de larmes retenues. Je lui caresse lentement la peau de ses joues râpeuses devenues froides.

— Si tu savais comme je t'aime Zack.

J'ai à peine le temps de finir de lui souffler ses mots d'amour si longtemps étouffés qu'il se jette sur ma bouche et force le barrage de mes lèvres que je lui ouvre avec plaisir. Sa langue chaude caresse la mienne et nous emmène dans une danse follement érotique. Je m'accroche à son cou et le retiens, je veux que son contact dure des heures. Il se recule pourtant, mais c'est pour retirer d'un mouvement fluide et rapide son pantalon et ses chaussures.

Il est devant moi magnifique dans sa nudité, son sexe fièrement dressé devant moi. Je me mords la lèvre, me retenant avec peine de me jeter sur lui. Pendant que mes yeux se régalent, il enfonce deux doigts dans ma féminité humide. Nous poussons ensemble un faible gémissement, lui d'adoration, moi de plaisir. Il m'allonge sur son bureau en mettant une de ses mains sur ma nuque.

Son érection est devant l'entrée du gouffre chaud qui n'attend que lui. Il prend en douceur une de mes jambes, la pose sur son épaule et passe l'autre autour de sa taille. Lorsque je tente de me relever sur mes coudes, il s'enfonce en moi d'un coup de rein brusque qui me fait crier de bonheur. Je suis tellement mouillée qu'il arrive à glisser en moi sans aucun problème. Je retrouve enfin mon homme. Son regard de braise fixé au mien sans jamais rompre le contact. Dès que je ferme les yeux pour savourer ses va-et-vient, il me demande de les ouvrir. Nous sommes liés par nos regards, mais aussi par nos corps. Nous sommes plus proches que jamais. Il me donne sans relâche des coups de reins, s'enfonçant plus loin en moi à chaque fois.

— Oh mon Dieu mon ange, c'est si bon. Tu m'as vraiment manqué, me dit-il d'une voix rauque.

— Toi aussi mon amour. Continue s'il te plaît, ne t'arrête pas.

Il m'embrasse de plus belle, retient mes mains au-dessus de ma tête et son autre main se glisse sous mon soutien-gorge. Sa langue me lèche les tétons devenus si tendus par mon excitation. Certes, je lui ai fait une petite gâterie à son retour, mais là, retrouver nos deux corps en fusion, c'est un pur bonheur. Il continue à rendre hommage à ma poitrine tout en continuant sa pénétration devenue urgente. Je me sens défaillir. Je sens mes muscles se contracter autour de sa verge. Je... Que c'est bon !

— Zack je vais ...

— Vas-y bébé, je t'attends.

Il étouffe ma jouissance dans un baiser rempli de passion, de tendresse et d'amour. J'en reste toute pantelante. Mon corps n'est que désir. Il se penche sur moi, passe ses bras autour de mon dos et me porte pour qu'on aille s'asseoir sur son fauteuil de ministre. Je suis tellement épuisée que je pourrais m'endormir sur lui ma tête posée dans le creux de son cou. Sa respiration s'apaise, il me caresse les cheveux, toujours avec tendresse.

— Tu vas bien ? Me demande-t-il.

— Je suis juste très fatiguée. C'était tellement parfait mon amour. Je me relève, posant ma main sur son torse toujours nu. Pourquoi ce sourire ?

— J'aime quand tu me donnes des surnoms de femme amoureuse.

— C'est peut-être parce que je suis en effet amoureuse de l'homme le plus tendre et le plus viril que je connaisse. Il attrape mon visage et me regarde intensément sans rien dire. Zack ton silence est insoutenable. Qu'est-ce que tu as ?

— Je repensais à ce que tu m'as dit. Tu l'as dit uniquement pour me retirer tout sentiment de culpabilité ?

— Je t'aime Zack et dis-toi que ça me fait mal que tu puisses penser un instant pouvoir lui ressembler. Tu es tellement tout le contraire chéri. Je lui caresse le torse. Depuis le jour où je t'ai vu à la plage, je n'ai cessé de penser à toi. J'ai essayé, oh oui que j'ai essayé, de ne plus penser à toi. Mais c'est impossible. Apparemment, pour tout le monde toi et moi, c'est une évidence. Mais avec ce que j'ai vécu... J'ai mis du temps à me rendre compte que c'est toi et toi seul, et ce, depuis le début. Alors oui Zack, je t'aime. Et c'est presque douloureux de t'aimer. J'ai peur que tu repartes et que je sois obligée

d'apprendre à vivre sans toi. Ces deux derniers mois ont été un véritable enfer loin de toi.

— J'ai si souvent pensé à cet instant, Emma. Ce moment où tu m'avouerais enfin ce que tu ressens. J'ai l'impression de rêver. Pourtant, tu es bien là. Et sache que je suis vraiment désolé de t'avoir fait mal.

— Je le sais. Je n'en ai jamais douté, c'était un accident.

— Je ne repartirai plus aussi longtemps loin de toi. Ça a été, pour moi aussi, une vraie torture. Je t'aime Emma. Que c'est bon de pouvoir enfin te le dire sans que tu ne prennes peur.

— Désolée d'avoir été longue à la détente. Je pose mes lèvres sur les siennes.

— L'important c'est qu'on soit de nouveau ensemble.

— Je suis bien d'accord.

— Par contre, il faut que tu te lèves ma puce sinon je ne vais pas tarder à ne plus répondre de moi et j'aimerais qu'on aille voir un médecin avant de commencer à travailler.

— Mais ... Il me coupe la parole.

— Écoute, tu auras beau me dire que tu vas bien, moi je n'aurais pas l'esprit tranquille tant que tu n'auras pas consulté.

— Si ça peut te rassurer, j'accepte. Mais je peux d'ores et déjà te dire ce qu'il va annoncer.

— Je te crois sur parole, mais je ne changerais pas d'avis

— Bien. Par contre trouve un docteur qui se déplace jusqu'ici, j'ai du travail à rattraper.

— Si tu crois que c'est cette petite exigence de ta part qui va me faire reculer, tu te trompes ma belle.

— Grrrrr ...

— Oui je sais. Allez, viens on va se laver.... j'ai une petite douche derrière cette porte secrète.

Je le regarde avec de grands yeux... Une porte secrète ? C'est excellent. Je le suis et nous nous douchons ensemble, nous nous savonnons mutuellement.

Je termine de me préparer et j'entends déjà Zack appeler son médecin. Apparemment ils se connaissent bien, le ton est léger. Il me prévient qu'il arrivera d'ici un petit quart d'heure, qu'il est actuellement en visite dans l'arrondissement. Bon et bien s'il n'y a que cela pour lui faire plaisir et qu'il soit rassuré. ... en l'attendant, je commence à réunir mes documents pour commencer le chantier...

Zack :

Bon Dieu, quelle matinée. Me réveiller tous les matins avec Emma à mes côtés, prendre mon petit déjeuner en sa compagnie, je pourrais rapidement m'y faire.

Tout avait si bien commencé, mais le message de Max m'a bien énervé. Apparemment, je n'ai pas réussi à bien le cacher ; Emma a immédiatement compris qu'il y avait un souci. J'ai essayé de lui apprendre ensuite quelques gestes défensifs de base.

Ils sont assez simples, mais efficaces. J'ai été assez surpris de voir à quel point elle se défend bien. Max et Joshua ont fait un très bon travail.

Je suis assis à mon bureau à la regarder travailler. Elle s'est installée sur mon petit canapé et a éparpillé ses documents sur la table basse. Je la vois toucher son bras. Quel con ! J'ai le cœur serré à chaque fois que j'y pense et que je pose mon regard dessus. Elle grimace un peu quand elle y passe ses doigts. J'ai tellement peur qu'elle m'en veuille. Elle a beau m'avoir avoué m'aimer, j'ai peur d'avoir tout gâché entre nous avec ce bleu.

Elle est tellement belle et délicate, elle est concentrée sur son travail. J'ai encore envie d'elle, j'ai l'impression que mon corps ne se lassera jamais de ses courbes, de sa peau si douce. Bip Bip. Mon ordinateur me rappelle à l'ordre et à la priorité : la reconnaissance faciale de la femme ressemblant à Emma s'affiche ...

— Et merde !

— Un problème ? Me demande-t-elle en relevant à peine la tête de ses documents.

— Un petit oui, en effet ! Que sais-tu de On sonne à l'agence. C'est mon ami Ethan. Je me lève pour aller lui ouvrir.

— Zack termine ta phrase, s'il te plaît.

— Ethan est là, on en parle après.

— Bien.

— J'ouvre à mon ami et referme derrière lui. Nous nous faisons la bise. Cela fait si longtemps qu'on ne s'est pas revus !

— Ça fait un bail mon ami, comment vas-tu ?

— Eh bien ça va très bien, merci. Et toi ? Ta femme Vanessa, c'est bien ça ?

— Tu connais très bien son prénom ... Tu me fais le coup à chaque fois. Alors, pourquoi m'as-tu fait venir si tout va bien ?

— C'est pour moi. Monsieur Cormack refuse de croire que tout va bien. Elle arrive vers nous avec une démarche assurée. Elle est magnifique. Bonjour, je m'appelle Emma.

— Enchanté Emma. Ethan. Que puis-je pour vous ?

— Venez vous installer dans mon bureau, on y sera mieux. Je les fais passer devant. Emma ouvre la marche. Ethan me demande si je reste et Emma approuve.

— C'est pour ceci qu'il vous a fait venir. À mon grand soulagement. Elle retire uniquement la manche de son pull. Pas très envie que mon vieil ami ai une vue directe sur sa poitrine.

— C'est assez impressionnant. Comment vous êtes-vous fait cela ?

— Nous nous entraînions avec quelques prises d'auto-défense. Et j'ai été surprise par le geste de Zack qui m'a attrapé le bras, et voilà.

— Je n'ai pas mesuré ma force. Pourtant, je suis certain de ne pas avoir trop serré.

— Chéri ! Arrête, tout va bien. Ce n'est qu'un gros vilain bleu et pour ta gouverne je marque très facilement.

— Oui, en effet, répond Ethan. Elle a raison Zack, il n'y a rien de cassé, juste un gros hématome. Je vais vous prescrire de la crème pour vous soulager un peu.

— Merci. Alors vous vous connaissez depuis longtemps tous les deux ?

— On s'est connu à l'armée il y a de ça une quinzaine d'années.

— Rappelle-moi ton âge déjà ? Me demande-t-elle tout sourire.

— Trente-deux ans mon ange.

— Ah oui, donc c'était à vos débuts ? Vous étiez médecin au sein de l'Armée ?

— Infirmier, madame.

— Oh comme ... Elle se tait et me regarde d'un air désolé. Désolée, c'est sorti tout seul.

— Ce n'est rien Emma, je la rassure. Et oui, c'était un collègue de ma fiancée.

— Tu lui en as parlé ? Demande Ethan surpris.

— Bien sûr, on sait tout l'un de l'autre. Aucun secret.

— Je suis ravi de voir que tu t'en es remis et que tu as enfin trouvé chaussure à ton pied.

— Merci, Ethan.

— Et comment tu connais sa femme ?

— C'est Zack qui me l'a présentée en rentrant d'une mission. C'était une des amies de Rebecca. J'ai quitté l'Armée pour elle et continué mes études afin de devenir médecin.

— Le terrain ne vous manque pas ?

— Au début un peu, mais le fait de rentrer chaque soir et de retrouver son épouse et son enfant ça me conforte dans mon choix.

— Je comprends.

— Tenez, votre ordonnance pour la crème. Ça risque de lancer une dizaine de jours, mais ça devrait

aller.

— J'ai l'habitude, ne vous en faites pas.

— Oh, désolé.

— C'est le passé, ce n'est rien.

— Bon. Tenez-moi au courant s'il y a quoi que ce soit. Et toi, appelle à l'occasion pour passer à la maison, vous êtes les bienvenus tous les deux. Insiste-t-il en nous regardant l'un après l'autre.

— J'en serai ravie, lui répond Emma.

— Allez je file. Je n'ai toujours pas mangé et je dois passer chez moi avant de finir ma journée au cabinet.

— Merci d'être passé rapidement en tout cas. Tu m'envoies ta facture.

— Pas de ça entre nous mon ami.

— Merci, nous répondons en même temps, ce qui le fait sourire et il part en direction de la porte. Je le raccompagne et referme à nouveau derrière lui. Quand je reviens, Emma est assise sur mon bureau les jambes croisées.

— Alors, tu m'expliques ?

— Tu ne perds pas de temps à ce que je vois.

— Allez chéri, je n'en peux plus.

— Que sais-tu de ton enfance ?

— Comment ça ? Sois plus précis. Tu veux savoir avec qui je jouais au bac à sable ?

— Non mon cœur. Plus sérieusement, as-tu été adoptée ?

— En effet. Comment tu le sais ?

— J'ai eu les résultats du portrait de ton sosie. Elle aurait été également adoptée la même année que toi, dans le même centre.

— Et ?

— Et à cause de la ressemblance, je me suis demandé s'il pouvait s'agir de ta sœur.

— Tu...elle descend du bureau et commence à faire les cent pas... Tu essaies de me dire que ça pourrait être ma sœur jumelle ?

— Ce n'est qu'une supposition. Sinon c'est que ton ex-mari est assez fou pour avoir payé à sa nouvelle femme le meilleur chirurgien pour qu'elle te ressemble

— Ils sont mariés ?

— Oui, regarde. Je lui montre le dossier et tout le passé de la jeune femme s'affiche.

— Eh bien, elle n'a pas chômé !

— Si tu fais référence à son casier judiciaire, effectivement, il est assez lourd. Vol, petite délinquance...

— C'est quand même assez troublant cette ressemblance.

— Oui. Je l'observe du coin de l'œil, elle part chercher quelque chose dans son sac et compose un numéro sans rien me dire.

— Maman ? Oui... Pourquoi appelle-t-elle sa mère ? J'aurais besoin de venir te voir, j'ai des questions à te poser concernant mon adoption.... Non... Oh et je ne viendrais pas seule... Merci....Moi aussi, je vous aime.... Je t'envoierai un message quand on partira.... Bisous. Elle raccroche et se tourne lentement vers moi en souriant. Chéri ?

— Bizarrement, ton petit sourire et ton « chéri » ne me disent rien qui vaille !

— Tu m'accompagnes chez mes parents ?

— Oh, rien que ça, dis-je en me levant de mon fauteuil un peu mal à l'aise.

— Si tu ne veux pas, ou ne peux pas, je demanderai à Clara de m'y accompagner. J'avais juste supposé que tu ne me laisses...je lui coupe la parole en l'embrassant fougueusement.

— Si Mademoiselle James pense que je suis prêt à la laisser, alors que je viens tout juste de la

retrouver, c'est que je manque de persuasion

— Oh et bien, il ne tient qu'à toi de t'améliorer. Je sens son sourire sous notre baiser. Je me penche pour l'attraper sous les fesses. Elle émet un son de surprise et se tient à mes épaules. Elle est si menue dans mes bras.

— Je commence à apprécier d'être portée par vous, très cher.

— Je te porterais à la moindre occasion. J'aime t'avoir près de moi, mon ange.

— Assez parlé, soldat.

— Oui, madame.

Je m'installe sur le canapé. Elle est assise sur moi, je remonte sa jupe et je lui fais l'amour aussi doucement que possible. Elle a le don de me mettre en transe rapidement avec juste un regard ou un simple mouvement des hanches. Nous ne nous quittons pas des yeux... C'est un pur moment de plaisir charnel entre elle et moi. L'instant est parfait. Je suis vraiment comblé. Elle m'a tellement manqué. Ces deux mois sans elle ont été une vraie torture. Je lui retire son pull et je prends sur moi pour ne pas m'attarder sur son bleu. J'aime tellement son corps. Ses seins, oh mon Dieu, ses seins sont parfaits. Je ne peux m'empêcher de les prendre en coupe. Elle se déhanche un peu plus langoureusement et se mordille la lèvre. Je sais qu'elle prend sur elle pour prendre son temps ... Mais c'est si bon comme ça. Je l'aime tellement. Je me rends compte que je ne lui ai pas vraiment avoué. Elle a pris une place dans mon cœur tellement rapidement que j'ai toujours peur de la perdre. Après tout, vivre le grand amour à trente-deux ans, est-ce vraiment possible ? Et si je la perdais à cause de son passé ? Si je la perdais comme j'ai perdu Rebecca ? Oh mon Dieu... Que c'est bon ce qu'elle me fait... Bordel, je suis en train de divaguer complètement alors que la plus belle femme ...la mienne...est en train de me faire l'amour en se donnant entièrement ...Quel Con ! Ressaisis-toi mon vieux et vite !!!

— Chérie, si tu continues ainsi, je ne vais pas tarder à rendre les armes.

— Aurais-je mis mon sergent à terre ?

— Bordel, Emma ! Continu bébé ... Oui !! Emma !

Nous ne sommes plus que désir et plaisir. Elle se love contre moi, sa tête posée au creux de mon cou. Elle me dit qu'elle se sent chez elle, à sa place dans cette position, qu'elle aime mon odeur, que je lui ai énormément manquée. Je lui caresse les cheveux pendant que nous reprenons nos esprits.

— Je t'aime Emma.

— Je t'aime aussi.

Nous restons lovés l'un contre l'autre, tout à coup Emma se relève rapidement avec un regard horrifié

— Qu'est-ce qu'il t'arrive ma puce ?

— On a oublié de se protéger. Je suis désolée, j'ai complètement oublié Zack ! Je ... Je... Oh, mon Dieu !

— Hey, calme-toi. Je prends son visage entre mes mains. Tu veux me dire que tu ne prends plus la pilule ?

— À notre retour de vacances, j'ai complètement oublié de renouveler l'ordonnance et n'ayant pas eu de rapports, enfin de relation entre-temps, je me suis dit que ce n'était pas grave et de toute façon j'ai toutes les chances de ne jamais tomber enceinte.

— Déjà, merci de me confirmer que tu n'as eu personne après tes vacances, même si je m'en doutais, ça fait toujours plaisir à entendre. Ensuite, arrête de penser que tu ne pourras jamais tomber enceinte, d'accord ? Tu n'en sais rien, tu n'as jamais fait tes examens.

Prenant une profonde inspiration elle m'avoue :

— Je n'ai pas fait les examens de contrôle préconisés par l'hôpital, mais ...

— Mais ? Emma, dis-moi ...

— Le médecin de l'hôpital ne m'a laissé pratiquement aucun espoir à l'époque. Il m'a informé que lorsqu'ils m'ont opérée pour stopper l'hémorragie, ils n'ont pu que constater les dégâts, que ce soit au

niveau des trompes ou de l'utérus. Mes chances de pouvoir être à nouveau enceinte sont proches de zéro. Je ... Je suis désolée, j'aurais dû t'en parler, mais c'est si dur.... Ses yeux se remplissent de larmes, elle se retient encore. Je sens toute sa souffrance. Quel enfoiré ! Je le retrouverais juste pour le castrer.

— Chut, vient là mon cœur. Je la replace dans le creux de mon cou. Étonnamment elle se lâche ; toutes ses réserves tombent enfin.

— Tu voudras certainement des enfants et je ne pourrais pas t'en donner dit-elle difficilement en hoquetant.

— Ne t'inquiète pas pour ça, mon cœur. Je lui essuie ses larmes d'un baiser. Je suis avec toi et c'est ce qui compte pour le moment, d'accord ? Même si c'est un peu tôt pour qu'on en parle, sache qu'il y a plein d'alternatives pour avoir des enfants. Après tout regarde, tu as bien été adoptée, non ?

— Tu as raison. Mais ce n'est pas pareil. J'aurais tellement aimé retrouver ces sensations magiques de porter la vie. Tu sais, chacune des fois où j'ai réussi à mettre au tapis Max et Joshua, c'est quand je pensais à lui. Je suis tellement en colère contre lui de m'avoir privée de ce bonheur. Et en colère contre moi de l'avoir laissé faire si longtemps.

— Tout va s'arranger, je te le promets. Mais je peux te poser une question ?

— Je t'écoute.

— Pourquoi prendre la pilule si tu ne peux pas tomber enceinte ?

— À cause de douleurs menstruelles. Depuis ce qu'il m'a fait, je souffre beaucoup pendant mes règles et la pilule diminue les douleurs.

— D'accord. Et là, depuis deux mois que tu as arrêté de la prendre, tu te sens comment ?

— Heu... Bien, en fait, maintenant que tu en parles, je n'ai pas eu mal. Je n'ai eu que de légers saignements. Enfin, ce n'est pas le moment de parler règles, dit-elle en riant.

— Emma, tu peux tout me dire. Je veux tout partager avec toi, le bon comme le mauvais, tout.

— Merci. Elle pose sa main sur ma joue comme j'aime tant et m'embrasse.

— Bon allez, il me semble qu'on doit se préparer pour aller voir tes parents.

— Tu es partant ? Vraiment ? Ça ne te dérange pas ?

— Je ne te laisserai pas y aller sans moi et puis c'est inévitable comme rencontre, non ?

— Je suppose. Tu veux partir quand ?

— Eh bien rappelle-moi où ils habitent déjà ?

— À Biarritz, à plus de 6 h30 de route.

— Allons-y maintenant. On s'arrêtera en route pour dormir. Qu'est-ce que tu en penses ?

— Je dis que j'ai assez de vêtements chez toi pour qu'on puisse y aller directement. Je préviens les filles pour qu'elles gèrent les rendez-vous.

— Tu veux dire que pendant ce temps-là tu ne vas pas du tout travailler ?

— Je ne prendrais que les plus gros clients en ligne.

— Évidemment.

— Quoi ?

— Rien, rien, ma puce. Allez, rhabille-toi et on part. Je préviendrai les gars en chemin.

— Oui, monsieur.

Nous quittons l'agence un peu plus détendus qu'à notre arrivée, direction mon appartement. Il est un peu plus de quinze heures déjà. Je prépare des sandwiches pour la route. Bon et bien, en route pour rencontrer mes beaux-parents ...

Emma :

Nous arrivons chez lui et je file préparer mes affaires, en le rejoignant, je le découvre en train de

nous préparer des sandwiches pour la route. Cet homme est parfait, toujours à penser aux détails.

— Tu devrais aller préparer ton sac, je vais terminer le repas.

— D'accord. N'oublie pas de prendre les petites bouteilles d'eau qui sont dans le placard de l'entrée.

— Bien. Allez, file. Au fait, on prend quelle voiture ?

— J'avais pensé à la mienne, ça te dérange ?

— Pas du tout.

Je termine de préparer le petit pique-nique improvisé, je mets le tout dans le sac isotherme et part chercher les bouteilles d'eau. En ouvrant le placard, je ne tombe pas sur un ou deux packs d'eau, mais sur un stock impressionnant. Je suis estomaquée d'en voir autant.

— Tu as peur de manquer d'eau ? Je crie pour qu'il m'entende.

Comment ? Il arrive avec son sac militaire sur l'épaule qu'il dépose au salon avant de me rejoindre. Il est sexy. Il s'est changé, il a mis un jean qui lui tombe sur les hanches et un pull col V ce qui fait ressortir ses muscles. Mon Dieu, j'ai encore envie de lui. Je ne serais pas contre une petite baise rapide, là, tout de suite.

— Ça va ? Tu es toute rouge.

— Oui, oui j'ai juste des idées un peu perverses quand je te vois.

— Intéressant. Tu me racontes ?

— Le mieux serait de te montrer directement, mais si je le fais nous ne partirons jamais de chez toi. Il m'embrasse, je sens une forte chaleur envahir mon bas-ventre. C'est incroyable, cet homme m'a fait deux fois l'amour depuis ce matin et mon corps en redemande. Je suis devenue insatiable. Je me détache de ses lèvres si parfaites. Alors... Euh ... Tu m'expliques pour tes bouteilles d'eau ? Tu as eu une méga promotion ?

— Ce n'est pas grand-chose, laisse tomber.

— Zack ? Dis-moi.

— C'est depuis une mission dans le désert, j'ai pris la fâcheuse habitude d'avoir toujours de l'eau à disposition.

— Oh ! D'accord, je comprends mieux. Bon plus qu'à en prendre et on peut y aller. Alors que je me penche pour prendre un pack, je me relève soudain et me tourne vers lui. Et ton chat ?

— J'ai envoyé un message à ma femme de ménage pour la prévenir que je revenais d'ici quelques jours. Elle sera là pour s'occuper de Ryan. Je vais juste lui donner de quoi tenir jusqu'à demain. Tu peux récupérer mes affaires ? Je te rejoins.

— Bien.

Je prends mon sac et le sien, qui est assez lourd, pourtant ce n'est pas le genre d'homme à s'encombrer de choses inutiles et de prévoir plus qu'il n'en faut. Quand je dépose son sac devant la porte de l'entrée, je vois dépasser une arme d'une poche mal fermée. Je ne peux retenir un cri. De peur ou de surprise ? Je ne sais pas. La seule chose certaine c'est que je crie. Bordel, il emporte une arme avec lui. C'est une blague ou quoi ?

— Pourquoi tu cries ? Je lui montre l'arme... Oh et bien, ça, ce n'est pas discutable. Elle vient avec moi.

— Je n'ai pas mon mot à dire ?

— Concernant ta sécurité ? Non.

— Au moins, ça a le mérite d'être clair.

— Emma, mon arme vient avec moi ou on n'y va pas du tout. Je préfère l'avoir, même au fond de mon sac, et ne pas m'en servir que d'en avoir besoin et de ne pas l'avoir.

— Mais on va chez mes parents Zack.

— Et tu as un ex-mari milliardaire qui est prêt à faire je ne sais quoi pour remettre la main sur toi. Alors, tu m'excuseras, mais je ne laisse rien au hasard.

— Tu crois que je mets en danger mes parents en y allant ?
— Je ne pense pas, mais tu sais, avec ce genre de personne, on doit se méfier en permanence, plutôt deux fois qu'une. Lorsqu'on quittera tes parents si j'ai un doute, je mettrai en place une surveillance.
— Merci.
— Allez, en route. Tu permets, je vais porter les sacs. Pas envie de te voir encore maltraiter mon arme.
— Je n'ai pas fait exprès, mais c'est que ça pèse lourd.
— Il y en a deux et quelques gadgets.
— Tu te la joues la James Bond maintenant ?
— Ça te plairait d'être ma James Bond Girl ?
— L'idée est tentante, mais je te jure chéri que si on ne se dépêche pas de sortir de ton appartement, c'est moi qui te prends.
— Mais c'est qu'il semblerait que tu en as vraiment besoin, dis-moi.
— Tu n'as pas idée à quel point.
— Voyons ça.

Il s'approche de moi et glisse sa main sous ma jupe. À sa plus grande joie, je ne porte pas de sous-vêtements. Il me caresse et glisse un doigt en moi avec un petit sourire tentateur.

— En effet, miss Bond James. Il est impossible de vous laisser prendre la route dans ces conditions. Rouler aussi trempée, c'est très risqué. Je vais devoir m'occuper de vous.
— Vous m'en voyez ravie, Mr Cormack. Que puis-je faire pour vous faciliter la tâche ?
— Vous taire et vous laisser faire me paraît être une assez bonne idée.
— Bien.

Il me prend dans ses bras, mes jambes s'enroulent immédiatement autour de lui et nos lèvres se cherchent. C'est un baiser des plus fougueux, presque douloureux, d'une telle passion. Nos langues se cherchent, nos dents s'entrechoquent. Quand il me pose sur l'îlot de sa cuisine, je suis à son niveau, c'est parfait. Il écarte mes jambes et je descends la fermeture Éclair de son jean que je baisse rapidement. Je le caresse vigoureusement pour qu'il comprenne que je le veux maintenant, que j'ai besoin de le sentir en moi ça en devient presque vital. Il faut qu'il remplisse le vide que je ressens. Il place mes mains en l'air et retire mon pull. Il masse ma poitrine vigoureusement tout en la mordillant. Il lui rend hommage, il me fait un peu mal par son empressement, mais j'aime son côté bestial. Ma jupe est remontée sur mes hanches, la température de la pièce a augmenté d'un seul coup, il ne me laisse aucun répit. Je me sens si belle dans ses bras. En sécurité. Il glisse ses mains entre mes jambes et décidément je ne peux que me bénir de ne pas avoir mis ma culotte.

— Tu ne cesses de me surprendre chérie.
— Tant que ça te plaît, dis-je tout contre sa bouche chaude de désir.
— Tu n'as pas idée.

Il me rapproche un peu plus vers le bord du plan de travail et me pénètre d'un coup en étouffant un cri guttural dans mes cheveux, une main dans le bas de mon dos pour me donner la cadence et une autre qui tient ma tignasse. C'est exactement ce dont je rêvais. Bon. Rythmé. Bestial. Rapide.

En quelques coups de reins maîtrisés, nous atteignons l'orgasme simultanément. Il m'enlace tendrement et m'embrasse sur le front tout en me remettant mon pull. À mon tour, je remonte doucement sa braguette. Nos yeux se fixent, j'ai l'impression de pouvoir lire en lui et ce que j'y devine ne me fait plus peur, bien au contraire me donne le courage qu'il me manquait. L'amour qu'il me donne me rend plus forte.

— Vous vous sentez mieux, Miss Bond James ? Vous pouvez prendre la route ? Il pose sa paume sur mon front. Vous n'êtes plus brûlante et là... Je sursaute quand il pose sa main sur mon intimité encore sensible par notre petite baise improvisée. Et là aussi tout va pour le mieux.

— En effet, mon incendie a été éteint. Je vous remercie, Mr Cormack. Sans votre intervention, j'aurais pu prendre feu.

— Vous pourrez toujours compter sur moi, me dit-il avec ce sourire en coin qui me fait tant craquer.

— Allez, en route.

Nous voilà sur la route depuis une petite heure déjà. Je me sens bien. J'ai la main de Zack sur mon genou, il s'amuse à faire de petits dessins en remontant le long de ma cuisse tout en restant concentré sur la route. Je dois contacter Clara pour lui donner les directives à prendre pendant mon absence.

— Salut ma douce, me répond-elle, essoufflée.

— Je te dérange ?

— J'ai juste couru pour récupérer mon téléphone qui était encore au fond de mon sac.

— D'accord. Je suppose que Joshua t'a mise au courant qu'en ce moment même nous sommes sur la route pour aller chez mes parents.

— Oui, il m'a expliqué. C'est quand même dingue cette histoire

— Dingue ? C'est peu dire. Bon, tu as de quoi noter ? J'ai quelques petites choses à te préciser.

— Je t'écoute. Je suis à ton bureau.

— Bien prend l'agenda qui doit se trouver dans le premier tiroir.

— J'ai.

— Dis-moi les rendez-vous prévus cette semaine, s'il te plaît.

— Lundi, rendez-vous avec Édouard à 11h. Qui c'est ?

— Édouard ? C'est un contremaître. C'est pour le chantier de notre cher milliardaire. Tu en as pris connaissance ?

— Oui, je le connais sur le bout des doigts.

— Bien, je te laisse le soin de t'occuper de ce rendez-vous alors.

— Merci de ta confiance.

— Ensuite ? Dis-je pour ne pas tomber dans le sentimentalisme... Lundi matin, il faudrait que tu ailles à l'agence des garçons pour vérifier la marchandise que j'ai commandée pour la décoration.

— D'accord.

— Attend, on est quel jour-là ? Je suis complètement perdue dans les dates.

— On est toujours samedi.

— Déjà ? Elle rit.

— Tu travailles trop, Emma.

— Non, pas en ce moment. Crois-moi, j'aspire à faire pleins d'autres choses que travailler, si tu veux tout savoir ... Je me rends compte de mon erreur immédiatement. Enfin non, tu ne voudrais pas savoir.

— Ah ouais ? Tu crois ça ?

— Si tu veux garder ta place au chaud, oui, il vaut mieux. Dis-je sur un ton faussement sévère.

— Merci, tu es trop bonne. Bon sinon, pour les autres rendez-vous ?

— Eh bien, on n'a pas grand-chose. Juste des contrôles à effectuer, pour voir si tout se déroule comme prévu.

— Très bien, tu me contactes au moindre doute. Tu as compris ?

— Oui patronne. Allez, passe le bonjour à tes parents.

— Avec plaisir. Bisous ma chérie.

— Bisous.

— Tout va bien, mon ange ?

— Oui, oui. C'est juste un peu étrange de laisser Clara et Nina tout gérer à ma place.

— Étrange comment ?

— Étrange comme ...Je me rends compte que ça ne me déplaît pas tant que ça.

— Et c'est mauvais ? Me demande-t-il inquiet.
— Non chéri, tout va bien. Je pose ma main sur sa cuisse et ma tête sur son épaule. Tant mieux alors. Tu pourrais peut-être envisager de travailler à mi-temps, non ?
— J'y ai pensé quand j'ai aidé Jane.
— Jane ? Ah oui, la jeune femme qui est venue nous trouver.
— Oui. En l'aidant dans ses démarches et en l'incitant à s'inscrire aux cours de défense, je me suis sentie tellement utile. Tu comprends ce que je veux dire ?
— Bien sûr que je comprends.
— Pouvoir l'aider avec mes petits moyens m'a rendue fière. Je commence à en avoir marre de décorer les propriétés de jeunes fortunés. C'est très gratifiant, mais je pense en avoir fait le tour.
— Ton aide nous serait précieuse, sache-le. Réfléchis-y bien.
— Promis.

Nous continuons à rouler en direction de Biarritz. J'ai envoyé un SMS à ma mère pour la prévenir de notre départ et que nous arriverions demain dans la matinée. Nous comptons passer la nuit dans un petit hôtel. En attendant, nous discutons en écoutant la radio. Je suis apaisée malgré le fait que Jared et mon sosie soient dans les environs et que toute cette histoire ne m'inspire rien de bon.... Il est presque 18h, cela fait maintenant un peu plus d'une heure qu'on roule et je commence à m'assoupir sur l'épaule de Zack. Je sens son baiser sur mon front et puis plus rien...

Zack :

Nous roulons depuis maintenant un peu plus de quatre heures, nous sommes au niveau de Poitiers. Nous avons fait la moitié du chemin. Je vais rouler encore un peu, au moins jusqu'à Bordeaux, puis on ira se reposer à l'hôtel. Enfin, on ne fera pas que s'y reposer, car de l'avoir si proche de moi sans pouvoir la toucher comme j'aimerais... J'ai, comme qui dirait, l'entrejambe un peu à l'étroit. Je la sens se réveiller. Elle est vraiment belle, même à peine sortie de son sommeil.

— Hey, salut mon ange.
— J'ai dormi combien de temps ?
— Environ deux heures. Tu vas bien ?
— Je me sens en pleine forme. On est où ?
— On a quitté Poitiers. Je pensais m'arrêter sur Bordeaux pour ne pas avoir beaucoup de route à faire demain. Tu veux qu'on s'arrête pour manger ?
— On mangera en arrivant sur Bordeaux. Il y aura certainement des fast-foods encore ouverts ou le restaurant de l'hôtel.
— Très bien, sinon j'ai vu qu'il restait deux sandwichs dans la glacière si tu as un petit creux.
— J'ai bien un petit creux à vrai dire, mais ... Pas de nourriture.
— Oh ! Malheureusement, je ne peux pas m'arrêter sur l'autoroute chérie, va falloir que tu attendes, petite insatiable.
— Si tu le dis.

Oh mon Dieu. Elle commence à me caresser la cuisse puis remonte vers mon entrejambe qui me pose déjà un sérieux problème. Elle lève les yeux sur moi quand elle remarque mon énorme bosse et m'offre son plus beau sourire. Je sens que je vais fondre sur place. Faut vraiment que je me contrôle. Je vais devoir faire preuve du plus grand sang-froid. Oh nom de Dieu, elle prend un malin plaisir à descendre lentement ma braguette. Je pourrais jouir dans mon pantalon rien qu'en regardant la scène qu'elle m'offre.

— Emma... Chérie... Arrête, je t'en prie. Tu vas nous emmener droit sur le bas-côté.
— Tout est une question de self-control mon cœur. Étant un soldat chevronné, je suis persuadée que tu

peux y arriver.

— Tu sais, ce n'est pas le genre d'entraînement que nous sommes amenés à subir.

— Mais dans des situations dites dangereuses, tu te dois de garder ton calme, ta concentration doit être à son maximum pour ne pas ...Comment dire ... Faire une erreur.

Je n'ai même pas le temps de répondre qu'elle engloutit mon sexe. Je vais défaillir. Oui, c'est ça. Première idée qui me vient : enclencher le régulateur de vitesse. Bordel à l'époque où on vit, les constructeurs pourraient penser à ce genre de situation quand même et trouver un système pour maintenir le volant. Elle est incroyable, elle est semi-allongée, ses petites fesses rondes en l'air, ses cheveux me chatouillent le ventre. Ils sont doux comme de la soie. Je sens que je ne vais pas pouvoir tenir très longtemps. Elle prend tellement à cœur de me donner le maximum de plaisir que mon excitation est à son comble. J'ai beau lui demander d'arrêter, elle ne veut rien savoir, elle replace ma main baladeuse sur le volant, sans interrompre son va-et-vient délicieux.

— Mon cœur, tu ...Oh Emma ! Tu ...

— Laisse-toi aller bébé.

— Oh putain, Emma ! Oui...Encore...Je jouis dans sa bouche et elle aspire jusqu'à la dernière goutte...C'est juste trop bon, mon ange ... Je me concentre un maximum sur la route, là je n'ai qu'une envie : m'arrêter à la prochaine aire d'autoroute et la prendre sur moi. C'est quelque chose à faire et très rapidement... C'était merveilleux mon cœur. C'est une première !

— Ravie d'être la première.

— Eh bien ! Pour le coup, je suis détendu.

— Bravo Sergent, vous avez réussi à rester concentré sur la route. Je vous félicite.

— C'était moins une.

Nous arrivons à l'hôtel aux alentours de vingt-trois heures. J'ai choisi l'hôtel qui m'a tapé dans l'œil. C'est un bâtiment contemporain, tout blanc, très moderne. Disons qu'il se distingue des immeubles d'époque de Bordeaux. Arrivé à l'accueil, un jeune homme nous offre un grand sourire qui lui donne un air complètement stupide. Bizarrement, quand ses yeux se posent sur Emma son sourire devient sincère. Tu n'as aucune chance, pauvre naze. Baisse les yeux ! Il a dû m'entendre, car il baisse les yeux, l'air gêné. C'est bien petit.

— Bonsoir, que puis-je pour vous ? Nous demande-t-il, avec son petit sourire. Je ne sais pas pourquoi, mais j'ai envie de le lui faire ravalier.

— Bonsoir serait-il possible d'avoir une chambre, s'il vous plaît ? Demande Emma sur un ton poli et joyeux.

— Je vais regarder, mais c'est un week-end assez chargé. Nous ne sommes pas loin des marchés de Noël qui commencent ce soir et je crois qu'il y a un concert très attendu.

Il me gonfle, je vais me le faire ! On ne lui a pas demandé de jouer à l'office du tourisme. On veut une putain de chambre.

— Vous avez une chambre de disponible ou on doit aller voir la concurrence ? Dis-je sèchement. Ça a au moins l'avantage de lui enlever son sourire de façade et de l'activer un peu.

— Pardon ... Je suis désolé mais il ne nous reste que la suite panoramique à 278 euros.

Emma tente de protester, mais je suis trop épuisé pour l'entendre refuser ou dire quoi que ce soit.

— C'est bon, on la prend. Mon ange, je suis fatigué. Je n'ai qu'une envie, c'est de prendre une bonne douche et de me coucher.

— D'accord.

— J'aurais besoin de votre carte de bleue et de votre pièce d'identité, monsieur.

Je lui tends mes papiers au nom de Lucas Stone. Je sens le regard d'Emma, mais elle s'abstient de tout commentaire. Bien. Ce n'est pas le moment.

— Bon séjour parmi nous, Monsieur et Madame Stone.

Emma le fixe et s'apprête à lui indiquer son erreur, mais je l'interromps à temps et la dirige vers l'ascenseur.

— Allez mon cœur, au lit.

— Dernier étage, deuxième porte à droite, nous lance le petit.

— Sérieux ? Une vue panoramique au dernier étage ? Étonnant ! Pfff le personnel n'est plus ce qu'il était. Dis-je en murmurant. Mais assez pour qu'Emma m'entende et me donne un petit coup de coude.

— Mais tu vas te calmer avec ce pauvre jeune homme. Il ne fait que son travail. Qu'est-ce qu'il t'a fait ?

— Je n'aime pas sa tête et son sourire de faux-cul ne m'inspire pas confiance.

On arrive dans notre suite qui est assez agréable. Le sol est recouvert d'une moquette, enfin je suppose, avec des motifs imitation de galets. Un lit King-size, appréciable avec ma grande taille, par contre Emma va se sentir perdue dans ce lit. La salle de bain a une jolie faïence dans les tons beige et gris, toujours dans l'esprit zen. Les meubles sont en bois et le sol de la douche italienne est en galets. Je n'avais jamais vu ça avant, c'est original. Devant le lit trône une télévision énorme, au moins 152 centimètres. C'est hallucinant ! Je la verrais bien dans mon bureau pour y lire nos dossiers, mais en version tactile. Tiens, faudra se renseigner si ça existe. Et bien entendu, nous avons la vue panoramique sur la Garonne avec le pont d'Aquitaine illuminé. Toute la ville s'est habillée de lumière en prévision des fêtes de fin d'année. Emma est devant la grande baie vitrée l'esprit ailleurs. Je ne sais pas à quoi elle pense, mais elle semble soucieuse. J'arrive à pas de loup par-derrière et l'enlace.

— Tu vas bien ?

— Oui, je me disais que ça allait être bizarre de voir mes parents. C'est tout.

— Ça fait si longtemps ?

— Au moins deux ans ...

— Ah, quand même. Qu'est-ce qui vous a tenu éloigné si longtemps ?

— Le travail, encore et toujours le travail. Après avoir guéri mes blessures externes, je me suis complètement investie dans mon projet. Je n'avais plus le temps pour les extra. Comme je te l'ai dit, les premières vacances que j'ai prises sont celles où on s'est rencontrés. J'ai mis tout ce que j'avais dans ma société, c'est mon bébé en quelque sorte. Et de leur côté, ils ont beaucoup voyagé. Ils ont profité de se retrouver ensemble. Ces dernières années n'ont pas été évidentes pour eux. Voir leur petite fille revenir complètement défigurée et anéantie ne faisait pas partie de leurs plans.

— Je comprends. Et sache que je suis vraiment fier du travail que tu as accompli, Emma. Tu as fait un travail énorme sur toi que peu de femmes arrivent à réaliser. Regarde où tu en es aujourd'hui, tu es devenue une décoratrice renommée en très peu de temps. J'admire ton courage, mon ange. Et maintenant, tu es plus forte que jamais. Ne l'oublie jamais.

— Merci chéri. Ça me touche beaucoup. J'essuie une larme et l'embrasse.

— Ça te dirait d'aller prendre une douche et d'aller au lit, madame Stone ?

— Tiens, d'ailleurs, pourquoi des faux papiers ?

— On n'est jamais trop prudent, ma puce. Et selon nos missions, on peut rapidement en avoir besoin. C'est toujours utile. Complètement illégal, mais utile.

— Je peux en avoir une aussi ?

— Tu n'en as pas besoin. Je ne te laisserais jamais m'échapper. Tu l'as oublié ?

— Bizarrement, je te crois sur parole. Allez, je file sous la douche. J'ai vu que c'était une de ces douches avec plein de fonctions, je compte bien toutes les essayer. Si tu ne me revois pas dans une heure, viens jeter un coup d'œil. Elle se met sur la pointe des pieds pour me donner un petit baiser et part se relaxer.

Pendant qu'Emma prend sa douche, je rappelle Joshua qui m'a laissé un message pendant que nous discussions.

— J'ai cru que tu n'allais jamais me rappeler.

— Mon portable était en mode vibreur et nous étions en pleine discussion avec Emma. Elle est sous la douche. Je t'écoute, dis-moi ce que tu as appris.

— J'ai fait des recherches sur l'orphelinat, enfin le plus près de celui où elle est née. C'est le seul à des kilomètres à la ronde donc pas très difficile à trouver.

— Ok, et ?

— Et je n'ai rien trouvé au nom de Jane De Rochefort. C'est bien le nom de ses parents adoptifs ?

— Oui, mais Emma ne sait pas encore que j'ai fait des recherches sur ses parents alors ...

— J'ai compris. Donc, j'ai élargi ma recherche aux jours suivants sa naissance et j'ai trouvé trois enfants accueillis dans l'établissement elle est bien née le 05 décembre 1985 ?

— Oui, c'est bien ça. Et tu as réussi à joindre la directrice ?

— Impossible. Elle est décédée il y a quelques années.

— Rien d'autre ?

— Si et pas des moindres. L'orphelinat a brûlé il y a dix ans et avant que tu me demandes pour les archives : ils en étaient restés à l'ancien système.

— Tu veux dire avec les fiches écrites à la main ?

— Exact. Tout ce qu'un feu peut ravager sur son passage a été réduit en cendres.

— Criminel ?

— Selon l'enquêteur que j'ai réussi à joindre, il est même persuadé qu'il s'agit d'un ancien pensionnaire. Mais aucun indice, aucune trace. L'institut était déjà à l'abandon. L'inspecteur chargé de l'affaire m'a aussi dit que c'était étrange que ça arrive ce jour-là alors qu'il était prévu qu'un camion de déménageurs vienne tout récupérer : archives, mobilier, etc.

— En effet. Pourquoi à ce moment précis ? Quelle date ?

— C'est là que ça devient intéressant, enfin plutôt limite flippant. C'est le 05 décembre.

— La date d'anniversaire d'Emma.

— Et des trois autres enfants. J'ai commencé mon enquête, je pense que j'aurais des nouvelles d'ici demain matin. J'ai mis nos meilleures sources dessus.

— Merci Joshua.

— Je t'en prie, arrête. Je l'aime bien notre petite Emma, c'est une femme géniale. Et Clara me couperait les couilles s'il arrivait malheur à son amie. Nous en rions ensemble.

— Faisons le nécessaire pour éviter cette tragédie alors.

— J'y compte bien.

— Soyez encore plus vigilant le 05 décembre prochain, d'accord ?

— Toi aussi tu le sens mal ?

— Oui, j'ai un très mauvais pressentiment. Vérifie s'il n'y a pas eu d'autres incendies ou autres à cette date-là dans les alentours d'Emma.

— Je mettrais Max dessus dès demain.

— Ok, je te laisse. Elle à bientôt terminé.

— Bien. Oh, et j'ai vu avec Nina concernant la sécurité de leur système informatique. Tu peux être fier de ta petite femme.

— Pourquoi ?

— En fait, quand j'ai vu que toutes les archives avaient brûlé, je ne sais pas pourquoi, mais je me suis demandé si Emma avait un bon système de sauvegarde puisque maintenant elle a de gros clients dans son répertoire et certainement des données privées. Je suis resté sur le cul !

— Quoi ? Toi ? Le Joshua super doué en informatique aurait-il trouvé son maître ?

— Très drôle. En tout cas le mec qui s'en ai occupé, je veux le rencontrer. C'est un génie. Tous les soirs à vingt-trois heures, toutes les données s'effacent de leurs disques durs et partent en direction

d'un serveur introuvable.

— Introuvable ?

— Oui, tu as bien compris. J'ai passé des heures dessus. Si tu n'as pas les mots de passe, impossible de retrouver toutes leurs données. C'est juste impressionnant d'avoir pensé à ce système. Ça m'a rendu dingue. On devrait y penser.

— Je pense savoir qui c'est. Elle a un ami Geek à qui elle a également confié son dossier médical pour éviter que Jared ne mette la main dessus.

— Je veux le rencontrer.

— Je te laisse te débrouiller avec Emma. Allez, à demain.

— Bye et bon courage avec tes futurs beaux-parents.

Je n'ai même pas le temps de lui lancer une cinglante réponse, qu'il a déjà raccroché. Emma sort de la salle de bains dans un nuage de vapeur, enveloppée dans un peignoir de l'hôtel. Je vois bien qu'elle est épuisée mais malgré cela elle affiche un magnifique sourire qui me touche en plein cœur.

— À ton tour, me lance-t-elle. Tu verras, ça fait un bien fou et la fonction sauna est juste divine avec ce petit jet dans le bas du dos. J'ai bien cru que je ne sortirais jamais de cette cabine.

— Je serai venu te chercher. Je viendrais toujours te chercher. Je te l'ai déjà dit mon ange. Je ne renoncerai jamais à toi.

— Je t'aime pour ça... Entre autres choses. J'ai le droit à un doux baiser puis à une petite tape sur les fesses pour m'inciter à aller prendre une douche.

Vingt minutes plus tard, et un délicieux massage des vertèbres grâce aux jets, je me sens beaucoup mieux. Je sors à mon tour en peignoir qui est très confortable. Emma s'est endormie sous la couette. Ça me fait mal au cœur de la réveiller pour lui retirer son peignoir, mais il est humide et je n'ai pas envie qu'elle soit malade. Je m'approche silencieusement de notre lit, je pose mon flingue sur la table de chevet, me mets nu pour dormir et m'installe près de ma petite femme. Je détache sa ceinture et la soulève délicatement.

— Humm

— Désolé bébé, mais je dois te le retirer. Il est humide, tu vas attraper froid si tu le gardes.

Hummm ... Elle se laisse faire complètement épuisée. On dirait une marionnette entre mes mains. C'est bien la première fois que je la vois si fatiguée. Une fois ma tâche accomplie, je la prends dans mes bras et me rends compte, une fois de plus, que nos corps sont faits pour ne faire qu'un. On s'emboîte à la perfection.

Bonne nuit mon Ange.

Emma :

Je suis réveillée par une odeur de café et de viennoiseries. J'ouvre difficilement un œil et aperçois mon amant assis près de moi à me sourire. Il est déjà habillé et rasé de près. Il est à tomber. Il a mis une chemise bleu ciel et un jean couleur denim. Pourquoi nous, les femmes, faisons-nous attention à ce genre de détail : « couleur denim », on est vraiment étranges. Les hommes, au moins, sont directs : « mais non chérie, c'est bleu. Qu'est-ce que tu vas imaginer comme mot. » Ils n'ont pas vraiment tort. On est bien complexes.

— Bonjour marmotte. Tiens, voilà ton café.

— Bonjour. Une fois assise pour le boire, je ne me sens vraiment pas bien, comme barbouillée. L'odeur du café me prend au cœur. Oh, oh, non, pas ça, pas maintenant. Je pousse les couvertures rapidement, saute du lit et cours vers les toilettes.

— Qu'est-ce qu'il t'arrive ma puce ?

— Et là, je lui offre un concert des plus fantastiques. De la chambre, il doit entendre tout ce que je

vomis ... la honte !!!

— Bon et bien, j'ai ma réponse ... merci ma puce. Tu as besoin de quelque chose ?

— Que ça s'arr... et c'est reparti, la tête dans la cuvette... je disais, que ça s'arrête.

— Tu veux que j'appelle un docteur ?

— Non, ça va aller. Je dois mal digérer le repas d'hier soir.

— Chérie, ça fait plus de neuf heures que tu as mangé. Ce n'est pas ça.

— Bon et bien, ce doit être leur café. L'odeur est affreuse. Tu peux le faire disparaître, s'il te plaît ?

— Déjà fait. Je t'ai servi un jus d'orange frais à la place.

Je prends une douche, directement suivie d'un brossage de dents intensif. Je déteste vomir... en même temps, qui apprécie ? Je me prépare et je me sens déjà un peu mieux. Prête pour aller retrouver mes parents.

— Tu vas mieux ? Il a l'air sincèrement inquiet.

— Encore un petit peu barbouillée, mais j'ai faim.

— Tiens, ton jus et ton pain au chocolat.

— Tu n'en as pas marre d'être si parfait ?

— Je ne le suis que pour toi. Allez, dépêche. Il nous reste un peu plus de deux heures de route.

— Tu as déjà préparé les sacs ?

— Oui.

— Bon et bien, on y va alors. Je mangerais en route. Au vu du regard qu'il me lance, je comprends immédiatement ce qui l'inquiète. Ne t'en fais pas, j'aurais déjà terminé mon petit pain au chocolat avant de rentrer dans ta voiture, dis-je en levant les yeux au ciel tout en souriant. Finalement, tu n'es pas si parfait que ça. Je ris encore plus fort quand il me regarde impassible. Arrête d'essayer de m'intimider avec tes trucs de militaire, ça ne marche pas sur moi chéri.

— Je n'aime pas les miettes dans ma voiture, c'est tout.

— Ce n'est pas grave Cendrillon. Allez, en route.

— C'est un coup bas. Tu ne perds rien pour attendre.

Nous arrivons chez mes parents en fin de matinée. Pas de grand changement en apparence. La façade de la maison a été rénovée et un nouveau garage se trouve à côté de l'ancien. Étrange.

Et ils ont changé le portail pour un tout nouveau système de sécurité. Je sors de la voiture et je respire l'air marin à pleins poumons. Ça m'a tant manqué Mes parents ont une maison sur une colline dominant l'océan. J'avais presque oublié la vue de chez eux.

— C'est ici que tu as grandi ?

— Oui monsieur. Je le rejoins et lui prends la main.

— Tes parents sont

— Riches ? Il acquiesce d'un signe de tête. Disons qu'ils ont fait de belles carrières.

— Je vois.

Le portail s'ouvre sur mes parents qui me prennent rapidement dans leurs bras. J'ai à peine le temps de voir que ma mère est toujours aussi belle, élégante, et épanouie. Quand à mon père je constate qu'il a un peu maigri.

— Oh ma petite fille, je suis tellement heureuse de te voir enfin. « Je ne pleurerais pas, je ne pleurerais pas ... » Voici mon mantra pour mon séjour.

— Je suis contente de vous voir aussi. Vous m'avez beaucoup manqué. Je m'écarte de leur étreinte.

Maman, papa... je respire à fond... je vous présente Zack.

— Ton nouvel ami, c'est ça ? Demande mon père.

— Euh ... C'est ça, papa.

— Ami-ami ou Ami qui pourrait devenir mon futur gendre ?

— Barbara ! Tu vas les mettre mal à l'aise, réprimande mon père, ce qui a le don de faire sourire

Zack qui s'avance vers eux pour les saluer.

— Ravi de vous rencontrer. Et je dirais, pour répondre à votre question madame De Rochefort, que je suis bien placé pour être votre futur gendre prochainement enfin ... je l'espère.

— Zack ! Je lui donne une petite tape sur l'épaule, toute gênée. Il a osé !

— Quoi ? C'est vrai mon ange. Je compte bien faire de toi ma femme dans un futur très proche. Autant se l'avouer. Tu sais que je ne renoncerai pas à toi. Je t'ai trouvé, je ne te lâche plus.

— Intéressant... dis ma mère le scrutant de bas en haut elle se mordille presque la lèvre. Non, mais, ça va aller ?

— Maman, besoin d'un coup de main ?

— Oups ... Prise en flagrant délit. Zack éclate de rire. Allez, entrez. Le repas est prêt. Je vous ai fait ma spécialité.

— Des lasagnes ?

— Oui mon cœur. Allez au chaud.

Zack regarde partout. Il a l'air surpris par l'intérieur de mes parents. C'est assez moderne et très lumineux. Il y a un grand puits de lumière dans le couloir de l'entrée ce qui donne une belle impression de grandeur et de clarté.

— C'est ton œuvre ?

— La maison de mes parents a été, après ma chambre, mon premier cobaye. C'est grâce à eux que j'ai pu commencer mon projet. Recevant beaucoup de monde chez eux, ils ont été une belle vitrine pour présenter mes compétences.

— J'aime beaucoup. C'est frais, tendance, moderne et chaleureux à la fois. Bravo mon ange.

— Merci

— Et ta chambre ? Je peux la voir ?

— Maman ? Ma chambre est toujours disponible ?

— Évidemment, quelle question ! Mais vous monterez vos bagages tout à l'heure. Venez à table. Nous dévorons les lasagnes de ma mère dans une ambiance conviviale et décontractée. Ils discutent de tout avec mon compagnon. Il a été immédiatement adopté. Mes parents ont été impressionnés par son passé de soldat et son rang au sein de l'armée. Mais aussi par ce qu'il fait actuellement, aider les femmes à aller de l'avant et à se battre contre leur passé. Je sors de mes pensées et de mon observation quand j'entends mon père demander à Zack comment s'est passée notre rencontre.

— Oh et bien, nous nous sommes rencontrés pendant notre séjour en République Dominicaine. J'ai vu votre fille en allant à la plage avec mes frères. Elle et ses amies en revenaient et je dois admettre que je ne m'étais pas préparé à cela.

— Comment ça ? Demande ma mère.

— Je traversais une période délicate après le décès de ma fiancée, madame.

— Oh. Toutes mes condoléances, Zack. Dis ma mère en posant une main sur la sienne.

— C'est du passé, madame. Emma a tout bouleversé. Dès que je l'ai vu, je me suis senti comme apaisé. Au début ça m'a fait peur donc je l'ai un peu évité. Mais on s'est retrouvé tous les deux aux abords d'une cascade, un petit lieu interdit au public, et on a ...il me regarde en souriant et m'embrasse sur le front. Et on a fait connaissance. On ne s'est plus quittés jusqu'au départ. A ce moment-là, que j'ai compris que ma vie serait à tout jamais changée. Et je ne la remercierai jamais assez pour cela. Je pose ma main sur sa joue et l'embrasse tendrement.

Toi aussi, tu as tout changé, mon cœur.

Vous êtes adorables tous les deux. Je suppose qu'Emma vous a fait part de son passé.

Oui, madame.

— Oh, arrêtez avec vos « Madame ». Appelez-moi Barbara.

— Bien mada... Barbara. Je sais que vous êtes inquiets pour votre fille par rapport à ce qu'elle a vécu

mais maintenant elle peut se reposer sur moi. Je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour la protéger.
— On voit bien que vous êtes différent. Lui dit mon père en lui donnant une tape dans le dos.
— Merci monsieur.
— Oh j'allais oublier de vous le dire, mais ça y est, j'ai appris à me défendre grâce à Zack et ses frères d'armes. Je suis parée maintenant. Je ne me laisserais plus jamais toucher par un homme violent.
— Et croyez-moi, elle y arrive très bien. Je suis impressionné par ses capacités à apprendre aussi vite.
— C'est bien, Emma, me dit ma mère inquiète. Mais pourquoi donc apprendre à te défendre ? Tu ne risques plus rien à présent.
— Je ne veux pas vous inquiéter plus que nécessaire, mais Jared est actuellement sur Paris.
Le téléphone de Zack sonne à ce moment bien précis. Il s'excuse auprès de nous et va répondre à l'extérieur.

— Sur Paris, tu dis ? Mais pourquoi ? Il t'a vu ? Il a essayé de t'approcher ? De te faire du mal ?
— Du calme, papa. Tout va bien. Je l'ai croisé en allant à l'hôtel rencontrer des clients. Il était là, dans toute sa grandeur de lâche. Je suis resté figée en le voyant. Heureusement, Clara était avec moi. Elle a tout géré d'une main de maître. Il nous a courus après, mais on était déjà en voiture lorsqu'il nous a rattrapés. Ensuite, tout s'est passé très vite. Zack est rentré de sa mission dès qu'il a su que Jared était à proximité et qu'il avait essayé de me parler. Depuis, il ne m'a pas quittée une seconde. Ils cherchent tous les trois à savoir ce qu'il est venu faire sur Paris.
— Je n'aime pas du tout ça, me dit ma mère.
— Il y a autre chose d'étrange. Tu te souviens de ma demande ? J'aimerais que tu me racontes tout ce qu'il y a à savoir sur mon adoption, s'il te plaît.
— Je crois qu'il est en effet temps que tu le saches. Je vais chercher ton dossier. Attends-moi ici.
Chéri, tu veux bien aller préparer le café ?
— J'y vais.

Me voilà seule à table. Je me lève pour m'installer dans le petit salon que j'affectionne tout particulièrement. Deux canapés en cuir blanc, l'un face à l'autre, avec une petite table basse noire laquée. Zack n'est toujours pas revenu. Ce doit être assez important pour que ça lui prenne autant de temps.
— Et voilà le café. Toujours un sucre Emma ?
— Oui papa, merci. Je prends la tasse qu'il me tend et Oh...oh... non pas encore....

Zack :

Je suis en ligne avec Joshua qui me donne les dernières nouvelles :
— Une salle de sport, tu dis ?
— Oui, il y a trois ans. Emma en était membre. Il y a également une salle d'exposition où elle devait présenter son travail. Une sorte de « journée portes ouvertes » pour jeunes entreprises. Il y a cinq ans.
— Juste au lancement de sa société, donc. Ça ne peut pas être que des coïncidences, Joshua. Et ton enquête sur les trois femmes ?
— Il y a une qui est décédée à l'âge de dix-neuf ans, une méningite. La deuxième est encore en prison.
— Encore ?
— Elle a quasiment passé sa vie derrière les barreaux. Et non, les périodes des incendies ne correspondent pas à la période de sa libération.
— Ok ! Reste la dernière.
— Elle me pose quelques soucis. Elle s'appelle Jessica. Vingt-huit ans bientôt vingt-neuf.
— Laisse-moi deviner, le 05 décembre ?

— Exact. Le problème, c'est que je n'ai rien pour comparer avec la photo que nous avons déjà.
— Tiens, envoie-moi à nouveau la photo.
— Si tu veux. Et ce qui me dérange, c'est que pendant plusieurs années, on n'a rien sur elle. Absolument rien, Zack. Et à ses vingt-sept ans, nous avons des informations banales, mais...
— Mais c'est comme si on lui avait créé un passé, ou une identité. C'est à ça que tu penses ?
— Exactement. On vérifie une dernière information sur son mari, c'est un peu le flou.
— Bon, tiens-moi au courant. Je dois y retourner avant qu'Emma ne se pose trop de questions.
— Ah, attends. Clara est partie relever le courrier d'Emma et une lettre est sortie du lot. Elle n'a pas de timbre, et pas d'empreintes. Je l'ai passée aux rayons X, c'est vraiment génial cette machine. Max a bien fait de l'acheter.
— Donc ? Je m'impatiente un peu trop toute cette histoire me rend dingue.
— Attends, je l'ouvre grand malin. Oh Putain de Merde !
— QUOI ? Je hurle plus que ce qu'il ne le faudrait.
— C'est une lettre de menace, Zack.
— Je t'écoute.

Je te vois, mais toi non.

Je sais qui tu es, mais toi non.

Surveille bien tes arrières, je ne suis jamais bien loin !

Tes amis ne pourront pas te protéger éternellement.

À bientôt sois en sûre...

— Quel enfoiré ! Crie Joshua... Je l'entends hurler à Max... Max, envoie immédiatement Willy à l'hôtel vérifier si Jared y séjourne toujours et s'il y est, on ira lui rendre une petite visite. Hey, Zack. Tu es toujours en ligne ? ... Zack ?

— Oui, oui je suis bien là. J'étais perdu dans mes pensées.

— Zack, calme-toi. On a la situation en main, d'accord ? Respire un grand coup. Tu dois retrouver ta belle-famille et tu risques de leur faire peur dans ton état. Je te tiens au courant à la moindre nouvelle. Bien. Allez, va retrouver ta petite femme.

— Merci.

Je prends quelques minutes pour moi avant d'aller les retrouver. Putain, cet enfoiré ... Il ne perd rien pour attendre. Je sais tuer un homme de 48 façons. Je n'aurais plus qu'à choisir laquelle lui conviendra le mieux. Allez, Zack, reprend toi Respire... Mes yeux se posent sur l'océan qui est bien calme. Ça doit être sympa de grandir dans ces conditions. Je suis certain qu'Emma faisait du surf ... Humm, dans sa petite combinaison moulante... Merde, maintenant faut que je calme mon entrejambe. Bon allez, retour à l'intérieur..... Je retrouve ses parents dans un petit salon très cosy pour y prendre le café. Je suis surpris de ne pas y retrouver Emma.

— Où est Emma ? Il y a un problème ?

— Elle est aux toilettes. Elle s'est sentie mal lorsque j'ai amené le café

— Me revoilà, dit Emma d'une toute petite voix mal assurée. Tout va bien, pas besoin de vous faire du souci pour moi. Ça a été ton appel, chéri ?

— Pas trop, non. Tu es sûre que tu vas bien ? C'est la deuxième fois que tu réagis comme ça à l'odeur du café.

— Tu as une bonne nouvelle à nous annoncer ma chérie ?

— Arrête maman ! Tu sais bien que c'est quasiment impossible que ça m'arrive à nouveau.

— Je n'ai jamais entendu Emma parler aussi sèchement, c'est vraiment un sujet qui l'irrite.

— Non, c'est possible. Même si ça peut prendre du temps et être difficile, tu peux avoir un enfant,

insiste sa mère.

— Arrête !

— Tu es têtue comme une mule. Ton père et moi, c'est impossible, mais pas toi.

— Si tu le dis. Tu as ce que je t'ai demandé ? Waouh, je suis impressionné par le ton qu'elle emploie. Il est froid et distant. Petite note pour moi : ne pas parler d'enfant dans l'immédiat.

— C'est là. Elle nous désigne un carton près du canapé. Emma se jette dessus, aussi pressée que moi de combler les blancs de son passé. Elle me tend un dossier qui nous apprend seulement qu'elle est née sous X. Seuls les prénoms étaient imposés par la mère biologique. Je remarque un détail qui me confirme qu'elle a bien une sœur jumelle. « Jane BB A ». Qui est donc le « BB B » ?

— Emma a une sœur jumelle, Barbara ?

— En effet.

Emma stoppe ses recherches pour écouter ce que sa mère s'apprête à nous dévoiler.

Dis-moi tout maman.

— C'est un sujet que l'on redoutait. Avec ton père, on a longtemps culpabilisé.

— Je suis prête à tout entendre maman

— Quand nous avons appris que nous ne pourrions jamais avoir d'enfant, nous nous sommes immédiatement tournés vers l'adoption. Nous étions jeunes, à peu près vos âges. Nos carrières avaient commencé, on avait un joli logement, une bonne situation financière. On s'était dévoués au travail pour être prêts quand ce jour arriverai. Il a fallu un peu plus d'un an pour recevoir l'appel tant espéré. Une jeune femme venait d'accoucher sous X et on nous proposait de devenir enfin parents. Quand elle nous a expliqué que c'était une petite fille de quelques heures, nous étions aux anges. On rêvait d'avoir un nourrisson. C'était la plus belle journée de notre vie. Ce lundi 05 décembre 1985.

Emma se rapproche de moi et me donne sa main pour que je la soutienne. Elle tremble un peu. Je lui presse la main et l'embrasse.

— Que s'est-il passé ensuite ?

— Oh ma puce. Nous avons tout préparé. On était aux anges, si heureux de t'accueillir enfin. Quand nous sommes arrivés à la maternité, on nous a mis devant le fait accompli. Ce n'était pas un bébé, mais deux. Des jumelles, des vraies. On a tout de suite demandé à vous avoir toutes les deux, il était pour nous hors de question de vous séparer. Mais le directeur de l'orphelinat a prétexté que nous avions un travail trop prenant pour pouvoir gérer deux nourrissons et que nous devions nous estimer heureux de pouvoir déjà en avoir un. J'étais tellement en colère contre cet homme. Mais il était hors de question de te perdre, alors que nous venions tout juste de faire ta connaissance.

— Oh maman, je suis désolée te faire revivre tout ça. Tiens, prend un mouchoir.

— Le plus dur a été de choisir laquelle de vous deux repartirai avec nous. Vous étiez si identiques. Le reflet l'une de l'autre. Tiens, attend. Sa mère fouille dans le carton et en sort une petite enveloppe avec quelques photos. Nous les regardons et confirmons, identiques en tout point.

— Incroyable cette ressemblance. Je n'ai pas pu m'empêcher de le dire à haute voix.

— Oh mon Dieu, c'est ma sœur ? Donc c'est bien vrai ? Elle a été adoptée ?

— Quand je me suis renseignée quelques années plus tard, j'ai appris qu'elle était de nouveau orpheline.

— Pourquoi ? Je lui demande.

— Ses parents adoptifs sont morts dans un incendie. Ils dormaient quand c'est arrivé. Elle n'était pas chez elle le soir du drame. Elle avait presque dix-neuf ans. Impossible de retrouver sa trace.

— La pauvre, dit Emma tout en restant fixée sur la photo.

— Je suis obligé de faire le rapprochement quand j'entends le mot « incendie ». Je suis sûr que c'est elle. Emma me tend les photos et je m'attarde sur le collier que chaque bébé porte autour du cou.

— D'où viennent ces colliers, Barbara ?

— Oh, c'est leur mère biologique qui leur a donné. Ce sont deux morceaux d'un cœur, chaque partie s'attache à l'autre. Le tien est dans le carton Emma.

— Ça ne va pas Zack ? Me demande Emma.

— Il me dit quelque chose, j'ai l'impression de l'avoir déjà vu.

— C'est un collier assez banal, tu as dû en voir souvent.

— Non je ne crois pas ...mais oui c'est ça. Je sors mon téléphone et regarde la photo de la femme de l'hôtel. BINGO !

— Tu as trouvé ce que tu cherchais, chéri ?

— Et plus encore. Regarde, je lui montre la photo et elle remarque aussitôt le collier.

— Merde, ça complique les choses.

— Oui. Je dois prévenir Joshua et Max, je reviens. Ça va aller ?

— Oui, enfin je crois. Je viens juste d'apprendre que ma sœur m'en veut apparemment au point de se marier avec mon ex-mari, qui lui aussi cherche à me faire du mal. Et qu'en plus, elle prend un malin plaisir à se faire passer pour moi. Mais ça va aller.

— Je reviens de suite mon cœur. Je peux appeler de ta chambre ?

— Deuxième porte à gauche.

— À tout de suite.

— Joshua.

— J'allais t'appeler justement. Tu es devin ?

— La femme qu'on a en photo, c'est bien la sœur d'Emma. Elle a le pendentif qu'elle a reçu à la naissance de sa mère biologique et ce n'est pas de la chirurgie esthétique, mais bel et bien une ressemblance. Ce sont de vraies jumelles.

— Eh bien ! Sacrée nouvelle ! Et Emma, comment elle va ?

— Comme tu dis. Elle est un peu chamboulée par tout ce qu'elle vient d'apprendre et tiens-toi bien ... Sa sœur s'appelle Jessica, née le 05 décembre 1985, elle a été adoptée à la naissance, mais elle est devenue pensionnaire à l'orphelinat quand ses parents sont morts dans un incendie.

— Un incendie ? Décidément, une pyromane en herbe.

— J'en ai l'impression. Et de ton côté ?

— Eh bien, l'information que j'attendais s'est confirmée. Elle est bien la nouvelle épouse de Jared. Faut être sacrément timbré pour vouloir épouser la jumelle de son ex-femme.

— Il est complètement dingue !

— Et j'allais t'appeler pour te dire que Willy est allé à l'hôtel. La petite réceptionniste l'a informé qu'ils étaient partis ce matin à l'aéroport. Apparemment Jessica, enfin son épouse ... enfin tu me comprends...

— Et tu as pu vérifier leurs vols ?

— Oui. Bien partis ce matin à dix heures. Deux passagers, direction New York.

— Et on sait pourquoi il est venu sur Paris ? Ne me dis pas que c'était pour montrer la ville à son épouse, je ne te croirais pas.

— On est encore dessus. Oh dis, on a reçu un colis pour toi à l'agence. Tu veux que je l'ouvre ?

— Ça doit être le cadeau d'Emma, enfin une partie. Vas-y, je t'en prie.

— On aurait pu se croire à Noël. On a reçu une dizaine de colis, dont le tien.

— Nouveaux gadgets de Max ?

— Oui et ils sont géniaux. Des petits traceurs presque invisibles. Quand Clara est venue déjeuner avec moi, j'en ai mis un dans son portefeuille.

— Elle est au courant ?

— À ton avis ?

— J'ai compris. Je ris de son assurance. Tu ne tiens pas à ta vie ?

— Je tiens encore plus à la sienne.
— Je comprends, alors tu as réussi à l'ouvrir ?
— Waouh ... C'est une magnifique barrette, dis donc.
— Quand je l'ai vu, je l'ai de suite imaginé dans ses cheveux. Ce sera du plus bel effet. Qu'est-ce que tu en penses ?

— Que je ne te savais pas si romantique et que je pourrais facilement intégrer un traceur.
— Arrête tes conneries Josh ! Bon, tu peux demander à Clara de faire un joli paquet-cadeau, s'il te plaît ?

— Elle en sera ravie. Et la deuxième partie, c'est quoi ?

— Tu verras bien. Bon, on n'a personne sur New York qui pourrait vérifier qu'ils ont bien atterri ?

— Non personne. On n'a que Willy de disponible, les autres sont en mission à l'étranger. Je sais que ce n'est pas trop le moment, mais je ne sais pas pour toi mais le terrain me manque un peu.

— Je sais bien mon frère, mais pour le moment on ne change rien, d'accord ? On en parle quand je rentre.

— Allez, je te laisse terminer ton week-end chez belle-maman. Respire un peu, profite du paysage.

— Bien. Bisous à ta femme et remercie-la pour moi.

— Avec plaisir. Bonne soirée.

Non, mais quelle histoire. On se croirait dans un roman. L'ex-mari qui se remarie avec la sœur jumelle de son ex-épouse. J'aurais tout vu ! Est-ce qu'il la bat aussi ? Elle n'avait pas l'air triste en tout cas. Il a peut-être, et j'en suis sûr, trouvé une personne à son égal. Mon Dieu, ça fait froid dans le dos. Deux tordus ensemble.

Je m'assieds sur le lit d'Emma et observe l'environnement dans lequel elle a grandi, dans lequel elle a essayé de se reconstruire après son divorce. Elle m'a dit avoir refait sa chambre après, c'était une sorte de thérapie si l'on peut dire. S'occuper les mains et l'esprit pour ne plus penser au mal qu'on a subi. Elle a choisi un violet très prononcé et du noir. Ça montre bien son état d'esprit du moment. Tout le contraire de sa chambre parisienne. Très zen, lumineuse, confortable. On sent bien qu'elle a changé, qu'elle va mieux. Je suis si fier d'elle. Bon, je n'ai plus qu'à la retrouver, profiter au mieux de notre séjour et faire plus ample connaissance avec mes beaux-parents.

— Ah Zack, vous voilà, me dit sa mère.

— Désolé, j'avais besoin de passer un appel. Où est Emma ?

— Elle est sortie.

— Pardon ? Elle se fout de moi là ? C'est ça, ma belle-mère me fait une blague.

— Oui, après toutes ses révélations, elle a voulu prendre l'air. Vous la trouverez certainement au rocher de la vierge.

— Je vous remercie. Je vais la rejoindre. Vous avez besoin de quelque chose, Barbara, tant qu'on est dehors ?

— Continuez à prendre soin de ma petite fille, c'est tout ce que je vous demanderai Zack. Vous êtes un homme bien. On est si heureux de revoir notre fille sourire à nouveau. Elle vous aime tellement. Je prends les mains de ma belle-maman et lui serre, j'espère qu'elle interprète ce geste comme une façon de la rassurer.

— Je l'aime aussi, Barbara. Je sais que c'est elle et pas une autre. Je suis prêt à tout pour la rendre heureuse et la protéger. Je suis prêt à arrêter mes missions sur le terrain si elle le souhaite vraiment et croyez-moi, pour un soldat qui n'a toujours connu que l'adrénaline du terrain, c'est beaucoup.

— Je n'en doute pas un instant, Zack. Quand vous posez les yeux sur elle, on ressent tout l'amour que vous lui portez. Je suis très heureuse qu'elle puisse vivre ça et contente que ce soit avec vous.

— Merci Barbara. Merci.

— Aurions-nous la chance de rencontrer vos parents prochainement ?

— Je suis sûr que vous vous seriez entendu à merveille, mais ils ne sont plus de ce monde.
— Toutes mes excuses.
— Je vous en prie. C'est du passé. Il ne me reste que les bons moments maintenant.
— Vos parents seraient fiers de vous, j'en suis sûre. Instinct de maman. Allez, je vous libère, soldat. Ramenez-moi ma fille.
— Bien madame.
— Zack !!!
— Désolé, les habitudes ont la vie dure.
Sur cette dernière réprimande, de Barbara je pars retrouver Emma....

Emma :

Après toutes ces révélations, je ressens le besoin d'aller prendre l'air. Zack n'appréciera certainement pas que je sorte sans lui, mais je compte sur lui pour me rejoindre dès qu'il apprendra où je suis. Je suis au pied du rocher de la vierge.
J'aime cet endroit. À mon retour de New York, je pouvais y passer des heures.
Je me sens apaisée ici. Être au milieu de l'océan, voir les vagues s'écraser sur le rocher, le chant des mouettes.
C'est un tout, je ne sais pas vraiment pourquoi, mais c'est en partie grâce à ce lieu que j'ai pu repartir sur de nouvelles bases. Et faire en partie le deuil de mon enfant... Mon bébé ... Et ma mère qui pense que je pourrais être enceinte ...Ça relèverait du miracle.
Je sais bien que ce n'est pas impossible, mais le corps médical m'a bien dit que ce serait un long parcours. Ce serait pure folie de toute façon que je le sois et puis j'ai toujours pris ma pilule ...enfin il me semble, j'ai peut-être oublié de la prendre pendant mon séjour ...non, mais non.
C'est au retour des vacances que je ne l'ai plus prise et Zack n'est rentré que depuis quelques jours, donc trop tôt...je suis en train de me donner mal au crâne à force d'y penser. Je l'ai peut-être oubliée un jour ou deux mais ce serait étonnant que ça ait fonctionné du premier coup.
En même temps, on parle de Zack. Le soldat médaillé, solide, fort, loyal, et tellement tendre. Mais bon, c'est impossible que je le sois, un point c'est tout. Je sens des bras forts autour de ma taille, je les reconnaîtrais parmi des centaines. Ce sont ceux de mon homme. Il n'a pas perdu trop de temps pour me retrouver.
— Tu as fait vite. Je pose ma tête contre son torse, ce qui lui permet de m'embrasser dans le cou.
— Je te le répéterais autant de fois que nécessaire, mais je te trouverai où que tu sois. On est liés maintenant, tu ne peux pas dire le contraire mon ange.
— Je sais, c'est ce qui me donne autant confiance.
— Je t'aime, Emma... Tu veux qu'on parle des révélations que ta mère t'a faites?
— Non, il n'y a pas grand-chose à dire finalement.
— Pourquoi es-tu venue ici ? Ce lieu représente quelque chose pour toi?
— Bien vu, chéri. Je venais souvent ici quand j'avais besoin de réfléchir.
— Tu veux que je m'éloigne un peu ? Tu me rejoindras quand tu auras terminé.
— Non, reste.
Nous restons quelques minutes dans les bras l'un de l'autre à regarder l'horizon. Ce lieu a une nouvelle raison d'être à présent. Alors que nous sommes visiblement chacun dans nos pensées, je romps le silence avec une question qui me brûle les lèvres.
— Zack ?
— Oui, mon ange ?
— Si... si je suis enceinte... Chose que je pense juste impossible ... Tu ...Tu le prendrais mal ?

— Mal ?

— Oui. Tu sais, tu pourrais être en colère. On se connaît à peine, tu n'es peut-être pas prêt à fonder une famille, surtout avec une inconnue et ... Il me coupe la parole avec un baiser d'une passion dévorante qui me laisse sans voix. Il prend mon visage dans ses grandes mains puissantes et rive son regard au mien.

— Je t'aime mon ange et rien ne me séparera de toi. Tu entends ? Encore moins un enfant qui serait de notre sang à tous les deux. Je t'aime et je serais le plus heureux si tu m'annonçais que tu attends notre bébé. Je sais que tu penses que c'est impossible, mais si cela arrive ça sera notre petit miracle. D'accord ?

— Je...waouh je ne m'attendais pas à cette réponse.

— Je sais que ça te prendra du temps, mais tu arriveras à me faire confiance et tu n'auras plus peur de mes réactions.

— Mais j'ai confiance en toi, c'est juste que tout ce qui m'arrive en ce moment est si soudain. J'avais une petite vie tranquille et en l'espace d'un mois, tout a explosé en tous sens : Un ex-mari qui revient, une inconnue qui se fait passer pour moi et j'apprends finalement qu'elle n'est autre que ma sœur.

— En effet, ça fait beaucoup ... Bon, et si tu me racontais un peu ce que ce rocher signifie.

— D'accord, mais on va s'asseoir, je suis un peu fatiguée. Depuis 1864, la Vierge commémore le retour miraculeux de baleiniers biarrots, pris dans une tempête. Ils étaient proches de la côte, ils n'arrivaient pas à rejoindre le Vieux-Port et voyaient leur mort arriver. En plein désespoir, ils ont été éblouis par une lumière... Ils l'ont suivi et la plupart d'entre eux sont rentrés sains et saufs à terre. Plus tard le Rocher a été relié à la terre ferme par une passerelle en bois qui a fini par céder et c'est Eiffel qui la reconstruira en 1887, c'est celle sur laquelle tu as marché pour venir me retrouver.

— Eh bien ! Tu connais l'histoire par cœur !

— Quand tu grandis ici, tu es obligé de la connaître et puis je suis curieuse, donc je me suis toujours posé la question.

— Tu veux rester encore un peu ou tu veux qu'on rentre au chaud. Je ne voudrais pas que tu tombes malade avant ton anniversaire.

— On va rentrer, je vais profiter de mes parents un petit peu. Au fait, Joshua va bien ?

— Comment as-tu deviné que je l'avais eu au bout du fil ?

— C'était soit lui, soit Max. C'était un coup de chance. Il t'a appris quelque chose ?

— Il me confirme que Jessica est bien ta sœur. Et que... Attention ça va être bizarre, elle est mariée avec Jared.

— Non ! Je pousse un cri de surprise. Mais elle est folle !

— Si, je t'assure et elle a apparemment un passé assez trouble.

— Comment ça ?

— Tu ne préfères pas qu'on en parle chez toi, au chaud ?

— Non, je veux savoir maintenant. Moins mes parents en sauront, mieux ils se porteront.

— Ok. Joshua a cherché dans son passé. Il a eu des difficultés, car très peu d'informations sont disponibles sur elle, mais on a relevé plusieurs, heu comment dire..., bon est-ce que tu te souviens d'un club de sport qui aurait brûlé ?

— Oui ! Il y a, je dirais, à peu près trois ans.

— Et d'une salle où tu devais exposer ton travail pour lancer ta société ?

— Euh oui... Attends, ne me dis pas que vous pensez que c'est elle.

— Écoute, ce ne sont que des suppositions, mais à chaque fois c'était en décembre, soit la date de votre anniversaire soit aux alentours. C'est comme si on avait essayé de te déstabiliser, de t'atteindre par ce qui t'entourait pour t'affaiblir.

— Je trouve ça trop, trop...

— Énorme ? Incompréhensible ?
— Oui ! Dis-je, le souffle coupé.
— Pas tant que ça. Tu ne connais pas la version qu'elle a eue au sujet de son adoption. Elle a peut-être eu des parents adoptifs difficiles, ce qui pourrait
— Non ! Je t'interdis de penser qu'elle a pu mettre le feu chez elle. Je me lève du banc, abasourdie par ce qu'il sous-entend. Enfin, Zack ! Sérieusement, elle n'avait que quoi, dix— neuf ans, au moment de l'accident.
— Il y a aussi l'orphelinat qui a pris feu, et devine quand ?
— Arrête ! Je ne vois pas pourquoi elle ferait une chose pareille. Elle est peut-être perturbée, enfin elle doit vraiment l'être pour avoir épousé ce connard de première. Mais tu te rends compte de ce dont tu la soupçonnes ?
— Ne t'énerve pas ! Tu m'as demandé ce qu'on avait sur elle, maintenant tu le sais. Désolé si ça ne te plaît pas, mais c'est certainement elle qui te poursuit et met en cendres tout ce qui compte à tes yeux. Je veux rentrer. Je ne sais pas pourquoi, mais je suis en colère contre lui. Je sais bien qu'il fait le nécessaire pour me protéger, mais je viens de découvrir que j'ai une sœur et il la traite de pyromane et de folle.
— Bien. Oh et pour information, apparemment ton ex-mari et sa chère épouse sont repartis ce matin à New York.
— Pourquoi apparemment ? Ça aussi, tu n'y crois pas ?
— J'ai un mauvais pressentiment et je ne me trompe jamais quand je ressens ce mal-être.
— Eh bien, il y a un début à tout, dis-je en colère et je pars vers la voiture.
— Ça sent la bonne soirée en perspective.
— Laisse-moi juste un peu de temps pour digérer ces dernières informations, s'il te plaît.
— Bien.

Nous rentrons chez mes parents. Il est déjà un peu plus de seize heures. Je suis épuisée de ma journée entre mes petits maux de ventre et tout ce que j'ai appris, je suis simplement usée. Nous restons dans le grand salon à regarder la télévision avec mes parents. Un moment simple comme je les apprécie. Mes parents ont toujours la même position quand ils regardent un film : blottis l'un contre l'autre se tenant la main. C'est vrai qu'en y repensant, je ne serais peut-être pas celle que je suis actuellement si mes parents adoptifs avaient été différents de ceux qui m'ont élevée. J'ai eu de la chance. Jessica ne l'a pas eu selon Zack mais ce ne sont que des suppositions. Il faudrait que j'arrive à la contacter. Enfin, si les suppositions s'avèrent exactes, je pense qu'elle arrivera à me retrouver et plus vite qu'il ne le faut. Zack est installé près de moi, nous avons pris place sur le deuxième canapé il me caresse les jambes. Ça me détend un peu. Mes parents ont adopté Zack à la minute où ils ont posé les yeux sur lui. Même avec Jared ça n'avait pas été aussi rapide. Comme quoi ... Le reste de la soirée se déroule comme un rêve. Zack rit avec mon père tandis que j'aide ma mère en cuisine. Je ne mange pas beaucoup de peur de devoir encore courir aux toilettes. Je me couche peu de temps après le repas.

— C'était encore délicieux, maman, merci. Je vais aller me coucher, je suis épuisée.
— D'accord, à demain mon cœur.
— Je te rejoins dès que j'ai terminé de débarrasser.
— Laissez, Zack. Allez-vous reposer aussi, vous avez pas mal d'heures de route dans les jambes.
— Je vous remercie, Barbara. Bonne nuit à vous deux.
— Bonne nuit mon garçon.

Je mets rapidement mon pyjama spécial « maison » et pars me mettre au chaud sous la grosse couette en plume. Humm ... C'est toujours la lessive de mon enfance. Il y a des odeurs comme ça qui nous réconfortent. Je n'ai toujours pas parlé à Zack. Je sens qu'il se force à rester calme, mais je n'ai pas envie de faire le premier pas. Je sais que c'est puéril, mais il m'a énervé et puis merde, j'ai le droit

quand même de faire ma mauvaise tête avec tout ce que j'ai appris en moins de douze heures !

— Toujours fâchée ?

— Un peu encore.

— Tu veux que j'aille dormir dans la chambre d'ami ?

Je me tourne vers lui, il est en caleçon, torse nu. Je suis en colère, mais pas folle pour laisser un corps aussi parfait dormir loin de moi.

— Non, tu ne risques rien à dormir près de moi.

— C'est bon à savoir. Et malgré que tu sois un peu en colère, tu m'autorises à te prendre dans mes bras pour dormir ?

— Tente, tu verras bien, dis-je avec un sourire.

— Je tiens à ma vie, Emma. Je sais de quoi tu es capable maintenant.

— Viens par là.

Je lui tourne le dos et il me prend dans ses bras. Exactement la position que je préfère, son souffle chaud sur mon cou et une de ses mains qui caresse ma jambe. Je ne peux pas rester plus longtemps en colère contre lui s'il continue ses câlins...

— Je suis désolé de t'avoir énervé en parlant de ta sœur de cette manière mon ange. Mais tu dois savoir ce qui se passe. C'est pour ta sécurité. Tu m'en voudrais encore plus si je te laissais croire que tout allait bien.

— Je sais... Je sais qu'il y a de fortes chances que tu aies raison, mais...mais, le temps d'un instant, je voulais croire que tout pourrait aller mieux.

— Je suis désolée.

— Ce n'est rien. Tu peux travailler si tu veux, je sais qu'il est tôt. Moi je suis vraiment épuisée.

— Chut, ne t'occupe pas de moi. Je suis là où je veux être.

Je sens son tendre baiser sur le haut de ma tête et me laisse entraîner dans les bras de Morphée...

Zack :

Je me réveille en premier, Emma est toujours plongée dans un profond sommeil. Elle a eu une nuit un peu agitée, elle est venue plusieurs fois se blottir contre moi. Je me déplace, je suis bien trop près d'elle et vu l'état d'excitation dans lequel je suis, je risque de la réveiller pour la faire mienne. Non pas que ça me dérangerait, bien au contraire, mais elle est fatiguée et pour une fois qu'elle peut se reposer je ne vais pas lui retirer cette rare occasion. Je sors du lit avec une extrême précaution et me prépare pour aller retrouver ses parents. Il est déjà 9h00, ils doivent être en train de déjeuner. J'embrasse mon petit ange qui se met à râler et se retourne pour retomber immédiatement dans son sommeil. Je me dirige vers la cuisine et j'assiste à un joli petit spectacle : Charles prépare le café et Barbara l'enlace par-derrière pour l'embrasser dans le cou. Ils se disent des petits mots doux. Quand l'un se déplace, l'autre suit le mouvement. C'est exactement comme cela que je m'imagine avec Emma dans quelques années. Vieillissant ensemble, toujours complice. Barbara m'aperçoit et m'invite à m'installer à table avec eux.

— Bien dormi ? me demande-t-elle.

— Très bien, mentis-je.

Elle n'a pas besoin de savoir que sa fille a fait des cauchemars et que j'ai veillé sur elle une bonne partie de la nuit.

— Vous avez prévu quelque chose aujourd'hui ? Demande Charles.

— Bien ! Je pensais qu'Emma voudrait profiter de vous. Donc c'est à elle de choisir le programme. Mais là, je la laisse dormir. Ces dernières semaines n'ont pas été évidentes pour elle.

— Bien sûr ! me répondent-ils à l'unisson.

— Alors, ça vous tente de venir avec moi ce matin et de laisser les femmes ensemble ? On sera de retour en fin de matinée.

— Avec plaisir. Mais où va-t-on ?

— Je vous emmène à mon club de pelote basque. Je sens que je vais enfin avoir un adversaire à ma taille.

— La pelote basque ? C'est quoi, un jeu de cartes ?

Ils se mettent à rire de plus belle et je remarque en l'observant un peu mieux qu'il est vêtu d'une tenue de sport, et de baskets.

— Rendez-vous dans 5 minutes, d'accord ?

— Oui, monsieur, dis-je en lui souriant et en levant ma tasse de café. Il part en direction du garage et me laisse avec sa femme.

— Ne vous laissez pas intimider, Zack. Il vous apprécie, je voulais que vous le sachiez.

— Merci.... A quoi dois-je m'attendre ?

— À une bonne brochette de retraités complètement fous Ça vous rassure ?

— Disons que j'ai connu pire, dis-je en riant.

— Ils sont fous, mais adorables. C'est la première fois qu'il emmène un ami à Emma avec lui. Il avait peur que vous refusiez.

— Il n'y a pas de raison. Délicieux votre café Barbara. Bon je ne vais pas le laisser attendre.

— Vous avez raison, il déteste ça.

— Ça nous fait un point commun. Pouvez-vous dire à Emma, quand elle se réveillera, que je garde mon téléphone avec moi, s'il-vous-plaît ?

— Je lui dirais et ne vous en faites pas, on sera sage le temps de votre absence.

— Merci. Et sans savoir pourquoi, je m'approche d'elle et lui fais une bise. Elle n'a pas l'air surprise. Au contraire, elle me sourit et me donne une petite tape amicale sur l'épaule.

Je le rejoins à la voiture et il m'explique rapidement le but de ce jeu, qui se pratique face à un mur. On discute ensuite de tout et de rien, il ne s'attarde pas sur mon passé de soldat et je l'en remercie secrètement. Il me demande ce que nous avons fait pendant notre séjour. Il va de soit que j'évite la passion torride qui nous a dévorés sa fille et moi. Même s'il n'est pas tout jeune, je suis sûr qu'il trouverait la force de m'en coller une s'il connaissait les détails. Bon dieu, je deviendrai complètement fou le jour où ma fille aura un amant. Pas de fille ... que des garçons. Sinon l'expression « avoir des squelettes dans son placard » prendra tout son sens si ma fille souffre à cause d'un connard à la Jared.

— Vous êtes encore avec moi Zack ?

— Pardon j'étais en train de ... enfin, vous disiez ?

— Ça devait être intense, me dit-il un peu inquiet.

— Pourquoi dites-vous cela ?

— Vos mains. Vous serrez vos poings au point d'avoir les phalanges toutes blanches.

— Désolé. J'ai eu le malheur de penser à Jared.

— Oh ... je vois. Vous voulez en parler ?

— Non, ça ira.

— Si vous concentrez cette colère au jeu pour qu'on gagne, je ne suis pas contre, dit-il en souriant pour me faire oublier mon énervement.

— Comptez sur moi.

Au bout d'une heure de jeu, je suis bien content d'être bon sportif car, punaise, ils sont peut-être retraités, mais ils sont en forme. Je suis impressionné. Je transpire à grosses gouttes et rêve d'une bonne douche. Mon beau-père m'appelle pour faire la belle. La finale. J'ai eu du mal à me mettre dans le jeu, mais après quelques échanges, j'ai rapidement compris et on a tout de suite pris nos marques

avec Charles, comme si on jouait ensemble depuis des années. Nous jouons donc notre dernière partie quand mon téléphone sonne. Charles demande une pause que nos adversaires refusent, s'ils pensaient que ça m'arrêterait ... Je réponds à Emma tout en jouant sous le regard appréciateur de son père.

— Allô ?

— Salut, mon ange, dis-je essoufflé.

— Tu joues ? Mon père ne t'en fait pas trop baver ?

— On gagne, donc tout va bien. L'équipe adverse a refusé que je prenne 5 minutes pour te répondre, comme si ça allait m'arrêter.

— En effet, ils ne te connaissent pas. Tu risques de les vexer, dit-elle en riant.

— Tout va bien ?

— Oui, mais ça m'a fait bizarre de ne pas t'avoir à mes côtés ce matin au réveil.

— Tu avais besoin de te reposer et je ne pouvais pas refuser l'offre de ton père.

— Il n'y a pas de souci, on vous prépare un bon repas pour ce midi. Vous rentrez bientôt ?

— Je te manque ?

— A ton avis ?

— Tu réponds par une autre question ... intéressant. On arrive d'ici ... Charles, dans combien de temps serons-nous chez vous ?

— Si on continue comme ça, dans trente minutes.

— Tu as entendu ? Je demande à Emma.

— Oui, parfait. A tout de suite alors... et Zack ?

— Oui ?

— Mettez-les à terre !

— Avec plaisir. Bisous.

— Bisous.

J'étais fier, même au téléphone j'avais réussi à ne pas perdre la balle. Et c'est en effet en dix minutes que nous gagnons notre dernière partie. Le retour se fait en silence mais un silence appréciable, pas gênant. Nous sommes accueillis par nos femmes. Emma est toute souriante quand elle me voit. Mon cœur tressaille quand elle me regarde ainsi et une autre partie aussi aime ça.

— Alors, c'était bien ? Me demande Barbara.

— Vous ne m'aviez pas menti, en tout cas. Ils sont complètement fous et je suis impressionné par leur endurance physique. J'ai bien cru que j'allais rendre les armes avant eux.

— Je confirme, sacrée endurance physique, dit-elle tout en embrassant son mari.

— Maman ! Je n'ai pas besoin d'entendre ça ! C'est ... C'est dégoûtant.

— Ne fais pas ta sainte nitouche, ma fille. Faut bien qu'on entretienne notre petit cœur et c'est le meilleur moyen.

— Ahhhhhhhhhhhhhhhhh, arrête. Je vais vomir Allez, viens Zack. On monte, tu vas prendre une bonne douche. Et vous deux ... Beurk, j'ai des images affreuses en tête maintenant, c'est malin.

— On vous attend d'ici une petite demi-heure pour manger, nous crie sa mère alors qu'on est déjà dans sa chambre.

Dans la chambre :

Je me dirige vers mon sac pour récupérer mes vêtements de rechange et pars dans la salle de bain. J'ouvre les robinets et fais couler l'eau afin d'avoir la bonne température. Je me déshabille et...

— Chérie, tu peux venir m'aider ?

— J'arrive.... Tu as besoin de moi pour te frotter le dos ?

— Je ne dirais pas non mais là j'aurais surtout besoin de ton aide pour retirer mon tee-shirt. Il me colle tellement à la peau que je n'y arrive pas. Elle éclate de rire en me voyant essayer de le retirer.

— Mon pauvre petit. Allez, viens par là. Penche-toi en avant, lève les bras et ... voilà. Elle passe sa main sur mon torse encore humide de transpiration ce qui n'a pas l'air de la rebuter. Je l'attrape par la taille pour la rapprocher de mon corps. Ça fait deux jours quasiment que je ne l'ai pas senti si près, si intimement... Je me force à résister, mais je ne suis qu'un homme complètement amoureux.

— Tu viens avec moi sous la douche ?

— Si je viens, on risque d'être en retard au déjeuner.

— Je pense que tes parents sont aussi occupés de leur côté.

— Ah non, tu ne vas pas t'y mettre aussi, dit-elle en riant. Imagine tes parents en train de le faire.

— Impossible, dis-je un peu trop rapidement. Le son de ma voix est un peu distant et nerveux ... Elle va s'en douter et me poser la fameuse question...

— Comment ça ?

— Mes parents sont morts il y a des années de ça.

— Oh ! Désolée bébé. Tu avais quel âge ?

— Ma mère est morte à l'accouchement et mon père...Ça, c'est une autre histoire.

Elle pose sa main sur ma joue et me fixe de son regard compatissant. Pas de la pitié comme la plupart des gens mais plus ... De l'empathie. Alors qu'elle a vécu des choses affreuses, elle trouve encore la force de s'inquiéter pour moi. Mon Dieu que j'aime ce petit bout de femme. Alors que je m'attends à ce qu'elle me pose encore plus de questions sur eux, elle me surprend en changeant de sujet.

— On va la prendre cette douche ? Tu es vraiment tout en sueur.

— Ton père tient vraiment la forme. Je suis vraiment impressionné !

— Tant mieux. Je suis contente que tu t'entendes bien avec mes parents. Ils t'ont carrément adopté. Tu pourrais leur demander n'importe quoi, ils l'accepteraient.

— Même ta main ?

— Très drôle. Allez, viens. On va vraiment être en retard.

Nous prenons notre douche, au début chastement, chacun nettoyant l'autre, mais quand vient mon tour ... Impossible de résister à la tentation de caresser ses courbes que j'affectionne tant. Je mets du savon dans le creux de mes mains, je commence par lui en mettre sur les épaules pour qu'elle se détende puis ma main descend le long de sa poitrine.

Elle retient un petit gémissement de plaisir en se mordant la lèvre. Je la retourne afin qu'elle soit dos à moi et continue mes petits soins en allant vers son intimité. Elle attrape ma main et me guide. C'est une image très plaisante, très excitante, de voir nos mains liées sur son sexe. Je glisse un de mes doigts en elle tout en la serrant fort à la taille. Elle se laisse aller en arrière, posant sa tête contre mon torse. Elle passe ses bras derrière ma nuque pour se tenir et gémit de plus en plus fort. Je lui mordille le cou et attrape sa poitrine d'une main. Son corps me rend fou de désir.

— Encore, Zack, encore ...

— Tu me rends fou mon ange.

— Maintenant, s'il te plaît, me dit-elle d'une voix sexy à souhait.

— Bien madame.

Je la baisse légèrement et un instant plus tard, je suis au paradis. Je suis chez moi. Elle est si étroite si chaude si.... Emma, si tu te mets à bouger de cette façon je ne vais vraiment pas tenir longtemps. La chipie, elle bouge encore plus intensément et nous mène à la jouissance en un rien de temps. C'était rapide, mais délicieux.

Elle se retourne et me prend dans ses bras en m'embrassant. Nous finissons notre douche et en dix minutes nous sommes prêts pour aller déjeuner en famille... enfin avec sa famille... qu'est-ce qu'il me prend. Le repas est excellent nous mangeons un rosbeef aux petits légumes. Simple, mais très bien réussi. Et en dessert, un tiramisu. Je me demande si Emma sait que c'est mon préféré.

— C'est le meilleur tiramisu que je n'ai jamais mangé Barbara.

— C'est gentil, mais c'est Emma qui l'a préparé.
— Sérieux ? Je demande en la fixant.
— Surprise ! Tu aimes vraiment ?
— Je suis encore plus sous le charme. Je serais prêt à te demander en mariage maintenant tellement je suis agréablement surpris. D'autant plus que c'est mon dessert préféré.
— C'est vrai ? Tant mieux alors, car c'est bien le seul que je fais à la perfection, sans me vanter bien sûr.
— Eh bien bravo en tout cas. Je lui fais un petit bisou sur les lèvres, rapidement car si je m'attarde je mangerais bien de ce tiramisu d'une façon que son père n'appréciera pas.
— Alors, vous nous accompagnez au marché de Noël ? Demande sa mère.
— Je ne dirais pas non, ça te tente, chéri ? C'est idiot, mais j'aime qu'elle me donne des petits surnoms affectueux devant ses parents. Je suis un vrai adolescent de 15 ans.
— Avec plaisir. On pourra peut-être trouver des petites choses à ramener à nos amis pour les fêtes.
— Oh oui, bonne idée ! Je sais déjà quoi offrir à Nina.
— Ah oui ? demandons ensemble sa mère et moi.
— Des spécialités locales ! Elle adore découvrir de nouvelles saveurs.
— Bonne idée. Allez, en route dans dix minutes.

Nous passons une bonne partie de l'après-midi à flâner dans les allées des marchés de Noël. J'ai bien dit « des » car après celui de Biarritz, nous avons fait ceux de Bayonne et d'Hossegor. Nous avons choisi un assortiment de piments pour Nina ainsi que du magret de canard. Et pour Clara, un joli pendentif créé par une jeune artiste ainsi qu'un tableau pour décorer son bureau. J'ai invité tout le monde au restaurant, c'était vraiment agréable. Je me suis rarement senti aussi détendu en présence des parents de ma petite amie.

Confortablement installés dans la voiture de Charles, perdu dans mes pensées, je tiens la main d'Emma. Je me demande si je pourrais m'habituer à ce genre de vie toute tranquille.

J'en ai longtemps rêvé quand j'étais sur le terrain, au milieu des coups de feu ou en rentrant seul dans mon appartement sans personne à qui raconter ma journée.

Plus que jamais, je suis prêt à m'installer avec Emma, mais suis-je vraiment prêt à affronter une vie aussi simple ? La proposition de Joshua revient comme un coup de fouet. Lui aussi a bien envie de retourner un peu sur le terrain. On est des hommes d'action avant tout. On s'est s'adouci un peu avec nos femmes, mais nous avons toujours vécu dans l'adrénaline. J'aimerais faire au moins une dernière mission, mais j'ai promis à Emma que je ne partirais plus. Je sens sa main me serrer un peu plus fort.

— Tout va bien ? Tu as l'air bien pensif.

— Ce n'est rien, ne t'inquiète pas. Et toi ? Tu ne dis pas grand-chose. Tu penses à demain ?

— Mon anniversaire ?

— Oui.

— Oh, eh bien, j'ai un peu peur, je l'admets.

— De quoi ? De prendre un an de plus ?

— Arrête de sourire comme ça. Je ne peux rien te faire devant mes parents. Non, mais, plus sérieusement, je repensais à tout ce que j'ai appris hier. À chaque anniversaire, ou alors aux alentours de la date, un incendie ravage un lieu où je suis allée.

— Je comprends. On a pris des dispositions pour ta société. On a installé des caméras de surveillance et les filles ont récupéré les dossiers les plus importants par mesure de sécurité.

— Tu crois que ...

— On n'est jamais trop prudent. Ils sont partis, ça devrait aller. Mais j'ai un mauvais pressentiment qui ne me quitte pas depuis quelques jours. Je ne veux pas que tu te prennes la tête avec tout ça. Je veux que tu profites de ta famille.

— Merci ... merci de faire tout ça pour moi.
— Il est juste hors de question qu'il t'arrive quoi que ce soit.
— Je te fais confiance.

Une fois rentrés, nous nous couchons directement. Il est près de minuit et nous sommes épuisés. Nous nous endormons très rapidement....

Je suis tiré du sommeil par la sonnerie de mon téléphone.

— Allô !
— Zack, c'est Joshua. Tu dormais ?
— Il est quelle heure ?
— 5 heures du matin.
— Et tu me demandes si je dormais ? Tu es tombé sur la tête ? J'espère que tu as une bonne raison de me réveiller.
— L'agence d'Emma a pris feu, comme on le redoutait.
— Et merde ! Les dégâts ?
— Impressionnants ! Le feu était violent. Les appartements du dessus sont foutus. Heureusement, ils étaient vides.
— Je suppose que tu es sur place.
— Oui, j'avais installé une alarme pour être prévenu en même temps que les pompiers. Emma va recevoir d'ici peu l'appel de la police pour la prévenir. Je leur ai donné ses coordonnées et les tiennes.
— Très bien. Et les caméras ?
— Deux sur trois ont été détruites, mais seuls les factices ont été ruinés. Je vais de ce pas regarder les images. Oh ! Et je dois aussi te prévenir.
— Quoi encore ?
— Il y a un message. Une rose blanche et un mot disant que la prochaine fois, ce sera son tour. Ça fait froid dans le dos. Je te tiens au courant. Bon courage à Emma.
— Merci mon frère.
— À plus.
Maintenant, il ne me reste plus qu'à réveiller mon petit ange et lui apprendre ces mauvaises nouvelles. Tu parles d'un cadeau d'anniversaire. Fais chier.
— Emma ?
— Humm....
— Emma ? Bébé, réveille-toi

Chapitre 6

Jared :

Le lendemain :

Mon séjour à Paris commençait à me rendre fou d'ennui. Mais tout a changé quand je l'ai aperçue, j'ai cru avoir une hallucination Mais quand elle s'est figée en me fixant j'ai compris que c'était bien elle ...Mon ex-femme ! La garce, elle est encore plus belle que dans mes souvenirs ! La pâle copie qui me sert de femme est bien en dessous de sa beauté. Quand je repense à la rencontre avec sa jumelle ... Dès que je l'ai vu, j'ai su qu'il me la fallait. Elle était tellement seule et en colère que ça a été facile, voire trop facile, mais bon ... D'avoir Jane enfin non, Jessica près de moi, me rappelle mes années passées auprès de mon ex-femme.

Jessica est tout son contraire : malhonnête et vicieuse.

Tandis que Jane a des principes et un savoir-vivre digne d'une épouse pour le grand médecin que j'étais. Il m'arrive souvent de penser à elle pendant que je baise Jessica

Je ne fais pas l'amour, ça, c'est quand on a des sentiments ; mais je ne ressens plus rien depuis qu'elle est partie sans un mot ! Elle m'a brisé, tout comme ma carrière de chirurgien l'a été lorsqu'un journaliste a cru bon de faire savoir que j'avais un penchant pour couvrir ma femme de bleus plutôt que de bijoux.

Ça fait cinq ans maintenant qu'elle s'est enfuie et qu'elle a demandé le divorce. Son départ m'a conduit à ma perte ! À ce que je vois, elle a l'air plutôt bien. Mais je crois qu'elle oublie une chose importante que je n'ai pourtant cessé de lui répéter : à moi un jour, à moi toujours.

Quand je me suis approché d'elle et qu'elle a fui avec son amie, ça m'a énormément plu. Savoir que je lui fais toujours peur signifie que j'ai encore du pouvoir sur elle. Et rien de tel pour satisfaire ma future vengeance. Par le plus grand des hasards, le destin l'a mise sur ma route, offerte sur un plateau d'argent alors que je la cherche depuis son départ. Bon, je vais annuler mon départ pour New York cet après-midi et peaufiner notre prochaine rencontre.

— Allô ?

— C'est moi, où es-tu ?

— Là où tu n'es pas en tout cas !

— Ne joue pas avec moi. Je n'ai pas la patience aujourd'hui.

— Retourne-toi, je suis là.

Toujours à l'entrée de notre hôtel, ma femme arrive un grand sourire malicieux sur son beau visage. Je n'ai encore jamais frappé Jessica. Ce n'est pas l'envie qui me manque. La ressemblance est si troublante, mais j'ai toujours dit que je garderais mes coups pour Jane. C'est ma façon de l'aimer, personne ne peut le comprendre. Voir mes traces sur elle me rendait heureux. Un signe d'appartenance.

— Où étais-tu ?

— J'ai appris certaines choses au sujet de ma chère sœur.

— Intéressant. Viens, remontons dans la chambre, à l'abri des oreilles indiscretes.

Une fois dans notre suite luxueuse, je me sers un whisky. Il n'est que dix heures, mais je suis excité de l'avoir revue : son doux visage figé par la peur en me remarquant. Mon dieu, ses formes plus que délicieuses. Je bande comme un con !

— Qu'as-tu découvert ?

— Elle me balance un magazine de décoration où un reportage est mis en avant. C'est un milliardaire

qui a refait tout son intérieur par le biais d'une société basée sur Paris et qu'il remercie pour ce travail durement mené.

— Tu veux refaire notre intérieur, baby ?

— Regarde un peu mieux l'adresse de la société.

— Ouais, ce n'est pas très loin et alors ?

— Regarde ça maintenant. Elle me jette un dossier avec une photo de Jane... sauf qu'à en croire les documents il s'agit d'une Emma, directrice de la société de décoration basée sur Paris. Et, à en croire son chiffre d'affaires, elle se débrouille très bien. Qui l'aurait cru ! Pas moi en tout cas !

— Tu veux dire que cette garce a changé d'identité ? Pourquoi je n'y ai pas pensé ! Quel con ! Elle a mené la belle vie toutes ces années. Au fur et à mesure de ma lecture du dossier, je suis obligé de constater : Il n'y a aucune référence à notre fils. Et ce sourire ... Comment ose-t-elle ? Je te jure que si elle s'est débarrassée ...

— Je sais que c'est un sujet délicat pour toi, mais on va lui faire payer ce sourire hautain, crois-moi ! J'ai repéré un peu ses habitudes et son entourage.

— Très bien. Mettons en place un plan.

— Je sais que son ami est en Allemagne. Ne me demande pas comment je le sais, ce serait trop long à expliquer. Fais-moi juste confiance !

— Confiance ? Tu en as d'autres des comme ça ? Tu n'as toujours rien compris, ma pauvre !

Pour apaiser ma tension, je ne vois qu'un moyen. Qu'elle apprécie ou pas, à vrai dire, je m'en tape complètement. J'attrape Jessica par la taille et lui arrache ses vêtements, je la prends contre la table à cru, sans préliminaires. L'affaire est réglée en quelques minutes, mais je me sens déjà mieux. Quant à elle... Savoir si elle a aimé est vraiment pas le cadet de mes soucis. Elle est habituée à ce que ce soit comme je l'entends et pas autrement.

Les jours qui suivent se ressemblent. Jessica fait du repérage, quant à moi je reste discret. J'ai appris qu'elle est entourée d'anciens militaires et vu leurs gabarits je n'aimerais pas me frotter à eux. Son connard de petit ami est apparemment revenu plus rapidement que prévu, mais nous avons perdu leur trace. Ils ont tout prévu ! Ça devient excitant ce petit jeu. Je me suis amusé à lui laisser un petit mot via le gardien de son immeuble. J'aurais tout donné pour voir son visage blêmir sous mes mots. Surtout en l'appelant par son nouveau prénom. Nous avons décidé de kidnapper Jane — enfin Emma — au moment le moins attendu. Quand ses chiens de garde auront baissé leur vigilance. Ça sera juste parfait. Je pourrais l'avoir à nouveau près de moi et lui faire tout ce qu'il me passe par la tête. Plus la date approche, plus je deviens intenable, au grand désespoir de Jessica qui, comme d'habitude, ne dit rien et encaisse. Quand elle m'a avoué son plan pour déstabiliser un peu plus Emma, je suis resté presque en admiration devant tant de haine envers son double. Je sais que je suis fils unique, mais je comprends la rage qu'elle peut avoir envers celle qui a tout eu. Elle veut s'attaquer à ce qu'elle a construit après notre divorce. Et le plus incroyable c'est qu'elle met tellement de force dans ce qu'elle entreprend, que je ne peux que valider son idée : mettre le feu à sa société. Et elle pousse le vice jusqu'à lui laisser une note des plus infâmes. C'est rare, mais dans ces moments-là je l'admire et je suis fier qu'elle soit ma femme. Nous avons fait croire que nous partions pour New York, ces imbéciles y ont cru. Ça va devenir un véritable jeu d'enfant. Il ne nous reste plus qu'à nous planquer dans la vieille maison que Jessica a héritée de ses parents adoptifs. Nous attendrons quelques jours avant d'enfin assouvir notre vengeance sur Emma... J'en salive d'avance. Je vais enfin, une bonne fois pour toutes, lui ôter ce sourire de son si joli visage.

Emma :

Je dors paisiblement quand j'entends Zack me murmurer quelque chose d'incompréhensible à

l'oreille....

— Emma ?

— Hummmm...

— Emma ? Bébé, réveille-toi

— J'espère pour ton petit cul que tu as une bonne raison de me réveiller si tôt ! Mais tu es tombé sur la tête ! Je me retourne vers lui et autant dire que je n'apprécie pas du tout son regard. Que se passe-t-il ? Tu as l'air soucieux. Je m'assois et il pose sa grande main sur ma jambe.

— Joshua vient de m'appeler, j'ai une mauvaise nouvelle ;

— Mon Dieu, il est arrivé quelque chose à Clara ? À Nina ?

— Non, non, mais ce qu'on craignait est arrivé. Mais de quoi il me parle ? Il est ... oh punaise, cinq heures du matin et il se met à me faire des devinettes ... Tu risques de recevoir un appel de la police d'un instant à l'autre... Emma ? Tu m'entends ?

— Hein ? Mais de quoi tu me parles Zack ? Qu'est-ce que Joshua t'a dit ? Je ne suis pas très bien réveillée et, je n'ai pas encore bu mon café et tu veux que j'aie toute ma tête ? Je pensais que tu me connaissais un peu mieux que ça, chéri.

— Désolé pour le café, mais on n'a pas le temps. On doit remonter sur Paris. Si tu n'as toujours pas compris, ta société a pris feu comme on le redoutait. Joshua est en train de récupérer les images des caméras.

Étrangement, à ces paroles je me sens très bien réveillée. « Ta société a pris feu » a eu l'effet d'un électrochoc. Quels enfoirés ... Je suis sûre que c'est eux.

— Personne n'a été blessé ?

— Personne, je prépare nos sacs et on rentre.

— Fais chier !

Mon portable sonne à ce moment-là...

— Allô ?

— Mademoiselle James ?

— Oui, c'est moi.

— Bonjour, ici l'inspecteur Maxwell. Je suis désolé de vous appeler de si bonne heure, mais je dois vous annoncer que votre agence vient de prendre feu. Vous est-il possible de venir au plus vite ?

— Nous sommes à huit heures de route de Paris, nous viendrons directement au poste dès notre arrivée.

— Très bien et encore désolé pour vous madame. Merci.

— C'est moi. Merci inspecteur.

— C'était la police ? Demande Zack.

— Oui, ils nous attendent pour un dépôt de plainte. Je vais réveiller mes parents. Encore un anniversaire foiré !

Sur ces dernières paroles, je me prépare et pars réveiller mes parents, les pauvres ils vont encore plus s'inquiéter. Je fais la promesse que si c'est bien ma soi-disant sœur et Jared qui me font vivre un enfer je les y envoie !

Au fin fond des limbes, là où est leur place. En moins de vingt minutes nous voilà dans la voiture prêts à parcourir les kilomètres.

Mes parents ont été géniaux, comme d'habitude. Ils ont embrassé Zack, lui demandant de prendre soin de moi, qu'ils comptaient sur lui.

Chose qu'il a évidemment acceptée. Mes parents sont sous le charme de Zack. Tant mieux, car je ne compte pas changer de sitôt.

Ma mère nous a préparé des sandwiches pour la route et m'a tout de même offert mon cadeau d'anniversaire me disant que malgré les problèmes il ne faut pas oublier que c'est mon jour et le leur

par la même occasion Il faut que je reste forte.

Le début du voyage se fait en silence, il est encore tôt et à vrai dire je pense à des millions de choses en même temps. J'attends une heure décente pour prévenir mes clients.

Je suppose que Clara est réveillée, je dois l'appeler. Zack m'indique qu'elle est certainement avec Joshua. Parfait. Une chose de faite comme ça.

— Oh mon Dieu, Emma ! Je suis désolée pour toi. Ton bébé, tout ce que tu as construit, tout ... Tout est parti en fumée ...

— Calme-toi Clara... ce n'est rien ...

Comment ça ce n'est rien ? Tu n'es pas encore réveillée ?

— Crois-moi, je suis bien réveillée mais l'essentiel c'est que personne ne soit blessé et que nos fichiers soient en sécurité. Ce n'est que du mobilier qui est parti en fumée.

— Mais quand même ! Joshua est en train de regarder les vidéos. Apparemment le feu aurait pris vers 4 heures du matin.

— Et c'est seulement à 5 heures qu'on m'a prévenue ?

— Il me parle d'un déclencheur à distance et les pompiers ont mis plus d'une heure à éteindre le feu. C'était quelque chose ma belle, crois-moi, c'était impressionnant. J'y suis allée avec Joshua, je ne pourrais jamais oublier comment les flammes ravageaient tout sur leur passage.

— Je te crois sur parole ma chérie. Mais j'ai besoin que tu reprennes tes esprits et que tu contactes les clients. Et peux-tu demander à Nina de mettre un petit mot d'excuse sur notre site internet et sur le répondeur de l'agence s'il te plaît. On basculera la ligne sur nos portables dès demain.

— C'est bon, je m'en occupe dès huit heures.

— Parfait. Je te remercie, je ne sais pas comment j'aurais fait sans votre aide à Nina et toi.

— C'est un truc de dingue !!

— Oh oui ! Mais on va les renvoyer en enfer, compte sur moi.

— Ah Emma la guerrière, j'aime !

— Bon je vais te laisser. Tiens-moi au courant si un client se montre difficile, d'accord. ?

— Ça m'étonnerait quand même... bonne route, faites attention....Oh Emma ?

— Oui ?

— Joyeux anniversaire quand même.

— Merci Clara. Bises

Je sens le soutien de Zack au contact de sa main sur ma cuisse. Sa force me fait du bien. J'allume la radio et nous tombons sur la chanson qui me fait du bien, qui me donne encore plus la force de me battre, d'aller de l'avant : Roar de Katty Perry. Nous savons tous les deux ce que signifient les paroles. Tomber pour mieux se relever. Et continuer à se battre. Et je compte bien le faire.

Cette chanson te va comme un gant, mon ange.

— Je trouve aussi. C'est fini, il ne me mettra plus jamais à terre. Je sais que c'est son œuvre, j'ai dû réveiller en lui une envie de vengeance lorsqu'il m'a vue à l'hôtel, il a dû être surpris de me voir si ... Femme avec la tête haute.

— Et je veux qu'il en soit ainsi tout le temps, tu m'entends ? Je ne veux plus jamais te voir te rabaisser, surtout pour lui

— Compte sur moi, c'est terminé. S'attaquer à mon agence était sa dernière erreur.

— Ne pars pas non plus faire une vendetta contre lui.

— L'idée est pourtant alléchante.

Nous roulons déjà depuis trois heures quand Zack me propose de nous arrêter déjeuner, mais je n'ai pas faim, j'ai juste envie de rentrer au plus vite. Nous poursuivons notre route. Il me propose d'ouvrir le cadeau de mes parents... : c'est un magnifique sac à main en cuir noir avec le portefeuille assorti.

— Il est magnifique dis-je à haute voix.

— Ferais-tu partie de ces femmes qui ont besoin d'une centaine de sacs à main ?
— Oh mon pauvre, si tu savais ! L'homme qui m'épousera devra faire preuve de tolérance pour mon addiction aux sacs à main. J'en ai un placard rempli. Et les chaussures, je ne t'en parle pas sinon tu vas croire que c'est moi qui suis folle.
— Tu sais que je serais l'homme le plus heureux le jour où tu accepteras de m'épouser.
— Tu crois que ce sera toi ? Dis-je en le taquinant.
— Et comment, moi et personne d'autre !
— Mais tu es présomptueux maintenant !
— Non réaliste, mon ange. Il y a une musique que j'aimerais te faire écouter, tiens regarde dans la boîte à gants il y a le CD de Jason Dérulo.
Je sélectionne la chanson dont il parle. Rien que le titre est évocateur : Marry Me.
— Écoute bien les paroles. Tu es toujours aussi douée pour l'anglais ?
— On ne passe pas autant de temps que moi à New York sans être bilingue !
— Bien. Alors, écoute, c'est exactement ce que je pense. Quand je l'ai écouté, je me suis dit qu'il fallait absolument que tu l'entendes pour que tu te prépares ...
— Me préparer à quoi ?
— Écoute, tu verras bien.
J'appuie sur lecture et les paroles me rendent le sourire malgré les circonstances. Zack réussit toujours à me remonter le moral quand il le faut.

**Cent cinq est le nombre qui me vient en tête
Quand je pense à toutes ces années que je veux passer avec toi
Me réveiller chaque matin avec toi dans mon lit
C'est exactement ce que je prévois de faire
Et tu sais un de ces jours quand j'aurai de l'argent
Je t'achèterai tout et je te montrerai toutes les bonnes choses de la vie
Nous allons toujours être amoureux donc, il est inutile de se précipiter
Mais un jour, je ne serai pas en mesure de te le demander assez fort
Je dirai : veux-tu m'épouser ?
Je te jure que je vais le dire, je dirai : veux-tu m'épouser ?
Chantons whoa, whoa, oh, oh, oh, Oh yeah,
Combien de filles dans le monde peuvent me faire sentir comme ça Bébé je ne le saurai jamais
Plus je te regarde et plus je trouve les raisons pour lesquelles tu es l'amour de ma vie
Et tu sais un de ces jours quand j'aurai de l'argent
Je t'achèterai tout et je te montrerai toutes les bonnes choses de la vie
Nous allons toujours être amoureux donc, il est inutile de se précipiter
Mais un jour, je ne serai pas en mesure de te le demander assez fort
Je dirai : veux-tu m'épouser ? Je te jure que je vais le dire
Je dirai : veux-tu m'épouser ?
Et si je perds tout Dans mon cœur ça ne signifiera rien
Parce que je t'ai, bébé, je t'ai
Pour avoir obtenu le droit de me mettre à genoux
Rien d'autre ne serait jamais mieux, mieux que le jour où...
Je dirai : veux-tu m'épouser ?
Je te jure que je vais le dire Je dirai : veux-tu m'épouser ?
Je dirai : veux-tu m'épouser ? (Le jour où je serai à genou)
Je te jure que je vais le dire Je dirai : veux-tu m'épouser ? (Que m'as-tu fais bébé)**

Chantons ... Ooh whoa, ooh Chantons... Ooh whoa ooh

Veux-tu m'épouser bébé ?

Ooh whoa ooh

Cent cinq est le nombre qui me vient en tête

Quand je pense à toutes ces années que je veux passer avec toi

Me réveiller chaque matin avec toi dans mon lit

C'est exactement ce que je prévois de faire

C'est un message on ne peut plus explicite que tu m'envoies

Je veux juste que tu commences à te préparer à cette idée. Car maintenant que je t'ai trouvé, je ne compte aller nulle part. C'est toi et personne d'autre.

La seule chose que je trouve à lui répondre c'est « Je t'aime ». Nous continuons notre route. On s'arrête à hauteur de Poitiers, et c'est moi qui prends le volant. Je suis surprise qu'il me le laisse, mais il me dit qu'il se sent fatigué, il n'a pas beaucoup dormi ces derniers jours. Donc, je prends place et par sécurité j'enclenche le régulateur de vitesse, j'aurais tendance sinon à accélérer pour découvrir les dégâts de l'incendie au plus vite. Quand je pense à tout mon travail parti en fumée. Il est un peu plus de midi quand il me demande de m'arrêter à une station-service. Nous en profitons pour grignoter le repas préparé par ma mère et Zack boit le café qu'elle nous a mis dans un thermos.

— Ta mère fait vraiment un bon café. Il va me manquer.

— Ça lui fera plaisir tiens ! Tu pourras lui dire la prochaine fois que tu la verras.

— Je lui ai déjà dit.

— Éloigne le café s'il te plaît.

— Ça ne va pas ? Me dit-il d'un grand sourire. Je sais à quoi il pense, mais c'est juste impossible.

— Tu ne vas pas t'y mettre aussi.

— Je n'ai rien dit !

— Tu le penses tellement fort que ce n'est pas la peine de le dire ! Si tu veux, pour être sûr et pour que tu retires ce sourire béat, je ferai un test.

— OK.

— Tu me demandes de me préparer à une éventuelle demande en mariage ... Toi tu devrais te préparer à ce que ce soit négatif comme toutes les prochaines fois.

— On verra mon ange. Allez, en route. Il nous reste la moitié du trajet à faire.

Ça me fait mal au cœur de le décevoir et de savoir que je ne pourrais certainement jamais lui offrir un enfant. Comment accepter de l'épouser en sachant cela ! Je sais bien qu'il pense à d'autres solutions, mais c'est ce qu'on dit sur le coup de l'émotion ou pour panser les plaies ouvertes... Je reprends place derrière le volant et nous continuons notre route. Zack est régulièrement au téléphone, mais à chaque fois il me dit «rien de nouveau, ne t'inquiète pas, concentre-toi sur la route, on verra une fois sur place». Je le soupçonne de me cacher la vérité pour ne pas m'inquiéter. Le reste du voyage se termine dans un silence appréciable avec la radio allumée, il s'est endormi. C'est alors que passe la chanson Better in time de Leona Lewis. J'adore cette chanteuse, ses textes me touchent et une fois de plus je me sens concernée. C'est tout à fait ce que je ressens envers mon tendre amant...

Quatre longues heures plus tard nous arrivons sur le périphérique.

— Tu vas directement au commissariat ?

— Non...

— Ce n'est pas une bonne idée Emma.

— Que ce soit maintenant ou dans une heure ou deux... je préfère y aller maintenant.

— Bien madame.

— Tu peux prévenir les autres que nous arriverons d'ici un petit quart d'heure ?

— Ok.

Nous arrivons devant ce qu'il reste de ma société : un tas de cendres, il ne reste absolument plus rien, tout a disparu sous les décombres. Le premier étage s'est carrément retrouvé dans mon bureau. Je reste choquée devant ce spectacle désolant. Je pensais être de taille à affronter cette nouvelle épreuve, mais ... Zack m'enlace et me promet de démasquer le coupable. J'entends Nina et Clara m'appeler, mais je suis comme paralysée devant la devanture de mon agence. C'est Max qui me sort de ma léthargie en me prenant dans ses bras.

— On est là pour toi, Emma.

— Je ... je sais, merci pour tout.

— Vous avez été au commissariat ? Demande Joshua.

— Non Emma a tenu à venir ici dans un premier temps.

— Tiens voici l'adresse.

— Merci Max dit Zack.

Complètement sonnée par ce que je viens de voir je ne me souviens même pas si je leur ai dit au revoir et merci, je suis Zack. Il m'installe sur le siège passager, je suis de nouveau en mode « pilote automatique », c'est une habitude que j'ai quand les choses atteignent des proportions que j'ai du mal à gérer.

C'est une façon de me protéger. Ça ne dure qu'un temps, mais c'est appréciable. Heureusement que Zack est à mes côtés. L'inspecteur, qui a pourtant l'air sympathique, commence à me gonfler avec toutes ces questions à la con sur Jared. Zack prend les choses en main et lui explique tout depuis le début : de ma rencontre à mon divorce. Il reste calme, concentré, je l'admire encore plus. Il est vraiment l'homme de toutes les situations de ... Mes situations. Nous rentrons chez lui et sous ses conseils je me repose sur son canapé. Il est au téléphone avec je ne sais qui. Tout ce que je sais c'est que le sommeil me tombe dessus.

Zack :

On est à peine de retour à mon appartement qu'Emma s'assoupit sur mon canapé. Ryan se love contre elle ronronnant comme un moteur diesel. L'entretien avec l'inspecteur a été bien plus long que prévu. Je dois lui envoyer le rapport que j'ai sur l'hospitalisation d'Emma à New York ainsi que les dépôts de plaintes contre son ex-mari. Je suis dans mon bureau pour lui faxer le tout lorsque j'entends la porte s'ouvrir. N'attendant aucune visite, je mets mon flingue dans la ceinture de mon jean et je m'avance doucement. Du bruit parvient de la cuisine. Ce n'est que Marie, ma gouvernante.

— Bonjour Marie

— Oh Zack, vous m'avez fait peur. Comment allez-vous ?

— Un peu tendu dis-je en pensant au flingue caché par ma chemise. Emma se repose sur le canapé.

— Oh je ne l'ai même pas vu, j'espère ne pas l'avoir réveillé.

— Non, elle dort profondément depuis déjà quelques heures.

— Elle va avoir faim en se levant, je vais vous préparer un petit repas pour ce soir. Vous devez être épuisés par la route mon petit.

— Vous êtes adorable, ma petite Marie. Tout s'est bien passé pendant notre absence ?

— Oui parfaitement. Le petit Ryan a fait quelques bêtises enfin, c'est un chaton, je lui pardonne.

— Vous êtes un amour, je serais perdu sans vous.

— Arrêtez de dire des sottises, allez donc vous reposer.

— Je ne peux pas pour le moment, je retourne travailler.

— Je partirais une fois le repas prêt.

— Bien.

Avant de retourner dans mon bureau je m'arrête au salon et dépose un plaid sur Emma. Elle dort toujours paisiblement en compagnie de Ryan qui a pris place sur son ventre. Je l'embrasse sur le front et ... toc toc ... ce n'est pas vrai !

— Hey, rentre, je t'en prie !

— Merci. On peut aller dans ton bureau ? demande Max.

— Bien sûr

— Emma va bien ?

— Elle dort sur le canapé avec Ryan.

— Il l'a adopté on dirait. Lorsqu'on passe devant le salon, je vois Max poser un tendre regard sur les deux endormis.

— Tu viens ?

— Oui pardon... Alors, pour commencer tiens... Il me tend un petit paquet. Joshua m'a dit de te le remettre. Il est avec Clara. Il voulait venir te le donner, mais elle n'est pas très en forme avec les derniers événements.

— Je comprends, pas de souci. C'est le cadeau d'anniversaire d'Emma.

— Merde, j'ai complètement oublié et pourtant Nina n'a pas arrêté d'en parler, mais j'étais trop préoccupé à surveiller Jared et la sœur d'Emma. Tu prévois quelque chose ?

— J'avais l'intention de l'inviter au restaurant, mais je vais attendre un petit peu qu'elle se remette.

— D'accord. Je crois que Nina veut vous inviter à dîner dans la semaine pour manger le gâteau.

— Parfait, ça lui fera du bien de se sentir entourée. Bon et quoi d'autre ?

— Je peux voir ce que tu comptes lui offrir ?

— Je t'en prie. Je lui tends la boîte pour qu'il l'ouvre : il siffle d'admiration.

— Eh bien je ne pensais pas que tu avais de si...bons goûts.

— Merci.

— Bon et sinon voici les photos que Joshua a réussi à récupérer de la caméra de surveillance. Ce n'est pas très clair, mais on voit une femme passer devant l'agence dix minutes avant le départ du feu. Et cette femme on dirait Emma.

— Sa sœur ? Mais je pensais qu'elle était à New York avec Jared ?

— En fait, je crois bien que ta première intuition était la bonne. Reste à les retrouver pour en être sûrs.

— Tu proposes quoi ?

— Je prends un vol demain pour aller vérifier moi-même. Je suppose que tu vas vouloir mettre Emma sous surveillance et seul Willy est disponible alors autant que j'y aille.

— Je suis touché par ton geste.

— Emma fait partie de ta vie donc de la nôtre, mon frère. C'est normal qu'on la protège aussi.

— Merci. À ton retour on ira tous au restaurant pour un peu tous se retrouver.

— Avec plaisir. Tu sais, je crois qu'on a vraiment bien fait de partir sur cette île. Certes c'est un peu la panique pour le moment, mais crois-moi, il n'aurait rien pu nous arriver de mieux que de rencontrer ces trois petits bouts de femmes.

— Je suis bien d'accord avec toi. Et excuse-moi auprès de Nina pour ton voyage imprévu.

— Oh, c'est même elle qui me l'a suggéré, elle est super cette femme ! Elle sait que mon travail est très important et que j'aime le terrain.

— Tu as bien de la chance ! Je m'apprête à lui serrer lorsqu'Emma apparaît à la porte.

— Salut vous deux, dit-elle d'une voix encore endormie.

— Salut beauté, lui dit Max en s'approchant pour lui faire la bise. Bien reposée ?

— Je crois, je me sens un peu barbouillée, j'ai faim !

— Marie nous prépare un petit repas, elle doit être encore dans la cuisine.

- Je vais enfin la rencontrer, j'y vais ... Oh, avant, vous avez du nouveau ?
- Je pars à New York dans quelques heures pour vérifier qu'ils sont bien là-bas, on en doute fortement.
- Si tu veux, j'ai encore en tête l'adresse du restaurant qu'il adore. Il y va quasiment tous les soirs.
- Excellente idée.

Elle s'approche de mon bureau et aperçoit une photo de nous deux.

- Joli photo, beau gosse ! Me dit-elle en souriant.
- Joli modèle surtout.
- Tiens Max. Je vous laisse, je vais voir Marie, dit Emma en lui donnant l'adresse.
- Je t'y rejoins dans un instant, lui dis-je en posant un baiser sur son front.
- Ok. Bisous à Nina.
- Oh Emma ?
- Oui Max ?
- Joyeux Anniversaire.
- Merci, dit-elle en souriant timidement.
- L'année prochaine sera meilleure, promet mon ange. Lui dis-je en l'embrassant.
- On verra. Me dit-elle en posant une main sur ma joue. Bon voyage Max.
- Merci Emma.

Emma partie, je raccompagne Max à la porte. Je me dirige vers la cuisine et j'entends les femmes en pleine discussion. Marie est d'une douceur incroyable avec Emma. Elle prend soin d'elle comme si elles se connaissaient depuis des années. J'aime ce côté de ma gouvernante, je sais qu'elle a perdu son mari et son fils il y a quelques années d'où ses gestes maternels envers moi. Ses petites attentions. J'entre dans la pièce discrètement et aperçois une scène adorable : Marie donnant des conseils de cuisine à Emma

- Vous nous préparez quoi de bon ?
 - Emma, vous pouvez éplucher les pommes de terre si vous le souhaitez.
 - Bien sûr Marie.
 - On vous prépare votre plat préféré, Zack.
 - Poulet et frites maison ?
 - Exactement ... si j'avais su que tu étais un homme si simple, je n'aurais pas eu peur de te faire à manger.
 - Si tu avais mangé des rations militaires pendant de longues années tu apprécierais les choses les plus simples comme un bon poulet frites, crois-moi.
 - Mais je te crois chéri. Tu veux un verre de vin ?
 - Avec plaisir. Marie vous en prenez un avec nous ?
 - Voyons Zack, jamais quand je suis en service, vous le savez bien !
 - C'est mon anniversaire et je vous assure que rien ne me ferait plus plaisir que de vous avoir avec nous pour l'apéritif lui dit Emma en souriant tout en lui tendant un verre de vin blanc.
 - Si vous me prenez par les sentiments. À votre santé Emma. Joyeux anniversaire. Ça vous fait quel âge ?
 - Oh mon Dieu, déjà 29 ans
 - Tu es toute jeune encore, baby, ne t'en fais pas ! Tu as encore un long chemin à faire.
 - Cette journée a très mal commencé, avec l'incendie de l'agence, mais je me sens bien. Tu sais pourquoi ?
- Je lance un regard à Marie qui comprend tout de suite et qui nous laisse quelques minutes entre nous.
- Je t'écoute
 - Parce que pour la première fois en cinq ans j'ai un homme sur qui compter. Et rien que pour ça je

te remercie d'être à mes côtés.

— Et il en sera ainsi pour tous tes prochains anniversaires. Tu as envie de faire quoi ce soir ?

— J'ai vu que tu avais une guitare dans le coin de ton bureau, on pourrait tranquillement dîner et tu pourrais me jouer quelques morceaux avant qu'on aille au lit.

— Ça me convient.

— Les enfants, je vais vous laisser. le poulet est au four et les frites sont prêtes à cuire. Désolée ma petite Emma mais je n'étais pas au courant pour votre anniversaire sinon je vous aurais fait un gâteau

— Ce n'est rien Marie, vraiment. On se rattrapera l'année prochaine.

— Avec plaisir. En attendant, sachez que j'ai acheté des chocolats Baci et qu'ils sont dans le placard à délices.

— Vous êtes la meilleure Marie, lui dis-je.

— Bonne soirée mes petits. Appelez-moi si vous avez besoin de quoi que ce soit.

— Comme d'habitude. Rentrez bien.

Nous profitons de l'occasion pour dîner aux chandelles. Marie serait sûrement fière de moi quand j'y pense. Après le repas nous nous installons dans la chambre pour déguster les chocolats.

— T'as oublié ta guitare

— Si j'y vais maintenant, j'ai peur de ne pas retrouver de chocolats en revenant.

— Promis je t'attends...

Je file dans mon bureau pour récupérer ma guitare et son cadeau. A mon retour je la prends en flagrant délit de gourmandise.

— Oups, tu m'as eue. Dit-elle en riant.

— J'aime t'entendre rire. Alors, ils sont bons ?

— J'ai toujours voulu en goûter et je ne regrette pas d'avoir autant attendu. Ils sont super bons et il y a des messages.

— Tu as eu quoi comme message ?

— « Il n'y a qu'un bonheur dans la vie : c'est d'aimer et d'être aimé » de G.Sand

— Je suis tout à fait d'accord avec lui.

— Vas-y, prends-en un.

— Humm, c'est vrai que c'est un délice alors ... « L'amour ne voit pas les défauts, l'amitié les aime »

— Pas mal du tout. En tout cas, tu remercieras Marie. J'adore ces chocolats, bon mes hanches un peu moins

— T'inquiète pas pour ça, nous allons faire du sport et je suis sûr que tu ne diras pas non

— Chante-moi des chansons et après on avisera.

— Bien madame. Tu as une préférence ?

— J'aimerais t'entendre de nouveau chanter la même chanson que tu m'as interprétée sur l'île.

— C'est notre chanson mon ange. Ensuite je te chanterai celles qui me font penser à toi, à nous.

— Je suis tout ouïe.

Je l'embrasse sur son petit nez et je commence les premiers accords de notre chanson «Just a kiss » elle se souvient de quelques passages et nous chantons ensemble... elle me sourit et tente de me déstabiliser en m'embrassant dans le cou ...j'aime, mais j'arrive à rester concentré. Je termine la première mélodie.

— Tu es sûre que tu en veux une autre ? On pourrait passer au sport maintenant ...

— C'est mon anniversaire, c'est, moi qui décide alors chante ... s'il te plaît.

— Tu connais Make You Feel My Love ?

— D'Adèle ?

— C'est ça. Elle me fait penser à toi.

— Encore une déclaration, je suis gâtée. Merci.

— Si tu continues à me regarder avec autant d'amour, je te promets que ce n'est pas la guitare que je vais caresser !

— Pardon.

Je prends sur moi et me lance dans les premiers accords de cette chanson que je trouve juste sublime. Comme beaucoup de ses chansons. Celle-ci correspond en tout point à ce que je ressens pour Emma.

**Quand la pluie coule sur ton visage,
Et que le monde entier pèse sur toi,
Je pourrais t'offrir une étreinte chaleureuse
Pour te faire sentir mon amour.**

**....
Je sais que tu ne t'es pas encore fait ton idée
Mais je ne te ferais jamais de mal.
Je l'ai su dès que nous nous sommes rencontrés,
Aucun doute dans mon esprit que tu en faisais partie.**

**...
Non, il n'y a rien que je ne ferais
Pour te faire sentir mon amour.**

**...
Tu n'as encore rien vu comme moi.
Je pourrais te rendre heureuse, faire de tes rêves une réalité.
Il n'y a rien que je ne ferais pas.
Aller jusqu'au bout de la Terre pour toi,
Pour te faire sentir mon amour**

— C'est magnifique Zack ! Dit-elle les larmes aux yeux

— Hey, le but n'est pas de te faire pleurer.

— Mais tu es tellement ... tu es le genre de prince dont toutes les petites filles rêvent.

— Tu veux dire genre « prince charmant » ?

— Ce genre-là oui. Mais je te rassure, tu es encore mieux que dans mes rêves. Merci pour cette soirée.

— Oh j'allais oublier ... Tiens, ton cadeau d'anniversaire.

— Il ne fallait pas ! Tu es fou.

— Ce n'est pas nouveau ça ! Allez, ouvre.

Elle déballe son présent lentement... très lentement. Toutes ses émotions se lisent sur son visage, elle est si expressive. Elle me saute dans les bras pour me remercier et m'embrasse partout sur le visage pour finir sur ma bouche. Je place ma main sur sa nuque pour continuer notre baiser et c'est à bout de souffle qu'elle arrête.

— Elle est magnifique Zack ! Pourquoi avoir choisi une barrette ?

— Parce que tu attaches toujours tes cheveux quand tu travailles et dès que je l'ai vu je l'ai tout de suite imaginé sur ta belle chevelure. Cette couleur vert émeraude m'a fait penser à tes beaux yeux.

— Elle est vraiment splendide.... Je t'aime.

— Je t'aime aussi. Tu me rends vraiment heureux. Je vais te faire oublier ton début de journée catastrophique tu veux bien ?

— Je suis tout à toi...

Emma :

Lundi 06 décembre :

C'était une nuit magique. Je pourrais presque encore sentir ses caresses sur mon corps, ses lèvres cherchant à me rendre folle d'amour pour lui. Il a été encore plus doux que d'ordinaire. Il m'a fait ressentir des choses au-delà de tout ce que je connaissais.

Zack est un amant incroyable, il ne m'a même pas laissé lui offrir du plaisir pourtant ce n'était pas l'envie qui me manquait.

Je suis toujours dans son lit, collée contre lui, ses bras qui m'enlacent. J'espère ne jamais oublier cette sensation de bien-être quand je suis près de lui.

Il dort si paisiblement, pourtant je sais qu'il est inquiet pour moi. Il m'a fait l'amour comme s'il craignait de me voir partir. Ce qui est absurde, rien ne pourra m'éloigner de lui, pas même un ex-mari complètement fou à lier.

— Bon, je dois me lever. Ma vessie va exploser.

— Où tu vas ?

— Chut, rendors-toi, je reviens.

— Reste avec moi. Trop craquant avec sa voix d'endormi.

— Je ne peux pas chéri, je dois vraiment y aller sinon tu es bon pour changer tes draps.

— Oh ! Fallait le dire. Dit-il en ricanant.

— De toute façon, il va être l'heure que je me mette au travail.

— Pour la première fois en plus de dix ans, je n'ai pas envie de me lever. Tu es une femme dangereuse Emma.

— Je vais prendre ça pour un compliment, beau gosse.

Je file me préparer, il est déjà huit heures. Malgré le peu de sommeil que j'ai eu cette nuit, je me sens prête à reprendre le travail et à rassurer mes clients.

Nous avons eu pas moins d'une quinzaine de messages suite à l'annonce de l'incendie qui a ravagé la société. Je m'habille, pull noir avec un col carré, je trouve que ça met parfaitement ma poitrine en valeur tout en restant correct, juste ce qu'il faut.

Puis un pantalon... C'est quoi ce bordel... Ce ne sont quand même pas les chocolats que j'ai mangés hier, enfin dévoré comme dirait Zack, qui m'empêchent de fermer mon bouton ?

Sérieux, il me manque au moins deux ou trois centimètres. Super ... À peine en couple que je ne rentre plus dans mes pantalons, ça promet ! Eh merde !!! Ma journée avait bien commencé pourtant !

Système D, une jupe ample.... Au moins, je rentre dedans et on ne voit pas mon petit bourrelet au niveau du ventre. Je vais déprimer toute la journée.

— Je t'ai servi ton petit déjeuner, tu n'as plus qu'à mettre les pieds sous la table.

— C'est gentil, mais je vais éviter de manger, je crois.

— Et en quel honneur ? Nausées matinales peut-être ?

— Arrête avec ça ! Tu sais quoi ? Ce soir en rentrant, je passerais acheter un test de grossesse.

— Parfait. Je serais presque prêt à parier que j'ai raison et que des petits pieds sont en train de pousser. Fie-toi à mon instinct mon ange, il ne m'a jamais trompé. Allez, mange.

— Tu es à l'agence toute la journée ?

— Une bonne partie normalement. Max m'a envoyé notre planning, il a un nouveau logiciel qu'il peut aussi gérer de son smartphone, il adore. Du coup, j'ai le droit à un rappel de mes rendez-vous toutes les trente minutes.

— Qui se charge du cours d'autodéfense aujourd'hui ?

— Moi. Tu veux en être ?

— Je crois que mon cher petit ami m'a assez fait faire de sport pour toute la semaine.

— Faut dire que tu as été très... réceptive à mes caresses. Rien de tel pour me garder éveillé.

— Tu as été exceptionnel. Si je n'étais pas en retard, je te demanderais une autre petite démonstration... mais je le suis.

— Tu vas travailler où ? Pas à ton appartement, dis-moi ?

— Oh, eh bien en fait si, à vrai dire, c'était mon intention mais quand je te vois froncer les sourcils de cette manière, j'ai l'impression que c'est une mauvaise idée.

— Tu peux y aller ... mais tu n'iras pas seule. Joshua et Max ont prévenu Willy.

— Qu'est-ce que tu me racontes ?

— Quand je ne pourrais pas être à tes côtés, Willy veillera sur toi.

— C'est une blague Zack ? Je sais que tu t'inquiètes pour moi, mais de là à avoir une nounou avec moi non-stop, je ne suis pas d'accord.

— Ce n'est pas comme si tu avais le choix. Je veux bien être tolérant sur certaines choses. Mais en ce qui concerne ta sécurité c'est non négociable. C'est mon domaine.

— Dans ce cas, autant m'enfermer dans une tour. Qu'est-ce que tu en penses ? Tu me libéreras une fois le danger complètement écarté !

— Ce n'est pas la peine de faire ta tête des mauvais jours Emma ! Et tu peux dire tout ce que tu veux, Willy restera avec toi. Et pour info, je n'ai pas encore trouvé la tour sinon tu y serais déjà.

Je me lève de table énervée, je ne supporte pas d'avoir quelqu'un collé à mes baskets. Le pire c'est que ça le fait sourire.

— C'est juste le temps que tout rentre dans l'ordre avec Jared et ta sœur.

— Et après ce sera autre chose. Je ne suis pas un de tes soldats que tu peux régenter quand cela te chante ! Je me suis très bien débrouillée toute seule durant 5 ans alors ne m'incite pas à vouloir continuer mon chemin seule.

— Hey ho, tu vas te calmer. Il se lève et s'approche doucement. Il faut que tu comprennes une chose, mon ange.

— Je t'écoute. Dis-je les lèvres pincées.

— J'ai... Ce n'est pas si facile de le dire à haute voix ... J'ai ...peur.

— Vraiment ?

— Oui. Je ne fais pas ça pour t'embarrasser ou je ne sais quoi d'autre. Je le fais parce que j'ai fait la promesse à tes parents de veiller sur toi. Et parce que je t'aime.

Comment rester en colère contre cet homme quand il me dit ce qu'il pense si ouvertement. Je passe mes bras autour de sa taille et l'embrasse. Notre baiser devient un peu plus pressant. Ses mains passent sous ma jupe et à entendre le son qui sort de sa gorge il apprécie le fait que j'ai mis des bas. Au moment où il passe sa main sous mon shorty, la sonnerie retentit.

— Je vais devoir dire deux mots à Willy, je crois. Me dit-il tout en continuant à m'embrasser.

— C'est son boulot. Tu l'as voulu dans nos vies, assumes maintenant. Bonne journée. Dis-je en lui faisant un signe de la main. Il m'attrape au passage pour me donner le plus beau, le plus chaud, le plus passionné des baisers.

— Tu passes à l'agence ?

— Euh...Oui, après ma tournée des chantiers. Je termine avec le vôtre, vous devez recevoir les derniers éléments ce matin d'ailleurs. Clara devait s'en occuper puisqu'on était chez mes parents ...

— C'est vrai. Ça va te prendre longtemps ?

— Quelques jours. J'ai une idée, je viens pour la pause déjeuner avec le repas et je reste avec toi après. Je pourrais certainement travailler un peu de ton bureau.

— Tu as ton petit espace à toi maintenant. Alors, viens rapidement. Tu me manques déjà.

— Incorrigible romantique.

— Coupable.

J'ouvre la porte et me retrouve nez à nez avec Willy. Cet homme est une armoire à glace.

— Bonjour madame.

— Bonjour Willy. Je vais mettre les choses au clair avec vous, comme ça on n'en reparle pas. Je n'ai pas demandé à avoir une nounou et si vous devez absolument me suivre comme mon ombre je vous propose qu'on se tutoie et que vous m'appeliez Emma. Ça te convient ?

— Je ne pense pas que Mr Cormack sera vraiment d'accord.

— Je t'avouerais que c'est le dernier de mes soucis, alors ?

— D'accord pour Emma mais le tutoiement je ne peux pas, désolé.

— Bien on ... mon téléphone se met à sonner. Allô ?

— C'est moi Emma. Tu passes à la maison pour qu'on fasse le point ? J'ai des dossiers chez moi et Nina arrive avec des pâtisseries.

— Très bien, on arrive. Je fais signe à Willy de partir devant et lui murmure que c'est Clara.

— On ?

— Oui, tu n'es pas au courant de la dernière lubie de Zack ? Il m'a assigné un garde du corps, il est complètement fou.

— Je dirais juste qu'il faut que tu lui fasses vraiment confiance. S'il le fait, c'est qu'il a de bonnes raisons. On a quand même mis le feu à ta société et laissé un message.

— Un message ?

Je m'installe sur le siège passager et Willy se met au volant. Nous entrons rapidement dans la circulation parisienne.

— Zack ne t'a rien dit ?

— Tu m'expliqueras tout ça quand j'arriverai.

— Il a certainement voulu te protéger.

— Oui, oui, je connais le refrain. À tout de suite. Je raccroche et observe Willy. Il est concentré sur la route, il ne laisse rien paraître. Dîtes moi Willy, vous êtes au courant de quelque chose concernant l'incendie ?

— Ce qu'il y a à savoir, rien de plus.

— Pas même un message qu'on m'aurait laissée ?

— Emma., vous êtes certainement en danger. Votre ex-mari et votre sœur cherchent à vous atteindre.

— Oh, vous exécutez les ordres et point barre. C'est ça ?

— Oui. On arrivera chez votre amie dans vingt minutes.

— Vous travaillez depuis combien de temps avec eux ?

— Plus de cinq ans.

— Vous étiez aussi dans l'armée ?

— Oui madame.

— L'Armée de terre ? La Marine ? Vous faites aussi parti des Forces Spéciales ?

— J'étais dans la Marine et on s'est en effet rencontrés au sein de notre unité des Forces Spéciales. Puis nous avons gardé le contact au fil des années. Et quand ils ont ouvert leur agence, je n'ai pas hésité une seconde. J'ai quitté notre gouvernement pour les suivre.

— Vous voulez dire que vous n'êtes pas sous la protection de notre gouvernement ?

— Nous n'avons aucune immunité, ni ici, ni ailleurs. Et nous ne dépendons d'aucun chef d'État. Nous sommes totalement indépendants et nous ne suivons aucune règle.

— Oh c'est si ...intense, non ?

— Oh oui, Emma. C'est comme ça, nous sommes des hommes de terrain.

— Je comprends... enfin, je crois.

— Vous allez bien ? Vous êtes toute pâle, tout à coup. Ne me dites pas que vous n'en avez jamais parlé avec Zack ?

— Si, si mais rapidement. Il me restait des questions sans réponses auxquelles vous venez de

répondre sans le savoir.

— Ok.

Nous continuons le trajet en silence. Lui reste concentré sur la route et moi perdue dans mes pensées. Zack a délibérément évité de me parler de cet aspect de son métier. Il a minimisé ses conditions de travail. Ils ont, à côté de leurs missions, un métier qui consiste à aider les femmes à se reconstruire, ce que j'admire surtout après avoir connu l'isolement de cette situation. J'aurais tout donné pour qu'une équipe de gros bras comme eux puissent m'aider. Mais est-ce que je supporterai de le savoir je ne sais où à combattre ? Je me souviens qu'à son retour d'Allemagne il m'a dit qu'il ne partirait plus ...mais je n'ai aucun droit de lui demander quoi que ce soit. Je pense qu'il a dû me dire ça pour me rassurer dans le moment difficile que je traversais.

— On y est Emma.

— Oh merci. J'apprécie votre conduite. Très agréable.

— Merci. Je vous accompagne.

— Je m'en serais doutée Willy ! Vous allez pouvoir goûter aux pâtisseries de Nina.

— J'ai entendu dire qu'elles étaient divines.

Nous faisons le point rapidement, Clara va m'accompagner sur les chantiers en cours ce matin et Nina va contacter les clients ayant laissés des messages. Je suis encore choquée en repensant à la révélation que m'a faite Clara : Des roses et un texte disant que je serais la prochaine ont été déposés après l'incendie. Je comprends mieux l'aspect un peu gardien fou de Zack.

— Je suppose que je n'ai pas besoin de prendre ma voiture ?

— En effet, je serais votre chauffeur miss Clara. Nous dit Willy en esquissant un petit sourire.

— Finalement, ton petit Zack est parfait je trouve.

— Si tu le dis. J'ai l'impression, sans vouloir vous vexer Willy, d'être une gamine chaperonnée par son papa.

— Cela ne me vexe pas, Emma.

— Arrête de faire ta mauvaise tête, Emma. Il t'aime, ce n'est pas comme si il t'avait enfermé chez toi.

— Il l'aurait fait si j'avais refusé que Willy m'accompagne.

— Emma, c'est vraiment important que tu prennes conscience que ce n'est pas un jeu ce qui est en train de se passer. Le message est des plus éloquents.

— Je sais ... je sais. En route. Il est déjà quasiment neuf heures et on mange avec nos hommes à midi. Nina, tu rentres chez toi pour travailler ?

— Oui, je serais joignable sur mon téléphone personnel.

— Tu peux essayer de contacter Shiva, s'il te plaît ? J'aurais besoin qu'elle m'appelle entre midi et deux.

— Pas de souci, c'est comme si c'était fait. Au travail les filles, on a tout à reconstruire.

— L'assurance va te contacter dans la matinée, tu me tiens au courant.

— Oui, oui, ne t'inquiète pas, je gère la situation. Je t'appelle à la pause déjeuner pour faire le point.

— Merci Nina. Merci pour tout ton travail.

— Tu me paies pour ça alors arrête ta séquence émotion. Pas dès le matin, s'il te plaît

— Parfait. À tout à l'heure.

— Tenez Willy, voici les adresses des trois chantiers que nous allons visiter.

— Vous êtes parfaite Nina.

— À ce qu'il paraît. Son téléphone sonne. Excusez-moi, je dois répondre, ce doit être Max qui me prévient de son arrivée à New York. Il a pris un vol de nuit. À plus tard les amies...

— Embrasse-le de notre part...

Nos visites se déroulent très bien. Les ouvriers ont fait de l'excellent travail. Un des chantiers : la décoration d'une société de télécommunication sera même terminée en avance. Je suis assez fière du

résultat. C'est toujours agréable de voir que notre travail a été respecté et mis en avant par la compétence de mon équipe. Pour notre dernier chantier, et pas des moindres puisqu'il s'agit de celui de notre nouveau riche Mr Dorman, celui-ci nous attend dans le hall de sa société.

— Bien le bonjour, mesdames. J'ai appris la triste nouvelle par les informations. Vous n'avez rien, j'espère ?

— Bonjour, monsieur Dorman. Ce n'est que de la casse dirons— nous. Rien d'irremplaçable.

— Si vous avez besoin de quoi que ce soit, n'hésitez pas. J'ai des locaux libres, je pourrais vous en faire profiter.

— C'est très généreux à vous. Je suis prête à voir avec vous vos propositions. Je ne dirais pas non pour changer d'adresse.

— J'en serais honoré. Je vous ferais un prix d'ami.

— Ami je ne sais pas mais de bon client. Dis-je en lui souriant. Finalement, nos propositions vous ont convaincu ?

— Eh bien, votre très belle et compétente collègue ici présente m'a soumis deux de vos propositions et j'ai finalement choisi la troisième.

— Je ne comprends pas ?

— C'est pourtant simple, miss James. Je vous donne carte blanche. Sachez que j'ai juste envie d'avoir un intérieur chaleureux et non un loft impersonnel et froid comme tous les nouveaux décorateurs s'obstinent à réaliser. Je veux me sentir chez moi et pas dans une page de magazine.

— Entièrement d'accord avec vous et ça tombe bien puisque je ne suis pas comme les autres.

— C'est bien pour ça que je fais appel à vous et à personne d'autre. Je vous laisse quelques jours pour me proposer à nouveau un projet. Je suis désolé mais j'ai un rendez-vous de dernière minute en extérieur. Demandez à mon assistante Léa, elle vous offrira volontiers un petit café.

— Ça ira, ne vous en faites pas. Je vous contacte dans soixante-douze heures pour que vous approuviez votre nouvel intérieur.

— J'ai hâte. Mesdames je vous souhaite une bonne fin de journée.

— À vous aussi, monsieur Dorman. Il nous sourit d'une façon qui, j'en suis certaine arrive à rendre toutes les femmes folles de lui. Heureusement que nous sommes immunisées.

Lorsque nous repartons, il est presque midi. La matinée a filé à une vitesse impressionnante. Et je n'ai qu'une envie, c'est de me mettre à dessiner les croquis pour mon client. Clara propose qu'on prenne chinois pour le déjeuner. Nous arrivons à l'agence des garçons vers midi et demi.

— Hey, salut vous deux.

— Salut Joshua.

— Salut baby, tu vas bien ?

— Je sors d'une séance d'auto-défense. Ça s'est bien passé. Et tiens Emma, la demande d'une nouvelle cliente qui aimerait s'entretenir avec toi.

— Oh... Je regarde la fiche de la cliente... Femme de 25 ans ...enceinte de cinq mois et souhaitant fuir son petit ami impulsif sous l'effet de l'alcool et de la jalousie. Tu lui as dit de venir mercredi ?

— Oui. C'est bien ce jour-là que tu viens ici, non ?

— Oui, oui c'est très bien. J'espère qu'il ne lui arrivera rien d'ici là c'est tout. Où est Zack ? Le repas va refroidir, dis-je en déposant le déjeuner sur son bureau.

— Vous avez dévalisé le chinois à ce que je vois. .. Zack est encore avec une cliente, il ne devrait pas tarder. J'ai dû le remplacer pour son cours.

— Un dossier délicat ?

— Il est juste arrivé plus tôt que moi à l'agence, du coup il s'en est occupé.

— Ok. Vous avez reçu la livraison des meubles à ce que je vois.

— Oui, tu as fait des folies, mais c'est magnifique.

— Et encore, tu n'as pas vu la surprise que je vous prépare.

— Un indice ?

— Avec votre second métier, ça m'a un peu fait penser à Superman.

— Tu nous prends pour des super héros ?

— En quelque sorte, mais c'est avant tout le fait de cacher votre équipement qui m'y fait penser, tout comme superman qui garde ses costumes dans son armoire secrète.

— Oh ça va être excellent. On déjeune et on commence à bouger les meubles.

— Mon équipe viendra après la fermeture, il faut retirer votre moquette, peindre les murs ce n'est que la partie « secrète » qu'on fera ensemble.

— Parfait. À table, j'ai faim.

— Tu crois que je peux aller le voir ? Je demande à Joshua par prudence.

— Bien sûr...

— Oh, Willy n'a pas voulu venir manger avec nous. Cet idiot attend dans la voiture ! Tu pourrais l'inviter à se joindre à nous. Je suis mal à l'aise de le savoir enfermé tout seul.

— Je m'en occupe, ma belle.

Quelques instants plus tard, je frappe à la porte du bureau de mon amant. Ce matin j'étais en colère après lui, mais ayant eu vent de la menace qu'on m'a faite, je le comprends mieux. Et puis, il donnerait tout pour qu'il ne m'arrive rien. Je vais devoir lui présenter des excuses ...

— Entrez...

Chapitre 7

Zack :

Emma vient de partir et tout d'un coup je trouve que mon appartement est vraiment trop silencieux. J'ai réussi à la mettre en condition dès le petit déjeuner, je savais qu'elle aurait du mal à accepter la présence de Willy. Mais honnêtement je n'en ai rien à faire, sa sécurité avant tout. Je n'ai plus qu'à partir au travail. Max ne devrait pas tarder à arriver sur le sol new-yorkais.

Bip

J'ai une petite course à faire avant d'arriver.

Je risque d'être en retard.

1er Rdv à 08h45.

Merci

J.

Le ton de la journée est donné, j'ai envie de dire ! Allez, au travail !

J'arrive en même temps que notre première cliente. Elle est assez maigre, ses couches de vêtements superposés ne sont pas là uniquement pour la protéger du froid, j'en ai bien peur. Elle paraît si fragile. Encore un enfoiré de première qui se sert de sa femme comme punching-ball.

— Bonjour.

— Oh bonjour monsieur. J'arrive peut-être trop en avance ?

— Non, non, c'est moi qui arrive juste à temps. Je vous en prie, entrez vous réchauffer. Mon bureau est dans le couloir, deuxième porte à gauche.

— Merci, dit-elle d'une toute petite voix, à peine audible

— J'allume les lumières et je suis à vous.

— Bien.

Je la retrouve quelques instants plus tard, toujours emmitouflée dans son manteau. Je sens que je vais avoir du mal à la mettre à l'aise. Il va falloir de la patience.

— Vous désirez un café, un thé, un chocolat chaud ?

— Ça ira, je vous remercie. Comment ça se passe ?

— Eh bien, il va falloir que vous me racontiez ce qui vous amène chez nous. Pour avoir une idée de la façon dont je peux vous aider, mademoiselle ? Si on commençait par votre prénom ...

— Holly. C'est une amie qui m'a dit que vous pourriez certainement m'aider.

— Une amie ? Dis-je un peu méfiant.

— Jane ? Vous la connaissez ?

— Oui, mais je ne me suis pas occupé du dossier personnellement.

— Oh, d'accord.

— Racontez-moi votre histoire, Holly.

Elle prend une grande inspiration et m'explique qu'elle a appris qu'elle était enceinte il y a quelques semaines. Son petit ami l'a quitté sur-le-champ. Quand elle l'a annoncé à ses parents, son père l'a giflée. Elle pensait qu'il s'agissait d'une réaction due au choc. Mais, quelques jours plus tard, il en est venu à la réveiller en pleine nuit pour la frapper en lui disant qu'elle n'était plus digne d'être sa fille, qu'elle était la honte de la famille et qu'il ferait tout pour qu'elle perde son bâtard d'enfant. Je vais devoir lui poser la question que je redoute tant.

— Êtes-vous toujours enceinte ?

— Oui, je suis allée faire une échographie hier soir aux urgences. Il tient bon.

— Vous avez porté plainte ?

— Contre mon père ?

— Bien sûr, c'est lui qui vous a roué de coups, Holly. Vous ne devez pas hésiter un instant, il faut lui montrer que vous n'avez pas peur de lui.

— Mais j'ai peur ... De lui.

Je passe plusieurs heures avec Holly, pour la rassurer, lui expliquer que nous serons présents pour elle à chaque étape, que nous pouvons lui trouver un hébergement et qu'on pourra lui verser une petite enveloppe pour l'aider financièrement. Elle se détend doucement. Je regarde discrètement l'heure sur mon ordinateur, il est déjà midi passé. J'entends Clara et Emma. Je rassure une dernière fois notre nouvelle protégée lorsque l'on frappe à la porte.

— Entrez, dis-je en me levant pour serrer la main à ma cliente. A ma grande surprise, elle m'enlace pour me dire merci lorsqu'Emma entre.

— Oh pardon, je vous dérange.

— Non, pas du tout mon ange. Holly me ... Me remerciait pour l'aide qu'on va lui apporter.

— Oh, parfait. Je suis juste venue te dire que le repas était servi. Je vous laisse.

— Ma puce attend. Je te présente Holly.

— Enchantée, dit-elle en affichant un sourire sincère. J'espère que Zack a pu répondre à vos besoins.

— Oui, il a été parfait.

— Je n'en doute pas, Holly. Quand Zack accepte une mission, il le fait à fond.

— Heu... Merci. Emma ? Vous avez aidé mon amie Jane. Je suis vraiment contente de faire votre connaissance. Donc si je comprends bien ... C'est vous la fiancée de Zack ?

— La quoi ?

— Ma fiancée, dis-je en resserrant mes bras autour de sa taille et en lui lançant un regard lourd de sens.

— Oh oui, pardon. C'est tellement récent que je n'ai pas encore l'habitude, dit-elle en souriant à Holly.

— Je vous laisse. Merci pour tout Zack, je reviendrai mercredi comme convenu. Vous pensez que je peux dès à présent aller voir le foyer que vous m'avez conseillé ?

— Il vaudrait mieux oui.

— Merci encore.

Juste avant de quitter la pièce, elle me reprend dans ses bras et ... Merde alors, elle m'a bien touché le postérieur là ? Son geste me laisse perplexe : est-ce un accident ou l'a-t-elle fait exprès ? Je reste sceptique sur ce dossier. Je ne sais que penser, il y a quelques incohérences dans son histoire ... Mais puis-je lui refuser notre aide si elle est réellement battue par son père ? Elle s'en va et je me retrouve seul avec Emma dans mon bureau. Je n'arrive pas à cerner son humeur. Il n'est jamais agréable de rentrer et de voir son conjoint dans les bras d'une autre. Elle ne bouge pas, les bras croisés sous sa poitrine... C'est mauvais signe.

— Tout va bien, mon ange ?

— J'ai faim, on y va.

— Avant, dis-moi si tout va bien. J'ai l'impression que tu t'es fait une fausse idée en entrant.

— Non, pas du tout ! Elle ne faisait que te remercier si j'ai bien compris.

— Elle m'a plutôt surpris par son geste, mais oui, c'était juste ça. On va l'aider. Tu veux connaître son histoire ? Elle est perdue dans ses pensées. Emma ?

— Pardon, tu disais ?

— Ne bouge pas. Installe-toi sur le canapé, je vais chercher notre repas et on va manger ici.

— D'accord.

J'arrive dans le bureau de Joshua. C'est à peine s'ils se rendent compte de ma présence. Des vraies

sangsues.

— Josh.

— Hum ...

— Des nouvelles de Max ? Je n'ai rien eu de mon côté.

— Oui,oui, il a commencé ses recherches. Il doit nous rappeler dans quelques heures.

— Ok, je vous laisse. On mange dans mon bureau.

Quand j'arrive, Emma est avachie sur le canapé une main sur son ventre, une grimace sur le visage.

— Un problème ?

— J'ai pris du poids. Ce matin, je n'ai même pas pu entrer dans un de mes pantalons. Tu te rends compte !

— Et c'est ça qui te rend de mauvaise humeur ?

— Oui... Tu ne peux pas comprendre avec ton corps d'athlète.

— Tu sais qu'il n'y a pas que ton ventre qui a un peu gonflé...

— Hein ? Dit-elle en avalant un nem.

— Ta poitrine aussi a pris un peu de volume.

— N'importe quoi, tu es juste un gros pervers, dit-elle en riant.

— Je t'assure, ils sont plus gros. Elle soulève son pull et se retrouve en soutien-gorge.

— Emma, je ne t'ai pas vu depuis plusieurs heures, ne te pavane pas devant moi en sous-vêtements, je risque de ne pas être très civilisé.

— Mais j'aime quand tu perds ton sang-froid.

— Oh putain, Emma... Ne me dis pas des choses comme ça, tu vas me tuer.

— Chiche ?

Sur ces paroles, je la renverse sur le canapé et prends en coupe sa poitrine qui, je suis sûr de moi, a pris du volume. Elle est aussi beaucoup plus sensible que d'ordinaire ... je suis certain qu'elle est enceinte, mais je ne dirais rien de peur de gâcher cet instant. Je lui mordille les tétons et elle grogne de plaisir. Elle m'attrape les cheveux et se cambre sous l'effet de mes caresses. Elle est si réceptive que j'ai du mal à prendre mon temps.

— Bébé, je suis désolé d'avance.

— Ne dis rien, fais ce que tu as à faire et tais-toi... Oh oui, c'est exactement ça... Zack ...

Que j'aime l'entendre gémir mon prénom. C'est vraiment excitant de l'emmener au bord du plaisir. Je glisse ma main sous sa jupe et lui retire son petit shorty. Tout en l'embrassant dans le creux de son cou, je mets deux de mes doigts dans son intimité tout en caressant son mont de vénus. Bon Dieu, elle est trempée. Et très chaude. Je retire mes doigts et la pénètre sans plus attendre. Mon érection me fait tellement mal, même une fois à l'intérieur. Cette femme est une vraie petite sorcière, j'ai mal comme si je ne lui avais pas fait l'amour depuis des jours, alors que ça ne fait que quelques heures.

— Ne t'arrête surtout pas, dit-elle en me lacérant le dos de ses ongles. C'est trop bon.

— Tu es tellement serrée, je ne vais vraiment pas tenir longtemps. C'est juste extra ce que je ressens.

— Plus vite Zack.... encore... oui ...oh... mon Dieu.

— C'est ça mon ange ... oh, laisse-toi aller. Je lui pince les tétons ce qui la fait exploser d'un orgasme impressionnant. Je la rejoins quelques secondes plus tard. Je m'assois pour reprendre mon souffle et pose ses jambes sur mes cuisses. Elle est toujours allongée avec un sourire béat.

— Je suis vraiment désolé.

— Mais pourquoi tu t'excuses ? Pour Willy ?

— Crois-moi, Willy est loin d'être dans mes pensées en ce moment, dis-je en lui caressant les jambes et remontant doucement vers son ventre qui s'est bien arrondi ... non, je m'excuse parce que c'était rapide.

— Rapide, peut-être, mais excellent ! Ça fait du bien après ma matinée, j'avais besoin de ça.

— Ça s'est mal passé ?

— Non, je suis juste fatiguée. Je n'ai pas beaucoup dormi cette nuit, dit-elle en reprenant la fin de son repas.

— Je ne m'excuserais pas pour ça par contre. C'était une super nuit.

— Oh oui ! Bon, finissons de manger. Je dois reprendre le travail rapidement. Je peux m'installer ici pour travailler un peu sur un projet ?

— Bien sûr. Quel projet ?

— Mr Dorman me donne carte blanche pour son loft. Il souhaite une ambiance chaleureuse. Je lui ai dit que je lui remettrais mes croquis d'ici trois jours. Autant dire que c'est un délai assez court.

— Tu es folle ! Mais bon, je t'aime en partie pour ça, pour la businesswoman que tu es.

— Merci chéri. Et ce soir, la décoration commencera ici.

— J'ai hâte de voir le résultat. Allez, je te laisse travailler. Je dois aussi mettre à jour quelques dossiers.

— J'ai une question à te poser.

— Oui ?

— Willy m'a un peu mieux expliqué votre « vrai » métier quand vous n'êtes pas à l'agence pour sauver les demoiselles en détresse.

— Oh, il a fait ça ! Dis-je peiné.

— Il pensait que j'étais au courant. Donc ma question est la suivante. Quand tu es revenu d'Allemagne, tu m'as dit que tu ne repartirais plus. C'était pour me rassurer sur le moment ? Ou tu fais définitivement une croix sur tes missions ?

— Quand je suis revenu et que je t'ai vu dévastée à cause de ton ex, il était hors de question que je reparte en mission. J'attendrai de voir comment tu le gères et si tu acceptes cet aspect de ma vie. Je pourrais arrêter, mais une part de moi sera toujours sur le terrain avec mes frères.

— Je comprends, me dit-elle en posant sa paume contre ma joue.

— Tu l'acceptes ?

— Je te prends comme tu es, avec ton passé, tes métiers, les risques auxquels ça peut emmener. Je ne peux pas te demander d'arrêter, mais je ne peux pas te dire aussi que je suis ravie. J'ai peur de te perdre maintenant que je t'ai enfin trouvé.

— J'ai encore plus de raisons de revenir à la maison maintenant que tu es là.

— Bon allez, séquence émotion terminée. Au travail soldat.

Nous nous mettons au travail. Emma esquisse ses croquis qui prennent forme rapidement ; de mon côté, je continue discrètement mes recherches sur les passés de Jared et Jessica. Nous avons demandé à plusieurs personnes de notre entourage des informations.

On en reçoit un peu, mais rien de très important. Je m'occupe aussi du dossier d'Holly en contactant notre réseau pour lui trouver un logement, un médecin pour sa grossesse et toute la paperasse qui accompagne tout ça.

Je lui cherche aussi une nouvelle identité. Emma enchaîne les appels avec Nina. Et moi, je reçois un SMS de Max qui m'annonce qu'il reprend un vol pour Paris, qu'il n'a rien trouvé sur place et qu'il a retrouvé les personnes qui se sont fait passer pour Jared et sa femme Jessica monnayant 5 000 euros. Donc c'est bien ce que je craignais, ils sont toujours dans les parages. L'après-midi passe assez vite et c'est l'équipe de décoration d'Emma qui nous vire de nos bureaux. Ils en ont pour toute la nuit à repeindre, changer les sols, installer le nouveau mobilier.

À peine à la maison, Emma se remet sur ses croquis avant de dîner. C'est la première fois que je la vois si passionnée par son travail, enfin disons que j'ai la chance de la voir travailler. Elle veut tellement rassurer ses clients que si elle continue à ce rythme elle va finir épuisée. Je la laisse à ses dessins et pendant ce temps je joue un peu de guitare, des morceaux que je lui ai déjà joués.

Et un nouveau d'Adèle que j'adore, mais dont les paroles me font peur ... Don't remember. Ça raconte une histoire d'amour qui se termine mal

Ne plus avoir de souvenir de l'autre... Mon dieu, ce doit être difficile à vivre. C'est vers minuit que j'arrive à l'arracher à son travail.

— Tu as prévenu Willy pour demain ?

— Oui, il sera là à partir de 7h00. Je rejoins mon équipe à votre agence et je pense que je prendrais place dans ton bureau pour continuer mon travail.

— Alors repose-toi, mon ange. Tu es déjà épuisée et j'ai comme l'impression que ce n'est que le début.

— Bonne nuit, chéri.

— Bonne nuit, mon ange.

Emma :

Mercredi 8 décembre

Je suis partie très tôt en ce mercredi matin pour visiter les locaux que monsieur Dorman me propose. Je ne dois pas trop m'attarder et aller à l'essentiel. Spacieux, sans travaux et ça ira très bien. Il est 7 h 30 quand Willy nous dépose à la première adresse, nous sommes allés chercher mon client à son hôtel pour les visites. Le premier est trop loin de mes petites habitudes et à l'opposé des bureaux de nos hommes. Le deuxième est plutôt bien agencé, mais trop éloigné de chez nous, on serait trop souvent prises dans les bouchons, ce n'est vraiment pas pratique.

— Nous arrivons au dernier, Emma, j'espère que celui-ci vous plaira.

— Nous sommes tout près des locaux de mon ami. Ça commence bien.

— Je vous ai réservé le meilleur pour la fin. C'est comme ça que je fonctionne en affaires.

— Alors, allons-y. Willy, vous venez avec nous. J'ai besoin d'un avis impartial.

— Bien madame.

— Emma !

Il m'ouvre la porte et je suis bouche bée devant l'espace qui se présente à moi. Il y a trois piliers, le reste est ouvert : j'adore. Une grande surface pour travailler c'est ce que je souhaitais. Pouvoir communiquer avec Nina et Clara sans avoir de murs entre nous c'est parfait. Un rayon de soleil pénètre dans la pièce, ce qui rend le local encore plus éclatant. Je m'y sens bien.

— Willy, nous sommes à combien de l'agence ?

— Environ 10 minutes à pied, c'est juste la rue parallèle à celle-ci.

— C'est parfait. Bon maintenant, si on parlait affaires, Mr Dorman, dis-je avec un grand sourire.

— Vous cherchez à louer ou à acheter ?

— Acheter de préférence. J'aime me sentir chez moi.

— Il est à 500 000 euros ce local, nous sommes près de l'Opéra, ce qui explique le montant.

— Vous me le faites à 450 000 et je vous le prends.

— 470 000, dit-il en souriant de plus belle, et vous êtes en dessous du marché.

— 450 000 et je vous fais une belle remise sur votre devis !

— Marché conclu ! Vous ne lâchez rien en affaires.

— Comme vous ! Ce qui fait de nous des personnes respectées dans notre milieu.

— Vous voulez attendre que l'assurance vous rembourse avant ?

— Vous me prenez de haut monsieur Dorman ? Dois-je vous rappeler que mes derniers clients sont tout aussi riches que vous ? Et me paient très largement pour s'offrir mes services ?

— Autant pour moi. Je vous enverrais les papiers par mail cette après-midi, mais considérez que ce local vous appartient.

— Je serais à l'agence de mon fiancé. Si vous souhaitez venir, j'ai vos croquis dans mon bureau provisoire.

— Bonne idée, j'ai un rendez-vous aux alentours de 14 heures à quelques rues d'ici, je passerai après et je vous amènerai vos documents pour officialiser notre accord.

— Merci encore pour votre aide. Je sens qu'on va y être très bien.

— Ce fût un vrai plaisir de passer ma matinée avec vous Emma.

Willy me raccompagne à l'agence et part ramener mon client à son hôtel. Quand je rentre, je ne peux m'empêcher de sourire devant le travail accompli par mon équipe. C'est vraiment beau. La vieille moquette a laissé place à un parquet gris blanc, les murs sont désormais blancs et un mur est couleur béton. La salle d'attente a elle aussi changé avec du mobilier et d'élégantes plantes vertes égayant la pièce. Les nouveaux fauteuils en cuirs beiges sont plus confortables et plus tendance. C'est une ambiance assez masculine, mais avec une pointe de modernité.

Les bureaux de nos hommes ont aussi été relookés. Des tables de travail plus imposantes y ont pris place, signe de pouvoir, les garçons ont adoré. La moquette a été remplacée par le même parquet pour avoir une cohérence, ils ont également de beaux fauteuils de ministres et désormais chacun de leurs espaces privés possède son petit coin salon avec un canapé et une table basse vernis blanc. Seul le bureau de Zack comprend une surface supplémentaire qui me sera dédiée lors de mes rendez-vous.

Toc toc

— Entrez

— Coucou, chéri

— Hey, salut toi. Il se lève pour venir à ma rencontre et me prends dans ses bras. Tu sais que tu m'as manqué au réveil. Tu es partie tellement tôt.

— Oui, désolée, mais j'avais un rendez-vous à 9 h 30 et je devais trouver un local. C'était le seul créneau. Ça va, toi ?

— J'ai découvert quelque chose ! Il m'embrasse, mais son baiser s'arrête un peu trop rapidement.

— Quoi donc ?

— Je déteste me réveiller quand tu n'es pas là et prendre mon petit déjeuner sans toi.

— Je sais qu'en ce moment je ne suis pas la plus parfaite des petites amies, mais une fois que tout sera en place je serais tout à toi. Ça te dirait qu'on s'offre un petit week-end en amoureux une fois la tempête passée ?

— Et comment ! Je vois que tu as encore mis une jupe. Quelque chose à m'annoncer mademoiselle James ?

— Pas eu le temps d'acheter ce foutu test ! Mais comme tu es tellement persuadé que c'est ça, admettons que tu as raison !

— Trop facile. J'irai en chercher un cette après-midi pendant que tu termineras tes dessins. Et sinon, tu as trouvé ton bonheur avec ton milliardaire ?...Euh, oublie ce que je viens de dire. C'est très bizarre comme question ! Je ris de sa phrase surtout quand je vois qu'il est mal à l'aise.

— Arrête de faire cette tête, on dirait que tu es en train d'imaginer quelque chose de pas très agréable. Pour répondre à ta question maladroite, oui j'ai trouvé mon bonheur, c'est un superbe local où je n'ai plus qu'à rafraîchir la peinture, acheté le mobilier et tout sera prêt pour nous installer.

— C'est génial, mon ange et où est ce petit bijou ?

— Le mieux reste à venir : de l'autre côté de ta rue ! Je serais à 10 minutes à pied de votre agence !

— C'est une excellente nouvelle. Mais ça coûte une fortune de s'installer ici. Il t'a fait un prix, j'espère ! Ce n'est pas l'argent qui lui manque à ce type.

— Il était à 500 000 et je l'ai eu à 450 000 euros.

— Ah... Quand même. C'est dans tes moyens ? me demande-t-il soucieux.

— L'assurance me versera pratiquement 350 000 euros de dommages et donc le local me revient à

100 000. Eh oui sinon, je peux même avancer l'argent, chose que je compte faire dès cette après-midi. Il passe ici me déposer les papiers.

— Je ne te savais pas si... comment dire ?

— Douée en affaire ?

— On peut dire ça !

— J'ai très bien réussi en effet et encore mieux depuis que cet article de mon client méga riche a été publié.

— Je suis fier de toi.

— Merci.

— Toc toc

— Oui ?

— Bonjour Emma. Je suis un peu en avance. Désolée de vous déranger, mais il n'y avait personne à l'accueil.

— Oui, oui, entrez Jane. Tout va bien ? Souhaitez-vous un petit chocolat chaud ?

— Avec plaisir. Bonjour, vous devez être Mr Cormack ?

— Zack se lève et vient lui serrer la main pour la saluer tout en m'enlaçant la taille.

— Oh félicitation Emma. Je n'avais pas compris que vous attendiez un heureux événement.

— Pardon ?

Son regard est posé sur mon ventre et en effet avec Zack qui me tient par les hanches, mon pull me moule un peu plus et je dois admettre qu'on voit une jolie bosse. Je regarde Zack qui nous offre un sourire digne des publicités de dentifrice ! Il m'énerve !!! j'ai pris du poids, point barre.

— Votre ventre s'est arrondi depuis la dernière fois qu'on s'est vu. J'ai pensé que...

— Pourquoi ne pas m'attendre à l'accueil ? J'arrive tout de suite, et nous pourrons parler.

— Bien. J'attends qu'elle sorte du bureau et me retourne vers Zack.

— Toi, tu pars m'acheter un test de grossesse le plus rapidement possible, qu'on en finisse avec ces suppositions grotesques.

— Bien, madame. Allez, file rejoindre Jane.

— Et, chéri ?

— Oui ?

— Retire-moi ce petit sourire de vainqueur, s'il te plaît.

— Je n'y arrive pas, désolé. Allez, je pars préparer mon cours. Il me donne un baiser et une petite claque sur les fesses.

— Tu ne perds rien pour attendre.

Je rejoins Jane en salle d'attente où j'ai installé aussi une cafetière à dosettes nous prenons un chocolat je vais éviter le café, on ne sait jamais je suis peut-être bel et bien enceinte après tout. Non, foutaise. Nous nous installons à mon bureau ; nous avons 1 h 30 devant nous avant que Zack ne revienne.

Elle commence à me raconter les changements qui ont eu lieu depuis notre première rencontre, il y a de ça déjà un mois. Je me rends compte qu'elle a pris confiance en elle et que l'avocat l'a beaucoup aidé.

Elle a un entretien pour un nouveau travail et le jugement pour son divorce sera la semaine prochaine : le 16 décembre, elle me demande si je pourrais y être présente et sans réfléchir, je le note aussitôt dans mon agenda. Je lui confirme ma présence.

Quand je vois ses épaules retomber, je remarque que cette demande la rendait nerveuse. Elle sollicite un peu mon aide pour trouver un appartement, tous ceux qu'elle visite sont délabrés et la dépriment encore plus. Je sais que les garçons ont un réseau privé pour les logements.

Je n'ai pas encore tout compris sur leur façon de faire, mais je lui promets d'en parler à Zack.

L'heure passe très vite et Zack revient dans le bureau avec une serviette autour du cou.

— Oh pardon, je pensais que vous auriez terminé.

— J'allais partir, dit Jane.

— Je vous tiens au courant pour votre logement.

— Merci pour tout Emma. Ça me fait toujours un bien fou de venir vous parler.

— N'hésitez pas Jane. Au fait, vous avez bien une amie prénommée Holly ?

— Amie est un grand mot, disons que nous nous connaissons depuis notre enfance, mais que je ne lui donnerai plus ma confiance.

— Comment ça ?

— Oh, elle ne vous a rien dit... Je me demande pourquoi ça m'étonne !

— On vous écoute Jane. Dis Zack le plus sérieusement du monde.

— Elle vous a dit qu'elle était enceinte et que son petit ami l'avait quitté ?

— Oui. Répondons-nous ensemble

— Son petit ami... C'est mon futur ex-mari.

— Waouh... c'est le premier mot qui me vient en bouche.

— Oui, sa spécialité c'est les hommes mariés.

— Je vois ! dis-je en repensant à la manière dont elle a enlacé Zack.

— Je lui ai parlé de vous il y a un mois de ça, avant d'apprendre toute la vérité.

— Ce n'est rien, on va s'en occuper, ne vous en faites pas, dit Zack.

— Merci à vous deux.

— Avec plaisir Jane

Sur ces belles paroles, elle part de notre bureau. Zack me raconte son cours, il y a des femmes vraiment douées, mais qui n'apprennent pas aussi facilement et rapidement que moi... Toujours ce côté flatteur. Enfin je ne vais pas lui dire d'arrêter. Qui n'aime pas les compliments ? Il est déjà presque onze heures quand mon deuxième rendez-vous arrive. Cette fameuse cliente qui m'a demandé selon Joshua.

— Bonjour, je suis Karen.

— Bonjour, Karen, entrez, je vous en prie. Enchantée. Je vous présente mon ami Zack.

— Vous avez une superbe décoration !

— Tout le mérite revient à Emma, dit-il en me donnant un petit bisou. Je vous laisse, je vais prendre une douche et travailler dans le bureau de Max.

— Bien.

J'enchaîne avec mon rendez-vous. Elle est si menue, on ne voit que ses cernes et l'ossature de son visage, ça me fait toujours un petit pincement quand je vois une femme au plus mal.

Mais quand elle est maltraitée, c'est pire que tout. Au bout d'une heure, nous faisons le point. Je lui remets plusieurs documents. Nous avons énormément parlé, je lui ai même parlé de mon passé pour la faire réagir, chose qui a très bien réussi. Je sors de cette entrevue complètement usée psychologiquement. Je lui dis de revenir dès qu'elle veut si elle a besoin de quoi que ce soit.

Il est plus de midi et demi quand elle part. Zack arrive peu de temps après et nous ramène à manger.

Joshua et Max nous rejoignent et nous discutons de Karen.

— Il y a une question quand même qui me démange les gars !

— Oui ?

— Où trouvez-vous les fonds ?

— Des associations, et nous avons une trésorerie assez solide pour pouvoir les aider.

— Ça vient de vos missions secrètes ?

— En quelque sorte, mon ange. Tiens en parlant de secret quand est-ce qu'on aura droit à nos placards à la Superman ?

— Dans le courant de la semaine normalement.
— Super. Au fait, j’allais oublier. Clara m’a dit de te dire qu’elle avait dû partir en urgence voir Chiva. C’est qui ?
— C’est mon amie Geek. Elle t’a donné la raison ?
— Non, rien du tout.
— OK. C’est quand même bizarre qu’elle y aille sans même me prévenir. À moins qu’elle ait des informations sur ce qu’elle cherchait...
— Emma ? M’appelle Max.
— Oui, pardon j’étais perdue dans mes pensées.
— Nina vous invite à la maison, enfin chez elle, samedi qui vient. Le 13, je crois.
— Parfait. On y sera, lance Joshua. Je ne raterai pour rien au monde un dîner fait par Nina, elle est super douée
— J’avoue que je ne suis pas en reste. Répond Max en se touchant l’estomac
— Nous aussi on sera là. D’ailleurs, fais attention. Tu commences à avoir du ventre, dit Zack pour le taquiner.
— Je les laisse entre eux et je m’écarte un peu pour appeler Clara.
— Allô ?
— C’est moi ma chérie. Il y a un souci ?
— Apparemment quelques fiches clients manqueraient. On est en train de vérifier.
— Tu as des noms ?
— Il y a monsieur Dorman, je n’ai retrouvé qu’une partie de nos contrats.
— OK. Tiens-moi au courant. Mais, sinon j’ai ses dossiers et quelques autres dans mon disque dur chez moi.
— D’accord. Je te laisse.
— Bye.

Je raccroche quand une belle berline aux vitres teintées se gare devant l’agence. Monsieur Dorman en sort. C’est vraiment un bel homme.

— Je ne vous attendais pas si tôt, lui dis-je en lui ouvrant la porte.

— Que voulez-vous Emma, j’avais hâte de vous revoir.

Je sens de grandes mains autour de ma taille, je comprends que les paroles de mon client aient pu semer le doute dans la tête de Zack.

— Je suppose que vous devez être son petit ami, dit monsieur Dorman, tout sourire, en lui tendant la main.

— En effet, et vous son client... du moment.

— C’est ça.

— Entrez, je vous en prie.

Zack passe devant, M. Dorman me murmure à l’oreille que j’aurais pu le prévenir que mon ami est taillé comme une armoire à glace. C’est mignon qu’il se sente mal à l’aise, c’est si rare.

Nous signons les papiers, il valide mon devis. Et en voyant la décoration de l’agence, il me demande aussi un devis pour son bureau : il veut du contemporain, masculin et moderne. Bien sûr c’est comme si que c’était fait ! Je le préviens que le chantier ne pourra débuter qu’en janvier.

Zack enchaîne les cours d’autodéfense dans l’après-midi et moi je rassemble une nouvelle équipe et commence à lancer les achats pour son loft.

Vers 18 heures, je propose à Zack de rentrer, je suis épuisée par ma journée, levée depuis six heures, je ne tiens plus. Il accepte avec plaisir et laisse le soin à ses frères de fermer l’agence. Nous rentrons, donnant congé à Willy.

Zack :

La fin de semaine passe à une vitesse impressionnante, Emma passe tout son temps entre ses chantiers en cours et la décoration de ses nouveaux bureaux. Je n'ai jamais vu une femme être aussi active. C'est tout juste si le soir j'arrive à la faire décrocher de ses nombreux projets.

Le plus fou c'est qu'elle a entièrement réussi ses agencements pour nous : des placards secrets cachant notre artillerie. Elle a tenu à le faire elle-même. Elle est complètement épuisée. Certain soir, juste après avoir mangé, elle s'endort sur le canapé. Cela ne fait que trois mois que l'on se connaît, mais je sais que c'est elle et pas une autre.

Hier, en rentrant je me suis arrêté à une bijouterie, je suis tombé sous le charme d'une alliance, je l'ai tout de suite imaginé, à son annulaire. Je l'ai immédiatement acheté, elle attend sagement dans mon coffre avec mes armes. Au moins, Emma n'ira pas chercher à cet endroit. J'espère qu'elle dira oui bien évidemment, mais elle peut être si imprévisible avec ses sentiments. Avec tout ce qu'elle a vécu, je ne peux pas lui en vouloir. Aujourd'hui on s'est encore à peine vu. Elle devait réceptionner du mobilier ce samedi matin, et après elle accompagnait Clara pour du shopping. Elle est rentrée vers quinze heures et cela fait presque deux heures qu'elle s'est écroulée sur notre lit... notre... elle n'est pas retournée à son appartement depuis le premier jour où je l'ai ramené ici. Et je ne compte pas la laisser repartir. Il est presque 17 h 30 heures, je prends le risque de la réveiller. Je me souviens encore de la fois où je l'ai sorti du sommeil chez ses parents et qu'elle avait menacé mes fesses !

Je la réveille par de petits bisous sur la tempe, puis descends sur ses épaules, je l'entends soupirer de plaisir. Je continue donc mon chemin de baisers.

— J'exige d'être réveillée comme ça tous les matins à compter de ce jour, dit-elle en souriant.

— Tu ferais de moi l'homme le plus heureux si tu me laissais te réveiller ainsi tous les jours.

— Ça fait longtemps que je dors ?

— Plus de deux heures.

— Ah quand même ! J'ai l'impression de ne pas t'avoir vu depuis des semaines, mon chéri.

— Faut dire que tu n'arrêtes pas en ce moment, dis-je tout en glissant ma main sous son tee-shirt pour la caresser.

— Tes mains m'ont manquée.

— On va rectifier ça alors.

J'enlève entièrement son haut et la caresse en douceur, sa poitrine a changé, ça me fait penser qu'on n'a toujours pas eu le temps d'aller chercher ce test de grossesse. Mais c'est évident. Elle me dit qu'elle devrait avoir ses règles d'ici une semaine. On verra bien. Mais ses seins sont plus lourds et plus sensibles. Je les prends en coupe et que ma bouche se pose sur un de ses tétons, elle est presque déjà à jouir, c'est époustouflant. Je fais de même avec le deuxième et elle se cambre de plaisir quand je caresse son clitoris de mon index.

— Mais qu'est-ce que tu fais chéri ? C'est bon... Oh oui, continue ne t'arrête pas !!

— Même avec une arme pointée sur ma tempe, je n'arrêteraï pour rien au monde. Tu es tellement belle quand tu es prête à jouir.

— Oh Zack, j'ai envie de toi maintenant !

— Non, bébé, on a le temps...

Je laisse ses seins et je descends, la caressant de ma langue jusqu'à son point le plus sensible que j'aime tant. Je me mets à la goûter, à la lécher, elle n'en peut plus, elle s'agrippe à mes cheveux et pousse des gémissements de pur plaisir. Encore un coup de langue et elle sera, sans me vanter, au septième ciel.

Ohh mon Dieu oui.... Elle se met à trembler sous l'effet de son orgasme. J'admets, je suis fier de moi. J'aime pouvoir la rendre folle de désir, qu'elle arrive à en perdre le contrôle. Je l'embrasse et la

pénètre tout en gardant nos regards accrochés l'un à l'autre. On ne parle plus, tout se dit à travers nos yeux. C'est divin d'être en elle, c'est si doux, si chaud, si sensuel. Cette femme a été faite pour moi, je ne vois pas d'autre explication. Je lui avoue que je risque de ne pas durer aussi longtemps que d'habitude. Après plus de quatre jours d'abstinence, je suis comme un fou. Alors que je suis resté plus d'un an sans relation sexuelle. c'est insensé. Nous sortons de cette petite parenthèse trempés de sueur. C'était intense en émotions. Nous prenons une douche, tout aussi câline, et nous nous préparons pour nous rendre chez nos amis. Emma porte une robe noire, serrée à la poitrine et ample en dessous.

— C'est une nouvelle robe ?

— Heu... oui en effet.

— Pourquoi as-tu l'air gêné ?

— Non, c'est juste que... regarde... Elle me montre sa poitrine qui... Whaou...

— Euh, t'as mis un de vos trucs qui fait gonfler les seins ?

— Même pas, je n'ai même pas de soutien-gorge ! C'est la première fois que l'arrivée de mes règles me met dans cet état. J'ai carrément pris une taille !

— Tu es vraiment têtue mon ange. Je te dis qu'il y a des petits pieds qui poussent et tu t'obstines à le nier. Mais bon, je t'aime quand même. Je la vois prête à protester, mais je la coupe en lui posant mon index sur ses lèvres si bien dessinées. On fera le test après ton retard de règles, d'accord.

— OK ! Mais dis-toi que les deux derniers mois je les ai eus. Elles avaient beau être différentes, je les ai eues quand même.

— Tu sais que certaines femmes les ont pendant leur grossesse ?

— Ça serait bien ma veine tiens. Je change de robe je vais être mal à l'aise sinon.

— Oui ce serait mieux. Je risque de ne pas les quitter des yeux sinon.

Nous partons à vingt heures. Emma a finalement mis une longue jupe ample avec un pull qui ne lui moule pas le ventre. Elle me fait rire à nier l'évidence. Enfin, dans une semaine, je pourrais lui dire que j'avais raison. Nous arrivons avec quinze minutes de retard, un samedi soir sur Paris il ne faut pas s'étonner. Nina nous reçoit en nous annonçant qu'elle avait prévu pour 21 heures en nous demandant d'être présent pour 20 h 30. Maligne la Nina ! Quand on arrive dans le salon, on est agréablement accueillis par une alléchante odeur provenant de la cuisine. Max en sort avec un tablier autour de la taille et vient nous saluer. Je suis tellement content qu'il soit enfin heureux. Il regarde Nina, je vois qu'il est aussi accroc que moi à Emma. Il le mérite, il n'a pas eu des débuts faciles dans la vie, et chaque relation qui s'est soi-disant révélée sérieuse lui est retombée dessus ! Il n'a vraiment pas eu de chance avec les femmes jusqu'à sa rencontre avec cette petite rousse.

— J'espère que vous avez faim, Nina vous a préparé un repas pour dix !

— Connaissant l'appétit de tes frères, j'ai mis les bouchées doubles et puis, s'il en reste, vous en ramènerez chez vous.

— Si ça peut m'éviter de cuisiner demain, je ne dis pas non, réplique aussitôt Emma.

— Tu nous as concocté quoi de bon ?

— Un magret de canard au miel, aux figues, et aux 4 épices. Et le dessert, compotée de fraises avec chantilly au basilic.

— C'est moi qui ai fait la chantilly, dit fièrement Max, ce qui nous fait rire.

Joshua et Clara nous rejoignent peu de temps après notre arrivée. Nous passons à l'apéritif et je regarde du coin de l'œil ma compagne. Elle est souriante, les traits reposés et rit avec ses amis.

J'espère simplement que le souci « Jared » sera bientôt terminé que nous puissions tourner la page et atteindre notre bonheur ensemble sans être aux aguets à tout moment.

— Allô Zack ? Tu es parmi nous ?

— Oh, pardon Nina, tu me disais ?

— Je te demandais si tu voulais un autre verre de vin.

— Non, c’est moi qui conduis ce soir.

— Très bien, alors on passe à table.

Nous sommes servis comme des rois, il n’y a pas à dire ils savent recevoir et cuisiner... j’ai beau adorer Marie elle ne m’a jamais cuisiné un magret de canard aussi délicieux ! Il fond dans la bouche les épices éclatent sur notre palais, une merveille. L’ambiance est très agréable, à croire que l’on se connaît tous depuis des années. Quand arrive l’heure du dessert, mes papilles frétilent encore plus.

— Nina tu nous as bien gâtés dis donc !

— Ce n’est rien, c’était rapide à faire et puis j’ai un incroyable commis.

— C’était la moindre des choses de te donner un coup de main baby.

— Tu n’as jamais pensé à ouvrir une pâtisserie ? Tu ferais un malheur !

— C’est gentil Zack merci. Mais je ne pense pas pouvoir le faire.

— Tu devrais Nina ! Je serais ta première cliente dit Emma la bouche pleine de chantilly

— Tu veux me virer ? Tu n’as plus besoin de ta super assistante ?

— Tu vaux tellement mieux que ça Nina ! Tu es super douée dans ce domaine, mais je ne te vois pas faire de vieux os dans ma société... Mais plutôt à me régaler de tes douceurs.

Nous terminons le repas par un café, je remarque qu’Emma prend un thé. Nina nous propose de jouer à un jeu de société dont je ne connais pas les règles, j’ai l’impression de les avoir tous choqués !

Personne ici, n’est au courant réellement de mon enfance. J’ai grandi avec un père alcoolique qui n’a jamais montré ses sentiments en dehors de la colère et ma mère est morte en couche. Donc je n’ai pas eu le loisir de m’amuser autour d’une table avec des amis puisque je n’en avais pas. Mon père les faisait fuir. Je me suis engagé dans l’armée dès l’âge requis. Ma petite femme m’explique les règles. Mes frères veulent immédiatement Emma dans leur équipe comme c’est la seule qui sait bien dessiner. Clara proteste en nous rappelant ses talents d’architecte et décide que ce sera, les filles contre les garçons.... Nous passons une excellente soirée, entre fous rires et mauvaise foi, elles nous battent à pleine couture. Nous disons au revoir à nos amis aux alentours de minuit et nous rentrons. Emma est épuisée au point de s’endormir sur le court trajet.

— Chérie, réveille-toi, on est arrivé.

— Hum, je suis fatiguée ! C’était sympa, non ?

— Très, oui, tu veux que je te porte jusqu’à chez nous ?

— Chez nous ? On est chez toi Zack, t’as beaucoup bu ce soir ?

— Juste un verre de vin à l’apéritif. Je lui ouvre la porte, son corps se fond dans le mien. Je sens son souffle s’apaiser Emma ?

— Hum ? ??

— Rien, dors je vais prendre soin de toi.

— Hummm.

— Quel vocabulaire, mademoiselle James. Dis-je en ricanant.

Je la pose sur le lit et lui enlève ses chaussures, ses bas... reste calme, respire... je fais glisser le deuxième... et demande à mon sexe de se détendre, ce n’est vraiment pas le moment. Je m’occupe de sa jupe. Le haut est un peu plus délicat à retirer, mais j’y parviens et lui enfle un de mes tee-shirts. J’adore la voir porter mes vêtements. Je la mets sous la couverture et pars à mon tour me changer afin de la rejoindre. Quand je sors de la douche, j’entends Emma dans les toilettes en train de... et merde, elle vomit.

— Qu’est-ce qui ne va pas mon ange ? dis-je en entrant dans la pièce.

— Je crois que le repas ne passe pas.

— Tu as besoin de quelque chose ?

— Non, je pense que c’est fini. Tu peux juste m’aider à me relever ?

— Bien sûr, attend

Elle se brosse les dents et je l'enlace pour qu'elle se réchauffe. Je ne dors que d'une oreille, prêt à bondir si elle est de nouveau malade. Encore une bonne nuit...

Emma :

Nous sommes le mercredi 15 décembre, il est 16 heures lorsque je décide que je peux prendre le reste de mon après-midi. Je n'ai plus de rendez-vous à l'agence et j'aimerais prendre mon temps pour me préparer. Ce soir, Zack nous a tous invités au Fouquet's » sur les Champs-Élysées.

— Tu vas où ? Un rendez-vous à l'extérieur ?

— Non, j'ai fini. Je vais rentrer me préparer, histoire de ressembler à quelque chose pour te plaire.

Lorsque je mettrai un pied dans le restaurant, je veux que tu ne voies que moi.

— Même vêtue d'un sac-poubelle je me retournerais sur toi. Mais attends-moi, on rentrera ensemble.

Je termine à 19 heures. Tu as du travail, non ?

— Oui, mais j'ai envie de m'offrir une après-midi détente et Clara viendra me chercher. Je veux vraiment te rejoindre directement au restaurant.

— Ce n'est pas ce que j'avais prévu ! dit-il un peu plus sèchement.

— Désolée de déranger tes plans, mais je ne changerais pas d'avis.

— Emma, on s'est à peine vu ses derniers jours. Ce serait trop te demander que de m'attendre pour qu'on parte ensemble au restaurant ?

— Alors premièrement, tu vas baisser d'un ton. Deuxièmement, si ça t'emmerde à ce point-là, tu n'as qu'à annuler. Et troisièmement... Troisièmement, c'est comme ça et puis c'est tout. Si je décide de rentrer chez moi me préparer, je rentre. Fin de discussion.

— Pourquoi ? Pratiquement toutes tes affaires sont chez moi ?

— Pas toutes, non. À ce soir. Dis-je en partant et claquant la porte derrière moi. Punaise il m'a gonflé. Je l'entends ouvrir sa porte et crier :

— Emma, amène Willy avec toi ! C'est non négociable !

Sans blague ! Je passe la porte de l'agence, Willy m'attend devant la voiture et me demande quel est le programme. Je lui indique que je souhaite aller chez moi, mais que je dois déjà passer chercher quelque chose chez Zack... Il est intelligent cet homme, il sait quand il doit éviter de me parler si ce n'est pas nécessaire, chose dont je l'en remercie. Au fil des semaines, une complicité s'est installée entre nous. On arrive chez Zack, il vient avec moi. Je récupère rapidement de quoi me maquiller et je prends mes chaussures de soirée, prends également le test de grossesse que j'ai acheté hier en rentrant du travail. Je vais prendre mon courage, le peu que j'ai du moins, et le faire quand je serais à mon appartement. J'ai désormais deux jours de retard, mais j'angoisse d'apprendre le résultat. Je n'ai pas peur qu'il soit positif, au contraire. Je sais que Zack sera présent, à mes côtés. De son côté, il est déjà persuadé que je suis enceinte et l'idée semble le réjouir. Moi, je n'ose pas espérer. J'ai peur d'être déçue si le résultat s'avérait négatif.

Mais en même temps, mon ventre s'est arrondi, j'ai des nausées assez fréquemment et ma poitrine... Elle est juste devenue sacrément énorme et d'une sensibilité impressionnante. Alors, ce sera forcément positif, non ? Allez j'ai tout pris, direction mon petit cocon. Vingt minutes plus tard, je suis chez moi. Willy fait un tour à l'intérieur pour vérifier que tout est en ordre. Je l'invite à prendre un café. Quand, vient l'heure de me préparer, il me dit qu'il restera dans l'entrée pour surveiller la rue. Moi je file prendre une douche. Je m'épile, me savonne avec le gel douche que Zack adore et pars me pomponner. Il est 18 h 30, je suis contente de moi. Je vois le test sur le lavabo... Allez, c'est le moment. Je m'installe aussi confortablement que possible sur mes toilettes, respire un grand coup et je fais ce qu'il faut... Et voilà, plus qu'à attendre les cinq minutes préconisées... au bout de quelques secondes à peine, la réponse s'affiche, un mot, juste un mot qui va changer notre vie : Enceinte. Je hurle de joie, je sautille sur place... Je dois appeler Zack pour le prévenir... non, je lui annonçais au

restaurant. Il va être si heureux. J'ai l'impression qu'il n'attendait que ça.
Je dois l'annoncer à quelqu'un, je ne vais pas tenir sinon. C'est ça, je m'habille et je vais appeler Clara. J'enfile une petite robe noire qui flotte sur mes courbes. Seule ma poitrine est mise en avant tout en restant correcte. Je me coiffe avec un chignon lâche en prenant soin d'y mettre la barrette que Zack m'a offerte. Voilà je suis prête, il est déjà plus de 19 h 30, je n'ai pas vu le temps passer. Je mets un petit fond musical en attendant que Clara arrive. Mais je l'appelle pour lui dire, je ne peux plus attendre. Au bout de 4 sonneries, elle décroche.
— Je sais, je vais être en retard et ton homme ne va pas apprécier. Dit-elle en guise de salut
— Je suis enceinte !!! Dis-je en criant dans le téléphone.
— C'est vrai ? Ça y est, tu as enfin fait le test ? Tu sais qu'on devenait fou de ne pas savoir.
— Oui, je l'ai fait après ma douche. Le résultat s'est affiché directement, je n'ai pas eu à attendre les 5 minutes...
— Je suis tellement heureuse pour vous et surtout pour toi ma chérie. Je sais à quel point tu n'y croyais plus, contrairement à Zack !
— Oui, la petite dispute que j'ai eue avec lui est complètement oubliée du coup. Dépêche-toi d'arriver, j'ai hâte de lui annoncer.
— Je serais là dans 10 ou 15 minutes si la voiture de devant veut bien enclencher la deuxième.
— J'ai mis le test dans une petite enveloppe, je vais lui donner au restaurant. Je suis tellement excitée que j'en sautille sur place.
— J'ai hâte de voir sa réaction. Allez, je te dis à tout de suite ma belle.
— Oui. Oh, tu verras Willy à l'entrée.
— Le contraire m'aurait étonnée.
— Très drôle ! À toute ma chérie.
Je raccroche et mets l'enveloppe pour Zack dans mon sac. Je pars me servir un verre d'eau. Au moment de le poser, je me rends compte qu'il n'y a plus de musique.
— Willy ? Pas de réponse... Willy, vous êtes là ? J'avance doucement en direction du salon et pousse un cri de frayeur en apercevant l'ombre menaçante devant moi....

Zack :

Ce soir devait être LE soir. Mais au lieu d'une belle soirée, je me suis offert ma première dispute avec Emma. Madame a tout simplement refusé de m'attendre à mon appartement pour ensuite aller se préparer chez elle.
Elle ne voyait pas l'intérêt de m'attendre chez moi et m'a servi pour excuse que tous ses vêtements n'étaient pas chez moi. Willy sera avec elle, c'est déjà ça.
Depuis que Max est revenu de la Grande Pomme nous confirmant que son ex et sa sœur n'avaient jamais pris l'avion. Je n'ai vraiment plus aucun regret d'avoir collé Willy aux basques d'Emma. Elle déteste l'avoir dans ses pattes même si j'ai remarqué qu'une certaine complicité était en train de s'installer entre eux.
Lui imposer Willy a été pour moi la seule solution pour que je la laisse continuer son travail et tous les déplacements que ça nécessite en gardant ma tranquillité d'esprit. Comme ce soir. Nous avons rendez-vous à 20 h au restaurant situé sur les Champs-Élysées. Quelques minutes après avoir pris place à notre table, Max et Nina arrivent main dans la main, suivis de près par Joshua qui, lui, est seul. Ils sont tous sur leur 31. Nous commençons l'apéritif, mais quelque chose me dérange.
— Ça ne va pas Zack ?
— J'ai... oh rien, laissez tomber. J'ai juste hâte de voir Emma arriver. Tiens, ce doit être elle qui m'appelle, dis-je en sortant mon téléphone de ma veste de costume.... et là, mon sang se glace, je me

sens blêmir, je ressens une boule dans la gorge. Un simple appel, juste celui qui peut tout changer... Clara ?

— Oh, mon Dieu, Zack ! Elle... il... il

— Clara, calme-toi. Je ne comprends rien à ce que tu racontes ! Joshua me regarde inquiet, je ne cherche pas à comprendre. Au son de sa voix, je sais très bien qu'il s'est passé quelque chose d'anormal. Je fais signe au serveur de me donner l'addition pour notre apéritif le temps que Clara essaie de reprendre son souffle.

— Zack, Willy est blessé. Je crois qu'il a reçu une balle dans l'abdomen, il a perdu connaissance. J'ai appelé les secours, mais il a perdu beaucoup de sang.

— Putain, où est Emma ?

— Disparue.

— Putain, je le sentais ! On arrive tout de suite Clara ! Dis-moi, est-ce que tu as remarqué quelque chose ?

— Je suis juste entrée dans le couloir, la porte n'était pas fermée. Je...

— Donc tu ne sais pas si Emma est encore à l'intérieur. Vas-y, fais juste attention à ne rien toucher, jette un œil pour voir si elle est là.

— Mais Zack, si...

— Vas-y Clara. Elle a peut-être besoin de ton aide, fonce ! Je reste en ligne.... Nous montons en voiture en attendant. Une fois au volant, nous nous dirigeons à une vitesse complètement folle vers l'appartement d'Emma. Clara ? Tu es toujours là ?

— Je ne la vois pas Zack. Il y a un tel foutoir, ils ont tout retourné... il y a son sac à main au sol.

— On est là dans moins de dix minutes. Reste auprès de Willy.

— Bien sûr. Je suis désolée.

Je raccroche au nez de Clara. Tous mes sens sont dirigés vers Emma et comment la retrouver. Mes gestes sont automatiques, ma mâchoire se serre sous la pression. Je suis complètement sur les nerfs. Le soldat des forces spéciales que je suis a pris place. : Bye bye Zack le gentil, le soldat est de retour.

— On va la retrouver Zack, compte sur nous. Me dit Max qui se veut rassurant.

— On va les retrouver, et quand j'aurais cette ordure face à moi, vous avez surtout intérêt à ne pas me retenir quand je lui exploserai sa petite gueule de connard de fils...

— On a compris, me répond Max.

— Je sais qu'ils ne tenteront pas de m'empêcher de faire ce qui me semblera juste au moment où j'aurais cette pourriture entre les mains. Nous arrivons à l'appartement, j'ouvre la portière avant même que Joshua coupe le contact et cours à l'entrée où je retrouve Clara en train d'essayer d'arrêter l'hémorragie de Willy.

— Ils foutent quoi les secours, putain. Ça fait plus de dix minutes que tu les as appelés !

— Je sais, apparemment l'ambulance est coincée dans la circulation.

— Non, mais je rêve ! Dit Nina qui s'est tout de suite agenouillée près de Willy, avec qui elle s'entend aussi très bien. Hey Willy... allez, on ouvre les yeux. Voilà, super... Clara a réussi à stopper un peu l'hémorragie de votre blessure à l'abdomen. Je vais regarder. Vous permettez ? ... C'est bien une balle qui l'a traversé les gars ! Max va me chercher une bouteille de Whisky ou de vodka dans le bar, s'il te plaît.

— Tu crois que c'est le moment ?

— Dépêche-toi !

Je laisse les filles avec Willy, apparemment il est entre de bonnes mains. Je ne savais pas Nina douée pour ce genre de situation. Quand je pénètre dans l'appartement, je ne peux que constater que la description de Clara était juste : tout est retourné et son canapé est éventré.

— Il y a eu de la bagarre en tout cas, je suis sûr qu'elle s'est défendue. Me dit Joshua.

— J’espère ! Putain, j’aurais dû être avec elle ! Dis-je en balançant une chaise contre le mur.
— Hey, je sais que c’est dur, mais garde ton calme. Il va t’en falloir pour la trouver au plus vite.
— Je sais ! dis-je en hurlant.

Clara nous fait sursauter en hurlant. Je ne l’avais même pas vue revenir dans l’appartement. Nous nous précipitons vers l’origine du cri. Elle est dans la chambre d’Emma, complètement tétanisée devant le mur au-dessus de son lit. Je découvre avec horreur un message écrit en rouge... Pitié, pas du sang... Ça ne peut pas être son sang... Je me le répète comme un mantra.
Je regarde le message qui m’est destiné :

Mine.

Je vois rouge, je ne peux m’empêcher de fixer le message, mes jambes me lâchent, je bascule en arrière, Max me rattrape juste à temps et me plaque au mur.
Respire Zack... respire, voilà. Il s’accroupit près de moi. J’attrape son avant-bras.
Appelle le capitaine Maxwell, il est au courant de l’affaire.
Je me relève et pars en direction du salon, je trébuche sur son sac à main. Le sac offert par sa mère. Mon Dieu, ses parents... Ils m’avaient demandé de prendre soin de leur petite fille. Quel connard ! Comment ?
— Zack, attends !
— Quoi ? Je hurle de peur qu’on m’apprenne encore une mauvaise nouvelle.
— Je pense qu’elle a été enlevée peu de temps après son appel. J’étais déjà sur la route, à environ dix minutes d’ici quand elle m’a appelée pour me dire qu’elle était prête et avait une super nouvelle. Elle était tout excitée à l’idée de te l’annoncer.
— Tu sais ce que c’était ? Je la vois hésiter. Bon Dieu Clara, dis-moi !
— Calme-toi, ce n’est pas la peine de parler sur ce ton à Clara. Me dit Joshua en s’approchant de sa femme.
— Ce n’est rien, je comprends Zack. Regarde dans son sac, il y a quelque chose pour toi normalement.
Je comprends tout de suite de quoi il s’agit : elle a dû faire le test de grossesse en rentrant. Je plonge ma main dans son sac dont l’anse est cassée. Elle ne va vraiment pas apprécier ! J’en sors une enveloppe contenant un petit mot.

*Merci mon cœur
Je suis la plus heureuse. Grâce à toi je réalise mon rêve le plus fou
Je suis si fière de porter... Ton enfant.
Je t’aime tellement.
Ton Ange...*

Il ne m’en fallait pas plus pour craquer. Je m’effondre tout en lâchant le sac et en gardant le test en main. Elle était bel et bien enceinte, je le savais depuis le début. Quelle tête de mule. Je hurle de douleur. Un moment de faiblesse, certes, mais là j’ai besoin d’extérioriser ma colère, ma peur, ma rage. Clara me prend dans ses bras, je la serre aussi fort que je peux. Me rappelant qu’elle est tout aussi menue qu’Emma, je desserre doucement mon étreinte. Elle n’est plus là et notre bébé court un réel danger. Elle a les armes pour se défendre maintenant, mais... merde. Putain Zack. Tu es un soldat, agit en conséquence et cesse de te laisser diriger par tes émotions.
— Tu nous as dit que tu étais à dix minutes de chez elle, donc vers 19 h 50 tu étais ici ?
— C’est ça. Je suis tombée dans les bouchons. Quand je suis arrivée et que j’ai vu Willy... et la porte

d'entrée entrouverte... J'ai appelé Emma et... et puis je t'ai appelé.

— OK. Nous sommes arrivés vers 20 h 25, dit Joshua.

— Ils ont environ 30 à 45 minutes d'avance sur nous. L'enfoiré ! Faut lancer un appel à nos contacts sur les aéroports et les frontières.

— Calme-toi.

Le mot de trop ! J'envoie mon poing dans le mur du salon où un joli trou s'ajoute désormais à la décoration qu'Emma a mis tant de temps à réaliser.

— Arrêtez de me dire de me calmer, putain. Si votre femme était dans cette situation, vous seriez dans le même état. Elle est tout pour moi, je comptais la demander en mariage elle porte mon enfant et s'est fait kidnapper par son psychopathe d'ex-mari. Alors le prochain qui me dit de me calmer je l'emplâtre dans le mur !

— Bien. Répondent mes frères.

— Attends. Clara ? Ma puce, tu nous as dit qu'Emma t'avait appelée pour te dire qu'elle était prête.

— Oui pourquoi ?

— J'ai peut-être la solution pour la retrouver.

— Explique-toi Joshua. On n'a pas le temps pour le suspens ! Dis-je énervé.

— Elle a peut-être mis ce soir la pince à cheveux que tu lui as offerte.

— Et ?

— Je sais que tu étais contre mon idée, mais avec la situation délicate dans laquelle elle se trouve et ton intuition qui ne te trompe jamais... Contre ta volonté, j'ai installé le traceur.

— Tu es sérieux ?

Pour la première fois depuis l'annonce de sa disparition, j'ai le sourire.

— Je n'ai jamais été aussi sérieux Zack.

— C'est génial ! dis-je avec toute mon assurance retrouvé.

— On doit aller à l'agence s'équiper et récupérer le GPS qui se trouve dans mon bureau, dit Joshua en mode commando.

Nina et Clara restent à l'appartement le temps que la police arrive puis elles nous attendront à l'appartement de Nina. Willy a été pris en charge par les secours quelques instants plus tôt. Nous partons nous préparer, plus concentrés que jamais sur notre objectif : ramener Emma...

Emma :

Je suis assise sur une chaise qui grince et qui est certainement bouffée par les mites et l'humidité de la pièce. Il y fait sombre et humide, l'odeur est intenable. Si je n'attrape pas des champignons rien qu'en respirant, ce sera un miracle.

J'ai mal à la tête côté gauche, ça me lance dès que j'essaie d'ouvrir les yeux et je sens un goût métallique dans ma bouche... Du sang... Mon sang. J'essaie de me souvenir de ce qu'il s'est passé... j'étais au téléphone avec Clara pour lui annoncer la nouvelle... Oh mon Dieu, mon bébé... Non, non, et non Emma, interdiction de pleurer ou de paniquer. Concentre-toi ma vieille.

J'ai raccroché et je suis partie me servir un verre d'eau, j'ai attrapé mon sac où j'ai glissé ma petite surprise pour Zack.

Dire qu'il s'en doutait est un faible mot, il était sûr de lui. Je dois tout faire pour protéger ma grossesse... Oh ma tête... Ça cogne beaucoup.

Merde, ça y est, je me souviens : en sortant de la cuisine, j'ai vu... Jessica... elle est apparue comme par magie. Zack avait encore raison.

Si je m'en sors, je vais passer un sale quart d'heure avec ses morales. Je sais que j'ai réussi à me battre contre elle grâce à mes cours d'autodéfense. Je revois les chaises tombées, ma console à

l'entrée brisée quand j'ai poussé Jessica dessus d'un coup de pied au sternum. Je lui ai attrapé les cheveux pour l'emmener sur une chaise dans l'espoir de lui parler.

Tout en appelant Willy de toutes mes forces. Pourquoi n'a-t-il pas répondu ? C'est là que j'ai senti une douleur fulgurante au crâne, mais comment ? La porte s'ouvre et une faible lumière s'allume au-dessus de moi, une ampoule tenant à peine sur le fil électrique. Très cliché !

— Enfin réveillé, mon Amour. Oh mon Dieu... cette voix ! Non ce n'est pas possible, pas lui ! Me voilà face à mon pire cauchemar.

— Jared ? dis-je pour la forme.

— Réveillée et toute sa tête ! Content de te revoir parmi nous, Amour.

— Je ne suis pas ton Amour, espèce de taré.

— Je trouve que tu l'ouvres beaucoup trop pour quelqu'un qui n'est, de toute évidence, pas en position de dire quoi que ce soit.

— Pourquoi, pourquoi suis-je attachée ?

— Impatiente !

— Désolée, mais je ne pense pas être ici pour prendre le thé. Ni pour discuter du bon vieux temps, si tant est qu'il y en ait eu un !

— Impatiente et insolente. Tu as bien changé ma tendre femme.

— Je ne suis pas ta femme !

— La ferme ! Je sursaute par son excès de colère lorsqu'il envoie la deuxième chaise contre le mur.

— Que veux-tu, Jared ?

— Tu sais que le jour où tu as décidé de partir, tu as fait de ma vie un véritable enfer ?

— Et alors ? Toi tu en as bien fait autant avec la mienne à partir du moment où j'ai accepté de t'accompagner à New York. On est quitte, non ?

— Salope ! Vlam une gifle. Elle pique un peu celle-ci, mais je ne laisse rien paraître. À cause d'un journaliste, j'ai dû abandonner la médecine.

— Tu es devenu un homme d'affaires riche, c'est mieux pour toi ! La médecine n'était pas faite pour toi, de quoi te plains-tu, bon sang ?

— Parce que tu crois savoir ce qui est le mieux pour moi maintenant ? Non, mais laisse-moi rire !

— Je t'en prie... si tu pouvais aussi t'étouffer en même temps.

— À ce que j'entends, je ne te fais plus peur. Pourtant, quand je t'ai revue dans ce hall d'hôtel, tu avais tout l'air d'une biche apeurée.

— Cela te ferait trop plaisir. Mais libère-moi et on verra si je supporte toujours aussi bien tes coups.

— Patience mon amour. J'ai d'abord une question...

— Je t'écoute. Il me sourit d'une façon qui ne me rassure pas du tout. En même temps, il ne m'a pas emmené ici pour être tendre.

— Où est-il ?

— Qui ?

— Où est mon enfant ?

— Pardon ? dis-je surprise par sa question aussi stupide qu'inutile.

— Quand je t'ai vu la dernière fois, tu étais enceinte de mon enfant. Je te redemande calmement : où est-il ?

— Je suis en plein cauchemar, c'est ça ? Jared, mais putain... Réfléchis un peu. La dernière fois que tu m'as vue, j'étais de la même couleur que la schtroumpfette. Si ton ami n'était pas arrivé plus tôt que prévu, je serais morte sous tes coups ! J'ai survécu... mais pas notre enfant...

— Menteuse, me crie-t-il dans les oreilles. Vlan une autre gifle, et de deux.

— Putain de merde Jared, tu croyais quoi ? Quand on frappe aussi violemment une femme enceinte, surtout au ventre, l'enfant n'a aucune chance ! Il est mort. J'ai dû accoucher de notre fils MORT. J'ai

vécu la plus douloureuse expérience de ma vie et c'est de TA faute ! TA faute. Dis-je en hurlant, ravalant mes larmes. Je me sens libérée d'un poids de pouvoir enfin le lui dire.

— La ferme ! Ferme-la, salope ! Vlan et de trois, avec le goût du sang qui me revient en bouche. Avant de partir, il m'assène un dernier coup qui me fait tomber de la chaise. Je me cogne la tête sur le sol froid, dur... ça fait mal. Il ne me relève pas, me criant que ma place est au sol comme les chiennes. Il pense pouvoir m'atteindre encore avec ses paroles.

Mais j'ai une arme secrète qu'il ne connaît pas : Zack et notre enfant. Je me battrais pour eux. Il part en claquant la porte et je me retrouve seule, pensant souffler un peu de mon entrevue avec Jared. Mais à peine est-il parti que je reçois la visite de ma chère et tendre sœur.

— Tu peux parler ? Elle a une voix douce, mais seulement d'apparence.

— Jessica... c'est ça ?

— Tu connais mon existence depuis quand ?

— À peine une dizaine de jours... dis-moi pourquoi ? Pourquoi, Jessica ?

— Tu as tout et moi rien.

— C'est tout ? Ça ne va pas plus loin que ça ?

— Tu t'attendais à quoi ?

— Pourquoi tu n'es jamais venue me trouver ? Tu aurais pu éviter toute cette merde ! On aurait pu... je ne sais pas, faire connaissance, rattraper le temps perdu.

— Et elles vivent heureuses et leurs enfants grandissent ensemble dans la jolie maison familiale. Non, mais sérieux, Jane réveille-toi, redescends sur terre !

— Je suis désolée pour tes parents.

— Pas moi ! J'étais enfin libérée d'eux quand ils sont morts.

— Ce n'est quand même pas toi qui... ? Je n'arrive pas à finir ma phrase.

— Bien sûr que si.

— Mais ?

— Pourquoi ? Je vais finir par croire que tu as un vocabulaire assez limité avec tous tes « pourquoi ». Mon père adoptif a commencé à abuser de moi vers mes quatorze ans.

— Je ne peux retenir un sanglot.

— Je t'en prie Jane, évite les chutes d'eau. Comme tu t'en doutes, je n'ai pas une once de compassion ou, comme dirait Jared, d'humanité en moi ! Alors, garde tes larmes pour quelqu'un d'autre.

— Ça a duré quatre ans avant que...

— Que je les tue ? Oui... Au final, du viol c'est passé à une petite histoire et, comme il ne voulait pas se séparer de ma soi-disant mère, je les ai supprimés tous les deux.

— Attends, tu es en train de me dire que tu es tombée amoureuse de ton père adoptif alors qu'il a eu des gestes déplacés ?

— Père ? Il m'a adoptée, c'est tout. On a un joli physique toi et moi, enfin de toute évidence je sais mieux le mettre en valeur que toi, mais quoi qu'il en soit il a succombé à mes charmes et quand j'en ai eu marre d'attendre après lui... j'ai mis le feu pendant leur sommeil.

— Je crois que je vais vomir.

— Petite nature !

— Ce doit être ça ! Bon dieu, j'ai une sœur qui est complètement bonne à être enfermée.

— Pourtant, tu sais bien te défendre.

— Si t'as senti un peu de douleur, c'est que tout n'est pas perdu pour toi ! Tu es encore humaine !

— Laisse tomber petite sœur, ne cherche pas à me sauver. En tout cas, jouer à prendre ta place dans ta vie a été pour moi rafraîchissant, sauf pour porter tes vêtements... enfin le même style. Qu'est-ce que tu es coincée comme nana ! Hey on a 29 ans pas 40 !

— Comment ça ?

— Tu ne t'es jamais demandé pourquoi tes amants du moment disparaissaient du jour au lendemain, à l'aube de vos 6 mois de relation ?

... Je suis tellement ahurie que j'en reste sans voix, que vient-elle faire dans tout ça ?

— C'était si facile de prendre ta place auprès d'eux. Pas très futés tes amants, enfin surtout un, mon préféré... C'était quoi son prénom déjà ? Ah oui, un certain Laurent... très bon coup quand on le domine, chose que tu ne fais pas, j'en suis certaine. C'est d'ailleurs comme ça qu'il a compris que quelque chose n'allait pas.

— Tu es complètement folle !

— À ta place, je me garderais bien de dire ce genre de chose. Après tout, nous avons le même sang !

— La génétique peut être cruelle, nous en sommes la preuve.

Elle part dans un fou rire presque incontrôlable qui me donne la chair de poule, c'est à ce moment-là que Jared décide de revenir près de moi.

— On fait connaissance à ce que je vois.

— Aussi terne que je m'en doutais dit amèrement Jessica. Bon, je vais surveiller les environs. Dis-moi, ton petit ami doit être dans tous ses états. Il aura certainement besoin d'être rassuré.

— Ne t'approche même pas de lui !

— Sinon quoi ?

— Détache-moi et je te ferais mordre la poussière, espèce de garce.

— Hum, je dois vous avouer, mesdames que l'image qui me vient à l'esprit est très, très alléchante : vous deux en train de vous battre... On verra à ton retour Jessica. Allez va !

— Avec plaisir, j'y vais baby. Attends... Je viens de me rendre compte d'un détail... Tu es sur ton 31. Regarde-moi ça Jared ! Tellement hautaine dans sa petite robe noire de grande marque, avec ta coiffure bon chic bon genre.

Elle tourne autour de moi, me détaillant sous toutes les coutures. Elle s'attarde un peu trop à mon goût derrière moi. La chose qui me fait le plus angoisser. Je ne dois pas faiblir...

— Je vois que madame à les moyens de se faire plaisir.

— C'est ce qui arrive quand on passe son temps à travailler et non à tuer et à mettre le feu quand ça nous chante. Tu aurais dû essayer ! Vlan une autre gifle, moins forte que celles de Jared, mais elle a quand même de la force. Je ne bronche pas, j'encaisse chaque coup, repère leurs points faibles, leur façon de faire. Jusqu'à ce qu'elle m'arrache la pince que Zack m'a offerte.

— Rends-la-moi, dis-je en colère.

— Mais c'est qu'elle montre les crocs. Allez j'y vais, je me dépêche. Toi et moi on a encore des choses à se dire.

— Jared, détache-moi que je me la fasse maintenant. Dis-je en essayant de me libérer.

— Patience, patience. Profitons de notre petit moment d'intimité. Comme avant, toi et moi.

J'ai le cœur qui bat tellement fort que je m'attends à le voir sortir de ma poitrine. Il se rapproche de moi, son regard est vide d'émotion il est... glacial. Tel un prédateur qui a verrouillé ses yeux sur sa proie. Sauf que sa proie... c'est moi ! Il se place juste devant moi, son entrejambe face à mon visage. Pendant un instant, je panique à l'idée qu'il me force à faire quelque chose de sexuel. Mon dieu, il caresse ma lèvre enflée par ses coups et lèche son doigt sali par mon sang. J'en ai un haut-le-cœur.

— Dis-moi ma chérie, ton nouveau petit ami, il travaille dans quoi ?

— Je ne te dirais rien. Si tu n'as rien trouvé, je ne suis pas responsable de ton incompetence ou celle de tes hommes ou, encore mieux, celle de ta femme.

— Oh Emma, Emma. Tu es encore plus perdue que je ne le pensais. Toute ton éducation est à revoir.

— Tue-moi maintenant alors. Tu as presque réussi la dernière fois. C'est bien pour terminer le travail que je suis là non ?

— Je ne te cache pas que oui... Et puis, je me suis laissé tenter en me disant que je m'amuserais bien

encore un peu avec toi.

Je le vois défaire le bouton de son pantalon et se pencher pour m'attraper la bouche. Mon mouvement de recul ne lui plaît pas. Il lève la main sur moi avec son regard le plus froid, le plus assassin que je ne lui ai jamais vu. Là, il me fait peur.

— Jared, non ! crié-je aussi fort que possible.

Mon hurlement l'arrête dans son élan. Il se redresse de toute sa hauteur. Il tient mon menton fermement de sorte que je ne puisse même plus bouger la tête. J'aurais certainement la trace de ses doigts sur mon visage. Il pose sa bouche contre la mienne, je me retiens de le mordre pour le moment.

— Ne me dis plus jamais « non ».

— Pardon. J'essaie de prendre l'air le plus innocent possible alors que je rêve de lui arracher la langue. C'est que si... On devait à nouveau être... Intimes... Je pensais que...

— Quoi ? Dis-moi ma douce.

— Mes mains. Tu pourrais me les détacher. Ce serait plus facile pour moi de te... caresser.

— Tes mains sur moi... j'en rêve depuis tellement longtemps... mais pas tout de suite, je dois aller vérifier les derniers détails pour notre vol.

— On part ?

— À l'aube oui. Une nouvelle vie pour nous deux baby.

— Et Jessica ?

— Un détail... je reviens. Ta peau a toujours cette si belle couleur sous mes doigts. Pardonne-moi pour tout d'avance mon cœur.

— Pour quoi ?

— C'est plus fort que moi.

Il me frappe d'un de ses coups de poing mémorable. Ma chaise se brise sous l'effet du choc, je me retrouve au sol. Ma joue et ma tête me lancent affreusement. Si je ne perds pas connaissance dans l'heure qui suit, j'en serais la première surprise, mais, en attendant, il ne m'a pas frappée au ventre. Je sens ses lèvres sur ma joue et il part, me laissant au sol, le visage en feu.... Oh, mon Dieu Zack, je suis tellement désolée...

Zack :

Nous arrivons rapidement à l'agence dans un silence de mort. Chacun part se changer. Depuis les agencements d'Emma, nous avons tout à proximité... armes comme vêtements de combats. Dans chaque bureau, nous avons une pièce secrète, un peu comme l'armoire qui dissimule les costumes de Superman. Cette idée plaisait tellement à Emma qu'on lui a donné carte blanche et c'est parfait... comme tout ce qu'elle entreprend. J'ouvre mon placard et attrape ma tenue dans le tiroir et au-dessus je récupère mes armes : mon Glock 19, un HK-91 équipé d'une lunette et trois chargeurs.

— Hey, Zack, je prends aussi du C4 ?

— Oui !

— Je me charge des grenades et des flashs-bangs, nous hurle Joshua.

— Pensez à vos gilets pare-balles les mecs, leur dis-je.

— On est prêts. On peut y aller. J'ai téléchargé le traceur d'Emma sur le GPS de la voiture. Il nous indiquera le trajet qu'elle a fait jusqu'à sa dernière position. Et le petit bonus de ce bijou de technologie c'est qu'il garde en mémoire la localisation si ça fait plus de dix minutes qu'elle n'a pas bougé. Explique Joshua tout excité.

— Parfait. En route alors. dit Max.

Selon le GPS, nous sommes à quarante minutes, comme c'est Joshua qui conduit, nous pourrons y

être en une demi-heure. Malgré nos formations et notre expérience, chez les commandos marines, j'ai préféré éviter de prendre le volant, je serais capable de nous envoyer dans le décor.

— Emma connaît notre second métier ? Voilà que Max cherche à faire la conversation pour me détendre.

— Elle sait juste que nous avons un passé dans l'armée, que nous sommes toujours dans les forces spéciales et qu'on peut être amenés à recevoir des missions plus délicates.

— D'accord. Comment l'a-t-elle pris ?

— Bien, mais elle n'est pas vraiment rassurée. Elle n'est pas très disposée pour que je reparte en mission.

— Nina c'est pareil, je te rassure. Mais elle comprend que ça fait partie de moi. Elles s'y feront, j'en suis sûr. Ce sont des femmes intelligentes.

— Vous savez ce qui me rend fou dans toute cette histoire ?

— On t'écoute, lance Joshua.

— On s'est engueulés dans la journée. Je ne voulais pas la laisser rentrer chez elle. Et toute cette semaine, elle devait faire ce putain de test, mais à chaque fois on a oublié. Le soir, elle tombait de fatigue, je me disais « allez, arrête de l'embêter avec ça ». Et le matin, elle partait tellement tôt...

— C'est vrai, qu'elle n'a pas chômé. Dès votre retour de Biarritz, elle s'est mise à travailler sans relâche pour ses clients et s'assurer du bon déroulement de ses chantiers en cours, répond Max.

— Oui, Clara me l'a dit. Elle et Nina avaient beau lui demander de lever le pied, rien à faire. Et tu as vu les finitions qu'elle a apportées pour nous ? C'est juste excellent. J'adore mon placard secret, réplique Joshua.

— On est au courant que tu te sens encore plus comme un James Bond, le taquine Max. Et tu savais qu'elle était enceinte ? C'était prévu ?

— Je comptais la demander en mariage. Eh oui, moi je me doutais de sa grossesse. Elle a été malade à plusieurs reprises et était plus sensible... Putain, je le veux cet enfant. S'il lui arrive quoi que ce soit... je... Fais chier, encore un signe du destin qui me refuse le droit d'être heureux. Pourquoi est-ce pour me punir d'avoir tué plusieurs personnes qui ne méritaient même pas de vivre ? Non, mais sérieux les gars, j'ai fait quelque chose de mal ? Et Emma ?

— Arrête Zack. On va la retrouver, la sortir de ce merdier et elle sera à tes côtés en un rien de temps, me dit Max en essayant d'être rassurant.

— J'ai encore ce putain de pressentiment. Je sens que quelque chose de grave est sur le point de se passer.

— Tu es juste paniqué à l'idée de la savoir entre les mains de Jared. Mais dois-je te rappeler que ce mec ne peut rien contre trois hommes des forces spéciales entraînés depuis plus de dix ans à ce genre de missions ? me dit Max.

Bip bip bip

— C'est quoi ce bruit ? Je demande.

— C'est le traceur, il s'est remis à bouger, mais il est toujours dans le même secteur, répond Joshua.

— On y est dans combien de temps ?

— Moins de dix minutes. Je m'arrêterais en amont et on progressera à pied. On arrive en pleine banlieue, un coin bien paumé. Pas un chat à l'horizon.

— Parfait, dis-je.

Dans les cinq minutes qui suivent, nous sommes en campagne. Nous mettons nos lunettes à infrarouge et détecteur de chaleur, puis nous commençons à nous déplacer. Rapidement, nous nous plaçons à hauteur de ce qui devait être une grange. On y trouve un chien vidé de son sang. Je ne suis pas le seul à comprendre que le message écrit chez Emma a été fait à partir de cet animal.

— Pauvre clebs, murmure un de mes frères.

— Joshua, tu t'occupes de l'arrière de la maison. Max avec moi. On se retrouve à l'intérieur dans... je ne termine pas ma phrase, un cri de douleur parvient jusqu'à nous.

Ça me glace le sang. Et là, malgré tout ce qu'on a pu apprendre sur le terrain, tout, je dis bien tout, devient inutile. À cet instant, nous pensons tous les trois à Emma et nous courons en direction de la vieille baraque où ma fiancée est sans le moindre doute retenue en otage. Par une fenêtre on aperçoit Jessica.

— Ralentis Zack. On va les prendre par surprise. Emma ne risquera rien si on agit en douceur, murmure Joshua.

— Mais si...

— Zack ! Réagit avant tout en tant que soldat, pas en petit-ami. Je grogne, même si je sais qu'ils ont raison. Et je suis sûr que le cri que l'on a entendu était celui d'un homme.

— Bien, allons-y. Mettez vos lunettes et laissez-moi lui éclater la gueule.

Dans la maison, une musique nous aide à progresser discrètement. La chanson me fait penser à Emma. Elle adore, c'est ROAR de Katy Perry. J'espère qu'elle sera motivée par les paroles. Une odeur d'humidité, de renfermé et de pisse nous prend immédiatement à la gorge. Nous sommes de nouveau surpris par un hurlement, mais cette fois c'est celui d'Emma, je reconnâtrai sa voix parmi des centaines. Joshua me retient de justesse avant que je défonce la porte. Nous repérons trois sources de chaleur : deux personnes sont debout et une est au sol... Emma. Nous nous lançons un regard qui ne nécessite aucune parole : Observation terminée, place à l'action.

— Nous entendons Jessica hurler sur Jared

— Pourquoi Jared ? Pourquoi ? Je t'ai tout donné, pourquoi ?

— Emma a été ma première femme. Il faut que tu le comprennes. Elle restera à jamais unique pour moi.

— Je n'ai toujours été qu'un substitut pour toi, espèce d'enfoiré.

Lorsqu'elle lève son flingue, nous en profitons pour défoncer la porte et pointer nos armes sur elle. Je repère aussitôt le corps d'Emma au sol, inconsciente.

— N'avancez pas ! dit-elle menaçante.

— Jessica arrête tes conneries, bébé. On partira tous les deux. Emma ne sera plus un obstacle, je te le promets.

— Comme tu lui as promis de t'enfuir avec elle avant que j'arrive, espèce de taré. Je ne te crois plus, tu as été la seule personne en qui j'avais confiance. Tu m'as trahie, je te hais. Et là, sans prévenir, sans rien dire de plus, elle vise Jared en pleine tête. Elle se retourne vers nous avec un sourire qui n'atteint pas ses yeux, mais qui me donne des frissons.

— À qui le tour, messieurs ? Zack ?

— Tu n'auras pas le temps d'appuyer sur la gâchette qu'on t'aura neutralisé fillette. Lui balance Max.

— Tu crois... Tu as peut-être raison. Dans ce cas... Elle se tourne et vise sa sœur qui est toujours à terre, inerte.

Avant qu'elle enfonce la détente, je cours en direction d'Emma pour faire rempart de mon corps et Max se jette sur Jessica pour l'empêcher de tirer, mais il arrive trop tard et le coup part. Je ressens une forte douleur à l'épaule. Je regarde en arrière et je vois mes frères maintenir cette furie au sol.

— Tout va bien, Zack ?

— Je crois... Je crois que la balle m'a touché à l'épaule.

— Quoi ? Hurle Max.

— J'ai du mal à la déplacer.

— J'appelle tout de suite le SAMU et la police.

— Emma ?

— Je sens son pouls, mais il est faible. Je ne pense pas qu'on ait le temps d'attendre les secours.

— Si tu as le temps et tu vas les attendre ! Ils seront là dans moins de dix minutes.

— Merci pour tous les gars.

Je prends Emma dans mes bras en prenant soin de ne pas lui faire plus de mal. Elle a des bleus sur les bras, au visage, ses lèvres d'ordinaire si belles et douces sont gonflées par les coups qu'elle a reçus et du sang coule de sa bouche. Je lui essuie du mieux que je peux. Je me retourne vers le corps de Jared, je regrette que cette garce lui ai explosé la cervelle. J'aurais voulu me le garder au chaud pour lui faire subir plusieurs méthodes d'intimidations que nous avons apprises. Tout à coup, j'entends un petit rire, c'est cette folle qui rigole maintenant à pleins poumons.

— Qu'est-ce qu'il y a de drôle, Jessica ?

— Vous seriez arrivés dix minutes plus tôt, vous auriez assisté à un spectacle que moi-même je ne pourrais jamais oublier.

— C'est-à-dire ? Demande Joshua sur un ton qui la fait arrêter de rire immédiatement.

— Quand je suis revenue de ma ronde, j'ai surpris Jared qui essayait d'embrasser Emma. Cet idiot l'avait libéré de ses liens. Elle s'est mise à lui mordre la langue et à se battre contre lui. C'était une vraie tigresse. Jared n'arrivait même pas à la toucher.

— Pourquoi est-elle inconsciente ?

— Oh ça ! Elle s'est pris plusieurs coups à la tête et le dernier a été plus violent que les précédents. Elle s'est écrasée comme une mouche.

— Mais comment est-elle tombée si elle se défendait bien ? demande Max.

— Oh, ça... Mystère... D'un coup, elle s'est maintenu le ventre, a poussé un cri et il en a profité pour ramasser le pied de la chaise et lui donner un coup par-derrière. Comme le lâche qu'il est... enfin qu'il était. En tout cas, elle l'a bien mis à terre. Il avait du mal à tenir sur ses jambes.

— Je suis impressionné. Elle l'a mis dans cet état toute seul ? Demande Max avec un sourire de fierté.

— La cervelle explosée, c'est moi. Le reste, c'est elle, dit-elle en ricanant

— Je devrais te tuer pour tout ce que tu lui as fait subir. Tu es bonne à enfermer.

— Mais tu ne le feras pas, gentil Zack.

— Qu'est-ce qui te fait croire ça ?

— Tu as ce qu'on appelle une conscience et un truc qu'on nomme le cœur. Ce bidule qui nous fait ressentir des émotions écœurantes.

— Choses dont tu es dépourvue.

— Exactement. Alors, laisse tes belles paroles de parfait petit soldat énervé si ce n'est pas pour aller au bout de tes envies.

Sans réfléchir, je ramasse mon Glock et, malgré la douleur qui me lance, je vise Jessica

— Zack, arrête. Baisse ton arme, je comprends que c'est très tentant, mais pense à Emma, intervient Joshua.

— Elle n'en saura rien !

— Si, elle verra que tu culpabilises et quand tu lui apprendras, elle risque de t'en vouloir. Emma est comme ça, elle a le cœur sur la main. Et toi aussi, mon frère.

Il prend mon Glock et la range dans sa ceinture de treillis.

— Les secours arrivent, je les entends, dit Max.

— On va les attendre dehors. Je ne supporte plus cette odeur. Je me lève pour porter Emma, mais ma douleur à l'épaule me relance de plus belle. Je la pose en poussant un juron.

— Laisse, je m'en occupe Zack. Mets juste sa tête correctement contre moi.

Le SAMU se gare quelques minutes plus tard. Le médecin installe tout de suite Emma sur le brancard et l'examine à l'intérieur du véhicule. Pour lui, il est évident qu'elle a une commotion cérébrale. Sans plus tarder, il donne l'ordre au conducteur d'aller en direction de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière. On y sera en moins de trente minutes.

Les constantes d'Emma sont stables pour le moment. Nous prenons la route à grande vitesse et il refait un examen un peu plus poussé. Fracture du nez, de l'arcade sourcilière et des plaies à la lèvre. Il la déplace un peu sur le côté pour vérifier si elle n'est pas blessée au dos et nous remarquons tous deux du sang. Je comprends immédiatement de quoi il s'agit. Elle est en train de faire une fausse couche. Et merde...

— Je dois regarder si elle n'est pas blessée, peut-être une balle...

— Non, ce n'est pas ça.

— Pardon ?

— Elle est en train de perdre notre bébé. Je me rends compte que ma voix ne laisse rien paraître alors que tout mon cœur vient de se briser. Elle va être dévastée à son réveil.

Le médecin ordonne au conducteur d'appuyer sur le champignon, il craint qu'elle fasse une hémorragie. C'est de pire en pire... C'est quoi la prochaine nouvelle ? J'en ai plus que marre de cette journée.

— Il faut que je soigne votre épaule.

— Ce n'est rien, occupez-vous de ma fiancée.

— J'ai fait tout ce que je pouvais pour elle. Maintenant, à votre tour. Ce n'est pas très beau à voir, dites-moi !

— Ce n'est rien, c'est juste une balle. Ce n'est pas la première.

— Je vais nettoyer la plaie et vous mettre un pansement, mais dès votre arrivée, vous devrez trouver un chirurgien.

— OK.

Je ne quitte pas Emma du regard. Elle est si fragile, si méconnaissable avec son visage tuméfié. Je me demande dans quel état elle aurait été si elle ne s'était pas défendue. Nous arrivons plus rapidement que prévu, le conducteur a été excellent. À peine, le brancard posé au sol qu'elle est prise en charge par toute une équipe. Ils emmènent Emma au bloc pour ses fractures et sa fausse couche. On me refuse l'accès je dois patienter en salle d'attente. Je m'installe sur un de ces sièges inconfortables et je craque. Toute la pression redescend d'un seul coup et je fonds en larmes. Des larmes d'impuissance. Exit le soldat décoré, je ne suis que le simple homme qui a peur pour sa femme. Je suis complètement paumé. Je vois dans quel état ça me met alors je n'ose pas imaginer quand elle se réveillera, et qu'elle comprendra qu'elle a encore perdu un enfant par la faute de son ex-mari.

Je sais que ça va être le plus dur pour elle, les blessures s'effacent, mais, pas la perte d'un enfant... notre bébé.

Une petite partie de mon cœur est partie avec lui, nous n'avons pas eu le temps de le connaître, mais je l'aimais déjà. Allez, reprends-toi mon vieux. Je me lève, je ne supporte plus ces sièges. J'entends des talons venant dans ma direction et j'aperçois ses copines.

— Par ici, les filles.

— Oh, mon Dieu, Zack. Comment va Emma ?

— Elle est au bloc depuis quelques minutes. Elles me prennent dans leurs bras et je grogne quand Nina appuie sur mon épaule.

— Zack... mais tu es blessé ! Tu as été voir un docteur ?

— Celui du SAMU a fait les premiers soins, ça peut attendre !

— Montre-moi.

— Pourquoi ? Nina, désolé de te le rappeler, mais tu n'es pas infirmière.

— Je l'ai été...en quelque sorte... dans une ancienne vie. Alors, arrête de parler et laisse-moi regarder.

— Pourquoi avoir changé de voie ? Et pourquoi nous l'avoir cachée ?

— Si ça ne vous dérange pas, on en discutera une prochaine fois.

Elle soulève mon tee-shirt puis décolle délicatement mon pansement. Nina infirmière... Qui l'aurait cru ? C'est vrai qu'elle a ce côté attentionné et doux, mais bon quand même...

Je me demande si Max le sait. Quand je croise son regard, je comprends que c'est sans appel : je dois me faire retirer cette balle.

— Je peux très bien vivre avec Nina.

— Bien sûr que tu peux, mais tes compétences risquent d'être compromises, même pour tenir une arme. C'est toi qui vois, après tout ce n'est pas comme si tu étais un des piliers de ton équipe.

— Punaise, tu ne l'ouvres pas souvent Nina, mais quand tu le fais, tu ne le fais pas à moitié ! Je ne veux pas y aller tant qu'Emma...

— Emma est au bloc et ira ensuite en salle de réveil puis dans sa chambre. Crois-moi, tu as tout le temps de te faire enlever cette balle et de revenir pour ta belle au bois dormant. Alors, dépêche-toi, fais ce que je te dis de faire sinon je te jure que je prends ma pince à épiler et te la retire maintenant !

— Je ne te savais pas si autoritaire ma puce, lance Max.

— Désolée. Mais ton idiot de frère a décidé de jouer les héros en gardant cette saleté de balle dans son épaule.

— Tu as entendu Zack ! Arrête de te prendre pour un héros. Viens avec moi, on va trouver un chirurgien pour t'arranger ça. J'ai comme l'impression qu'il ne faut pas trop pousser ma chérie dans ses retranchements.

— C'est une vraie tigresse, dis donc ! Je ne l'avais jamais vue comme ça.

— Moi non plus.

Je suis Max en direction des urgences, et nous tombons sur un chirurgien. Parfait. Je lui explique ce que je souhaite, il me regarde comme si je venais d'une autre planète.

— Docteur, j'ai besoin de vous tout de suite, respirez !

— Excusez-moi, mais ce que vous me demandez est pour le moins déroutant. Ce n'est pas la procédure.

— Peut-être, mais je refuse qu'on me shoote avec une anesthésie. Alors, prenez votre scalpel et votre pince et allez me chercher cette putain de balle. Elle n'est pas profonde, ça ira vite.

— À votre place, je me dépêcherais de m'exécuter avant qu'il ne le fasse lui-même.

— Vous n'oseriez pas ?

— Vous croyez que l'on fait comment quand on est en plein désert sans médecin ?

— Bon, vous m'avez convaincu. Retirez entièrement votre haut.

— Max, tu peux m'aider ?

— J'arrive. Je vais prévenir Marie pour qu'elle t'apporte des vêtements de rechange et ton essentiel de toilette. Je suppose que tu ne rentreras pas chez toi de sitôt.

— Tu supposes bien. Des nouvelles de Joshua ?

— Il a tenu à accompagner Jessica jusqu'à sa cellule. Il ne devrait plus tarder. Ce n'est vraiment pas joli ta blessure. Tu es sûr que tu ne veux rien ? Même une petite anesthésie locale ?

— Rien. Allez, docteur au boulot. Ne perdons pas de temps.

Chapitre 9

Emma :

J'ai froid, je suis très fatiguée. J'entends des voix lointaines et il m'est impossible de bouger ou d'ouvrir les yeux. J'entends hurler, elle a l'air d'être en colère cette personne. Allez Emma, ouvre tes yeux pour voir la scène. Avoir le son sans l'image, ce n'est pas vraiment à mon goût. Si je n'arrive pas à me déplacer, c'est que je suis peut-être blessée. Le suis-je ? Non je ne me souviens de rien, pas de balle perdue... PAN... Oh mon dieu, mais c'est quoi ce bruit... ma tête me lance, c'est super douloureux.

Je lutte tellement pour essayer d'ouvrir les paupières que ça me fatigue encore plus. J'ai l'impression que mon corps ne m'appartient plus c'est une sensation vraiment étrange et très déplaisante... oh de nouveau cette voix en colère... et une autre qui me rappelle celle de mon homme... mais c'est impossible qu'il soit là...

Aïe ma tête, encore ce sifflement, comme une arme qui ferait feu... oui c'est ça, c'est le bruit d'une détente. Je sens une pression sur mon corps, un poids que je connais pour l'avoir eu souvent sur moi. C'est Zack. Il est ici. Il m'a retrouvée. Oh mon dieu, chéri tu es là. Si tu savais comme j'ai eu peur ! ... Pourquoi ne me répond-il pas ? Zack ? Chéri, hey oh, je suis là... Réponds-moi ! ...

Allez, fais un effort. Tu es devenu sourd ? Je suis là bébé. On me déplace. Je n'ai plus froid, je ressens la chaleur et l'étreinte de mon homme. Mais pourquoi ne me parle-t-il pas ? Il est en colère contre moi ? Je l'entends hausser le ton de sa voix, il n'a pas l'air très content. Dans ses bras, je me sens apaisée, sa chaleur me rassure et j'ai très envie de dormir. Mon corps ne répond plus à mes ordres et ça m'épuise de lutter. Je crois que... oui, je vais dormir un peu... Oh là, hey... Doucement, les gars... Vous me donnez un mal de crâne monstrueux à me secouer ainsi.

J'ai beau leur hurler dessus, personne ne me répond ! Je n'ai peut-être plus de voix. Ah... j'en entends une nouvelle, c'est certainement un médecin.... tout est calme, je sens qu'on bouge mon corps inerte. Ce doit être pour vérifier que je ne suis pas gravement blessée.... Tout à coup, le médecin hurle des ordres et je ressens comme une pression, comme lorsqu'on appuie sur l'accélérateur et qu'on se retrouve collé au fond de son siège. Pourquoi tant de précipitation ?.... Zack, tu es encore là ? Bébé, s'il te plaît, parle-moi... Réponds-moi. ... Je suis désolée mon cœur, mais je n'ai plus la force... Je suis vraiment vraiment désolée, ne m'en veux pas, mais je suis lasse de me battre. Je t'aime... prends soin de toi... Si seulement tu pouvais m'entendre... Je suis désolée...

Zack :

Après avoir retiré la balle, j'ai pu rejoindre mes amis en salle d'attente. J'ai été absent presque une demi-heure et toujours aucune nouvelle du bloc opératoire. Qu'est-ce qu'il se passe, bordel ? Ils sont partis boire un café ? Sans déconner...

Tout le monde reste silencieux. On dit que les silences sont parfois plus éloquents que de simples mots... Je confirme. Clara m'indique qu'elle a prévenu les parents d'Emma, qu'ils ont pris le dernier vol pour Paris. Quand la porte s'ouvre enfin, près d'une heure plus tard nous nous jetons sur le chirurgien.

— Vous êtes là pour la jeune femme hospitalisée en urgence ?

— Mademoiselle Emma James, je me suis chargée de son admission, dit Clara.

— Bien. Vous êtes de la famille ?

— Je suis son fiancé. Je vous écoute, je ne peux plus attendre.

— Nous nous sommes occupés de ses fractures et nous avons dû faire un curetage. Je suis désolé, mais nous n'avons pas pu sauver le bébé. À ces mots, j'ai les jambes coupées. Sans Max et Joshua, je crois que je me serais retrouvé au sol. Je prends sur moi et je fais signe au médecin de continuer. Il poursuit ses explications. Nous avons dû prendre une décision pendant l'opération... Nous avons... heu... Comment vous dire ?

— Avec des mots simples, ce serait pas mal docteur !

— Nous avons fait une échographie qui a révélé une grosseur.

— Une grosseur ? Dis-je surpris.

— C'était un fibrome. Nous avons pris la liberté de le lui retirer. Mais nous avons vu qu'elle avait également les trompes bouchées. Nous avons pu éviter la grosse chirurgie. Nous avons placé une sonde à l'entrée des trompes obstruées, et injecté un produit avec une pression progressive. Cela nous a permis de les « déboucher » sans avoir recours à la chirurgie. Grâce à cette intervention elle pourra à présent tomber plus facilement enceinte. Et pour son inconscience, cela s'explique par de nombreuses fêlures au crâne. Il faut du temps pour qu'elle se remette.

— Oui, à ce qu'on nous a dit elle a reçu plusieurs coups.

— Ce qui lui a provoqué un œdème assez important sur une partie du cerveau.

— L'enfoiré. Il a de la chance d'être mort ! dis-je tout bas.

— Je vous demande pardon ?

— Quelle partie ? Demande Clara.

— Celle du langage, de la motricité et... il hésite.

— Et ? J'insiste.

— La mémoire.

— Vous voulez dire qu'elle peut oublier tout ce qui vient de se passer ?

— On ne pourra vous le confirmer qu'à son réveil. Les prochaines soixante-douze heures seront décisives. Je dois y retourner, une infirmière viendra vous donner le numéro de la chambre de mademoiselle James.

— Attendez, comment ça, décisive ?

— Je vais lui expliquer Philippe.

— Oh, Nina, je ne t'avais pas vu... Comment vas-tu ?

— J'ai connu mieux, comme tu t'en doutes.

— Évidemment, pardon. Je dois vraiment vous laisser. Essaie de passer un jour, histoire qu'on déjeune ensemble comme au bon vieux temps.

— Ok. Merci.

— Avec plaisir. Au revoir

Le chirurgien part et nous nous retournons tous sur Nina qui fait comme si de rien n'était.

— Attends, d'où tu connais ce type ? lui demande Max.

— On a travaillé ensemble.

— Tu... tu as été médecin ?

— On en reparle un peu plus tard si tu veux bien.

— Tu peux compter sur moi, nous en reparlerons

— Ce que le médecin, Philippe, a tenté de t'expliquer, c'est que si son œdème ne se résorbe pas... Emma risque de rester dans un état végétatif.

— Dis-moi que tu plaisantes Nina ?

— Je sais, ce n'est pas facile à entendre et encore moins à dire, mais n'oublie pas qu'on parle d'Emma et je suis sûre qu'elle va nous surprendre par sa force de vaincre.

— Tu as raison. Il est hors de question que je la perde... Impossible.

— Reste près d'elle, même si elle ne réagit pas. Certains patients disent que, pendant leur coma, ils

étaient apaisés par une présence ou une voix qui leur était familière. À leur réveil, c'est un peu flou, mais quelque temps après ils ont généralement l'impression d'avoir été soutenus. Je regarde Nina, mais aucun mot ne sort. Je lui suis reconnaissant pour ces informations, mais je suis sous le choc de ses révélations. Un nouveau silence s'installe entre nous tous. Max pose sa main sur mon épaule en signe de soutien...

— Désolé pour votre... enfant mon frère.

— Merci Max. Vous avez entendu le docteur, elle pourra désormais tomber enceinte plus facilement. Elle va se réveiller, on lui imposera de prendre beaucoup de repos. Quitte à retourner sur l'île pour qu'elle décroche de son travail. On se mariera et je lui ferais plein de bébés.

— C'est un excellent programme, me dit Clara tout émue.

— Monsieur ? M'interpelle une petite voix féminine. Vous êtes ici pour mademoiselle James ?

— Mr Cormack. Bonjour.

— Bonsoir. Votre amie est installée dans la chambre 707. Je souris, car c'était le numéro de notre bungalow.

— Merci.

— N'y allez pas tous à la fois, elle a besoin de beaucoup de repos.

— Très bien merci.

— On te laisse, Zack, me dit Joshua. La nuit a été longue pour nous tous. On reviendra demain. Ses parents arriveront directement de l'aéroport.

— Merci pour tout. Rentrez bien.

Après leur départ, je me dirige vers la chambre d'Emma. Je ressens un certain malaise lorsque j'entre dans la pièce. Je ne me le pardonnerai jamais. Elle est reliée à plusieurs machines dont les bruits résonnent. Je m'approche d'elle et lui prends la main. Elle est froide et ne réagit pas.

— Écoute-moi mon ange. Il va falloir que tu te battes... tu m'entends ? Je suis là, je reste près de toi...

TOC TOC... La porte s'ouvre doucement.

— Je peux entrer Zack ?

— Bien sûr, Marie.

— Oh... La pauvre petite. J'espère que le sadique qui lui a fait ces horreurs ne respire plus à l'heure qu'il est, me dit-elle le plus sérieusement du monde.

— Rassurez-vous, il ne fera plus de mal à personne.

C'est la première fois en deux ans que je l'entends jurer. Je sais qu'elles se sont vite rapprochées au fil des semaines. Marie a même enseigné à Emma certaines de ses recettes. Elle regarde Emma et je vois qu'elle se retient devant moi pour ne pas me montrer ses larmes.

— Hey... Tout va bien se passer, elle a juste besoin de dormir un peu.

— Oui. Oui vous avez raison. Et puis maintenant que vous avez trouvé votre moitié, le destin serait trop cruel de vous la retirer comme ça. ... Je suis venue avant tout pour ça... Elle me tend un sac de sport. Je me suis aussi permis de prendre des vêtements pour Emma. J'espère qu'elle ne m'en voudra pas d'avoir fouillé dans ses tiroirs.

— Vous êtes un amour Marie. Elle vous sera reconnaissante de pouvoir quitter la blouse de l'hôpital.

— Bien. Je vous ai mis aussi votre trousse de toilette ainsi que son maquillage et ses produits préférés. Oh et je vous ai pris quelque chose. Je reviens, c'est dans le couloir. Je fronce les sourcils, car je ne vois pas du tout de quoi elle veut me parler. Elle rentre avec ma guitare. Je me suis dit que vous en auriez besoin. Je sais à quel point vous aimez jouer quand votre moral n'est pas au beau fixe. Et puis Emma adore vous entendre. Et ce sac est rempli de provisions : des gâteaux, des boissons... Enfin, tout ce que vous appréciez tous les deux.

— Venez par-là Marie, je l'attrape par la main et l'enlace pour l'embrasser sur le front. Merci pour tout, Marie, vraiment. Mais je ne sais pas si j'aurais le droit de faire un peu de guitare ici.

— Depuis quand Mr Cormack se soucie-t-il des règles ?

— Vous marquez un point.

TOC TOC... La porte s'ouvre encore plus doucement que tout à l'heure. Ce sont les parents d'Emma.

— Bonsoir Charles, Barbara.

— Bonsoir Zack. Sa mère me prend dans ses bras et Charles me donne une poignée de main ferme.

— Je vais vous laisser. Appelez-moi au besoin.

— D'accord. Attendez que je vous présente : Marie voici les parents d'Emma. Charles, Barbara, voici Marie, ma gouvernante et bonne fée.

— Je suis désolée de vous rencontrer dans ces circonstances. Madame. Monsieur.

— Merci Marie.

Je demande à ses parents s'ils veulent séjourner à mon appartement le temps qu'ils trouvent un hôtel. Ils acceptent volontiers, épuisés par le voyage et le stress. Marie leur tend son trousseau et prendra le mien puisque de toute façon je ne compte aller nulle part.

— Merci Zack, ce sera juste pour cette nuit. On ne veut pas s'imposer.

— Barbara, ne dites pas de bêtises. Mon appartement est assez grand pour vous accueillir. Restez-y autant de temps que nécessaire. Marie se tiendra à votre disposition. Je la regarde et elle me sourit comme pour me le confirmer.

— Je vais vous laisser en famille. Je rentre. À demain.

— Merci encore Marie. À peine sorti, son père me demande des explications.

— Que s'est-il passé ?

Barbara s'installe près de sa fille, lui prenant la main. Charles, lui, reste au pied du lit, fixant les appareils. Je commence à tout leur raconter. Le rendez-vous au restaurant, notre petite dispute, la découverte de l'appartement, Willy blessé, le traceur... La mort de Jared, Jessica en prison et la partie la plus douloureuse : la fausse couche.

— C'est... je ne trouve pas mes mots. Dis Barbara, les larmes roulant sur ses joues.

— Je tenais à vous présenter mes excuses.

— Mais pourquoi ?

— Ne me dites pas que vous vous sentez coupable ?

— Si Barbara. Je vous avais promis de prendre soin de votre fille.

— Oh Zack ! Vous devriez la connaître maintenant. Quand elle a quelque chose en tête, elle ne l'a pas ailleurs. Et c'est grâce à vous et à vos frères qu'elle est parmi nous. Dieu sait ce que ce tordu lui aurait fait subir. Et pour la fausse couche, oui, elle va être anéantie, mais vous avez entendu le médecin : il y aura plus de chances pour les futures grossesses.

— Merci. Elle me prend dans ses bras et je grimace quand elle appuie sur mon épaule. Chose que Charles remarque.

— Vous êtes blessé ?

— J'ai juste reçu une balle, ce n'est rien. Je me la suis fait retirer en arrivant.

— Comment ?

— Ce n'est rien Barbara, j'en ai vu d'autre.

— Comment ? Insiste Charles.

— Jessica a voulu tirer sur Emma alors je me suis interposé. J'ai reçu la balle à la place de votre fille.

— Et vous pensiez qu'on vous en voudrait ? Mon pauvre petit, vous devez être épuisé pour ne pas avoir les idées claires. Vous avez intérêt à vous remettre rapidement de votre blessure, j'ai besoin de vous pour un match au printemps. Je n'ai aucune envie de perdre mon meilleur joueur.

— Comptez sur moi Charles, dis-je en lui souriant.

— Allons-nous reposer un peu, chérie. Nous reviendrons demain. Pour le moment, on ne peut pas faire grand-chose.

Je leur note mon adresse et ils partent. Je me retrouve seul avec Emma. Je pars dans la salle de bain prendre une douche. J'ai toujours l'impression de sentir l'odeur de pourriture de cette vieille maison. J'enfile un jean et un pull puis je m'installe sur le fauteuil à côté du lit. Une équipe médicale vient toutes les heures pour prendre les constantes d'Emma. Il est plus de quatre heures du matin quand je m'assoupis enfin.

Emma :

Je me sens nauséuse et j'ai l'impression que ma tête est compressée. La douleur est infernale. Allez Emma, essaie de te rappeler pourquoi tu es si mal en point... Je cherche dans mes souvenirs et rien... absolument rien...

Le mal de crâne doit y être pour quelque chose, je ne vois pas d'autres explications. Je dois cesser de comprendre, car plus j'essaie plus la douleur est intense. J'ai toujours cette désagréable sensation de flotter hors de mon corps, je n'arrive pas à le comprendre. Je ressens la douleur à la tête, mais rien d'autre. C'est comme si mon esprit s'était détaché de mon corps.

Je ferme les yeux et je revois cette douce et chaude lumière. Je me souviens d'une série où une femme faisait passer les âmes de « l'autre côté ».

Elle leur disait de suivre la lumière et que tout irait mieux. Il suffirait peut-être que je suive celle-ci et toute ma douleur disparaîtrait. Ça vaut le coup d'essayer, non ? J'en ai envie. Plus je m'avance, plus je me sens comme apaisée, j'arrive à voir une ombre... et elle m'appelle... enfin, il me semble... sa voix est encore trop lointaine et à peine audible.... « Maman ne me laisse plus tout seul, vient »... QUOI ? Maman ? Il a dû se tromper de tunnel ce petit !

Je ne suis pas maman, je ne suis même jamais tombée enceinte ! Puis j'entends une voix féminine, elle est en tenue de militaire avec une croix rouge dessus, elle me fixe et me dit d'un ton ferme : « Il a besoin de toi. Ne le laisse pas. Retournes-y. Il a besoin de toi Emma. »

Mais de qui me parlez-vous ? Elle ne me répond pas, sa silhouette s'efface quand j'entends de la musique. La mélodie me semble familière... celui qui chante est triste en racontant la chanson. L'air est agréable. Sans m'en rendre compte, je m'éloigne de cette lumière et je me rapproche de cette voix si douce, mais si triste... Just a Kiss ...Pour la première fois depuis quelque temps, qui me paraît être une éternité, je suis en harmonie avec mon corps. J'ai retrouvé mon mal de crâne, mais plus je l'entends chanter, mieux je me sens.

Ma douleur devient plus supportable. J'aimerais ouvrir les yeux pour avoir un visage sur cette voix. J'ai l'impression de la connaître, mais impossible de mettre un prénom, une image... oh, soudainement je suis si fatiguée, je m'endors au son de ce chant.

Zack :

Je suis réveillé par une infirmière qui claque la porte en entrant.

— Oh pardon Mr Cormack, on ne m'a pas prévenue que vous dormiez ici. On aurait pu vous apporter une couverture.

— Ça ira, ne vous inquiétez pas. Comment va-t-elle ?

— Vérifions ça tout de suite.

Elle commence son examen : tension, pouls... Lorsque le docteur Anderson arrive.

— Bonjour. Je viens la voir avant de terminer ma garde.

— Oh... Très bien... Quelle heure est-il ?

— À peine 6 h du matin. Il se retourne vers l'infirmière et regarde le dossier médical d'Emma. Son pouls est peu faible et elle ne réagit pas aux stimuli.

J'essaie de rester calme face à ces commentaires dit d'un ton neutre, comme si on parlait d'un simple objet dont on constaterait quelques fissures, m'énervé n'y changerait rien... Je prends ma guitare et commence à gratter quelques accords. Le médecin intervient, m'expliquant que ce n'est pas un lieu très indiqué. Les patients ont besoin d'un maximum de repos... Je cesse donc de jouer.

L'infirmière l'interpelle :

— Docteur... Regardez les appareils...

Il se tourne vers les machines. Personnellement, je ne vois aucun changement.

— Attendez... Je suis certaine d'avoir vu une fluctuation... Quand Monsieur Cormack a commencé à jouer.

— Reprenez, s'il vous plaît, me demande alors le médecin. Faudrait savoir ce qu'il veut celui-là...

Je glisse mes doigts sur les cordes et joue les premières notes de « Just a Kiss ». Et effectivement, le pouls d'Emma semble réagir. Il s'accélère... Rien d'extraordinaire... Mais c'est là... Sur l'écran...

Je décide de terminer la chanson... Rien que pour elle... Le médecin et l'infirmière sont toujours présents, mais je les ignore et reste concentrés sur mon Emma... c'est la nôtre... Rien que pour nous... Ce sont tous les souvenirs de notre rencontre, des moments passés ensemble, notre amour...

— Je n'autorise pas ce genre de choses dans mon service habituellement, mais si vous le souhaitez, vous pouvez continuer à lui jouer de la musique. Cela semble la stimuler, et ça ne peut être qu'un plus pour sa guérison et son retour parmi nous.

— J'aimerais malgré tout lui refaire une IRM pour contrôler l'évolution de son œdème. Katie, ajoutez une nouvelle dose de morphine à notre patiente. Je voudrais éviter au maximum qu'elle souffre dans son sommeil.

— Bien docteur.

Je suis de nouveau en tête à tête avec Emma. Je lui chante un peu de tout, je vois son rythme cardiaque revenir à la normale. Je suis certain que son hématome a diminué. Contre toute attente, la matinée passe rapidement et on l'emmène pour faire son IRM au moment où ses parents arrivent.

— Que se passe-t-il ? Où va-t-elle ?

— Faire une IRM. Ce n'est rien, venez vous asseoir. Vous êtes toute pâle.

— C'est que j'ai eu peur en la voyant sur le brancard.

— Je comprends. Vous avez réussi à vous reposer ?

— Oui. Marie est une vraie perle ! Et votre appartement est magnifique, vous avez bons goûts. Je sais maintenant pourquoi Emma se sentait si bien chez vous.

— Content que cela vous plaise. Et s'il vous plaît, restez chez moi au lieu de prendre un hôtel.

— On pourrait aller chez Emma, suggère son père.

— Non, impossible. On doit y faire quelques travaux avant son retour.

— Oh, bien sûr.

TOC TOC !

— Clara. Quel plaisir de te revoir, tu es toujours aussi belle.

— Merci Barbara. Vous allez bien malgré les circonstances ?

— Disons que la santé, ça va, mais mon cœur de maman est au plus mal.

— Je comprends.

— Clara, ça ne te dérange pas de rester avec Emma, je vais aller prendre des nouvelles de Willy.

— Bien sûr Zack. Je suppose qu'ils ont emmené Emma faire des examens ?

— Oui, une IRM. Je reviens au plus vite.

— Pas de souci. Tu y trouveras Joshua, il a tenu à passer le voir avant de venir ici.

— OK. Tu connais le numéro de sa chambre ?

— La 404. 4e étage.

— Merci. Je lui fais un bisou sur la joue ainsi qu'à Barbara et pars rejoindre Willy. Dans le couloir, je

croise Nina et Max.

— Salut vous deux, tout va bien ?

— Oui. Répond Nina bien trop vite. Elle est nerveuse. J'ai préparé des cupcakes et un gros thermos de café pour tout le monde, j'ai pensé que ça serait meilleur que ce que propose la cafétéria.

— Parfait. J'allais voir Willy, tu veux venir avec moi Max ?

— Avec plaisir. Sans rien dire de plus à Nina, il me rejoint.

— Que se passe-t-il avec Nina ?

— Rien.

— Max, à d'autres ! Vous semblez distants alors que d'habitude vous êtes collés l'un à l'autre.

— Ce n'est rien, j'ai juste appris des choses sur son passé alors que je croyais tout savoir.

— Comme pour Emma ?

— Non, mon Dieu non ! Heureusement... Un ex-mari timbré dans notre entourage, ça suffit largement.

— Donc ce n'est pas si grave ?

— Ce qui me met en rogne, c'est que je pensais la connaître. Mais sous prétexte qu'elle avait peur que je ne comprenne pas, elle m'a caché une partie de son passé, alors que moi...

— Alors que toi, comme à ton habitude, tu t'es entièrement livré ?

— C'est exactement ça... Mais quel con je fais !

On arrive devant la porte 404. Willy est tout juste réveillé, mais je le vois sourire à Joshua. À tous les coups, il a dû lui balancer une connerie.

— Hey, salut patron !

— Salut Willy. Comment vas-tu ?

— Je m'en sortirais. Et Emma ? Joshua n'a rien voulu me dire et les infirmières non plus.

— Je ne t'ai rien dit, car je n'ai pas eu de nouvelles depuis cette nuit. Je suis tout de suite passé te voir alors arrête de te plaindre.

— Elle est toujours inconsciente. Elle est en train de passer une IRM pour surveiller son hématome.

C'est pour ça que j'ai pris un peu de temps pour venir. Il ne t'a pas loupé.

— Il ? Tu rigoles... C'est cette salope de bonne femme qui m'a tiré dessus.

— Sans déconner ?

— Je t'assure. J'ai eu un instant d'étonnement pensant croiser Emma, la ressemblance est tellement bluffante, et quand je l'ai saisie elle tirait déjà sur moi. C'est une rapide, la garce. J'ai juste eu le temps de voir qu'elle utilisait un silencieux.

— Deux centimètres plus à droite et on te perdait.

— Je suis désolé pour Emma, Zack. Je comprendrais que tu ne veuilles plus de moi dans l'équipe.

— Arrête de dire des conneries. Je t'en aurais voulu, et Emma aussi, si tu ne t'en étais pas sorti.

— Merci. Bon sinon, si vous pouviez m'aider à choper le numéro de téléphone de la petite brune, ça m'arrangerait bien.

— Besoin de soins particuliers, grand bébé ? Le taquine Max.

— Non, mais quand tu la verras, ce qui ne va pas tarder, tu comprendras pourquoi.

— Désolé mec, mais je pense pouvoir parler pour nous trois en t'annonçant qu'on est tous heureux en ménage. Alors il va falloir compter uniquement sur tes charmes. Je sais, ce n'est pas évident, mais bon tu es blessé... Joue là-dessus, tu devrais réussir.

— Espèce d'enfoiré. Profite, Max. Dès que je suis sur pieds, je te prends au combat.

— Quand tu veux, gros bébé.

— Et pour vos femmes... je confirme que vous avez une sacrée chance.

— Ouais, répondons-nous à l'unisson.

TOC TOC... Une jolie brune aux yeux verts entre tout sourire. On regarde Willy qui lui aussi nous

sourit et nous fait un clin d'œil. Après avoir salué l'infirmière, je me retourne à nouveau vers Willy.

— Tu as raison Willy, bonne chance. Ne lâche rien si c'est vraiment ce que tu souhaites.

— Merci Zack. Dès que je me sentirai mieux, je viendrai voir Emma. Pour le moment, la position assise me fait encore un peu souffrir.

— Elle sera contente que tu passes. Prends soin de toi. Quant à vous mademoiselle... bon courage.

— Merci, mais ça ira. C'est un patient très agréable, nous répond-elle avec un grand sourire. Je pense qu'elle est déjà sous le charme de Willy.

En même temps, qui ne le serait pas... Enfin pour la gente féminine, je parle ! Un beau et grand métisse, super bien foutu, faudrait qu'elles soient aveugles. Même Emma appréciait d'être en sa compagnie. Car en plus d'être un bel homme, il est doté d'un humour et d'une solide loyauté. Je ne lui dirais pas, mais il compte beaucoup pour nous. Il fait partie de notre équipe depuis maintenant quatre ans. C'est un élément indispensable. Willy est entre de très bonnes mains, nous retournons tous les trois vers la chambre d'Emma.

— Comment te sens-tu Zack ? Me demande Joshua.

— Vidé ! Je n'ai dormi que deux heures. J'ai hâte de connaître les résultats de son examen. Je préfère ne rien leur dire par rapport à ce qu'on a remarqué avec la guitare... Ils me prendraient pour un fou.

— Tu ne veux pas aller te reposer quelques heures chez toi ? On t'appellera s'il y a le moindre changement.

— Non, je tiens à être là à son réveil.

— Je comprends, mais elle risque de prendre peur si elle te voit avec la tronche que tu as, me dit Max.

— Merci, tu es trop bon Max.

Lorsque nous arrivons, les infirmières ramènent Emma de son examen, toujours endormi dans son grand lit. Je reste un peu dans le couloir histoire de reprendre un peu de forces. La voir dans cet état me rend faible et je déteste ça....

Emma :

J'entends des voix autour de moi, mais impossible de savoir à qui elles appartiennent... l'IRM est à vous dans un petit instant... L'IRM ? Ah, oui c'est vrai, je suis à l'hôpital... pourquoi ? Je ne sais pas, mais je comprends qu'on va me faire un examen. J'ai peut-être eu un accident de voiture en partant au travail... mon travail... c'est étrange, mais je sens que j'avais quelque chose d'important à faire... j'ai la désagréable sensation qu'on comptait sur moi... mais qui ? Oh, que c'est énervant ! J'ai intérêt à me réveiller rapidement, je commence à en avoir marre de ne pas avoir le contrôle de mon corps. Je me déplace comme si je glissais sur une surface plane et froide...

On me pose quelque chose juste au-dessus de ma tête. Hey oh... doucement les gars ! Je m'arrête brusquement et un bruit sourd très, très gênant gronde dans mon crâne. Non, mais si je ne meurs pas de mes blessures, ça sera sûrement à cause de tout ce qu'ils me font subir, mais ils sont complètement tarés, sérieux ! Attendez que je me réveille !!!

J'ai du mal à respirer... hey, aidez-moi s'il vous plaît, j'ai vraiment du mal à reprendre mon souffle... ça dure depuis un petit moment, je n'en peux plus.

À mon grand soulagement, ça s'arrête enfin. Il était temps ! Me revoilà en train de me déplacer. J'espère que la personne ne touchera pas des murs ou autre sur le trajet. Je ne bouge plus. J'ai dû revenir dans ma chambre, j'entends encore des voix, mais cette fois je les reconnais... Il y a ma mère qui parle avec une femme... ça me rappelle... Oui, bien sûr... C'est Clara ! Elle s'est toujours bien entendue avec mes parents. Oh... qu'est-ce que c'est cette odeur ? Il doit y avoir Nina dans les parages... ça sent les gâteaux... oh allez réveille-toi, réveille-toi, je veux goûter un de ses délicieux cupcake.

Elle sait que c'est ma pâtisserie préférée. Si seulement je pouvais les savourer, mon estomac en réclame ! C'est malin ! Tiens, des voix d'hommes autres que celle de mon père. Je reconnais celui qui a chanter... au moins je ne deviens pas folle, je ne l'ai pas rêvé, mais bel et bien entendu. C'est peut-être un médecin qui teste une nouvelle thérapie pour les patients dans le coma ? Non. Là, je délire. Cette voix, je la connais, mais d'où ? Encore une question sans réponse sauf si... je me réveille. Je vais devoir avoir une sacrée discussion avec mon corps, car ma tête et mon esprit n'attendent que ça !

Zack :

Quand je rejoins la petite troupe dans la chambre, j'ai un pincement au cœur de les voir tous inquiets pour Emma. Je reste près d'elle et lui tiens la main. J'entends à peine ce que disent les copains.

— Zack ?

— Oui, Clara ? Un problème ?

— J'ai été cherché le sac d'Emma pour pouvoir... tu sais, donner les informations nécessaires à l'administration.

— Et ?

J'ai trouvé son agenda et je vois qu'elle a noté un rendez-vous pour aujourd'hui avec une notation qu'elle met quand c'est très important... un triangle avec un point d'exclamation. Je me demandais si tu pouvais m'aider à comprendre ce que c'est car ça ne concerne pas nos clients.

— Montre-moi.... Elle me donne l'agenda et je peux y lire : « 14 h. DV Karen T. Jgt Div. » Karen est une femme dont elle s'est occupée, elle devait la soutenir au tribunal pour son divorce. Je dois l'appeler pour la prévenir qu'Emma ne sera pas présente. J'espère qu'elle tiendra bon face à son ex-mari.

— Attends, je pourrais peut-être y aller ?

— Mais tu ne connais pas le dossier.

— Chéri ?

— Oui, ma puce ?

— Tu peux m'accompagner à votre agence pour que je récupère les informations sur une dénommée Karen ? Emma devait l'assister au tribunal cette après-midi. Je n'ai pas envie de la laisser seule... Emma s'en voudra déjà assez de ne pas avoir pu s'y rendre. J'aimerais le faire pour mon amie et pour Karen.

— Avec plaisir, je vais venir aussi avec toi. Si ça peut dissuader son ex-mari de tenter quoi que ce soit, ce sera très bien.

— Parfait. Ça ne te dérange pas Zack ?

— Au contraire, merci. Elle sera ravie.

— On te tient au courant. Ils embrassent tout le monde et partent main dans la main. Nina et Max suivent de près leur départ. Je la remercie pour ses délicieux gâteaux et en garde deux pour le réveil d'Emma. Marie nous emmène un petit en-cas pour le déjeuner. Nous attendons toujours les résultats de l'IRM. On nous a prévenus qu'on les aurait en début d'après-midi. Je regarde ma montre toutes les cinq minutes impatiemment.

— Zack, vous allez finir par avoir une crise cardiaque à vous agiter comme ça, me réprimande Barbara.

— Le temps ne passe pas du tout aujourd'hui, je murmure.

— Et si vous nous jouiez un peu de guitare ? Me demande-t-elle.

— Je n'ai pas l'habitude de pratiquer en public.

— Je vous en prie, ça nous ferait du bien. Et à Emma aussi.

— Très bien.

Je me mets à gratter quelques accords et Barbara m'accompagne même en chantant quand on vient frapper à la porte. C'est un médecin dont je ne connais pas le nom et un autre, certainement un étudiant en médecine, qui entrent dans la chambre.

— Bonjour, je me présente Docteur Martin et voici mon interne, Docteur Da Costa. Nous venons vous donner une bonne nouvelle.

Nous sourions tous devant cette annonce. Je prends la main d'Emma en prenant soin de ne pas la lui briser. Je suis sous pression, je ne vais pas tenir longtemps s'il prend son temps.

— Regardez. Il sort les images de son examen. Voici celui réalisé à son arrivée. Vous voyez ici un hématome très conséquent ? Et voilà les clichés réalisés ce matin. Il a quasiment disparu. Donc ce n'est qu'une question de temps, je dirais un jour voire même quelques heures, pour qu'elle revienne parmi nous.

— Oh, merci Docteur. Barbara ne peut s'empêcher de le prendre dans ses bras.

— Et on ne saura qu'à son réveil s'il y a des séquelles ?

— Tout à fait. On va réduire les calmants pour l'inciter à se réveiller maintenant.

Bien.

Ses parents s'en vont et me préviennent qu'ils repasseront dans la soirée. Je passe le reste de l'après-midi à parler à Emma. Je sens la fatigue qui arrive, c'est vrai que je n'ai dormi que deux heures au cours des dernières vingt-quatre heures.

Et le fait de savoir que ce n'est qu'une question d'heures, pour qu'elle se réveille, je me sens un peu plus décontracté.

Dans l'après-midi, Clara m'a contacté pour m'annoncer que Karen avait obtenu tout ce qu'elle voulait pour son divorce, et qu'elle nous remerciait pour tout. Souhaitant un bon rétablissement à Emma. J'en ai profité pour demander aux filles de s'occuper de l'appartement de leur amie.

Il ne manquerait plus qu'elle revienne et voit ce qu'il est devenu. Elle nous ferait un autre malaise à coup sûr. Dans la soirée, je m'endors la tête sur son lit et sa main dans la mienne. Je suis en plein rêve, je nous revois à la cascade. Son corps me manque, mais plus que tout, ses yeux....

Je lis en elle comme dans un livre ouvert. Je sens qu'on essaie de me bouger la main. Je lâche prise et je me réveille quand une main se pose sur ma joue. J'ouvre difficilement les yeux, je pose ma main sur ma joue et recouvre celle de mon hallucination. Non je ne rêve pas, Emma est bien réveillée et elle me regarde.

— Bonjour, me dit-elle.

— Hey... Bonjour. Comment vas-tu ?

— J'ai s... soi...

— Tu as soif ?

— S'il vous plaît.

Je lui sers un verre d'eau et appelle les infirmières. Je ne peux pas m'empêcher de sourire, je suis si heureux qu'elle soit enfin réveillée et qu'apparemment tout aille bien. Elle boit difficilement, et au moment où deux infirmières arrivent, elle se rendort.

— Elle vient de se réveiller, dis-je à leur attention.

— C'est une bonne nouvelle, nous allons prendre sa tension.

— Super. D'accord. De mon côté, je vais prévenir ses parents. Vous pensez qu'elle va se réveiller encore ?

— Ça lui a demandé beaucoup d'efforts pour se réveiller, elle dort tout simplement là. Elle sera consciente demain, j'en suis sûre. Vous pouvez rentrer vous reposer, monsieur Cormack.

— Merci. Si elle se réveille entre-temps, dites-lui que je reviens immédiatement.

— Avec plaisir.

Je prends mes affaires pour rentrer rapidement à la maison, me reposer convenablement. Maintenant que je la sais hors de danger, je respire à nouveau. Sur la route, je prévient ses parents. Il est peut-être deux heures du matin, mais je sais qu'ils seront contents que je les avertisse. Sa mère, comme je m'en doutais, se prépare à aller la voir. Nous nous croisons dans le couloir de mon appartement. Elle m'enlace de joie, me dit qu'elle préfère finir sa nuit auprès de sa fille et que j'ai intérêt à me reposer avant de les rejoindre sinon je risque de faire peur à Emma avec ma tête d'enterrement. Je pose mon sac, prends une bonne douche chaude, et me mets au lit où Ryan se presse de venir me réclamer des câlins. Emma s'est réveillée....

Emma :

J'ouvre les yeux et je vois un très bel homme endormi sur le côté de mon lit, ma main dans la sienne. Ses traits sont tirés, il a dû être inquiet, je suis sûre qu'une fois reposé il doit être encore plus beau qu'il ne l'est déjà.... c'est possible ? Non, parce que là, c'est déjà à la limite du parfait. Ou alors, je dors encore et je suis en plein rêve, en présence d'un dieu grec. Oui, c'est certainement ça ! Alors, autant tout tenter. Je retire ma main et lui caresse la joue. Il a une barbe naissante et un petit sourire se fend sur son beau visage. Il a du mal à se réveiller. Quand ses jolies prunelles se fixent aux miennes, mon cœur tressaille. Mon dieu, mais qui est cet homme ? J'ai l'impression d'être tout à ses yeux... Je m'en souviendrais si j'étais mariée quand même, non ? Je lui demande un verre d'eau, enfin il en déduit que c'est ce dont j'ai besoin. Puis je le fixe, il est tout sourire, je suis encore très fatiguée. Je referme les yeux sur cette image d'apollon au sourire ravageur....

Quelques heures plus tard...

Je sens une douce lumière me caresser le visage et une main fébrile qui tient la mienne. Est-ce que je rêve encore au point de revoir cet homme si beau ? J'ouvre les yeux et je ne vois pas mon dieu grec, mais ma mère... pas que je sois triste, enfin peut-être un peu, mais c'est si bon de la revoir.

— Bonjour mon cœur.

— Bonjour maman.

— Je suis tellement heureuse de te revoir parmi nous.

— Merci. Quelle heure est-il ?

— Il est onze heures. Clara ne va pas tarder.

— Super. Ça va toi ? Ça fait combien de temps que je suis endormie ?

— Un peu plus de vingt-quatre heures et oui je vais mieux maintenant que tu es là. Papa est partie à la cafétéria.

— J'ai faim. Il n'y a pas des gâteaux ?

— Nina a fait des cupcakes. Zack t'en a gardé deux de côté, tu les veux ? Il a dû les mettre dans ta table de chevet. Je regarde...

Elle fait le tour de mon lit et en effet il y a bien des gâteaux dans une petite boîte.

— Super, j'ai vraiment faim !

— On va peut-être prévenir le docteur avant que tu ne manges.

— Si j'ai faim, c'est que ça va mieux, non ?

— Commence à manger, je vais les appeler.

Ma mère part dans le couloir à la recherche d'un médecin. Je crois qu'elle a oublié qu'on pouvait les appeler à partir du petit appareil au-dessus de mon lit. Elle n'a pas l'habitude. En attendant, je savoure ces petits gâteaux. J'ai l'impression d'en avoir rêvé. Ma mère revient avec un médecin, un dénommé Anderson.

— Bonjour, mademoiselle James, content de vous savoir réveillée. Comment vous sentez-vous ? Je vois que vous avez de l'appétit en tout cas.

Oups, prise la main dans le sac.

— Ça va. Un peu confuse et un peu perdue. Et fatiguée, chose que je ne comprends pas puisque selon ma mère je suis restée endormie plus d’une journée.

— Ce n’est pas le même sommeil, Emma. Vous avez besoin de récupérer maintenant. Quels sont vos derniers souvenirs ? Savez-vous ce qu’il s’est passé ?

— Je me rendais chez un client, monsieur Anton, je crois. On venait de finaliser le contrat.

— C’était quand ? Demande le médecin inquiet.

— Il y a quelques jours, non ? On est bien fin août ?

Ma mère regarde le médecin et leurs regards ne me rassurent pas du tout !

— Que se passe-t-il ?

— Chérie, je ne sais pas comment te le dire, mais... Nous sommes le 17 décembre.

— Quoi ? Tu es en train de me dire que j’ai oublié les... quatre derniers mois ?

— Ce n’est peut-être que passager, Emma, tente de me rassurer le médecin. Vous avez encore un petit hématome. Il faut vous laisser un peu temps pour reprendre vos esprits.

— Que s’est-il passé ? je répète

Toc Toc.

— Clara. Tu tombes bien.

— Emma ? Oh mon dieu. Ça y est, tu es réveillée, dit-elle en se jetant sur moi pour m’êtreindre.

— Aïe.

— Oh merde. Désolée, tu vas bien ?

— Je crois que tu viens de me briser une côte, mais ça va aller.

— Merde.

— Rassurez-vous, elle avait déjà une côte cassée.

— Vous allez finir par m’expliquer ce qu’il m’est arrivé ?

— Tu ne te souviens pas ? demande Clara soucieuse.

— Pour moi on est fin août, je pensais peut-être avoir eu un accident de voiture en sortant de chez mon client, Monsieur Anton, mais ma mère me dit qu’on est le 17 décembre.

— C’est la grosse galère, là.

— Hey, salut ma belle, dit un bel homme aux cheveux blond foncé, des yeux bleus extraordinaires et un sourire... Mon dieu, mais il sort d’où celui-là ?

— Euh... salut ?

— Chéri... Emma ne se souvient de rien... Elle a oublié les quatre derniers mois.

— Putain de merde !

— On peut dire ça, en effet, dis-je en souriant.

— Désolé, c’est sorti tout seul.

— Il n’y a pas de mal. Vous êtes ?

— Ça fait mal à mon ego, mais bon... Je te pardonne pour cette fois, tu as des circonstances atténuantes, dit-il en souriant de plus belle.

— Vous êtes trop bon !

— Emma, c’est Joshua, me dit-elle comme si que je devais le connaître.

— Okayyyyyy... et ?

— On s’est rencontré il y a quatre mois, en vacances.

— Tu as enfin pris des vacances ? Depuis le temps que je te disais d’en prendre. Elle me regarde gênée. Joshua, lui, semble vouloir éviter mon regard.

Le médecin demande à leur parler dans le couloir. Je me retrouve seule avec mon deuxième cupcake, à essayer de chercher dans ma mémoire où j’aurais pu rencontrer cet homme sorti tout droit des magazines de mode. Ça ne s’oublie pas un visage pareil ! Je comprends pourquoi elle en est

amoureuse.

— Ils n'ont pas refermé la porte et je les entends, un peu faiblement, mais assez pour distinguer les voix.

— Il serait préférable de ne pas trop en dire sur les derniers événements à votre amie. Il lui faut trouver par elle-même les réponses. Si vous lui donnez tous les éléments, elle risque de rayer tous ses souvenirs. Je suis certain que ça lui reviendra, il lui faut juste un peu de temps.

Et puis quoi encore... Il est complètement fou ce médecin... on doit m'aider à retrouver mes souvenirs, pas me les cacher...

— Oh mon Dieu, Zack ! Il va... Zack ? Ça fait deux fois que j'entends ce prénom. Il doit être assez important pour que ma mère m'en parle et maintenant Clara.

— Oui princesse, on va devoir le soutenir dans cette épreuve. Il ne manquait plus que ça ! Ils se retrouvent à peine qu'ils doivent encore subir une difficulté.

— Et pas des moindres... Vous êtes sûr qu'elle peut retrouver la mémoire, Docteur Anderson ?

— Oui, à condition de ne pas la brusquer. Comment veut-il que je retrouve la mémoire si personne ne répond à mes questions ? Et ça se prétend être médecin...

— D'accord. Je vais appeler Zack pour le prévenir.

— Trop tard bébé, il arrive droit sur nous.... Zack est là ? Oh, mon dieu, je vais enfin rencontrer ce fameux Zack et je suis dans un état pitoyable.

— Je déteste ça.

— Et moi donc...

Je termine mon gâteau, secoue les miettes, essaie de remettre mes cheveux en ordre. J'ai l'impression d'être un porc-épic. Mon cœur bat à cent à l'heure. J'ai l'impression que je vais rencontrer une personne super importante pour moi alors que je n'en ai plus le moindre souvenir... L'angoisse totale... La porte s'ouvre en grand, je lève les yeux et... waouh.

Zack :

J'arrive à l'hôpital aux alentours de 11 heures, je passe rapidement voir Willy qui se porte bien et cicatrise parfaitement. Je lui donne les dernières nouvelles d'Emma et pars la rejoindre. En arrivant dans le couloir, je repère le docteur Anderson ainsi que Clara, mon frère et Barbara. Merde, qu'est-ce qui se passe ? Je presse le pas pour les retrouver.

— Qu'est— ce qu'il se passe ? Un souci avec Emma ?

— Monsieur Cormack, bonjour. Emma va bien, elle est réveillée. Aucun trouble de la parole. Ni de motricité.

— Alors quoi ? Pourquoi faites-vous ces têtes d'enterrement ?

Joshua regarde le médecin qui hoche la tête comme un signe d'accord. Ils ont une discussion silencieuse et je n'apprécie que très peu.

— Joshua ? Dis-moi !

— Écoute, il y a bien un léger petit souci avec Emma. Il semblerait qu'elle ait occulté quelques souvenirs.

— Comment ça quelques souvenirs ? dis-je soucieux.

— La dernière chose dont elle se souvient, c'est son rendez-vous avec un de nos clients. C'était juste avant notre départ en vacances.

J'enregistre avec peine l'information que Clara vient de m'asséner. J'ai un peu de mal à reprendre mes esprits. Je l'entends m'appeler, mais impossible de lui répondre. Je m'accroupis contre le mur, la tête entre les mains. Elle a tout oublié ? Notre rencontre ? Notre histoire ? Mes mains sur son corps ? La sensation unique quand on est tous les deux. Et... et notre enfant... perdu. Putain, ce n'est pas

possible !

— Zack ?

— Oui, une minute Clara, s'il te plaît.

— Pas de souci. Le médecin nous a expliqué qu'il fallait éviter de lui rappeler nous-mêmes les souvenirs, qu'il fallait rester évasif. Sinon elle risque de perdre complètement ses quatre derniers mois. Pour lui, c'est très probablement une amnésie passagère, pour se protéger de la douleur qu'elle a subie.

— Et quoi ? On ne lui répond pas si elle croit se souvenir de quelque chose ? On doit lui mentir ?

— Non, mais prendre des gants, je pense.

— Super ! Donc je vais rentrer dans la chambre et pour elle, je ne serais qu'un inconnu.

Joshua pose sa main sur mon épaule et me souhaite bonne chance, il me dit que rien n'est perdu, que tout s'arrangera, qu'il faut du temps... encore ce temps. Barbara est partie rejoindre son mari et mes amis préfèrent me laisser y aller seul. Bon et bien, c'est parti... Allons refaire connaissance.

Toc Toc

Je rentre doucement, mon but n'est pas de l'effrayer. Elle est en position semi-assise dans son lit et je la vois retirer rapidement les quelques miettes qui restent de son cupcake et se remettre les cheveux derrière les oreilles. Bon Dieu, j'ai envie de la prendre dans mes bras et de lui dire à quel point j'ai eu peur.

— Salut, dis-je timidement. Elle me regarde de ses grands yeux verts, comme surprise de me voir.

— Sa... salut.

— On m'a prévenu que tu avais quelques petits soucis de mémoire. Alors, je ne vais pas faire durer le suspense plus longtemps.

— Ça serait sympa de ta part, dit-elle en me souriant. Mais je crois savoir qui tu es.

— Ah ? Tu permets que je m'installe ici ? En lui montrant le bord de son lit.

— Bien sûr... je crois que tu es Zack, c'est ça ?

— Gagner ma belle. Et c'est tout ce que tu sais ?

— Malheureusement oui. Je ne sais même pas comment je suis arrivée dans cet hôpital.

— Ça reviendra. Tu as besoin de repos et tout te paraîtra plus clair

Elle ne dit rien, mais elle m'observe. Je vois tous les rouages de son cerveau s'activer sans qu'elle ne trouve de réponses.

— Ça va ? Je lui demande.

— Oui... oui...

— Tu veux peut-être que je m'en aille ? Tu dois être mal à l'aise avec un soi-disant inconnu. Je me lève et contre toute attente elle pose sa main sur mon bras pour me retenir.

— Non, reste s'il te plaît. Je ne sais pas comment te l'expliquer, mais... j'ai l'impression... tu ne te moques pas d'accord ?

— Certainement pas ! Je t'écoute. Je suis là pour t'aider.

— Je me lance alors. J'ai comme la sensation que toi et moi... on était proche... Je souris. C'était bien toi hier soir, enfin cette nuit, quand j'ai ouvert les yeux la première fois ?

— Oui, c'était bien moi. La seule fois où j'ai quitté ton chevet c'était après. J'étais tellement soulagé de te savoir hors de danger que je suis rentré chez no... moi pour me reposer un peu.

— D'accord. Et pour le reste ?

— Oui.

— Oh... elle baisse les yeux, son sourire a disparu. Je... je suis désolée.

— Hey, ce n'est rien... enfin ce n'est pas irrémédiable. Tu vas t'en sortir, comme toujours.

— Non, mais comment j'ai pu t'oublier ? Tu t'es regardé ? Jamais, je n'aurais pu croire que j'étais l'amie d'un aussi bel homme. J'éclate de rire.

— C'est bon de te retrouver Emma.

— Dis, je vois qu'il y a une guitare dans le coin de la chambre. Tu sais à qui elle appartient ?

— Oh, j'ai oublié de la ramener. Merci !

— C'est... Toi ? Toi qui en joue ?

— Oui. Pourquoi ? Elle a l'air perdu dans ses souvenirs... bons ou mauvais ? Puis elle semble avoir comme un petit vertige. Oh là ! Je pense qu'il est temps que tu fasses une petite sieste. Beaucoup d'émotions ce matin, non ?

— Si tu veux dire par là avoir appris que j'ai perdu quatre mois, apparemment assez intéressants de ma vie, alors oui ! Je suis énervée contre moi-même.

— Repose-toi. Tu veux que je demande à Nina de te refaire tes pâtisseries préférées ?

— Tu sais ?

— Les cupcakes au chocolat.

— Tu es une hallucination en fait, c'est ça ? Tu es l'incarnation de mon homme idéal. J'ai failli dire ton homme... mais je me retiens à temps.

— Allez, repose-toi, je vais appeler Nina.

— Tu reviens ? Me demande-t-elle soucieuse.

— Tu veux que je revienne ?

— J'aimerais oui... ta... ta présence me fait du bien... je n'arrive pas à l'expliquer.

— Je reviendrais dans la soirée alors. Compte sur moi.

Merci. Je l'embrasse sur le front et lui replace ses couvertures. Je pars de la chambre accompagné de ma guitare et lance avec un dernier regard vers ma petite amie... qui s'est déjà rendormie.

— Alors ? Comment ça s'est passé ? me demande Clara.

— Bien. Dans l'ensemble. Elle ne sait plus ce qu'on est l'un pour l'autre. Je ne cache pas que ça fait mal ! Mais elle sent qu'il y a quelque chose entre nous, qu'on était proches. Et...

— Et ? insiste Joshua.

— Ce n'est pas grand-chose, mais quand elle a vu ma guitare, elle a eu comme un passage à vide. Comme si ça lui rappelait quelque chose, mais qu'elle n'arrivait pas à l'expliquer.

— C'est plutôt encourageant, me dit Clara. Elle se repose ?

— Oui, elle a eu comme un petit moment de faiblesse, elle doit être épuisée. Je lui ai dit que j'appellerais Nina pour qu'elle lui prépare ses cupcakes préférés.

— Parfait, moi je file à son appartement pour voir l'avancée des travaux, dit Clara.

— Tu veux que je reste avec toi cette après-midi ? me demande Joshua.

— J'ai envie d'aller courir un peu et de m'entraîner, histoire d'évacuer toute cette pression. Si ça te tente de mouiller le tee-shirt, tu es le bienvenu.

— Ça ne te dérange pas princesse ?

— Pas du tout. Allez-y directement. Je vais appeler Nina. On se retrouve ici aux alentours de dix-huit heures ?

— Parfait. Je t'aime princesse.

— Moi aussi. Bonne après-midi les gars.

— Merci pour ton aide Clara. Tu es une fille en or.

— Je sais... je suis exceptionnelle... dit-elle en me faisant un clin d'œil, ce qui me fait sourire.

Nous passons à mon appartement pour nous changer. Nous appelons Max en chemin pour lui proposer de venir, ce qu'il accepte. Il nous rejoindra aux buttes Chaumont, à l'endroit habituel. Une après-midi entre hommes pour se défouler, c'est exactement ce dont j'ai besoin... après Emma.

Emma :

Je me réveille en milieu d'après-midi. Clara est avec moi, elle lit un livre... Euh, minute... Retour en arrière... elle lit un livre ?

— Je crois que je vais me sentir mal. J'ai encore des hallucinations, dis-je en gémissant.

— Quoi ? Hey, Emma. Tu veux que j'appelle un médecin ?

— Non, mais j'ouvre les yeux et je te vois avec un roman... excuse-moi, j'ai cru que j'étais en train d'halluciner. Elle me donne une petite tape sur l'épaule et rit.

— Tu as peut-être perdu une partie de ta mémoire, mais tu as gardé ton sens de l'humour, me dit-elle et nous gloussons ensemble.

— Ça, c'était un coup bas et tu le sais.

— Oui, mais toi aussi tu m'as fait peur donc on est quitte. Et qu'est-ce qui est surprenant avec le choix de ma lecture ?

— Clara... Depuis qu'on se connaît, je ne t'ai jamais vu avec un roman dans les mains. Tu ne lis que des magazines people ou des livres sur l'architecture.

— Je suis allée chez toi et j'ai vu ta bibliothèque. Je me suis dit que j'allais te prendre un peu de lecture comme on ne sait pas combien de temps ils vont te garder. Et je me suis laissé prendre par ce roman. Tu ne m'avais pas dit que tu aimais ce genre-là.

— Tu as pris lequel ?

— J'ai choisi « Te Succomber » et « Loin de tout » et là, je dévore Rush. Sacrement osé !

— Oui, j'aime bien ! Crois, tu qu'ils vont me garder si longtemps que ça ?

— Non, mais je sais qu'avant que tu sois submergée par ton travail, tu lisais un roman en quelques heures. C'est le moment de t'y replonger. Je me suis dit qu'en te remettant dans ta bulle protectrice... elle hésite.

— Que mes souvenirs reviendraient d'eux-mêmes ?

— C'est ça.

— Merci Clara. Alors, raconte-moi tout de ton idylle avec Joshua. J'ai vu que vous vous dévoriez des yeux.

— Oh ! On s'est rencontrés pendant nos vacances.

— Tous ? Elle hésite encore, ça ne va pas être facile de retrouver des souvenirs si tout le monde évite de répondre à de simples questions !

— Oui.

— Ils sont frères ? Il y a un troisième garçon, non ?

— Qu'est-ce qui te fait dire ça ?

— Une impression. Ils sont très proches, pas frères de sang, mais... c'est autre chose.

— C'est ça ma belle ! Finalement, tu n'es pas si perdue que ça !

— J'espère. Je ne sais pas trop comment l'expliquer... je ne me souviens pas vraiment de détails, mais plus de sensations.... par exemple, je suis sûr que je peux avoir confiance en Zack. Quand il est entré ce matin, je me suis sentie apaisée, sereine. Une fois qu'il est parti, par contre, je me suis sentie seule, au sens littéral évidemment. Il m'a confirmé qu'on était proches. Proches comment, Clara ? Dis-moi s'il te plaît. J'ai vu qu'il souffrait de cette situation, ça me rends folle de savoir que c'est de ma faute qu'il soit si mal.

— Je comprends ma chérie. Elle se lève et vient se blottir contre moi en prenant soin cette fois de ne pas m'écraser les côtes.

— Pourquoi je me sens si proche de lui ? J'ai envie de le prendre dans mes bras pourquoi ? Je n'ai plus aucun souvenir de lui, de nous, alors pourquoi ? J'en ai marre et ça ne fait même pas une journée que je suis réveillée. Pourquoi ?

— Eh bien, laisse-toi le temps de sortir de l'hôpital, revoyez-vous à l'extérieur et tu comprendras. J'aimerais t'en dire plus, vraiment, mais je ne suis pas la bonne personne pour te parler de votre

relation et puis j'ai trop peur de te rayer des souvenirs. Et crois-moi, tu m'en voudrais. Même si ces dernières semaines ont été difficiles, elles ont été précédées de superbes journées.

— Je te fais confiance.

— Laisse-toi aller. Ne réfléchis pas de trop, d'accord ?

— D'accord.

Toc Toc

— Entrez, crie Clara plus que de raison.

— Salut mes jolies !

— Nina ! Tu es ravissante, dis-je.

— Merci. Je suis contente que tu sois de nouveau parmi nous. Tu nous as manqué. J'ai reçu une petite commande en fin de matinée. Tiens, c'est pour toi.

— Waouh, mais tu en as fait pour tout le service ! Ça sent super bon !

— Euh oui...

— Vous allez me prendre pour une folle, mais je crois que je les ai sentis. Enfin, je veux dire... C'est très flou dans ma tête, mais si je n'en parle pas je vais devenir dingue et je ne peux pas savoir ce qui est réel et ce qui ne l'est pas.

— On t'écoute, répond Nina.

— J'étais comme hors de mon corps pendant que j'étais inconsciente. J'ai même vu un petit garçon qui devait avoir environ 5 ans et une femme habillée en militaire. Je me suis senti aussi revenir en moi quand, j'ai entendu une voix d'homme chanter et jouer de la guitare. Je crois que c'était Zack. Je regarde mes amies, elles ont les larmes aux yeux.

— Il y a de fortes chances, en effet, que ce soit lui. Il ne t'a pas quitté depuis qu'il t'a retrouvée, dit Nina.

— Retrouvée ?

Oups.

Toc Toc

La porte s'ouvre, c'est une infirmière qui vient prendre mes constantes. Pourquoi a-t-elle dit « retrouvée » ? J'avais disparu ?

— À votre avis, je pourrais sortir dans combien de temps ?

— À peine réveillée et vous voulez déjà nous quitter ?

— Étonnant ?

— Pas le moins du monde. Qui aimerait rester ici, entre quatre murs défraîchis. Je vais demander au Docteur Anderson. Il viendra vous voir avant de partir.

— Je vous remercie. Vous voulez un cupcake ?

— Oh. Je n'osais pas vous le demander.

— N'hésitez pas ! Ils sont délicieux et mon amie en a fait trop.

— Vous êtes adorables, je le réserve pour ma pause.

— Très bien. Avez-vous l'heure ?

— Il va être dix-huit heures.

— Je vous remercie.

— Bonne soirée mademoiselle James.

— Emma. Appelez-moi Emma.

— Très bien, mais seulement quand on sera entre nous, dit-elle en me souriant.

— D'accord.

— Elle part et les filles reviennent accompagnées de leurs hommes. À ma déception, Zack n'est pas là. Pourquoi suis-je triste ?

— Ça ne va pas Emma ? Me demande Joshua.

— Si... Si, je me demandais juste si Zack était avec vous.

— Il va arriver, il est parti voir un de nos proches qui est au quatrième étage.

— Ah, d'accord. Votre après-midi s'est bien passée ?

— On peut dire ça comme ça, me répond un homme brun qui ne s'est pas présenté à moi. J'ouvre la bouche et, sans m'en rendre compte, c'est son prénom qui sort.

— Max. C'est ça ? Ils me regardent tous comme si je venais de dire une grosse connerie.

— Oui, en effet ma belle. Ravi que tu te souviennes de moi.

C'est sorti tout seul. Pour Zack... je suis certaine d'être proche de lui, mais je ne sais pas vraiment à quel niveau. Joshua, aussi après-coup je lui ai déjà parlé et toi pareil, je sens que je peux vous faire confiance. Que t'est-il arrivé ? Tu t'es pris la porte ?

— Effectivement, tu peux nous faire confiance et non je ne me suis pris aucune porte, me dit Max.

— Vous travaillez ensemble, c'est ça ? Vous êtes des frères, mais...

— Tu as la mémoire qui revient, me demande une voix rauque qui me donne des frissons et un petit pincement dans le bas ventre.... Zack.

— Ce sont plus des sensations, des émotions que des souvenirs propres. Pas d'images, malheureusement.

— Oh, c'est un début. Il s'approche de moi et pose trois cartons de pizzas sur la table de la chambre. Ça sent super bon ! Il se retourne vers moi, me sourit et...

— Mon Dieu Zack, que t'est-il arrivé ? Dis-je en essayant de me relever pour le toucher. Dans ma précipitation, j'en oublie ma côte cassée, me provoquant une atroce douleur.

— Hey, pas de mouvement brusque mon.... Emma. Je le vois, il se retient de dire autre chose.

— Ça va, dis-je en me remettant assise. Il s'installe près de moi et tente de me rassurer en me souriant. Alors ? Je tends ma main vers sa lèvre éclatée, je me rends compte que mon geste est naturel. Il pose sa bouche si douce sur mes doigts et repose ma main sur ma jambe.

— Ce n'est rien. L'entraînement a été plus intense que prévu, dit-il en observant ses frères.

— Qui t'a fait ça ? Max ? Dis-je en fusillant celui-ci du regard.

— Pourquoi tout de suite moi ?

— Je ne sais pas... Peut-être parce que tu as un œil au beurre noir !

— Peu importe, ce n'est rien. Crois-moi, j'ai connu pire, me dit Zack en me reprenant la main. Je ne dis rien, j'aime son toucher.

— D'accord.

— Et si on mangeait avant que ce soit froid ? Propose-t-il.

Il me semble distant. Il me regarde à peine dans les yeux. Je sens une telle souffrance que ça me fend le cœur. Si je le pouvais, je sortirais de cette chambre pour aller me cacher et pleurer toutes les larmes de mon corps. J'ai l'impression d'avoir tant perdu...

Zack :

Je quitte Emma un peu à regret, mais je ne veux pas la brusquer. Je risque, malgré moi, d'avoir un geste déplacé à ses yeux. C'est pour cette raison que nous nous retrouvons avec mes frères à notre point de rendez vous, aux Buttes Chaumont.

Ça me fait du bien de fouler le béton, avoir l'esprit qui se libère, sauf que pour l'heure il ne va que dans une seule direction... Emma ! J'ai l'impression de me revoir il y a trois mois, à la veille de mon départ en Allemagne, à la différence que cette fois-ci je ne pars pas, mais c'est elle, en quelque sorte, qui s'éloigne de moi sans le vouloir.

— Hey, Zack. Tu comptes nous faire faire un deuxième tour ? Me demande Joshua.

— Pardon, je n'avais pas remarqué qu'on avait déjà terminé.

— Allez, viens. Continuons l’entraînement chez toi. Je te sens encore bien tendu.

— Bonne idée.

Nous arrivons chez moi en dix minutes. Je leur propose de faire comme chez eux... De mon côté, je prends une bouteille d’eau et, sans les attendre, je vais dans la chambre que j’ai transformée en salle de sport. Je décide de commencer par le sac de frappe. Au départ ce sont de petits coups, puis rapidement j’imagine le visage de Jared et ma rage monte. Je m’en veux de lui donner autant d’importance, mais c’est plus fort que moi.

Je cogne encore et encore et ces pensées continuent de tourner en boucle dans ma tête... je ne sais pas ce qui est le plus dur à encaisser : qu’elle ne se souvienne plus de moi ? De nous ? De notre bébé.... Ou bien les mois, les semaines et les jours passés ensemble à discuter, à rire. Ou notre éloignement qui a été un des plus durs moments que j’ai endurés après notre retour de vacances.

Elle est là sans y être. Je ne peux pas lui dire à quel point je l’aime, à quel point je regrette notre dispute ridicule, à quel point j’ai souffert de la croire morte lorsque je l’ai découvert inerte sur ce sol dégueulasse. Aujourd’hui, ma douleur est plus forte et plus sourde à la fois. Sans son entêtement, les choses auraient pu être différentes, je serais resté près d’elle, je ne serais jamais parti. Si seulement elle avait accepté de garder le contact à notre retour.

Mortifié par la rage qui s’installe en moi, je cogne plus fort au point que le sac de sable tombe au sol dans un bruit sourd que j’entends à peine. Il faut que je reste positif... Pour moi... Pour elle... Pour nous. Je dois être fort pour retrouver notre couple. Elle est réveillée, elle est en bonne santé et pourra avoir des enfants et elle... Non, on aura de beaux enfants. Mais il y a un énorme, MAIS qui vient se glisser dans mes pensées à la moindre occasion.

Mon pouls s’accélère, pas à cause de l’exercice, mais parce que je sens une main qui se pose sur mon épaule. J’oublie tout ce qui m’entoure. Je réagis au quart de tour, comme le soldat que je suis. Les formations que nous avons subies n’ont pas servi à rien. Je prends les doigts que je tords et me retourne. J’envoie un coup de pied en plein dans l’abdomen de mon agresseur. Ma vision est floue, je ne suis plus que le soldat expérimenté, rempli de haine, de rage. Mon adversaire tente de m’attraper le pied et libère sa main de mon emprise. Il se recule et se met en position de défense. Je m’approche, je n’ai plus rien à perdre à ce moment-là. Je lui fous un crochet du droit puis du gauche, mais ce con les évite. Merde, c’est un pro, comme moi. Il a les mêmes gestes... OK, on va s’amuser encore un peu. Ma vision est un peu plus floue, ça ne m’empêche pas de foncer droit sur mon ennemi en poussant un cri, non, un hurlement qui résonne comme du désespoir.

Soudain, quand mon poing est à un cheveu de sa mâchoire, je sens qu’on tire mon bras gauche dans mon dos. Les salauds, ils sont en équipe. Il me tient fermement la main et me plie les genoux en me donnant un coup sec derrière les jambes. Je bascule en avant, face au plancher. Je les entends s’affoler, parler, mais je ne comprends rien à leur échange. Ma colère ne faiblit pas, elle s’accroche telle une sangsue. Je sens une claque puissante s’abattre sur mon visage.

Puis une deuxième qui m’assomme un peu. Ma lèvre est écorchée et je sens un goût métallique dans ma bouche. Ils échangent encore quelques mots. Je crache devant moi espérant pouvoir atteindre l’un des types. Je crie de toutes mes forces, j’essaie de me lever. Mais l’un des deux hommes m’en empêche écrasant tout son poids sur ma blessure à l’épaule. Comment est-il au courant ?

Pourquoi ma vie est-elle une vraie source d’emmerdes ? Si Joshua et Max avaient été avec moi, ça ne se passerait pas de la sorte.

Si ma vie était plus simple, Emma irait bien, on aurait eu un superbe enfant... La douleur que me provoque cette perte est si intense, elle me brûle de l’intérieur. Je ne sais comment, mais elle arrive tout de même à me donner de dernières forces. Je me retrouve face aux deux hommes. Je vais leur faire bouffer leurs dents une à une. Ils vont payer pour Jared, Jessica et notre bébé parti trop tôt... et surtout pour Emma.

Je n'ai pas d'armes sous la main, mais mes poings peuvent être mortels, c'est juste une question de savoir-faire et j'excelle dans ce domaine. Un rire glauque sort du fin fond de ma gorge. Les silhouettes des deux hommes que je distingue toujours aussi mal se regardent et se retournent vers moi. Je peux gérer mes deux assaillants, ce n'est pas une première pour moi. J'observe, j'attends, j'attaque. Mais cette fois, je ne vois rien venir. Je me retrouve plaqué contre le mur, un homme de chaque côté, me maintenant les bras écartés. J'arrive facilement à libérer celui de gauche et j'envoie mon ennemi à l'autre bout de la pièce, un vrai vol de première classe. Vous êtes venus m'agresser chez moi, vous allez le regretter. Je me dégage du deuxième et il atterrit au sol. Je me positionne sur lui et grogne près de son oreille mon intention de le faire souffrir autant que je souffre.

« Tu vas payer pour tous les autres, connard »

Je lui donne un direct dans l'œil. Il ne l'évite pas et le prend de plein fouet. Il aura un magnifique coquard et cette idée me satisfait. Mais ce n'est rien comparé à ce que je prévois de lui faire subir. Je tente un deuxième coup, mais cette fois mon poing termine sa course dans le sol. Je ne ressens même pas la douleur. Celle-ci n'est rien, comparée à celle qui me ronge la poitrine.

Ça devient insupportable. Je ne pense qu'à l'amnésie d'Emma et à notre enfant. L'homme profite de mon moment d'absence pour se débattre et je me retrouve en un tour de main dos au parquet et lui sur moi... Il me maintient de toutes ses forces. Je me défends, mais plus ça va, plus c'est ma douleur qui prend le pas sur ma rage. Mon bébé... Notre enfant... Mon cœur s'arrête à ses pensées.

Au moment où je compte reprendre le dessus, un torrent d'eau gelée se déverse sur moi, je sors immédiatement de ma torpeur. Ma respiration se fait plus courte sous l'effet de la surprise. Je reprends conscience quelques minutes plus tard, juste avant de recevoir une deuxième vague d'eau froide. Je suis complètement désorienté. J'ai du mal à respirer. Je réalise alors que Max est sur moi et qu'il a l'œil tuméfié.

— Ils sont où ?

— De qui tu parles ? Réponds Max, perplexe.

— Il y a deux mecs qui viennent de m'attaquer. Sérieux les gars, vous foutiez quoi ? Max se lève et m'aide à me relever en prenant soin de ne pas toucher à mon épaule. Je remarque que Joshua tient un seau dans la main et regarde Max soucieux. Qu'est-ce qui se trame ? Un éclair me traverse... Emma...

— C'est Emma ? Il s'est passé quelque chose ? Elle va bien ?

Max s'approche de moi et pose sa main sur mon épaule. Son contact ressemble étrangement à celui de mon premier agresseur, mais pour le moment je ne veux pas faire de rapprochement, je veux savoir, j'ai besoin de savoir qu'Emma va bien.

— Emma va bien, mais... Tu ne te rappelles pas ce qui vient de se passer ?

— Si, j'ai été agressé par deux hommes. Et vous n'étiez pas là !

— Zack arrête ! Crie Joshua qui d'ordinaire est le plus calme de nous trois. C'était nous ! Il n'y a pas eu d'agresseurs mystérieux ! Tu as pété les plombs ! Il me montre le sac de frappe gisant au sol. Je commence à me souvenir... En effet je l'ai fait tomber en le martelant de coups.

— C'est toi qui as fait ça et qui nous a frappés. Réveille-toi bon sang ! Tu es en train de perdre la tête. Max est arrivé, il t'a touché l'épaule. Il voulait savoir si tout allait bien, quand tu as fait tomber le sac et tu as littéralement craqué. On ne t'a jamais vu comme ça.

— Je... Je..., bredouillais-je en les regardant l'un après l'autre. Comme un flash, tout me revient. Oui c'était bien eux... Mes frères. J'étais tellement fou de rage que j'ai fait abstraction de tout ce qui m'entourait. Je suis sincèrement désolé. Je ne comprends pas ce qui vient de se passer. Je tombe à nouveau au sol, mes jambes m'ont lâché. Max me tapote le dos gentiment en guise de soutien.

— Ce n'est rien, on va bien. Mais tu nous as fichu une sacrée peur ! Tu étais comme... Possédé.

— Tout va bien Zack, c'est ce qui compte, rajoute Joshua.

Puis, je m'écroule dans les bras de celui-ci, je crie de douleur. Cette douleur qui ne me quitte plus. Je

reste dans ses bras, aucun de mes frères ne dit un mot. Ils me laissent me vider de toutes mes émotions si longtemps retenues. Je sais que ça restera entre nous. Ça me fait un bien fou d'extérioriser. Nous gardons cette position, pendant plus d'une heure. C'est quand je n'ai plus de larmes que je me reprends en main. Je vois que l'après-midi est bien avancée.

— Il est quelle heure les gars ?

— Bientôt dix-sept heures. Tu devrais te préparer.

Je pars en direction de ma salle de bain puis reviens sur mes pas.

— Encore désolé.

— Tu traverses une période vraiment délicate, tu n'as pas à t'excuser. Allez, dépêche. On va passer prendre des pizzas pour manger tous ensemble. Je suis sûr qu'elle sera ravie de ne pas se nourrir du plateau fourni par l'hôpital.

— Oh oui ! Dans le tiroir près du téléphone, tu as le numéro de la pizzeria. Emma les adore. Je crois qu'elle a fait des petites croix sur celles qu'elle préfère.

— OK. Je m'en occupe, me dit Joshua. Et toi mets des glaçons sur l'œil.

— Je m'en occupe.

Je me prépare en vitesse. Je n'en reviens toujours pas de la manière dont j'ai craqué, mais je me sens un peu mieux. J'appréhende de retrouver Emma. J'ai tellement besoin d'elle. Nous arrivons à l'hôpital, je laisse les garçons partir devant, je vais d'abord donner une pizza à Willy.

Nous discutons, un peu, mais je ne m'attarde pas. Surtout quand je vois la jolie petite infirmière, Ana, qui entre en « civile » dans la chambre. Je leur souhaite une bonne soirée et continue ma tournée. Je m'arrête au bureau des infirmières et leur dépose une pizza. Elles sont ravies et apparemment touchées. Je reconnais un des cupcakes de Nina qui attend d'être savouré, ça me fait sourire.

Je leur souhaite également une bonne soirée et je m'approche de la chambre. J'entends Emma parler... Elle à l'air de se souvenir de certaines choses...

J'entre :

— Tu as la mémoire qui revient ? Je lui demande.

Elle me répond qu'elle ressent surtout des sensations et des émotions. Je l'écoute tout en posant les pizzas sur la petite table d'appoint. Je me retourne vers elle, elle tente de se relever pour s'approcher de moi en voyant ma lèvre éclatée. Je m'avance rapidement près d'elle pour qu'elle arrête de s'agiter. Elle pose ses doigts si fins, si délicats sur ma blessure. Son geste est si naturel, sentir sa chaleur sur ma bouche me procure des frissons. Je me demande si c'est ce genre de sensation qu'elle dit ressentir. Je retire doucement sa main, tout en lui donnant un petit baiser dessus pour ne pas la vexer. J'ai trop peur de déraper si je la laisse me toucher, je pose sa main sur sa jambe... Un peu de distance... À qui essayes-tu de faire croire ça mec ? Elle me fait sourire quand elle accuse Max de m'avoir abîmé. Sans m'en rendre compte, je reprends sa main. Son contact m'apaise surtout lorsqu'elle me serre la mienne. Je suis plus calme. Je propose donc que nous commençons à manger nos pizzas. Nina coupe les premières parts grâce au couteau que Joshua a sorti de sa veste.

— Tu caches aussi un lapin ? Ou une armurerie ? Demande Emma tout sourire.

— Non, ma belle, mais la plupart du temps nous n'avons pas besoin d'arme blanche sur nous.

— Oh alors pourquoi un couteau ?

— Je savais qu'on n'aurait pas de couverts en mangeant tous dans ta chambre, ça ne va pas plus loin. Désolé de te décevoir.

— Prévoyant, chéri ! J'aime, lui dit Clara en l'embrassant. En les voyant, Emma resserre son étreinte autour de ma main.

— En tout cas, je trouve ça nul, rétorque Emma.

— Quoi donc mon... Emma. Quel con reprends-toi... Fais gaffe bordel...

— De ne plus me souvenir de ce qu'il s'est passé ou de certaines personnes, alors que je reconnais

mes pizzas préférées... La vie est injuste.

— Oh oui ! Ce n'est pas moi qui irais te contredire, lui dis-je.

Nous commençons à manger, à discuter, veillant à ne rien dévoiler de nos dernières semaines, autant dire que c'est difficile.

— Ce sont les pizzas de chez Tonio ? Dans le 19e ? C'est ça ? Nous arrêtons de manger pour la regarder, surpris par sa question.

— Quoi ? J'ai de la sauce sur le visage ?

— Non, non, la rassure Nina.

— Alors quoi ? Je lui réponds, puisque personne n'ose le faire :

— C'est un restaurant que tu as découvert au cours des quatre derniers mois, lui dis-je en lui reprenant la main, je ressens un frisson me parcourir dans tout le corps. Elle ne me quitte pas des yeux. Mon Dieu que ses prunelles m'ont manqué. Nous nous regardons au point d'oublier ce qui nous entoure.

— C'est... C'est toi, me dit-elle d'une petite voix mal assurée.

— C'est une question ou une...

— Non... Je le sais. Je suis sûre que c'est toi qui m'as emmené dans ce restaurant italien.

— En effet. Et tu as le bonjour de Tonio, rajoutes Joshua. Que nous entendons à peine, toujours connectés l'un à l'autre.

C'est quand on frappe à la porte que nous sortons de notre petite bulle. Je grogne intérieurement. Je quitte sa main pour me lever et aller saluer ses parents qui entrent en compagnie du docteur Anderson. Il s'est arrêté pour dire bonjour à Nina. Je vois Max s'approcher de sa petite femme. Il ne manque plus que le levé de patte et la marque de territoire sera faite. Anderson demande à Max comment il s'est fait son œil au beurre noir. Il me sourit en me pointant du doigt.

— Le médecin a de bonnes nouvelles pour toi, ma chérie, annonce Barbara.

— C'est vrai ce que raconte ma mère docteur ?

— Oui en effet, Emma.

Ça y est, il l'appelle par son prénom ! Bah voyons ! Prochaine étape, il lui demande son numéro de téléphone pour prendre de ses nouvelles... À croire qu'Emma ressent mon énervement, car elle me demande de m'approcher.

Qu'est-ce qui se passe ? Je lui murmure à l'oreille pour qu'elle soit la seule à m'entendre.

— Tu peux rester à côté de moi, s'il te plaît ?

— Je ne vais nulle part.

Je suis touché qu'elle ait toujours ce besoin d'être à mes côtés.

Le médecin reprend :

— Comment vous sentez-vous ce soir Emma ?

— Bien docteur, j'ai envie de sortir de cette chambre.

— Justement, puisque vous avez une amnésie légère et que vous cicatrisez bien vous pourrez rentrer d'ici demain, mais seulement si vous me promettez d'y aller doucement. Sinon je vous attache.

Quoi ? Il veut mon poing sur sa gueule, le toubib ?

— Je serais sage. Je suis sûre que mes amis prendront soin de moi, dit-elle en m'attrapant la main.

— Je ne la lâcherais pas des yeux, docteur ! Comptez sur moi ! Si tu n'as pas compris le message, je te fais un dessin !

— Très bien. Allez, je vous laisse. Je vous souhaite un prompt rétablissement. On ne se reverra pas avant votre départ.

— D'accord, très bien. Merci pour tout.

— Prenez soin de vous, Emma.

C'est bon, dégage, maintenant.

Ses parents et nos amis partent aux alentours de vingt-et-une heures, nous nous retrouvons seuls. Je commence à rassembler mes affaires quand je la vois trembler.

— Qu'est-ce qu'il se passe ma belle ? Dis-je en m'asseyant près d'elle sur son lit.

— Rien. Ça va aller. Elle commence à sangloter. Je la prends dans mes bras, elle se recule pour me faire un peu de place, geste que j'apprécie.

— Ne me dis pas « rien » Emma. Tu es toute triste tout d'un coup. Je peux faire quelque chose ?

— C'est que... Je n'ai... Pas... Envie de me retrouver seule.

— Je vais rester encore un peu alors.

— Tu vas me prendre pour une folle... Mais tu accepterais de dormir avec moi ? Whaou ! Je ne m'attendais pas à ça ! Et pourtant, j'en meurs d'envie. Je ne peux pas te l'expliquer, mais quand tu es près de moi... Je me sens... Tellement mieux.

— Arrête de pleurer, calme-toi, dis-je en essuyant les larmes sur ses joues. Nos visages sont près... Très près. Je ne résiste plus et lui donne un baiser sur le front.

— Tu veux bien rester ?

— Bien sûr, mon ange. Elle me regarde, surprise par ce surnom qui cette fois a passé le barrage de mes lèvres. Quel con ! Pardon.

— Ne t'excuse pas. J'ai l'impression que c'est normal entre nous. J'ai hâte de me souvenir de tout ce qu'on a pu faire ensemble. Je suis certaine que c'était fabuleux et je m'en veux de ne pas m'en rappeler.

— Oui, notre rencontre était magique. Mais pour l'heure que penses-tu de créer de nouveaux souvenirs ? Ça fera peut-être remonter les anciens ?

— Bonne idée. Je peux me mettre dans tes bras ? Dit-elle, toute gênée.

— C'est toujours ta place, dis-je en lui ouvrant mes bras.

— Tu devrais peut-être retirer ton manteau pour dormir non ? Dit-elle en me souriant.

— Oups, ne bouge pas.

— En fait, j'aurais besoin de me lever.

— Pour quoi faire ?

— Zack ? Tu as besoin d'un dessin ?

— Oh ! Un coup de main ?

— Juste pour descendre du lit s'il te plaît.

Je l'aide, et elle part dans la salle de bain à sa vitesse. La petite grand-mère de mon immeuble irait plus vite qu'elle. Cette image me fait sourire. Entre-temps, je retire ma veste et mes chaussures. Mon Dieu, je vais pouvoir rester à ses côtés. C'est exactement ce dont j'avais besoin. De la sentir près de moi, d'écouter sa respiration. Perdu dans mes pensées, je ne l'entends pas revenir. C'est quand elle me touche l'avant-bras que je sors de mon absence.

— Tu vas bien ? Me demande-t-elle, soucieuse.

— Oui, oui. J'étais dans mes pensées. Allez, viens là. Je la prends dans mes bras, elle pousse un petit cri de surprise et me regarde. Qu'est ce qu'il y a ? Je t'ai fait mal ?

— Non, non, tu m'as déjà porté comme ça et...

— Et ? Dis-je en levant un sourcil.

— Et j'aime toujours autant.

— J'avais peur de ne plus pouvoir le faire...

— Peur ? Autant que moi de ne plus me souvenir de nos moments ? Parce qu'on était bien ensemble toi et moi ? Pour toute réponse, je la serre un peu plus fort contre moi et l'installe dans son lit.

— Je ne te demande pas de me raconter notre histoire Zack, mais je veux comprendre pourquoi je suis très attirée par toi. Pourquoi je suis aussi bien quand tu es là ? Dis-moi pourquoi je ne pense qu'à te toucher ? Qu'à sentir tes lèvres contre les miennes ? Dis-moi qu'il y a une bonne raison à tout ça ou

je vais devenir folle.

— Calme-toi... Allez, viens. Il est tard et la journée a été longue pour toi. Dors, tu en as besoin. Elle pose sa tête contre mon épaule et s'endort rapidement, à mon plus grand soulagement. J'avais tellement envie de l'embrasser pour lui montrer à quel point nous étions proches. J'étais à deux doigts de craquer. Mais les paroles du médecin me sont revenues. Et quand j'embrasserais à nouveau Emma, il est hors de question que je pense à lui ! Je m'assoupis à mon tour avec ma tête posée sur celle d'Emma, mes bras autour d'elle. Je suis enfin à la maison, même s'il nous reste un long chemin à faire parcourir.

Emma :

Une fois dans les bras de Zack, je m'endors rapidement. Je n'en reviens pas d'avoir osé lui demander de rester. Juste sur la base de sensations que je ressens lorsqu'il est près de moi. On aura tout vu... Et pourtant il n'a pas hésité. Lorsque je suis dans ses bras, j'ai cette impression de déjà-vu. Si seulement je pouvais me souvenir de lui... De nous... Son parfum me conduit dans les bras de Morphée. Je ne ressens même plus la douleur au niveau de mes côtes.

« Mon Dieu que c'est magnifique. Devant moi, une eau turquoise, des paysages à couper le souffle. Des montagnes de verdure, des fleurs plus belles les unes que les autres. J'avance sur le sable chaud, je me sens bien, détendue. »

— Emma ?

— Clara ? Mais qu'est-ce que tu fais ici ?

— Allez, viens. Les garçons nous attendent au bar de l'hôtel.

— Les garçons ? L'hôtel ? Mais de quoi parles-tu ?

— Suis-nous, fais-nous un peu confiance, Emma.

Je suis mes amies, je vois mon reflet dans un des miroirs du superbe établissement où se trouve le bar. Je suis vêtue d'une jolie petite robe blanche... Qui n'est pas la mienne... Ça c'est certain ! J'entends les battements de mon cœur malgré la musique. Pourquoi s'affole-t-il de cette façon ? Les filles s'arrêtent près de trois hommes. Je pense reconnaître leurs silhouettes, leur façon de se déplacer, mais je n'entends pas ce qu'ils disent. Le silence envahit la pièce, tout le monde autour de moi semble bouger au ralenti... Je n'entends qu'une seule voix, je l'ai déjà entendu, mais où ?

— Maman ? Maman ?

Je me retourne pour chercher d'où elle provient. J'aperçois un petit garçon d'environ 5 ans, il est brun aux yeux verts. On dirait... Non, c'est impossible... Et pourtant, on dirait bien mes yeux. Je m'approche de lui doucement, j'ai peur qu'il se sauve, je sens qu'il est l'une des clés de mon passé oublié. Je continue mon approche quand je sens la main d'un des hommes du bar se refermer sur la mienne et me la serrer un peu plus fort, comme pour m'encourager à continuer. Je le remercie d'un sourire et avance.

— Maman ? Ne m'oublie pas, s'il te plaît. Ne m'oublie pas. Tu m'en as fait la promesse. Je... Je... Il a les larmes aux yeux. Il ne bouge pas jusqu'au moment où je lui ouvre les bras, il court alors pour se blottir contre moi. Il me murmure à l'oreille.

— Merci d'avoir tué mon père, et il s'évapore aussitôt.

— NONNNNNNNNN !!! »

— Emma ! Emma, réveille-toi !

Je me réveille en sursaut, moite de sueur et les joues humides de larmes. Zack me prend dans ses bras afin de me calmer. Je pleure sans honte, car... Je me souviens.

— Tu as fait un cauchemar ?

— Oui ...enfin, non.

— Tu veux en discuter ?

— Tout avait si bien commencé... j'étais sur une île avec les filles. C'était de toute beauté, on devait aller rejoindre des hommes au bar de l'hôtel. Je remarque que sa mâchoire se serre à ce moment-là. Je n'ai pas vu à quoi ressemblaient les garçons et impossible d'entendre leurs voix. Et d'un coup, je n'entendais plus rien, c'est comme si brusquement tout se passait au ralenti. Jusqu'à ce que j'entende un petit garçon. Il avait environ 5 ans, il était brun avec des yeux verts. Il avait mes yeux... J'en suis certaine.

— Il devait être magnifique, alors. Me dit-il en séchant mes larmes avec son pouce.

— Il me disait de ne pas l'oublier... Que... Que je lui en avais fait la promesse. Et il m'a dit une phrase qui m'a donné des frissons.

— Je t'écoute.

— Il m'a remerciée d'avoir tué son père.

— Je vois. En effet, ce n'est pas le genre de phrase qu'on entend tous les jours.

— C'est mon petit garçon.

— Tu t'en souviens ?

— Oui. C'est lui. Il... Il ressemblerait à ce petit garçon si ...si je ne l'avais pas perdu. Mes larmes redoublent d'intensité. J'ai l'impression de revivre toute la scène qui m'a fait perdre mon enfant.

— Rassure-toi mon ange, il ne te fera plus jamais de mal.

— Je l'ai tué ? Dis-je horrifiée

— Non, non... Il est mort, mais ce n'est pas toi.

— Il est mort ? Comment ?

— Il a reçu une balle, mais ce n'est pas toi qui as tiré. C'était un cauchemar, ma douce. Très probablement causé par une partie de tes souvenirs. Allez, viens là. Tu as besoin de te reposer, surtout si tu comptes vraiment sortir demain !

— Tu as raison. Je m'installe à nouveau dans le creux de son épaule et grâce à ses caresses dans mes cheveux, je retrouve le sommeil facilement. Et cette fois-ci, pas de cauchemars.

Je suis réveillée par le service de chambre. Je sens tout de suite que Zack n'est plus à mes côtés. La place près de moi est froide. Je repère un petit mot laissé sur ma table de chevet.

« *Bonjour Belle au Bois Dormant,*

J'ai dû partir pour une petite urgence.

Je suis désolé.

Je reviens te chercher pour 14h00

Zack Xoxo »

Xoxo ? Ah oui, ce sont des bisous et des câlins... Adorable. Je prends mon courage à deux mains, j'avale le « superbe » petit déjeuner de l'hôpital... Je vais avoir faim dans une heure. Je rêve d'un bon chocolat chaud « maison ». Une fois cette collation prise, je prends mes vêtements et pars me préparer. J'arrive à prendre ma douche, mais pour me laver les cheveux c'est une vraie galère. J'y arrive, mais je souffre. Lever les bras, ça ne sera pas pour tout de suite ! Je me sèche tant bien que mal et enfile la robe qui était dans ma valise, c'est plus facile qu'un jean. Maintenant il faut s'occuper des cheveux... Et je ne sais pas encore comment je vais m'y prendre.

Toc Toc ! Je regarde et ... Génial, exactement la personne que je voulais voir : mon amie Clara.

— Super timing ma chérie. Tu peux venir m'aider, s'il te plaît ?

— J'arrive. Jolie robe. Je suppose que c'est pour tes cheveux ?

— Oui. Je me suis fait mal en me les lavant et je n'arrive pas à les sécher, ni même à me coiffer. Quant à me maquiller ... N'en parlons même pas

— Pas de souci, je m'en occupe. Installe-toi sur la chaise.

— Dis-donc, tu es super bien habillée. Tu as un entretien d'embauche ?

— Je suis venue te voir pour ça, entre autres choses.

— Je t'écoute.

— Je sais que tu dois te souvenir par toi-même de tout ce qui s'est passé au cours des quatre derniers mois. Mais là, ça concerne ta société donc je me permets de t'aider un peu.

— Continue.

— Tu m'as embauchée il y a un peu plus de deux mois...

— Parfait ! Dis-je toute heureuse.

— J'ai pris mon contrat de travail si tu ... Qu'est ce que tu as dit ?

— J'ai dit parfait ! Je comptais te proposer de devenir associées. Tu imagines l'équipe de choc ! Une architecte super douée et une décoratrice avec mes talents. On va faire un malheur. Visiblement, désormais la question ne se pose plus. Je suis juste super heureuse de l'avoir déjà fait.

— Je suis tellement soulagée de te l'entendre dire. Allez, on va te refaire une beauté. Tout en me maquillant, elle me tient au courant des dossiers en cours. Des derniers contrats signés. Je suis fière de nous. On a réussi à obtenir une réputation telle que notre planning 2014 est déjà complet. En rentrant chez toi, tu trouveras les dossiers de tes clients sur ta table.

— Tu es géniale.

— Je sais. Bon, je vais y aller. Je vais finir par être en retard.

— Un de nos nouveaux clients, je suppose.

— Oui et il nous apprécie beaucoup. Il a été choqué d'apprendre ce qu'il t'est arrivé.

— Il a l'air gentil.

— Très. Allez, j'y vais.

— Clara ? Juste une question.

— Oui ?

— Comment vont tes parents ?

— Oh... Eh bien, aux dernières nouvelles, toujours au même point. Et non, je n'irai pas les voir... Elle m'embrasse sur le front... Oh, et non, Joshua n'est au courant de rien pour le moment... Alors...

— Bouche cousue...

— Merci, je passe chez toi ce soir après le travail.

— D'accord. Merci pour ton aide, dis-je en désignant mon visage et mes cheveux.

— Avec plaisir. J'adore jouer à la poupée. Je file, ma patronne n'apprécie pas trop qu'on arrive en retard.

— En effet !

Il me reste deux bonnes heures avant l'arrivée de Zack. Je prépare ma valise. Bon, super... J'ai mis seulement dix minutes. Mes yeux se posent sur un des livres que Clara m'a ramené. Je choisis le seul que je n'ai pas encore commencé... « Te succomber », le titre me plaît. Je m'installe sur le fauteuil et dès les premières lignes, je suis déjà sous le charme de cet amour de jeunesse. Je ne vois pas les heures défiler. Un passage très triste, me demande beaucoup de courage pour ne pas gâcher le maquillage fait par Clara. Mais c'est peine perdue. La digue lâche et je fonds en larmes. Je pleure tellement, que les lignes en sont floues. C'est évidemment à cet instant précis que quelqu'un décide d'entrer dans la chambre !

— Emma ? Qu'est ce qu'il t'arrive ?

— Zack ? Dis-je, surprise. Il est déjà l'heure ?

— Que se passe-t-il ? Pourquoi pleures-tu ?

— Ce n'est rien... Dis-je en essayant de sécher mes larmes... C'est le bouquin !

— Tu pleures à cause d'un livre ? Demande-t-il sur un ton moqueur.

— C'est ça, moque-toi ! Mais le passage que je lisais est particulièrement triste. Un amour perdu...

— Oh... Je vois. Ça va aller ?

— Oui très bien. Je suis prête. Faut juste passer aux bureaux des infirmières pour récupérer mon

ordonnance. Tu vas bien toi ?

— Moi ? Oui, ça va merci. Il prend ma valise et m'ouvre la porte. En route pour la liberté, ma douce.

— Hâte de rentrer chez moi.

— Ça se comprend.

Je le trouve un peu distant. En même temps, je ne me souviens plus si c'est dans son comportement habituel d'agir de la sorte. Pourtant, mon instinct me dit que non. J'aimerais qu'il me prenne la main ou qu'il me tienne par la taille. Je vais devenir frustrée ! Le trajet se fait dans le silence. C'est comme s'il n'osait pas me parler de peur de trahir ses pensées. La situation est des plus délicates. Je ne comprends pas pourquoi il s'est proposé pour me raccompagner, si ce n'est même pas pour me parler ! On arrive à mon immeuble. L'épicerie en bas de chez moi propose des arbres de Noël. C'est vrai... j'avais oublié... Pour changer !

— Tu as pris un sapin pour chez toi ?

— Non. Ça fait plusieurs années que je n'en ai pas fait. Me répond t-il.

— Pourquoi ?

. En général, j'étais en mission.

— Tu pars encore en mission ?

— Moins souvent.

Il ouvre mon appartement et me laisse entrer. Ça sent la peinture fraîche... Étrange... Pourtant, tout est, à première vue, à la bonne place et dans les mêmes tons. Zack part en direction de ma chambre pour déposer ma valise. Bon, je sais désormais qu'il est déjà venu ici auparavant. Je le rejoins et je le retrouve fixant le mur au-dessus de ma tête de lit.

— Tout va bien Zack ?

— Oh ! Je ne t'ai pas entendue arriver. Oui ça va. Et toi ? Besoin de te reposer ?

— Non, besoin de réponses ! Prêt à m'en donner ?

— Même avec ton plus beau sourire, je ne te dirais rien Emma. C'est toi et toi seule qui doit trouver les réponses à tes questions. Regarde, cette nuit tu en as déjà trouvé une. Soit patiente.

— J'étais sûre que tu me répondrais quelque chose de ce style-là.

— Je ne suis qu'un homme !

— Tu restes ou tu n'avais prévu que de me servir de chauffeur ?

— Tout dépend de toi ? Tu veux rester avec un inconnu ou pas ?

— Tu n'es pas un inconnu, Zack. Je le sais !

— Merci. L'entendre me fait du bien.

— Reste un peu avec moi, s'il te plaît. On pourrait se regarder un film... Ou autre chose.

— Je choisis le film. Tu vas certainement t'endormir, comme d'habitude. Il me regarde pour voir si j'ai saisi l'allusion.... Et oui, je l'ai comprise, mais je ne relève pas.

— Je te laisse choisir alors.

— Tu ne veux pas aller enfiler quelque chose de plus agréable ?

— Ma robe ne te convient pas ? Dis-je en m'approchant de lui.

— Si... Elle te va vraiment bien... C'est surtout pour toi... Mais sinon oui, tu es très jolie dans cette tenue. Je le vois presque rougir et se battre contre ses mains pour éviter de me toucher. Il les met dans les poches de son jean. Bon, je fais de l'effet à cet apollon... À mon apollon.

— À vrai dire, si je devais me changer, tu devrais m'aider à retirer ma robe. Et m'aider également pour enfiler autre chose de plus... Confortable.

— Finalement, garde ta robe... C'est très bien... Allez, installe-toi sur le canapé. Je vais nous chercher des petites cochonneries à grignoter.

— Je ne sais pas si j'ai ...

— J'ai demandé aux filles de faire quelques courses.

— Tu es parfait !

Il part dans la cuisine, et je m'installe sur... hey! Mais ce n'est pas mon canapé !

Zack :

Je pars me réfugier dans la cuisine pour éviter de faire un geste que je pourrais regretter. Mon Dieu, elle va me tuer avec ses propositions indécentes !

Je me suis déjà enfuie au petit matin de sa chambre d'hôpital, à cause d'une certaine envie impossible à satisfaire. Malgré mes deux heures de jogging et un peu de travail, j'ai eu du mal à oublier ses courbes sous mes mains pendant qu'elle dormait. Le fait d'être proche d'elle, sans pouvoir réellement la toucher comme je pouvais le faire avant cet accident, est une vraie torture.

Je sais qu'elle se sent proche de moi, qu'elle ressent une forte attirance, mais je me bats contre moi-même pour ne pas l'induire en erreur. Je veux qu'elle se souvienne de mes mains sur son corps, mes lèvres sur les siennes, notre première fois à la cascade.

Allez, ne pense pas à sa jolie robe qui lui va si bien... Et merde, mon membre ne l'entend pas de cette oreille ! Fait chier ! J'attrape les bonbons et les chocolats que les filles ont achetés et je prépare un bon chocolat chaud, je sais qu'elle adore ça. Lorsque j'arrive au salon, elle paraît un peu perdue.

— Que t'arrive-t-il, Emma ?

— C'est... Ce n'est pas mon canapé... Mon canapé est un trois places, convertible. Et...là c'est un canapé d'angle avec une méridienne. Pas que je m'en plaigne, mais j'aimerais comprendre pourquoi... Et je te préviens tout de suite Zack, n'essaie même pas de me répondre que je dois m'en souvenir de moi-même ! Si c'est ce que tu t'apprêtes à dire, tu connais la sortie. Me dit-elle plus par nervosité que par colère.

— Je vais te répondre, alors range tes griffes ! Dis-je en souriant.

— Pardon, mais je deviens frustrée de ne pas savoir et ça m'énerve que tout le monde prenne des pincettes avec moi.

— Surtout moi, c'est ça ? Hey ! Regarde-moi Emma. Je lève son menton pour qu'elle me regarde. Dis-toi, que c'est très difficile pour moi de ne rien pouvoir te dire et surtout de rien pouvoir te... Faire. Dis-je en lui touchant le visage de mes mains. J'aimerais vraiment que tu te souviennes de moi, de nous. Mais j'ai peur de te brusquer et que tu perdes tous tes souvenirs. Et honnêtement, ça me tue de t'avoir si près de moi et de ne pas pouvoir te montrer à quel point nous étions proches. Mais il faut que tu ailles à ton rythme.

— Je pensais que ça t'ennuyait d'avoir dû me raccompagner... Tu es si distant. Mais je comprends un peu mieux maintenant.

— Je le suis mais ce n'est vraiment pas ce que je souhaite ! C'est pour nous.

— Mais, pourtant je sais qu'il y a quelque chose entre nous. J'ai cru voir un dieu vivant quand j'ai ouvert les yeux à mon réveil.

Elle me fait sourire d'être toujours aussi directe et franche.

— Et à mon second réveil, j'ai eu peur de découvrir que tout cela ne soit qu'une illusion. J'ai ressenti comme une bouffée d'amour, de confiance. C'est très déstabilisant Zack.

— Je sais Emma... Je sais...

On se regarde fixement, mes mains toujours autour de son visage. Elle passe ses mains autour de ma taille ce qui me donne des frissons. Son toucher me manque. Elle rompt le silence pour me demander à nouveau des explications pour son canapé.

— Oh oui, ton canapé... Si je te dis qu'il y avait une énorme tâche impossible à enlever, tu me croirais ?

— Pas le moins du monde ! Mais je commence à être épuisée de me battre aujourd'hui. En tout cas, bon choix pour celle ou celui qui l'a acheté.

— Merci. J'ai montré à Clara le modèle qui me plairait bien.

— Tu as de bons goûts.... Pour un homme. Dit-elle d'humeur taquine.

— Petite insolente.

— Tu me l'as déjà dit ça quand on s'est rencontré ! Tu te répètes attention.

— Tu... Tu t'en souviens ?

— Oui... Je me souviens. On était en train de... enfin, je crois, non ?

— Dis ce qui te vient Emma.

— On faisait l'amour, non ? Je t'ai lancé une pique et tu m'as dit « petite insolente ». C'est flou, mais c'est bien un souvenir, non ?

— En effet. Dis-je tout sourire. Allez viens, ton chocolat va refroidir. Je vais chercher le plaid. Installe-toi.

— Bien. T'as choisi ton film ?

— Ouais, tu vas aimer. Dis-je en revenant avec le plaid. Elle s'est installée sur la méridienne. Je place la couverture sur elle. Et mets le DVD.

— C'est quoi ?

— Tu verras, petite curieuse. Elle se déplace un peu. Fais gaffe à ta côte, pas de geste brusque.

— Ça va très bien, ne t'inquiète pas pour si peu ! Viens t'allonger près de moi. Si tu as choisi une aussi large et grande méridienne, je suppose que c'est pour ce genre d'occasion !

— En quelque sorte. Je m'allonge et elle hésite à venir se lover contre moi. Viens, je t'en prie, dis-je en lui souriant.

— Merci. Ça me rassure d'être dans tes bras.

— Alors reste-y.

À la fin du film, quelqu'un sonne à la porte. Elle est à moitié endormie contre moi.

— Je vais ouvrir. Ne bouge pas.

— Je n'en ai pas la force !

— J'ouvre...

— Hey, salut toi ! Comment va Emma ?

— Bien et toi Clara ?

— Du boulot, encore et toujours. Je ne vous dérange pas ? Me demande-t-elle doucement.

— Si je te disais que je suis même rassuré que tu sois là, tu me croirais ?

— Je veux bien croire que ce n'est pas évident pour toi, mon pauvre. Être si près et devoir rester distant, quelle horreur !

— C'est ça ! J'ai l'impression que je vais craquer toutes les deux minutes.

— Heureusement que je suis là alors. J'ai même apporté le repas.

— Salut Clara. Dit Emma en nous rejoignant. Tout va bien ?

— Oui, oui très bien. Tu as eu le temps de regarder tes dossiers ? Faut qu'on en parle et pour ça j'ai prévu chinois, ça te convient ?

— Je n'ai pas très faim. Mais ça ira. Et non, je n'ai pas eu le temps. On a regardé un film.

— Ça t'a fait du bien ?

— Oui. Mais j'ai l'impression que je vais devoir me remettre au travail, non ?

— En effet, j'ai besoin de ma patronne.

— Bon, eh bien, je vais vous laisser travailler.

— Tu pars déjà ? Me demande Emma avec un petit air triste. Punaise que ça me fend le cœur de la voir ainsi. Résiste. Résiste.

— Tu as du travail à rattraper, ma belle. Et une petite soirée avec Clara ne pourra pas te faire de mal, non ?

— Si tu le dis ! Dit-elle en haussant les épaules.

— Merci pour moi ! Dit Clara tout sourire. Je vais chercher les assiettes. Bonne soirée Zack me dit-

elle en me donnant un petit baiser sur la joue.

— Merci, à toi aussi. Bon, eh bien, je te souhaite une bonne et belle soirée Emma. Elle se rapproche de moi... Danger... Danger.

— Merci. On se voit bientôt ?

— J'y compte bien. Encore un peu plus près... Retiens-toi Zack !

Elle me raccompagne à la porte, je me retourne pour lui donner un baiser sur la joue, mais elle bouge la tête et mes lèvres se retrouvent à la commissure des siennes. Bon Dieu... Elle se recule un peu et me fixe de ses grands yeux verts et sans que je m'y attende, elle passe ses bras autour de mon cou et m'embrasse de la plus douce des manières. Je suis un homme perdu ! Je ne peux pas faire autrement que de le lui rendre. Notre baiser reste cependant très doux, comme si tout ce que nous avions à nous dire passait à travers cet échange. Elle se retire délicatement.

— J'aime toujours tes baisers, Zack.

— Quoi ?

— Bonne soirée à bientôt... Me dit-elle moqueuse.

— Petite sorcière ! Dis-je en riant.

Et je pars récupérer ma voiture. On est vendredi soir, la femme de ma vie se retrouve coincée chez elle avec sa meilleure amie pour du travail. Et ne se souvient que brièvement de nous. Son baiser était délicieux au point que je me retrouve à marcher comme un cow-boy après une semaine passée sur son cheval ! C'est malin. Allez, garde-le moral mon vieux ! Bon, que faire ce soir ? La question qui vaut de l'or.

Emma :

Je ferme la porte et je caresse mes lèvres encore chaudes de notre baiser. Je voudrais marcher, mais je suis comme figée au sol, je pense d'abord avoir mal quelque part. Je ferme les yeux et j'ai une vision, comme un flash-back de lui et moi. Son premier sourire. Ses doigts sur ma joue et dans mon cou. Un embargo. Du sexe, rien que du sexe. Ses mains sur moi, sa bouche et, oh mon Dieu, son sexe, grand, long et dur, une érection impressionnante. Je me rappelle ! Oh oui, je me rappelle, l'eau, nos cris de plaisir et comment j'ai joui pour la première fois grâce à sa bouche et sa langue. Je n'avais jamais connu autant de plaisir de ma vie.

Au souvenir de cette sensation, mes jambes tremblent, une chaleur monte en moi, comme si nous venions de recommencer cet acte charnel. Quand j'arrive enfin à bouger, j'avance vers la cuisine rejoindre Clara.

— Ça va Emma ? Tu halètes comme si tu avais couru un marathon.

— Clara, je viens de...

— Oh la vache, tes joues rouges te trahissent, tu viens de remettre le couvert avec Zack là, maintenant ?

— Non, non, je viens de me souvenir de notre première fois et ...

— Et ?

— Et ... j'ai besoin de m'asseoir.

À ce point ? Raconte-moi !

— C'était chaud... Intense. Tu sais que depuis que je suis réveillée je me sens étrangement liée à Zack et là je comprends enfin pourquoi ! Bordel que ma vision était... Whaouuuu ! Il est si doué !!

— Tu t'es souvenu de quoi exactement ?

— La douceur de ses baisers, de ses mains sur moi, et notre première fois c'était... Sous l'eau.

— Sous l'eau ? Dit-elle en levant un seul de ses sourcils. En tout cas, si ta mémoire revient en te rappelant les meilleurs orgasmes que tu as eu c'est plutôt encourageant, non ?

— Oui et non ! Dis-je tout bas.

— Pourquoi ?

— Eh bien, maintenant que j'ai ce souvenir en tête, je n'ai qu'une envie : aller retrouver Zack et en créer de nouveau !

— Petite coquine. Et tu te souviens de quoi d'autre ?

— Il faisait chaud.

— Un peu normal, non ? Dit-elle en riant.

— Très drôle ! Non, mais l'air était chaud, il m'a jeté dans l'eau après notre première fois. Mais je n'arrive pas à me souvenir de cet endroit. Je la regarde avec mes petits yeux de chien battu pour la faire craquer.

— Non, non et non. Ton petit regard de chat Potté ne fonctionne plus sur moi ! Tu peux oublier !

— S'il te plaît, s'il te plaît !!

— Emma, non ! Tu dois t'en souvenir par toi-même.

— Tu es sûre qu'on est amies ? J'ai comme un doute, là...

— Oui ! Et non, tu ne me feras pas culpabiliser ! Allez, au travail. Prends des fourchettes tu ne sais toujours pas manger avec des baguettes... Au cas où tu l'aurais oublié.

— C'est un coup bas ça !! Dois-je te rappeler qui signe tes chèques à la fin du mois ?

— Ça, c'est un coup bas Emma ! Ma remarque à côté n'était rien !

— Hey ! Ne m'en veux pas, je me bats avec les moyens que j'ai ! Nous nous installons à table. Alors un petit jeu de devinettes ?

— Non je ne rentrerais pas dans ton jeu.

— Tu l'as rencontré comment ton Joshua ? Je la vois réfléchir à sa réponse...

— Dans un bar.

— Où ?

— Tu ne connais pas.

— Si tu ne me le dis pas, je ne peux pas savoir !

— Bon allez Emma, au travail. Je suis fatiguée de ma journée et j'aimerais rentrer retrouver mon homme. Tu veux bien qu'on s'y mette ?

— Mouais, je t'aurais à l'usure...

— Je sais. Mais pas ce soir !

— Ok, tu as gagné la bataille, dis-je résignée.

— Mais pas la guerre ?

— Oh non, je compte bien la remporter et me souvenir de tout, je dis bien tout ! Les orgasmes c'est bien joli, mais je veux retrouver tout ce que j'ai pu vivre avec lui. Une partie de moi a besoin de lui, je me sens seule sans lui. Je n'arrive pas à l'expliquer. Et je veux comprendre pourquoi.

— Je te comprends ma chérie.

Nous commençons à regarder les dossiers en cours, pour me remettre dans le bain comme on dit familièrement. Je n'en reviens pas du nombre de chantiers en cours et presque terminés. Je suis fière de notre travail. Elle m'annonce que le client Monsieur Dorman aimerait un nouveau devis et une nouvelle proposition pour son bureau à New York. Il souhaiterait avoir une « french touch' » et comme habituellement, il nous laisse carte blanche.

— J'aimerais bien revoir ce client, Clara. Pour me le remettre en mémoire.

— Je t'ai déjà ramené les croquis que tu as fait pour lui... Mince, il manque le dernier. Il est à l'agence des garçons.

— De quoi ? Quelle agence ?

— Oh et bien... Ne t'inquiète pas, je m'occupe de tout. Bon je vais te laisser, Joshua m'attend. Ça va aller ?

— Comme tu évites mes questions, je vais aussi éviter la tienne !
— Ça marche ! Dit-elle en riant.
— Tu es bien la seule à en rire ! C'est d'un frustrant !
— Je sais bien, mais ça va vite revenir et puis, pour le moment, tu as les souvenirs de tes fabuleux orgasmes pour te tenir chaud !
— Allez, va-t'en vilaine ! Dis-je en la poussant vers la sortie. Ah ! Au fait, tu sais où se trouve mon téléphone ?
— Je l'ai mis dans ta chambre, il doit être en train de se charger.
— Merci.
— Tu as besoin de quelque chose ?
— Je dois appeler quelqu'un, allez bonne soirée.
— Attends, qui donc ?
— Le docteur Anderson.
— Ça ne va pas ? Tu as mal à la tête ? Tu veux que...
— Tout va bien, Clara ! Il m'a dit que je pouvais le contacter si j'avais des questions ou autre...
— Oh ! D'accord. Je te dis à lundi.
— À lundi bon week-end.

Je suis enfin seule dans mon appartement. Je pensais que c'était ce que je souhaitais, mais finalement je ne m'y sens pas vraiment très bien. C'est bien la première fois que je ne me sens pas en sécurité chez moi. Zack préfère m'éviter et mes copines refusent de me parler de ce qui a pu se passer, je commence à saturer de leurs « je comprends », comme si c'était possible ! Donc, avant de dire des choses que je pourrais fortement regretter, je vais appeler le docteur Anderson. Au moins, c'est une personne qui connaît et qui peut comprendre ma frustration de n'avoir que des parcelles de souvenirs. Je veux vraiment savoir si c'est dangereux si on m'en dit un peu plus. Je vais finir par péter un câble sinon. Comment Zack peut trouver le courage de partir après l'intensité de notre baiser. Juste avec un seul de ses baisers, j'ai eu un flash-back des plus intenses. Je n'ose imaginer ce qui arriverait si on passait à l'étape suivante... Bon, trouver le numéro de ce cher docteur... Il est un peu plus de 21 heures, j'espère ne pas le déranger.

— Docteur Anderson, j'écoute !
— Bonsoir docteur, c'est Emma... Mademoiselle James.
— Oh ! Bonsoir. Tout va bien ? Demande-t-il d'une voix inquiète.
— Oui, oui, le retour à la maison se passe bien. Mais... Vous m'aviez dit que je pourrais vous contacter si j'avais besoin de parler de la... Situation.
— Oui, bien sûr ! Bien que je reste sur ma position en vous préconisant plutôt un psychologue.
— Je sais bien, mais je refuse toujours. Je ne veux pas être analysée, mais j'aimerais pouvoir parler à une personne qui ne connaît pas forcément ma vie. C'est fatigant de voir son entourage faire attention à chaque parole.
— En effet. Que diriez-vous de prendre un petit café dimanche ? Je serais disponible en fin de matinée.
— Je ne voudrais pas vous déranger. Votre femme risque de ne pas apprécier.
— La femme que je choisirais acceptera que j'aide une patiente ou une... Amie éventuelle. Mais cette femme n'existe pas encore Emma. Je suis tout à vous.
— Oh... Eh bien, dans ce cas je vous retrouve au petit café près de l'hôpital ?
— Parfait, à dimanche Emma.
— Bonne soirée docteur Anderson.
— Philippe.
— Pardon ?

— Appelez-moi Philippe. Vous n'êtes plus ma patiente Emma, je préfère que vous m'appeliez par mon prénom.

— Très bien. Bonne soirée Philippe. Dis-je en souriant.

— À dimanche !

Nous raccrochons et je décide de prendre une douche. Oh et puis non ! Un bon petit bain pour me détendre. Je pars mettre un album et retourne me prélasser dans ma baignoire. Je ferme les yeux et je vois Zack qui m'entoure de ses bras. Ici ? Encore ces petits papillons dans le bas-ventre. Bip Bip un SMS.

« Je suis content de vous avoir eu au téléphone. Hâte de vous revoir autour d'un petit café.

Bonne soirée Philippe. »

Adorable... Pourtant, je ne cesse de penser à Zack... bip bip... Encore un message.

« Salut beauté,

Je tenais à te souhaiter une bonne soirée. Tout se passe bien ? Z Xoxo »

Quand on parle du loup, en voilà la queue... Enfin non, je ne vois rien pour le moment ! Allez, on va jouer un peu...

Je réponds rapidement à Ander... Non, Philippe.

« Je suis également ravie de vous voir dimanche. Je vous souhaite une bonne soirée. Emma »

Et à Zack :

« Je vais très bien. Je me détends dans mon bain... et toi ? »

À peine deux minutes plus tard, je reçois une réponse de Zack :

« Ça peut aller. Je m'inquiétais juste pour toi... La tête, ça va ? »

Oh oui ! Ma tête va bien.

Je réponds :

« Quelques souvenirs sont revenus, comme un flash-back. Je viens également d'en avoir un dans mon bain et je peux te dire que je n'étais pas seule. »

Bip Bip

« Oh et avec qui ? Tu te souviens de quoi ? »

Ma réponse :

« De tes mains qui m'enlacent, de ta bouche dans mon cou, de tes baisers derrière mon oreille et de toi mordillant le lobe de mon oreille. Ton membre long et dur contre mes fesses. Mes mains sur ton torse puissant. Ton sourire... Ce genre de petites choses. Mais comme tu ne veux pas de moi tant que je n'ai pas récupéré toute ma mémoire... j'ai envie de te dire... Dommage... Que tu ne sois pas là ! »

Envoyer

Bip Bip

« Petite sorcière !! Je me retrouve avec une troisième jambe ! C'est malin ... »

Tu ne veux pas en dire plus mon chéri... Pas de souci, je vais rafraîchir TA mémoire... Je dévoile légèrement mes cuisses couvertes du reste de mousse. Je lui envoie la photo avec pour légende : «

Juste pour te rafraîchir la mémoire qui, apparemment, en a besoin ! De ce côté-là, la mienne va bien... À toi de voir, mais l'eau est en train de refroidir... »

Il me répond en prenant un peu plus de temps ...

Un petit battement de cœur plus rapide. Je découvre le message et... Oh Merde !!! Je suis en face d'une superbe photo de son torse avec pour légende : **« Dépêche-toi de retrouver la mémoire et ça sera de nouveau à toi... Bonne soirée. Je t'adore. Z. »**

Prise à mon propre piège ...

Zack :

Quelle journée !! Quand je repense aux heures passées près d'elle et à notre léger rapprochement, je ne sais plus trop quoi penser.

Dois-je me laisser aller ? Dois-je me retenir ? Dois-je lui laisser les rennes ?

Son baiser était si tendre, si beau, si bon ! Ça m'a pris de court mais quel homme refuserait que d'aussi belles lèvres l'embrassent ? Certes, ça m'a fait monter en pression, mais le jeu en valait la chandelle. Comme Clara était avec Emma, je suis allé voir Joshua qui regardait un match. On a longuement discuté. Il a compris que j'avais besoin de me changer les idées... Autrement dit, de sortir un peu Emma de ma tête. Au moment de partir, Clara est arrivée.

La pauvre, elle avait l'air épuisé. Elle nous a raconté sa soirée avec Emma, qui, pour mon plus grand plaisir, a eu quelques souvenirs assez brûlants nous concernant. Je suis au moins satisfait qu'elle se souvienne de mes talents en tant qu'amant... C'est déjà ça !

Elle nous raconte aussi qu'Emma va contacter le docteur Anderson, et cela me plaît moins. Je ne l'aime pas ! Je l'ai trouvée bien trop proche de sa patiente. Elle est encore vulnérable, sa mémoire est une éponge, on pourrait lui faire croire tout et n'importe quoi dans son état, d'où les précautions que nous prenons tous envers elle. Mais bon, vu les messages que nous nous sommes envoyés ce soir, je suis un peu rassuré. Je me retrouve encore bon pour prendre une douche bien froide ! Elle est d'humeur joueuse ce soir !

J'ai énormément pris sur moi pour éviter de prendre mes clés et d'aller la rejoindre dans son bain ! Ce n'est pas l'envie qui me manque ! Maintenant qu'elle se souvient de nos étreintes, elle va vouloir encore plus savoir le reste. Je regarde mon membre, encore émoustillé par la photo qu'elle m'a envoyé et je lui dis « Il va falloir résister, mon pote » mouais je sais, pas évident !

Je me déshabille et je suis aussi d'humeur taquine. Je vais la piéger à son propre petit jeu ma petite sorcière ! Je prends en photo mon torse, je fais bien attention à le prendre en entier avec le v de mes hanches qu'elle aimait tant, elle me disait que c'était le chemin qui indiquait le paradis. Ça m'avait bien fait sourire. Voilà envoyé. Je prends ma douche qui, à mon grand regret, ne résout pas mon petit problème. J'en sors au bout d'un petit quart d'heure et je remarque que mon téléphone m'indique un texto.

« Je viens d'avoir une attaque en voyant ta photo... Viens me sauver dans mon bain... Xoxo »

J'éclate de rire. Elle ne recule devant rien pour me faire craquer. J'admire sa détermination.

« De mon côté, ma troisième jambe ne me quitte plus depuis notre baiser... Et encore moins avec la photo que tu m'as envoyée... On est quitte pour ce soir... Bisous, bonne soirée ma douce. Xoxo »

Sa réponse ne tarde pas...

« Pour ce soir oui... Mais je n'ai pas dit mon dernier mot ! Bonne nuit fait de beaux rêves ! »

Je lui laisse le mot de la fin. Je sais qu'elle aime l'avoir. Je pars me coucher accompagné de Ryan. Les parents d'Emma ayant finalement décidé de prendre une chambre d'hôtel, je me retrouve seul et je commence à détester ça ! Je m'endors avec un fond sonore. Mon samedi passe à une vitesse folle. Je suis allé voir Willy à l'hôpital qui m'a annoncé qu'il sortirait lundi et que je n'avais pas besoin de le ramener puisque c'est sa petite infirmière qui le raccompagnera ! Il est presque heureux de s'être fait tirer dessus ! Ensuite, je suis allé travailler et m'entraîner avec Max qui m'a rejoint. Je n'ai eu qu'un seul cours. Je remplace mes collègues qui, eux, ont la possibilité de pouvoir profiter de leurs femmes. Emma passe toute la journée avec ses parents ! Je ne peux même pas aller la saluer quelques minutes. Bref, un samedi de merde ! Mon dimanche n'est pas mieux ... Certes, il n'est que 11 heures mais je ne vois pas comment il pourrait s'améliorer. Je n'ai aucune nouvelle d'Emma, ce qui commence à m'inquiéter. Bon, je vais aller prendre l'air. Il y a un joli soleil pour un mois de décembre. Je me prépare pour aller courir au parc avec la désagréable sensation qu'Emma ne va pas bien. Bon allez, arrête tes conneries et va courir, t'aérer la tête !

Je reviens après 2 heures de jogging. En arrivant près de chez moi, je repère une silhouette que je pourrais reconnaître n'importe où ! Elle est de dos quand j'arrive à sa hauteur.

— Emma ? Dis-je doucement pour ne pas l'effrayer.

— Zack ? Mais qu'est-ce que tu fais là ? Tu me suis ? Je la regarde surpris par sa réponse.

— Tu es chez moi, Emma !

— Sérieux ?

— Oui. Comment as-tu atterri ici ?

— Je me promenais et mes pas m'ont conduit ici.

— Pourquoi ne pas avoir continué ton chemin ?

— Je ne sais pas, l'immeuble me rappelait quelque chose. Je reconnais le quartier. J'ai dû venir souvent.

— Tu veux monter boire un petit chocolat chaud ? Dis-je en souriant.

— Oui, pourquoi pas.

— Je t'en prie, passe devant.

Je lui ouvre la porte d'entrée et lui montre le chemin qu'elle semble reconnaître sans avoir besoin de mes explications. Ça me fait sourire, car elle ne s'en rend pas compte. J'ouvre mon appartement et Ryan arrive en courant vers Emma tel un petit tigre.

— Hey ! Salut Ryan ! Dit-elle en le prenant dans ses bras. Comment vas-tu ? Oh ! Mais quel accueil. Je t'ai manqué ?

Je suis sans voix devant le spectacle que mon chat et ma petite amie amnésique m'offrent. Elle se souvient de mon chat et pas de notre relation, enfin si... mais pas ce qui a causé son amnésie. Je suis toujours dans le couloir. Je dois faire une drôle de tête, car elle me demande si tout va bien.

— Oui, oui, ça va très bien. Je suis content de voir que tu te souviens de mon chat !

— Il est adorable et se souvient de moi apparemment.

— Toi aussi, tu l'as appelé par son prénom Emma !

— C'est vrai ? Je ne m'en suis même pas rendu compte. Alors comme ça, je me souviens de toi, mon petit Ryan, le chat ronronne de plus belle.

— Bon allez, je t'ai promis un chocolat chaud. C'est parti. Je me dirige vers la cuisine. Elle me suit du regard.

— Tu devrais peut-être d'abord te changer, non ? Tu vas attraper froid avec ta transpiration et la chaleur de ton appartement.

— Tu t'inquiètes pour moi, ma douce ?

— Faut croire ! Allez, va. Je t'attends sagement ici.

— D'accord. Je reviens tout de suite.

Je file prendre une douche et en sort rapidement. J'enfile un jean et un tee-shirt. Je n'entends pas grand-chose de ma chambre. J'approche de la cuisine et je la vois mettre la touche finale à nos chocolats chauds. Elle les saupoudre de cacao.

— C'est exactement comme ça que je les aime. Dis-je.

— Tu ne m'en veux pas ?

— De les avoir préparés ?

— Oui. Me dit-elle en me tendant ma tasse. Fais attention, c'est chaud.

— Pas du tout ! Tu as toujours été à l'aise dans mon appartement, content de voir que ça n'a pas changé.

— Donc tu confirmes que je suis venue souvent ici ?

— Oui. Et puis merde... Tu as passé beaucoup de temps chez moi.

— Je m'y sens bien en tout cas et je savais où tout se trouvait, dit-elle fièrement.

— J'aimerais tellement que tu te souviennes de ce qui s'est passé plutôt que de savoir où se trouvent

mes tasses et le cacao. Dis-je en murmurant.

Elle contourne l'îlot et vient se placer près de moi. Sa main si douce se pose sur ma joue. Ça me donne des frissons.

— Je le sais Zack, crois-moi. J'aimerais aussi. Philippe dit que...

— Philippe ? Dis-je un peu sèchement.

— Oui tu sais, le docteur qui s'est occupé de moi. Et avec qui... j'ai été prendre un café.

— Et qu'est-ce que ce cher docteur t'a dit ?

— Si j'ai du mal à me souvenir de ce qui a causé mon amnésie, c'est que ça doit être un souvenir très douloureux et qu'inconsciemment je repousse le moment où m'en souviendrais, car ça risque de me briser.

— J'en étais aussi venu à cette supposition. Mais Emma, tu n'es pas seule dans cette mésaventure. Tu as tout, tes amis et...

— Toi ?

— Oui, moi. Comme je te l'ai souvent répété : je ne renoncerai jamais à toi. Si tu as besoin de moi, je serais là. Même si tu ne te souviens pas vraiment de moi.

— Tu plaisantes ?

Je me souviens du lien inévitable entre nous. De ce besoin d'être proches l'un de l'autre, de tes baisers, de tes mains sur moi. Elle se rapproche doucement vers moi. Elle se place entre mes jambes, je suis toujours assis sur la chaise de bar. Si elle s'approche encore un peu, elle sentira forcément mon érection et je ne suis pas sûr de pouvoir me contrôler.

— Emma... Tu...

— Oui, Zack ? Dit-elle plus dangereuse que jamais. Qu'est-ce que je devrais faire ?

— Tu devrais prendre de la distance. Si tu restes si près de moi... Je... Je...

— Tu quoi ? Dit-elle en passant un de ses doigts le long de mon torse.

Et merde ! J'attrape son visage entre mes mains et l'embrasse. Mon baiser est désespéré. Je la veux.

Maintenant. Je l'entends gémir de plaisir et de surprise. Elle place ses doigts dans mes cheveux comme elle l'a toujours fait. Elle se retrouve plaquée contre l'îlot central. Notre baiser devient urgent, pressant. Nos dents s'entrechoquent, nos langues se cherchent de plus belle. Je suis complètement fou. Mais... Je n'arrive pas à m'arrêter. Je sais qu'on va en souffrir tous les deux, pourtant. Elle descend ses mains sur la ceinture de mon pantalon qu'elle envoie au sol et d'un geste elle défait les boutons de mon jean qui tombe sur mes hanches. Je n'ai le temps de rien dire qu'elle a déjà attrapé mon sexe qui n'a jamais été aussi heureux de retrouver les mains expertes d'Emma.

— Emma... Si on continue, j'aurais du mal à m'arrêter.

— Je sais... Moi aussi... Mais... Je n'arrive pas à ne pas t'embrasser.

— Je sais, mon ange. Je la porte jusqu'à mon lit et lui retire ses chaussures. Au moment de retirer son pantalon, elle m'arrête.

— Je ne peux pas, Zack.

— Oh ! Tu ne te sens pas encore prête ?

— Si, bien sûr que si. C'est juste que j'aie encore un petit souci... Je fronce les sourcils, ne comprenant pas ce qu'elle me dit... Souci féminin, précise-t-elle.

— Oh, d'accord.

Elle me pousse pour se mettre au-dessus de moi. Elle retire elle-même son haut. J'ai l'impression de redécouvrir son corps. Elle est si belle. Je lui enlève moi-même les attaches de son soutien-gorge quand je la vois grimacer en voulant le faire elle-même. Ses côtes lui font encore un peu mal.

— Tu es magnifique.

— Merci. Moi, je ne peux rien faire...mais toi, par contre...

— Qu'est-ce que tu comptes faire de moi ?

— Te retourner toute l’attention dont tu m’as fait bénéficier ces derniers jours. Laisse-toi faire. Elle se place sur mon sexe et commence à bouger dessus. C’est très excitant. Elle m’embrasse et caresse mon torse du bout des doigts. C’est sensuel à souhait. Elle descend doucement vers l’objet de notre désir. La voir prendre ainsi les choses en main me coupe le souffle.

— Oh bordel, Emma... Doucement !

Elle a, sans prévenir, englouti mon pénis. Il est plus dur que jamais. Ça m’en fait presque mal. Elle y met tant d’amour, tant de sensualité et ça fait tellement longtemps que j’ai du mal à retenir mes mains qui viennent lui tenir les cheveux avec une certaine poigne. Elle suit le rythme que je lui impose. C’est divin. De voir, le plaisir qu’elle prend à me sucer de cette façon double mon excitation. C’est bien la première fois qu’elle ose se lâcher complètement, et je ne vais pas m’en plaindre. Surtout... Oh bordel !

— Emma, doucement mon ange. Je ne vais plus tenir très longtemps si tu continues ainsi.

— Je n’en ai pas encore fini avec toi, tu m’as trop manqué. J’ai envie de rattraper le temps perdu. Pendant plusieurs minutes — ou heures, aucune idée — je suis complètement déconnecté de la réalité. Emma a tenu sa promesse de « rattraper le temps perdu ». Elle m’a amené plus d’une fois au bord de l’orgasme pour tout arrêter et venir m’embrasser sur tout le reste du corps. Chaque parcelle est passée sous sa délicieuse bouche. Je suis épuisé. Je n’ai jamais réagi avec une telle violence. C’était tout simplement inédit, inouï et mémorable. Pour ne pas la laisser sur sa faim, je lui ai offert du plaisir dans la limite de ce qu’il m’était possible de lui offrir au vu des circonstances. La seule réponse qu’elle ait pu me donner une fois son orgasme calmé c’était « chéri, tu as vraiment des doigts de fée »

— Parfait ! C’était... Parfait !

— Hum. Dit-elle épuisée.

— Fatiguée ?

— Un peu. Je n’ai pas très bien dormi. Je ne me sens vraiment pas à l’aise dans mon appartement.

— Ah bon ?

— Oui. Je ne sais pas pourquoi. Avant, je laissais une petite lumière allumée dans l’entrée pour me sentir bien et j’adorais dormir dans ma chambre. Mais ... Hier soir, impossible !

— Tu as dormi où ?

— Sur mon canapé... Heureusement que tu as pris une méridienne assez large !

— En effet. Allez, repose-toi.

— Tu ... Tu peux rester avec moi, s’il te plaît ?

— Avec plaisir. Je remonte les couvertures sur nous. Elle reste dans mes bras et s’endort rapidement. Elle a vraiment dû passer une nuit difficile. Je la rejoins peu de temps après...

Emma :

Je sens sa bouche dans le creux de mon cou puis il descend doucement sur mon épaule, mon sein, tout un chapelet de tendres baisers. J’espère que je ne rêve pas ou qu’il ne s’agit pas d’un de ces flash-back si réalistes. Je ressens une douce chaleur sur l’un de mes seins. Je me cambre sous l’effet du plaisir. J’ai du mal à ouvrir les yeux, j’ai peur que tout ça ne soit qu’un rêve. Oh mon Dieu ! J’ouvre les yeux et je vois la langue de Zack, de mon Dieu grec, prenant grand soin de mes tétons complètement réveillés par les assauts de sa langue. J’attrape ses cheveux et profite de ses caresses si exquises. Je jouis si rapidement que j’en suis presque frustrée.

— Salut toi. Dis-je

— Salut, mon ange. La petite sieste t’a fait du bien ?

— Oui, mais moins que tes caresses. Dis-je tout sourire.

— Désolé, mais j’en avais trop envie. Ça m’a tellement manqué !

— Je t'en prie. Recommence quand tu veux...

— Tu as faim ?

— Oh oui. Je n'ai qu'un café et ton chocolat chaud dans le ventre.

— Allez viens, on va se préparer à manger.

J'enfile une de ses chemises et le rejoins dans la cuisine. Il est juste en boxer. J'ai une de ces chances de l'avoir près de moi... à moi ? Il doit sentir mon regard :

— Tu mates ?

— Et pas qu'un peu ! J'en prends plein les yeux. Dis-je en riant.

— Tu as bien raison ! Si ça peut t'aider, qui sait ...

— En tout cas, je tenais à te dire que mes souvenirs sont un peu inférieurs à la réalité. Tu es... Un dieu du sexe, Zack !

— Oh ! Merci du compliment, mon ego va beaucoup mieux ! Me dit-il avec un sourire charmeur.

— J'aime ton sourire. C'est la première chose qui m'a fait craquer. Dis-je tout bas.

— Comment ?

— Oh rien, rien. Tu nous prépares quoi de bon ?

— Un jour, on avait dit que nous ferions une quiche ensemble. Et on n'a jamais eu le temps de le faire. Ça te tente ?

— Avec plaisir.

Nous nous accordons parfaitement, à croire que nous avons l'habitude d'être ici ensemble. Nous finissons notre sublime quiche. Je la dévore accompagnée de salade verte.

— Tu avais vraiment faim, en effet !

— Oui et puis quand c'est si bon, pourquoi s'en priver. Tu avais peut-être prévu quelque chose aujourd'hui ?

— Rien du tout à part peut-être travailler, m'entraîner et jouer un peu de guitare. Rien de bien passionnant. Il est déjà plus de 17 heures de toute façon.

— Déjà ? Mince...

— Pourquoi ? Tu avais un rendez-vous ? Un autre docteur ?

— Très drôle ! C'est moi, ou tu n'apprécies pas ce cher docteur Anderson ?

— Non. Ok ! Réponse nette et précise, digne d'un militaire... Militaire ?...

— Oh bah merde ! Dis-je, presque choquée par ce petit rappel.

— Que se passe-t-il ?

— Tu... Tu es militaire. Ou plutôt : tu l'as été. Tu fais partie des forces spéciales maintenant. Il vous arrive encore de partir en mission, non ? Je le vois à son tour surpris par mes souvenirs.

— En effet, mon ange.

— Tu ... Tu es déjà parti... Je m'en souviens.

— Mais je suis revenu... Je reviens toujours, dit-il en caressant ma jambe.

— Oui. Je n'ai pas l'impression que j'étais très heureuse de...cette situation.

— On n'en a jamais vraiment parlé. Mais disons que tu n'étais pas très partante, oui.

— Ça m'énerve de ne pas m'en souvenir.

— Ça va revenir, tu as de plus en plus de petits flash-back. Je parie que c'est désormais l'histoire de quelques jours, tout au plus.

— J'espère. Bon sinon, pour changer de sujet : j'avais envie d'aller m'acheter un sapin avec de la décoration ! Ça te tente de m'accompagner ?

— Je... Je ne sais pas, Emma. Tu devrais peut-être te retrouver un peu seule, non ?

— Pourquoi ça ?

— Tu n'es sortie de l'hôpital que depuis 2 jours, tu devrais peut-être te reposer un peu.

— Dis celui qui m'a fait jouir deux fois !

— Je t'avais promis que tu ne partirais pas sans avoir au minimum un orgasme !

— Retire-moi ce sourire ! Alors quoi ? Maintenant que tu as relevé le défi, tu me congédies ?

— Non, pas du tout. Disons que je serais plus rassuré si tu allais te reposer.

— Pas de souci, Zack. Je comprends. En fait non, pas du tout mais tu ne veux pas passer plus de temps avec moi... Ok, pas de souci... Je vais contacter Philippe pour qu'il vienne m'aider avec le sapin !

Je me lève et pars en direction de la chambre pour me changer, laissant un Zack ahuri par mes propos. Merde quoi, faut pas déconner ! Maintenant qu'on s'est retrouvés physiquement, il me repousse à nouveau. Je dois le prendre comment ?

— Emma ? Dis-moi que tu plaisantais.

— À propos de quoi ? Dis-je en retirant sa chemise devant lui sans me soucier de ma quasi-nudité.

— Tu ne vas pas le contacter !

— Qu'est-ce que ça peut bien te faire, Zack ? Regarde... Regarde ce qui se passe entre nous ! Tu m'as donné du plaisir, plus que je n'en demandais, et maintenant que c'est fait, tu redeviens distant ... Tu crois que je l'interprète de quelle façon ?

— Je...

Il baisse les yeux et passe une main dans ses cheveux encore tout ébouriffés.

— Je sais ... Je sais que pour toi c'est encore plus difficile que pour n'importe qui d'autre parce que tu n'es pas n'importe qui pour moi. Mais ta réaction me laisse perplexe. Je le vois enfiler un jean. Tu fais quoi là ?

— Je m'habille pour t'accompagner acheter ton sapin et toute ta décoration !

— Mais ?

— Mais quoi, Emma ? Dis-moi ! Tu crois que je vais te laisser te promener avec ton petit docteur ? C'est vraiment mal me connaître. Tu sais quoi ? Je commence à douter de ses recommandations médicales préconisant d'y aller en douceur.

Il s'approche de moi, il a l'air énervé... Non, il est énervé.

— Tu... Tu es jaloux ?

— Il y a quelque chose que tu as oublié et que je vais te répéter une bonne fois pour toutes. Alors, ouvre bien tes oreilles mon ange. Il se penche sur mon oreille et me murmure : Tu es à moi !

Je ressens aussitôt des frissons me parcourir l'échine. Mes seins pointent de désir vers celui qui connaît si bien mon corps. Oui, je suis à lui, entièrement à lui. Même si j'ai oublié notre rencontre, nos premiers baisers, notre aventure, il y a ce lien entre nous, si fort que nous ne pouvons plus l'ignorer. Il me regarde et je ne vois que la passion et le désir dans ses yeux. Il m'embrasse fougueusement, j'en perds presque l'équilibre. Il me rattrape et me plaque contre le mur de sa chambre, mes jambes se retrouvent autour de ses hanches, ses mains sont sur ma poitrine, puis il glisse un doigt. J'ai tellement envie de l'avoir en moi. De retrouver ce bien-être quand nous ne faisons plus qu'un.

— S'il te plaît... Viens... Je te promets que je vais bien.

— Ce n'est pas raisonnable mon ange. Bien que je meure d'envie de te prendre maintenant.

— Alors viens ! Prends un préservatif et viens !

Je le vois se battre contre lui-même. Me gardant dans ses bras, il part dans sa salle de bain et récupère un préservatif qu'il me tend. Je lui enfille le plus tranquillement possible, ce qui le rend fou. Il nous emmène dans la douche, l'eau froide me fait hurler, ce qui le fait rire. Rapidement l'eau chaude vient me réchauffer.

— J'en peux plus Emma.

— Viens. Maintenant !

— J'ai... j'ai peur de te faire du mal.

— Viens doucement. Je te dirais si j'ai mal, d'accord ? Là, j'ai mal car tu n'es pas là !

— Je vais arranger ce petit problème.

Et là, d'un coup de reins, il me pénètre. D'abord doucement, pour s'assurer que tout va bien. Je resserre mes jambes autour de lui pour l'inciter à continuer. Je me sens enfin bien. Complète. Il remplit cette partie vide que je ressens depuis mon réveil dans cette chambre triste d'hôpital. C'est lui... Ça n'a toujours été que lui. Il prend soin de moi, me donnant énormément d'attention. Ses gémissements, ses mains puissantes me retenant, ses muscles saillants tendus par l'effort. Je fonds littéralement.

— Plus vite Zack... tu peux.

— Tu es sûre ? Si je continue plus vite et plus fort, je ne pourrais pas m'arrêter.

— Alors vas-y ! Je ne suis pas en sucre.

Bordel ! Il accélère la cadence et nous atteignons rapidement l'extase ensemble. Nous avons du mal à reprendre nos respirations, ce moment était tellement intense. À travers son étreinte, j'ai saisi qu'il m'aime plus que de raison, qu'il souffre aussi de la situation. Nous prenons notre temps sous la douche. Il prend soin de moi. On pourrait presque croire qu'il mémorise à nouveau les courbes de mon corps. Tout ce que j'espère c'est qu'il ne sera plus distant et qu'il acceptera que nous continuions notre histoire malgré l'absence de mes souvenirs... Nous nous préparons et nous partons en quête de mon sapin. C'est au bout de 2 heures que je trouve enfin l'arbre qui pour moi convient à la perfection. Nous achetons la décoration. Cette année sera sous le signe du traditionnel : des anges, des petits nounours, et des boules de couleur rouge et or. Ainsi que de grosses guirlandes pour décorer mes fenêtres.

— On peut rentrer, j'ai fini et je commence à avoir mal à la tête.

— D'accord. On rentre et tu te reposes.

— Mais, mon sapin ?

— Je te le mets en place, mais tu ne le décoreras qu'après une bonne nuit de sommeil. Tu as de quoi manger chez toi ? Où tu veux qu'on s'arrête prendre quelque chose ?

— Bonne idée. Je mangerais bien un hamburger.

— Je m'en occupe. Essaie de te reposer en attendant.

À peine la voiture en marche, je sombre dans un sommeil léger. Je ne remarque même pas qu'il s'arrête pour prendre le repas. Je suis bien. C'est quand on arrive devant chez moi que je m'aperçois que je me suis assoupie. Il me demande de bien vouloir m'occuper des sacs de notre dîner. Il prend le sapin que je regarde avec des étoiles dans les yeux, comme un enfant.

— Ça va ?

— Oui oui, c'est que je le trouve énorme.

— T'inquiètes, il a sa place dans ton salon. Tu vas voir. C'était le plus beau.

— C'est vrai. Je pars devant pour t'ouvrir.

— Merci.

Il place le sapin dans le coin du salon, exactement là où j'avais l'intention de le mettre. Il repart chercher les derniers sacs de décoration et en attendant je prépare la table. Je suis épuisée. Bip Bip... tiens... C'est Philippe...

« Salut, ma belle. Désolé encore pour ce matin, c'était un café rapide, mais agréable en ta compagnie. J'espère que nous pourrons rapidement remettre ça. A bientôt. Bonne soirée. Et bon courage pour la reprise. P. »

— C'est Philippe ? Je sursaute à sa voix. Je ne l'avais pas entendu revenir. Je me retourne, il est derrière moi.

— Oui. Mais je suppose que tu as pu lire.

— En effet. Tu vas lui répondre ?

— C'est la moindre des choses, non ? Mais pour le moment, je meurs de faim.

— Alors à table, mon ange. Et si tu veux, je peux lui répondre à ta place pendant que tu manges !
— Zack ! Dis-je en le réprimandant. Tu es vraiment jaloux !
— Mange avant que ça refroidisse !
— Change de sujet ! Tu dors avec moi ce soir ?
— Je pensais rentrer, je dois me lever aux aurores demain matin.
— Et ?
— Je ne veux pas te déranger.
— Je me lève tôt aussi. Mais je pense que je vais avoir du mal ...aïe, dis-je en me prenant la tête entre mes mains.
— Hey ! Ça ne va pas ? Il s'est approché de moi si vite qu'il m'a donné le vertige.
— J'ai... mal à la tête. Ça devait être trop tôt pour faire les boutiques un dimanche en cette saison !
— Non, sérieusement ?
— Ça va, garde ton sarcasme pour toi ! Il te tiendra chaud cette nuit.
— Je reste avec toi cette nuit alors arrête de faire ta petite insolente.
— Tu vas surtout veiller sur moi et ne pas dormir. Alors que tu dois te lever tôt demain ! Tu peux y aller quand tu auras terminé. Je vais aller m'allonger. Je me lève, lui pose un baiser sur le front et pars vers ma chambre. Je mets ma nuisette et me mets sous la couverture. Peu de temps après, je sens une présence. Il est resté. Je sens la fraîcheur de la pièce quand il soulève la couverture pour venir me rejoindre.
— Emma ?
— Hummm...
— Tiens. Je serais plus tranquille si tu prends tes médicaments.
— Merci.
— Parfait. Maintenant, viens par là et dors. Je reste près de toi.
— Merci. Bonne nuit chéri. ...

Zack :

J'ouvre les yeux avant que le réveil sonne. Emma est toujours lovée dans mes bras. Elle a fait un mauvais rêve. Elle s'est mise à hurler puis s'est rendormie comme si de rien n'était. Je n'ai pas eu le temps de lui demander si elle s'en souvenait. Je m'habille en faisant le moins de bruit possible. Il est presque sept heures et demi, je dois partir. J'ai un rendez-vous avec un de nos supérieurs pour une mission. J'apporte une tasse de café à Emma pour la réveiller. Dire qu'il y a quelques jours, cette simple odeur lui donnait la nausée... Reprends-toi, ce n'est pas le moment !

— C'est l'heure d'ouvrir les yeux ma jolie.
Elle remet la couette sur son visage. Je pose la tasse sur la table de chevet.
Allez, montre-moi tes beaux yeux mon ange.
— Je veux dormir. Je vais peut-être travailler de la maison après tout.
— Tu as encore mal à la tête ?
— Ça va mieux. Merci. C'est du café que je sens ?
— En effet, tout frais avec une goutte de lait, comme tu aimes.
— Tu es parfait.
— Ravi que tu te souviennes de ce détail, dis-je en riant. Debout belle aux bois dormants.
— Mais... tu es déjà prêt ?
— Oui, je t'avais prévenu que j'avais un rendez-vous aux aurores.
— Ah oui, c'est vrai. Quelle heure est-il ?
— Sept heures quarante-cinq.

— OK. J’espère que j’aurais mon après-midi de libre.

— Je te rappelle que c’est toi la patronne donc tu prends le temps dont tu as besoin. Surtout, si tu as mal à la tête, tu te reposes. D’accord ?

— Oui, oui très bien. Allez file, tu vas être en retard.

— Je n’aime pas te laisser comme ça. J’ai l’impression de fuir.

— Fuir quoi ?

— Rien laisse. On s’appelle, d’accord ?

— OK. Bonne journée. Je l’embrasse sur le front et pars.

J’espère ne pas avoir merdé en craquant hier. Bordel, moi qui devais la tenir dans le pantalon, je n’ai pas pu résister. Bon, allez, en route. Direction mon appartement afin de me changer pour mon rendez-vous. C’est une chance que je n’ai pas à traverser tout Paris un lundi matin. Pour une fois, c’est Logan qui se déplace. J’arrive au bureau pour huit heures et demi. Mes frères sont déjà là. Eux aussi ont été convoqués.

— Salut, vous allez bien ?

— Comme un début de semaine, me dit Max fatigué.

— Tu as l’air crevé Zack. Des soucis ?

— Rien de bien important.

— Tout va bien avec Emma ? Me demande Joshua.

— Oui, mais je crois que j’ai déconné. J’ai craqué hier. On a passé la journée ensemble et... enfin, vous voyez quoi...

— Ouais, pas de détails ! Pas sans un verre de bourbon et ce n’est pas l’heure. Pourquoi penses-tu avoir merdé ? Clara m’a dit qu’elle se souvenait tout de même de certaines choses entre vous... Surtout dans ce domaine.

— Je sais... mais j’ai peur de gâcher ses chances de se rappeler du reste. Ça me tue qu’elle n’arrive pas à se souvenir de notre bébé, de notre vie commune.

— Moi, je pense que tu n’as rien gâché, vois ce petit dérapage de façon positive.

— Comment ça ?

— Eh bien toi et tes prouesses physiques, apparemment, avez retenu son attention. Donc peut-être qu’en les revivant, la suite reviendra.

— Tu as l’air si sûr de toi, Max, quand tu me sors ce genre de connerie.

— Je viens d’apprendre que ma petite amie a été chirurgienne... Enfin à quelques détails près, elle l’aurait été. Et elle refuse toujours de m’expliquer la raison de ce changement. Je ne perds pas espoir. Alors, essaie de faire pareil. Les femmes sont complexes.

— Oh oui ! Moi je suis bien content de tout connaître de Clara, dit Joshua tout sourire.

— Tu es sûr de toi sur ce coup ? Je lui demande.

— Ouep.

— C’est comme ça qu’on bosse, bande de feignasses ? Nous nous levons pour l’accueillir.

— Salut Logan, comment vas-tu ? dis-je en lui serrant la main.

— Bien, bien ma foi.

— Que nous vaut une visite si matinale ? interroge Joshua.

— Toujours aussi direct mon vieux. Tu as bien raison. Le délai est plutôt court pour ce que j’ai à vous proposer. Je n’aurais besoin que de deux d’entre vous.

— On t’écoute ! Tu veux un café ?

— Volontiers. Dites-moi, vous avez changé votre décoration, non ? Je viens de le remarquer, c’est superbe.

— Oui, c’est la petite amie de Zack qui s’en est chargé ! Elle nous a même fait des cachettes pour notre équipement.

— Une femme parfaite que tu as trouvée Zack. Garde-la bien au chaud avant qu'un autre ne lui tombe dessus.

— Tu fais dans le matrimonial maintenant ? Je réponds d'une voix sèche.

— Oh, sujet délicat ? Je vois...

— Tu ne vois rien du tout, si tu nous disais ce qui t'amène ici.

— Bon, autant aller droit au but. J'ai besoin de deux d'entre vous pour une mission. C'est pour une durée de quinze jours. Ça concerne la fille du premier ministre argentin. Elle débarque sur Paris et il lui faut une protection rapprochée.

— Elle n'a pas de garde du corps pour ça ?

— Si, mais elle a reçu des lettres de menaces. Vous, vous serez dans l'ombre. Comme d'habitude, vous aurez les détails quelques jours avant.

— Carte blanche ? Demande Joshua.

— Évidemment.

— Elle arrive quand ?

— Le lendemain de Noël. Nous devons tous faire une sale tête puisqu'il répond :

— Quoi ? Vos petites femmes ne vont pas être contentes ? dit-il en se foutant de notre gueule.

— La ferme Logan ! Lui rétorque Max.

— Vous vous ramollissez les gars. Une fois que des gonzesses vous tiennent par les couilles vous êtes foutus. Prévenez-moi à temps si vous les avez récupérées à temps pour la mission ! On te donnera la réponse d'ici quelques jours... pour te dire qui s'en occupera.

— Parfait. Ça va pour vous sinon vos petites affaires ?

— Nos petites affaires, comme tu tiens à les appeler, se portent très bien. D'ailleurs, on a un cours d'autodéfense d'ici dix minutes. Tu veux venir voir de quel bois elles se chauffent, nos petites affaires ?

— Tu souhaites me prendre pour cobaye ?

— As-tu peur de ces femmes ? dit Max hilare.

— Je n'ai peur de rien p'tit con.

La porte s'ouvre sur les premières clientes. Je pars les accueillir suivis de près par mes frères et Logan.

— Bonjour, mesdames, mesdemoiselles.

— Bonjour Zack, répondent-elles à l'unisson.

— Je vous laisse vous préparer, on sera là d'ici quelques minutes.

— Bien. Zack ?

— Hey Karen ! Je ne t'avais pas vu, pardon. Tout va bien ?

— Oui, oui. Je voulais savoir comment se sentait Emma.

— Oh... Eh bien, elle se remet doucement. Elle est sortie de l'hôpital vendredi. Elle refusait de rester plus longtemps.

— Normal. C'est une femme active. Elle ne se souvient plus de rien ?

— Rien de ce qu'il s'est passé ces quatre derniers mois. Elle commence à avoir des flash-back. C'est une amnésie légère. Mais elle bloque sa mémoire sur le plus important.

— Oh ! Si vous avez besoin de quoi que ce soit, n'hésitez pas. Sans son aide, je n'aurais jamais osé mettre mon ex-mari au tribunal. Je lui en serais éternellement reconnaissante.

— C'est gentil Karen. J'apprécie. Va enfiler ta tenue de sport on va commencer.

— C'est notre nouveau cobaye ? demande-t-elle en regardant Logan.

— Enchanté. Je m'appelle Logan, dis ce dernier en s'avancant vers elle.

— Attendez de voir ce qu'on vous prépare, vous risquez de changer d'avis, dit-elle d'un sourire charmeur. Hâte de vous mettre au tapis Logan.

— Et moi donc !

— Logan !!!

— Quoi ? C’est elle qui a commencé.

— Non, mais j’hallucine, dis-je en secouant la tête. Allez, on y va.

On entame le cours en douceur avec un peu d’étirements pour réveiller les muscles encore endormis. Après tout, il n’est que neuf heures quinze. À neuf heures et demi, les choses sérieuses commencent. Logan fait le malin, mais se retrouve rapidement au milieu de ces femmes déjà bien entraînées. Et je remarque que son petit sourire réapparaît lorsque Karen vient à lui pour une séance en duo. Il a le rôle de l’homme menaçant. Il a pour but de la surprendre. Je me place dans le coin et regarde la mise en scène. Karen marche et parle avec une autre fille quand Logan arrive en douceur par derrière. Il passe son bras autour de sa gorge afin de l’attirer en arrière pour qu’elle perde l’équilibre. Elle l’attaque par une des techniques que nous leur avons apprises. Et mon cher directeur de l’ombre se retrouve plaqué au sol, les mains dans le dos. J’applaudis pour féliciter Karen et j’éclate de rire quand il se retourne et que je vois qu’il saigne à la lèvre. Ce petit prétentieux s’est mordu la langue pendant la défense de sa victime.

— Alors, on fait moins le malin, dis-je en l’aidant à se relever.

— Ça va me poursuivre longtemps, j’ai l’impression.

— Tu n’as pas idée. C’est ça de rester le cul derrière un bureau.

— Zack ?

— Oui ?

— Ta gueule ! J’éclate de rire de plus belle. Karen c’est ça ?

— Oui, dit-elle en se tenant bien droite face à lui. Rien à voir avec sa posture quand je l’ai vu la première fois.

— Vous m’excuserez, mais je maintiens ce que je vous ai dit en vous rencontrant.

— Pardon ? Il lui tend sa main et lui serre la sienne.

— Toujours enchanté de vous connaître.

— Oh, dit-elle en rougissant. C’est réciproque

— Logan.

— Enchantée, Logan.

— Zack, téléphone pour toi, c’est Nina ! Crie Joshua. Tiens étrange ! Merde, ce doit être Emma ! Ses maux de tête peut-être ! Fais chier.

— J’arrive. Tu peux me remplacer ?

— Bien sûr.

— Nina ? Que se passe-t-il ?

— Bonjour Zack. Écoute, je suis inquiète. Emma n’est toujours pas au bureau. Et il est pratiquement dix heures. Clara est en rendez-vous et impossible à la joindre sur son téléphone. Tu sais quelque chose ?

— Pas du tout ! Tu as essayé de l’appeler chez elle ?

— Oui, répondeur.

— Merde... je réfléchis... mais oui ! Nina ?

— Tu as une idée ?

— Je te rappelle dans dix minutes. Je pense savoir où elle est.

— Je te remercie. Désolée de t’avoir dérangé.

— Tu ne me déranges jamais, surtout pour Emma. À tout de suite.

— Je prévient Joshua qui est à l’accueil pour son prochain rendez-vous.

— Tu reviens ?

— Honnêtement, je ne sais pas. Je te tiens au courant. J’espère déjà la retrouver.

— Je n'en doute même pas une seconde. Venez avec moi, mademoiselle.

— À plus tard, dis-je en levant la main et fermant la porte.

Après une circulation difficile, j'arrive à destination. Je me suis garé un peu en retrait et termine à pied. J'ai essayé de la joindre pendant mon trajet, mais c'était directement son répondeur. Je l'aperçois au loin. Je respire enfin... je me rends compte que j'ai retenu mon souffle. Je n'aime pas du tout la position dans laquelle je la trouve. Elle est assise contre le mur, la tête dans ses mains. Je vois ses épaules trembler... et merde ! Je m'approche doucement pour ne pas l'effrayer. Je me mets à sa hauteur.

— Emma ? Elle ne relève pas la tête. Emma ? Regarde-moi mon ange. Quand elle entend le surnom que je lui donne, elle lève ses yeux tout rougis.

— Je... je... me souviens.

— De quoi exactement ma puce ? Elle passe ses petits bras autour de mon cou et me murmure à l'oreille.

— L'incendie... Jared. C'est bien lui n'est-ce pas ?

— Je suis désolé que tu t'en sois rappelé comme ça. Je la berce en essayant de calmer ses sanglots.

— On a un nouveau local ?

— Oui, juste à côté du nôtre.

— Je suis venue naturellement ici. J'ai eu une crise de panique en voyant la façade en ruine avec les rubans de la police. Et j'ai eu mal à la tête. J'en ai perdu l'équilibre et j'ai eu le flash-back. C'était comme si j'y étais.

— Ça va aller ma douce, je suis là.

— Il est revenu pour anéantir ce que j'avais réussi à reconstruire sans lui, n'est-ce pas ?

— Plus ou moins. Tu peux marcher ?

— Oui, me dit-elle en s'appuyant sur mes avant-bras pour se relever.

— Et ta tête ?

— Ça va mieux, merci. Tu peux m'emmener à ma nouvelle adresse, s'il te plaît ?

— Tu es sûre que tu es en état de travailler ?

— Parfaitement. Je vais... Attends, quelle heure est-il ?

— Presque dix heures et quart.

— Je vais travailler jusqu'à midi et rentrer ensuite me reposer. Ça te convient ?

— Si tu me promets de le faire, oui. Sinon je t'emmène de force chez moi et je te garde rien que pour moi.

— Tentant, dit-elle en me souriant.

— Tu es venue en voiture ?

— Non, par les transports en commun. J'avais besoin de prendre l'air.

— D'accord. Je te raccompagnerai à l'heure du déjeuner alors.

— Merci. Pour tout. Elle prend ma main et nous nous dirigeons vers ma voiture.

Une fois en voiture, je reçois un appel du bureau...

— Désolé, je dois répondre.

— Je t'en prie...

Emma :

Après le départ de Zack, je me suis préparée sans me presser. Après tout, je ne suis pas du matin et ce n'est pas une amnésie qui va me faire croire le contraire. Il est presque huit heures et demie, quand je pars de mon appartement. Je m'y sens vraiment de moins en moins bien.

Je regarde mon sapin et me promets de m'en occuper cette après-midi. Je ne fais qu'un saut au

bureau. J'ai eu un sommeil agité, de brefs souvenirs me sont revenus, mais c'est tellement flou que je n'arrive pas à m'en rappeler. J'ai encore mal à la tête... Voiture or not voiture ? Hum...

Allez, besoin de me mélanger dans la foule et puis, si mes amies apprennent que j'ai pris le volant alors que j'ai mal au crâne, je vais en entendre parler pendant des heures.

Donc ce sera métro. Au bout de quinze minutes, je me dirige vers ma société. J'ai tellement hâte de la retrouver. C'est un peu comme mon deuxième chez moi. Les commerçants ont décoré leurs vitrines. Ce qui me rappelle que nous ne l'avons toujours pas fait, à moins que je ne m'en souvienne plus. Ce sera une surprise.

J'arrive à mi-chemin et je repère des rubans jaunes comme ceux de la police... Je presse mon pas et... Je n'y crois pas c'est... C'est quoi cette blague ? Mon agence est entièrement en ruines. En cendre. Plus rien.

C'est un klaxon au loin qui me sort de ma torpeur. Je ferme les yeux devant ce cauchemar. Aïe, ma tête ! Une douleur se loge derrière mon cœur, ça me fait perdre l'équilibre. Je me retrouve accroupie contre le mur face aux débris de mon bureau. Je sens les larmes monter, même le froid de décembre ne m'atteint pas. Je ferme à nouveau les yeux. Je ne peux plus bouger.

Une chanson qui me rappelle un souvenir précieux dont j'ignore encore le contenu me retient de pleurer. C'est Nina. Je ne peux pas répondre... Je ferme toujours les yeux, et je sens comme une gifle, une puissante gifle. Je revis la scène...

Il y a la police... Tout mon corps se crispe face à cette douleur. C'est Jared ! C'est lui qui a mis le feu, j'en suis sûre. Je me souviens qu'il était sur Paris et que tout le monde essayait de savoir pourquoi. J'ai ma réponse sous les yeux. Il a cherché un moyen pour m'atteindre autrement. L'enfoiré.

Tout remonte à la surface et je craque, j'ai l'impression que je ressens chacun de ses coups à nouveau.

Just A Kiss on your lips in the moonlight Encore mon téléphone ! Mais je suis incapable d'y répondre.

Je ne sais pas depuis combien de temps je suis accroupie contre ce mur à regarder les cendres de mon agence. J'ai tout un tas de flash-back plus difficile les uns des autres qui apparaissent. J'entends une voiture se garer plus bas dans la rue. J'essaie de retenir mes larmes, mais impossible. Je lève les yeux vers cette silhouette, mais je n'arrive pas à savoir à qui elle appartient. Je suis toujours entre deux mondes. Celui de la réalité dans lequel je me sens de moins en moins bien, et celui des souvenirs.

Une voix douce et apaisante s'adresse à moi. Elle agit tel un baume sur la plaie que j'ai au cœur. Je reviens à moi quand cette ombre me touche le bras et que je comprends que c'est Zack. Il n'y a que lui pour me donner autant de frissons. Il paraît inquiet. Je suppose que Nina l'a contacté. Je lui explique tout en pleurant de nouveau, mais cette fois-ci, j'ai ses bras qui me rassurent. Sa chaleur est si agréable. Il est désolé que mes souvenirs soient revenus de cette manière. Nous repartons vers sa voiture. Je me sens mieux maintenant qu'il est à mes côtés. C'est mon roc.

Son téléphone sonne...

— Cormack... Oui, c'est bon... Il est encore à l'agence ?... C'est ce que j'ai cru comprendre. Ça ne peut pas attendre que je dépose Emma ?... Bon OK, on arrive.

Il me regarde tout en mettant le contact.

— On va devoir faire un petit détour à mon bureau... Ça te dérange ?

— Non, non, pas du tout. Qui sait, j'aurais peut-être encore des flash-back. Ça a l'air d'être la matinée « portes ouvertes » aux souvenirs.

Il me sourit et se faufile dans la circulation. En moins de trente minutes, nous arrivons. Ils sont installés dans le quartier de l'Opéra. C'est beau et chic. Quand il m'ouvre la porte et que je vois la décoration, je sais d'avance que c'est mon œuvre. Pas que je sois prétentieuse, loin de là, mais je reconnais mon travail.

— Ça va ?

— Oui, très bien. J’ai juste un peu froid.

— Un petit chocolat chaud et tu te sentiras mieux. Viens.

— Je te suis.

Il m’accompagne à la salle d’attente. Je suis submergée par d’innombrables souvenirs, j’en perds l’équilibre. C’est comme une rafale de force 5 que je reçois en pleine figure. Deux bras me retiennent à temps.

— Hey ! Reste avec moi.

— Ça va... Ça va, Zack. Merci.

— Non, ça ne va pas. Tu as perdu l’équilibre. Je t’emmène voir un médecin.

— Non, dis-je un peu plus fort que prévu. Ce n’est pas la peine. J’ai ce genre de petit désagrément quand je me rappelle quelque chose.

— Il ne manquerait plus que tu tombes à nouveau sur la tête.

— Ça serait le comble, en effet, dis-je en riant.

— Salut, jolie Emma. Comment te sens-tu ?

— Beaucoup de souvenirs remontent à la surface. C’est assez fatiguant comme expérience, et toi ?

— Moi ? Eh bien le boulot, la routine. Tu te souviens de quoi ?

— De l’incendie, le retour de Jared sur Paris ainsi que d’une femme, mais je n’arrive pas à mettre un prénom ou un visage sur elle.

— Ça reviendra, crois-moi. Tu t’en sors plutôt pas mal.

— Et je me rappelle que votre magnifique décoration est le fruit de mon travail. Et je dois dire que j’en suis fière.

— Et tu peux ! On a que des compliments.

— Merci Max. Où est Joshua ?

— Encore en cours avec Logan comme cobaye.

— Logan ? Je demande curieuse.

— Notre « big boss », celui qui reste dans l’ombre le plus souvent possible. Mais de temps en temps, il sort de sa tanière.

— Je croyais que vous étiez vos propres patrons.

— Pour l’agence, oui. Mais Logan est celui qui a créé la société qui nous engage pour des missions.

— Des missions dangereuses ? Je demande soucieuse.

— Pas toujours, mon ange. Je vais prévenir les mecs. Et toi Max, ne lui en mets pas plein la tête. Je reviens dans deux minutes.

— OK. Alors Max ? Je demande aussitôt.

— Oui ?

— Votre Logan est ici pour le travail ?

— Je ne peux pas t’en parler Emma.

— Mais ?

Just A Kiss on your lips in the moonlight Je vais finir par couper mon téléphone...

— Tu peux aller dans le bureau de Zack.

— Merci. Je me dirige naturellement vers celui-ci, et décroche.

— Allô.

— C’est Clara. Tu vas bien ?

— Je me souviens de l’incendie. Je suis allée à l’ancienne adresse...

— Merde ! Désolée, j’ai oublié de te donner la nouvelle. Et tu vas bien ?

— Ouais. Je suis avec Zack, dans son bureau. Tu es où ?

— Je me rends à un rendez-vous avec les clients De Rochefort, ils reviennent de leurs vacances et

aimeraient modifier quelques aménagements, suite à leur séjour en Thaïlande.

— Super... Madame va vouloir des éléphants et des temples partout ! Oh, et un jardin zen sur leur terrasse. Clara éclate de rire.

— Certainement. Mais j’aurais besoin de leurs croquis, tu les avais commencés avant ton accident. Ils doivent être dans un des tiroirs de ton bureau. Oh ! Et dans le deuxième, tu as aussi le projet pour monsieur Dorman, tu pourrais me les scanner et me les envoyer par mail s’il te plaît ?

— Je te fais ça tout de suite.

— Merci, tu me sauves la mise.

— Ou ton poste. Tout dépend d’où on se place, dis-je pour la taquiner.

— Très drôle ! Allez, bisous.

Toc Toc

— Oui ?

— Emma ? Vous allez bien ? Je suis contente de vous revoir.

— Euh... Merci. Je suis désolée, je ne me souviens plus de votre prénom, mais votre visage me rappelle quelque chose.

— Ah oui, bien sûr. Je suis Karen. Vous m’avez aidée à sortir de l’enfer que me faisait vivre mon ex-mari.

— Oh ! Et vous allez mieux ?

— Très bien ! Je voulais m’assurer que vous alliez bien.

— À part, le fait qu’apparemment je ne me souviens pas du plus important selon Zack et de presque tout le reste, je peux affirmer que je vais bien.

— Vos bleus commencent à jaunir.

— Oui, je cicatrise rapidement... Ou alors ma peau à l’habitude.

— Avait Emma... Avait l’habitude...

— Oui, pardon. Je suis quand même un peu perturbée par ma matinée.

— Je vous en prie. Je suis vraiment ravie de vous revoir.

— C’est gentil, merci beaucoup. Et si vous me racontiez votre parcours ? Ça m’aidera sûrement.

— Avec plaisir.

— Installez-vous, je vous écoute, mais je dois envoyer à tout prix ces documents à mon associée, en même temps.

— Pas de problème. Oh et avant que j’oublie : Zack m’a dit qu’il en aurait pour un petit moment en réunion.

— Parfait, on va être tranquille. Elle me sourit sincèrement et commence à me raconter son passé.

Tout en envoyant les croquis par mail à Clara, je préviens également Nina que je serais présente dès demain. Karen est d’une compagnie très agréable malgré son parcours assez similaire au mien. Elle a réussi à tenir bon. J’ai devant moi une survivante, une femme maintenant sûre d’elle et confiante. Elle est magnifique. En la voyant aujourd’hui, il est difficile d’imaginer ce qu’elle a vécu. Elle est un peu comme moi... En mieux, à ce que j’entends.

— Vous avez trouvé un travail ?

— Toujours pas ! Ce n’est pas si évident. Je fais attention à la moindre dépense. Bien que mon ex-mari a dû déboursé une somme astronomique, je suis mal à l’aise à la pensée d’utiliser cet argent. Alors j’ai préféré investir une partie et je profite des intérêts.

— Vous êtes loin d’être idiote. Je vais me renseigner autour de moi, j’ai plusieurs contacts. Un poste à l’accueil vous conviendrez ?

— Ce serait parfait. J’adore pouvoir de nouveau communiquer avec les gens. Et je parle trois langues. Donc même si vous avez une proposition pour l’international, je suis preneuse.

— Trois langues ? Dis-je surprise

— Oui. Italien, espagnol et anglais.

— Je suis impressionnée. Si un jour je désire m'agrandir et traverser les frontières, je vous préviendrai, dis-je en lui souriant.

— J'adorerais, Emma.

Toc Toc

Un homme se tient dans l'embrasure de la porte, il est canon ! Ils sortent tous d'une agence de mannequins, c'est fou ! Il porte une barbe de quelques jours, des yeux bleus qui retiennent toute votre attention, des cheveux châtain clair et un sourire qui doit l'aider auprès des femmes. Mais bizarrement, il donne l'impression qu'il ne se rend pas compte de son sex-appeal. Il s'avance vers moi en me tendant la main. Une main forte et rassurante à la fois bien que je sois sûre qu'il s'en soit déjà servi pour tuer... Qu'est-ce qu'il te prend Emma ? Je me lève pour le saluer.

— Enchanté, Logan. Vous devez être Emma ?

— Oui... Ravie de vous rencontrer Logan.

— Moi de même. Je comprends pourquoi Zack tient autant à vous.

— Oh ! C'est un compliment ?

— Oui. Pardon, j'ai un peu perdu l'habitude de parler à des femmes.

— Ce n'est rien Logan. J'ai un peu de mal depuis ce matin... Alors merci pour cet étrange compliment.

— Moi aussi j'ai un peu de mal aujourd'hui, mais moi c'est dû à cette incroyable beauté près de vous. Elle m'a mis KO plusieurs fois.

— Je vous avais prévenu, Logan ! Qui s'y frotte s'y pique, dit-elle en levant les mains pour s'excuser.

— Je suis juste impressionné, Karen. Vraiment. Je me demandais si vous accepteriez de venir boire un café ou... Il a l'air tout timide. Serais-je en danger si je vous proposais d'aller déjeuner ?

— Oh et bien... Elle me regarde comme pour avoir mon approbation. Je la rassure en lui faisant un clin d'œil.

— Il est du bon côté, Karen. Un peu tête de mule par moment, mais... Tu n'as rien à craindre de sa part, dit une voix grave... Zack... Mon Zack !

— Merci de prendre mon parti mon vieux, mais le côté têtu, c'est seulement avec vous. Alors Karen ?

— Je vais me laisser tenter.

— Super, dit-il en lui offrant un super sourire. Zack on se revoit bientôt.

— Oui. Passez une bonne journée. Et Karen, bravo pour tes progrès.

— Merci. Dit-elle timidement.

— Vraiment ravi d'avoir fait votre connaissance Emma. Excusez-moi de mon langage, mais je comprends mieux pourquoi ça ne les dérange pas d'avoir leurs testicules en otage.

Zack se passe la main dans les cheveux par nervosité. Il n'ose pas me regarder en face. Il me cache quelque chose, mais je ne vais pas chercher à savoir. Je veux que ça vienne de lui. Je lui propose d'aller déjeuner. Il fait beau et j'ai envie de marcher dans les rues de Montmartre. Il accepte volontiers.

Nous mangeons au petit restaurant « Le Poulbot », la façade est très agréable. Pourvu que l'intérieur et le repas soient tout autant appréciables. Nous discutons et il passe avec brio tous mes sous-entendus sur mon accident. Il ne lâche aucune information, ça en est frustrant. Ensuite, il me propose qu'on aille se promener au Sacré Cœur. J'accepte malgré la fatigue que je ressens suite aux émotions de la matinée. Perdue dans mes pensées, je me rends compte que quelque chose a changé. C'est comme un obstacle qui se met entre nous deux et je ne sais pas si nous arriverons à être comme avant... Avant mon amnésie.

— Je peux te poser une question ?

— Tu peux. Je m'arrête quelques marches au-dessus de lui pour être à sa hauteur.

— Je te sens triste.
— Quoi ? Mais non, je vais très bien.
Il me sourit, mais je vois bien qu’il n’est pas vraiment sincère.
— Pourtant, quand tu crois que personne ne t’observe et que tu réfléchis ou penses, ton masque tombe Zack. Ton visage, d’ordinaire si souriant, devient sombre. Comme si tu repensais à la perte d’une personne proche. Il y avait peut-être une autre femme ?
— Une autre femme ? Qu’est-ce que... Non, Emma. Il n’y a jamais eu personne d’autre que toi.
— Alors pourquoi ?
— Disons que le jour où j’ai presque perdu la femme de ma vie et... Bref ça m’a rappelé à quel point rien n’est acquis dans la vie.
— Dis-moi si je me trompe, mais te retiens-tu envers nous ?
— Tu es bien trop observatrice.
— Depuis que les souvenirs ont commencé à refaire surface, je te trouve distant avec moi, comme si tu plaçais une barrière entre nous
— Distant ? Dit-il étonner en me prenant les mains. Tu m’as trouvé distant avec toi sous la douche ? Dans ton lit ? Merde, mon ego en prend un sacré coup là !
— Tu sais très bien ce que j’essaie de t’expliquer.
— Oui je sais, pardon. Je suis désolé que tu l’aies remarqué, mais essaie de te mettre à ma place. Tu te souviens de quasiment tout et en si peu de temps. Évidemment, c’est super mon ange. Mais je m’attends à ce que le plus gros te revienne en mémoire et c’est ce qui me fait le plus peur. Pour toi. Pour nous.
— C’est délicat à ce point ? Il me fait un signe de la tête pour approuver. Je suis désolée de te rendre malheureux.
— Ce n’est pas volontaire. Et puis, tu me rends aussi heureux en te souvenant de nous mon ange. C’est le plus important
— J’aime quand tu m’appelles mon ange. Je me sens spéciale à tes yeux.
— C’est parce que tu l’es. Il m’embrasse puis nous reprenons notre balade main dans la main. Nous tombons sur tout un tas de couples en chemin. Seul ou avec des enfants plus ou moins jeunes. Mais, je m’aperçois qu’il me serre la main un tantinet plus fort lorsque nous croisons une femme enceinte... Étrange. Nous revenons à mon appartement vers quinze heures.
— Tu restes ou tu dois retourner travailler ?
— Juste le temps de mettre ton sapin et je te laisserais te reposer.
— Comme tu veux. Je ne cherche pas à le retenir. Je sens qu’il se bat déjà contre lui-même pour savoir s’il doit rester ou non.
— OK, alors je m’y mets.
— Merci.
L’ambiance est devenue glaciale en quelques minutes. Il va me rendre complètement folle à changer d’humeur comme de chemise !

Zack :

Je n’ai qu’une envie : que cette journée de merde se termine. Entre la mission et Emma qui commence à avoir de plus en plus de souvenirs, je me demande si c’est le bon moment pour moi de partir. Et si elle se souvenait de son enlèvement et de sa fausse couche pendant mon absence ? Elle penserait que j’ai pris la fuite. Au fond, c’est peut-être ce que je fais. Putain, j’ai la tête qui va exploser, sans parler du fait qu’elle a remarqué que je n’arrivais pas toujours à cacher ma peine. Ça devient de plus en plus douloureux et délicat de faire semblant que tout va bien. Je n’arrive pas à faire le deuil de cet enfant

qu'on a perdu si vite. J'ai besoin d'elle pour ça. Elle a peut-être besoin de se retrouver seule quelques jours pour y voir plus clair ! Ahh ! Tous ces « peut-être » vont me rendre dingue. Peut-être ceci, peut-être cela... Ça me rend fou !

— Tiens, je t'ai fait un café.

— Merci Emma... Hum, délicieux.

— Tu as bientôt terminé ?

— Pressée de me voir partir ?

— Pas du tout ! Tu as besoin d'aide ? Tu n'as pas l'air à l'aise avec ce sapin !

— Je n'ai jamais aimé ça pour être honnête.

— Je peux savoir pourquoi. Je soupire, mais elle a le droit d'en savoir un peu plus sur mon passé.

— Quand j'avais dix ans, mon père a réussi à gâcher Noël. Depuis, je ne l'ai plus jamais fêté.

— Qu'a-t-il pu faire pour que tu détestes autant Noël ?

— Même mes frères ne connaissent pas ce secret.

— Ça restera entre nous. Enfin, seulement si tu te sens prêt à le partager avec moi.

— Il est certainement temps que j'en parle, bien qu'il soit trop tard.

— Je suis là, je t'écoute.

— Mon père, enfin mon géniteur, était un alcoolique...

— Était ?

— Il est mort il y a quelques années. On vivait dans un immeuble bouffé par les termites, parfois on avait à peine de quoi manger. Il préférerait acheter son whisky plutôt que de bons petits plats. On avait une voisine. Soupir. Madame Laly. Elle était adorable. Quand elle voyait que mon père commençait à être bien attaqué par la bouteille, elle venait me chercher pour que je puisse jouer chez elle. Elle n'avait pas d'enfant, mais avait récupéré tout un tas de jouets pour moi. Elle connaissait très bien mes conditions de vie avec mon père. C'était une femme âgée, mais elle avait le don de pouvoir lui tenir tête. C'était bien la seule. Le soir de Noël, une fois de plus bien bourré et me reprochant sans cesse la mort de ma mère, il a levé pour la première fois la main sur moi. Je me suis mis à crier. Une chance que les murs de cet immeuble étaient en papier mâché, mes hurlements ont alerté Madame Laly et elle est venue me prêter main-forte. Sauf que cette fois....

— Prends ton temps chéri. Elle serre mes mains, sa chaleur me rassure.

— Cette fois... Mon Dieu, ça fait plus de vingt ans Emma.

— Je sais chéri. Je sais...

— Mon père a été plus fort qu'elle. Cette fois-là, elle n'a pas réussi à tenir devant lui. Il était tellement en colère, il criait si fort. Il a levé la main sur cette pauvre dame quand elle a voulu m'emmener chez elle. Il l'a frappé et elle s'est cogné la tête contre le coin de la table... Il disait sans cesse que c'était de ma faute.

— Mais quel salopard !

— Je sais Emma.

— Comment ça s'est terminé ? Demande-t-elle avec difficulté.

— Eh bien, c'est un autre voisin qui est venu l'arrêter dans son élan et il a fini derrière les barreaux pour avoir tué notre voisine.

— Oh mon Dieu ! Elle...

— Oui, elle n'a pas survécu à l'accident. Elle était âgée et c'était une très vilaine chute. À partir de ce moment-là, j'ai été ballotté de famille d'accueil en famille d'accueil. Jusqu'à atteindre l'âge de rentrer dans l'armée...

— C'est presque un miracle que tu sois devenu l'homme que tu es.

— C'est un compliment ?

— Oh oui ! Tu as eu une enfance difficile et regarde où tu en es ! Tu as une belle carrière, tu aides les

femmes qui ont souffert de bien des manières. Tu es un des amants les plus tendres et doux que je connaisse. Cette année, le repas de Noël est chez Nina. Tu verras c'est super agréable.

— Je ne te promets rien. Mon père...

— Tu n'es pas ton père ! Je suis sûre que quand ce sera ton tour, tu feras un père merveilleux.

— Oh non, tout, mais pas cette phrase mon ange... Réagit mon gars !

— Bon allez, la parenthèse « enfance pourrie » est terminée. Tu m'aides à relever ton sapin s'il te plaît ?

C'est si bon de la voir sourire. J'avais imaginé un tout autre Noël cette année. Elle aurait été ma fiancée. Nous aurions savouré un délicieux repas, parlé pendant des heures de notre futur enfant. Ce n'est pas que je ne veux pas partager un autre moment avec elle et nos amis, mais j'ai besoin de réfléchir, de prendre du recul. Je récupère ma veste et mes clés de voiture... Elle me regarde discrètement. Je me déteste de devoir m'éloigner. Mais entre raconter mon passé et ne pas pouvoir lui parler de ce qui me démange. C'est pour ma santé mentale que je prends cette décision, car là je ne donne pas cher de ma peau !

— Ça va aller ? Je lui demande en m'approchant d'elle.

— Oui, ce n'est qu'un arbre de Noël ! Je sais ce qu'elle essaie de me dire. Elle évite de me montrer qu'elle est blessée.

— S'il y a quoi que ce soit... Elle me coupe la parole.

— Oui, je sais Zack. Dit-elle en mettant son doigt sur mes lèvres. Merci pour cette belle journée.

— C'était fort agréable, en effet.

Je l'attire dans mes bras et lui caresse le visage. Je replace une de ses mèches derrière l'oreille. Je me penche pour l'embrasser, elle ne résiste pas. Au contraire, son corps se fond dans le mien, ses mains se posent sur mes avant-bras remontant vers ma nuque puis dans mes cheveux. Une de mes mains se trouve dans le creux de ses reins. Je la plaque encore un peu plus fort contre moi. Elle doit sentir mon érection à présent. Mais malgré mon envie, j'arrive à me reculer et lui embrasse le front. Les mots que j'aimais tant lui dire restent dans ma gorge. Je lui souhaite une bonne soirée et rentre chez moi totalement usé. Une seule chose arrive à m'aider dans ces moments-là. Et je compte bien le faire...

Emma :

Zack vient de partir et je suis perplexe quant à notre couple. En sommes-nous toujours un ? Si oui, arriverons-nous à traverser cette épreuve ? Il est si malheureux. Je n'y comprends plus rien. Il peut être joyeux et, tout à coup, broyer du noir. J'ai peur... Car je sais que c'est lui... Mon homme. J'aimerais l'aider, mais pour cela il faudrait que mon blocage s'évapore. J'essaie... j'essaie, mais rien n'y fait. Bon allez, on va se changer les idées. Je mets la radio et commence à décorer mon sapin. Je sors toutes mes boîtes de décoration... Mais... Il en manque une, et pas des moindres. Dans le placard de ma chambre, il y a une petite étagère et un petit recoin où j'y cache certaines choses importantes. Je prends une chaise, mais je trébuche, un tas de bricoles me dégringole sur la tête. Heureusement, plus de peur que de mal, mais bon, je suis bonne pour tout ranger. Je repère ce que j'étais venue chercher. Une décoration qui me tient vraiment à cœur, c'est un ange qui représente un enfant. Je l'ai trouvé après ma première fausse couche... Pourquoi première ? Je divague... Décidément ! Je commence à replacer les objets tombés et remarque une deuxième boîte qui ne me rappelle absolument rien. Je m'assois et l'ouvre. Ce que j'y découvre me redonne le sourire. Il y a plusieurs photos de nous deux. Le paysage est magnifique. C'est certainement l'endroit où on s'est rencontré. Sur les photos c'est un homme détendu, heureux et amoureux. Il y a aussi une pince à cheveux de toute beauté. Il me semble que c'est un cadeau offert par Zack pour mon anniversaire... Oui c'est ça. Mais pourquoi se trouve-t-elle dans cette boîte ?

Just a Kiss... Je décroche rapidement

— Oui ?

— C'est Clara, comment vas-tu ?

— Je viens de tomber sur une boîte renfermant quelques souvenirs de ma vie de couple avec Zack !

— Oh, tu l'as trouvé ?

— Pourquoi l'avoir caché ? À cause de mon amnésie ?

— Oui. Je suis...

— STOP ! Je ne veux plus entendre le mot « désolé » Clara... Je n'en peux plus. Tout le monde est désolé. Tout le monde prend des gants avec moi. C'est bon, stop ! Je me rends compte que je crie sur mon amie.

— Ok, ok, j'ai compris le message. Je voulais m'assurer que tu allais bien ! À part le fait d'être en colère, ça à l'air d'aller...

— Excuse-moi !

— Ah non, pas de ça ! Tu m'as fait ton pétage de plombs. Si ça va mieux, c'est ce qui compte.

— Je suis un peu tendue.

— Je confirme dit-elle en riant. Bon, je t'appelais pour Monsieur Dorman, il aimerait que tu le contactes. C'est assez urgent. Tu as son numéro ?

— Oui, j'ai son dossier à la maison. Je m'en occupe tout de suite. Merci Clara.

— Je t'en prie. Bonne soirée.

— À vous aussi.

Je raccroche. Il est seize heures, avant d'appeler Monsieur Dorman, je regarde sur internet pour mettre un visage sur son nom. Bon Dieu qu'il est beau ! Les photos qui défilent sous mes yeux me surprennent. Il est charismatique. Ma mâchoire en tomberait presque. Il est svelte, pas de gros muscles, mais on arrive très bien à imaginer une jolie silhouette sous ses costumes. Il est brun, un sourire qui doit l'aider à séduire... Bien qu'il ne doive pas en avoir besoin !

— Jason. J'écoute.

— Oui, pardon. Emma James. Votre décoratrice.

— Je sais très bien qui, vous êtes Emma. Je commençais à m'inquiéter pour vous. Vous allez bien ?

— Un peu troublée, dis-je sans m'en rendre compte.

— Troublée ?

— Oui. Pour être honnête, j'avais oublié votre visage et... disons que les photos sur la toile vous mettent bien en valeur.

— Oh, aurais-je, cette fois-ci, une petite chance de vous séduire ?

— Non, non... Vous êtes très bel homme, c'est un fait, mais mon cœur appartient déjà à un autre.

— Je sais bien, Emma. Et à part le fait d'être troublée par mes photos, comment allez-vous ? Rooo, la honte !

— Je ne vous cache pas que j'envisage de partir quelques jours loin de tout le monde.

— Eh bien, j'ai votre solution.

— Je vous écoute, dis-je intéresser.

— J'aimerais que vous m'accompagniez à New York, demain.

— Pour combien de temps ?

— C'est vous qui choisissez la durée du déplacement. Mais plus sérieusement, si vous avez prévu un réveillon avec votre famille, je vous promets que vous serez rentrée à temps.

— C'est pour votre maison mère ?

— Oui et l'appartement de ma mère : c'est son cadeau de Noël.

— Vous êtes bien généreux.

— À quoi cela sert-il d'avoir autant d'argent si ce n'est pas pour en faire profiter ses proches ?

— Je vous comprends. Et c'est d'accord.
— Je serais plus tranquille si vous vous faites examiner avant de prendre l'avion, j'ai lu, que l'altitude pouvait être contre-indiquée selon la gravité de la commotion cérébrale et c'est mon seul créneau pour vous accorder un peu de temps.
— Je vous rappelle avant 20 heures pour vous dire si c'est possible. Je vais demander à un ami médecin de m'examiner.
— Parfait ! J'attends votre appel. Merci Emma.
— C'est à moi de vous remercier. Vous m'offrez l'opportunité de souffler un peu.
— Bien. À ce soir.
— Oui.

Pas de temps à perdre, j'appelle aussitôt Philippe.

— Allô ?
— Salut, c'est Emma.
— Salut ma belle ! Tu vas bien ?
— Oui. Je t'appelle, car j'aurais besoin d'un petit service.
— Je t'écoute.
— Je pars à New York demain et j'aimerais savoir si je peux prendre l'avion en toute tranquillité. Tu pourrais m'examiner ?
— Je termine ma garde dans deux heures, tu peux passer maintenant ?
— Génial ! J'arrive. Merci
— À tout de suite.

Je terminerais ma décoration en rentrant. Je récupère mes affaires et oh... Zack a oublié son téléphone ! Je lui ramènerais en sortant de mon examen. Sur le chemin, je préviens Nina que demain je pars à New York. Elle préviendra Clara.

En me rendant dans le service de Philippe, je vois un superbe homme métis qui me fixe... Je le connais ? Je n'ai pas le temps d'y réfléchir que mon nouvel ami arrive et me prend dans ses bras. Je vois l'individu froncer les sourcils. Je l'ai déjà vu... Mais où ? Une jolie femme s'approche de lui et pose un baiser sur ses lèvres. Et ils partent.

— Tu es ravissante Emma.
— Merci. Je ne te dérange pas, tu es sûr ?
— Pas du tout ! Allez, viens. On va regarder tout ça !
— Parfait.

Au bout d'une heure, je ressors avec l'esprit serein. Mes petites fractures se sont quasiment résorbées. Je préviens Jason qui m'annonce qu'une voiture sera en bas de chez moi à 7 heures. Maintenant le plus dur... Prévenir Zack.

J'arrive chez lui et c'est Marie qui m'ouvre. Elle, je ne l'ai pas oubliée. J'ai décidé de ne plus chercher à comprendre comment mon cerveau fonctionne. En entrant, j'entends la chanson d'Adèle : Don't remember. C'est une version a capela :

**Quand était la dernière fois où tu pensais à moi ?
Ou m'as-tu complètement effacé de ta mémoire
Car j'y ai souvent pensé là où il m'arrive d'errer
Plus j'en fais et moins j'en sais
Je sais que j'ai un cœur inconstant et de l'amertume
Et les yeux errants et de la lourdeur dans ma tête.
Mais ne t'en souviens-tu plus, ne t'en souviens-tu plus
La raison pour laquelle tu m'aimais avant**

Bébé, s'il te plaît, souviens-toi de moi encore une fois
Je t'ai laissé de l'espace, afin que tu puisses respirer
J'ai gardé mes distances, pour que tu sois libre
J'espère que tu trouveras la pièce manquante
Pour revenir vers moi.

Il chante par-dessus, accompagné de sa guitare. Les paroles me sont destinées, il n'y a aucun doute là-dessus !

Il chante et joue de la guitare quand ça ne va pas et qu'il ne peut plus rien contrôler. Il joue depuis qu'il est rentré, m'indique Marie.

— Oh ! C'est tout ce que je trouve à lui répondre... Tu crains Emma.

Mais d'entendre sa peine, cette souffrance dans sa voix, me touche au plus haut point. Il s'arrête et interprète une autre chanson un peu plus rythmée, plus dynamique, mais toujours avec des paroles qui me parlent. C'est une chanson des Maroon 5 Never Gonna Leave This Bed.

— Il vous aime Emma. Me dit Marie en me prenant la main.

— Je vous remercie Marie, mais je crois que notre relation restera compliquée tant que je ne me souviendrai pas de ce qui semble le bouleverser autant.

— Quand vous saurez pourquoi, vous comprendrez encore plus son état.

— Je sais. Je m'en veux de le voir souffrir par ma faute. Mais j'ai beau essayer de me souvenir... Ma voix se casse à ces mots... C'est tellement douloureux de voir l'autre souffrir, de savoir qu'on a la clé, mais de ne pas réussir à mettre la main dessus.

— Je vais vous laisser entre vous.

— Merci pour tout Marie... Promettez-moi de continuer à prendre soin de lui.

— Je vous le promets.

Je m'avance vers sa chambre, j'ouvre doucement la porte. Il ne se retourne pas, toujours concentré sur sa musique. À la fin de son refrain, il se tourne. Je suis toujours près de la porte. Je remarque que ses yeux sont rougis. Mon Dieu, qu'est-ce que j'ai fait pour rendre cet homme si triste ? Ça ne peut plus continuer. Je détourne mon regard et cherche son téléphone dans mon sac. Je m'approche de lui pour le lui donner.

— Tu l'avais oublié. Non sans blague Emma ? Quelle originalité !

— Merci de me l'avoir ramené, je serais venu le chercher demain sinon.

— Je... Je ne sais pas par où commencer.

— Tu as quelque chose à me dire ?

— Oui. Je suis allée voir Philippe pour passer un examen. Il se rapproche un peu plus de moi.

— Que se passe-t-il Emma ? Dit-il en me prenant dans ses bras.

— Rien. Rien, je devais passer le voir pour vérifier que je pouvais prendre l'avion. Ses bras en tombent et il recule d'un pas. Je dois partir quelques jours à New York.

— New York ? Il se frotte les yeux.

— Oui, mon client, Monsieur Dorman, m'a demandé de m'y rendre pour deux nouveaux chantiers.

— Pour combien de temps ?

— Je pars demain matin et je reviens le 23.

— Avec lui ?

— On part ensemble et je reviens seule. Je... Je pense que ça peut nous faire du bien... Tu sais, pour prendre un peu de distance.

— Quoi ? Dit-il surpris. Pourquoi ?

— Tu es malheureux depuis que je me suis réveillée avec cette amnésie.

— Je le serais d'autant plus si tu pars. Dit-il en posant ses grandes mains sur ses hanches. Il est énervé.

— Ne t'énerve pas Zack. Je... J'ai besoin de prendre un peu l'air. Vous m'avez tous surprotégée. J'étouffe. J'espère en prenant un peu de temps pour moi loin de... Il me coupe la parole.

— De moi ? Dit-il en baissant les yeux.

— Non, j'allais dire : de vous tous. Peut-être que j'aurais de nouveau un flash-back, peut-être que je saurais ce qui nous retient d'être à nouveau heureux ensemble.

— Et si tu ne l'as pas ? Tu vas faire quoi ? Faire comme si nous n'avions rien vécu ensemble ?

— Non, mais... Il me coupe la parole.

— Mais quoi hein ? Oui je souffre de la situation, oui j'aimerais pouvoir en parler avec toi, oui j'aimerais te dire ce que je ressens, mais je ne peux pas Emma. Putain, j'en ai ma claque. Dit-il en tapant dans le mur ce qui me fait sursauter.

— Je... Je suis vraiment désolée.

— Je me rapproche, mais je le vois serrer les poings donc je reste à ma place. Je resserre mon manteau et fais demi-tour. Au moment d'ouvrir la porte, deux bras m'enlacent. J'en ai le souffle coupé. Il me retourne et me plaque contre son corps. Je ressens tous ses sentiments, l'ouragan contre lequel il se bat.

— Zack, je vais revenir dans quelques jours. Dis-je calmement.

— Alors pourquoi ai-je l'impression que ça ressemble à un adieu ? Il se recule, et prend mon visage en coupe. Pourquoi Emma ?

— C'est toi Zack, pas moi ! C'est toi qui refuses qu'on avance sans que je sache tout ce qui s'est passé, pas moi. Ne pas savoir ce qui te fait autant souffrir me ronge de plus en plus. Tu me mets sous pression en agissant ainsi.

— Alors... Alors, c'est moi qui m'excuse. Je ne pensais pas que ça t'atteignait à ce point.

— Je ne pense qu'à toi, à nous. Mais quand je fais un pas vers toi, tu recules de deux voir trois pas.

— Je sais... Désolé mon ange. Ce qui t'es arrivé m'a plus atteint que je ne le pensais.

— C'est de ma faute ?

— De ? Ce qui t'es arrivé ? Je confirme par un signe de tête. Oh non, mon ange. Regarde-moi. Il faut que tu comprennes que tout ce qui put se passer ses dernières semaines n'est en rien de ta faute. Promets-moi une chose s'il te plaît.

— Je t'écoute.

— Si ce souvenir te revient alors que je ne suis pas près de toi, promets-moi de te rappeler que ce n'est pas toi la responsable.

— J'essaierai.

— Tu veux que je vienne te chercher à l'aéroport ?

— J'ai une voiture de prévue, merci. Après tout, quel milliardaire laisserait un de ses contacts professionnels rentrer en train ou en taxi. Dis-je pour détendre l'ambiance.

— Ce n'est pas faux.

— Je vais te laisser.

— Reste.

Si je reste, ça va être encore plus difficile de te quitter. Et je dois préparer ma valise.

— Viens par là alors.

Il me ramène près de lui et pose ses lèvres sur les miennes. Son baiser est tendre, doux, chaleureux, aimant, il me fait fondre. Pourquoi est-ce si compliqué ? Alors que je sens qu'il est attaché à moi, à nous ? Tout son amour et les non-dits se transmettent dans son baiser.

— Bon voyage Emma.

— Merci. Prends soin de toi.

Je pars de chez lui les yeux pleins de larmes. La gorge nouée par les non-dits. Je rentre pour préparer mon départ qui, j'espère, nous fera du bien à tous les deux. Je suis épuisée. Je suis complètement dans

le flou nous concernant. Comme dirait Nina... C'est une affaire à suivre... De près.

Zack :

Cela fait trois jours qu'elle est partie à New York et aucune nouvelle.

Je me suis retenu de la contacter. Elle a demandé un peu d'air... Je lui en laisse, même si c'est à contrecœur. Elle aurait dû rentrer hier. Selon Clara, son vol a été annulé à cause d'une tempête de neige. Comment je le sais ?

Grâce à Nina qui m'a contacté pour que je change d'avis concernant le repas de ce soir.

On est le 24 décembre et je n'ai vraiment aucune envie de me retrouver à leurs côtés. Surtout sans savoir si Emma accepte que nous continuions ensemble malgré mon comportement de ces derniers jours. La seule personne avec qui je souhaite passer le réveillon veut prendre du recul donc merci... Mais non ! Bon, à la douche !

Ma session de sport m'a mis sur les rotules. Finalement, j'ai accepté la mission. Je partirai avec Joshua. Je vais à mon tour prendre l'air et lui laisser l'espace dont elle a besoin. Et puis, j'ai envie de me remettre dans l'action. Joshua m'a envoyé par mail les dernières lettres de menace reçues par la fille du premier ministre argentin. Elles ont doublé d'intensité. Ça a tendance à me rappeler l'autre connard quand... STOP ! Ma petite voix me ramène à l'essentiel : me préparer pour protéger notre cliente. Et je doute que cela soit de tout repos. La mission en elle-même est assez facile pour nous, mais gérer le caractère d'une nana capricieuse, imbu de sa personne et indécise — en bref une vraie chieuse des temps modernes qui pense que tout lui est dû — ... Je déteste ces bonnes femmes : les filles à papa !

Je me regarde dans le miroir et je n'ai aucune, mais alors aucune motivation pour me raser.

Ça peut encore attendre un ou deux jours. Pourquoi faire, de toute façon ? Je reste à la maison pour travailler toute la soirée sur notre mission. J'enfile rapidement un jean, histoire de ne pas me balader en boxer et en tee-shirt. Je mets de la musique, mais j'entends frapper. J'espère que ce ne sont pas mes frères qui sont venus me forcer la main. J'ouvre la porte et je ne peux pas retenir mon sourire. C'est carrément mieux que mes frères. Emma ! Elle porte sa valise et un sac. Je n'arrive pas à déceler son humeur sur son visage. En colère ? Nerveuse ? Non, ce n'est pas ça. Elle ne dit toujours rien, elle me regarde comme si c'était la dernière fois. Elle est préoccupée, oui c'est ça ! Je vais devoir briser la glace.

— Salut !

— C'est vrai ? Demande-t-elle sérieusement.

— Je ne sais pas de quoi tu parles ! Mais entre, ne reste pas dans le couloir. Une fois dans le salon, elle se retourne vers moi avec toujours la même expression. Merde !

— Alors ? C'est vrai ? Tu... Tu vas partir en mission ?

— Oh ça ! Dis-je surpris.

— Oui, ça ! Tu ne comptais pas me le dire ?

— Tu es partie, Emma ! Tu voulais prendre de la distance. Je ne voulais pas te rajouter un souci supplémentaire

— Un souci ? C'est une mission dangereuse ?

— Elles le sont toutes, mais à des niveaux différents.

— Et celle-ci ?

— Un jeu d'enfant. Dis-je en me rapprochant d'elle.

— Tu pars le 26 ?

— Oui. Je ne voulais vraiment pas te rajouter une pression supplémentaire. Elle ne recule pas, c'est bon signe.

— Excuse bidon, Zack ! Tu peux mieux faire.

— Je sais mon ange. J’effleure son visage. Je tremblerais presque tellement elle m’a manqué. Qui y a-t-il dans ton sac ?

— Oh oui ! J’ai demandé à Nina de nous mettre de côté notre dîner.

— Tu restes ? Dis-je, lui offrant mon plus beau sourire.

— Seulement si tu le souhaites, mais j’aimerais assez.

— J’aimerais aussi. Ces trois jours ont été longs sans toi.

— Pour moi aussi. Ça te dérange si je prends une douche ?

— Fais comme chez toi mon ange. Dis-je en l’embrassant. Un courant électrique traverse tout mon corps lorsque nos lèvres se rencontrent c’est... Si bon.

— Merci. Je ne suis pas passée par chez moi en rentrant de l’aéroport. Je suis en nage !

— Je suis vraiment heureux que tu aies pu trouver un vol.

— Alors, remercie Jason. Il m’a mis dans son jet pour ne pas que je loupe notre premier réveillon ensemble. Son sourire me bouleverse de joie. J’ai décidé de profiter du moment présent. Et on affrontera ensemble les épreuves que la vie mettra en travers de notre route.

— Je le remercierai, compte sur moi.

— Ça me fait plaisir de te revoir sourire, chéri. Ça m’a manqué. J’attrape ses mains et les embrasse.

— Je vais mieux. Allez, va prendre ta douche ! Elle part vers la salle de bain... Oh ! Emma ? Si tu as besoin de vêtements, tu as toujours les tiens dans la commode.

— Je me disais bien qu’il me manquait des fringues chez moi.

— Désolé, impossible de te les ramener. C’était au-dessus de mes forces.

Pendant qu’elle se prépare, je m’occupe de mettre la table et de réchauffer les plats concoctés par notre amie. Ça sent divinement bon. Elle a fait les plats classiques de Noël.

Mon dernier réveillon remonte à tellement loin, que la simple vue de la dinde farcie avec les haricots verts et ces superbes pâtisseries me donne l’eau à la bouche. Je n’en reviens pas qu’elle soit là !

Finalement, je vais avoir le Noël que je souhaitais : en sa compagnie. En moins de vingt minutes, tout est prêt. Je suis fier de ma table. J’entends la porte de notre chambre se fermer. Je me retourne et, subitement, ma mâchoire rencontre le sol !

— Ferme la bouche, mon cœur. Dit-elle en venant vers moi.

— Tu... Merde Emma ! Tu es somptueuse ! Elle porte une robe courte, à la limite de la décence, avec un joli décolleté à paillettes. Cette robe met ses formes en valeur, c’est indéniable ! Je vais devoir prendre sur moi pour ne pas la lui arracher.

— Ravie que ça te plaise. Je me suis dit que je me devais d’être présentable pour notre premier réveillon.

— Même avec un sac à patates, tu serais toujours aussi belle. Je l’attrape par la taille et, sans attendre, je l’embrasse à nouveau. Tout un tas d’émotions passe à travers notre baiser. Je me sens beaucoup mieux.

— Quel baiser ! Je t’ai manqué ?

— Tu n’as pas idée, mon ange.

— J’en ai une toute petite, là. Dit-elle en pointant son index sur mon cœur. Et une grosse ici. Dit-elle en attrapant mon sexe qui n’a pas su rester à sa place.

— J’ai hâte d’arriver au dessert !

— On pourrait peut-être commencer par le dessert ?

— Non, on va être un couple raisonnable et faire durer les préliminaires.

— Tu veux jouer ?

— Je veux savourer et rattraper chaque minute passée loin de toi. Dis-je de ma voix la plus sensuelle.

Allez, à table mademoiselle James. Venez déguster le repas gentiment préparé par votre amie.

— Il y a bien autre chose que je veux manger, là tout de suite, et crois-moi ce n'est pas au menu. Je ne peux m'empêcher de rire.

— Sois patiente !

En s'installant à table, elle fait maladroitement tomber sa fourchette. Elle se penche en avant pour la ramasser. Sa robe remonte à la naissance de ses fesses. Elle me regarde par-dessus son épaule, toujours penchée en avant, avec un petit sourire des plus charmants. À cet instant, je comprends que les deux prochains jours vont être explosifs !

Emma :

Je suis d'humeur très joueuse, et mon homme l'a bien compris.

J'ai donné le ton de nos deux prochains jours en me baissant aussi sensuellement que possible devant lui. J'ai cru que j'avais en face de moi le loup de Tex Avery ! Fière de moi, il va falloir que j'enclenche la seconde et que je passe rapidement au dessert. Car je brûle de l'intérieur. Il est tellement sexy avec son tee-shirt qui moule ses muscles. Je n'ai pensé qu'à lui à New York. J'ai été vraiment naïve de penser que prendre de la distance avec lui nous ferait du bien. Il me dévore des yeux, sa main est sur la mienne. Il y dessine des petits ronds imaginaires tout en me parlant. J'avoue : là tout de suite, je fais une piètre petite amie, car je n'entends pas un mot de ce qu'il dit. Je fixe sa bouche, elle bouge, mais je ne comprends pas. Tout ce que je vois, ce sont ses lèvres sur ma poitrine qui descendraient lentement sur mon ventre...

— Emma ?

— Oui.

Tu es toujours avec moi ?

— Oui, oui, où veux-tu que je sois chéri ?

— Tu avais l'air d'être partie dans tes pensées.

— Oui, désolée. Je pensais au dessert.

— On entame à peine le plat principal que tu penses déjà à la bûche. Je te savais gourmande des pâtisseries de Nina, mais pas à ce point. Dit-il en souriant.

— Tu n'as même pas idée à quel point je suis gourmande...

Je place ma main sur sa cuisse et l'air de rien je la dirige vers son entrejambe.

— Je crois que je commence à en avoir un aperçu, mon ange. Tu joues à un jeu dangereux, tu le sais ?

— C'est peut-être ce que je recherche.

— Emma, si tu continues à remonter un peu plus ta main, je risque fort de t'amener au dessert plus rapidement que prévu.

— C'est peut-être l'idée ?

Pour seule réponse, il se lève brusquement de sa chaise et m'emmène vers la cuisine. Il me porte sans un mot et me met sur l'îlot. Son visage respire la joie de vivre.

— Tu ne bouges pas !

— Je n'en ai pas l'intention.

Il revient quelques instants plus tard avec un pot de glace au chocolat blanc avec des morceaux... Ma glace préférée. Je dois le regarder avec un air étonné, car il me sourit et me dit :

— Ma petite amie désire un dessert, je me dois de lui faire plaisir.

— Oh ! Tu crois vraiment que c'est ce genre de dessert que je souhaite... Mon pauvre petit père.

Soit, il est complètement à côté de la plaque soit il me prend à mon propre jeu.... Deuxième option ! Pas de souci.

— Tu veux bien aller me chercher une grosse cuillère, s'il te plaît ?

— Tout de suite !

J'en profite pour ouvrir la barquette de glace et je plonge mon index à l'intérieur, puis, je le mets dans ma bouche. Je m'amuse à le tourner autour de ma langue. Je gémis de plaisir quand la fraîcheur de la glace arrive sur ma langue. Il revient et je vois ses doigts se crispier sur la cuillère. Je le fixe en ayant toujours mon doigt dans la bouche.

— Elle est bonne ?

— Tu veux la goûter ? Approche. J'ouvre mes cuisses afin de lui indiquer là où je le veux. Je replonge mon doigt dans le pot et cette fois mon doigt se pose sur mes lèvres. Il vient poser sa langue et n'en laisse aucune trace. Son souffle chaud sur ma bouche m'excite au plus haut point. Il ne m'embrasse pas, il ne fait que m'effleurer. Il arrive à me mettre dans tous mes états, alors qu'il ne me touche pas. Ça promet ! Je suis surprise de sentir quelque chose de froid sur mon décolleté. Je baisse les yeux et je vois de la glace couler entre mes seins.

— Oups, je suis vraiment maladroit.

— Je vois ça !

— Je vais m'en occuper.

Sa langue m'électrise, j'en gémis de plaisir et lui aussi. Tout en léchant mon buste, ses mains remontent le long de mes bras afin de trouver la fermeture de ma robe. Il la défait toujours en prenant grand soin de ne laisser aucune trace de sa maladresse. Je me retrouve avec le haut de ma robe sur la taille. Je prends à mon tour de la glace que je mets dans son cou et je me penche vers lui et commence à souffler dessus. Il en tremble. Il fait passer ma robe au-dessus de ma tête et je me retrouve avec un simple string qui, je dois avouer, est quasiment inexistant tellement il est fin. Je recommence à manger ma glace de façon sexy. Une fois ma dégustation terminée, je le lèche et le mordille.

— Tu m'as trop manqué, mon ange. Plus jamais tu ne me quittes.

— Jamais ?

— Jamais. Dit-il des plus sérieux.

Dès que je lui confirme, il se jette sur moi et m'embrasse comme un homme qui a été privé d'un amour trop longtemps. Ça me laisse sans voix. Il me penche en arrière, je suis allongée sur l'îlot.

— À mon tour de jouer mon ange.

Je n'arrive même plus à parler après son baiser. J'ai l'impression de sentir encore ses lèvres sur les miennes. Je pousse un petit cri de surprise quand je reconnais que le froid qui glisse entre mes jambes c'est de la glace. Il ne va tout de même pas oser ? À cet instant, je sens sa bouche sur mon mont de vénus, parfumé pour l'occasion au chocolat blanc. Je serre instinctivement les cuisses contre sa tête. Il arrive à me rendre tellement folle de désir en si peu de temps, que ça en est énervant.

Il s'applique à ne rien laisser. Tout comme sur mes seins. C'est fou, j'ai voulu jouer avec mon Dieu grec et c'est... ohhhh ouiiiiiiii

— Zack, arrête, dis-je en essayant de me retirer.

Chose qui ne fait que l'exciter d'autant plus. Il me maintient encore plus fermement par les hanches. Il continue à me sucer, à me lécher, en alliant douceur et voracité, bon Dieu ! J'attrape ses cheveux et me cambre sous le désir qui traverse tout mon corps. Il arrête seulement quand il sent que tous mes muscles ont rendu l'âme. Je le regarde et il arbore un de ses sourires de vainqueur.

— Content de toi ? Je lui demande

— J'aime t'amener à de superbes orgasmes.

— C'était parfait.

— J'adore le chocolat blanc, à présent. Nous rions et il me prend dans ses bras et commence à se déplacer.

— Où va-t-on ?

— À la douche, on est collants et hors de question que je te laisse t'endormir sans t'offrir encore au minimum un autre orgasme.

— Ah oui ?

— Je veux te donner le maximum pendant ces 48 h. On ne va pas se voir pendant un petit moment et je souhaite qu'on garde tout un tas de souvenirs de notre premier Noël.

— J'aime ton idée.

Lorsqu'il ouvre l'eau, Zack ne me dépose toujours pas. Il continue à m'embrasser, à me caresser les jambes, la poitrine. Je ne suis qu'une poupée de chiffon entre ses mains... Et j'adore ça ! Je lui demande de me poser au sol et je retire le petit bout de tissu complètement trempé. J'ai été surprise de voir que je l'avais toujours après ce qu'il m'a fait dans la cuisine.

Le temps que je retire mon sous-vêtement, il était déjà nu et prêt à me satisfaire...

— Allez, viens te laver ! Après, au lit.

— Je colle de partout, c'est affreux !

— Je vais m'en occuper.

En effet, toujours aussi prévenant et attentionné, je n'ai rien à faire. Nous nous savonnons, il prend soin de mes parties intimes me remettant dans un état de désir. Je prends soin aussi de son sexe, mais il pose une de ses mains sur la mienne pour me demander d'arrêter.

— Si tu me caresses, je risque de jouir à l'instant même. Et ce n'est pas comme ça que je veux que nos retrouvailles se passent.

— Comment alors ? Il se baisse et m'attrape en dessous des genoux pour me soulever, et je place naturellement mes jambes autour de sa taille et à peine quelques secondes plus tard, je suis envahie par son membre aussi dur que la pierre. Je suis immédiatement au paradis. Je suis comblée.

— C'est trop bon, mon ange. Putain, si tu bouges en plus ton bassin, je ne vais pas pouvoir tenir aussi longtemps que prévu !

— Chut, tais-toi et rends-moi heureuse.

— Oh oui, que je vais te rendre heureuse.

J'ai beau m'accrocher à ses épaules et être plaquée contre le carrelage, je ne sens plus mon corps, j'ai l'impression d'être ailleurs. Trop de plaisir, trop d'émotion, trop de Zack ! Mais non, c'est justement le manque de lui qui me fait ressentir tout ceci. Il me fait descendre et me retourne, je me retrouve plaquée contre le mur froid. Mon cœur bouillonne, c'est un effet des plus surprenants. Il me demande de me cambrer et revient en moi. Bon Dieu que c'est délicieux ! Il essaie de prendre son temps, mais je sens qu'il commence à avoir du mal à résister. Il glisse son index vers mes fesses. Je me raidis, surprise par son geste.

— Ne t'inquiète pas, je ne compte pas te prendre ici avant que tu ne sois prête. Je veux juste te faire découvrir une nouvelle sensation avec mon doigt. Si tu n'aimes pas, j'arrête tout de suite, d'accord ?

— Je te fais confiance.

— Tu ne pouvais pas dire mieux !

Tout en continuant ses va-et-vient, il glisse en douceur son index entre mes fesses. Je suis encore un peu tendue, je me demande si je vais aimer ça. Ma petite voix intérieure me rappelle que si on n'essaie pas, on ne peut pas savoir ! Et je lui fais confiance. Je me détends comme je peux et une fois habituée à la présence de son doigt, je suis conquise. Je ressens une bouffée de chaleur dans mon bas ventre, entre ses mouvements, son sexe et son doigt, je...

— Zack encore... Oui, c'est ça !

— Je ne vais pas pouvoir tenir ce rythme longtemps, ma puce.

— Moi non plus, je te rassure.

Il continue de plus belle. Je n'en peux plus, ses beaucoup trop intense comme sensation. Toujours avec son doigt en moi dans ce qui était interdit et pourtant que j'apprécie tant. Je n'en ai pas honte, non, j'en suis comblée. Encore quelques mouvements et nous jouissons ensemble complètement essoufflé par cette première fois. Il me prend dans ses bras et me murmure un merci pour lui avoir

donné ma confiance. Nous nous séchons et partons au lit sans mettre nos pyjamas. Retrouver les bras de mon homme pour dormir boucle cette journée de folie.

— C’était des retrouvailles parfaites, dis-je d’une voix endormie.

— Content que ça t’ait plu et merci d’être revenue près de moi, mon ange. Je t’aime.

— Je t’aime aussi.

Il m’enlace plus fort et je sombre dans un sommeil sans cauchemar, sans flash-back. Un vrai sommeil des plus reposants.

Zack :

Je me réveille avec un corps chaud tout contre moi. Je n’ai pas rêvé, elle est bien là, près de moi. Elle sourit pendant son sommeil, c’est adorable. Il est 3 h 45 et je suis assoiffé. Je sors aussi discrètement que possible du lit, mais elle dort profondément. Nous n’avons même pas nettoyé la cuisine et rangé notre repas. Tout est gâché. Un petit nettoyage s’impose. De toute façon, je n’arriverai pas à me rendormir tout de suite. J’arrive à bout du rangement vers 4 h 30 et je n’ai toujours pas sommeil. Je me retrouve comme un con, avec une érection de malade depuis que j’ai nettoyé l’îlot, en revoyant Emma prendre un sacré pied dessus ! Je ne vais pas me mettre à faire du sport, j’ai une meilleure idée. Je rejoins mon petit ange, pendant ma courte absence elle s’est approprié le lit telle une étoile de mer ! Ça me fait sourire, surtout quand je remarque que le drap est descendu jusqu’à sa taille, laissant sa poitrine à ma vue pour mon plus grand bonheur. Je me place au-dessus d’elle et commence à lui embrasser chacun de ses seins. À peine en bouche, ils pointent déjà... Exquis ! Elle gémit de plaisir, mais dort toujours. J’ai toujours aimé faire l’amour quand ma partenaire est endormie, voir le moment où elle réalise qu’elle ne rêve pas. Je continue mes caresses, tandis que ses petits bruits ne font qu’amplifier mon état d’excitation. Je glisse ma langue le long de son abdomen, elle en a des frissons sur tout le corps. Elle cherche le drap, mais quand je glisse un de mes doigts en elle pour vérifier qu’elle est prête, elle commence à ouvrir les yeux et me sourit.

— Réveillée, ma jolie ?

— Merveilleusement bien réveillée. Tu avais une petite faim nocturne ?

— J’ai toujours faim de toi, Emma. Je joins mes paroles à un mouvement de rein qui nous fait sombrer tous les deux dans le monde somptueux du plaisir charnel. Elle passe ses bras autour de mon cou et met en avant son bassin. Ce simple geste intensifie ma pénétration et je m’enfonce encore un peu plus dans son intimité. Je me demande si ce désir pour elle cessera un jour ? Ou sera moins fort ? Elle me sort de mes pensées en m’embrassant et me fait oublier tout ce à quoi je pensais. Une magicienne.

— Continue s’il te plaît... Oui un peu plus... Oh oui Zack Pu*****

— Comme tu dis, ma chérie ! C’est juste... j’accélère, je sens ses muscles se resserrer autour de mon sexe, ça a le don de me rendre dingue, car je sais qu’elle est prête à jouir. Elle serre ses jambes autour de ma taille, je décide de les prendre et de les placer le long de mon torse pour avoir un autre angle de pénétration. Et merde, c’est encore plus jouissif dans cette position. Elle se mord la lèvre inférieure presque à sang et pousse un cri incroyable qui me fait à mon tour rendre les armes. Je remets ses jambes en place et m’allonge près d’elle. Nous reprenons tranquillement nos souffles, c’était rapide, mais intense. Je me rends alors compte qu’on n’a pas mis de préservatif !

— Quelque chose ne va pas ? Me demande-t-elle inquiète.

— Je suis désolé, j’ai oublié de mettre un préservatif.

— Oh, ne t’inquiète pas. J’ai commencé à reprendre la pilule il y a deux jours. Je pensais que c’était plus simple pour nous, non ?

— C’est parfait. Dis-je un peu étonné qu’elle ne m’ait rien dit avant.

— Je... Elle hésite et, même s'il fait sombre dans la chambre, je la sens rougir.

— Tu peux tout me dire, mon ange.

— Je me souviens quand l'infirmière m'a remis mon ordonnance...

— Oui, et ?

— J'étais déjà énervée de voir que j'avais mes règles pendant mon séjour et je me suis demandé pourquoi on m'avait prescrit la pilule.

J'ai envie de lui dire que ce n'était pas ses règles, que c'était dû à la fausse couche, mais je me tais.

— Philippe m'a expliqué qu'ils avaient contacté mon docteur personnel qui leur avait donné le nom de ma pilule. Et je me suis souvenue que j'avais très mal au ventre quand je les avais. Donc je ne voyais pas pourquoi je ne la reprendrais pas et puis on est...

— Oui ?

— On est bien ensemble maintenant, non ? Tu vas bien revenir après ta mission ?

— Je sais que j'ai été un peu distant en prenant connaissance de ton amnésie. Ça m'a fait vraiment mal que ta conscience te fasse, oublier ce qui comptait pour nous, mais ton départ à New York m'a fait, réfléchir.

— C'est-à-dire ?

— J'ai cru te perdre une troisième fois.

— Attends, pourquoi trois fois ?

— Eh bien, la première fois c'était après notre rencontre, tu n'as pas voulu garder contact.

— Oh oui, tu étais en mission quand je me suis rendu compte que je ne pouvais plus passer un jour sans toi. Elle pose sa main sur ma joue. Je suis désolée d'avoir été longue à la détente.

— L'essentiel c'est qu'on soit enfin ensemble pour de bon non ?

— En effet. Dit-elle en bâillant. Et les autres fois ?

— Laisse tomber mon ange, tu es épuisée et j'ai encore un programme chargé pour toi demain.

— Tu as une endurance incroyable !

— C'est l'amour mon cœur, c'est tout. Et comme je te l'ai dit, je veux rattraper tout le temps qu'on a perdu à être séparés.

— Ça me va alors.... Dit-elle en se lovant dans mes bras à moitié endormis.

Je caresse ses cheveux. Sa respiration se fait plus lente. Quand je pense qu'elle s'est endormie, elle murmure tout bas : je ne veux pas que tu partes. Mon cœur se serre, car je sais qu'elle va s'inquiéter.

— Je suis là. Dors, mon ange.

Je me réveille avec une odeur de crêpes flottant dans l'air. J'enfile un boxer et pars rejoindre ma petite femme. Elle a mis la radio et danse sur Happy, tout à fait en accord avec notre humeur. Elle a enfilé une de ses nuisettes complètement indécentes. Je me fais aussi discret que possible et viens vers elle pour l'enlacer et danser avec elle.

— Bonjour, mon ange.

— Salut, beau gosse. Tu as faim ?

— Je meurs de faim.

— Installe-toi, je t'apporte les crêpes.

— Ça va me manquer de ne pas te voir au petit matin.

— Tu auras Joshua, dit-elle en ricanant.

— Super ! Je me demandais si... Allez, lance-toi mec !

— Si quoi ? Vas-y, je ne vais pas te manger. Mes crêpes sont bien trop délicieuses pour te dévorer à leur place.

— Sympa ! Tu es en forme ce matin, ça fait plaisir. Donc je me demandais si tu aimerais venir vivre ici ?

— Mais tu pars en mission ?

— Tu pourras demander de l’aide à Max pour ton déménagement. Te savoir à la maison me rendra vraiment heureux. Tu auras aussi Ryan, et Marie qui prendront soin de toi.

— Soins de moi ? Tu veux dire qu’elle me prendra dans ses bras quand tu me manqueras ? Quand j’aurais une crise de panique à l’idée de t’imaginer en danger ? Aïe je l’imaginais pas dans ce sens-là. Trouve quelque chose à dire !!

— Non, pas dans ce sens-là, bébé. Mais elle sera là en cas de besoin et...

— Et c’est bon Zack, je te taquine. J’ai compris ce que tu voulais dire. Si ça peut te rassurer de me savoir chez toi. Je commencerai à ramener quelques affaires la semaine prochaine.

— En fait, non je ne veux pas que tu ramènes quelques affaires, mon ange. Je veux que tu ramènes toutes tes affaires. On a assez perdu notre temps. Je comprendrais que tu... Elle me coupe la parole en pressant ses lèvres contre les miennes.

— Oui ! Oui, j’accepte. J’aime être chez toi. Je m’y sens beaucoup mieux que chez moi. À ton retour, je serai là. Mais promets-moi de me revenir en entier.

— Promis. Ne crains rien, je serais de retour dans maximum trois semaines.

— Je serai là alors. Prête à te botter ton joli petit cul si tu reviens ne serait-ce qu’avec une égratignure !

— Bien, madame !

— Maintenant que la mise au point est faite, avalons notre petit déjeuner.

— Avec plaisir.

Nous dévorons notre repas tout en discutant du futur déménagement de ma petite femme. Car oui, maintenant qu’elle a accepté, je ne la quitte plus.

Emma :

— Tes cartons ?

— Oui, Zack m’a demandé d’emménager avec lui, dis-je tout en souriant.

— C’est génial ! Je suis trop contente pour vous deux. Vous allez enfin pouvoir vivre votre relation au calme.

— Je l’espère.

— Tu as besoin d’un coup de main ?

— Je pensais contacter une société de déménagement pour le plus gros, mais si tu veux venir m’aider à emballer mes affaires...

— Avec plaisir, me coupe-t-elle. Je m’ennuie tellement. On est en vacances et c’est seulement leur premier jour d’absence. Vivement qu’on reprenne le travail. Je vais appeler Max et Nina pour leur demander s’ils veulent nous aider. On se rejoint chez toi dans une petite heure ?

— C’est parfait. À tout à l’heure.

Deux semaines plus tard.

Je suis officiellement installée chez Zack. Je lui ai envoyé une photo de tous mes cartons stockés dans son salon, avec moi assise sur l’un d’entre eux. Il n’y a que quelques jours que j’ai reçu une réponse. Sa mission s’avère plus délicate et sera plus longue. Il me manque tellement. Heureusement que Marie et mes amis sont là. Du coup, comme à chaque fois que j’essaie d’éviter de penser à ce qui me fait mal, je me jette corps et âme dans mon travail. J’ai terminé le projet pour le siège social de Jason basé à New York. J’attends de ses nouvelles dans les prochains jours. C’est un gros chantier. S’il me l’accorde, ma société fera un sacré bond en avant et je devrai m’organiser en conséquence. Mais bon, avec ma formidable équipe, ce n’est qu’un détail. Bip Bip

Avec beaucoup de retard, je te souhaite une belle année, mon ange. Une année qui sera de toute évidence magnifique puisque nous serons enfin réunis :-) Tu me manques.

Je t'aime.

Ton Zack.

Je décide de répondre sans attendre. Il a peut-être une petite « pause ».

Bonne Année Chéri.

2014 est NOTRE année. Je te promets 365 jours d'amour. Dépêche-toi de rentrer, le lit est bien trop grand sans toi, même si Ryan adore prendre ta place.

Je t'aime

PS : N'oublie pas ta promesse... Attention à toi...

Quelques jours plus tard

Déjà trois semaines qu'il est parti. Les jours se suivent et se ressemblent... Je prends mon petit déjeuner en compagnie de Marie, qui est devenue une deuxième maman à mes yeux, puis je pars au travail où je m'avance sur tous les projets en cours.

Tout ça pour éviter de trop penser à Zack. Son absence se fait de plus en plus ressentir. Le soir, c'est le moment le plus difficile. Me coucher dans son lit, sans lui, devient dur à gérer au quotidien. Je me suis souvent demandé comment faisaient les femmes de militaires. Maintenant j'ai la réponse : elles n'ont pas le choix. Quel courage !

Et puis, elles savent que leur couple est assez fort pour y faire face. Un mot me vient à l'esprit quand je pense à elles : RESPECT. Je ne sais pas si je vais pouvoir tenir encore longtemps avec ce silence radio.

— Emma, téléphone pour toi, me dit Nina.

J'adore nos nouveaux bureaux. On n'a plus besoin de hurler pour se faire entendre. Nous avons chacune notre espace. Clara a le plus grand, je lui ai installé une table immense pour qu'elle y expose ses projets. C'est une architecte de talent. Et Nina a le premier espace quand on rentre. Elle s'occupe toujours de l'accueil, mais gère de plus en plus de dossiers clients. Elle est douée dans tous les domaines. Notre nouvelle décoration est dans les tons girly : prune prononcée et blanc éclatant. Le tableau acheté à Biarritz y a trouvé sa place. Tout est parfait.

— Emma ? s'impatiente Nina.

— Oups oui, oui c'est bon. Pardon ma belle...

— Allô, mademoiselle James ? Me demande une petite voix timide.

— Oui. Que puis-je pour vous ?

— Je suis contente de vous entendre à nouveau.

— À nouveau ?

— Je suis Luna, de l'hôtel Paradisio en République Dominicaine.

Luna... Pourquoi ce prénom me dit-il quelque chose ? Ce n'est pas commun, pourtant.

— Oui, je suis devenue le bras droit du directeur maintenant. Il m'a chargée de vous contacter afin de voir avec vous si vous accepteriez de vous occuper de la décoration de notre établissement c'est un gros chantier. C'est pour l'accueil et le restaurant. Nous sommes fans de votre travail, dit-elle comme une groupie. Elle paraît heureuse de m'avoir en ligne.

— J'en suis touchée, merci, mademoiselle Luna.

— Bien entendu, le logement et la restauration seront aux frais de l'hôtel pour toute la durée de votre séjour.

— C'est très généreux de votre part, il ne fallait pas vous donner... Elle me coupe la parole.

— On vous veut. On pensait que comme vous connaissiez déjà les lieux, vous accepteriez facilement. Quoi ? Je connais les lieux ? Serait-ce l'endroit où j'ai rencontré Zack ? Les petits bouts de paysage vu sur les photos, ce serait donc là-bas ? C'est une sacrée chance de le découvrir et de recoller peut-être les derniers morceaux du puzzle.

— Avec plaisir Luna. Je serai là dans deux jours maximum, le temps de réserver mon billet et de préparer mon bagage.

— Nous vous avons pris un vol pour demain onze heures.

— Vous ne doutez de rien mademoiselle, dites-moi ! Dis-je en ricanant.

— Je sais que vous avez apprécié votre séjour. Je me suis basée là-dessus, rien de plus.

— Vous avez vu juste.

— Toutes les informations pour votre vol et votre séjour viennent de vous être envoyées sur votre adresse mail.

— Parfait. Hâte de vous revoir, Luna.

— Moi aussi. Bonne journée.

— À vous aussi.

Je suis heureuse de pouvoir retourner sur le lieu où tout a commencé. Je m’empresse de prévenir les filles, qui n’ont pas vraiment d’autre choix que de me laisser y aller. Nous communiquerons par internet, mais j’ai besoin d’y aller seule. Je suis bien contente d’avoir pu m’avancer ces derniers jours sur tout mon travail. Je pars ainsi l’esprit tranquille.

Zack :

Quelques jours plus tard ...

La mission traîne en longueur, je commence vraiment à ne plus supporter cette pimbêche écervelée. Ce n'est pas possible, ses décolorations successives lui ont atteint le peu de neurones que ses parents ont eu la gentillesse de lui transmettre.

Même le petit chaperon rouge était moins naïf ! Ce contrat devait initialement durer 2 semaines, nous en sommes à 4, il m'est impossible d'envoyer des textos à Emma pour des raisons de sécurité, afin de ne pas dévoiler notre position.

Par moment, je me demande pourquoi je me retiens alors que cette gourde de fille de riche, elle, passe outre les ordres et envoie régulièrement des SMS à son petit ami ou ses copines. Nous en sommes arrivés au point de lui confisquer tout moyen de communication avec l'extérieur. Elle a beau s'en offusquer et nous menacer de tout répéter à papa, je ne vois pas pourquoi elle nous mettrait en danger sous prétexte qu'elle est la fille de...

La seule chose qui me permet de ne pas craquer c'est de savoir qu'Emma sera à la maison quand je terminerai enfin cette mission. Pour la première fois, je vais avoir le plaisir d'être attendu à mon retour, avoir quelqu'un à serrer dans mes bras, à câliner, à embrasser, quelqu'un qui se jettera sur moi, comme si j'étais la 8e merveille du monde.

J'imagine la scène depuis plusieurs jours : moi rentrant, déposant mon sac à l'entrée et Emma courant les bras ouverts vers moi.

Nous ferions l'amour dans l'urgence, afin de nous reconnecter à nouveau. Mon Dieu que son corps me manque. Tout ce que j'espère pour le moment c'est qu'elle m'y attend bien sagement. Emma m'attendre sagement ? ... Si, je dois y croire. Plus de malheur, c'est terminé.

Hey ! Arrête de rêver Zack ! Je viens d'avoir Logan. Nous avons découvert que l'un des gardes du corps était en fait le complice de l'auteur des lettres de menaces. C'est en mettant son téléphone sous surveillance que nous avons appris qu'ils feront l'échange à minuit quand la belle sera endormie. Ils se sont même donné un code pour ça, ce qui nous a permis de connaître leur niveau d'expérience. Opération « Belle au bois dormant ». Non mais sérieux ! Ils ont trop regardé certains films à mon avis.

— Quelles sont les instructions ?

— On passe à l'attaque ce soir. On s'en débarrasse et on rentre retrouver nos femmes. Ça te convient ?

— Parfait.

— Prêt à commencer ta nouvelle vie avec Emma ?

— Plus que jamais. On va rattraper tout le temps qu'on nous a volés.

— Tu as bien raison. Vous le méritez. En tout cas, j'ai hâte de revoir ma chérie, un bon lit et les superbes pâtisseries de Nina. On devrait la motiver à ouvrir une boutique. Elle ferait un malheur.

— On en a déjà parlé. Elle n'a pas assez confiance en elle, je pense. Allez, concentrons-nous sur l'opération de ce soir.

Le lendemain matin, 8 h, au bureau.

Nous sommes accueillis par Max. Nous faisons rapidement un point sur la mission en téléconférence avec Logan. En une demi-heure tout est bouclé. Mission réussie, chacun de nous rentre chez soi.

Après tout, on est samedi, faut pas déconner. Tout ce que je veux, c'est retrouver ma petite femme.

Sur le chemin, je tombe déjà en plein embouteillage et il n'est même pas 9 h.

J'allume la radio pile au moment où passe notre chanson, celle que j'ai chanté à Emma sur l'île lors de notre dernier repas : « Just a Kiss ». Je me souviens, elle était émue aux larmes.

Depuis 5 mois que nous sommes ensemble, on peut dire que ça a été plutôt mouvementé entre nous. Le début a été si intense, j'aurais voulu ne jamais partir de l'hôtel Paradisio. On était si bien dans notre bulle. Puis nous avons été séparés, bien qu'il fût prévu que nous soyons à nouveau en couple, le retour de son ex-mari a avancé nos retrouvailles. D'ailleurs, je ne douterai plus jamais de mon instinct. Bref, qu'est-ce que j'aime ce p'tit bout de femme. J'avais aimé ma fiancée, bien sûr, mais Emma... C'est encore plus que ça. J'ai tellement besoin de l'avoir à mes côtés, de la savoir en sécurité, et heureuse. Je ne veux plus qu'elle ait à revivre ce qu'elle a pu endurer par le passé. Je vais la combler de bonheur comme personne ne l'a fait. Quand elle est partie à New York, j'ai bien cru la perdre une troisième fois. De me voir si malheureux, la rendait triste. Et de mon côté, j'étais tellement mal de devoir assumer seul le deuil de notre enfant sans pouvoir en parler avec elle. Son absence, bien qu'elle n'ait duré que 3 jours, m'a permis de comprendre que je devais réussir à passer au-delà, pour la survie de notre couple. Emma a certainement oublié cet épisode pour se protéger. Elle a vécu tellement de choses difficiles. Elle n'est peut-être pas encore prête à surmonter le fait que son ex-mari soit responsable de la perte d'un second enfant. Un bébé qu'elle ne pensait pas pouvoir avoir un jour. Elle a à peine eu le temps de se réjouir de cette grossesse que ce bonheur lui a été retiré. Cette mission de 4 semaines m'a permis de mon côté de faire le deuil qui était nécessaire. Je suis toujours triste, et je le serais probablement à jamais. Mais nous devons surmonter cela et aller de l'avant. Je prendrais rendez-vous avec son neurologue pour savoir ce que je dois faire. Je ne veux pas cacher cet enfant à Emma, elle a besoin de connaître la vérité. Si elle venait plus tard à s'en rappeler, elle m'en voudrait certainement de ne pas lui en avoir parlé. Et comme j'ai eu 4 putain de semaines pour réfléchir, j'ai également décidé de stopper les missions sur le terrain. Je pensais que l'action me manquerait, mais finalement c'est Emma qui m'a qui m'a manqué. Je refuse de lui imposer l'inquiétude de se demander si je reviendrais ou non, et de la laisser dans l'incertitude. Je veux qu'elle sache que je serais toujours là pour elle. J'arrive en bas de chez moi et je repense au petit film que je me suis fait. Être accueilli par une Emma heureuse de me revoir. J'ai fait exprès de ne rien lui dire, je souhaitais garder la surprise. Sauf que là, c'est moi qui suis surpris par le silence qui règne dans l'appartement. Elle dort peut-être. Je rentre doucement dans notre chambre et ce que je vois ne me plaît pas du tout. Une enveloppe est posée sur le lit. Il est écrit « À mon amour ». Je l'ouvre fébrilement. Elle ne m'a quand même pas quitté ? Je lis les premières lignes... Et merde !

Emma :

Cela fait trois jours maintenant que je suis sur cette île paradisiaque et je n'ai toujours pas eu l'occasion de faire un petit tour dans les environs. Dès mon arrivée, Luna m'a montré mon logement : un luxueux bungalow. C'est magnifique, et il m'est étrangement familier. Elle me l'a confirmé lorsqu'elle m'a dit que c'était celui que nous avions réservé pendant notre séjour. J'ai eu le temps de poser ma valise puis nous nous sommes mises au travail. Le premier jour, j'ai envoyé tout un tas de photos prises sous des angles différents pour Clara afin qu'elle propose également des idées. De mon côté, je passe mes soirées à concevoir le projet. Résultat : au bout de trois jours, j'ai quatre esquisses dont je suis assez fière associée au concept de Clara. C'est splendide. Au quatrième jour, je me réveille sous une chaleur écrasante. Me rappeler la grisaille parisienne à laquelle j'échappe me donne le sourire. J'enfile une petite robe

légère turquoise. Ayant pris quelques couleurs, le rendu est très joli. En partant, je croise la femme de ménage. Je me colle au mur pour la laisser passer. Et, mince...

Je reconnais cette douleur qui m'annonce un flash-back. Je revois Zack entrer, me plaquer contre ce mur et m'embrasser comme si c'était la dernière fois. En deux secondes, j'ai les joues qui rougissent et le corps qui tremble à la vision de ce souvenir plus que chaud. C'est malin, je me retrouve à aller au travail excitée ! Mon Dieu qu'il me manque. Cette après-midi, j'aurais un peu de temps de libre. C'est aujourd'hui que je montre nos idées.

J'arrive dans le bureau du directeur. Nous nous saluons, et nous commençons à discuter puis vient le moment de leur présenter le projet. Je ne ressens aucun stress, car je sais que ce que je leur propose est unique, innovant et écologique : des matériaux naturels provenant principalement de l'île. Je suis restée dans l'esprit du lieu si magnifique en lui-même.

— C'est sublime mademoiselle James.

— Je vous remercie monsieur le directeur.

— Pas de ça entre nous. Nous devons avoir le même âge ou presque. Appelez-moi Julien.

— Si vous m'appellez Emma.

— Je le ferai avec plaisir.

— Très bien.

— Vous avez un talent indéniable. Votre associée à des idées d'aménagements remarquables. Nous gagnons de la place tout en ayant plus de rangements.

— Ravie que cela vous plaise.

— Les travaux peuvent commencer quand ? Il faudrait que ce soit terminé pour la haute saison.

— Vous ne voulez pas connaître le montant de la facture ?

— Oh non, le propriétaire de l'hôtel a une confiance aveugle en vous, me dit-il avec un sourire en coin. Lui, il est au courant de quelque chose que je ne sais pas...

— Mais qui est cet homme assez fou pour me faire confiance à ce point ?

— Ce n'est que moi Emma ! Je me retourne, surprise d'entendre cette voix que je connais parfaitement.

— Jason !

— Surprise ? Me demande-t-il, l'air taquin.

— Et pas qu'un peu ! Pourquoi ne m'avoir rien dit à New York ?

— Et rater la tête que vous faites ? Je voulais vous faire quitter la grisaille parisienne. Je sais que votre petit soldat est toujours en mission, je me suis dit que c'était le moment de vous faire venir ici pour le grand relooking de l'établissement.

— Vous... Vous êtes incroyable Jason.

— C'est vous Emma. Vous m'impressionnez avec toutes vos idées.

— Votre hôtel signifie énormément pour moi et mon fiancé donc l'inspiration vient naturellement.

— C'est ce que je constate Emma. Les travaux pourraient commencer quand ?

— Si j'arrive à trouver sur place les bons artisans, rapidement. Je dirais un mois.

— Suivez-moi dans mon bureau. On va parler affaires. Merci Julien, Luna. Qu'on ne nous dérange pas.

— Bien monsieur.

Il me propose son bras que j'accepte volontiers puis nous nous dirigeons vers son bureau. C'est très spacieux, entouré de plantes vertes, avec vue sur l'océan. Le rêve absolu.

— Ça vous change des grandes villes, dis-je en posant mon regard autour de moi.

— En effet, je viens ici pour me ressourcer. Bon, parlons de votre devis.

— En y réfléchissant, avec tout ce que j'ai en cours pour vous, je me dis qu'on pourrait changer les règles.

— Je vous écoute. Tomberiez-vous enfin sous mon charme ?

— Voyons Jason, vous savez très bien que rien ne se passera entre nous.

— Tant que vous n’aurez pas de bague au doigt, je tenterai ma chance. Mais plus sérieusement, que souhaitez-vous ?

— Un échange de services.

— Vous m’intriguez.

— Ma société s’occupe de la décoration pour tout votre hôtel. Ce serait une sorte de partenariat officiel. En contrepartie, vous me laissez le bungalow dans lequel je séjourne actuellement disponible à l’année. Et ce, tant que nous ferons affaire ensemble. Voilà, c’est dit, j’ai osé. Il me regarde avec insistance, je vais me prendre les foudres du grand PDG. Il me sourit, il paraît si... jeune quand il sourit de cette façon. Je suis sûre qu’on pourrait devenir de bons amis.

— Vous aimez cet endroit, non ?

— Énormément. Je n’ai pas encore retrouvé tous mes souvenirs, mais je sais que tout a commencé ici.

— Vous souhaitez donc un accès illimité pour vous et votre conjoint, je suppose ?

— J’apprécierai. Dis-je fermement.

— Et vos amies ? Je sais que vous êtes très proches d’elles.

— C’est vrai, Jason. Mais je n’abuserai pas de votre générosité.

— Emma, toute la nouvelle décoration me reviendrait plus chère que de vous offrir un accès illimité à vous et votre famille. Considérez que c’est accordé.

— Il vous suffira de nous prévenir 48 h à l’avance et nous nous chargerons de tout pour que vous et vos amies passiez un excellent séjour. Et je sais très bien que vous n’êtes pas une personne qui profite de la situation. Je l’ai bien vu à New York.

— Toujours à vouloir régler la note, dit-il en ricanant.

— Vous...

— Emma. J’ai assez d’argent pour ne plus me soucier des tracasseries quotidiennes. Je ne sais même plus quoi en faire à force. J’ai tout ce que je désire, professionnellement parlant. J’ai besoin de me dire que je peux contribuer aussi au bonheur de certaines personnes que j’apprécie. Comme vous. Vous êtes une femme forte Emma, n’en doutez jamais. Forte, magnifique, intelligente.

— Merci... Jason.

— Vous n’auriez pas une sœur jumelle, à tout hasard ? Puisque je n’ai aucune chance avec vous...

— Oh, ça se saurait, dis-je riant. En tout cas, je vous remercie infiniment.

— On peut se tutoyer maintenant ?

— D’accord.

— Allez, je t’invite à manger. Je vais te donner les contacts que j’ai sur l’île et le continent pour que tu puisses gagner du temps.

— Super. Quand repars-tu à New York ?

— Demain matin.

— Bien. Allons-y

Le déjeuner a été divin.

Grâce à son aide, j’ai tous les fournisseurs. Je n’ai plus qu’à leur envoyer les plans et on pourra commencer les travaux. J’ai gagné au moins deux jours. Je peux m’offrir une fin de journée des plus apaisantes. Il est déjà plus de 15 h quand j’arrive à l’hôtel, je décide d’aller me balader dans les environs.

En chemin, j’ai essayé de contacter Zack, mais je suis tombée directement sur son répondeur. Et Nina ainsi que Clara sont également injoignables. M’inquiéter ? Pourquoi donc ? Je suis juste à l’autre bout du monde, seule. Et tous mes amis manquent à l’appel.

J'entends un bruit d'eau. Je m'enfonce dans la verdure tropicale, je suis sortie du sentier pour les touristes.

Ça me rappelle quelque chose. Mais... Raaaah... Ça a le don de m'énervé quand je n'arrive pas à mettre une image sur cette sensation de déjà-vu. Je sors de cette petite jungle et je suis éblouie par tant de beauté. La cascade est magnifique. Un grand... Je suis déjà venue ici c'est...

Mes yeux se posent sur un immense rocher. Mon cœur bat de plus en plus vite, mes mains tremblent. Je m'approche et pose ma main sur ce tas de pierres qui ressemble fortement à un menhir. Ma douleur à la tête reprend, mais cette fois-ci c'est pire que les précédentes. J'en tombe au sol, j'ai mal au point d'en fermer les yeux. Chose que je n'aurais pas dû faire.

Tout ce qui s'est passé ses quatre derniers mois m'arrivent en pleine face tel un raz de marée, un véritable kaléidoscope de mon passé oublié. Je revois nos souvenirs ici, avec Zack, notre première fois, nos excursions et notre départ.

Tout se déroule comme un film que je regarderais sauf que là, c'est le film de ma vie. Je sens que le plus dur reste à venir. Qu'est-ce que Jared... Non, je ne veux pas... Je ne veux pas me souvenir pas de ça. C'est trop douloureux. Je me rappelle.

Il était à Paris avec ma sœur jumelle complètement folle à lier. Zack est revenu de sa mission à cause de lui. Jusqu'au soir où... Je touche mon ventre, j'ai mal, c'est comme si on m'avait planté un poignard... Mais non, je n'ai rien. Juste cette perception de vide. L'enfoiré ! Il... Il... C'est plus fort que moi, je sais que j'ai perdu l'enfant de Zack par sa faute, je ne peux plus retenir mes larmes.

Je sens la haine, la rage qui monte en moi. J'ai... Aïe !! Putain de rocher à la con ! Je me suis explosée la main. C'est... C'est impossible. Il fallait que ma mémoire me revienne entièrement maintenant !

Quand je n'ai pas Zack à mes côtés, j'ai une vie de merde !

Je ne vois pas le temps passer, il fait déjà nuit. Tout ce que je sais c'est que j'essaie de reprendre une certaine contenance de peur de rencontrer quelqu'un. Je me rappelle ce que Zack m'a demandé : « promets-moi de te rappeler que rien n'est de ta faute ». Tout à un sens maintenant. Il parlait de ma fausse couche. J'ai tellement mal pour lui.

Je comprends mieux sa douleur et sa distance. Le pauvre, il n'a même pas pu m'en parler. J'imagine comme il a souffert. Mais dorénavant, on va pouvoir faire notre deuil ensemble, et aller de l'avant. Cet enfoiré de Jared a bien de la chance d'être déjà mort. Je me rends compte que je serais presque heureuse si Zack me disait qu'il l'avait tué de ses mains.

La « page Jared » est tournée, enterrée une bonne fois pour toutes maintenant. Et je suppose que ma sœur restera en prison un bon moment. Tout, tout me revient un peu dans le désordre.

L'homme que j'ai vu à l'hôpital avant d'aller à New York c'était... Mince... Willy. Oui, c'est ça. Pourquoi avait-il un bras en écharpe ? Oh, mon Dieu, il a dû être blessé lorsque mon ex-mari m'a kidnappée.

Bon, il est temps de rentrer et de revoir tout le monde. Surtout mon homme. Il va être heureux de savoir que tout est revenu et que je gère assez bien. Maintenant que j'ai pleuré toutes les larmes que j'avais en stock !

Quelques minutes plus tard, j'arrive devant mon bungalow pressée de pouvoir contacter Zack. Même si pour ça je dois y passer la nuit.

J'entre et aperçois une silhouette dans le salon qui est dos à moi. Elle se retourne, et mes larmes reviennent de plus belles.

— Zack ?

Il se tourne et avance vers moi. Je ne résiste pas et cours me jeter dans ses bras. Ses bras où je suis si bien. Je me blottis contre lui, ma tête nichée dans le creux de son cou. J'éclate en énorme sanglot et ne parviens plus à m'arrêter. Les digues sont à nouveau ouvertes, toutes mes émotions remontent à la surface.

— Tout va bien mon ange. Calme-toi. I

Il me caresse les cheveux et le bas du dos. Je suis toujours dans ses bras. On pourrait penser que je ne pèse rien quand il me porte ainsi. Il s'avance dans la pièce et s'installe sur le canapé. Je retrouve difficilement mon souffle.

— Qu'est-ce qu'il t'arrive ? C'est de me voir qui te mets dans un tel état ?

— Non... Enfin, si... Je suis tellement heureuse de te revoir... Tu m'as atrocement manqué... Mais, depuis combien de temps es-tu là ? D'ailleurs, pourquoi es-tu là ?

— Je suis arrivé il y a une petite heure.

— Pourquoi ?

— Emma, on ne s'est pas vu depuis plus d'un mois et quand je rentre, j'apprends que tu as pris l'avion pour venir ici... Seule. J'ai eu peur pour toi.

— Je... Je t'aime...

Et sur cette déclaration, je scelle nos lèvres en lui caressant le torse. Notre baiser devient vite passionné, c'est comme si nos vies en dépendaient. D'un seul geste, il soulève ma robe et me la retire. Je me retrouve en sous-vêtements, tandis qu'il porte toujours son débardeur et son bermuda.

— Nouvel ensemble, mon ange ?

— Il a bien fallu que je m'occupe pendant ton absence... Le shopping est un bon passe-temps pour éviter la déprime.

— J'aime beaucoup...

Pendant qu'il glisse son majeur à l'intérieur de ma culotte, atteignant sans aucune difficulté mon intimité trempée, je défais les boutons de son bas et le remercie silencieusement de ne rien avoir mis en dessous. J'ai enfin accès à son sexe toujours aussi majestueux. Il gémit de plaisir lorsque je le saisis.

De son côté, ses mains se baladent partout sur mon corps. Plus aucune pensée n'atteint mon cerveau, je ne suis plus que sensations. C'est tellement agréable.

Je ne ressens plus que le bien-être qu'il m'offre, l'amour qu'il me donne. Il s'attaque à mon mont de vénus, je sens que je vais défaillir, je ne suis plus qu'une boule de désir prête à exploser. Il me soulève et m'allonge sur le canapé pour, cette fois-ci, me caresser de sa langue.

— Chéri... Je ne vais pouvoir résister longtemps, c'est si... Tu es... Oh mon Dieu oui...

— Ne te retiens pas... Je suis là pour te détendre mon ange. Et il continue de plus belle, m'amenant inexorablement jusqu'à l'orgasme. Mes jambes se resserrent autour de sa tête, à tel point qu'il me demande de me relâcher. J'éclate de rire :

— Oh je suis complètement décontracté... Tu peux me croire... Mon Dieu, c'était tellement... Whaou... Aussi bon que la première fois. Je suis tant heureuse que ce soit avec toi et uniquement avec toi...

Sans un mot, avec juste un sourire, il se relève et retire doucement ses vêtements. Je pourrais avoir un second orgasme rien qu'en le regardant. Il me reprend dans ses bras et m'emmène vers l'extérieur... Dieu merci, nous n'avons aucun vis-à-vis. Seulement l'océan à perte de vue...

— Je ne sais pas si tu te souviens, mais la dernière fois que nous avons été sur cette terrasse, nous avons été interrompus par nos amis. J'aimerais terminer ce que nous avons commencé ce jour-là.

— Je me rappelle surtout de ma frustration quand ils sont entrés dans le bungalow.

— Alors, laisse-moi effacer ce souvenir contre un plus plaisant, mon cœur...

Il s'installe sur la chaise longue, heureusement pour son postérieur celle-ci est pourvu d'un coussin moelleux. Je me retrouve donc à califourchon au-dessus de son membre. Il me soulève à peine et je me laisse déjà glisser sur lui, l'accueillant en moi. Il est si dur, il me remplit si bien, j'ai l'impression de ne plus faire qu'un avec lui. C'est tellement bon, que je ne peux me retenir de gémir de plaisir. Je prends son visage entre mes mains et nos regards se fixent :

— Tu m'as vraiment manqué, dis-je en ondulant sensuellement des hanches.

— Hum... Toi aussi. Mais j'aimerais prendre mon temps Emma, nous avons toute la nuit devant nous. Si tu continues de cette façon... J'ai beau avoir de l'endurance, je ne te résisterai pas longtemps.

— Alors, ne te retiens pas. Comme tu m'as dit, nous avons toute la nuit... Pour recommencer... Encore et encore. Je ponctue chacun de mes mots d'un joli mouvement du bassin qui semble faire son effet, si j'en crois la lueur dans son regard.

— Tu as raison. Il se remet debout, il est toujours en moi. Je me retrouve soudain plaquée contre la façade du bungalow.

— J'avais oublié à quel point tu aimais les murs, dis-je en l'embrassant.

— Rectification chérie, c'est t'avoir toute à moi, plaquée contre un mur que j'aime, dit-il en commençant à me marteler dur et fort.... Oh bon sang, je sens que le second orgasme ne va pas se faire désirer longtemps....

Après ces intenses retrouvailles, nous voici allongés sur le lit de la chambre. Nous nous faisons face, nos mains entrelacées. Je le vois lutter contre le sommeil. Je ne lui ai toujours pas parlé de ma mémoire revenue. C'est le moment.

— Zack ?

— Hummm...

— Je suis allée à la cascade.

— D'accord, murmure-t-il, à moitié endormi

— Je me souviens... Il ouvre un œil. Je me souviens de tout, dis-je difficilement.

Pour le coup, le voici désormais bien éveillé. Il inspire à pleins poumons et me prend dans ses bras.

— Pourquoi ne me l'as-tu pas dit dès que tu es rentrée ?

— J'étais trop heureuse de te retrouver, et il semblerait que ça ait été réciproque...

— Oui, bien sûr, mais tu aurais dû m'en parler.

— C'est ce qu'on fait, là, maintenant. Tout va bien, ne t'inquiète pas. Je ne te cache pas que le souvenir de ma grossesse m'a fait très mal, plus que le reste, je dirais... C'était si... inattendu... Notre petit bébé miracle... Et le voilà déjà parti... Sans que je m'en rende compte, une larme solitaire s'échappe et glisse le long de ma joue. Zack l'essuie du bout du doigt :

— Il y aura d'autres occasions, mon ange, dit-il en m'embrassant tendrement sur le front.

— Moi qui étais persuadée que tu souffrais uniquement parce que je t'avais oublié, que je nous avais oubliés... Je ne suis qu'une égoïste... Je suis tellement désolée...

À ces mots, les larmes tombent à nouveau, je ne peux m'en empêcher, et je crois que même si je le voulais, je les laisserais tout de même couler. C'est le moment d'aller au fond des choses, de partager enfin notre chagrin, de pleurer la disparition de notre enfant... Ensemble. Je continue :

— Tu avais mal pour la perte de notre bébé, et tu as dû le vivre seul. Le fait de ne pas pouvoir m'en parler a dû être si douloureux pour toi.

— C'est terminé, mon cœur. C'est du passé. Oui, j'ai eu mal, mais regarde nous maintenant. On a survécu, on a surmonté les obstacles.

— Et tu es toujours à mes côtés, malgré tout ce qui est arrivé. Merci.

— Je te l'ai dit Emma, je ne renoncerai jamais à toi. Ce n'est pas un ex-mari complètement taré et une sœur tout aussi dingue ou une fausse couche qui nous sépareront. Je t'aime, chaque jour un peu plus.

— J'ai de la chance de t'avoir rencontré. Je m'allonge sur lui pour être au plus près de son corps, ma tête toujours calée au creux de son cou. J'affectionne tellement ce petit nid, où je peux sentir son odeur, l'entendre respirer, et où je sais que je suis aimée, car à chaque fois ses bras m'enlacent d'instinct quand je me cale ici. On cesse de parler pendant un moment, chacun perdu dans ses pensées. Le silence n'est pas gênant. Au contraire, il est paisible, tendre...

— Épouse-moi. Je me relève d'un bond à ses paroles. Ai-je bien entendu ? Où étais-je à moitié endormie et déjà en plein rêve ? Il m'a bien demandée en mariage ? Emma, épouse-moi.

Toujours bouche bée, je le regarde se redresser. Le voilà désormais assis, face à moi.

— Emma, on s’est rencontré il y a 5 mois. Pour certains c’est peu, pour nous c’est le commencement de tout, de notre vie future. Tu as illuminé ma vie.

Au début j’ai eu peur. *Je fronce les sourcils à ces mots.* Non, non, pas peur dans ce sens, mais dès que je t’ai aperçu j’ai su que j’allais voir renaître tout un tas de sentiments si durement mis de côté. Toutes mes émotions, que j’avais rangées soigneusement hors de portée durant toute une année... Tu ne les as pas seulement fait revivre, tu les as fait grandir au-delà de toute limite. Je me suis pris une claque en te voyant, tu étais si belle, si naturelle, si féminine.

J’ai décelé une fragilité tout en apercevant également la femme forte que tu es. Je t’ai désiré dès notre premier regard, je t’ai aimé avant même que le mot « embargo » franchisse ces jolies lèvres. J’ai su que tu serais ma femme quand tu m’as parlé de ton passé et de ce que tu avais fait pour t’en sortir.

Tu es si courageuse mon ange, j’ai tellement besoin de toi. À travers toi, j’ai découvert ce qu’était le véritable amour, l’unique, celui pour lequel on serait prêt à tout. Merci pour tout ça — il m’embrasse furtivement les lèvres — je rêve de rentrer chez nous et de te savoir à m’attendre après nos journées de travail, de passer du temps avec toi chaque jour, me réveiller à tes côtés chaque matin.

Et plus que tout, je veux une famille avec toi. Car oui, c’est désormais possible, ça ne dépendra plus d’un miracle.

Les médecins s’en sont occupés quand ils ont dû t’opérer pour stopper l’hémorragie causée par la fausse couche. Je vais pouvoir te faire une ribambelle d’enfants, mon amour.

J’ai les larmes qui coulent décidément je suis une vraie fontaine aujourd’hui je ne peux même pas les arrêter. De le voir si ému et si... Amoureux, ça me fait fondre.

— Emma James, acceptes-tu de devenir ma femme, pour le meilleur ? Le pire on l’a déjà traversé, nous n’avons plus que le bonheur qui nous tend les bras. Je l’embrasse si fortement qu’on bascule sur le lit. Je lui donne ma réponse entre deux baisers :

— Oui, oui, je le veux...

— Je t’aime, Mme Emma Cormack

— Je t’aime... Tellement...

Fin....

Remerciements

Si « Je ne renoncerai pas à toi » a vu le jour, c'est avant tout grâce à 2 personnes :
Ma Choups... un énorme merci à toi qui m'a tant poussé à l'écriture de ma propre histoire. Merci pour tes relectures, tes idées pour mes personnages. Merci d'avoir passé des journées et des soirées entières à mes côtés à rire et à m'aider dans mes lignes. D'avoir été présente pour me rassurer quand je voulais tout abandonner. Et surtout d'y avoir cru bien plus que moi ! M.E.R.C.I ! Je t'aime ma Choups.

Ludovic... Mon p'tit suisse, merci à toi aussi d'avoir vu en moi ce que je ne voyais pas. D'avoir su me donner confiance quand celle-ci partait je ne sais où... Je t'adore mon Suisse.

Fred... ma Fredounette, merci aussi à toi et tes idées, merci d'avoir aimé Zack... et Emma. Tes petits mots du matin me disputant de t'avoir donné chaud dans le train vont me manquer... Je t'adore ma beauté des îles.

Nathalie C. Merci de m'avoir donné de ton temps pour ses longues conversations téléphoniques le soir, de m'avoir conseillé et de m'avoir appris un tas de petites choses. Tu es une femme en or ! Je tiens aussi à remercier tout particulièrement Laurianne ainsi que L'Univers de Créalyne pour leurs idées, leurs bannières et les marques pages...Sont tout simplement superbes.

Et un gros remerciement pour ma petite fleur bleue...merci d'avoir pris sur ton temps d'écriture pour la relecture. Les coquilles et les virgules ont du trembler devant toi

Et merci, merci à mon groupe de lectrices sur Facebook... Merci d'avoir si facilement adopté Emma et Zack, merci de m'avoir poussée à vous donner la suite rapidement et de m'avoir boostée quand j'en avais besoin. Vous avez toutes votre place sur cette page. Votre impatience à vouloir découvrir la suite de leurs aventures m'a donné quelques sueurs froides et pas mal de nuits courtes, mais voyant votre enthousiasme c'était vite oublié.

Alors oui merci à vous les filles...

Vanessa, Jenny, Marlène, Aurore, Melle Aude, Estelle, Lyly, Cindy, Anne Laure, Virginie F, Virginie R, Virginie B, Céline, Françoise, Laurianne, Séverine, Jennifer, Pinou, Sandra, Nathaly, Perrine, Karine, Agnès, Mél, Nadia, Céci Lou, Lydie, Christelle M, Laetitia, Coralie, Véronica, Ingrid, Sami Sam, Emilie, Elodie S, Miaode, Eve, Emi, Julie, Caro, Angélique, Tatiana, Elise...

Toutes mes excuses, si j'en ai oublié sur le papier, mais sachez que vous avez toutes trouvé une place dans mon petit cœur.

Ps : Cousine tu as cru que je t'avais oublié ?? Merci de m'avoir soutenue pour cette aventure. Je t'aime.

Ps 2 : Merci à Eva mon editrice, d'avoir cru en moi dès les premiers extraits lus. Tu réalises un de mes rêves et pour ça je ne te dirais jamais assez merci... Merci pour ta disponibilité, ton écoute et ta folie. Je t'adore comme tu es, ne change pas !!!

Ps 3 : MERCI à mes 2 correctrices : Virginie et Marina!! Désolée pour toutes les fautes, mais sans cela je n'aurais pas besoin de vous et on n'aurait pas passé d'excellents moments... toutes les trois.

Merci à mon mari, qui a su se montrer patient et a su me partager avec mon ordinateur. Je n'ai pas été la meilleure des épouses ses derniers mois, mais toi tu t'es montré à la hauteur de ma passion que tu comprends désormais... Je t'aime

Merci à vous tous pour votre participation au tome 1.

Rendez-vous prochainement pour la suite des aventures avec le tome 2 ... Je ne renoncerai pas à

eux...



Érato-Éditions

Cami dels Cabanyls

66740 Villelongue dels Monts

www.erato-editions.com

Illustration et conception graphique: Aellyx

Cette œuvre est protégée par le droit d'auteur et strictement réservée à l'usage privé du client. Toute reproduction ou diffusion au profit de tiers, à titre gratuit ou onéreux, de tout ou partie de cette œuvre, est strictement interdite et constitue une contrefaçon prévue par les articles L 335-2 et suivants du Code de la Propriété Intellectuelle. L'éditeur se réserve le droit de poursuivre toute atteinte à ses droits de propriété intellectuelle devant les juridictions civiles ou pénales

Dépôt légal : Mai 2014

Imprimé en France

ERATO-EDITIONS



Je ne renoncerais pas à toi

Emma est une jeune femme à qui le travail ne fait pas peur.
Son passé l'a mené à se donner corps et âme à sa société de décoration intérieur,
au point d'en oublier de vivre.
Jusqu'au jour où elle décide de prendre des vacances. Les premières en cinq ans.
Alors qu'elle pensait se prélasser au soleil avec ses deux plus proches amies,
Elle ne se doutait pas que son séjour sur cette île paradisiaque allait changer sa vie à jamais.

Originaire de la région parisienne,
Lilly Sweet habite désormais dans un petit village landais.
C'est à 12 ans qu'elle commence à écrire de petites histoires,
devenues pour elle un moment d'évasion.
La Romance tient depuis une place toute particulière dans sa vie.

Je ne renoncerais pas à toi est son premier roman



collection kalas ♥



Lilly Sweet

Je ne renoncerais pas à toi

Bonus



ERATO-EDITIONS

collection kara ♥



Je Ne Renoncerais Pas A Toi Bonus

Roman

Jour J

Zack:

C'est aujourd'hui... Le grand jour ! Enfin, je dirais même ! Je vais pouvoir épouser mon Ange. J'ai bien cru que cela n'arriverait jamais !

Quand je lui ai fait ma demande, il y a de cela 8 mois, je pensais qu'on serait mariés dès le lendemain, après tout on était sur notre île, on venait de se retrouver après des mois de stress intenses. Mais, quand elle m'a fait part de son envie d'avoir tous nos amis près de nous pour ce grand jour, je ne pouvais pas lui refuser. J'aurais été le dernier des égoïstes.

8 mois à attendre ce jour, le 1er septembre...

8 mois à préparer le mariage, 8 mois à se dire que les jours ne passent pas assez vite et enfin 8 mois pour nous retrouver.

Nous étions déjà complices et amoureux bien avant, mais avec toutes nos aventures passées, un peu de calme nous a fait du bien. Certes, Emma a été très prise par son travail, mais elle en a besoin, tout comme elle a besoin de venir en aide aux femmes le mercredi.

Elle est devenue une personne importante aux yeux de ces femmes en détresses.

Voir sa réussite les motive plus que jamais. Nous avons de très bons retours depuis sa présence chez nous... Je m'égare dans mes pensées, mais je suis heureux tout simplement... Heureux.

Dans quelques heures, je serai marié à la plus douce des femmes... MA femme.

Je sens une main me caresser les abdominaux.

Elle se réveille calmement avant la tempête. On m'a toujours dit que le jour J ressemblait à une tornade, tout le monde était stressé, pleins de catastrophes et que rien n'allait comme convenu. Ce qui compte c'est qu'on arrive à échanger nos vœux et nos alliances non ? — Bonjour mon Ange

— Bonjour. Dit-elle en se lovant encore plus contre moi — Bien dormi ?

— Comme un bébé... Notre petite séance d'hier soir m'a fait un bien fou ! Et toi qui voulais que je respecte la tradition — Hey, je ne veux pas que tu regrettes quoi que ce soit et j'ai été très, très content que tu décides de rester avec moi cette nuit.

— Mes courbatures de ce matin confirment, dit-elle en ricanant. Et puis, j'aurais dormi dans quel bungalow, dis-moi ? Clara et Joshua ont certainement fêté leurs retrouvailles et pas qu'un peu si tu veux mon avis

— Euh non je vais m'en passer ! Pas besoin d'avoir ce genre d'images en tête... Trop tard !

Elle éclate de rire et s'installe sur mon corps.

— Nina et Max et certainement Jason et Félicity ont dû passer leur nuit à... discuter

— Au moins, on pourra dire que notre mariage a certainement vu naître un nouveau couple !

— Et pas des moindres ! L'ancien mannequin reconverti en organisatrice d'événements et le milliardaire. Ça promet d'être intéressant.

— Ce qui me paraît intéressant, c'est ton corps sur le mien, si tu vois ce que je veux dire !

— Tu ne veux pas attendre ce soir... une fois que nous serons mari et femme... Je te réserve des petites surprises. Dit-elle en se frottant contre moi telle une chatte réclamant des caresses.

— Tu m'excites là, tu le sais !

— Non, mais je le sens, dit-elle toujours en ricanant.

— Je ne voudrai pas gâcher tes plans pour notre nuit de noces mon Ange, mais là je ne peux pas te rejoindre devant l'autel avec une telle érection !

— Oh c'est un problème en effet ! Tu veux que...

Je lui coupe la parole par un baiser qui se veut être puissant, fort. Mes lèvres écrasent ses mots, et

ne laisse libre cours qu'à des gémissements si bons et doux à mon oreille. Je me relève en la gardant fermement dans mes bras et la plaque contre le matelas, qui s'enfoncent sous notre poids.

— Je ne peux pas attendre ce soir, désolé

— Tais-toi et donne-moi un orgasme s'il te plaît.

— Un ? Tu n'es pas trop exigeante ce matin dis-je en plaisantant.

Je remonte sa nuisette et découvre qu'elle n'a pas remis de sousvêtement après notre nuit mouvementée. Bien !

Je glisse deux doigts dans son intimité et j'en grogne de plaisir quand je constate qu'elle est déjà tout humide à l'idée que je lui fasse l'amour. C'est vraiment une bonne journée. Elle gémit de plus en plus fort quand je lui caresse son magnifique bouton de chair rose. Elle s'accroche à mes épaules et essaie de resserrer ses cuisses contre moi, mais je les lui écarte encore plus, et glisse ma langue sur son clitoris, ce qui la fait monter d'une octave.

Heureusement que notre bungalow est à l'écart des autres. En à peine 3 minutes, son premier orgasme explose ; je suis toujours surpris par l'intensité et sa rapidité. Son corps est devenu si docile ces derniers mois ! Elle me fait tellement confiance, que ça a amplifié nos relations... Tout est devenu plus fort.

— Chéri, viens maintenant !

— Mais, je n'ai pas fini, je pensais te caresser encore dis-je pour l'agacer. Tout en jouant avec les pointes de ses seins. — Maintenant !

— Bien m'dame.

Je me place entre ses jambes, la pénètre d'un coup de reins et je m'enfonce dans son intimité qui se resserre autour de moi. C'est si bon, et ça le sera toujours. C'est ainsi quand on rencontre sa moitié.

Elle plante ses ongles dans mes bras et me demande d'y aller encore plus fort.

Elle sait que me dire ce genre de chose m'excite.

Je me retire, lui arrachant une plainte et la retourne. Je veux voir ses fesses si belles, si fermes devant moi. Je la pénètre à nouveau, ce qui lui donne des frissons. Je passe ma main devant pour lui caresser son clitoris gonflé par son excitation. Elle gémit, elle se mord la lèvre, et s'accroche tant bien que mal à la tête de lit.

Tout en continuant de l'aimer, mes mains sont partout sur son corps. Je tente de lui caresser cette partie encore vierge, celle pour laquelle je me suis promis d'attendre que ce soit elle qui me le demande. Je lui caresse doucement l'entrée de son anus, elle a un petit sursaut de surprise, mais ne refuse pas mon geste. Je continue tout en assurant mes pénétrations. Elle est si excitée que si j'osais glisser un doigt, il rentrerait tout seul...

— Vas-y !

— Qu... Quoi ?

— Vas-y, je te dis

Je glisse mon doigt à l'intérieur, elle en tremble et cri un peu plus fort, pas de doute ça lui plaît !

Elle demande que j'y aille encore plus fort, chose que je fais. À cette vitesse, je vais craquer rapidement, je lui maintiens sa hanche d'une main et de l'autre je continue ma caresse qui la met dans un état second.

Je n'en peux plus. Je sens des gouttes de sueur me tomber dans le bas du dos. C'est vraiment...

Bon.

Je ne tiens plus, je la rejoins dans ses cris de plaisir, et nous tombons ensemble dans un orgasme dépassant de loin ceux de cette nuit. Je la serre contre moi, mes bras l'enlacent j'aime l'avoir près de moi.

Elle soupire et se retourne pour me faire face.

- Je me sens encore plus détendue
- À ton service mon Ange. Pas trop stressée ?
- Stressée ? Mais quel drôle d'idées ! Répond-elle en m'embrassant.
- Rien ? Même pas un petit peu ?
- Non je t'assure, j'ai pas mal de personnes qui vont l'être à ma place. Je ne suis pas stressée, mais pressée.
- Continue, ça m'intéresse
- Pressée d'être ta femme, que tu me voies dans ma robe, qu'on ouvre le bal en tant que mari et femme. Et pressée de pouvoir te présenter comme étant mon mari.
- Je le suis tout autant que toi mon Ange.
- Je vais prendre ma douche, Nina ne devrait pas tarder et loin de moi l'envie de la contredire aujourd'hui
- Oui, Max m'a dit qu'elle était une vraie boule de nerfs. — Oh oui !!! Je pense que notre journée d'hier à la crique lui a fait du bien
- Elle est plutôt du genre perfectionniste, je crois qu'elle est tellement heureuse pour nous. Je trouve ça sympa de sa part
- Évidemment, que ça l'est. Bon, j'y vais. On a rendez-vous à 10 h 30 dans le bungalow de Félicity pour commencer le travail
- Il me tarde de te voir, madame presque Cormack — Si tu veux un dernier câlin en tant qu'homme « célibataire » je t'invite à me rejoindre sous la douche.
- Tentatrice !

Emma

Je me sens toute bizarre. Pas comme si j'allais être malade, non c'est différent...

Un mélange d'excitation, de bien-être, mes jambes sont toutes molles, j'ai l'impression d'être sur un nuage. Je me sens calme. C'est ça ! Je suis en paix avec mon passé et mon avenir qui lui s'annonce radieux.

Je vais dire oui à Zack.

Oui à l'homme qui m'a tant donné et m'a tant appris en si peu de temps. Je sais qu'il est celui qu'il me faut depuis le début même si j'étais trop idiote pour m'en rendre compte. Je vais le rendre heureux je m'en fais la promesse, mon amour sera...

— EMMA ? Hey oh ! Crie Clara en me faisant de grands signes devant mon visage.

— Hein quoi ?

— T'étais partie où ?

— Je pensais à Zack

— Mais tu n'es pas croyable ! Je suis sûre que vous avez fait des galipettes juste avant de vous quitter et tu trouves encore le moyen de penser à lui ! Vous m'exaspérez tous les deux.

— Je sais, mais tu nous aimes quand même !

— Mouais... Pour te prévenir que ta mère arrive. Tiens. Elle me tend un mouchoir. Pour éviter que ton maquillage ne coule — Merci Clara.

— Allez je vais terminer de me préparer. À tout...

Ma mère entre les yeux remplis de larmes, elle est de toute beauté, la robe faite par Amandine lui va si bien !

Avec sa peau dorée, le jaune lui va à ravir. Mais son chapeau... Est énorme !

— Maman, je te préviens mon maquillage est trop beau pour que je pleure. Alors, ravale tes larmes

— Tu es tellement magnifique !

Elle me prend les mains et les portes à ses lèvres.

— Je suis si fière de toi me dit-elle. Tellement heureuse que tu aies rencontré Zack. Que tu sois devenue la femme que j'ai toujours rêvé que tu deviennes ! Zack est le gendre idéal. Nous savons qu'il te rendra heureuse, ton père s'en est assuré !

— Quoi ? Non il n'a pas osé ! Dis-je surprise

— Bien sûr que si ! La première fois il ne l'a pas fait... — Mais... C'est... C'est Zack, maman !

— Oui on le sait ma chérie. C'est pour cela que c'est plus ton futur époux qui a parlé que ton père !

Dit-elle en riant.

— Il vous adore, tu le sais ? Il aime passer du temps avec papa. — On le sait mon bébé. On est très heureux pour vous deux. — Je t'aime Maman

— Je t'aime aussi.

À peine, ma mère sortie qu'une jeune femme entre avec un tout un tas d'accessoires... La coiffeuse.

Je lui remontre la photo, notre dernier essai était très concluant. La coiffure demande une très grande technique. C'est un chignon bas, mais tressé sur plusieurs mèches qui se rencontrent.

Élégant et complexe... Tout moi !

J'entends les filles s'affoler dans le salon et Clara s'énerver contre Félicity.

Elles n'arrivent pas à s'apprécier et pourtant elles se ressemblent beaucoup. Mais, ayant envie de vivre surtout aujourd'hui, je n'irai surtout pas le dire à Clara ! Je tiens à assister à mon mariage en un seul morceau !

Tiens quand on parle du loup... elle revient dans la chambre les joues toutes rosies par la colère. Je la regarde pendant que la coiffeuse continue son travail, très efficace et silencieuse c'est rare !

— Quoi ? Demande Clara en levant ses sourcils

— Oh... rien

— Bien !

— En fait si j'ai une requête

— Une requête rien que ça ?

— Je suis la mariée, toi ma demoiselle d'honneur, donc tu te plies à mes exigences

— Ne pousse pas le bouchon trop loin, Emma !

— Ne t'inquiète pas, je ne vais pas aller te demander de te réconcilier avec Félicity ! Dis-je en ricanant.

— Bien. Dit-elle soulagée. Je t'écoute.

— Je sais que tu ne raffoles pas des mariages

— Non... Enfin, tu sais tous ses rassemblements, de voir autant de monde ça me rappelle les soirées que « mes parents » organisaient.

— Je sais c'est pour ça que je te propose de t'amuser un peu ça te tente ?

— Je suis partante.

Son sourire est revenu voyons s'il va rester !

— Je vous ai préparé des petits cadeaux à toutes les deux. Ils sont près de ma robe le tien c'est le bleu.

Elle revient avec le petit sac, et j'éclate de rire en voyant son expression changer dès qu'elle comprend ce que c'est ! Elle a dans ses mains un petit œuf vibrant !

— C'est ce que je crois ?

— Quand nous avons fait notre séance shopping « sex-shop », je t'ai vu le repérer.

— Je n'osais pas...

— Et tu as eu tort ! Je t'assure ce petit jouet est une pure merveille

—Tu... Toi aussi ? Demande-t-elle surprise

— Oui, et fais-moi confiance quand je te dis que c'est encore plus jouissif quand tu donnes les pleins pouvoirs à ton partenaire.

—Mais c'est ton mariage !

— Ne fais pas ta mijaurée tu veux ! Oui, c'est mon grand jour, mais je veux que tu en profites, retrouve ton Joshua amusez-vous ensemble montre lui tout ce qu'il a manqué pendant ses longs mois d'absence. Libère la tigresse qui dort en toi depuis bien trop longtemps

—Bien, bien je... le mettrais un peu plus tard. Tu es complètement folle Emma.

Elle me prend dans ses bras et m'embrasse le front, pour ne pas abîmer mon maquillage.

—Vous m'avez aidée toute cette année à mon tour de te redonner confiance.

—Je t'adore

—Je t'adore aussi.

Deux heures plus tard, je suis fin prête. Vêtue de ma robe de mariée. Je me trouve, sans prétention, époustouflante.

Amandine a réalisé un travail extraordinaire. C'est un bustier en cœur, orné de strass le long d'une bande soulignant ma poitrine.

Ma taille est affinée par un effet de superpositions de tissus qui se croisent.

À partir de mes hanches, le jupon est vaporeux. Un tissu léger idéal pour la chaleur qui perdure pour ce mois de septembre. J'ai une traîne accrochée au dos de ma robe, au moindre courant d'air j'ai l'impression d'être légère comme le vent.

— Tu es prête ? Me demande Nina

— Plus que prête ! J'ai envie de courir dans ses bras. Tu l'as vu ? Il doit être magnifique dans son costume et...

— Et tu vas te calmer Emma. Regarde-moi. *M'ordonne Nina, qu'est-ce qu'elle peut être autoritaire par moment !* Voilà, respire un grand coup... Parfait. Je vais y aller la première comme pour les répétitions, ensuite Clara puis toi avec ton père. Tu ne cours pas !

— Oui, oui

— T'imagines te briser les chevilles et te casser la figure devant lui les fesses à l'air.

— Oh... En effet ! Je me calme. Allez vas-y, ça va aller. — Je la retiens, Nina ne t'inquiète pas lui dit mon père.

— Bien. À tout de suite, tu me reconnaîtras, je serai la nana avec le plus grand sourire idiot que tu n'ais jamais vu ! — Parfait dis-je en riant. Allez ouvre la marche jolie rouquine. Je ne te l'ai pas dit, mais tu es vraiment splendide Nina. Elle m'enlace et part en direction de l'autel.

Mon père s'approche et m'offre son bras. Je le regarde, je dois admettre que pour mon premier mariage je n'étais pas si émue. Non, là nous savons tous les deux que tout va bien se passer. Nous nous regardons fixement, les paroles sont inutiles.

Il resserre sa main sur mon bras et me donne le signal pour avancer. Nous remontons l'allée et je le vois enfin... Mon futur époux. Ses yeux sont rivés aux miens.

Il me sourit comme s'il me voyait pour la première fois. Il se penche pour murmurer quelque chose à l'oreille de Joshua.

Certainement un truc d'hommes.

Mon père lui donne ma main avant de dire à Zack qu'il est le plus heureux des pères. Qu'il compte sur lui pour me donner tout l'amour possible.

Zack lui serre la main en bombant le torse. Fier lui ? Non si peu !

Nous sommes devant le prêtre main dans la main. Nous affichons LE fameux sourire ! Vous savez quand vous souriez non-stop à vous en faire mal à la mâchoire ? Eh bien, pendant tout le discours de

l'homme d'Église nous sommes dans cet état.

Nous écoutons à peine, nous nous regardons sans cesse. Il me murmure qu'il me trouve magnifique et qu'il m'aime. Je suis heureuse.

La réception

Zack

Je n'arrive pas à retirer ce sourire de mon visage. Pourquoi cacher mon bonheur après tout ! Mon cœur se serre d'amour quand je la vois remonter l'allée. Ma femme est une déesse. Sa robe est de toute beauté, mais je ne pense qu'au moment où je la lui retirerai.

Le prêtre nous sort de notre petite bulle en se raclant la gorge, il nous informe qu'il est temps d'échanger nos vœux.

Je me tourne de façon à être face à elle. Je respire un grand coup et lui prends ses deux mains dans les miennes.

Depuis que nous nous sommes retrouvés, nous sommes toujours dans le besoin d'être en contact.
« Mon Ange,

Quand je t'ai rencontré il y a un an. J'étais au plus mal. Je ne croyais plus en l'amour. Puis, je t'ai vu, j'ai eu peur, car en quelques secondes j'ai su...

J'ai su que tu allais tout changer en moi. Nous avons vécu tellement de choses et nous sommes ici. Tu es ce qui m'est arrivé de plus beau dans ma vie Emma.

Ma vie a pris tout son sens depuis que je suis avec toi. Donc en ce jour si spécial, je te fais la promesse devant nos familles et amis que... *J'essuie une larme sur sa joue...* Je te promets de ne pas laisser mes chaussettes sales traînées, de rabaisser la lunette des toilettes et... Oh oui de rincer baignoire et lavabo ! *Dis-je en souriant et en ricanant ce qui a le don de la détendre à son tour ainsi que nos invités.* Plus sérieusement : Je te promets : la sécurité, la fidélité, et mon amour et de te donner une... non de nous donner notre propre famille dès que possible.

J'entends mon beau père se racler la gorge pour la forme. Je fais un clin d'œil à mes beaux-parents. Je t'aime Emma. Plus que ma propre vie. À nous, à jamais. »

J'essuie une autre larme, celle de bonheur. Elle me dit tout bas de façon à ce que je sois le seul à entendre qu'elle m'aime et que c'était magnifique. Et je l'embrasse.

« Zack,

J'ai beaucoup à dire, mais je pense que nous aurons toute notre vie pour que je t'en fasse part un peu tous les jours. Mais je tiens à ce que tu saches ceci :

Quand on s'est rencontrés, je n'étais qu'une coquille vide, l'ombre de moi-même. En l'espace d'une soirée, tu as su me ramener à la vie. Je t'aime pour ça. Je t'aime aussi pour tout ce que tu m'as appris. À me rendre plus forte, plus épanouie, plus femme... Dit-elle en me faisant un petit clin d'œil.

Comme tu le sais, nous avons vécu beaucoup trop de choses pour que ça continue. Je suis certaine que le bonheur nous attend à présent.

Donc en ce jour si spécial, je te promets : Amour, fidélité, confiance et de ne jamais devenir une autre femme que celle dont tu es tombé amoureux. *Je ris de sa réplique, je sais qu'elle a peur de changer après le mariage.* Et je te promets de te rendre heureux.

Je t'aime tellement Zack. À nous à jamais. »

— Je t'aime aussi mon Ange.

Une fois nos anneaux mis, nous nous embrassons en oubliant tout ce qui nous entoure.

C'est seulement quand les rires de certains et sifflements d'autres arrivent à nos oreilles que nos lèvres se séparent. Je regarde le prêtre qui nous sourit.

— Comme je vous le disais « Vous êtes désormais mari et femme », vous pouvez... Encore embrasser la mariée. Je l'embrasse, mais cette fois-ci rapidement...

Je prends ma femme par la main applaudissements en direction de la plage pour nous prêter au

jeu des photos.
plus tendrement et plus
et nous partons sous les

Emma

Nous entrons dans la salle de réception puis nous nous figeons devant la beauté du lieu.

Les tables rondes sont dispersées tout autour de la nôtre. Sur chacune d'elles, un énorme bouquet de fleurs locales est posé au centre.

Les chaises en bois d'un blanc éclatant sont de vraies merveilles. Au plafond de grands voiles ont été installés avec des guirlandes lumineuses, un ciel étoilé à l'intérieur c'est magique.

La piste de danse quant à elle est entourée de plusieurs petits arbres décorés pour l'occasion eux aussi c'est très romantique. Mes amies se sont surpassées.

Un rêve oh mon Dieu ça doit être ça je suis en train de rêver c'est ça ? Tout ce bonheur, toute cette magie, tout cet amour...

— Chérie ça ne va pas ?

— Je suis en train de rêver c'est ça ? C'est ça Zack ?

— Non, je t'assure que non, mon Ange. Tout ça dit-il en montrant la salle d'un geste de la main.

Tout ça, c'est pour nous. On le mérite, tu ne crois pas ?

— Si, si, mais j'ai l'impression que tout ce bonheur on va nous le faire payer !

— Mais non ! Arrête un peu de dire des bêtises et profite de notre mariage, madame Cormack.

— Oui, pardon. J'ai eu un moment de panique.

Nous sommes accueillis par les applaudissements de nos convives.

Je suis soulagée de pouvoir enfin me poser quelques instants. Mes pieds souffrent, cette séance photo aura eu ma peau entre debout, sourire, assis, je ne supporte plus mes chaussures.

C'est l'heure des discours des témoins.

J'espère qu'ils ne feront pas de scandale ! Avec ses frères, on doit se préparer à toute éventualité.

C'est Joshua, qui commence :

« Je ne pensais pas qu'un jour une femme aussi intelligente et aussi belle puisse te supporter plus d'une semaine ! Et pourtant te voilà marié. Je suis très fier de toi et content pour toi mon frère et pour toi Emma. Je te le dis officiellement même si tu le savais déjà. Bienvenue dans la famille. Je t'adore ma belle. »

— Moi aussi Josh.

— Merci mon Frère répond Zack ému.

Au tour de Max de se lever :

« Emma, si ce grand idiot t'embête pour la moindre chose, n'hésite pas à venir nous trouver. Tu es notre sœur à présent et nous serons toujours là pour toi. Quand à toi Zack... Je suis vraiment heureux pour toi, que tu connaisses enfin le bonheur. Tu le mérites. Je vous aime tous les deux à votre mariage »

— Merci Max, on t'aime aussi lui dis-je en l'embrassant sur la joue.

C'est ma deuxième famille.

Vient le tour de mes témoins Nina paraît tellement stressée la pauvre. *« Ma petite Emma, Nous avons parcouru du chemin toutes les deux, tu m'as donnée ma chance et tu m'as ouvert ton cœur si naturellement.*

Tu as toujours été comme une grande sœur pour moi.

Tu as su me redonner la confiance que j'avais perdue et grâce à toi j'ai rencontré l'homme de ma vie. JE T'AIME BB, crie Max... Moi aussi, mais chut laissemoi finir !

Nous rions tous de cette interruption .

Donc, tout ça pour te dire que je suis soulagée et tellement fière de toi pour tout ce que tu as réussi à faire de ta vie. Tu donnes sans compter aux gens que tu aimes et maintenant tu auras ton mari à tes côtés. Je suis heureuse de te voir enfin sourire tous les jours grâce à lui. Zack... Je ne te remercierai jamais assez pour tout le bien que tu apportes à Emma. Je vous aime tous les deux. »

Elle a les larmes aux yeux et quelques-unes tombent sur ses joues. Nous la prenons dans nos bras pour la remercier.

Quand vient le tour de Clara et que je vois sa tête je sens que ça va être drôle, mais pas par son discours... Je regarde Joshua qui la regarde l'air très joueur !

« Emma,

Tu sais que ce qui compte à mes yeux c'est ton...

O h, je crois que Joshua a commencé à jouer voyant la tête de Clara. Quelle maîtrise j'en suis bluffée

! Elle reprend :

pardon, je disais donc que ce qui m'importait c'était ton bonheur. Nous l'avons tout de suite su que tu le trouverais avec... Drôle de tête, je me retiens de ne pas rire . *Avec Zack. Je vous adore. À la vôtre.* Dit-elle en foudroyant Joshua du regard.

Les discours terminés, le repas avalé place au dessert. Une majestueuse pièce montée faite par Nina.

Somptueuse et délicieuse ! Elle a vraiment un talent pour la pâtisserie. Il est temps pour nous d'ouvrir le bal, rien qu'à l'idée de devoir remettre mes talons j'en frissonne. Nina s'approche et me tend un sac blanc.

— C'est pour toi, ça devrait te soulager

— Oh, c'est exactement ce dont j'ai besoin. Tu es la meilleure ! Dis-je en la prenant dans ses bras.

C'est une paire de tongs blanches ornées de strass c'est parfait ! — Tu vas pouvoir ouvrir le bal avec ton mari.

— Merci. Répondons-nous en même temps avec Zack — Madame Cormack me feriez-vous cet honneur ? — Avec grand plaisir monsieur Cormack

À peine arrivés sur la piste que les premières notes de notre chanson commencent “Just a Kiss” première musique que Zack m'a chantée et jouée ici sur cette île et celle qui m'a fait revenir vers lui lors de mon coma. NOTRE chanson.

Nous enchaînons, sur notre deuxième musique : “Marry me” — Je te l'avais bien dit que je t'épouserai

— Je ne peux que le confirmer. Merci pour tout chéri ! La journée a été magique.

— Elle n'est pas terminée

— Tu as raison, il nous reste encore toute la nuit devant nous. — J'ai hâte de me retrouver seul avec toi.

— Encore un peu de patience

— Pas trop non plus.

Nous rions, nous dansons avec nos invités, mais je préfère quand Zack me prend dans ses bras. Tout était parfait le mariage idéal. Félicity a réalisé un travail extraordinaire, aucune fausse note.

D'ailleurs, nous avons pu remarquer un rapprochement entre elle et Jason... À suivre !

Il se fait tard et nous décidons de laisser nos invités afin de nous retrouver en tête à tête. J'ai une idée depuis quelques semaines et je compte bien la réaliser pour ma nuit de noces...

La nuit de Noces

Zack

Nous quittons nos invités, en remerciant Jason pour tout ce qu'il a fait pour nous.

Il nous a réservé une dernière surprise en nous offrant pour notre première nuit en tant que couple marié le bungalow 5 étoiles. Prétextant que nous aurions certainement besoin d'un peu d'intimité.

Quand nous arrivons devant, nous avons tous les deux les yeux écarquillés par la beauté du lieu.

C'est tout simplement paradisiaque. Je porte ma femme comme le veut la tradition et nous entrons dans cet endroit dédié à l'amour et à la détente.

Le salon est éclairé par des centaines de bougies, au sol des milliers de pétales de roses. J'ai beau être un mec... Un vrai ! Je dois admettre que je suis ébloui par la décoration. Nous visitons

rapidement les lieux : une chambre dotée d'un grand lit décoré par des pétales de rose et une salle de bains attenante à celle-ci avec vue sur l'océan c'est époustouflant !

— Pose-moi par terre s'il te plaît, je dois aller faire un petit tour dans la salle de bain. Je suppose que toutes nos affaires sont ici.

— Je prépare le champagne, je t'attends... dépêche-toi. — Bien, avant aide-moi à descendre la fermeture de ma robe.

Je m'exécute avec délice, sa peau est aussi douce que du satin. Je pose mes lèvres sur sa nuque, je la sens frissonner à mon contact.

Puis elle avance de quelques pas.

— Je reviens dans quelques minutes.

— Tu ne vas pas me laisser dans cet état ? Dis-je en lui montrant mon érection.

— Mets-toi à ton aise, j'arrive tout de suite, je te promets que tu ne le regretteras pas

Pendant, qu'elle part dans la salle de bain, j'ouvre le champagne, très bonne année il ne s'est pas foutu de nous le Jason !

Juste le temps de le verser dans les deux coupes, qu'Emma m'appelle. Je me tourne doucement et retiens de justesse un des verres. Elle apparaît telle une Déesse du Sexe, qu'est-ce qu'elle est bonne... Non belle, reprend toi Zack c'est ta femme.

Un peu de respect serait le bienvenu surtout dans un moment comme celui-ci !

Je reste sans voix devant sa surprise.

Elle a sur elle une lingerie qui met le feu à mon caleçon !

Elle est contre l'embrasure de la porte cambrée les mains au-dessus d'elle. C'est plus que je ne peux le supporter. Je pose les coupes et m'avance vers elle qui me fixe tout en se mordant la lèvre.

Ses mains la caresse, mes yeux ne savent plus où se poser tellement tout est beau, je n'aurais pas assez de la nuit pour la savourer. — Je me demandais si tu pouvais t'occuper de ta tendre épouse.

J'ai quelques petites tensions dues à la journée

— Oh ! Je devrais regarder ça de plus près.

Sa main se presse sur le petit morceau de tissu qui cache mon paradis, elle gémit sous sa caresse.

Le spectacle qu'Emma m'offre juste là sous mes yeux est incroyablement sexy.

Ses seins sont si gonflés par le désir, qu'ils sont prêts à sortir de sa guêpière. Je vais devoir prendre sur moi, pour ne pas lui arracher cet ensemble.

Je ne la touche toujours pas, je ne fais que la regarder, ce sont ses mains qui lui donnent du plaisir.

Elle me supplie des yeux de m'y mettre, mais j'ai comme envie de faire durer le moment. — Tu comptes me laisser faire tout le travail ? Maintenant que tu

es marié, tu ne veux plus de moi ?

— Ne crois surtout pas ça mon Ange !

J'attrape ses genoux et la porte jusqu'à notre chambre où là aussi le lit est rempli de pétales de fleurs.

Je la dépose, et la regarde en priant pour garder cette image de mon Ange tout de blanc vêtu, sexy à en crever, entouré par des centaines de pétales de roses rouges.

Le contraste est saisissant. Mes lèvres se posent sur les siennes et ses bras entourent ma nuque tout en me retenant.

— Voyons bébé je n'ai envie d'aller nulle part qu'ici ! Faudrait être le dernier roi des cons pour abandonner une telle femme prête à une nuit dédiée au sexe !

— Oh, tiens ça me fait penser ...

Je lui demande de ne pas bouger. J'ai une petite idée... Quelques secondes plus tard, je reviens avec le seau à champagne et nos verres. Emma soulève un sourcil sans pour autant poser de question. Eh oui, mon cœur on va jouer un peu !

Je pose le tout au sol de façon à ce que ce ne soit pas trop loin de moi quand j'en aurais besoin.

Je commence par lui embrasser la cheville puis retire ses chaussures bien que ses talons me donnent de très bonnes idées aussi, je pourrais les attraper pendant que je la... Stop ! Avec ce genre d'idées, je vais jouir si rapidement qu'on s'en souviendra toute notre vie !

Donc... Je continue mes caresses et mes baisers jusqu'à ce que ma bouche rencontre la jarretière.

Ma main commence à la descendre quand Emma me la retire et manque de me faire jouir sur place en me rappelant que c'est avec les dents que je dois lui retirer !

Oui je suis au bord de l'explosion depuis quasiment nos échanges d'alliances.

Tout en lui retirant ce petit bout de satin, je la mordille entre ses cuisses, qui la met dans un état proche de l'orgasme. J'alterne entre petites morsures et baisers puis une fois retiré je remonte mes mains et lui arrache son minuscule string qui me faisait obstacle à ce que j'aime le plus.

— Hey ! Il était beau !

— Il était surtout en travers de mon chemin pour ce que j'ai en tête mon Ange.

— Tu es incorrigible !

Je lui souris de la façon qui la fait tant craquer et elle attrape ma cravate pour que je vienne l'embrasser.

Son baiser est intense, fougueux, je lui réponds avec autant d'ardeur que possible. Mes mains caressent ses longues jambes et s'arrêtent sur son intimité humide à souhait.

Je glisse un premier doigt et un second elle gémit de plus belle et se cambre sous mes assauts. Un troisième doigt vient sur son clitoris et je m'amuse à la rendre folle en faisant des petits cercles tout autour de son bouton de rose sensible.

Je courbe mes doigts pour toucher son point G, elle en hurle de bonheur. Emma n'a jamais été de celles qui crient plus que de raison.

Mais je sens un flot chaud couler sur ma main, j'en suis le premier étonné et ça m'excite d'autant plus que c'est la première fois que j'arrive à un tel résultat ! Ma femme deviendrait-elle fontaine ?

Voilà un point intéressant... Je retire mes doigts, je l'entends grogner de frustration. Je descends de façon brutale son haut pour que je puisse voir sa poitrine trop longtemps enfermée par cette guêpière.

— Attends ! Me dit-elle en se relevant.

— Quoi ? Qu'est-ce qui ne va pas ?

— Je préfère que tu me la retires avant que tu ne me l'abîmes comme mon string !

— Oh ! S'il n'y a que ça pour vous faire plaisir, madame

Cormack !

Je la recouche sur le lit et récupère une coupe de champagne, je la prévient que si elle bouge de

trop je ne lui offrirais pas l'orgasme qu'elle attend !

Elle s'impatiente et écarte un peu plus ses cuisses de façon à me laisser plus de place pour jouer.

Je fais tomber le doux nectar sur son entrejambe et je le savoure, je le goûte, mes lèvres se posent sur son clitoris et un gémissement rauque venant de ma femme m'avertit qu'elle apprécie mon petit jeu. Je pose en même temps la coupe sur son ventre. Elle sait que si elle bouge de trop... Pas d'orgasme.

Évidemment, je ne l'en priverais pas, mais j'aime la mettre au défi. Je la lèche, je ne laisse aucune goutte de ce délicieux champagne. Elle est tout près, je glisse un doigt et descends vers "l'entrée interdite" elle est tellement trempée que ça glisse tout seul !

Elle tremble et serre les cuisses contre ma tête ! Orgasme imminent ! C'est la coupe renversée sur les pétales, Emma jouit si fort qu'elle se tord afin d'essayer de contrôler la puissance de son plaisir.

Je la retiens comme je peux pour éviter qu'elle ne se relève.

— Encore ? Lui demandé-je

— Oh oui s'il te plaît, mais va jusqu'au bout cette fois chéri ! — Comment ça ? Tu es prête pour...

— Oh oui ! Prends-moi de cette façon s'il te plaît.

— Je vais te faire plaisir mon Ange, tu vas adorer fais-moi confiance !

— Mais je te fais confiance Zack !

Elle se relève et se dépêche de me retirer mon pantalon pendant que je m'occupe de ma chemise, je dois dire que de ne plus me sentir serré dans mes vêtements me soulage instantanément.

Je suis encore en train de me battre avec mes boutons de manchettes quand je sens ma queue dans sa bouche.

Un son guttural sort de ma gorge, je reconnais à peine ma voix, mais c'est bien moi !

Je la sens encore gonfler tant elle en prend bien soin.

— Doucement Emma, je n'ai pas... Envie... De... Putain Emma c'est trop bon !

— Mmmm

Les vibrations de sa voix m'excitent encore plus ! C'est malin si ça continue, je vais avoir les couilles bleues !

Je la relève, mais je ne veux pas jouir dans sa bouche non je veux la sentir en moi et puis elle m'a dit qu'elle voulait tenter la pénétration anale je compte bien la lui faire découvrir ! Je la couche sur le lit et m'installe entre ses cuisses. Et la pénètre en douceur.

— Tu es mienne à présent. Lui dis-je tout bas

— Tu m'appartiens aussi et j'aime ça !

Nous nous embrassons plus que de raison, la température grimpe entre nous. Je sens que si je continue je ne pourrais pas aller jusqu'au bout de mon idée.

Je la mets donc en position dite levrette, cette position nous l'adorons, avec celle-ci j'arrive à aller loin en elle et ça la rend folle...

Enfin moi aussi ! Je commence de simples va-et-vient pour nous mettre dans l'ambiance je dois la remettre dans un état de transe pour qu'elle soit complètement détendue. Je veux que cette première soit inoubliable pour nous deux, mais surtout pour elle.

Je lui caresse la poitrine tandis qu'elle a les mains accrochées au cadre du lit. Je la pousse au bord de la jouissance à chaque fois que je sens les muscles de son vagin se contracter je sors et je reviens lentement très lentement... Je la mets au supplice, mais moi aussi. Je lui prends une de ses mains et la lui pose sur son clitoris lui donnant pour ordre de se caresser.

Pendant, ce temps je glisse mon pouce dans son petit cul que j'ai attendu si longtemps ! Je dois faire attention de ne pas la brusquer. Mais l'entendre gémir aussi fort et qu'elle me demande de la prendre maintenant, n'arrange rien à mon excitation !

Je suis surpris quand elle me tend un tube de vaseline, la chipie l'avait préparé en le cachant sous

l'oreiller !

C'est avec un sourire confiant que j'applique le gel. Elle me demande de la prendre, c'est une demande presque dans l'urgence à force de se caresser elle arrive à un orgasme et je veux profiter de celui-ci pour la pénétrer.

Je glisse un doigt des deux côtés et quand je sens son vagin se contracter sur mon doigt je la pénètre en douceur et la laisse venir à moi. Elle hurle du plaisir qu'elle s'est offert et par ma pénétration.

— Je suis rentré mon Ange, je te laisse gérer maintenant Emma. — C'est... Mince !

— Quoi ? Ça ne va pas ? Tu as mal ?

— Non, non c'est que c'est... Bon !

J'éclate de rire, et je suis soulagé. Elle se glisse sur ma queue qui n'en peut plus. C'est si serré, si doux et de la voir prendre autant son pied c'est trop pour moi !

— Je me sens bien chéri... Tu peux aller un peu plus vite s'il te plaît.

— Je ne vais pas tenir longtemps comme ça Emma. J'en peux plus

— Je sais moi aussi ! Vas-y je serai presque à jouir juste à te savoir là, à me combler ainsi.

— Oh bébé ! Accroche-toi au cadre du lit.

Elle obéit, et là mes barrières s'effondrent, la sentir si confiante et si prête à m'offrir sa virginité ce jour précis c'est trop pour moi ! Elle en veut plus, aucun problème bien au contraire !

Mes mouvements se font hésitants dans un premier temps, je donne de légers coups de reins afin qu'elle s'habitue à moi à l'intérieur dans cet espace encore vierge il y a quelques minutes.

— Plus vite !

— Ma femme est exigeante à ce que j'entends !

— Zack ! - Grogne-t-elle - Plus vite s'il te plaît !

— Bien, madame !

Je lui attrape ses hanches, et la martèle de puissants coups de reins qui me font chavirer plus rapidement que je le pensais.

Nous jouissons en même temps. Nous sortons de cette séance complètement crevée. Je m'installe près d'elle et la prends dans mes bras. Le lit est couvert de champagne les pétales nous collent à la peau. Mais nous avons besoin de quelques minutes pour nous remettre de notre première fois en tant que couple marié !

Je l'embrasse et elle vient se blottir comme j'aime tant : contre moi, la tête dans le creux de mon bras. Ma femme...

Emma

C'était incroyablement intense ! Je suis si contente que tout se soit bien passé. J'ai eu raison de lui faire confiance c'était divin ! Nous sommes allongés sur le lit à nous caresser le temps de reprendre nos esprits... C'est Zack, qui rompt le silence le premier : — Tu m'expliques le coup de la vaseline ?

— Oh ! Eh bien, j'avais déjà dans l'idée de t'offrir pour notre nuit de noces cette dernière virginité !

— Je t'aime, tu le sais ça ?

— Je t'aime aussi. Donc, quand j'ai vu que toutes nos affaires avaient été ramenées ici. Et que j'ai vu le tube, que j'avais au préalable acheté, je l'ai caché dans la chambre avant de te rejoindre au salon.

— Tu es une vraie coquine !

— Et tu n'as rien vu encore !

— Tu es une femme dangereuse Emma Cormack

— Mais je suis ta femme dis-je en l’embrassant. Et tu vas adorer ce petit côté femme fatale au lit dis-je en riant !

— Eh bien ! Si toutes nos parties de jambes en l’air ressemblent à celles-ci, je vais devoir redoubler d’effort pour ma condition physique ! dit-il en riant tout en m’embrassant.

— C’était superbe Zack !

— Je suis bien d’accord. Laisse-moi me remettre et je te montrerai que je n’ai pas encore renoncé à ton corps ce soir femme !

— Oh ! J’aime ton programme homme ! On devrait aller prendre une douche on est tout collant. J’ai des pétales de roses collés un peu partout.

— On va y aller, mais j’aimerais juste rester encore un peu comme ça quelques minutes de plus. Toi dans mes bras. Garder cet instant dans nos mémoires. Tu veux bien ? — Bien sûr

Il me serre dans ses bras un peu plus fort, tout en déposant des baisers sur le haut de ma tête en caressant mes cheveux. Ma belle coiffure ne ressemble plus à rien. Sa respiration se fait plus lente, je l’entends me murmurer qu’il m’aime et silence...

La douche attendra ainsi que le reste il nous reste encore tout plein de belles journées pour nous aimer comme nous l’avons fait cette nuit...

Je m’endors dans les bras de mon homme... Mon mari.

Fin.

Remerciements

Merci à mes lectrices sans qui toute cette aventure n'aurait pas lieu d'exister
Merci à mon éditrice de croire autant en mes projets...